



HAL
open science

Etude sur les stratégies résidentielles des ménages à proximité des aéroports de Paris - CDG, de Paris - Orly et de Toulouse - Blagnac.

Laure Cazeaux, Didier Desponds, Jean-Baptiste Fretigny

► **To cite this version:**

Laure Cazeaux, Didier Desponds, Jean-Baptiste Fretigny. Etude sur les stratégies résidentielles des ménages à proximité des aéroports de Paris - CDG, de Paris - Orly et de Toulouse - Blagnac.. [Rapport de recherche] Laboratoire MRTE, Université de Cergy-Pontoise. 2017, 232 p. hal-01793646v1

HAL Id: hal-01793646

<https://hal.science/hal-01793646v1>

Submitted on 25 May 2018 (v1), last revised 5 Dec 2023 (v2)

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

*Étude sur les stratégies résidentielles des ménages à proximité des aéroports de Paris CDG,
de Paris – Orly et de Toulouse – Blagnac*

**Rapport n°2 : Dynamiques démographiques, sociales des territoires
aéroportuaires et stratégies résidentielles des ménages**

Volume II B : Entretiens

10 octobre 2017

Responsable scientifique : Didier Desponds

Equipe scientifique :

Laure Cazeaux, Ingénieure d'études au laboratoire MRTE, Université de Cergy-Pontoise

Didier Desponds, Professeur de géographie à l'Université de Cergy-Pontoise

Jean-Baptiste Frétigny, Maître de conférences en géographie à l'Université de Cergy-Pontoise

Coordination des équipes d'enquêteurs :

Abdoul Hameth Ba, Maître de conférences en géographie, Université Evry Val-d'Essonne

Fabrice Escaffre, Maître de conférences en aménagement et urbanisme, Université Jean Jaurès,
Toulouse

Patricia Panegos : Ingénieure CNRS, LISST, Université Jean Jaurès, Toulouse

TABLES DES ENTRETIENS

N°55.....	486
N°56.....	488
N°56.....	494
N°57.....	499
N°58.....	508
N°59.....	512
N°60.....	521
N°61.....	529
N°62.....	536
N°63.....	543
N°64.....	549
N°65.....	555
N°67.....	561
N°68.....	586
N°69.....	616
N°70.....	641
N°71.....	660
N°72.....	667
N°73.....	669
N°74.....	671
N°75.....	672
N°76.....	673
N°77.....	674
N°78.....	675
N°79.....	677
N°80.....	679
N°81.....	681
N°82.....	682
N°83.....	684
N°84.....	689
N°85.....	695
N°86.....	701

N°87.....	702
N°88.....	713
N°89.....	715
N°90.....	719
N°91.....	723
N°92.....	726
N°93.....	735
N°94.....	738
N°95.....	743
N°96.....	745
N°97.....	749
N°98.....	751
N°99.....	754
N°100.....	756
N°101.....	759
N°102.....	761
N°103.....	764
N°104.....	768
N°105.....	772
N°106.....	776
N°107.....	780
N°108.....	784
N°109.....	788
N°110.....	792
N°111.....	795
N°112.....	804
N°113.....	811
N°114.....	818
N°115.....	826
N°116.....	831
N°117.....	838
N°118.....	846
N°119.....	858
N°120.....	865
N°121.....	877
N°122.....	887

N°123.....	896
N°124.....	906
N°125.....	915
N°126.....	926
N°127.....	934
N°128.....	939
N°129.....	949
N°130.....	959
N°131.....	969
N°132.....	972
N°133.....	973
N°134.....	985
N°135.....	993

- **Conditions particulières de l'entretien** : l'entretien s'est déroulé chez ##### en début d'après midi. A la fois c'est l'enquêté chez qui je suis resté le plus longtemps (quasiment 1h et il a insisté pour que je mange chez lui), et aussi celui avec qui l'entretien ciblé sur notre enquête est le plus court. En effet, nous avons longuement discuté de sa vie au Soudan et de son parcours ici, mais le thème qui nous intéresse n'est pas vraiment venu contrairement aux autres entretiens. Seul petite difficulté, c'est quand ##### ne maîtrise pas encore parfaitement le français, mais suffisamment pour que l'entretien se déroule bien.

Alors première question vous pouvez me décrire les différents endroits dans lesquels vous avez habité.

Alors moi je suis du Soudan, là-bas en général c'est toujours dans un pavillon, j'habitais dans un village, 700-800 habitants.

Et quand vous êtes arrivé en France vous êtes venu à Créteil directement ?

Non ! Quand je suis arrivé en France j'ai fait une demande d'asile à Dijon, c'était compliqué. Je suis venu tout seul, mes enfants sont encore au pays. J'ai habité dans des « squats », on se faisait virer par la police parce que c'était dangereux etc. Je suis resté dans les squats à Dijon en 2011 et 2012, après je suis venu à Paris et c'était pareil dans un squat à Porte de la Chapelle et Stalingrad j'y suis resté 6 mois.

Vous étiez beaucoup ?

Oui on était beaucoup. Après en 2013 je suis parti un peu à Beauvais, parce que mon dossier de demande d'asile a été rejeté. Jusqu'ici je n'avais pas eu d'adresse donc je travaillais mais sans papier. Entre la Croix-Rouge et les squats, je travaillais dans un appartement je faisais un peu d'entretien. A Beauvais j'ai eu ma première adresse avec Emmaüs à Beauvais, je suis resté là-bas 9 mois, jusqu'à fin 2013. Ensuite j'ai eu un foyer à Creil jusqu'à juin 2015 et ensuite je suis venu ici à Créteil.

Donc vous habitez ici depuis juin 2015 ?

Oui voilà.

Par rapport à votre dernier déménagement à Créteil, ça s'est passé comment ? C'était un choix de venir dans cette ville ou bien c'est ce qu'on vous a proposé ?

Non c'est parce que j'ai trouvé un travail au centre communautaire juif à Créteil, et même avant le premier patron que j'ai eu c'est l'ami du patron du centre communautaire, donc il m'a trouvé un truc ici. Je fais des travaux là-bas, au début c'était à Maison Alfort mais il y avait pas beaucoup de travaux donc après je suis allé à Créteil. Après une fois que mes papiers se sont fait ils m'ont fait un contrat et voilà.

Donc vous avez surtout déménagé ici par rapport au travail ?

Ouai. J'ai demandé le logement à Créteil pour ça, j'ai attendu presque un an .

Est ce que vous faites beaucoup de chose dans votre ville ? En terme de courses, de sport, de culture, de transports...

Moi c'est surtout le travail, Ici je n'ai aucun problème c'est calme. Ca fait presque 2 ans et tout est calme. Tout le monde dit bonjour, les transports ça va aussi. J'en ai pas beaucoup à prendre, des fois j'y vais en vélo ou à pied. L'image de la ville que j'ai c'est une ville calme.

Et c'est quoi la différence entre cette ville et celles que vous avez connu avant ?

Moi la seule ville que j'ai aimé c'est Dijon (rires). Je ne sais pas parfois on aime, c'est une belle ville. Même ici ça va mais le problème c'est que je ne connais personne. Tout les amis que je connaissais c'est dans un squat etc, mais la famille j'en ai pas ils sont tous au Soudan.

Par rapport à votre logement, c'est quoi la différence avec les anciens, vous y avez déjà répondu un peu...

Avant c'était de squats, il n'y avait pas d'électricité parfois. A part Dijon ça allait mais les autres ils coupaient l'électricité, l'eau tout ça, parce qu'ils voulaient nous faire partir. Surtout sur Paris, pas d'eau, pas d'électricité rien. J'ai dormi sur des cartons donc maintenant même si y'a le loyer je viens bien Dieu merci.

D'accord, vous pensez quoi de votre quartier ? Des avantages et des inconvénients ?

Par rapport à mon pays c'est très différent. Même par rapport à la sécurité, chez nous c'est la guerre. Ici il y a de la sécurité, tout est mieux que dans mon pays ici, sur chaque chose.

Vous avez connu auparavant des gênes sonores ?

Non pas spécialement. J'ai habité loin des gares etc.

Est-ce que vous êtes gêné par du bruit ici ?

Non ça va tout est calme ici.

Vous pensez que vous allez rester longtemps ici ?

Je ne sais pas. J'essaye de faire venir mes 3 enfants, donc là peut être il faudra un peu plus grand.

Entendez vous le bruit des voitures, des trains et même des avions d'ici ?

Il y a l'aéroport d'Orly à côté. J'entends pas beaucoup. Quand tu vas laisser les fenêtres ouvertes là ouais t'entends. Mais comme je ferme ma fenêtre j'entends pas.

D'accord. J'ai fini par rapport au questionnaire, je vais vous expliquer un peu l'objet de l'étude. C'est une étude sur les nuisances sonores dû aux avions qui passent à côté des habitations. Le courrier que vous avez reçu c'est parce que vous êtes proche de l'aéroport mais on souhaite comprendre si ça vous gêne, si ça influence dans un déménagement etc.

Ah d'accord. Ici ça va. Je crois que Villeneuve-Saint-Georges là ouais c'est très prêt (rires). Ici c'est un peu plus loin. A Villeneuve c'est un peu dur (rires) j'irais pas habiter la bas. Parce que le bruit des avions c'est très fort, c'est pas comme la voiture, mais l'avion le bruit il est long en plus, le son il est fort c'est pas possible. Même quelques fois pour les enfants c'est plus dur, moi je m'en fou un peu.

Au Soudan par exemple l'avion il passe au-dessus de la montagne tu l'entends même pas. Là-bas ils jettent même des bombes dans les montagnes, pendant 5 minutes t'entends rien autour de toi. Le bruit de la guerre il est plus fort que le bruit d'un avion. De 2003 à 2008 il y avait des morts partout.

N°56

RETRANSCRIPTION DE L'ENTRETIEN

Alors, la première question que je vais vous poser, c'est depuis quand habitez-vous dans cette maison ?

Septembre 2015

D'accord, est-ce que vous pouvez décrire votre parcours résidentiel ? Les différents endroits dans lesquels vous avez habité. Si c'était plutôt des maisons, des appartements...

Depuis quand ?

Depuis toujours

En fait, je viens de la province. J'ai fait mes études en province, je suis arrivée sur Paris en 2006. Et j'ai habité en arrivant à Chevilly dans le 94. Ensuite j'ai acheté mon premier appartement à Chilly Mazarin dans le 91. Et donc depuis septembre 2015 on a acheté la maison.

D'accord. Et avant ça vous étiez où en province ?

Alors, j'étais à Chalon sur Saône dans le 71 et je suis originaire de la Corrèze. Mes parents sont de la Corrèze, Chalon sur Saône j'y ai fait mes études, donc j'avais un logement étudiant et j'ai fait un DUT logistique et transport.

Chez vos parents c'était une maison ?

Oui, tout le temps

Une maison de campagne ?

Oui ça a toujours été une maison de campagne, j'ai toujours vécu en maison. C'est qu'en arrivant ici que j'ai connu les appartements, vu que c'est un peu plus cher c'est plus compliqué. Quand je suis arrivé à Paris je suis allé habiter chez quelqu'un et c'était un petit appartement.

Ensuite un appartement qui est à vous, puis la maison en 2015 c'est bien ça ?

Voilà c'est ça.

Les raisons pour lesquels vous avez déménagé, c'est d'abord les études si je comprends bien.

Oui, après mes études je ne trouvais pas de travail donc je suis venu ici. Comme je connaissais quelqu'un du coup ça m'a aidé aussi parce que du coup, pour me loger en ayant pas d'adresse c'était compliqué, surtout venant de la province. Et après j'ai trouvé du travail, donc ce qui m'a permis d'évoluer dans tout mon parcours grâce à ça.

Donc les raisons sont d'abord les études puis le travail.

Ouais.

Du coup quand vous partez du petit appartement jusqu'à votre premier appartement à vous, ça s'est passé comment ?

C'était pour être propriétaire avant tout, et puis pour ne pas être trop loin non plus de mon travail quoi. Rester sur une distance assez correct on va dire entre 15-20 km grand maximum.

Et ensuite pourquoi passer de l'appartement à la maison ?

Parce que comme j'ai toujours vécu en maison (rires). J'en avais marre d'être enfermée, de ne pas avoir ne serait-ce qu'une petite cour quoi. Pour avoir un petit jardin.

Vous vivez donc à deux ?

Oui c'est ça, depuis que je suis arrivée à Paris.

Pouvez-vous raconter comment vous avez cherché votre maison actuelle ?

Alors tout d'abord grâce à internet, c'est la première chose, de particulier à particulier. Et comme je trouvais pas j'ai fait appel à une agence qui me l'a trouvé.

D'accord, et le lieu c'est uniquement pour être proche de votre travail ou bien vous connaissiez aussi cet endroit ?

Etant donné que Chilly Mazarin et Morangis ça se touche je connaissais aussi la ville, je savais que les taxes étaient correctes. Le lieu était aussi intéressant parce qu'il y avait beaucoup de maisons, des zones pavillonnaires. Et

après c'était aussi une question de prix avant tout. On a toujours regardé les deux critères : le travail, ne pas avoir 1h de route tout les matins ça c'était primordial ; et après ça a été le prix de la ville, les taxes etc.

D'accord donc ça c'est vos critères de sélection, avez-vous aussi étudié tout ce qui est services autour de la ville : en terme de culture, transport, sports etc.

Non vraiment pas. Transports j'en ai pas besoin. Culture j'ai mon sport, non pas spécialement. De toute façon on est pas loin de mon travail et à côté il y a Bel-Epine, donc y a le choix. Ca reste toujours dans le périmètre travail/maison quoi. Après... on a un petit carrefour-market à côté ça nous suffit, le reste on arrive à le gérer, étant donné qu'on a une voiture on peut faire ce qu'on veut après.

On a répondu a pas mal de questions d'un seul coup.... Donc pour vous l'option idéale ça aurait été quoi ? En terme de localisation etc. Est-ce que vous avez trouvé exactement ce que vous cherchiez ?

Oui là vraiment. On a mis du temps, on a beaucoup visité, mais là c'est vraiment un gros coup de cœur. Sans l'agence on n'aurait pas trouvé de toute façon, et là on est pas prêt de changer pour le moment.

D'accord. Est-ce que vous faites beaucoup de choses dans votre ville ?

Non, pas du tout je n'ai pas le temps (rires). J'ai une maison avec beaucoup de travaux et du coup je m'investis dans la maison. Après pourquoi pas mais aujourd'hui je n'ai pas le temps.

Donc au niveau des relations familiales dans le secteur j'imagine que vous n'en avez pas ?

Non j'en ai pas, toute ma famille est en province.

Quelle image avez-vous de votre ville, en terme d'environnement, d'ambiance, même de sécurité par exemple ?

Si je suis venu dans cette ville c'est parce que *a priori* pour moi c'était la meilleure dans tout ce qu'il y avait. Effectivement les commodités, mine de rien même si j'ai une voiture j'ai le RER qui n'ai pas loin de Chilly pour aller faire les courses. Après euh... maintenant que j'y habite je me rends compte que c'est comme partout, les taxes ça augmente (rires), il y a beaucoup d'investissements pour les enfants, pour les crèches par exemple... ça bouge quoi. Il y a aussi des problèmes comme partout, mais je trouve quand même que le maire fait des choses. Après ça fait pas non plus des années que j'y habite donc pour l'instant... ça fait à peine 1 an et demi donc c'est compliqué encore aujourd'hui, n'ayant en plus pas d'enfant, de voir ce qu'il y a autour.

Justement par rapport au maire, ça a compté dans votre choix ou pas du tout ?

Non pas du tout.

D'accord, est ce que vous pouvez faire un petit comparatif entre cette maison et votre appartement précédent, voire même ceux d'avant. Ce qui diffère vraiment...

Ce qu'il y a changé c'est le calme avant tout. Comme je disais c'est une zone pavillonnaire, donc il y a que les gens qui y habitent qui passent. On s'est éloigné un peu d'Orly, ça aussi c'était un peu... à Chilly Mazarin on en avait un peu. Après forcément passer d'un appartement à un maison... je passe 80m² à 140m² donc ça change aussi la vie aussi. Après je sais pas est ce que vous avez des idées de choses...

Bah justement, par rapport au bruit, c'était type de bruit exactement ?

Bah l'aéroport avant tout ouais. Et le nombre de passages. Forcément on avait un appartement de 9 étages, on entendait l'ascenseur, c'est des petits bruits mais y a quand même une vie ensemble on va dire. Mine de rien on entend quand le voisin il rentre, s'il avait des enfants. Bon j'avais aussi des problèmes avec le voisin du dessus, et les enfants qui courraient. Donc tout ça je ne l'ai plus aujourd'hui.

D'accord, le bruit des avions c'était donc dans l'appartement d'avant, vous l'aviez beaucoup ?

Non, parce qu'Orly ne fonctionne pas la nuit donc travaillant la journée ça limite. On va dire le maintenant au réveil on l'entendait et un peu le soir. Après ça nous empêchait pas de vivre, mais mine de rien maintenant qu'on a la maison on se rend compte que ces bruits là on ne les a plus, et qu'on s'y était quand même habitué, mais c'est quand même une nuisance. Faut pas se voiler la face c'est une nuisance c'est clair.

Est ce que c'était un objectif pour vous de couper court avec les bruits des avions dans votre recherche de maison ? Ou bien c'était un critère minime ?

Ce n'était pas primordial non. On arrivait à vivre avec donc c'était pas primordial, mais maintenant que ne les entend plus effectivement on est content.

D'accord. Si vous êtes amenée à déménager dans les prochaines années, est ce que ce critère là sera présent cette fois ou non ?

J'y ferai attention. Bien sûr s'ils passent juste au-dessus je n'achèterai pas. Là ils étaient un peu loin mais on avait le bruit.

Si on fait un classement des critères d'achat les plus important pour vous, les nuisances sonores arriveraient à quelle position ?

Je dirais en 2ème ou en 3ème ouais. Ça pourrait être aujourd'hui, vu que je me rends compte de mon confort à ce niveau là, je pense qu'aujourd'hui ça pourrait passer en 2ème place. Après si vous me posez ma question à ma retraite, je pense que ça passerait en premier. Voilà parce que je n'aurais plus de travail donc forcément j'aurais d'autres envie qu'aujourd'hui. Aujourd'hui en travaillant ça viendrais en 2ème ou 3ème position je pense.

D'accord. Je reviens un peu sur l'environnement, en termes de paysages, c'est ce qui correspondait à vos attentes ?

Euh... pas spécialement. Du coup en région parisienne toutes les maisons elles sont côte à côte etc... Là on a trouvé une résidence ou il y a des arbres, de la verdure. C'est vraiment ce qu'on appelle une résidence, et pas une maison avec toutes les maisons qui se ressemblent etc. Et je m'y attendais pas

Dans votre maison vous avez fait des travaux important ?

Alors, qu'est ce que vous voulez dire ?

Je pense surtout à l'isolation, au vitrage.

J'en ai fait un peu au niveau de la toiture, maintenant il faudrait vraiment que j'en passe mais financièrement ce n'est pas possible. Donc là je refais toute la maison en terme de déco' on va dire, donc aujourd'hui je me consacre à ça. Mais j'ai déjà fait les demandes auprès d'un commercial qui isole les greniers, mais financièrement pour l'instant ce n'est pas possible.

Et par rapport à l'appartement précédent il y a eu des travaux ?

Que de la déco'

Parce que par exemple par rapport au nuisance de l'aéroport, est-ce que vous avez pensé à...

Tout y était, le double vitrage, c'était la première chose à faire mais ça y était déjà quand on est arrivé.

Est ce que vous pensez rester longtemps dans votre nouvelle maison ?

Oui ! (rires) l'idéal ça serait jusqu'à ma retraite, si financièrement je peux assumer.

Il n'y pas une envie de retourner en province ?

Non pas du tout, à la retraite oui mais pas aujourd'hui

Justement vu que vous avez connu plusieurs types d'habitats en région parisienne, qu'est-ce qui distingue la région parisienne de la province ?

Les choses à faire. Moi je me suis trop ennuyée à la campagne. Je l'ai connu c'est bien, j'aime bien y retourner de temps en temps, mais aujourd'hui j'apprécie plus la ville, un peu au calme, je vivrai pas non plus dans Paris, mais la ville un peu retirée. Là où je suis d'ailleurs c'est très bien, mais la ville à la fois me permet de faire plein de choses, d'aller au théâtre, en concert... En province, du moins là où j'habitais c'était compliqué.

Donc vous avez trouvé le juste milieu entre le calme, et les activités.

Ouais tout à fait.

Très bien. Alors moi j'ai posé toutes mes questions, c'est vrai qu'on est allé un peu vite parce que vous avez anticipé rapidement le thème principal de l'enquête, qui est en réalité les nuisances sonores dû à l'aéroport. C'est une enquête financée par l'ACNUSA et dirigée par l'université de Cergy, et l'objectif est d'aller à la rencontre des ménages pour comprendre dans quelle mesure les gens sont gênés par les nuisances sonores. Dans quelles zones, si ça influence les personnes à partir, si ça entre dans leur critère de recherche d'une maison...

Moi je pense que ça entre en compte, après c'est une question de budget. Ça dépend de la zone, la ville, le budget. C'est vrai qu'aujourd'hui acheter une maison où l'avion passe juste au-dessus non je ne le ferais pas c'est clair. Mais Chilly ça reste acceptable au niveau nuisance on est d'accord, avec du double vitrage oui. Et aussi le fait qu'Orly ne fonctionne pas la nuit, ça c'est...

Oui parce que pour l'aéroport CDG, c'est plus compliqué

Oui là ça fonctionne tout le temps, je ne pourrais pas personnellement. Mais c'est vrai qu'au départ du passage de Chevilly la rue, où il n'y a pas du tout d'avions, à Chilly, on les a tout de suite entendu les avions, au départ c'était gênant. Et on s'est dit mince on a pas fait attention. Et puis finalement on est resté 8 ans et ça n'a pas une nuisance si grande que ça. Bon un peu l'été, parce que l'été on laisse la fenêtre ouverte, donc ça nous est arrivé de la fermer parce qu'on entendait jusqu'à 22-23h, mais au-delà de ça je n'ai pas mal vécu la chose.

Au bout de combien de temps justement ça devient une habitude jusqu'à ne plus entendre ce bruit ?

Je dirais la 1ère année... Je pense hein vraiment... ouais ce n'est pas la 1ère chose que j'ai retenu, ce qui est plus compliqué pour moi ça a été la vie d'être enfermé, de ne pas avoir eu un petit bout de jardin, peut-être parce que je viens de la province je ne sais pas, et vivre avec les autres aussi. Ça a été compliqué parce que quand on est nombreux et qu'on ne s'entend pas tous sur comment gérer le bâtiment. C'est pour ça que je vous disais à la retraite je chercherais sûrement une maison au calme, mais aujourd'hui l'avion reste... je ne me suis pas beaucoup plus éloignée d'Orly hein quand on regarde. Chilly-Orly et Morangis ça se touche quoi, c'est juste que le couloir est différent on les entend de loin.

Le fait d'avoir des enfants, est-ce que ça pourrait accentuer la vigilance lorsqu'on va rechercher une maison ?

Non, je pense pas, moi non, à mon avis non. Vraiment je pense que le stress pour nous aujourd'hui ça a été la distance entre le travail et chez nous, parce que les bouchons à Paris... Bien sûr que l'avion qui passe juste au-dessus on est d'accord, mais au loin comme on peut les entendre aujourd'hui c'est rien quoi.

D'accord donc ça n'est pas gênant dans votre zone à vous.

Moi non. Après peut être que ça gêne les voisins je ne sais pas.

Vous en avez déjà parlé avec des voisins ?

Non, je ne leur parle pas beaucoup. C'est un peu sauvage je trouve la région parisienne. Ouais en province c'est pas du tout comme ça, du moins moi je n'ai pas été habitué à ça. C'est vrai que quand je suis arrivé ça m'a fait bizarre. Les gens ils rentrent chez eux ils disent à peine bonjour, c'est un peu compliqué quand même. Maintenant je m'y suis faite mais oui au départ c'est compliqué de ne pas simplement dire bonjour quand on est voisins, on va vivre ensemble pendant des années... c'est comme ça. La peur de l'autre sûrement, la méfiance. Moi j'étais pas comme ça je disais toujours bonjour, mais à force qu'on ne me dise pas bonjour bah maintenant je le dis moins. Je pense que c'est un engrenage au final. Après j'ai toujours dit bonjour parce que c'est la politesse, au fil du temps ils nous ont répondu. Il faut faire au moins cet effort.

Et est ce que vous avez connu d'autres nuisances sonores que les avions ?

Les voisins (rires). A Chilly c'était calme, on entendait un peu les enfants qui jouaient dehors mais c'était pas au point de nous casser la tête. Les scooters un peu. Le plus gros c'était quand même les voisins. C'était une vraie raison qui a fait qu'on est parti.

Donc finalement la nuisance sonore provoquée par les voisins a été plus gênante que celle des avions ?

A Chilly ouais de loin. Après ça dépend de la zone. A Villeneuve-Saint-Georges par contre c'est horrible. Je vois pas du tout habiter là-bas.

Même si votre travail est juste à côté etc ?

Non, j'y suis allé plusieurs fois à Villeneuve et non c'est pas possible. Peu importe les critères (rires). Non c'est pour ça je dis qu'il faut une certaine distance. A Orly, Athis Mons etc., ça reste acceptable je dirais.

Au niveau des questions on a fait le tour. Est-ce que vous avez des questions par rapport à l'enquête, ou soit s'il y a des points sur lesquels vous voulez revenir ?

Non, après est ce qu'il y aura d'autres enquêtes ? Ca dépend de mon lieu je pense d'habitation mais ça va amener à des financements ?

Ca je ne saurais pas vous dire mais ce genre d'études sont généralement prises en compte par les aéroports, les municipalités etc. Les résultats des études de ce type servent justement à prendre des nouvelles mesures.

Oui parce moi j'ai regardé justement, il n'y a pas si longtemps que ça c'était fin 2016, pour changer mes fenêtres qui étaient en double vitrage mais années 90, pour passer à quelque chose de plus moderne. Et je regardais s'il y avait des financements, et j'ai eu l'impression que non parce que justement on était considéré en retrait par rapport à ça, du coup j'ai laissé tomber mais j'ai eu l'impression qu'on était pas concerné par ça.

C'était certainement par rapport à la zone de nuisance qui était un peu plus éloigné

C'est l'impression que j'ai eu parce qu'il y avait une espèce de carte, qui n'était pas facile à lire, avec des couleurs, et du coup j'ai eu l'impression que je n'étais pas dans la zone. Je m'étais dit bon bah je fais rien pour le moment

Vous souhaitez donc être tenu au courant de la suite de l'enquête ?

Oui pourquoi pas, si ça permet de savoir s'il y a une nouvelle cartographie et qu'on fait partie du lot (rires)

Merci pour vos réponses en tout cas c'était intéressant.

Bah de rien, et bon courage pour la suite.

N°56

RETRANSCRIPTION DE L'ENTRETIEN

Alors, la première question que je vais vous poser, c'est depuis quand habitez-vous dans cette maison ?

Septembre 2015

D'accord, est-ce que vous pouvez décrire votre parcours résidentiel ? Les différents endroits dans lesquels vous avez habité. Si c'était plutôt des maisons, des appartements...

Depuis quand ?

Depuis toujours

En fait, je viens de la province. J'ai fait mes études en province, je suis arrivée sur Paris en 2006. Et j'ai habité en arrivant à Chevilly dans le 94. Ensuite j'ai acheté mon premier appartement à Chilly Mazarin dans le 91. Et donc depuis septembre 2015 on a acheté la maison.

D'accord. Et avant ça vous étiez où en province ?

Alors, j'étais à Chalon sur Saône dans le 71 et je suis originaire de la Corrèze. Mes parents sont de la Corrèze, Chalon sur Saône j'y ai fait mes études, donc j'avais un logement étudiant et j'ai fait un DUT logistique et transport.

Chez vos parents c'était une maison ?

Oui, tout le temps

Une maison de campagne ?

Oui ça a toujours été une maison de campagne, j'ai toujours vécu en maison. C'est qu'en arrivant ici que j'ai connu les appartements, vu que c'est un peu plus cher c'est plus compliqué. Quand je suis arrivé à Paris je suis allé habiter chez quelqu'un et c'était un petit appartement.

Ensuite un appartement qui est à vous, puis la maison en 2015 c'est bien ça ?

Voilà c'est ça.

Les raisons pour lesquels vous avez déménagé, c'est d'abord les études si je comprends bien.

Oui, après mes études je ne trouvais pas de travail donc je suis venu ici. Comme je connaissais quelqu'un du coup ça m'a aidé aussi parce que du coup, pour me loger en ayant pas d'adresse c'était compliqué, surtout venant de la province. Et après j'ai trouvé du travail, donc ce qui m'a permis d'évoluer dans tout mon parcours grâce à ça.

Donc les raisons sont d'abord les études puis le travail.

Ouais.

Du coup quand vous partez du petit appartement jusqu'à votre premier appartement à vous, ça s'est passé comment ?

C'était pour être propriétaire avant tout, et puis pour ne pas être trop loin non plus de mon travail quoi. Rester sur une distance assez correct on va dire entre 15-20 km grand maximum.

Et ensuite pourquoi passer de l'appartement à la maison ?

Parce que comme j'ai toujours vécu en maison (rires). J'en avais marre d'être enfermée, de ne pas avoir ne serait-ce qu'une petite court quoi. Pour avoir un petit jardin.

Vous vivez donc à deux ?

Oui c'est ça, depuis que je suis arrivée à Paris.

Pouvez-vous raconter comment vous avez cherché votre maison actuelle ?

Alors tout d'abord grâce à internet, c'est la première chose, de particulier à particulier. Et comme je trouvais pas j'ai fait appel à une agence qui me l'a trouvé.

D'accord, et le lieu c'est uniquement pour être proche de votre travail ou bien vous connaissiez aussi cet endroit ?

Etant donné que Chilly Mazarin et Morangis ça se touche je connaissais aussi la ville, je savais que les taxes étaient correctes. Le lieu était aussi intéressant parce qu'il y avait beaucoup de maisons, des zones pavillonnaires. Et après c'était aussi une question de prix avant tout. On a toujours regardé les deux critères : le travail, ne pas avoir 1h de route tout les matins ça c'était primordial ; et après ça a été le prix de la ville, les taxes etc.

D'accord donc ça c'est vos critères de sélection, avez-vous aussi étudié tout ce qui est services autour de la ville : en terme de culture, transport, sports etc.

Non vraiment pas. Transports j'en ai pas besoin. Culture j'ai mon sport, non pas spécialement. De toute façon on est pas loin de mon travail et à côté il y a Bel-Epine, donc y a le choix. Ca reste toujours dans le périmètre travail/maison quoi. Après... on a un petit carrefour-market à côté ça nous suffit, le reste on arrive à le gérer, étant donné qu'on a une voiture on peut faire ce qu'on veut après.

On a répondu a pas mal de questions d'un seul coup.... Donc pour vous l'option idéale ça aurait été quoi ? En terme de localisation etc. Est-ce que vous avez trouvé exactement ce que vous recherchez ?

Oui là vraiment. On a mis du temps, on a beaucoup visité, mais là c'est vraiment un gros coup de cœur. Sans l'agence on n'aurait pas trouvé de toute façon, et là on est pas prêt de changer pour le moment.

D'accord. Est-ce que vous faite beaucoup de choses dans votre ville ?

Non, pas du tout je n'ai pas le temps (rires). J'ai une maison avec beaucoup de travaux et du coup je m'investis dans la maison. Après pourquoi pas mais aujourd'hui je n'ai pas le temps.

Donc au niveau des relations familiales dans le secteur j'imagine que vous n'en avez pas ?

Non j'en ai pas, toute ma famille est en province.

Quelle image avez-vous de votre ville, en terme d'environnement, d'ambiance, même de sécurité par exemple ?

Si je suis venu dans cette ville c'est parce que *a priori* pour moi c'était la meilleure dans tout ce qu'il y avait. Effectivement les commodités, mine de rien même si j'ai une voiture j'ai le RER qui n'ai pas loin de Chilly pour aller faire les courses. Après euh... maintenant que j'y habite je me rends compte que c'est comme partout, les taxes ça augmente (rires), il y a beaucoup d'investissements pour les enfants, pour les crèches par exemple... ça

bouge quoi. Il y a aussi des problèmes comme partout, mais je trouve quand même que le maire fait des choses. Après ça fait pas non plus des années que j'y habite donc pour l'instant... ça fait à peine 1 an et demi donc c'est compliqué encore aujourd'hui, n'ayant en plus pas d'enfant, de voir ce qu'il y a autour.

Justement par rapport au maire, ça a compté dans votre choix ou pas du tout ?

Non pas du tout.

D'accord, est ce que vous pouvez faire un petit comparatif entre cette maison et votre appartement précédent, voire même ceux d'avant. Ce qui diffère vraiment...

Ce qu'il y a changé c'est le calme avant tout. Comme je disais c'est une zone pavillonnaire, donc il y a que les gens qui y habitent qui passent. On s'est éloigné un peu d'Orly, ça aussi c'était un peu... à Chilly Mazarin on en avait un peu. Après forcément passer d'un appartement à un maison... je passe 80m² à 140m² donc ça change aussi la vie aussi. Après je sais pas est ce que vous avez des idées de choses...

Bah justement, par rapport au bruit, c'était type de bruit exactement ?

Bah l'aéroport avant tout ouais. Et le nombre de passages. Forcément on avait un appartement de 9 étages, on entendait l'ascenseur, c'est des petits bruits mais y a quand même une vie ensemble on va dire. Mine de rien on entend quand le voisin il rentre, s'il avait des enfants. Bon j'avais aussi des problèmes avec le voisin du dessus, et les enfants qui courraient. Donc tout ça je ne l'ai plus aujourd'hui.

D'accord, le bruit des avions c'était donc dans l'appartement d'avant, vous l'aviez beaucoup ?

Non, parce qu'Orly ne fonctionne pas la nuit donc travaillant la journée ça limite. On va dire le maintenant au réveil on l'entendait et un peu le soir. Après ça nous empêchait pas de vivre, mais mine de rien maintenant qu'on a la maison on se rend compte que ces bruits là on ne les a plus, et qu'on s'y était quand même habitué, mais c'est quand même une nuisance. Faut pas se voiler la face c'est une nuisance c'est clair.

Est ce que c'était un objectif pour vous de couper court avec les bruits des avions dans votre recherche de maison ? Ou bien c'était un critère minime ?

Ce n'était pas primordial non. On arrivait à vivre avec donc c'était pas primordial, mais maintenant que ne les entend plus effectivement on est content.

D'accord. Si vous êtes amenée à déménager dans les prochaines années, est ce que ce critère là sera présent cette fois ou non ?

J'y ferai attention. Bien sûr s'ils passent juste au-dessus je n'achèterai pas. Là ils étaient un peu loin mais on avait le bruit.

Si on fait un classement des critères d'achat les plus important pour vous, les nuisances sonores arriveraient à quelle position ?

Je dirais en 2ème ou en 3ème ouais. Ça pourrait être aujourd'hui, vu que je me rends compte de mon confort à ce niveau là, je pense qu'aujourd'hui ça pourrait passer en 2ème place. Après si vous me posez ma question à ma retraite, je pense que ça passerait en premier. Voilà parce que je n'aurais plus de travail donc forcément j'aurais d'autres envie qu'aujourd'hui. Aujourd'hui en travaillant ça viendrais en 2ème ou 3ème position je pense.

D'accord. Je reviens un peu sur l'environnement, en termes de paysages, c'est ce qui correspondait à vos attentes ?

Euh... pas spécialement. Du coup en région parisienne toutes les maisons elles sont côte à côte etc... Là on a trouvé une résidence ou il y a des arbres, de la verdure. C'est vraiment ce qu'on appelle une résidence, et pas une maison avec toutes les maisons qui se ressemblent etc. Et je m'y attendais pas

Dans votre maison vous avez fait des travaux important ?

Alors, qu'est ce que vous voulez dire ?

Je pense surtout à l'isolation, au vitrage.

J'en ai fait un peu au niveau de la toiture, maintenant il faudrait vraiment que j'en passe mais financièrement ce n'est pas possible. Donc là je refais toute la maison en terme de déco' on va dire, donc aujourd'hui je me consacre à ça. Mais j'ai déjà fait les demandes auprès d'un commercial qui isole les greniers, mais financièrement pour l'instant ce n'est pas possible.

Et par rapport à l'appartement précédent il y a eu des travaux ?

Que de la déco'

Parce que par exemple par rapport au nuisance de l'aéroport, est-ce que vous avez pensé à...

Tout y était, le double vitrage, c'était la première chose à faire mais ça y était déjà quand on est arrivé.

Est ce que vous pensez rester longtemps dans votre nouvelle maison ?

Oui ! (rires) l'idéal ça serait jusqu'à ma retraite, si financièrement je peux assumer.

Il n'y pas une envie de retourner en province ?

Non pas du tout, à le retraite oui mais pas aujourd'hui

Justement vu que vous avez connu plusieurs types d'habitats en région parisienne, qu'est- ce qui distingue la région parisienne de la province ?

Les choses à faire. Moi je me suis trop ennuyée à la campagne. Je l'ai connu c'est bien, j'aime bien y retourner de temps en temps, mais aujourd'hui j'apprécie plus la ville, un peu au calme, je vivrai pas non plus dans Paris, mais la ville un peu retirée. Là où je suis d'ailleurs c'est très bien, mais la ville à la fois me permet de faire plein de choses, d'aller au théâtre, en concert... En province, du moins là où j'habitais c'était compliqué.

Donc vous avez trouvé le juste milieu entre le calme, et les activités.

Ouais tout à fait.

Très bien. Alors moi j'ai posé toutes mes questions, c'est vrai qu'on est allé un peu vite parce que vous avez anticipé rapidement le thème principal de l'enquête, qui est en réalité les nuisances sonores dû à l'aéroport. C'est une enquête financée par l'ACNUSA et dirigée par l'université de Cergy, et l'objectif est d'aller à la rencontre des ménages pour comprendre dans quelle mesure les gens sont gênés par les nuisances sonores. Dans quelles zones, si ça influence les personnes à partir, si ça entre dans leur critère de recherche d'une maison...

Moi je pense que ça entre en compte, après c'est une question de budget. Ca dépend de la zone, la ville, le budget. C'est vrai qu'aujourd'hui acheter une maison où l'avion passe juste au-dessus non je ne le ferais pas c'est clair. Mais Chilly ça reste acceptable au niveau nuisance on est d'accord, avec du double vitrage oui. Et aussi le fait qu'Orly ne fonctionne pas la nuit, ça c'est...

Oui parce que pour l'aéroport CDG, c'est plus compliqué

Oui là ça fonctionne tout le temps, je ne pourrais pas personnellement. Mais c'est vrai qu'au départ du passage de Chevilly la rue, où il n'y a pas du tout d'avions, à Chilly, on les a tout de suite entendu les avions, au départ c'était gênant. Et on s'est dit mince on a pas fait attention. Et puis finalement on est resté 8 ans et ça n'a pas une nuisance si grande que ça. Bon un peu l'été, parce que l'été on laisse la fenêtre ouverte, donc ça nous est arrivé de la fermer parce qu'on entendait jusqu'à 22-23h, mais au-delà de ça je n'ai pas mal vécu la chose.

Au bout de combien de temps justement ça devient une habitude jusqu'à ne plus entendre ce bruit ?

Je dirais la 1ère année... Je pense hein vraiment... ouais ce n'est pas la 1ère chose que j'ai retenu, ce qui est plus compliqué pour moi ça a été la vie d'être enfermé, de ne pas avoir eu un petit bout de jardin, peut-être parce que je viens de la province je ne sais pas, et vivre avec les autres aussi. Ça a été compliqué parce que quand on est nombreux et qu'on ne s'entend pas tous sur comment gérer le bâtiment. C'est pour ça que je vous disais à la retraite je chercherais sûrement une maison au calme, mais aujourd'hui l'avion reste... je ne me suis pas beaucoup plus éloignée d'Orly hein quand on regarde. Chilly-Orly et Morangis ça se touche quoi, c'est juste que le couloir est différent on les entend de loin.

Le fait d'avoir des enfants, est ce que ça pourrait accentuer la vigilance lorsqu'on va rechercher une maison ?

Non, je pense pas, moi non, à mon avis non. Vraiment je pense que le stress pour nous aujourd'hui ça a été la distance entre le travail et chez nous, parce que les bouchons à Paris... Bien sûr que l'avion qui passe juste au-dessus on est d'accord, mais au loin comme on peut les entendre aujourd'hui c'est rien quoi.

D'accord donc ça n'est pas gênant dans votre zone à vous.

Moi non. Après peut être que ça gêne les voisins je ne sais pas.

Vous en avez déjà parlé avec des voisins ?

Non, je ne leur parle pas beaucoup. C'est un peu sauvage je trouve la région parisienne. Ouais en province c'est pas du tout comme ça, du moins moi je n'ai pas été habitué à ça. C'est vrai que quand je suis arrivé ça m'a fait bizarre. Les gens ils rentrent chez eux ils disent à peine bonjour, c'est un peu compliqué quand même. Maintenant je m'y suis faite mais oui au départ c'est compliqué de ne pas simplement dire bonjour quand on est voisins, on va vivre ensemble pendant des années... c'est comme ça. La peur de l'autre sûrement, la méfiance. Moi j'étais pas comme ça je disais toujours bonjour, mais à force qu'on ne me dise pas bonjour bah maintenant je le dis moins. Je pense que c'est un engrenage au final. Après j'ai toujours dit bonjour parce que c'est la politesse, au fil du temps ils nous ont répondu. Il faut faire au moins cet effort.

Et est ce que vous avez connu d'autres nuisances sonores que les avions ?

Les voisins (rires). A Chilly c'était calme, on entendait un peu les enfants qui jouaient dehors mais c'était pas au point de nous casser la tête. Les scooters un peu. Le plus gros c'était quand même les voisins. C'était une vraie raison qui a fait qu'on est parti.

Donc finalement la nuisance sonore provoquée par les voisins a été plus gênante que celle des avions ?

A Chilly ouais de loin. Après ça dépend de la zone. A Villeneuve-Saint-Georges par contre c'est horrible. Je vois pas du tout habiter là-bas.

Même si votre travail est juste à côté etc ?

Non, j'y suis allé plusieurs fois à Villeneuve et non c'est pas possible. Peu importe les critères (rires). Non c'est pour ça je dis qu'il faut une certaine distance. A Orly, Athis Mons etc., ça reste acceptable je dirais.

Au niveau des questions on a fait le tour. Est-ce que vous avez des questions par rapport à l'enquête, ou soit s'il y a des points sur lesquels vous voulez revenir ?

Non, après est ce qu'il y aura d'autres enquêtes ? Ça dépend de mon lieu je pense d'habitation mais ça va amener à des financements ?

Ca je ne saurais pas vous dire mais ce genre d'études sont généralement prises en compte par les aéroports, les municipalités etc. Les résultats des études de ce type servent justement à prendre des nouvelles mesures.

Oui parce moi j'ai regardé justement, il n'y a pas si longtemps que ça c'était fin 2016, pour changer mes fenêtres qui étaient en double vitrage mais années 90, pour passer à quelque chose de plus moderne. Et je regardais s'il y avait des financements, et j'ai eu l'impression que non parce que justement on était considéré en retrait par rapport à ça, du coup j'ai laissé tomber mais j'ai eu l'impression qu'on était pas concerné par ça.

C'était certainement par rapport à la zone de nuisance qui était un peu plus éloigné

C'est l'impression que j'ai eu parce qu'il y avait une espèce de carte, qui n'était pas facile à lire, avec des couleurs, et du coup j'ai eu l'impression que je n'étais pas dans la zone. Je m'étais dit bon bah je fais rien pour le moment

Vous souhaitez donc être tenu au courant de la suite de l'enquête ?

Oui pourquoi pas, si ça permet de savoir s'il y a une nouvelle cartographie et qu'on fait partie du lot (rires)

Merci pour vos réponses en tout cas c'était intéressant.

Bah de rien, et bon courage pour la suite.

N°57

Condition de l'entretien

Habite en haut d'une rue en pente, dans un quartier résidentiel.

J'entre par une grille grande ouverte. jusqu'à la porte où je ne vois pas de sonnette. Je toque. J'entends une voix d'en haut qui me dit qu'elle arrive.

La porte s'ouvre. Une jeune femme aux cheveux attachés, tirés fort en queue de cheval, m'invite à monter les escaliers. On sent une odeur de cuisine. En haut, nous nous installons sur un grand canapé en angle. Devant une table basse. A bonne distance une TV grand écran plat. Sur cet espace est ouvert une grande cuisine, qui elle-même donne sur le jardin que l'on aperçoit depuis le canapé.

Pendant l'entretien, l'interviewée me fait visiter l'appartement. Détaille ses choix. Me propose de descendre à l'étage du dessous (je reporte ça à la fin de l'entretien)

A la fin, en me raccompagnant à la porte, elle me dit que le centre-ville de Cachan est mieux que celui d'Arcueil, et qu'elle se sent mieux ici qu'elle ne se serait sentie à Arcueil. Qu'elle se sent plus à la campagne.

Retranscription

Trajectoire résidentielle ?

Ben en fait je suis partie de chez mes parents à 17 ans. On habitait vers Mantes-la-Jolie, dans les Yvelines, dans un petit village à côté. Donc pour les études, hein, en post bac. Et en fait, on a acheté un appartement. J'ai vécu sur Paris, dans le 13^e. La tante de mon père est décédée et a tout légué à ma sœur et moi. C'était un ou 2 ans ; j'avais 16 ans. Donc mes parents en fait ont profité de cet argent. Comme y avait besoin pour nos études. Et ils ont acheté ...enfin, c'était nous mais comme j'étais mineure. Donc sur Paris, dans le 13^e. C'était un 2 pièces

Vous aviez participé au choix ?

Oui après c'était ma mère surtout. Elle avait contacté l'école. Au début c'était surtout pour moi. Même si c'était aux 2 noms de ma sœur et moi. C'était quand même surtout pour moi. 3-4 stations de métro. Bon après c'était par rapport au prix aussi ! c'était...j'ai eu le bac en 2001 donc c'était l'été 2001. Donc j'ai vécu dans cet appartement jusque y a 2 ans. Après ma sœur est venue pour ses études (ndlr : il s'agit de sa grande sœur) donc du coup après elle est venue me rejoindre et on a vécu à 2 jusque y a 2 ans.

Av vous habitiez seule ?

Ouais. Je sais pas. Après au début elle faisait des allers-retours parce qu'elle avait des stages. Donc quand elle était en stage elle venait. Sinon elle retournait chez mes parents ; et après petit à petit, elle est venue, on a habité à 2 en fait. Et après, jusqu'à ce que j'achète ici j'avais pas... Parce que bon y avait pas de loyer. Jusqu'à y a 2 ans en fait. C'est la vie qui fait que...

Qu'est-ce qui s'est passé dans la vie pour que vous arriviez ici ?

Et ben déjà j'en pouvais plus de Paris. Clairement la vie parisienne, je peux plus. Et je reviendrais jamais à paris. Ben déjà l'appartement était petit et au fil du temps ça devenait pesant. C'était un 35 m carré. Après on n'était pas mal, je vais pas non plus dépendre un portrait. Je vais pas me plaindre ! sans loyer...voilà !! mais c'était petit. C'était une petite rue qui était perpendiculaire à l'av d'Italie. Donc à la base c'était une rue qui était très calme. Sauf que y a 3 bars qui ont ouvert. Enfin y a toujours eu des bars. Mais y en a un qui était relativement calme. Et y en a un qui a ouvert juste en bas. Et la population du bar, c'était pas...voilà. Avec l'interdiction de fumer ils étaient tout le temps dehors. Ivres. C'est pas du tout un bar branché ou quoique ce soit mais c'était tous les gens du quartier...ils étaient pas méchants ! c'était pas. Mais voilà, c'était pas. Et puis y a eu des logements soc qui se sont construits dans la rue. Donc c'est pareil, ils n'étaient pas méchants. Y a eu des petits jeunes. Ils étaient franchement pas méchants. Mais...après ils faisaient pas spécialement du bruit, mais ils parlent. Après l'appartement était plein sud. Donc je vous dis pas la chaleur. On était tout le temps les fenêtres ouvertes. Donc. Voilà !

Qu'est-ce qui a été déclencheur ? à partir de quand idée de bouger ?

Je vous cache pas que les relations se sont tendues aussi avec ma sœur. Ce qui a été le principal facteur. C'est plus un problème de relations avec ma sœur. C'était plus possible de vivre. Malgré les avantages financiers et...c'était plus possible. Ça et le ras le bol. Après y a peut-être des appartements à Paris qui sont très calmes ! Mais je voyais plus le bénéfice d'habiter à Paris

Vous travaillez au KB ?

Oui

Donc je me suis presque éloigné de mon travail en venant ici. J'étais presque plus près d'habiter dans le 13^e

Quand vs avez pris cette décision, comment vous avez cherché ?

Ba déjà ça faisait un moment que moi j'avais envie de vivre dans une maison. Ça faisait quand même un moment. Ça s'est pas fait...on va dire que la relation avec ma sœur a un peu précipité...c'était qqc que voilà, ça faisait déjà un moment que

Vous habitez une maison à Nantes la jolie ?

Oui avec un grand jardin...

Envie de retrouver ?

Oui et y avait aussi une autre chose qui m'a donné envie d'avoir une maison, c'est que j'ai une amie qui est à Nantes. Qui a un appartement à Nantes et elle a acheté aussi une maison, donc toute seule, comme moi. Et oui, quand j'y suis allée ! Ca m'a fait rêver !

Tout ça c'était un peu concomitant.

En 2014 ?

J'ai signé en 2015. J'ai emménagé en aout 2015. J'avais commencé à chercher un an avant.

J'ai bien galéré ! ah ouais !

Qu'est-ce qui s'est passé ?

J'ai pas mal visité, j'ai fini par trouver une maison à Arcueil.

Vous aviez visité dans quels lieux ?

Arcueil. En fait, c'était...bon acheter dans Paris une maison...et Paris, voilà ! donc j'ai cherché à côté de mon travail. Arcueil je connaissais un peu parce que mon sport était là-bas. Et j'avais vu des petites maisons. Des petites maisons de ville. Et puis je voulais quand même rester à proximité des transports ; à côté du RER. Et puis y avait les bus. Que je connaissais bien en plus à ce moment-là, vu que j'allais faire le sport là-bas. Donc j'ai cherché sur Arcueil essentiellement. J'ai beaucoup visité à Arcueil. Après j'avais un tout petit peu Gentilly, et Cachan limitrophe d'Arcueil. En fait c'est absolument pas ce quartier là que je cherchais ! donc j'ai visité, visité. J'ai fini par trouver une maison qui me plaisait : pas loin du centre-ville, pas loin du RER, dans les prix. La surface, c'était bien. Y avait un tout petit peu de travaux mais pas beaucoup. De la déco on va dire. Parce que je voulais déménager assez rapidement. Et puis...bon j'avais hésité parce qu'ils construisaient une centrale géothermique au bout du terrain. Donc j'avais pas mal, je m'étais renseigné parce que y a une centrale géothermique à Cachan donc je m'étais renseigné, j'avais sonné chez les voisins, tout ça. Je m'étais dit : bon ben c'est un compromis. Au final ça fait pas de bruit. C'était pas spécialement gênant. J'avais discuté avec les voisins. Donc j'ai signé le compromis de vente. J'étais en train de faire les démarches, donc tout se passait bien. Et en fait, un jour l'agent immobilier m'appelle en disant : ils s'étaient aperçu que y avait une sorte d'extension à la maison, qu'ils ne trouvaient pas le permis de construire.

Les personnes avaient construit sans permis ?

En fait c'était un couple d'aveugle. La dame était veuve. Et elle savait pas. Les papiers, c'était son mari, qui était décédé. C'était pas intentionnel ! Elle savait pas.

Et ça a bloqué la vente ?

C'est surtout que l'agent immobilier a essayé de me la faire à l'envers ! l'agent immob m'a dit : surtout. Parce que je lui dis : à la mairie, il doit bien y avoir un dossier ! « Ah non surtout faut pas aller à la mairie ! ». Donc 1^e chose que je suis allée faire : je suis allée à la mairie. La mairie me dit : il n'y a aucune trace. Ils avaient les papiers de la maison sans l'extension. Donc ils avaient fait l'extension sous permis. Donc moi j'ai dit, très bien, mais j'achète pas la surface que vous me vendez, puisque c'est pas déclaré. Je fais mon affaire de refaire la déclaration de travaux *a posteriori* quitte à payer, parce que y a quand même des amendes. Donc l'agent immobilier, m'a pris de haut, en gros m'a fait comprendre que « non », et que j'avais qu'à m'en rendre compte avant et donc ça a été très long en fait. Parce que les notaires ça bloquait le dossier. Parce qu'ils ne m'avaient pas. Parce que c'est une cause, j'ai le droit de me rétracter. Sauf qu'ils ne m'envoyaient pas le papier pour que je puisse me rétracter.

Dans un certain délai ?

Il faut qu'ils m'envoient le papier. En fait ils m'avaient envoyé la lettre m'expliquant le problème, mais dans la lettre ils ne parlaient pas. Parce qu'une fois que je l'avais reçue, j'avais quinze jours pour me rétracter. Et quand moi, via les notaires j'essayais de relancer, ça restait lettre morte. Donc c'est resté comme ça un mois et demi. On avait déjà fixé la date de la signature hein ! Donc c'était quasiment en aout.

2014 ?

Non...euh. J'ai signé, 2014 ! et donc j'ai fini par prendre un avocat. Parce que je me suis dit : moi c'était devenu hors de question que j'habite dans cette maison. Et c'est clairement l'agent immobilier parce que le notaire demandait à l'agent immobilier d'envoyer la lettre et il ne l'envoyait pas. Donc j'ai pris un avocat. J'ai appelé mon notaire en disant « voilà, parce que mon notaire aussi, il faisait pas son boulot non plus le mien. En fait aucun des trois ne faisait...donc j'ai pris RDV avec un avocat, qui m'a dit au téléphone : je comprends pas pourquoi votre notaire n'agit pas. Je dis : moi aussi j'aimerais bien savoir. J'ai appelé mon notaire, je lui ai dit, je lui ai envoyé un email, j'ai écrit : j'ai rendez-vous avec un avocat tel jour. C'était cinq jours après. Je pars à l'avocat, je prends mon sac. J'ouvre la boîte aux lettres : y avait la lettre pour la rétractation. Donc j'ai rappelé l'avocat en disant : je suis désolée, j'annule le rendez-vous, ils viennent de m'envoyer la lettre. Elle m'a dit, elle était vraiment gentille : faut pas avoir de regret, c'est qu'elle était pas pour vous. Et ils ont eu peur parce que j'ai contacté l'avocat, tous ! Mon notaire, leur notaire, l'agent ; parce qu'ils étaient en tort, donc si ça passait par l'avocat ils allaient payer derrière. L'avocat allait attaquer l'agence de l'agent immobilier et ils allaient payer.

Ah ouais non ! J'ai galéré ! Et après j'ai galéré à récupérer mon argent aussi, parce que j'ai donné, vous savez, un acompte. Il ne voulait pas me rendre mon argent le notaire de la contre partie

Ça a dû me prendre de mars à ...fin septembre pour récupérer mon argent. Il m'a fallu deux mois pour récupérer mon argent

Quand est-ce que vous avez recommencé à chercher ?

Mi-septembre mais je vous cache pas que...ça a été hyper dur ! puis moi je m'étais projeté dans la maison...ça a été vraiment ! je regrettais pas de m'être rétractée.

Mais très dur...

Ouais, après j'ai recherché ! Non mais parce que j'ai encore une autre histoire. J'ai vraiment galéré pour trouver une ! Ensuite j'ai trouvé une autre maison

C'était à Arcueil, non c'était Cachan limite Arcueil, donc c'était vraiment à la jonction. Donc c'était tout à refaire, la maison était vraiment inhabitable. Donc j'ai fait venir via un collègue qui connaissait un courtier en travaux, pour évaluer les travaux, parce que je voulais pas acheter la maison...qui m'a dit, donc j'étais vraiment séduite

Qu'est-ce qui vous séduisait ?

C'était tout au fond d'une petite ruelle. Et...y avait un très joli petit jardin. C'était pas très grand mais...et puis la configuration de la maison. Petite maison de plein pied. Y avait un porche. C'était vraiment très joli. Et en fait il m'a dit : il faut pas l'acheter, faut la raser. Elle est inhabitable. Les murs, c'est du bois, c'est creux. Ils ont refait des bouts de travaux à droite à gauche, la maison tient pas

Donc j'ai suivi son conseil. Après, devant l'agent immobilier il a un peu arrondi et quand on s'est retrouvé tous les deux il m'a dit : si vous étiez ma fille, je vous dirais de pas acheter. Parce qu'elle est pas viable la maison.

Tout le charme que la maison avait, elle l'aurait ! c'était fini. Donc ça j'ai abandonné

Donc après j'ai visité beaucoup de maison ! Pour l'instant j'étais toujours sur Arcueil. Arcueil-Cachan limite, un peu Gentilly aussi. KB non

Vous vouliez pas ?

Ben y a pas de maison. Y en a vraiment très peu. Et puis je voulais pas habiter trop près de mon travail. Et puis j'ai visité Villejuif aussi mais limite Arcueil. Mais c'était toujours très très limitrophe. Ensuite j'ai trouvé une autre maison à Arcueil, de PAP. J'ai été visité. C'était beaucoup plus petit : deux petites chambres, 70 m carré avec un ...C'était beaucoup plus petit que ce que j'avais visité auparavant. Beaucoup moins cher aussi. Ça m'avait beaucoup plu donc pareil, je fais venir le courtier qui m'a dit : parce que y avait des fissures sur les murs donc avec mes problèmes précédents, qui m'avait dit : vous inquiétez pas, c'est rien. Donc c'était une copropriété. Une maison qui était collée à un immeuble. Tout était en copropriété. Et c'était une copropriété, y avait pas syndic, c'était entre les gens. Donc l'arrière de la maison donnait sur la cour de l'immeuble. Donc c'est vrai qu'au début c'était un peu bizarre. Et y avait un tout petit jardin. Et puis ils l'avaient très bien arrangé. Y avait un poêle, en plus c'était cuisine ouverte sur le salon, moi j'aimais bien ça. Et y avait 2 chambres à l'étage. La maison était... Donc c'était un peu plus petit que ce que je voulais. Mais après je me suis dit : je pourrais toujours dans l'avenir...donc j'ai fait une proposition. Le monsieur, en plus le couple était très gentil. Le monsieur me dit : oui oui je vous rappelle. Et le Week end passe, et puis 4 jours passent et toujours pas de nouvelles. J'étais encore pleine d'espoir, je me suis dit : ça sent quand même ... c'est quand même, enfin c'était bizarre ! Surtout que c'était un problème de travail, pour se rapprocher du travail de sa femme, enfin. C'était en plus...ils avaient besoin de vendre la maison ! Et il a fini par me rappeler en me disant : je suis désolé, on vend plus, on vient de découvrir que ma femme est enceinte. Elle est en arrêt parce que y avait un petit souci... Donc on peut pas s'engager dans un déménagement, donc on vend plus !

Donc là, re...

Retour à la case départ

Donc je vous cache pas que...

C'était ?

C'était octobre. Non c'était avant ça ! Non c'était pas longtemps après que j'ai récupéré mon argent ! parce que je crois que j'ai fini par...non ça devait être. En fait, quand j'ai commencé à chercher, rapidement j'ai quand même. En fait la maison qui était à détruire c'était peut-être avant celle où je me suis rétractée, je me souviens plus très bien, c'était peut-être avant, ou peut-être en même temps, c'était deux maisons. Non parce qu'après ça s'est fait rapidement. Ça devait être début octobre. Fin septembre, début octobre ; c'est à dire que j'avais du recommencer à chercher début septembre, trouver ça fin septembre, et c'est pour ça que fin septembre j'avais

fini par aller hurler au notaire pour récupérer l'argent parce que je me suis dit : comment je vais faire s'il faut que je redonne de l'argent, si je trouve une maison, moi j'ai quand même pas l'argent qui tombe...et puis c'était beaucoup d'argent.

Donc là j'étais franchement dégoûté. Et après, je continue toujours à chercher de toute façon, et y a une maison, ben celle-là, qui est apparue sur le site de *Se Loger*. Et ...les photos m'ont beaucoup plu. Et ma mère, qui regardait, m'a dit : t'as vu cette maison qui vient d'apparaître ! elle a l'air vraiment bien. Je lui dis : ouais mais c'est Cachan...ils m'étaient pas le quartier, enfin si, ils m'étaient le quartier, c'est à dire Le Coteau, mais Le Coteau il va de l'Hay les Roses jusqu'à Arcueil. Il fait tout le ...et moi là c'est le côté l'Hay les Roses, que moi je cherchais du côté d'Arcueil. J'avais visité à Cachan mais côté Arcueil. Et je lui dis : ouais mais Coteau, je sais pas. Elle me dit : écoute, appelle, va visiter !

Elle vous aidait dans les recherches ?

Ah oui oui ! mes parents m'ont donné de l'argent. Pour acheter, je peux pas acheter ici toute seule avec mon salaire, c'était pas possible. J'avais de l'argent de l'héritage toujours, plus mes parents qui m'ont donné de l'argent. Et puis voilà ! je me vois pas acheter un bien sans consulter...

Plus mère que père ?

C'est mes 2 parents, mais c'est plus ma mère. Après, ma mère montrait à mon père. Mais les deux, oui, donnait l'avis. Même si c'est ma mère qui faisait les recherches avec moi. Et puis j'avais des alertes, l'application et les alertes elles se .. Donc du coup la maison, j'étais limite la 1^e à la visiter. Parce que j'ai dit : ouai je ne sais pas, le Coteau, ils précisent pas où c'est sur le Coteau. Elle me dit : appelle ! Va la visiter ! Donc j'ai appelé l'agent immobilier. donc ça c'était. Je pense mi octobre, vers le 10 octobre je dirais, 1^e quinzaine. Donc j'ai appelé l'agent immobilier qui était hyper gentil. Parce que c'est pareil, les agents immobiliers, j'ai tout connu ! franchement j'ai connu celui qui essaie de m'arnaquer. Bon y en a qui sont très gentils, mais y en a eu 2 3 ...voilà, une femme seule, je parais très jeune ! voilà ! je veux dire la maison qui était à détruire, j'étais voir une autre agence, elle me dit : mais non y a pas beaucoup de travaux ! je lui dis : attendez, ne me prenez pas pour...donc là il était vraiment très gentil, le courant est super bien passé. Il me dit : ah c'est sur le côteaux mais l'Hay les roses. Donc je lui dis : ah bon, c'est pas du tout où je cherche. Bon je vais quand même la visiter mais je vous cache pas que c'est pas du tout où je cherche. Donc il m'emmène en voiture et puis, quand j'ai visité la maison, j'ai vraiment eu le coup de cœur en fait !

Elle est super

Après c'était pas du tout comme ça !

Ah oui ? beaucoup d'aménagements ?

C'était inhabitable ! Déjà y avait une énorme cheminée rouge ici. Y avait une espèce de meuble, ...une espèce de bibliothèque meuble...en fait la maison ça faisait deux ans qu'elle était inhabitée. Le propriétaire était décédé et c'était à la sœur, qui habitait à Lille et qui ne voulait pas vendre, parce qu'elle y était attachée, son frère. Donc elle avait longuement hésité... aucune fenêtre, c'était des fenêtres en bois. Pas de double vitrage, aucune isolation, les volets, ils étaient...c'était inhabitable de toute façon ! C'était...c'est la cuisine, c'était une cuisine années 70 avec du papier peint : vous savez à fleurs, années 70. C'était hyper sale ! C'était très sale. La salle de bain c'était du lambris, derrière y avait même pas d'isolation, c'était la brique. Honnêtement, je sais même pas comment il pouvait ... après la disposition des pièces j'ai rien touché !

Qu'est-ce qui vous a donné le coup de foudre quand vous êtes arrivées ?

Déjà que le jardin...que je puisse accéder au jardin. Parce que y a beaucoup de maison dans le coin, c'est comme ça : les pièces à vivre sont à l'étage. Mais pour accéder au jardin, il faut aller par le 0. Y a beaucoup de maisons que j'ai visitées, sont comme ça. Là comme le terrain est en pente, je peux accéder à l'arrière. Si vous voulez voir : on peut accéder...déjà le fait que...que, la cuisine, qui donne direct sur le jardin en fait. Parce que vous voyez, les voisins c'est pas comme ça. En fait le quartier c'est un même lotissement, c'est toutes les mêmes maisons ; sauf qu'elles ont des différences. C'était les impôts dans les années 60, qui ont construit un lotissement pour les...donc c'est toutes les mêmes maisons, je sais plus, y a 40 maisons, c'est exactement les mêmes. Mais : où y a des portes fenêtres, où y a des fenêtres. Voyez ? toutes les maisons là, c'est les mêmes ! Sauf que, j'en avais visitées des un peu comme ça sur Arcueil, mais qui accédait pas au jardin. Donc déjà ça, le jardin qui donne, c'est hyper lumineux. Et puis la cuisine ouverte sur salon, j'aimais beaucoup ça ; Je pouvais

mettre un poêle parce que j'avais une cheminée. Et puis ; la chambre...c'était... on peut même pas espérer avoir une chambre comme ça

(Elle m'y emmène : grande chambre double expo qui donne sur jardin)

Qui donne sur le jardin... donc ça ça a fini de me convaincre. Et puis en plus ce que j'ai bien aimé : vous savez, ça fait comme un appart ici. J'ai la salle de bain, la chambre, le salon. Et en suite, en bas... là y a la salle de bain . La seule chose que j'ai faite c'est qu'ici c'était ouvert et j'ai fait monter une cloison, c'est la seule chose que j'ai changée. Ici c'était ouvert sur la cuisine. Mais je voulais pas que la salle de bain et les toilettes soient ouvertes sur la cuisine. Là ça fait un petit recoin. Et en fait en bas du coup y a deux chambres. En fait elles étaient pas aménagées en chambre parce que à la base y avait des chaufferies et ... il entreposait des planches à voile dedans. Mais j'en ai fait deux chambres et une petite salle de bain.

C'est quand même très séparé en fait. Et en fait toute ma chambre, c'est le garage. J'ai un énorme garage, c'est exactement la surface de la chambre.

Comment vous avez choisi les deux chambres ?

C'était évident. Quand je l'ai vu, je savais ce que je voulais faire dans la maison. Je suis rentrée et franchement je... je savais ! Je me suis vue en fait le...je me suis vue ! Le poêle, la cuisine ouverte, sur le jardin, ouvrir la fenêtre le matin qui donne sur le jardin ! Enfin...c'était limite tout ce que j'avais voulu ! Et dans les autres maisons qui m'avaient plu, à part celle qui était à détruire qui était un peu quand même dans ce style-là, y avait pas tous ...si j'aurais pu très bien m'y plaire, mais y avait pas tous ces éléments. Que là ! Là j'ai vu la cheminée, je me suis dit : c'est bon je pourrais mettre un poêle ! La gde cuisine, je pourrais faire une grande cuisine ouverte sur le salon ! Et puis la chambre, ça a fini...La chambre ...je pouvais pas...à la base c'était deux chambres et il a cassé la cloison. Il en a fait une grande chambre. A la base, en bas, c'est pas des chambres. Y avait une chaufferie, l'autre c'était un débarras, et j'en ai fait...et en bas c'est pas des sous pentes, c'est des vrais volumes de chambre, c'est des vrais plafonds. Ce que en fait, pas beaucoup de maison que j'ai visité où y avait pas de sous pentes. Y a quand même beaucoup de maison où y a des...en tout cas là où j'ai visité, y en a beaucoup. Du coup ça m'a vraiment beaucoup plu. Donc du coup j'ai acheté. Ma mère en sortant qui m'a dit : appelle le courtier tout de suite. Parce que je lui ai dit : par contre c'est inhabitable. Donc...c'était franchement, c'était du tissu au mur, retenu par des agrafes. Et puis c'était sale, vraiment vraiment sale... Voilà, y avait que le jardin, où ils avaient fait venir un jardinier, donc le jardin. C'était pas du tout comme ça, mais le jardin était quand même arboré, c'était coupé...le jardin ! y avait que ça, parce que franchement, tout le reste. On n'avait même pas réussi à ouvrir le volet dans la chambre avec l'agent immobilier. C'était vraiment !

Donc j'ai appelé le courtier tout de suite. Qui est venu, quelques jours après, avec l'agent immobilier. Qui a estimé les travaux ; et il est monté, y a une trappe avec des combles, et il est monté. Et là il est redescendu, et il dit : y a de la poudre blanche dans les combles, et je peux pas vous garantir que c'est pas de l'amiante.

Et là je me suis dit : tout s'écroule ! tout s'écroule... Donc l'agent immobilier a dit : mais nous on a fait le diagnostic amiante, qui est revenu négatif. Donc il a tout de suite appelé son diagnostiqueur, qui a dit : ah y avait pas d'échelle, je suis pas monté dans les combles !

Donc...l'agent immobilier a dit : on va le faire revenir faire des prélèvements et on voit.

Entre temps l'agent immobilier est parti. Quand on est sorti avec le courtier, le courtier me dit : de toute façon, si c'est de l'amiante, vous allez pouvoir faire baisser énormément le prix. C'est limite... Parce que personne voudra acheter une maison avec l'amiante. Et vous allez faire plonger le prix. Si vraiment vous voulez la maison ! Le prix il va...derrière ça vous coutera cher ; mais proportionnellement à ce que vous allez faire baisser le prix de la maison, vous y serez...c'est limite intéressant pour vous !

Et en fait moi je pars, et le courtier qui était garé au-dessus, y avait un monsieur dans une maison au-dessus qui était dans son jardin. Et comme c'est toutes les mêmes maisons, il lui a demandé : parce qu'il a vu que le monsieur avait refait l'isolation de sa maison, et il lui a demandé. Et le monsieur lui a dit : non non c'est pas de l'amiante c'était...je sais plus quoi, pour l'isolation. En fait avec le temps, le truc s'est délité mais ce n'était pas de l'amiante, c'était de la mousse, ou je sais pas. Donc le courtier m'a rappelé en me disant : vous inquiétez pas, c'en est pas, mais ne le dites pas à l'agent immobilier. Donc ils ont prélevé dans les murs, et entre temps j'ai fait une proposition. En faisant baisser le prix sans compter : j'avais dit à l'agent immobilier : on ne compte pas qu'il y ait de l'amiante ; et si y a de l'amiante, ce sera renégocié. On considère que y a pas d'amiante ; même s'il savait pas ce que le courtier m'avait dit. Parce qu'en gros, il aurait fait payer à la propriétaire le désamiantage avant de me vendre la maison, pour ne pas faire baisser trop le prix. Mais on avait dit : bon on va commencer la négociation et on part du principe que c'est pas de l'amiante. Donc j'ai fait une proposition. C'était vers le 20-25 octobre. Et en fait la propriétaire, qui ne voulait pas réellement vendre la maison était de très mauvaise volonté. Donc il m'a rappelé quelques jours plus tard en disant : bon, ben...elle veut pas...elle voudrait...je pense il faut remonter un peu...

Parce qu'il avait estimé à 100 000 euros de travaux, y a 100 m carré. C'était pas une surprise ! Je me ...voilà, c'était à peu près ce que j'avais en tête. Donc j'ai rediscuté avec mes parents ; On a dit : bon tu remontes un peu, mais voilà ! Après, faut pas non plus. La maison elle est inhabitable, y a peut-être de l'amiante, faut pas non plus ! ...

Et donc du coup j'ai remonté un tout petit peu. Et deux jours après, le jour de mon anniversaire en plus, l'agent immobilier m'a rappelé. En me disant : que c'est...et je pense qu'ils ont négocié...entre temps le diagnostic amiante était revenu négatif. Et je pense, en fait c'est eux qui ont baissé leur commission. Sinon, elle voulait pas... et en fait j'ai compris à la signature que quant à la succession ils avaient estimé la maison, ils l'avaient surestimée. Et donc, elle voulait pas vendre en dessous de l'estimation. Mais bon c'était complètement. Ils avaient très mal estimé. Et donc voilà

Signé fin oct. ?

Et donc après je suis allée signer rapidement chez l'agent immobilier, je crois le 2 novembre, Vraiment ultra rapidement. Puisqu'elle habitait à Lille, il fallait envoyer à Lille pour qu'elle signe. Et après...en fait le prêt c'était rapidement parce que j'avais déjà obtenu le prêt pour la première maison. Et puis j'ai pas emprunté beaucoup. Donc le prêt s'est fait hyper rapidement, j'ai repris rendez-vous, il avait déjà tous les papiers. On a refait la somme, la maison...et puis voilà, début décembre je renvoyais. Vous savez y a un délai, il faut signer...j'ai renvoyé début décembre. Et après j'ai un peu pressé. Moi j'étais hyper pressée. Et j'ai signé quand même fin février

Entre temps j'avais refait venir le courtier. J'étais revenue un peu pour me projeter et dès que j'ai signé j'ai repris rendez-vous avec le courtier. Mais après voilà, le temps avec le courtier, ensuite le devis des entreprises. Et en fait, on a commencé les travaux début mai, et ils ont terminé début aout. Peut-être fin avril début mai et ils ont terminé début aout. Mais l'intérieur ! l'extérieur ils l'ont fait à l'automne quand j'habitais dedans.

Je savoure maintenant ! mais...

Quand vous avez découvert le quartier ? quelle pratique ?

C'était pas du tout le quartier, je connaissais absolument pas ! donc quand même avant de signer j'avais fait le tour du quartier, j'étais revenue le soir pour voir si c'était calme : c'était hyper calme. Alors je suis loin du RER. Mais au final le RER je me suis dit que je ne le prenais pas si souvent que ça, puisque je vais travailler en scooter. Et y a le bus. Si vraiment j'ai pas le scooter j'ai le bus au bout de la rue qui m'amène au travail. Parce que je voulais absolument que y ait un bus ou un transport qui m'emmène. Moi, j'ai pas le permis donc...j'ai le scooter ! Mais voilà si y a du verglas, s'il est en panne, il faut absolument que je puisse aller travailler. Donc y avait aussi ça ! Avant de...les transports pour moi c'était quand même très important. Parce que je travaille au Kremlin Bicêtre mais un jour ça va peut-être changer. Donc je prendrai le RER qui est pas

Vous faites quoi ?

Je travaille à l'hôpital, je suis manipulatrice en radiologie.

Donc y a le bus pour aller au travail. Le RER, bon je suis loin du RER, mais je le prends pas si souvent. Et si un jour j'ai besoin de le prendre, il est là quand même. Par rapport à une ville comme l'Hay les Roses, où y a pas ! Donc ça quand même c'était le plus important. Et quand je bouge à l'heure actuelle, où je prends mon scooter et je me gare à l'hôpital et je prends le métro Kremlin-Bicêtre. Ou je descends au RER, je laisse mon scooter au RER. Ou y a les petites navettes de la ville. Et...y avait aussi un autre truc qui pour moi : c'est que y a Autolib', dans la rue, à côté. Y a une station Autolib'. Donc là je suis en train de passer le permis. Quand je me suis projetée je me suis dit que j'allais bien finir par passer le permis. Et pour moi c'était ! bon la maison m'a plu, tout ça, mais deuxième chose que j'ai regardé c'est les transports. Clairement... fallait pas non plus que je sois trop isolée ! Parce qu'en plus je passe de Paris, où y a tout tout le temps ! les bus, le métro...je pouvais aller à pieds à mon travail, les courses à pieds, tous les loisirs je pouvais les faire à pieds, quelques fois où je prends le train, ben les gares assez faciles d'accès. Donc pour moi c'était hyper important les transports, plus que...le supermarché, les commerces. Pour moi c'était vraiment le plus important.

Et en fait pour les courses, j'ai découvert que y avait un carrefour juste derrière que je ne connaissais pas. Donc la chance a voulu. C'est pour ça, cette maison était parfaite ! (rit) et puis voilà en fait. Après le quartier. Bon ben...

Vous connaissez des gens ?

Non. Enfin en fait, il s'est avéré en discutant que j'avais une collègue qui habitait en bas de la rue. Mais quand j'ai signé, tout ça je savais pas du tout ! sinon nan, je connais personne. Et à Cachan à part la collègue je connais aussi personne.

Y a le centre-ville qui est pas loin, qui est à 1Km.

Vous y allez de temps en temps ?

Oui oui ! j'y vais de temps en temps. Je vais surtout au supermarché à vrai dire. Mais oui oui ! par ex j'ai trouvé une esthéticienne là-bas ; si j'ai besoin d'aller à la banque. Après j'y vais pas toute les semaines mais oui oui ça m'arrive d'y aller !

Le marché, par contre y a le marché aussi à Cachan. Donc c'est pareil, ça j'ai découvert une fois que j'ai commencé à y habiter. Mais le marché est super à Cachan. Donc y a aussi ça qui était très bien. Après je vous avoue que quand j'ai dit que j'étais à Cachan, les gens que je connaissais, qui connaissaient m'ont dit : non ! habites pas à Cachan ! C'est mort, il se passe jamais rien !

Des parisiens ?

Non qui habitent à Arcueil ! même ma collègue qui habite au bout de la rue, elle m'a dit : oh ! Mais t'es jeune ! Pourquoi tu veux habiter à Cachan. Et en fait je n'ai jamais fait autant de choses que depuis que j'habite ici !

Ben en fait Paris c'était...le problème c'était devenu tellement pesant, je faisais rien à Paris !

Et là quand vous dites plein de choses ?

Ben déjà la ville de Cachan fait beaucoup de...moi j'estime propose beaucoup de choses. Donc je fais plein de choses avec la ville de Cachan.

Par exemple, il y a des vignes, la mairie a planté des vignes, donc une fois par an, y a des vendanges ! donc on va vendanger, ensuite on descend trier le raisin, et puis y a un petit buffet offert par la ville. Y a là le 14 juillet le bal avec le feu d'artifice. Y a beaucoup d'association. L'été dernier y avait des associations qui font des initiations de danse ; y a le festnoz. La danse bretonne. Y a une association de danse bretonne à Cachan et y a le Festnoz une fois par an. Dans le journal de la ville j'avais vu. Y avait une initiation l'après-midi, et le soir...et franchement c'était, c'est le plus grand festnoz d'ile de France en fait. Et du coup je pense que je vais m'inscrire à la danse bretonne parce que c'est vraiment très sympa ! Et en fait...en fait avec la ville. Là je le fais pas mais là en été, toutes les semaines, y a une sortie sur la cote. Donc c'est 10 euros je crois. Je le fais pas parce que j'ai pas le temps...mais avec la ville, déjà ça. Et puis le fait de vivre, pour moi à la campagne. Parce que pour moi j'habite à la campagne, ben ça me donne plus envie d'aller sur Paris ! Sur Paris, ! Moi je faisais rien sur Paris, rien ne m'intéresse ! A l'heure actuelle, je fais plus de choses. Mais pour moi Paris, le côté touristique, le côté les musées, les sorties ! Moi c'était...moi ce que je voyais c'était : le bruit ! la pollution ! la chaleur ! le...les gens qui sont pas aimables ! le bar ! pour moi paris, ça me fait pas rêver ! là, même s'il fait chaud, ça n'a rien à voir avec la chaleur de la ville ! là je peux ouvrir mes fenêtres, je peux... me mettre dans le jardin. Pour moi, ça a changé ma vie. Pour rien au monde je ne reviendrais vivre à Paris, pour rien au monde ! Je ...non ! limite j'irais plus loin en banlieue que de revenir sur Paris.

Après c'est vrai quand je sors le soir, je m'organise autrement que ce que je faisais avant ! C'est sûr. Là je suis obligé de mettre mon scooter à des endroits où je pourrais le récupérer. Ou qu'on me dépose ...c'est vrai ! mais, je regrette pas. Et je fais beaucoup plus de sorties maintenant que j'habite ici que quand j'habitais sur Paris ! c'est clair ! c'est clair et net ! je faisais un rejet de Paris

C'est...là je voyais, c'est vrai par rapport à la manière dont je fais mes courses ! Voilà : Monoprix c'était ouvert jusqu'à 22 heures tous les jours, et toujours trois superettes à 15 m de l'appartement. Ben là je fais autrement. Mais c'est limite mieux en fait ! j'ai l'impression d'être...ouais ! Je m'organise ! je sais pas.. Même la manière de vivre, pour moi, je suis mieux ! je suis mieux !

Je peux inviter des gens, j'ai la place pour inviter des gens ?

C'est pour ça chambre en bas ?

Ben y a une chambre en fait j'ai mis plein de placards et de rangement et ça me fait vraiment comme une réserve. Et l'autre c'est une vraie chambre d'ami. Avec une petite salle de bain parce que bon : j'ai mon amie nantaise qui vient presque une fois par mois. J'ai une amie qui habite à Nice. Quand mes parents viennent, même s'ils habitent à 60 km, ben ils passent le weekend. Et du coup ! oui ! y a beaucoup plus de...

Et puis si je peux inviter des gens, je peux inviter ! Moi j'invitais jamais personne ! Dans 35 m carré à deux c'est pas possible ! Et puis ça gêne l'autre, on n'a pas les mêmes horaires, et puis c'était pas possible ! que là, le fait d'avoir de la place. Après ça aurait pu être plus petit bien sûr. Mais oui ma vie sociale a complètement changé. C'est clair ! si je veux inviter. Je veux inviter beaucoup de monde. Une personne. L'été je fais le barbecue, l'hiver le feu. Je peux inviter ! ou des fois mes collègues, Bah ! ouais, c'est à côté de l'hôpital, on vient chez moi ! ça pose pas de problème, y a la place, de la place pour se garer, voilà ! on est pas serré, on passe un bon moment. Même inviter ma famille tout simplement ! c'était jamais ! jamais ! jamais j'ai invité ma famille. J'ai vécu de 13 ans à 31ans, pdt 14ans j'ai quasiment invité personnes ! c'était pas possible ! pas possible ! et ça je m'en suis rendu compte en habitant ici. C'est...en fait on est tellement habitué...je me rendais pas compte en fait. Que je me privais de beaucoup de chose en fait. Privé entre guillemets, c'était inconscient en fait ! bon ben je pouvais pas le faire, je le faisais pas en fait !

Mais vous vous sentez mieux.

Ah oui ! ah oui

Au niveau sonore ?

c'est hyper calme

Mais quand même double vitrage

Ah ba j'ai refait la maison au norme, l'isolation tout est aux dernières normes en fait.

Vous entendez parfois les avions ici ?

Ah par contre oui. C pas les avions que j'entends c'est les hélicoptères

En fait l'autoroute A6 est juste au-dessus. Elle est pas loin en fait. Des fois, en fonction du vent je l'entends un tout petit peu. Mais franchement. Pis je vais pas me plaindre d'entendre 3 voitures au loin ! (Rit) mais en fait, y a l'hôpital, et les hélicoptères ne doivent pas avoir le droit de survoler les maisons donc ils survolent l'autoroute ! on les entend très souvent. Dans la boîte, le comité de quartier, ils se plaignent beaucoup. Moi personnellement, 3 hélicoptères par jour...mais on les entend ! ils passent bas. Et même des fois quand y a des hélicoptères militaires. C'est plus les hélicoptères que les avions. Les avions, d'Orly...en tout cas j'y fais pas attention. Mais les hélicoptères plusieurs fois par jour ! mais pour moi c'est un détail. C'est pas un désagrément ! et puis il passe ! c'est pas vraiment...des fois ils tournent parce que, ou ils ont pas le droit d'atterrir, ou...mais c'est vrai, ils vont tourner pdt 15 min, 30min. bon. . Mais pour moi ce n'est pas ! ...et en plus la rue, c'est une toute petite rue qui est très peu passagère. Autant la rue au-dessus, et la rue qui est verticale, y a du passage. Autant la rue ici, y a pas beaucoup de passage en fait. C'est pareil, je m'en suis rendue compte une fois que j'ai vécu là. Mais en fait, c'est une rue qui est très calme, très très calme en fait. Pour moi j'ai pas ...après j'entends les voitures. Mais pour moi par rapport à l'appartement à Paris...ben on peut pas comparer en fait ! Avenue d'Italie, vous savez, y a les fourgons qui viennent des prisons ! y a des escortes policières souvent sur l'avenue d'Italie. Donc y a la police qui passe, sirène hurlante, et beaucoup ! et comme y a la Pitié qui est pas loin, y a beaucoup de Samu aussi. En fait l'avenue d'Italie, bon y a la circulation tout ça, mais y avait beaucoup aussi, de sirènes, la police et tout ça. Et ma rue, qui était une toute petite rue où j'habitais, les gens roulaient à fond. Et d'ailleurs, l'autre fois j'y suis passé, ils ont mis un ralentisseur, parce que vraiment !

Ici pour rester ?

Ah oui ! je me vois mal retourner dans un appartement. Après on sait pas de quoi la vie est faite !

Pas de projet de changer ?

Ah non pas du tout ! là je suis vraiment bien. Et même si y a un tout petit peu de vis-à-vis avec les voisins. Et même, c'est compensé par tout le reste ! voilà, pour moi c'est des mini désagréments par rapport aux bénéfices. Je vais même refaire des travaux, je vais refaire la clôture. Elle est abimée. Et puis les voisins d'à côté ont taillé les haies, donc j'ai un énorme vis-à-vis. Donc je vais remettre une clôture sur le côté. Mais bon, c'est pas...

De toute façon, pour moi la vie c'est plus la même ! c'est ...clairement ma qualité de vie, elle a plus qu'augmenter. Pour moi y a pas de comparaison ! des fois je me dis : comment j'ai pu rester si longtemps en fait ! comment je.. Parce que j'aurais pu. Ce n'était même pas une question de financement. J'aurais pu avant. Dès l'âge de 25-26ans, j'aurais pu déménager.

Vous avez commencé à bosser au KB à quel âge ?

Directement après le bac, j'ai fait un BTS et je me suis mise à bosser. A 20ans, après le bac.

J'étais dans ma 21^e année parce que je suis de la fin de l'année

Après bon, le fait de vivre dans l'appartement j'ai économisé ! parce que je payais pas de loyer. On vivait à deux, tout était divisé en deux. Clairement j'ai mis énormément d'argent de côté en vivant dans l'appartement. Clairement. Mais voilà ! après, c'est sûr que financièrement, je suis moins à l'aise ! là j'ai un prêt, je suis toute seule. Je suis moins à l'aise que de vivre à deux. Mais je préfère faire ce sacrifice-là ! clairement, ! Je reviendrais pas en arrière ! c'est sûr

Pas de tout image de Cachan comme étant mort ?

Ah non pas du tout. Je sais pas si c parce que je me sens bien dans la ville ou pas ! y a peut-être ça aussi. Mais : pour faire le sport, j'ai trouvé, enfin...pour moi j'ai plus de choses qu'à Paris ! pour moi la mairie de Paris propose pas grand-chose : ouais, Paris plage...et pis Paris plage, y a du monde ! que là, je trouve que y a beaucoup d'activité. C'est une ville où la mairie propose beaucoup de choses ! après c'est une ville résidentielle, c'est une ville de banlieue. Oui. C'est pas Paris, y a pas de bar ! mais y a Paris pour ça ! mais ensuite je trouve que la mairie propose beaucoup de choses. Je trouve que c'est une mairie qui est dynamique.

Sur cet environnement, en termes d'ambiance, sentiment de sécu ?

Ah oui je me sens en sécurité. Après je me suis fait cambrioler, je vous cache pas. Au bout d'un an. Et les voisins m'ont dit qu'ils s'étaient tous fait cambrioler, plusieurs fois. Mais bon après...le fait de me faire cambrioler, je me suis pas sentie moins en sécurité qu'avant. Pour moi c'était un peu une fatalité en fait : une nouvelle maison, ça attire les regards, bon voilà ! moi je me sens en sécurité à Cachan oui ! alors que pourtant, le quartier...pas chaud mais entre guillemets...il est en bas de la rue ! et pour moi, moi j'étais au lycée à Mantes la Jolie ! voilà pour moi ça va ! non parce que y a des gens qui n'aiment pas trop : ils disent : c'est trop près ! mais pour moi, .. Parce que en fait l'agent immobilier m'a expliqué que les gens n'achetaient pas beaucoup ici, par rapport à la sectorisation des écoles. Parce qu'ils se retrouvaient dans l'école qui était moins bien fréquentée que celle du centre-ville. Enfin...selon les idées.. Parce que moi, voilà, j'étais à l'école à Mantes la Jolie. C'est pas que pour ça, derrière...moi j'ai pas trop ces a priori là !

Pas de gêne particulière ici ? à part le RER ?

Je m'en arrange en fait ! gêne...un tout petit peu de vis-à-vis, mais bon...est-ce que c'est vraiment...non ! j'ai pas...les voisins sont plutôt gentils, j'ai de bon rapport avec eux.

N°58

Conditions de l'entretien

L'adresse m'amène devant un ensemble de tours très hautes. J'appelle #####(jusqu'à présent, je crois que c'est une femme). M'indique la #####. Je demande mon chemin à une femme voilée avec ses enfants. Elle n'est pas sûre mais fait l'hypothèse et m'indique une des tours. J'y vais et constate qu'elle avait raison. Un ascenseur descend, celui des nombres impairs, le plus éloigné de l'entrée (je pariais que c'était le 2^e). Un homme parfumé sort puis, me voyant, rentre à nouveau de l'ascenseur. Il me demande si je suis #####. On monte, je lui demande s'il est #####. Me dit oui. On entre dans un appartement aux murs et sols de couleur beige, papier peint granuleux.

J'enlève mes chaussures à l'entrée. Derrière moi, derrière une porte vitrée, je vois en me baissant un jeune africain portant la barbe, qui me regarde. Il sera plus tard nommé comme « son neveu ». Il a la peau plus foncée que l'interviewé. On s'installe dans la pièce principale, au bout d'un petit couloir, en passant devant une petite cuisine. Canapé et TV, qui est allumée. Pour l'entretien, l'enquêté baisse le volume mais n'éteint pas. L'autre nous rejoint après quelques minutes d'entretien, s'assoie sur le canapé un peu en retrait, derrière l'enquêté, avec son portable et ses écouteurs.

L'entretien est difficile ; j'ai du mal à le faire parler, raconter. L'enquêté semble mal à l'aise. Par ailleurs, je ne le comprends pas toujours.

A la fin de ce court entretien, je dis quelques mots en soninké à #####. Sa figure change. Il devient très souriant. Il me raccompagne à l'ascenseur et me dit qu'il est très heureux de l'entretien. Il me demande s'il peut garder mon numéro et qu'on le tienne au courant de la suite. Je regrette de ne pas avoir commencé par ça...

Retranscription

Est-ce que vous pouvez me raconter les différents endroits où vous avez vécu depuis que vous êtes...

En France ici ?

Oui

Mon premier endroit c'est comme ici quoi !

Vous êtes arrivés en France quand ?

2011. 10^e mois de 2011. Je suis d'origine malienne mais je viens du Congo, Brazzaville. Donc je suis rentré ici en 2011. C'était novembre, le 12 novembre 2011.

Comment trouvez votre 1^e logement ?

ce monsieur là c'est mon neveu (pointe l'autre habitant de l'appartement). Voilà

Il était déjà ici ?

oui il était déjà ici donc...je suis venu chez lui

Tout de suite dans ce bâtiment-là ?

Non j'étais quelque part chez mon frère, je suis resté 2 mois là-bas. Noisy le Grand. Après j'ai quitté là-bas. J'ai fait 2 mois là-bas ! après mon neveu est allé me chercher. Après je suis venu directement ici.

Grace à votre neveu ?

oui c'est ça

Vous pouvez me raconter comment vous trouvez le quartier ?

dans le quartier, je me promène pas beaucoup ! des fois quand je reviens du travail, je suis ici. Des fois, je descends pour acheter quelque chose.

Commerces pas loin ?

oui, c'est pas loin là, à côté. De temps en temps, à la « grec ? » qui est à côté, xx ou boulangerie, ou pharmacie. Voilà. Tout est à coté, ou boucherie à côté. Donc de temps en temps je descends seulement pour aller faire mes courses. A part ça, pas trop si...

Vous utilisez les transports ?

oui oui, pour aller à Paris quoi !

Vous travaillez à Paris ?

oui à Paris. Je descends pour prendre le bus. Je prends bus ici pour aller à la gare. Y a une gare pas très loin d'ici : Choisy le roi. C'est 7 minutes de bus donc pas trop compliqué ! de temps en temps aussi je descends pour aller à Maison Alfort. Seulement ça...c'est pas trop embêtant quoi

Qu'est ce qui fait que vous êtes restés 2 mois chez votre frère, et après vous êtes venu ici ?

Bon, c'était...c'est pas trop le xxx parce que c'était. Il est plus âgé que moi quoi ! donc avec lui (pointe son neveu) c'est très bien quoi ! donc on peut pas vivre avec des personnes qui sont plus âgés que moi quoi. C'est pour cela parce que sinon y a aucun souci ! j'ai quitté là-bas.

Et par rapport au travail ?

Par rapport au travail c'est pas trop embêtant

Vous aimez bien vivre ici ?

oui. J'habite seulement à Vitry. J'habite à Vitry. Parce que je me suis habitué ici. Voilà. Je connais beaucoup de gens ici. Ma 1^e rencontre, je peux dire c'est ici. Pour rencontrer tous les gens, pour connaître les gens. C'est une ville, ça me plaît quoi. Bon, c'était une ville, ça me plaît. Donc avec mes amis, mes frères...

Et votre neveu avait de la place pour vous quand vous êtes arrivé ?

Oui. Voilà. Ici...j'adore Vitry

Comment vous trouvez l'ambiance ?

L'ambiance aussi. J'aime pas trop trop l'ambiance là. J'ai envie mais pas trop. Des fois je descends pour remplir l'appartement. Des fois je vais aller me promener à Paris. Mais y a l'ambiance ici aussi. Vitry y a plein de monde. Donc dès que tu descends tu rencontres les gens. Voilà. On cause bien. Des bonnes choses, tu vois ?

Vous êtes aidé par la ville de Vitry ? logement HLM ?

c'est mon neveu qui s'est occupé de tout ça. Ça je m'occupe pas de ça. C'est mon neveu qui s'occupe de tout. J'habite ici, dans son appartement. Ça me fait plaisir quoi !

Vous avez visité d'autres endroits autour de paris ?

Pas trop trop, pas trop trop. Des fois y a mes amis qui sont à côté. Voilà.

Où ?

C'est pas très loin, c'est...Balzac en bas quoi ! on va à Paris de temps en temps, châtelet, voilà ! xx (inaudible) aller dans les grandes boutiques, se faire plaisir quoi

Possible avec les transports ?

Pas trop embêtant. Pas trop compliqué. Trop facile. Franchement pas trop compliqué. Oui tous les transports c'est à côté et puis c'est moins cher. Dès que tu descends, tu trouves des transports. Tu as envie d'arriver encore ou de venir encore, c'est facile aussi. Donc c'est pas trop compliqué

Comment vous trouvez ici ? calme, bruyant ?

C'est un peu calme, c'est pas trop de dérangement. C'est calme.

Vous entendez ici les avions ?

Non, on entend seulement le bruit des motos. Sinon c'est calme. De temps en temps on entend les enfants qui jouent. C'est pas trop embêtant quoi.

Pour le déménagement, compliqué ?

Non pas compliqué parce que j'ai pas grand-chose ! c'est pas trop compliqué

Vitry par rapport à Noisy ?

C'est Vitry !

Qu'est-ce que vous préférez ?

Vitry y a plein de monde ici. On se connaît. On a vécu déjà ensemble. Donc. Exemple : 2 mois quelque part, 5 ans quelque part c'est différent. Donc c'est à cause de ça que j'aime Vitry. Là-bas je connais pas personne. Je peux pas parler de là-bas ! parce que je connais pas la ville trop trop comme Vitry quoi !

Vous étiez tout seul à choisir de venir ici ?

je suis tout seul. Tout seul.

Vous n'avez pas cherché votre logement ?

non

Vous travaillez seulement à paris ou ici aussi ?

De temps en temps je travaille ici aussi mais...

C'est plus à Paris ?

Oui. Je travaille à Paris plus qu'ici quoi ! ici c'est de temps en temps.

Vous faites quoi ?

Je fais du travail, des ménages, autres choses...

Vous connaissez des gens qui demandent ? comment ça se passe ?

Non, c'est...non pas trop...(incompréhension)

Si on regarde juste le logement. Ici par rapport à Noisy ?

Ce n'est pas trop différent. C'est ici que je préfère.

Même l'appartement ?

Oui c'est ici qui est mieux

Qu'est ce qui est mieux ?

C'est différent de Noisy parce que Noisy je peux pas parler de là-bas parce que...

Mais juste l'appartement : les différentes pièces...

Ici c'est propre. C'est plus propre que là-bas. C'est propre, c'est calme. C'est ça que je vois comme différent. Tout ce qui est besoin, ils sont à côté de moi quoi ! tous les besoins : les pharmacies, les commerces. Tout tout tout. Mon entourage quoi. Pas trop loin. Voilà les besoins

Vous voulez faire des travaux ici ?

non ! non.

Vous trouvez ça joli, moche ?

Vitry c'est joli. La xx c'est une ville qui est vraiment fantastique.

Vous allez rester longtemps ici ?

Oui !

Parce que ...vous êtes bien... ?

Ouai, franchement.

Est-ce que vous pouvez me parler : votre logement idéal ?

C'est un logement avec un balcon, des toilettes, une cuisinière

Là y a un balcon ici ?

non.

Vous aimeriez bien

Oui. Xx (inaudible)

Ici ou ailleurs ?

Mon préféré c'est Vitry. Si c'est ailleurs, ça me dérange pas mais ! mais mon choix c'est Vitry ! si j'ai pas le choix, ailleurs. Mais mon préféré c'est Vitry.

Ça marche. Merci

N°59

Conditions de l'entretien :

Quartier résidentielle. Immeuble en face d'un petit parc. Rez de Jardin. Quand j'arrive, la mère me présente sa fille de 2,5 ans qui est dans le jardin avec son père. Me propose de boire un verre avec du sirop, que j'accepte. Elle s'en sert aussi, ainsi qu'à sa fille. On s'installe à la table dans le salon, à côté d'une porte qui donne sur le jardin et proche de la cuisine. La fille fait de grands sourires, se colle à sa mère. S'assoie sur ses genoux à différents moments de l'entretien (au début et au milieu). L'entretien met un peu de temps à démarrer. L'interviewée s'excuse, disant qu'elle venait de rentrer.

L'interviewée propose à sa fille de sortir la piscine dans le jardin avec son père. La petite fille réapparaîtra plus tard en maillot de bain.

A la fin de l'entretien, l'interviewée me fait visiter l'appartement. La verdure des deux côtés : côté salon avec le jardin et côté chambre (les volets mécaniques sont baissés, elle les redresse pour me montrer ; de grands peupliers cachent les grandes barres d'immeubles un peu plus loin)

Pendant cette visite, elle attire mon attention (j'allais partir, pensant que la visite était finie) sur une fenêtre se trouvant dans la sdb. Elle me dit que ce fut comme le signe ultime que c'était le bon endroit où vivre, s'exclamant devant la rareté d'une sdb qu'on puisse ainsi aérer.

Retranscription :

Trajectoire de logement ?

En fait j'ai fait mes études sur Paris. Mes parents habitaient en ile de France, j'étais chez eux pendant les études. Ensuite je suis partie 1 an à l'étranger en année de break après la licence, en Australie. Dans le cadre d'un visa vacances travail. Et après quand je suis revenue, je suis retournée chez mes parents. On était à Antony à l'époque. Quand je suis rentrée au final, mes parents ont déménagé sur Palaiseau. Et ils ont laissé la maison en colocation. Donc il y avait ma sœur et son mari au rez-de-chaussée, et puis moi avec 3 autres étudiants à l'étage. Donc c'est une colocation dans ma maison mais...voilà ! c'était particulier. Et ensuite, quand j'ai rencontré #####, on est parti vivre à Courbevoie tout simplement parce qu'il habitait à Courbevoie

Vous êtes allés chez lui ou trouver un logement ?

Chez lui. C'était un studio d'étudiant à côté de la défense. Quand on en a eu marre d'avoir un tout petit peu, tout petit, moi mes parents m'ont fait une donation anticipée, donc on a pu acheter un appartement, et on a choisi Cachan. Donc là c'est vraiment là où j'ai choisi de vivre. Vous voulez que je vous explique pk ? Mes parents habitant à Palaiseau et ma sœur aussi, la ligne de RERB, voilà ! je m'étais dit. Enfin je les vois quand même très régulièrement, au moins 2 3 fois par mois donc c'était quand même important d'y aller facilement. Je suis pas très fan de la voiture, j'ai mon permis, on conduit, on a une voiture aussi enfin bon les transports en commun c'est quand même mieux ! je suis un peu écolo sur les bords (rit) ! et moi je travaillais à Montparnasse, donc finalement ligne de RERB, ligne 6, ça se faisait bien. Et ##### lui n'avait pas de boulot stable, il enchainait les CDD donc finalement, Cachan c'était un bon compromis en termes de coût

Vous connaissiez déjà ?

Pas forcément ! disons que c'est entre Antony et Paris

Et vous travaillez tous les 2 à Paris

A Gennevilliers là. Mais à l'époque il avait des CDD donc ça pouvait être un peu à droite à gauche, voilà. C'était un bon compromis juste rapport qualité prix. Moi je pense que je voulais habiter plus proche de Paris, type Vanves ou Montrouge, sauf que y avait 5 ou 10m carré de plus à Cachan. Tout en restant sur cette fameuse ligne B mais pas trop loin de Paris non plus pour les sorties, voir les copains, les trucs comme ça

Et on a déménagé à Bourg la Reine y a 2 ans quand on a eu notre fille parce que à Cachan c'était un 2 pièces.

Cachan, vous aviez identifié Cachan, comment trouver le logement ?

je sais même plus, agence immobilière ! je me rappelle même plus. On avait visité quand même quelque uns. En fait ce qui s'est passé c'est que mes parents m'avaient fait une donation anticipée, déjà mais d'un plus petit montant quelque années auparavant. Donc j'avais déjà visité des biens autour de Vanves, Montrouge, etc. donc un an plus tard, on a eu, enfin je dis « on », c'est moi, j'ai eu encore plus. Donc j'ai dit : bon on va pas se prendre un studio, plutôt un 2 pièces. Ouai, on a visité des choses à Montrouge principalement, je réfléchis...Arcueil moi ça m'a pas trop plu.

Quoi ?

Trop bétonné, pas de centre-ville en fait

Et Montrouge c'était très cher et très bruyant au final : autoroute, très passant, enfin y avait le métro c'était très pratique, mais pour moi ça respirait pas assez !

En fait j'ai vécu toute petite à Gif sur Yvette avec mes parents à l'époque où y avait encore des champs au bout de la rue ! enfin. Et mon conjoint est normand, d'Evreux, donc la campagne aussi Même s'il vivait en ville mais autour. Pareil ! donc il nous fallait quand même un peu de verdure. Je sais pas si vous avez vu, mais c'est quand même des quartiers aérés ici. Et Montrouge, très chic et tout, beaux appart, mais : on ouvre la fenêtre on a soit le voisin en face, soit la pollution et le bruit. Donc du coup, on s'est orienté plutôt vers Cachan, on était à côté d'un petit parc, le parc municipal. Pile entre le centre-ville et la gare du RER, à côté de 2 parcs municipaux, enfin un immeuble à taille raisonnable.

Vous avez visité beaucoup d'appart av ?

Je dirais, par rapport à celui-là, pas tant que ça ! on a dû en visiter une dizaine quand même.

Qu'est ce qui a décidé votre choix ?

En fait c'était un appartement qui, 2 pièces, ttes les pièces donnaient du même côté avec une longue terrasse. Et la vue, alors une route un peu passante, mais la vue de notre terrasse, c'est les jardins de l'école ESTP avec un magnifique jardin, des arbres centenaires, enfin voilà ! pourtant c'était très vieillot, il était mal agencé, enfin pas agencé mais tout était à refaire. Voilà : les peintures, les papiers peints étaient collés directement au parpaing, y avait même pas de peinture en dessous ou...donc on a tout refait. Mais juste ces baies vitrées, comme on a des terrasses y avait que des baies vitrées partout qui donnaient plein sud et sur ces jardins de l'ESTP, enfin...voilà. A 4-5min du RER, ça c'était important, là on s'est un peu éloigné. Et 5-6min du centre-ville, pour tout avoir à pieds, je vous ai dit, la voiture c'est pas trop mon truc ! donc. Voilà. Plus les parents à proximité via le RER, voilà

Quand vous avez commencé à vouloir plus grand ?

quand je suis tombée enceinte. En plus on avait le chat. On se voyait pas, enfin on l'a fait un petit peu, pas trop resté longtemps avec un chat, un bébé, dans un espace restreint. Enfin on savait pas trop comment ça allait se passer. Du coup on a ...galéré (rit) quelque mois, pour trouver cet appartement-là.

Vous avez commencé dès le début de la grossesse à chercher ?

Alors je suis tombée enceinte fin mai mais je l'ai appris que fin juin, et on a commencé à chercher en aout. Et d'aout en nov., on a visité, visité, visité. Et là je dirais qu'on a visité une trentaine de biens.

On cherchait à Cachan. Plutôt du coup s'éloigner du RER pour avoir un peu plus grand. Soit on n'était pas d'accord, mais globalement y a pas eu de coup de cœur, ni pour l'un, ni pour l'autre. Donc on a vraiment visité des maisons sur les coteaux de Cachan qui était plus accessible parce que tout était à rénover mais ...c'est sympa, j'ai adoré Cachan mais

J'ai adoré la dynamique de la ville, juste l'ambiance. C'est une ville qui bouge beaucoup. Y a de la mixité. Des quartiers populaires, d'autres beaucoup moins. Surtout avec les nouvelles constructions, ça a attiré pas mal de

cadres. Mais quartier très populaire d'un côté, beaucoup moins de l'autre, et c'est une mixité super équilibrée. Tout le monde se retrouve dans le bar à côté de la mairie, soit pour la fête des portugais, soit pour le pique-nique de la commune, soit pour la ferme à la ville. Enfin ils font tout le temps, tout le temps des choses : cinéma en plein air. Enfin c'était vraiment très agréable d'y vivre. Et en plus moi j'ai des activités bénévoles et à l'époque le local était à Cachan donc.

Vous faites quoi ?

Bénévole à la Croix rouge. Donc on couvre Arcueil Cachan l'Hay-les-Roses, avec un local à Cachan et un local à l'Hay-les-Roses. Qui va jouer aussi dans le choix de l'appart ici !

Sur vos désaccords ?

en fait je pense que ##### aurait aimé un pavillon, pour le côté : ne pas entendre les voisins, voilà. Etre isolé, avec un jardin, etc. moi le jardin aucun souci, par contre les travaux : toitures, peintures, etc. tout au moins sur les coteaux de Cachan, les maisons dont le prix, même si on a quand même un bon budget, le prix était souvent ; de toute façon une maison ça s'entretient. Donc avec des dépenses et tout et je me voyais pas : on est pas très bricoleur, ni l'un ni l'autre, donc je me voyais pas moi entreprendre, lancer des travaux de toiture, d'isolation, d'électricité, de je sais pas quoi... Donc au final on n'était jamais d'accord !

On a visité des apparts aussi. Mais les constructions neuves à Cachan, tout le monde est quand même les uns sur les autres. Ils font des immeubles en...déjà y a 150 copropriétaires, donc j'imagine même pas une assemblée générale avec 150 copropriétaires. Et les immeubles en L comme ça donc vous avez le balcon qui donne sur celui du voisin...enfin en termes de vis-à-vis. Même quand on se balade entre les immeubles, aujourd'hui ça raisonne quoi ! dès que y en a un qui se balade sur son balcon, on entend une espèce de brouhaha ambiant. Donc au final les appartements... Pour des qualités pas géniales non plus parce que y a la Bièvre qui passe ici, en termes de ...enfin y a eu pas mal d'infiltrations dans les sous-sols dans ces bâtiments neufs. Pourtant y a de la géothermie, ce qui m'intéressait particulièrement : moins cher et écolo, mais c'était pas la peine. Et après, dès qu'on rentrait dans les maisons c'était des maisons forcément pas neuve et je me projetais pas du tout. Surtout, j'étais enceinte. Je me disais : avec un bébé, géré les entrepreneurs, les travaux diverses...je ne me sentais pas.

Du coup élargi périmètre ?

Au fur et à mesure des visites, j'ai commencé à me dire que pour concilier les 2, il nous faudrait un rez-de-jardin. Donc on a même regardé à Sceaux, dans nos prix mais plus petit ! mais...enfin bref, on n'a rien trouvé. Peu de biens qui correspondaient...

Ce qui n'allait pas ?

Même les propriétaires. En fait on a eu visité un rez-de-jardin où le jardin n'était pas à jouissance privative. Donc au final, étant à Sceaux, c'est très très très guindé, bon Bourg-la-Reine aussi, mais en gros on avait rien le droit de faire dans notre jardin ! il fallait garder les haies coupées au millimètre, donc ça ça l'a pas trop fait. Et les autres c'était des vieux, beaucoup de vieux immeubles à Sceaux aussi, donc, en termes d'isolation, tout ça, comme on avait une rue un peu passante à Cachan. J'avais envie d'un peu de calme. Surtout avec un bébé, on a envie qu'il dorme, parfois ! quand il peut, quand il veut, en tout cas quand il dort, autant pas le réveiller ! voilà... et en regardant les rez-de-jardin, j'ai élargi les recherches et tout d'un coup je suis tombé sur cet appartement-là. Qui était en vente depuis un an, un an et demi mais *a priori* à un prix qui était pas le bon. Et il était au moins dans 3 agences. Et là je l'avais trouvé sur le particulier. Donc je me suis dit, si ça peut éviter les frais d'agence, voilà...et y a eu, en fait le propriétaire vivait au Texas. Enfin il vit toujours aux EU. Et il avait mis dans son annonce : je suis là de telle date à telle date. Venez visiter. Donc on s'est dit : allez on prend rdv, on visite

Date proche ?

3 semaines après. Et entre temps on s'est dit quand même : on va pas ...parce que cet homme-là a des trucs à faire en France, comme il habitait à Versailles, on va pas le faire revenir à Bourg-la-Reine si vraiment on n'est pas convaincu. Donc en fait : on a pris le RER, on a fait le trajet à pied jusqu'ici, et on s'est dit : déjà le trajet, enfin, y a des trottoirs hyper larges, avec des arbres, de l'ombre, enfin...ça respire quoi ! et puis tout le quartier pavillonnaire au-dessus est quand même super agréable. Les écoles sont bien réputées aussi mine de rien, quand on est enceinte, on pense à ça aussi. Et je me suis dit : ce truc-là, je pense que ça va la faire ! et on est passé devant, on a vu les haies, on est même passé derrière, la résidence derrière pour voir ce que ça donnait de derrière. On s'est dit : oh ça a l'air pas mal ! on l'a visité et on s'est tout de suite projeté

D'autres personnes que vous ?

Non parce que je vous ai dit, ça faisait 1,5ans qu'il était en vente. Moi j'avais pas vu avant parce que je regardais pas sur Bourg-la-Reine. Parce que pour moi Bourg-la-Reine c'était une ville trop bourgeoise et coincée entre les nationales : y a la nationale qui passe d'un côté qui va vers le nord et les voitures qui viennent vers le

sud, et le centre-ville est coincé entre les deux ! donc j'imaginai pas une vie très agréable à Bourg-la-Reine. Et au final je connaissais pas du tout ce quartier-là. Donc voilà. Juste le trajet pour aller au RER, je me suis dit : ah c'est quand même sympa Bourg-la-Reine ! je comprends pourquoi c'est un peu plus cher qu'ailleurs en fait ! (rit)

Vous cherchiez ?
sur internet.

Se loger, beaucoup, et puis, une fois, quand même on a beaucoup visité à Cachan, une fois que les agences vous ont repéré, surtout que c'était une période où ça se vendait pas beaucoup. Ils cherchaient des acheteurs. Ils nous ont...dès que y avait un truc, ils m'appelaient

Vous ou votre conjoint ?
plutôt moi qui gère les trucs comme ça.

Vous avez été plutôt moteur ?

Ouais. En plus, voilà, j'étais enceinte, bon, j'avais moins d'énergie. J'étais pas arrêtée. Mais je pense que j'avais quand même moi une idée plus précise. En tout cas je me projetais plus dans la maternité qu'un homme. C'est sûr, qui, au 1^e bébé, qui sait pas. Enfin clairement, c'est pas parce que ça bouge dans mon ventre que le mari se rend compte de ce que c'est, de ce que ça va être ! Voilà donc. Lui il avait ses idées, comme ça mais...c'est plutôt moi qui organisait le truc. Après on visitait à 2 quand même. A chaque fois. On s'est débrouillé pour visiter à 2

Demandé l'avis d'autres personnes dans votre entourage ?

Oui mes parents ! ouais. Et c'est...enfin mes parents, ma sœur. Une fois qu'on a su que c'était celui-là. Moi mes parents ont dû visiter 2 3 autres biens. Euh...ms ...en 2^e visite. On a dû faire peut-être 2 3 secondes visites. Notamment un bien qui était trop cher pour nous mais très intéressant, donc je m'étais dit : si mes parents veulent...parce que y avait des dépendances. Donc je m'étais dit : si mes parents voulaient acheter la dépendance et la louer, on pouvait aussi boucler le budget comme ça ! A Cachan, dans les coteaux, une super belle maison, avec 2...2 trucs dans le jardin, un jardin très en longueur donc c'était vraiment pas mal. En fait c'était un garage aménagé, et tout au fond du jardin un studio, avec un petit jardin presque privatif, possibilité de louer 2 fois. Donc je m'étais dit : la maison nous plaît ! On sait jamais ! Si mes parents veulent investir ou pas. Et après c'est ...c'est toujours ces histoires d'entretenir une maison et tout ça qui nous ont arrêté. Et puis mes parents n'avaient pas particulièrement envie de gérer des locations ! ni prévu le budget pour d'ailleurs ! Mais voilà, ils se sont posés la question en même temps que nous mais...et un autre bien qu'ils aient visité avec nous c'était pour le coup, presque, pas tout à fait en centre-ville de Cachan mais presque. Et en fait c'était une maison en copropriété avec seulement 2 copropriétaires, donc si on s'entend pas, en gros on prend un risque parce que. C'est quitte ou double. Soit on s'entend bien avec l'autre personne pour refaire les travaux communs, soit on s'entend pas ; et ...je leur avais fait visiter et en même temps pour poser toutes les questions parce que moi ça me plaisait bien quand même ! C'était le moyen d'avoir une petite maison meulière, même partagée à 2. Je trouvais ça plutôt sympa dans le principe. Mais tout le monde nous a déconseillé. Comme on sait pas avec qui on vit

Vous ne les avez pas rencontrés ?

Non. Ça se faisait pas trop, en tout cas on nous a jamais proposé. Et après ils ont visité ça. Et juste pour être sur encore plus, comme ma sœur habite à Palaiseau. Je lui ai dit de venir, et voilà. Tout le monde était assez favorable. Le point noir de cet appartement en fait c'est que les charges sont chères. Ce dont on se rendait pas compte av d'avoir un bébé !

Le chauffage d'après le questionnaire ?

Ouai, chauffage au gaz pourtant. Enfin non il n'y a pas que le chauffage ! d'ailleurs, les charges collectives c aussi : comme on a pas mal d'espaces verts, on est que 3 copropriétaires, c'est pas beaucoup, du coup. Et la résidence, elle est vraiment longue. En fait y a plusieurs, y a 3 entrées, 3 bâtiments enfin : un gros bâtiment ici, plus un deuxième plus petit, ça fait 3 entrées, avec une dizaine d'appartement à chaque fois. Et y a quand même, je sais pas combien de mètres carrés de jardin mais voilà. Avec c'est vrai, on est à Bourg-la-Reine, un entretien ! La pelouse doit être taillée au millimètre, quand on taille pas la nôtre ici, parfois, on nous a déjà fait des remarques.

Les voisins ?

Ouai le syndic, c'est les voisins. Surtout au déb, quand on est arrivé. Je pense qu'ils voulaient nous mettre direct dans le bain. Alors que moi j'aime bien en plus les herbes hautes, parce que y a des petits papillons, machin, alors que quand tout est rase, y a pas de fleurs, y a rien. Bref. Donc les jardiniers passent super souvent, donc je pense que ça nous coute plus que ça pourrait couter aussi. Mais on a quand même 300 euros de charges mensuelles. Donc c'est pas rien.

Donc c'est le point noir. Mais sinon, l'appartement est plutôt bien fait. Derrière y a une gde résidence. Y a des tours, mais déjà c'est calme, et puis y a quand même de l'espace, du coup, grâce à ces jardins. Les peupliers qui cachent la vue. Et le petit jardin devant qui n'a pas de prix ! le chat qui était content et notre fille aussi maintenant

Y a des espaces verts derrière mais vous profitez surtout de ce jardin ?

Oui on peut pas y aller. En fait on a juste nos fenêtres qui donnent sur une pelouse et des buissons, mais on peut pas. Oui parce que...c'est de l'ornement ! faut pas poser trop de question ! nous on avait envisagé avec un voisin au rez-de-chaussée, on est un peu sur la même longueur d'onde. Il a 2 enfants aussi qui ont l'âge de ma fille. Et on avait envisagé de faire une fête des voisins derrière et en fait on s'est dit : non ! ils accepteront jamais ! juste mettre des tables et des chaises dans la pelouse, non, à mon avis ça passera pas.

Quand vous êtes arrivés ici, comment vous avez trouvé le quartier ?

C'est très très agréable. Mais les commerces sont très chers !

Différent de Cachan ?

Oui, par ex, le coiffeur, ça a beau être la même enseigne, c'est pas du tout les mêmes prix. Enfin, c'est peut-être pas exactement les mêmes enseignes mais ouais. Cachan ça reste quand même, y a un côté un peu populaire, donc les prix s'adaptent aussi. Donc oui c'est le coiffeur que j'avais trouvé cher en arrivant. Ça montre bien l'ambiance un peu guindée. Finalement ça nous ressemble pas trop trop. Mais. Le quartier est tellement sympa ! c'est calme. Le dimanche y a plein de vélos qui passent dans les rues ! les enfants qui font de la trottinette tout ça. Y a la crèche qui est juste en face ! critère quand même ! on en a pas parlé.

Vous le saviez déjà av d'acheter ?

ben oui ! la crèche est là. Donc.qd on habitait à Cachan, on s'était déjà renseigné où étaient les crèches. Voilà parce que ça compte quand même dans le trajet du matin et du soir, et la fatigue à la fois pour les parents et pour les enfants. Donc avoir la crèche en face, ça pour le coup ça. Ça durera pas mais ça facilite vraiment la vie. Et maintenant je fais les courses là où je travaille, c'est à dire à Gentilly ! c'est moins cher !

Du coup j'ai des magasins. Je fais le marché de Gentilly, c'est beaucoup moins cher

En semaine ?

Oui, à midi. J'achète les fruits et les légumes au marché. Je les ramène. Tant pis, je me tape les transports avec ! mais oui oui. Après pour tout ce qui est lait eau, machin. Le marché de Bourg-la-Reine, je l'ai jamais fait mais je connais le marché d'Antony parce que j'y ai habité et Antony c'est super cher aussi, fruit légume tout ça. Alors qu'à Gentilly on arrive à avoir des primeurs un peu, enfin peut-être un ou 2, mais locaux entre guillemets. Les places de marché sont moins chères aussi donc c'est normal aussi ...les prix. Et puis y a la population de Gentilly aussi qui a pas forcément les moyens de la pop de bourg la reine. Donc je fais mes courses à Gentilly ! même le magasin bio qui pour le coup est la même enseigne, il est moins cher à Gentilly. Donc voilà ! on trouve des astuces hein ! on fait quand même nos courses à Intermarché qui est pas très loin là ! et puis le quotidien, les yahourts. Parce qu'acheter tout bio ça coute cher ! et le marché de Gentilly, assez rapidement j'ai remarqué, à la fois des prods pas trop chères, et puis assez qualitatifs et tout. Mais...oui oui, mes collègues m'ont dit : le mercredi y a le marché ! donc j'ai été faire un tour et puis : même les fleurs, c'est pas très cher.

Oublié de vous demander : vous avez emménagé quand ?

en mai 2015.

Quasi 1 an de recherche

Oui c'est ça. Après quand on achète y a les 3 mois ; on a signé la promesse en décembre. On a dû avoir les clefs en mars, toute fin mars. Et après on a fait les travaux : l'électricité qu'on a voulu mettre aux normes. Et on a refait toutes les peintures. Et on a voulu mettre du parquet. Y avait du carrelage, ...la cuisine on l'a pas trop touché donc ça ressemblait un peu à ça (me montre depuis où on est le sol de la cuisine), mais en encore plus moche dans le salon. Dans les chambres y avait du parquet. En fait ce qui s'est passé c'est qu'on voulait pas

toucher les chambres au départ mais y a eu un dégât des eaux genre 3 jours après qu'on ait signé la vente définitive ! mais du coup c'était encore...ou 3 jours avant un truc comme ça. Donc c'est l'assurance de l'autre. Mais toutefois ça gondolait de partout, le parquet. C'était tout sale.

Dégât d'au-dessus ?

ouai...des toilettes en plus. Eh...a priori on a un tuyau commun. Y a qu'un seul appartement au-dessus mais ils ont réussi à le boucher. C'est à dire que y avait personnes qui vivait ici puisque je vous ai dit ils étaient au Texas. Y a une coupe seulement là-haut mais en fait ils ont dû mettre des trucs, du genre lingette dans les toilettes. Au bout d'un moment ça a fait un bouchon. Du coup, toutes leurs toilettes sortaient par nos toilettes. Vous enregistrez ça ? donc...au final...le dressing qu'on voulait pas toucher, les chambres etc., le parquet gondolait de partout. En plus ça a trempé dans de l'eau vraiment sale. Donc l'assurance nous a remboursé en fait...la dépose. Et c'était pile...C'était à la fois pas le bon timing, c'est à dire vraiment très proche de la signature, et en même temps le bon timing puisqu'on avait prévu de faire les travaux derrière. Donc, on s'est débrouillé pour que nos entrepreneurs prennent en charge aussi ça au prix de l'assurance. On a eu quelque surcoût mais globalement on préférerait quand même habiter dans un truc propre. Surtout qu'elle quand on a emménagé, quand y a eu le dégât des eaux elle avait 1 mois, donc autant vous dire que...et quand on a emménagé elle avait 3 mois. Donc en plus on était dans les cartons, machin, avec un tout petit. Je bossais pas mais elle prenait un plein temps largement !

(La fille s'agite sur les genoux)

Du coup, sur le quartier, à part la crèche, autres équipements ?

Alors, ##### fait du badminton.

Terrain pas loin ?

à Bourg-la-Reine, la ville est petite donc c'est à l'autre bout de Bourg-la-Reine, mais à pieds ça reste, c'est à 15min.

La fille : avec le papa d'Anaëlle

Il fait du badminton avec le papa d'Anael, exactement chérie. Sinon on va à la bibliothèque. Surtout pour les plus petits ; Je suis pas abonnée. Mais je pense que, lire une petite histoire, surtout quand il fait moche parce que ##### travaille le samedi donc...faut que je m'occupe aussi

La fille : je mets les pieds sur la table !

Est-ce que ça se fait ? on a le droit ?

Le centre-ville, y a une boulangerie qui est au bout de la rue, on y va très régulièrement. Et alors c'est pas un équipement mais mes activités à la croix rouge à l'Hay-les-Roses sont à 5min en voiture donc

Là vous prenez la voiture ?

oui parce que c'est le soir les réunions. Mais à pieds je suis à 20min. donc j'y suis déjà allé à pied.

Et ça a aussi joué vous avez dit ?

Oui, c'est à dire, on aurait pu s'éloigner. C'est à dire changer complètement de quartier ou de département. Enfin on a changé de département pour le coup, 94, 92 mais. Je me serais pas vu habiter à Asnières ou à Saint Denis, parce que j'ai ma petite vie locale là.

Vie locale ?

Par rapport à l'associatif. Exclusivement la Croix Rouge

Vous avez retrouvé des personnes que vous connaissiez déjà ?

En fait j'ai découvert la Croix Rouge quand j'habitais à Cachan. Comme la Croix Rouge, de mon périmètre, c'est Arcueil, Cachan, l'Hay-les-Roses, c'est les mêmes personnes ; voilà. Donc on a un local à l'Hay-les-Roses. Avant les réunions se faisaient à Cachan maintenant elles se font à l'Hay-les-Roses, ce qui me va très bien ! et donc oui oui, je voulais pas quitter des gens qui sont des amis, à force. On fait pas du travail ! héhé, on fait aussi plein de barbecue, y a une vraie vie sociale derrière ! donc c'était sympa de garder, pas trop loin quoi ! j'aurais bien été jusqu'à Sceaux, Antony, Massy peut être. Mais pour venir plusieurs fois par mois, en semaine le soir, jusqu'à 23h, il fallait pas que ce soit trop loin non plus. C'est ça que je voulais

Et l'environnement ? très calme ? qualité de l'air ? sonore ?

on entend les oiseaux le matin, c'est quand même très agréable. Même avec les volets fermés. Ils sont juste derrière nos fenêtres, y a des arbres et tout. Même la résidence qui est derrière, c'est des grandes tours mais c'est pareil, ils ont mis plein d'arbres, y a un parc juste derrière. Donc oui. Pas mal de ...visuellement, aujourd'hui c'est fermé parce qu'il fait chaud (les stores) mais tout est vert. Voilà ! et quand on se balade dans le quartier, c'est calme, les gens ne roulent pas n'importe comment. Quand je sors avec ma fille, je suis sereine !

Des petits parcs pour les enfants, juste à côté. Avec des toboggans, des trucs comme ça.

Il faisait du théâtre aussi l'année dernière, c'était au bout de la rue.

C'est vrai que c'est pratique quoi

Et sonore c'est calme ? pas d'avion ?

Si on entend un petit peu. En fait on entend pas Orly, mais on entend Vélizy, où y a un aéroport militaire, donc c'est encore plus bruyant. Donc c'est vrai que très tôt le matin, ou tard le soir, on peut entendre des gros cargos qui passent au-dessus. Mais déjà d'une on s'y habitue, c'est pas non plus aux horaires où on est chez nous. Ou alors on dort, on les entend pas. Mais si si de temps en temps ils font quand même un peu de bruit. Je sais pas où ils vont, en Afghanistan, au Liban, tout simplement. Mais si sis y a des départs de je sais pas, c'est pas des avions classiques, touristes, qui passent vraiment juste au-dessus. Mais c'est pas aussi fréquent de toute façon

C'est tous les jours ?

...

Vous ne savez pas

C'est au moins plusieurs fois par semaine, mais je sais même pas si je les entends tous les jours. Ou alors je m'en rends plus compte. Vous me direz, si vous en entendez un ! c'est pas gênant en tout cas

Et en termes de bruit, c'est vrai que quand on a visité des maisons à Cachan, quand on est sur les coteaux, plus on monte, plus on est proche de l'autoroute. Et y a certains biens on a visité, c'est vrai que la maison était moins cher, était sympa, mais y a le bruit de fond autoroute derrière en permanence. Donc...ça...on s'est un peu écarté de ça

Par contre on a la Bièvre qui passe, donc quand y a eu les inondations l'année dernière, on s'est dit mince !

Qu'est ce qui s'est passé ?

ben rien ! a priori, la bièvre est très bien drainé en amont, avec des bassins de rétention. C'est ce que j'ai compris. Donc elle a pas débordé, alors que tout le reste avait débordé, la Loire a débordé...donc on a dit : ouf ! on avait sorti notre voiture du garage ! et en fait, la bièvre c'est un des rares cours d'eau à pas être sortie de son lit à ce moment-là. Tous les bassins de rétention étaient pleins mais ça a pas débordé. Voilà. Après on est pas à l'abri mais...

En tout cas dans notre quotidien ça a pas vraiment plus d'impact que ça !

Dans le questionnaire, dernière question, pousserait à déménager : les charges ? peu importe le questionnaire, aujourd'hui comment vous vous voyez à l'avenir ?

Ben on a un prêt sur 10ans, ce qui est pas beaucoup. Sachant qu'on a emménagé quand ma fille est née donc on s'était dit : même si on veut un deuxième enfant jusqu'à l'âge de 8-10 ans, partager la chambre c'est faisable. Après quand ils sont plus grands, c'est plus. Enfin, tout le monde le fait, mais disons que pour le confort de tout le monde, avec des ados c'est peut-être plus compliqué. Donc oui on se voyait vivre une dizaine d'année ici.

La petite nouveauté quand même c'est que ma sœur déménage dans le sud de la France. Donc mes parents finalement je les verrai peut-être moins souvent que ça parce qu'ils vont peut-être se partager entre leur maison à Palaiseau et à côté de Toulon. Donc voilà on va voir comment ...sachant que...on est pas forcément à termes attachés à l'île de France. ##### est normand à l'origine, lui a aucune attache. Enfin, il a ses amis ! tout le monde, tous ses amis travaillent sur Paris, ou presque. Moi j'ai des amis qui travaillent sur bordeaux, à Grenoble...à mesure des études, on se perd de vue. Voilà. Et la vie est quand même plus cool en province. Plus je discute, même avec la famille qui habite en province et autre...après si y a des opportunités professionnelles, parce que c'est toujours ça, hein.

Vous faites quoi ?

moi je travaille à la poste, je suis cadre à la Poste. Donc pas dans les bureaux de poste, pas factrice. Parce que

en général, quand on dit qu'on travaille à la Poste, on voit le facteur, mais y a aussi les bureaux ! l'administratif. Et ##### est vendeur à la FNAC, en magasin.

Donc vous pouvez bouger ?

Disons que si moi je trouve un boulot intéressant en province, il faudra quand même se poser la question parce que, si c'est une province trop reculée, après pour le prochain boulot c'est compliqué. Mais disons que si moi j'ai une opportunité dans une grosse ville type Nantes, Lyon, ça peut se réfléchir. Et lui demandera un rapprochement familial. Sachant que les FNAC, y en a dans les grosses villes, un peu partout. Donc je pense que ça peut être pas mal

Mais vous cherchez ?

Non non pour le moment je suis bien. Moi j'ai un nouveau poste depuis janvier. Donc ...et ça fait 1,5ans que je suis dans la direction où je suis. Et à Gentilly en plus, alors que La Poste est à Issy les Moulineaux. Alors que moi je suis sur un site à Gentilly donc, le trajet ça se fait très très bien

Comment ?

en transport en commun : je mets 40 min ! (rire) parce que y a un peu de marche là pour aller au RER et à Gentilly c'est pas à côté du RER non plus y a un peu de marche. Donc en gros j'ai 20-25 min de marche pour 20min de transport. Donc si j'y allais en voiture j'aurais 20min de voiture, ce qui me diminuerait par 2 mais je me vois pas prendre la voiture tous les jours, pour le moment, ça viendra peut-être mais... Pour le moment non. Donc je mets quand même 40min mais c'est confortable. Franchement marcher 10-15Min le matin plus 10-15min en sortant du RER, même si le RER c'est une galère sans nom, parce que y a du monde, parce que il est jamais à l'heure, parce que y a plein de problème, au moins quand je suis sortie, j'ai un peu de décompression.

Et ici le trajet est agréable ?

Oui ici le trajet est agréable, à Gentilly non. On longe le périph. Mais peu importe. Moi j'aime bien marcher donc...c'est même plutôt agréable de pouvoir marcher. A la fois pour sortir de sa journée de boulot ou pour s'y mettre psychologiquement...

Phase de choix : comment vous avez arbitré entre les différents critères : prix, localisation, proximité équipements...le plus important ?

L'un des critères qui a joué : la proximité c'était max 15min du RER. Ce qui est déjà beaucoup ! vous voyez, on est dans les rues les moins chères de Bourg-la-Reine parce que c'est l'une des rues les plus loin. Derrière c'est L'Hay-les -Roses. Donc quand...je dis aux gens de Bourg-la-Reine : ah mais ! plus de 10mn du RER c'est déjà trop loin ! c'est tellement petit que voilà ! mais donc maxi 15min du RER parce que ça rajoute un peu de trajet matin et soir, c'est fatigant. Et y avait aussi quand même la qualité des écoles, au sens où on voulait pas que notre école de quartier, vue qu'on se projette sur une dizaine d'années, on voulait pas que notre école soit une ZEP. Même si je suis très mixité et tout. Tout petit, enfin...

C'était le cas ?

A Cachan y a une école, qui est pas top, c'est le quartier de la plaine. Et donc d'ailleurs on avait visité un appartement qui nous plaisait bien en duplex et il était sectorisé La Plaine, et c'est vrai que ça nous a fait hésiter, parce que même si j'adore Cachan tout ça, l'école de la Plaine n'est pas difficile. Enfin moi c'est pas l'enseignement, je veux dire. C'est vraiment le côté...enfin je le sais quoi ! pour avoir un peu fréquenté les enfants, y a de la nervosité, y a. Je sais pas, quand on habitait à Courbevoie, on était au pied des cités, les enfants quand ils font un match de foot le dimanche ils se tapent dessus quoi ! parce que, mine de rien les conditions de vie dans le foyer, etc, y a vraiment de l'agressivité plus qu'ailleurs. Et ...voilà...

Après, l'apprentissage de la mixité c'est très bien aussi. On sera peut-être pas à Bourg-la-Reine à vie d'ailleurs ! Voilà ! Enfin en tout cas on peut l'apprendre par ailleurs la mixité. Mais le choix de l'école par ailleurs, pas trop difficile. . Juste en termes d'ambiance, voilà. Si on a des profs qui sont...qui en peuvent plus, qui se font insulter à longueur de journée. A un moment donné ce n'est pas comme ça qu'on apprend non plus je pense.

Voilà, y avait quand même ce point-là qui était important : les transports pour le boulot et l'école. La crèche c'était pas forcément un critère, c'est tant mieux ! y a une crèche, on était ...tt petit. C'est...on apprend beaucoup mais on apprend plus dans sa famille. Quoiqu'on apprenne beaucoup à la crèche aussi...mais, bref, primaire c'était quand même, maternelle, primaire c'était quand même important. Donc là à Bourg-la-Reine maintenant on est tranquille ! c'est même l'inverse. C'est très élitiste et je sens que ça va pas trop me plaire ! (rit) C'est pas grave. Au moins les enfants se tapent pas dessus, ne s'insultent pas...C'est calme.

Elle est toute nue sur son pot !

Dans le quartier même vous avez des relations ? des gens que vous connaissez ?

Alors on a les voisins. Quand on a des enfants on fait vite connaissance aussi. On se rend quelques services. Mais on les connaissait pas avant d'arrivée. Et sinon moi j'ai le tissu social Croix Rouge. Ils habitent tous soit à L'Hay-les-Roses, soit à Cachan. Ou même à Antony mais pas très loin. Donc là c'est pareil, quand on se fait des missions ou autre, on peut se refiler les enfants. Et puis le barbecue, le soir, le weekend, tout le temps ! On se voit trop ! faut arrêter ! (rit) et après j'ai une collègue qui habite dans le quartier donc ça m'arrive de faire les trajets avec elle, mais c'est pas...

Ce logement par rapport à Cachan, vous le trouvez comment ?

le logement en lui-même, vraiment top, le quartier hyper agréable ! mais la situation pour le coup, Bourg la Reine, plus cher, moins vivant, moins dynamique tout ça, et moins proche que le RER

Le logement lui-même ?

La disposition ? il est quand même beaucoup plus grand. On avait 48m carré pour un 2pièces c'est beaucoup et là on a 80, plus un jardin ! on a.... ouai.

N°60

Conditions de l'entretien

L'interviewée m'écrit un email la veille avec la description de l'accès en voiture, me conseillant un lieu pour me garer, proche de son entrée de la résidence. C'est un complexe de plusieurs tours avec pour chacune plusieurs portes d'entrée. Elle habite dans un étage élevé. Refuse que j'enlève mes chaussures. Elle est en pantoufle, en robe d'intérieure. Me parle de la chaleur et de l'impossibilité de sortir le cou à l'air, car elle vient de se faire opérer et doit protéger une cicatrice.

Elle m'invite à m'asseoir, soit autour d'une petite table ronde, soit sur le canapé. « Le canapé est plus confortable ». Je m'y installe, pose le dictaphone sur une petite table. Elle me sert un verre d'eau fraîche. Me demande des détails sur la méthodologie de l'enquête, s'étonnant du grand nombre d'entretiens réalisés. Elle-même a une formation de sociologue.

Elle parle très bas, est parfois difficile à comprendre. A la fin de l'entretien, je sens qu'elle voudrait bien encore continuer à parler. Elle m'indique avant que je parte un bon endroit où dîner dans la ville, près de chez elle. Elle sort une carte pour me montrer le chemin.

Les peintures de l'appartement sont jaunies. Le sol est également dans des teintes sombres. Rien d'accrocher aux murs. Une petite bibliothèque au fond de la pièce et petit bureau. La pièce donne sur un balcon.

Retranscription

Pour commencer, pouvez-vous me raconter votre trajectoire de logement depuis que vous avez un rôle dans ce choix là

Je suis restée chez mes parents assez longtemps après avoir commencé à travailler. Pour pouvoir avoir assez d'argent. A Houilles, dans les Yvelines, en logement social. J'ai du, oui, peut-être rester quelques années. Suffisamment pour avoir assez d'argent pour voir venir et puis bon, un peu comme dans nos domaines à nous, le travail est aléatoire, enfin pas tout de suite un emploi stable, de fait ! bon, c'était surtout ça. Et puis, je sais plus quelle date, les années 90, quelque chose comme ça, ensuite je voulais absolument habiter Paris. C'était comme, ...Houilles c'est la banlieue. On peut pas dire ni populaire, ni chic, une espèce de truc moyen. Pas loin de paris pourtant, xx min de train. J'allais à Paris pour tout le lycée déjà parce que j'étais au lycée à Paris. Voilà, je voulais, c'était comme un espèce de symbole de réussite pour moi, habiter Paris. C'est

pas que j'avais un salaire élevé mais à l'époque encore, les logements étaient ...surement plus cher qu'ailleurs à l'époque, mais ça allait. Du moins pour un studio !

J'ai habité dans le 20^e.

Quartier que vous connaissez ?

Non. J'ai trouvé, j'ai cherché le moins cher possible, un studio ! ...voilà je connaissais pas ce quartier là, au sud de Gambetta. Je crois pas que j'avais visité beaucoup d'appartement à ce moment-là. Parce que je pense que mon salaire devait correspondre pile poil à ce que devait être les prix des petits studios à cette époque-là donc j'ai pas eu trop de mal à trouver à ce moment-là. Par contre je pourrais plus me rappeler le prix du loyer. C'était un petit studio qui devait faire même pas 20m carré. 18. Vous voyez le petit studio avec même pas de cuisine mais les placards qui faisait plaque et frigo ! enfin ...et j'ai adoré le quartier qui était populaire, commerçant, super pratique ! vraiment avec une pop complètement mix. Avec des vieux qui habitaient là depuis 60 ans et qui étaient vraiment super sympa ! des familles, des gens de différentes nationalités, un peu de tout ! et moi j'aime bien cette mixité. Un quartier vivant. Y a pas de touriste. C'est un vrai quartier de Paris quoi, pas...pas comme dans le centre. Donc c vraiment très très sympa. J'adorais ce quartier !

Et puis au bout de 10 ans, quelque chose comme ça, peut-être pas tant que ça, peut-être 6 7. Gagnant un peu plus. Et parce que j'ai dû passer le concours...oui parce que je suis dans la fonction public. En tout cas c'était stable, mon emploi était stable. Donc je pouvais m'agrandir ! avoir un tout petit peu plus grand ! plus à l'aise quoi. Et donc j'ai cherché un appartement toujours dans paris, toujours un studio mais juste avec quelques mètres carrés de plus. Et alors, le hasard total ! mais vraiment total a voulu que je l'ai trouvé dans l'immeuble en face ! la vérité ! ah ça a été très pratique pour déménager. Ah oui mais vraiment ! j'ai dû en visiter une dizaine. J'ai vu des horreurs ! des horreurs ! par contre je peux témoigner sur vraiment la difficulté de trouver un logement décent à prix raisonnable dans paris. Là ça devait être ...c'était y a ...j'y suis resté 16 ans...c'est il y a 18 ans. J'ai visité des choses mais horribles ! dans le 18^e, dans le 20^e, le 19^e, enfin voilà dans les quartiers populaires. Ils font visiter des choses ! moi voilà, j'ai une vision critique, je sais dire non, voilà ! je suis capable de négocier, etc. mais d'autres personnes qui ne sont pas dans ces capacités intellectuelles ou d'esprit indépendant, ne sont pas ...honnêtement je pense que y a des gens qui se font avoir. J'ai trouvé ça dur ! pas sympa du tout ! et puis, au final ! je tombe par hasard sur...dc j'y ai habité ensuite 16 ans. Dans la même rue, pile en face. Un peu plus grand, toujours un studio. Il avait dû faire 30 m carré. Et j'y étais très très bien. Pour le coup j'y suis restée 16 ans. Ce qui était très bien c'est que, vue l'époque où je l'ai pris, et le temps que j'y suis restée, je payais pas les loyers... Donc, ce qui fait que j'ai pu, au fil des ans, faire des économies de loyers. Je pense que je payais à la fin 600euros. Ce qui est ridicule pour un 30m carré. Je pense que quand je l'ai quitté, ils ont tout refait, gnagnagna, et je pense que dans le quartier, c'était plutôt 1200 1300 euros. Et pourtant c'est un 30m carré, c'est pas...et du tout grâce à ça ça m'a permis de mettre un petit peu d'argent de côté au fil des ans. Avec le salaire qui monte aussi mais...pas...

Et ce qui s'est passé. ; en fait moi j'avais pas du tout l'intention a priori d'être propriétaire. C'est pas quelque chose qui m'intéressait ! je m'en fous complètement. C'était que...ben voilà, à partir d'un certain âge, on commence à se dire, qu'est ce qui va se passer dans 20 ans. Etant fonctionnaire, on se dit qu'on va à voir une retraite ridicule, vraiment ridicule...ah oui ! à peu près 7% de mon traitement. C'est comme ça... ah oui ! tout le monde croit que les fonctionnaires sont...ms c'est totalement faux ! c'est terrible. Je suis au ministère de l'éduc nationale. Je suis cadre, enfin adjointe dans un bureau qui s'occupe des lycées professionnels. Le ...donc... je sais pas, petit à petit on discutait avec des collègues. Et on discute avec certains qui sont partis en retraite et qui nous disent à quel point ils sont vraiment dans la galère quoi ! donc on le sait ! on le sait ! mais quand on voit des exemples concrets ça finit par faire réfléchir. Et puis un jour, voilà, on se dit : allez, il faut acheter ! y a pas d'autres solutions ! mais c'est pour cette raison-là ! il faut acheter quelque chose. J'ai pas d'enfant, c'est pas pour les enfants, pour transmettre un patrimoine. C parce que, le jour où je serai à la retraite, c'est à dire, ben 20 ans quand même ! de fait, je ne pourrai pas payer de loyer en région parisienne. Enfin, peut-être oui au fin fond de l'Essonne ! mais sinon je ne pourrai pas vivre normalement. Enfin, y a plein de gens qui vivent avec le SMIC, c'est pas ça mais, pour un confort minimal...c'est juste pas possible. Donc y a pas de choix en fait ! Donc je me suis décidée. J'avais réussi à mettre 40000 euros de côté quand même, avec tous ces loyers pas trop chers. Et puis je suis pas dépensière. Donc voilà parce qu'il fallait quand même attendre d'avoir un apport suffisant pour pouvoir acheter quand même. Bon, j'ai même pas cherché dans paris, je savais que c'était pas la peine. Si j'avais eu les moyens financiers, j'aurais absolument habité à Paris, j'aurais continué à me sentir bien mieux à Paris que partout ailleurs !

Qu'est-ce qui vous plait particulièrement ?

Comment dire ? la liberté. Le sentiment de liberté, qu'on peut faire tout ce qu'on veut à tout heure ! alors...ce n'est qu'un sentiment ! et que l'on sait inexacte ! mais, c'est hyper important. Ici par exemple, moi j'ai mis une grosse année à m'habituer à un truc tout simple : être obligé de faire les courses au moment où...j'ai pas envie de les faire

Vous pouvez toujours trouver...y a pas une boulangerie après 20h30. Y a pas un épicier, un...supermarché, enfin je sais pas pour acheter quelque chose à manger. Tout fermé à 20h, 20h30. Alors qu'à Paris ! je peux rentrer du travail très très tard. Donc à 22h, 23h, j'avais la boulangerie, le tabac, le casino, le machin...je m'inquiétais pas de savoir si j'allais manger le soir. Jamais ! pendant tellement d'années que c'est devenu une habitude ! c'est un truc tout simple. Vraiment c du quotidien, c'est de la vie ! c'est pas important en vérité. Mais faut s'y habituer ! je me suis habituée maintenant. Du coup faire les courses le samedi, obligatoirement ! parce que y a pas le choix ! le matin donc, ou le dimanche, ça y est ils ont ouvert ici donc ça va mieux ! mais c'est...je le vis comme une restriction de ma liberté ! ouai. C'est ça la raison principale. Après honnêtement, de fait, y a beaucoup plus de choses à faire à Paris, en termes culturelles...ne serait-ce qu'aller au resto...voir des gens, le cinéma, tout. Enfin, ça c'est évident ! même si y a quand même un théâtre ici. Un théâtre qui est très très très bien ! oui... Donc ça c'est bien ! juste à côté. C'est très pratique

Enfin voilà donc j'ai cherché. J'ai cherché très très activement vraiment. J'y ai passé à peu près tous mes weekends pendant 5 mois.

Quand ?

En 2015

Qu'est ce qui a été déclencheur

Je vous dis, petit à petit, on se dit qu'il faut le faire. J'ai atteint. J'avais mes 40 000 euros de côté je me disais : ça va, c'est suffisant, je peux commencer à chercher. Je suis allée voir ma banque : à combien je peux acheter. On a fait un calcul. Bon. Il fallait que ça tourne aux environs de 200 000. Bon ben donc 200 000 à Paris c'est même pas la peine. En étant raisonnable. En prenant un crédit le plus petit possible...enfin pas 30 ans. Donc j'ai cherché quelque chose aux alentours de 200000. Donc j'ai dû commencer à chercher en sept 2014.

Tous vos Week ends ?

J'exagère un peu. Mais vraiment j'étais très active. Alors j'ai cherché d'abord à Montreuil. Ça c'est parce que comme je vivais dans le 20^e ; c'est juste à côté, c'est quand même plus pratique ! j'ai une bonne image, des copains qui y habitaient...enfin voilà. Et puis c'est une ville vraiment sympa. Très très sympa. Et, parce que je connaissais bien aussi. Moi mon critère nb one ! c'était qu'il fallait qu'il y ait un métro. Il était pas question de prendre le RER ou de trop s'éloigner en banlieue. Parce que je vois très bien ttes les galères des collègues dans le RER. C'est pas que j'aime pas le RER ! quand j'étais à Houilles je prenais le RER. Mais c'est ...je peux pas...je vous dis, je peux partir du bureau à 21h 22h. donc je vais pas m'amuser à 22h à ...dc il fallait un métro, absolument. Et pas non plus à 20 mn de marche d'un métro. 10 minutes...ou d'un bus. Mais plutôt un métro quelque qui fonctionne bien ! c'est le métro ! donc pour des raisons finalement pratiques, professionnelles, vus mes horaires et puis aussi pour la liberté de mouvement !

Du coup aussi Montreuil. J'ai cherché après un peu partout à l'est Pantin...les Lilas...enfin voilà ttes ces villes-là.

Cherchiez comment ?

Internet, agence, particuliers...je m'étais abonné, ils font des alertes sur le site. Ce qui marche le mieux c'est d'aller dans les agences. J'avais aussi envie d'aller voir Saint Denis, parce que j'avais une bonne image. Parce que pour des raisons professionnelles j'avais une bonne image de cette ville-là. Et puis j'ai pas mal cherché et je me suis rendue compte que je m'y sentirai pas bien.

L'appartement me plaisait vraiment bien. Le prix était ridicule : saint Denis les prix sont ridiculement bas ! honnêtement. Pour...c'est vraiment pas cher, 50 000 voilà. Très bel appartement sur une placette, enfin c'était charmant !

Et ...j'y suis passé plusieurs samedis...et puis un jour en rentrant, un samedi, je m'en souviens précisément parce que ça m'a impressionnée, il était 19h30 un samedi en hiver. C'est tôt 19h30 un samedi. Et dans la rue, c'était monochrome. C'est à dire qu'il n'y avait que des hommes. A 19h30 ! que des hommes...alors bon, en plus comme c'était l'hiver, habillés en noir, emmitoufflés, des espèces de fantômes, impressionnant ! et je me suis dit : c'est pas possible, je peux pas vivre dans une ville où les femmes ne sortent pas après 19h30, c'est pas possible ! c'est pas normal ! où sont-elles ? que font-elles ? c'est une ville très jeune, y a plein d'étudiants...donc y a une espèce d'ambiance un peu étrange. Voilà c'est vraiment dommage. C'est dommage

parce que j'avais vraiment envie. C'est très dynamique. Y a plein de choses niveau culturel. Peut-être que j'avais connu y a à peine 15 ans et c'était beaucoup plus mixte au niveau de la population. Et là honnêtement, y a plus du tout de mixité à Saint Denis. Et c'est dommage ! parce que du coup... elle est en train de s'enfermer sur elle-même. Alors que c'est quand même une ville immense ! c'est la 2^e ville d'Île de France ! enfin. En termes de pop.

300 000-400000 hab., c'est énorme ! c'est juste après paris ! et puis pareil, c'est facile d'accès, enfin bon, y a beaucoup d'activités, y a plein de trucs....

Bon tant pis ! tant pis je dis un jour, je m'y sentirais pas bien ! j'achèterais cet appartement qui me plaît, mais je n'y serais pas bien ! je m'y sentirais pas à l'aise. Moi je sors tout le temps. Je peux pas rentrer à 10h du soir en ayant peur. Parce que c'était ça. J'avais pas peur ce jour-là, c'est pas ça. Mais je me suis dit : y a des jours où je le sentirais pas. Des soirs surtout. Et c'est pas normal quoi ! j'avais pas envie de vivre ça. C'aurait été idiot ! donc tant pis. Et c'est vrai que j'avais discuté avec une dame un jour. Un des jours où j'avais été, y avait une animation dans la rue, je sais plus quoi, pas une brocante mais un truc comme ça, des asso...et y avait une habitante qui m'avait dit : que c'est vrai que ça avait changé, que y avait beaucoup beaucoup d'incivilités, de ...C'est vrai que c'est crade. C'est incroyable quoi ! on a l'impression que la ville, la mairie a baissé les bras sur plein de choses. J'espère que ça va changer. En plus, politiquement c'est très très vivant. Enfin bref, tant pis !

Et puis et alors, je trouvais pas, je trouvais pas, je trouvais pas ! y avait toujours quelque chose qui allait pas !

Quoi ?

Soit c'était trop loin du métro, plus d'un quart d'heure. Par exemple aux Lilas. Alors ça va changer parce que y a la prolongation de la 11. Mais je sais plus, c'est 2030 ! bon, déjà ! et donc c'était, je sais plus, très loin, pas du tout dans le centre. Et puis les appartements étaient pas mal, mais enfin, pas non plus de quoi... et puis, si vous même vous avez cherché un appartement. Y a des trucs, on le sent pas : on sait pas, on se dit : c'est pas chez moi ! et d'autres on se dit : c'est ici. Donc c'était le cas ici !

Vous en aviez visité beaucoup ?

25, y compris celui-ci parce que j'ai dû en visiter d'autres après, parce que j'ai eu un mal fou à l'obtenir ! mais, le c'est...je désespérais, franchement !

Villejuif vous l'avez rajouté après ?

Après avoir visité tout l'est ! je connaissais pas du tout ! je connais vraiment pas le 94. Enfin, c'est le hasard de la vie ! voilà. Je connaissais un peu maison Alfort, je suis allée mais y avait rien. Donc ben, en désespoir de cause

Montreuil le problème, c'était pas ça, c'était le prix. Les prix ont augmenté. Pour ce prix-là, vraiment c'est tout petit. Tellement de travaux que...non ! des trucs vraiment moches ou vraiment éloignés du métro.

Pantin, j'ai carrément décidé de pas y habiter dès la 1^e visite parce que je connaissais mal cette ville et je l'ai mieux connu : y a pas de centre-ville, j'aime pas du tout la configuration géographique. Vraiment c'est mal foutu ! Pantin ! les Lilas c'est sympa mais je vous dis c'était trop loin ! euh...j'ai même pas été à Vincennes, bien sûr ! trop cher. Et puis évidemment je voulais pas aller au fin fond du 93 dans le nord, où de toute façon, c'est mal desservi...et...pareil, pas l'ambiance. Je connaissais pas mal le côté de la plaine saint Denis, tout ça. Mais à part des bureaux ! honnêtement, y a pas de vie ! je voulais quand même que y ait un centre-ville que je puisse faire les courses. Bon.

Donc donc donc...désespoir de cause, je me suis dit : je vais tenter le sud que je connais pas ! donc un jour je vais prendre le métro, voilà, je vais partir découvrir. Et j'étais emballée par la ville. Et puis tout petit centre-ville choupinet ! j'ai dû descendre à xx couturier. Et voilà en descendant

(...)

Elle adore sa ville et elle veut absolument que j'habite là ! mais franchement ! c'est pas terrible. Bon à part l'extraordinaire hôtel de ville qui est quand même un monument ! le reste, pas terrible. Un peu mort. Et puis c'est vrai que d'un point de vue transport honnêtement. Bon ça va changer mais quand même.

Et quand vous dites mort ?

Je sais pas comment dire : y a personne dans les rues ! c'est pas compliqué parce que y a personne ! si...à Leroy Merlin, voilà ! Leclerc, enfin bon d'accord, mais dans les rues à se balader...

Ivry j'ai même pas été voir parce que y a pas d'annonces. Y a rien à acheter à Ivry ! c'est tout petit je pense. Niveau superficie. Donc y a rien ! bon c'est pas grave. J'essayer de voir partout où y avait des métros ! du coup j'ai fait la 7.

Pas du côté de Cachan ?

Cachan je savais que c'était trop cher, Montrouge je savais que c'était trop cher. Gentilly y a pas d'annonce. Y a des villes, comme ça ! et puis je savais que j'allais pas aller à l'Ouest de toute façon parce que c'est cher et puis...c'est pas très sympa

Donc voilà, je suis venue faire des visites, plusieurs, pas mal...mais pas qui m'ont...pas de coup de foudre. Plutôt pas mal. Ou alors vraiment y avait un truc pas mal mais alors avec tellement de travaux ! je voulais bien faire faire 2 3 trucs mais pas non plus remettre tout l'argent dans l'appartement. ! et donc voilà j'ai visité ici. Et là c'était vraiment : ben c'est là. C'était là ! ben évidemment c'était tout vide. Tout blanc. C'était au mois d'avril, printemps, donc les arbres, tout ça ! j'étais contente d'avoir une vraie grande pièce, lumineuse, donnant sur un parc ! parce que la résidence, c'est un parc ! et à côté du parc lui-même ! donc super agréable ! super calme comme vous pouvez voir, enfin entendre

On entend pas trop les balcons ?

(Fait signe d'écouter.) vous seriez venu en semaine, y a le bruit de la maternelle en bas, enfin bon c'est des gamins ! c'est pas le truc...mais bon, c'est pas mal. On entend pas de voiture, pas la rue ! c'est quand même incroyable ! c'était pas un critère pour moi a priori, j'ai quand même habité paris pendant longtemps mais ! en fait c'est un plus quoi !

Non mais voilà, c'était ici, tout de suite je me suis sentie chez moi quoi ! c'est chez moi ! l'impression générale. D'espace. Et. Je voulais absolument un balcon, ça aussi c'était un critère. Je voulais un extérieur en fait. J'aurais pas demandé grand-chose ! de quoi mettre une chaise. Je voulais avoir un extérieur ce que j'avais pas évidemment à Paris. Et...ben voilà c'était ici. Je peux pas vous les dire autrement. Y a des choses négatives que j'ai vu tout de suite mais qui ne comptait pas ! par exemple y a une salle de bain avec toilettes, c'est pas des toilettes séparées ! bon, c'est pas...un critère en soi mais c'est pas mieux quand même ! la cuisine qui est pas aménagée et qui est toujours à faire. Ok ! mais à part ça, les seuls travaux que y avait à faire c'était l'électricité, et c'est tout. Le prix était par contre trop élevé. Vraiment très élevé. Vraiment très très élevé ! ... bon, quand on a pratiqué les agences immobilières, au bout de 2 3 4 on comprend très bien que c'est toujours (fait signe de main haut, puis redescend) pour arriver à ça !

Mais le proprio voulait pas, voulait pas descendre trop bas. Il avait un prix trop élevé par rapport au quartier et à la résidence. C'était à 239 alors que je savais, parce que j'avais visité d'autres appartement dans la résidence, qui m'étaient passés sous le nez, enfin ça c'est des choses qui arrivent ! mais bon qui était quand même vraiment moins bien

?

Parce que y avait trop de travaux. Etage plus bas donc moins lumineux. Voyez, des choses comme ça. Sinon ils sont tous pareils les appartements. A part que c'est d'un côté ou de l'autre, à l'est ou à l'ouest. Et je savais que c'était aux alentours de 210. Et donc 239...c'était très loin ! mais donc quand même ils avaient du mal à baisser, à baisser. Donc à peu près pendant 1 mois, de niveau acharné. Je lâchais pas l'affaire. Et l'agence immobilier savait très bien qu'il partirait pas au prix qu'il souhaitait le proprio. Franchement ils ont intérêt aussi à ce que ça se vende. Et puis, pour vous dire aussi, quand on est... Dans les agences immobilières. Je suis the super cliente : fonctionnaire, salaire, suffisamment correct pour être sûr de pouvoir payer un crédit et puis une assurance totale de la banque que j'aurais un prêt pour la raison que j'étais fonctionnaire ! c'est le client rêvé ! mais vous pouvez pas imaginé le tapis rouge qu'ils vous font. C'est un scandale par rapport aux autres gens je veux dire. Du coup on en profite. De fait ça donne des arguments pour négocier ! vous dites : ah Ba non, je vous propose 215, vous savez que le prêt je l'aurais...et...mais ! ça a été 1 mois de négociation. Et pendant ce temps-là, j'ai continué à visiter de fait. Y en avait un à Villejuif qui était très sympathique mais qui était au rez-de-chaussée. Très agréable mais parce que rez-de-chaussée en termes de sécurité c quand même moins bien ; et puis je sais bien que les gens du dessus, ils jettent partout sur les terrasses des gens du rez-de-chaussée. Il était pas mal ! il était bien, bien. Franchement, j'aurais fini par pas l'avoir, je pense que j'aurais pris l'autre. Pareil dans un 2^e temps, le propriétaire refusait aussi de toute façon ! donc

Et puis finalement, ça a fini par débloquer avec une proposition à 217. Je savais que c'était plus cher que ce que ça valait mais je le voulais tellement et puis, au bout d'un mois de négo, je serais pas aller plus loin. Donc OK C'était en mai 2015. Ensuite il faut le temps de...vous savez. Donc j'ai emménagé en aout 2015.

Depuis, comment vous vivez dans le quartier ?

alors l'appart lui-même déjà, et puis les travaux qu'il fallait faire tout de suite évidemment. Ça parce que y avait 3 portes (montre porte de passage à sa chambre depuis le salon). Oui c'était un triptyque, c'est idiot. On pouvait ouvrir en entier. Enfin bon. Y a des gens qui ouvrent complètement, qui l'enlève complètement. Ça fait un super courant d'air. Enfin ça C'était pas trop cher et fallait le faire de toute façon. Et normalement, j'aurais dû continuer...faire faire la cuisine. Moi j'ai acheté les machines et un buffet en attendant. Dans mon esprit, j'allais le faire dans les mois et tout. Mais il s'est trouvé que mon père est tombé malade, et je m'en suis pas mal occupé. Toute enfin... Quand j'ai acheté, il est tombé malade la semaine d'après... donc c'était...bon bref, je m'en suis occupée pas mal tout l'été. J'étais quasiment jamais là. Après le travail ! et...toute l'année hôpital hôpital...bon. Donc les travaux ont pas été fait. L'été dernier il est décédé. Je suis restée avec ma mère donc...pareil ! voilà. Donc peut être cet été, c'est pas sur encore ! si vous voulez, ça a pas été facile psychologiquement parce que du coup, alors que c'était un vrai plaisir et tout, ma mère voulait s'investir dans la déco, s'amuser, faire plein de choses, que je lui fasse découvrir le coin et tout ! et puis voilà, tout ça on l'a pas fait. C'était particulier. C'était presque triste. Voyez ! je pouvais pas vraiment m'investir réellement, ni dans l'appartement ni la vie du quartier ou de la ville. Vraiment j'étais ... Surtout eux ils sont en seine et marne. Donc j'étais de fait pas beaucoup là. Mes week-ends, vacances et tout. Donc voilà ! petit à petit quand même...

Alors la vie dans... Comment je vis dans le quartier ? alors, il faut que vous sachiez parce que c'est très important dans ma vie ! j'ai bien sûr...je fais venir diner des amis, des collègues d'enfance et tout. Et y a une de mes collègues et amie qui, déjà dans le 20^e était ma voisine, à 2 3 rue près, et là, quand elle a vu l'appartement, les arbres, elle a dit : ms c'est génial ! parce qu'elle aussi, elle est plus âgée que moi mais elle commençait à chercher. Mais vraiment ! elle venait juste de commencer à chercher ! sans avoir d'idée, elle avait pas plus de budget que moi, enfin si, un peu plus ! elle cherchait un 3 pièces. Elle a dit : mais c'est génial ! 15 jours plus tard elle visite l'appartement d'à côté. Le hasard total ! la vérité ! le hasard ! mais le hasard ! l'appartement juste à côté, qui colle au mien, on est voisine de balcon. Alors elle elle a pas visité 25 appart, elle en a visité 2 ! dans la ville. Et voilà, elle a négocié. Donc c'est super. Donc on a une vie de quartier. On s'entraide ! on va ensemble au bureau. Bon on n'est pas, on est plus dans le même bureau, mais on se voit, on prend des cafés, etc.

Bureau où ?

Rue de grenelle ! donc c'est assez marrant. Donc ça ça m'a fait du bien. Je me sentais peut-être un peu moins seule. C'est vrai !

Vous aviez quitté tout votre environnement social ?

Oui quand même.

Bon ben sinon, je peux pas dire que j'ai une vie de quartier, j'utilise les prestations, voilà !

Le théâtre aussi

Oui, alors le théâtre, on s'est abonné justement avec... vraiment ! on va se réabonner pour l'année prochaine ça c'est vraiment très très bien, très chouette ! mais elle est plus investie que moi par exemple. Elle est allée s'inscrire à la médiathèque. Pas moi ! elle est allée par exemple, à la journée d'accueil de la mairie des nouveaux arrivants. Moi non, mais bon !

Je profite des prestations rares qui existent ! ce qui est sympa c'est que petit à petit je découvre l'envt aussi des villes à côté. En prenant le bus, etc. et ça j'aime bien faire ça. Y a le parc la roserais d'Hay les roses, qui est à 10 minutes, la vache noire, le centre commercial pareil qui est à 10 minutes dans ce sens-là, de l'autre côté y a Vitry. Après y a toujours un truc à faire à Leroy Merlin à Vitry, ça c'est sûr ! bon voilà des choses comme ça ! donc c'est...pour moi l'environnement il est plutôt plus large que la ville finalement. Et je continue à apprécier énormément le samedi ou le dimanche matin quand je vais faire mes courses, de passer ce petit endroit piétonnier. Je trouve ça vraiment très charmant. Parce qu'en plus on passe par le parc. La résidence est ouverte sur le parc en fait. Qui est juste derrière l'hôtel de ville. C'est vraiment mignon, c'est vraiment charmant. Sinon je vais plutôt du côté de Carrefour, c'est moins charmant, de fait ! donc c'est plutôt ça parce que sinon, pareil, les Week ends majoritairement, pas tout le temps mais, je vais plutôt chez ma mère... et puis

Facilement pour y aller ?

non c'est moins bien. C'est plus long, forcément ; il faut aller gare de l'est et puis après prendre un train, donc c'est plus long.

Maintenant l'été je peux y aller pour la journée.

En fait une chose, par exemple, l'investissement citoyen, j'aurais bien aimé voter ici pour les élections. Sauf qu'au moment des inscriptions sur les listes électorales j'étais malade, je pouvais pas bouger ! du coup j'ai loupé le coche. J'étais obligé d'aller voter dans le 20^e. mais finalement c'était pas mal. J'ai plus rien à faire dans mon ancien quartier en fait ! et quand j'y vais pour diner chez une copine, voilà ! on va diner, je me balade pas quoi ! mais c'est...c'est sympa ! le quartier est sympa donc. Maintenant j'ai changé quand même de carte électorale

Ça fait un an ?

Ça fera un an en aout

Pas de raison que vous vous projetiez ailleurs ?

Je peux pas. De fait. Le prêt pour 18 ans ! euh...si, je me sens vraiment bien dans l'appartement sur le balcon. Le soir d'être tranquille fumer une clop sur le balcon, c'est un vrai bonheur ! c'est tout simple. Petit déjeuner sur le balcon en ce moment c'est très agréable ! des choses comme ça. Voilà ! l'appart est plutôt...enfin y a encore plein de trucs à faire mais petit à petit. Par exemple, ça je l'ai acheté y a 2 mois (lustre). Voilà petit à petit y a des choses à faire quoi ! mais, non je m'y sens bien. J'ai pas envie d'habiter ailleurs pour l'instant. Et puis j'aurais pas intérêt, même dans quelques années, j'y perdrais ! j'aurais pas les moyens....

Après je verrai, peut-être au bout des 18 ans ! enfin je sais pas. Peut-être dans 10 ou 15 ans. . Mais imaginons que je reste jusqu'à 18ans, ça tombera pile, peut-être, avec ma retraite. Peut-être, peut-être parce qu'après avec les chgts, c'est environ ! faut voir ! pp. ça peut être aussi aller complètement vivre à Marseille par exemple, ou dans le sud. Bon. Après c'est autre chose, je peux pas dire. Pour l'instant je m'y sens très très bien. J'ai fait mettre ces doubles vitrages, ce qui coute très cher ! mais c'est génial. J'ai gagné du coup, j'ai eu moins froid cet hiver que l'hiver dernier.

C'était pour l'isolation ?

Ouai ouai ; et vraiment même en hiver maintenant j'y suis...bon j'ai un peu froid quand même...

C'est un chauffage... ?

Alors c'est la particularité de Villejuif ! c'est la géothermie ! en plus c'est écolo ! faut le vouloir mais...

Une grande partie de la ville. Ils ont même fait une nouvelle usine. Du coup ça chauffe très bien mais surtout c'est pas cher du tout ! et Ba...visiblement non. J'ai un chauffage dans la pièce qui est grande et ...et depuis que j'ai mis ça (dble vitrage), super ! par rapport à la chaleur même, il fait moins chaud. C'est bien. Vraiment je suis très contente de mon appartement, du calme, de la vue sur...Rien. Enfin sur les arbres ; pas de vis-à-vis. Et la tour Eiffel ! (M'emmène voir)

Mais voilà, ça c'est un petit plus marrant qui m'amuse. C'est évidemment pas important, mais c'est sympathique quoi ! non vraiment je suis contente de mon appartement. Aucune...

Comment vous décririez l'environnement, en termes...

Très calme, du coup, enfin pas pollué dans le sens, pas de nuisance sonore, pas de nuisance diverse de bagnole ou de...hein ! ça j'ai vu la différence avec paris avec le lavage des vitres ! pourtant j'étais beaucoup plus haut encore mais c'est...même la poussière. Enfin ça c'est peut-être la banlieue, ou c'est peut-être dans un parc. Ça doit dépendre de la rue, de la route.

Donc calme, propre...euh...ben commerçant, y a tout ce qui faut.

Bon après, si vous voulez acheter une robe, il faut aller ailleurs. Y a des commerces, on va dire, alimentaires, bien. Suffisant ; aussi bien, de qualité même, y a une pâtisserie extraordinaire ! vraiment. Mais voilà, une bonne librairie quand même aussi. La presse qui fait librairie papeterie est très très bien. De quartier...ben sinon voilà, pour acheter des fringues. Ça c'est une vraie différence avec paris, ou même dans mon quartier, on peut pas dire que y avait des magasins de fringues au pied de chez moi ! mais vous prenez le bus, ou même vous marchez 10 minutes, pl de la Nation. Enfin partout où vous êtes dans paris, vous avez un endroit comme ça quoi.

Mais ça, ça me manque pas ! non.

Ok, je pense qu'on a fait le tour, je regarde le petit guide...

Et au niveau transport c'est très bien parce qu'en plus du métro, des 3 métros, bon moi c'est Louis Aragon que j'utilise le plus souvent, après y a Couturier à côté qui est très bien aussi, pratique. Par contre l'autre, le quartier de Lagrange j'y aurais pas habité, franchement, c'est que des bureaux, bof, c'est bien, c'est propre mais y a rien que des bureaux quoi ! le crédit lyonnais, c'est du crédit lyonnais à n'en plus finir, franchement ! donc les métros. Bon évidemment, y a la ligne qui construit encore plus.

Et puis y a plein de bus, qui vont vraiment partout ! vraiment au sud, aller du côté...

Ça c'est marrant, c'est un truc que je faisais vraiment jamais à paris : aller dans les centres commerciaux. Jamais ! jamais ! mais alors là maintenant, la belle épine, en tramway, la vache noire en prenant le bus là. Même en prenant la 7 place d'Italie. Effectivement quand on est banlieusard, on va plus souvent dans les centres commerciaux. Parce que au moins ça regroupe ! c'est un chgt aussi d'habitude. Et vraiment de mode de consommation et de temps. De temps de loisir. Du temps hors travail je veux dire.

Bon j'y vais pas tous les Week ends non plus. C'est pas possible.

J'y vais moins souvent que dans paris finalement ; je vais plus souvent me balader à la belle épine ou vache noire, que dans paris, pour ce genre d'achat pas quotidien. Finalement Paris c'est plutôt pour voir des gens, des amis, les loisirs. Mais en général quand je sors le soir en semaine, je reviens pas directement ici. Ah ouai ! si parfois des jours comme maintenant quand il fait si chaud, pour prendre une douche ! mais sinon ! j'ai pas d'horaire mais...en général j'arrive plutôt en retard aux rdv ou aux spectacles. Mais je repasse pas ! quand j'arrive ici, je mets les chaussons, je me change, je...je prends le pain en arrivant, en passant, pour pas ressortir !

Je pense qu'on a fait le tour, à moins que vous voyiez quelque chose ?

Ce qui est très sympa aussi c'est le matin. Y a la maternelle. Donc le matin, à l'heure ou je pars travailler, je traverse la résidence pour aller prendre le métro. Et y a tous les petits enfants qui arrivent pour la maternelle ; avec les mamans, les poussettes, les frères et sœurs. Et je trouve ça très sympa ! c'est très vivant ! c'est...parce que dans la résidence, y a de tout, y a des retraités, des jeunes...y a vraiment de tout. Mais ça c'est pas des gens de la résidence. C'est des gens qui traversent la résidence pour aller à la maternelle. Et...d'ailleurs y avait eu un projet, à la dernière AG y avait eu qqn qui avait demandé à ce qu'on ferme, ne plus autoriser les gamins à passer là ! enfin évidemment, tout le monde a été contre. Tout va bien ! mais voilà

Les AG, vous devez être nombreux !

Y a 500 logements au total. Parce que y a aussi la barre d'à côté. Oui y a peut-être une centaine de personnes qui viennent aux AG. Pour l'instant j'en ai fait 2. Ce que disent les proprios, c'est qu'au bout de 3 4 on abandonne, parce que ce n'est pas très ! efficace...ça a un intérêt mineur. Si ! pour contrer ce genre de bêtise, voyez ! mais en fait la résidence est fermée aux h du parc : donc en hiver elle ferme tôt, en été plus tard. Mais, je trouve ça aussi, enfin, c'est un plus hein, j'aurais pas ! mais c'est vrai que ça a un côté sécurisant très agréable. Et voilà, y a toujours des gens qui veulent encore plus sécuriser, fermer complètement ! même dans la journée, parce que du coup ça sert de passage à plein de gens et c'est très bien ! parce qu'avant, autrefois, c'était pas fermé ! c'était une rue avant. Je sais pas quand. Mais globalement, ce genre de chose...C'est bien que ça reste ouvert dans la journée et fermé le soir, et ça suffit.

Ça donne envie de se balader. En venant ici, j'ai vu la roseraie d'Haye les roses...

L'Hay les roses voyez par exemple, c'est charmant. Y a la roseraie mais une fois qu'on l'a vue. Enfin c'est quand même un parc très agréable ! le centre-ville est quand même très sympathique mais c'est pas non plus...Y a rien par rapport à ici mais. Et c'est pas cher, par rapport à ici. Parce que y a pas de transport. Un bus. Et puis là y aura rien. Il est pas du tout prévu, la fameuse ligne 15, elle passera pas à l'Hay les roses. Enfin si, mais pas dans le centre ! mais voyez, je découvre le 94 aussi. Que je connaissais pas trop. Après y a des endroits pas très intéressants comme Rungis. Et je crois que le fait effectivement que y ait mon amie collègue...on passe le temps à se passer des trucs, des choses. Enfin à se voir l'une chez l'autre, à se rendre des services ! ça je crois que finalement c'est...et à côté y a une femme de 92 ans qui est extraordinaire ! extraordinaire ! elle a 90 ans mais... elle est faible physiquement mais sinon, tous les matins elle prend le bus pour aller faire un marché pour pas...être seule. Mais elle est hyper dynamique. Elle la vie de quartier, association, tout ça, incroyable ! elle est vraiment super sympa. On peut pas dire que y a vraiment des bons contacts de voisinages. Enfin ils sont bons les contacts, mais c'est bonjour bonsoir ! comme à paris. Mais voilà, y a quelques personnes avec qui on accroche. Et je pense que ça ça joue beaucoup aussi dans le fait d'être bien dans l'appartement, dans la ville en général. Voilà maintenant si j'avais eu les moyens, honnêtement je serais restée à Paris.

Conditions de l'entretien

Premier entretien réalisé par moi.

3^e étage d'un immeuble dans années 80s. Dans un quartier bourgeois avec des maisons individuelles.

Intérieur dépouillé. Murs jaunes. Dans une grande pièce, une table ronde avec une nappe en plastique jaune et motifs rouges au milieu. Un piano en bois marron contre le mur mitoyen à la cuisine. Un canapé lit bas de gamme avec une couette bleu. La porte du fond ouverte sur une terrasse avec une table et des chaises d'extérieures. L'interviewé me sert à boire. Il Sort du coca, du Schweppes et de l'eau fraîche. Je prends de l'eau. Il range les deux bouteilles de soda et se fait un café. Nous nous asseyons face à face autour de la table ronde.

A la fin, on monte sur le balcon. Il m'indique le lieu de mon prochain entretien, à 2 rues de chez lui. Dit qu'il apprécie la vue dégagée. Et les bords de marne juste à côté. Avec le numéro que je lui donne de la rue, il fait l'hypothèse qu'il s'agit d'une résidence. Semble très bien connaître son quartier.

Il est souriant pendant l'entretien.

Retranscription

C'est la 5^e fois d'après le questionnaire que vous avez déménagé ?

En fait c'est ma huitième adresse à Créteil.

Donc vous déménagez à l'intérieur ?

C'est-à-dire que y a eu toute une phase. En fait moi je suis de Seine et Marne, en fait. Je suis né à Montrouge, enfin j'étais au lycée à Coulommiers, j'ai travaillé un petit peu à Melun et en fait c quand je me suis marié que, donc j'ai commencé à travailler à la Bred...je savais pas trop quoi faire en fait. .au bout de 2 ans mon père m'a dit : tu uses tes fonds de culotte sur les bancs parce que j'avais fait une 1^e année de physique à Paris 7. Je voulais faire des études courtes. Je voulais faire un IUT. J'avais le choix la 2^e année entre électronique à Lille et mécanique à Grenoble. Je préférais électronique, mais je préférais Grenoble. Donc je suis parti à Grenoble. J'ai fait 3 mois d'IUT, après j'ai fait 6 mois de ski.

Et Grenoble c'était pour ?

Ben un peu pour la montagne. Et puis en fait, la mécanique, ah, quand on m'a mis devant un tour, je savais pas ce que comment que cette bête-là. Ça a pas percuté. Et puis en fait...j'aurais souhaité m'installer à la montagne mais...j'avais pas un niveau extraordinaire en ski. Je faisais un peu d'escalade et de montagne...enfin ça me plaisait bien quoi. Ce côté montagne. Et j'avais envisagé de faire une fac de géographie. Faire des relevés topographiques pour l'IGN c'aurait été le pied !

Et...donc j'ai évacué l'armée à l'époque...et puis en fait mon père m'a dit le choix : soit tu te débrouilles, tu fais ce que tu veux. Soit tu rentres à la BRED. Lui ça faisait 25 ans qu'il y travaillait. J'y suis rentré je me suis dégonflé...et puis j'y suis toujours quoi

En seine et marne ?

J'ai commencé à l'agence de Nogent la ferrière. J'ai pas démontré des talents de commerciaux extraordinaire (3'). C'est à dire que ça me plaisait pas particulièrement. Je préférais vendre un produit compliqué. Vendre des comptes sur livret A ça me plaisait pas. Vendre des cartes bleues aux petites vieilles ou la voisine qui est à côté, j'ai commencé à faire des prêts, et puis moi les prêts je les aurais bien donnés à tout le monde ! Enfin je sentais que ça...non...et puis la négociation, tout l'aspect négo, ça me branchait pas...et j'ai laissé passer, à l'époque y avait des formations internes soit pour des besoins d'exploitation informatique, soit pour des programmeurs. J'ai dû en laisser passer une ou 2, et puis en fait j'ai répondu à 1. Donc j'ai fait le test IBM, je pense à l'époque. Et j'ai été pris. J'ai eu une formation de 3 mois et puis j'ai commencé comme ça. Et en fait... Pourquoi je suis resté à la BRED, parce que en fait j'ai compensé mon manque de connaissance informatique par ma connaissance de l'entreprise. Et assez rapidement je me suis trouvé à faire des...on a eu une période d'expansion assez importante. Comme je connaissais bien le système, j'analysais le système d'info de l'autre pour voir les données qui nous intéressaient. Et j'ai appris beaucoup comme ça. Donc c'est comme ça. On a

repris qq agences à paris, puis on a pris la banque pop de la réunion, après la Guadeloupe, des choses comme ça

Et en fait, avec mon épouse à l'époque. Je l'ai connu à la BRED ! Héhé, on fait parti des qq couples bred. On a privilégié dans le choix du logement, la proximité par rapport à... au confort. C'est-à-dire soit on était proche du travail, soit on pouvait éventuellement acquérir quelque chose de plus grand, plus agréable, mais plus loin quoi. Faire le trajet non...ça...et puis...##### à l'époque habitait paris et je pense qu'elle ne voulait pas trop s'éloigner de paris

Donc on est resté 6 mois dans le...studio, enfin un grand F1 sur les bords de marne à Créteil. Après on a eu un logement par le 1 % patronal près du Lac. Quand les 1e logements qui ont été construit près du Lac

Là vous y êtes allés ?

Parce que en fait le siège était à Créteil. Notre fils était né et c'était plus grand. C'est pour ça.

On est resté quoi ? ...on a du resté 2 ans et puis on a acheté une petite maison de l'autre côté de la N19, pas très loin du bord de marne. Entre le centre de Créteil et Maisons-Alfort.

Cette maison-là ne me plaisait pas particulièrement. C'était une maison de ville sur un terrain partagé, c'était un peu biscornu

J'étais avec qqn qui avait des projets mais qui voulait tout tout de suite. Moi j'ai couru après ça très longtemps. On a du resté 2 ou 3 ans

Et puis on a acheté un appartement rue Montaigu, à côté de l'université de Créteil. C'est l'immeuble rond derrière la cathédrale. Là nos parents nous ont beaucoup aidé. Ils ont refait quasiment tout l'appartement à l'intérieur. On y est resté 4 ou 5 ans. Jusqu'à la naissance de la 3^e. On a du rentrer en 89, et repartir en 95

Et entre la maison et l'appartement pourquoi un changement ?

C'était un peu petit ...et puis (soupir) je crois que...en fait on s'est rendu compte...enfin on a refait l'erreur après...en fait l'entretien d'une maison c'était assez compliqué. Fallait tout faire. Et c'est vrai qu'on a de toute façon là-dessus, même si sur d'autres points on n'était pas d'accord, on a toujours privilégié le...hm...l'entourage des enfants quoi. Les activités des enfants ou des choses comme ça. Et ...non Ba c'est...l'occasion s'est fait comme ça. ##### était très motrice sur ces choses-là. Moi je suivais

L'appartement c'était pas mal et puis, je sais pas, on y a passé des vacances, on est retourné à Annecy et tout ça. Ça nous a paru trop petit donc on a voulu racheter une autre maison. Donc sur les bords de marne, un petit peu plus loin, pas très loin d'ici. Ou là c'est pareil, je me suis engagé dans des travaux. Où là ##### c'est pareil, c'est quelqu'un qui met des 1e couches partout, dès qu'elle arrivait, mais alors les 2^e couches je les mettais 2 ans après ! j'avais toujours l'impression de courir !

Donc là on a eu le 3^e. Donc on est resté 95...une dizaine d'année, jusqu'au divorce. Et puis là Ba, moi j'ai repris...##### est partie dans le Val d'Oise à cet époque-là. Eh...en fait on s'est partagé les enfants pour pas les perturber. Moi j'ai gardé. Une 4^e était né en 2000. Donc j'ai gardé les 2 du milieu parce que l'aîné était déjà parti. 3 ans à Rennes, après 1 ans à Bristol...après...et hm. Donc j'ai gardé le 2^e et la 3^e. la 3^e jusqu'à la fin du collège et elle est repartie chez sa mère pour le lycée. Bon là on reparlera peut-être des points. Et là on m'a suggéré que j'achète avant d'avoir 50 ans, parce qu'après pour avoir des prêts c'était compliqué. Donc j'ai voulu acheté un appartement. Et puis j'ai acheté quelque chose qui me plaisait pas

Comment ça se fait ?

Fallait que j'achète ! Et puis c'était vraiment une contrainte. D'acheter, de faire les démarches. Faire tout ça c'était quelque chose qui me plaisait pas. Et puis quand des gens viennent ici ils me disent « oh que c'est laid ! « (rit) enfin...et hm...donc cet appartement, ben après toujours les rêves de grandeurs. J'ai tout cassé dedans et je me suis épuisé à vouloir recoller. Et puis parallèlement à ça j'avais un souci, C'est-à-dire que...ben je suis rentré dans la dépendance à l'alcool...et bon Ba, comme j'étais bourré, je reconstruisais pas. Et puis parallèlement à ça, il s'est joué un truc : le garçon qui était avec moi était suivi pour des tocs. On se surveillait mutuellement, c'était un peu...donc là j'ai commencé à rentrer dans des soins, ça a duré 3ans et demi.

Il habitait chez vous ?

Oui oui ! Enfin y a eu une période un petit peu rock and roll jusqu'en 2013. En 2013 j'ai dû travailler 6 mois, quelque chose comme ça. C'était...j'étais tout le temps...dans les soins, c'était...et en fait un jour un agent

immobilier est venu dans la résidence, m'a demandé s'il y avait des trucs à vendre. J'ai dit : ben oui. Ça ! Dans l'état. Vraiment dans l'état, c'était Sarajevo. c'était...et donc...bon j'en ai reparlé à l'agent immobilier qui me l'avait vendu. Et puis il a trouvé quelque chose. C'était un petit peu long. Et là j'ai eu 2 périodes. Une où j'étais complètement à l'Ouest donc c'est mon fils aîné qui. ; et sa mère qui était revenue sur Vincennes, qui m'ont trouvé un 2 pièces à Vincennes, où j'ai habité 3 ans. Là parallèlement y a eu toute la période de soin et puis...ben en fait quand ça a commencé à aller mieux, j'ai voulu rendre service, autant qu'on m'avait rendu service. Donc j'ai hébergé quelque chose que j'avais rencontré en sevrage en hôpital psychiatrique, qui est parti avec la caisse, tout simplement. Donc j'ai pas. J'arrivais plus à..je suis parti (inaudible) 12'30
Mon ex-femme qui n'habitait plus avec son mari, qui était resté dans le Val d'Oise et elle était revenue à Vincennes, je me suis fait hébergé pdt 6 mois dans le Val d'Oise par le mari de mon ex-femme ! (rire)

Donc ...et puis. En fait bon j'étais pas trop mal, au plessis bouchard, ça allait. Y avait le transport à faire enfin c'était gérable. Et puis bon ben, eux voulait reprendre la maison. Lui partait à la retraite. C'était très compliqué ces démarches-là. L'agence immobilière qui...j'avais demandé des quittances de loyer, ils m'avaient fait des relevés où apparaissaient des frais impayés... : vous êtes bien gentil mais...j'avais réglé après donc ! Vous êtes bien gentil si je présente ça dans une agence pour louer, ça va pas le faire. Ils ont jamais voulu la refaire. Enfin...mon fils avait repris ça sur Photoshop. Et vraiment la démarche d'aller chercher qqc, j'y arrivais pas, c'était pas possible. Et en fait, je suis là dans l'appartement d'un collègue.

En fait c'était un collègue de l'informatique à la Bred. c'est son 1e appartement quand il s'est marié, il a racheté un appartement plus loin. j'ai demandé s'il le louait. Et je suis tombé jusqu'au moment où y avait un chgt de locataire. Voilà. Je suis retrouvé dans le quartier où j'étais. J'ai repris mes vieilles habitudes. Enfin on va pas dire ça, mais je trouve que le quartier est agréable.

Quelles pratiques du quartier vous avez retrouvé ?

Oh ben je revois des gens que j'ai côtoyé à une certaine époque. À l'époque j'étais au CA du collège, du lycée, enfin...donc y a un certain nb de gens que je revois. C'est vrai que j'ai pas repris de sport. L'ainé, pierre Emmanuel, en fait avait organisé sa vie dans un triangle de 500m. C'est-à-dire que y avait le lycée, la maison et le club de Canoé, sur la marne. Et et puis même si la Bred a déménagé, on est Joinville maintenant. Y a 2 station de TVN, 1 station de RER donc c'est quand même pratique 15'. Donc oui, le parcours est...j'ai l'impression que c'est pas très classique !

Mais en fait je dirais que dans les stratégies...si y a eu stratégies...en fait y a pas vraiment de stratégie. Par exemple, la semaine dernière on a eu des amis comme ça, dès qu'ils se sont mariés, ils ont acheté un morceau de terre, ils ont construit une maison, après ils ont agrandi la maison. Nous on n'avait jamais eu de vision à long terme. Et bon c'est comme ça, c'est comme ça. Il n'y a pas de regret à avoir à ça. À la limite ça me convient bien comme c'est. Parfois quand je suis là je me dis : c'est pas mal quoi ! Après y a tous les à côté : j'ai ma mère qui habite à côté de contrevers, bon ben je l'aide un petit peu pour l'entretien du jardin et tout ça. C'est quand même une contrainte ! et...chose que j'ai pas forcément envie de faire. Enfin j'arrive bien à la faire chez les autres, chez moi ce serait plus compliqué je pense

À quel moment vous avez parlé à votre collègue de votre envie de louer ? La décision de partir de chez le...

Ben c'était du plessis bouchard, ben c'était...je pense que, ben Roger ne souhaitait pas que ça perdure.

Combien de temps ?

6 mois. J'ai dû arriver au mois de décembre et j'ai emménagé ici au mois de juillet. Bon ben on peut pas dire que c'était une situation très folle non plus. Donc C'est-à-dire que...je commençais à regarder pour... Comme on avait déménagé à Joinville avec la BRED, je regardais sur Saint-Maur, Champigny et un petit peu dans le coin. Et puis vraiment, c'est vraiment par hasard ! j'ai demandé et puis il me dit : ah Ba on a eu une locataire et de toute façon si on ne le reloue pas on le vend donc... vraiment ça s'est fait comme ça ! Après bon, y a des coups du hasard

Et Joinville, Saint-Maur ? c'était proximité avec entreprise ? Ou pour d'autres raisons ?

C'était quand même la proximité avec l'entreprise. Et puis...(soupir) en fait je savais pas trop quoi...

Vous faisiez comment pour chercher ?

Je regardais sur internet ?

Par ville ?

Oui, disons que je m'étais fixé que je ne voulais pas dépasser 1000 euros par mois...

Et ensuite quand vous regardiez les annonces, à quoi vous étiez sensible ?

Je voulais pas trop, par ex un grand ensemble ou quelque chose comme ça...et puis...oui la proximité du centre aussi. C'est-à-dire que...là, je vois que par rapport au problème que j'ai eu...enfin, c'est vraiment...enfin je ne vais plus dans un grand magasin, dans un hypermarché. Vraiment ça me gave quoi ! Je crois que l'année dernière j'avais une fuite sur l'évier, il a fallu que j'aille chez Leroy Merlin, j'ai mis 3 mois à y aller. C'est...j'ai l'impression de perdre mon temps et tout ça. Je fais mes courses à côté

Y a des petits commerces ?

Oui y a le Franprix à côté, y a le marché...c'est...je crois qu'en fait. C peut être lié aux contraintes que j'ai vécu. C'est vrai que, à un moment, on avait, quand on avait les 4, ils étaient scolarisés dans 4 écoles différentes, ils débutaient dans 4 horaires différents. Une logistique compliquée ! Vraiment, j'ai vraiment envie de me poser. Et puis, l'un dans l'autre. Je crois que ...je m'habitue assez facilement à tout...ce qui peut être compliqué parce que comme je n'ai pas forcément des critères de choix bien particulier, ça m'empêchait d'avancer aussi.

C'était encore compliqué à cet époque-là.

Et du coup, quand vous êtes arrivé ici, vous en avez pensé quoi ?

Ben cette résidence, je l'ai vu se construire, dans les années 90s.

Vous habitiez ?

Quand on habitait Créteil, peut-être pas là mais on allait quand même assez souvent dans le centre. Hm... c'est à dire que je savais où c'était et je savais que ça m'irait

C'est à dire ? qu'est-ce qui vous allait dans cet environnement ?

Ben disons que je connaissais le quartier parce que j'y avais quand même habité un certain temps et puis...je pense que...peut être que ça me rassure un petit peu quoi...y avait quand même cet aspect proximité ...hm... (soupir, cherche ses mots) ...je pense qu'enfin quand j'ai quitté la seine et marne, je n'avais jamais envisagé d'aller à Créteil. Après, ça s'est fait comme ça. Ça va quoi ! Après, je suis pas sûr d'avoir une vie sociale très développée dans le quartier. Enfin bon, je crois des gens et tout ça ! Non c'est...j'allais « oh tiens ? » c'est peut-être un petit peu ça.

Par rapport à l'environnement, qualité de ...l'air, sonore...est ce que vous faites attention ?

À partir d'un certain moment oui ! C'est-à-dire qu'on a privilégié ce quartier-là ! Qui est plus à taille humaine quoi. Je crois peut-être que...toute la ville nouvelle de Créteil, hm...on est un petit peu plus entassé. Et puis là y a de l'herbe, on peut manger dehors. En fait, je savais que de toute façon je le prendrais cet appartement ! j'avais un autre collègue qui m'avait dit qu'il était venu mangé une fois à l'époque, qu'il était bien. Je savais que y avait 2 pièces...au départ je pensais pas. Parce que en fait, j'ai la 3^e qui est partie 3 ans à Montréal, qui est revenue et puis... Comme on pouvait pas lui repayer une chambre et tout ça, qui habite ici. Elle a la chambre et je couche sur le canapé. Et...

Donc effectivement j'ai pas. En fait j'ai pas vraiment eu le temps. Parce que quand j'ai emménagé en 2004, elle revenait de Montréal, j'ai pas vraiment eu le temps d'en profiter seul pour voir comment ça se passait.

Et vous vous souvenez de votre 1^{er} impression quand vous êtes rentré ?

Je me suis pas posé de question. En fait, ça résolvait un petit peu davantage. Il fallait que je parte de là-bas. J'avais un garage donc...tout le stock qui m'a perturbé longtemps d'affaires qu'on a jamais réussi à se débarrasser depuis le divorce, elles sont dans le garage. Je peux pas rentrer ma voiture dedans ! Mais ça fait 10 ans qu'il faut que je les trie, mais j'y arrive pas ! Donc ça répond...parce que pendant un moment je louais un garage pour pouvoir stocker mes affaires. Ça fait 10 ans que y a des trucs, on sait même plus ce qu'il y a ! bon ben ça pourrait dégager directement mais...bon y a les négos ! Haha

Vous saviez déjà qu'il y avait un garage av de le prendre ?

Oui je savais. Je suis le seul à pouvoir l'utiliser parce que en fait, la résidence a été construite, ils ont pas fait gaffe. Moi j'ai le garage en face de la porte donc je peux rentrer directement dedans, alors que les autres voitures peuvent pas tourner pour rentrer dans le garage ! (rire)
Tout le monde doit stocker des affaires, ils peuvent pas entrer leur voiture, sauf au prix de Manoeuvre phénoménal, les boxes qui sont au bout, on peut pas rentrer

On l'a dit aux architectes ?
Ah Ba y a eu le procès et tout.

Ok. Vous êtes ici depuis 2015
Ça va faire 2 ans.

Ct vous voyez l'avenir par rapport au logement ? Vous avez des projets ?
Sincèrement non. Si mon collègue me dit « on veut vendre l'appartement », il serait ...ça

Ça dépendrait plutôt du choix du collègue

Oui, enfin après...j'ai 57 ans donc normalement je...enfin, je pense que je vais travailler encore 10 ans. La dernière elle est en 1e dc, si elle fait comme ses frères et sœurs, bac +5, il faut quand même assurer derrière. Et ...donc...oui si ça peut durer comme ça, ça durera comme ça. Après c'est vrai que, de toute façon, avec les soucis que j'ai eus, obtenir un prêt, ce serait compliqué, c'est pas forcément quelque chose dont j'ai envie donc après, c toujours pareil, avec le prix d'un loyer, même avec un petit peu plus, je retrouverai pas le cadre de vie que...
Là, l'appartement au prix qu'on le vendrait là, je pourrais pas l'acheter.

Juste pour revenir : dans ce cadre de vie là, qu'est ce qu'il vous plait ?

C'est surtout la proximité un peu de tout. Du travail, du commerce. J'ai une activité à côté, j'ai passé un diplôme universitaire d'addictologie, donc j'interviens, on a créé une asso de patients experts qui témoignent soit dans les groupes de parole, qui vont faire des visites en chambre et moi je voudrais développer un atelier de préparation au départ dans les postcures. Donc ...ça c'est tout sur Paris. Enfin j'ai un peu fait le guide vert des hôpitaux de la région parisienne. Là c'est à Bichat. Et là par ex à midi j'étais à un groupe de parole. C'est vrai que le pass navigo c'est pratique, surtout la semaine. C'est vrai que cette proximité-là. Je vais dire. Claire Amélie quand elle rentre, elle se prend un taxi ou un Uber quelque fois. Au pire moi quand je rentre, je prends le Noctilien. Je le prends à la gare de Lyon jusqu'à l'église de Créteil. Donc c'est pas...

Au niveau transport...

Oui le côté transport c'est quand même.
Je vois par exemple même si y a des transports, ma mère xx ? 29'15, bon ben y a plus de bus la nuit donc bon...même si maintenant y en a quand même qui rentre relativement tard, bon ben cet aspect-là, c'est quand même très très pratique.

Et au niveau, ça a l'air d'être très calme

Oui on est dans un quartier très calme. On a la marne à 200m. En plus du côté privilégié, C'est-à-dire que y a pas de route, c'est juste un chemin piétonnier. On a un petit peu d'avion de temps en temps

Ah oui ?

Ben quand ils font des travaux sur la piste. Quand ils utilisent la 2^e piste, ils passent un petit plus sur Créteil
Ça va être une fois par mois ou qq jrs par semaine. Ça peut arriver mais c'est pas...

C'est pas une contrainte qui vous donne envie de changer de place

Oh non non non ! Je crois que, après c un petit peu...ben tant que y a le travail de toute façon et puis cette activité qui est sur paris, cette proximité-là me convient bien. Même je vois par ex Plessis Bouchard c'était déjà un peu loin ! Même si bon, on est à 20mn de la gare du nord. J'ai des collègues qui habitent Cergy. Je me dis, c'est compliqué !

Moi si vous voulez le Plessis Bouchard ça me va bien parce que c'était pas très contraignant. Bon, quand le mari de mon ex épouse, il partait très tôt donc j'allais parfois avec lui en voiture. Il travaille sur paris donc il me déposait à une station de métro

Ou alors quand je prenais le train, je ne connaissais pas les horaires. Je prenais le train comme je prenais le métro donc s'il venait de passer, j'attendais 20 min. donc c'est vrai que ce côté-là, ne pas avoir à me soucier des horaires de transport, ça me va bien quoi

Y a un côté très simple dans votre rapport au logement ?

Oui, c'est pas...il faut se loger quoi !

Vous avez aménagé un peu en rentrant ?

Je pense que je pourrai mais...

Par rapport à l'ancien

C'est à dire que là-dessus oui, j'ai envie de me reposer un peu. Je sais maintenant que quand je commence un truc, ce n'est pas forcément bien engagé. Le DU d'alcoologie il m'a fallu 2 ans, normalement c en 1 an ! Le mémoire c'était compliqué

Vous êtes allé jusqu'au bout en fait

(Je regarde guide d'entretien)

Vous ça vous arrangeait de passer de propriétaire à locataire ?

De toute façon les démarches, que ce soit pour obtenir un prêt ou aller dans une agence immobilière, c'est vrai que ça me plait. Après j'étais quand même dans une situation financière un petit peu compliqué pdt quelques années. Eh...et ça s'améliore mais c'est pas ça quoi !

Il est vrai que je fais d'investissement ici parce que je suis pas propriétaire mais...Je referais bien la cuisine ou des choses comme ça. J'ai un peu peur en fait de mon décalage dans ce que j'imagine et ...dans tout notre parcours, on a toujours, je pense. Alors l'un dans l'autre ça s'est toujours bien goupillé. Mais on a toujours voulu je pense un peu plus grand que ce qu'on pouvait faire. Et on s'est un petit peu...ce qui fait que...vraiment ce sentiment de courir après les choses. Mais...alors bon, c vrai que on partait quasiment pas en vacances. Sylvia ses parents habitaient au sable d'Olonne, donc on allait là-bas ; mais beaucoup passait, soit dans les études des enfants, ou dans les activités à côté, soit dans la maison. C'est peut-être un petit peu là-dessus que le couple s'est délité. Parce que on a toujours couru après quelque chose qu'on...on n'était pas dans la satisfaction de quelque chose qu'on voulait ! Vraiment...

Ou alors c'est vrai, je crois que Sylvia au niveau commercial était pas forcément meilleure que moi : on devait payer très très cher les choses et les revendre toujours à perte ! (Rire) c'est vrai que quand on achetait quelque chose on achetait plus que nos moyens. Parce qu'on voulait que ce soit pas mal. Mais ce qui est dommage c'est qu'on l'ait jamais fini.

Dans la maison qu'on avait, je me suis engagé dans des trucs à refaire le chauffage, l'électricité. Du coup c'était cassé de partout.

Et.

Et ici la cuisine ?

Non ben...enfin ça va, c'est vivable !

Idéalement ?

Ben il me faudrait un four par ex. il faut que j'aille acheter le four

Dans une grande surface....

Dans le quartier, au niveau des équipements, de l'environnement, qu'est-ce qui vous motivez à chercher dans tel ou tel lieu ? Même si vous avez passé relativement peu de temps de recherche...

C'est-à-dire que de toute façon étant à Créteil, y avait une diversité d'activités et de choses qu'on n'avait pas forcément ailleurs. Vous savez, les enfants, vous imaginez des trucs, vous leur faites faire tout un tas d'activités, et puis un moment, ils vont choisir ce qu'il y a ...donc...ce qu'il y a eu, c'est que...toujours le côté dérivatoire des cartes scolaires. Les 2 garçons, et la 3^e a commencé, était en classe aménagé musique : c'était parce que y avait une sélection et ça permettait de choisir l'école. Enfin bon, ils étaient contents de faire de la musique.

Donc...mais en fait c'est pas par rapport, c'était surtout Créteil quoi ! Et le fait qu'on soit soit dans Créteil ville. Éviter tout le sud de Créteil disons. Ça s'est fait comme ça. Disons que...en fait, disons y a la partie ancienne de Créteil où on est, et vraiment toute la partie nouvelle où...déjà notamment taxe d'habitation et taxe foncière sont beaucoup plus cher, ça fait un peu plus grand ensemble quoi. Mais bon, c'était quand même surtout la proximité. Bon pierre Emmanuel ensuite a choisi son activité, il faisait du canoé, il ne voulait surtout pas que j'aille le voir au canoé. Et...Paul émilien bon...il a accroché sur le handball. Et puis ça l'a même beaucoup aidé

puisque, en fait, quand il a eu ses problèmes de tocs, il a été hospitalisé au pavillon de l'enfance à la salpêtrière et on l'a changé de lycée après. Bon ben association de malfaiteur, comme son père, enfin...il s'est retrouvé avec un gars. Et puis un jour j'ai la police qui m'appelle et me dit : votre fils est au commissariat. Je dis « je viens le chercher » - non il est en garde à vue. On vient faire une perquisition chez vous. Alors que je venais de déménager, c'était le bordel. Enfin bon. En fait avec ce gars-là, ils piquaient des enseignes de voiture, pour faire une collection. Alors j'avais bien vu des trucs Mercedes, Renault : t'as vu ça où ? On me les a donnés. Et puis ...bon du coup, comme c'était un primo-délinquant (rire), il est passé chez le juge, il a été condamné à des mesures de réparations. Premier rendez-vous au mois de juin, rendez-vous fin août. Qu'est-ce que vous voulez faire ? On va se renseigner au club de hand. Au mois d'octobre on a présenté le dossier, et en fait, ça a commencé. Octobre, 6 mois ça fait mars..., non non, ça fait décembre.

Enfin, ça a été bien pour lui parce que du coup il a passé son 1e niveau d'entraîneur de hand, ça l'a beaucoup aidé dans... même s'il a toujours un petit peu des...ça l'a quand même beaucoup aidé. Et puis... Claire Émilie elle a fait de la danse.

Y a plein d'offre. Le mercredi après-midi heureusement que j'étais à la Bred : je laissais ma veste sur la chaise et puis j'allais en amener un là, en chercher un autre là

En voiture ?

Oui. Ben on avait un parking à côté de l'entreprise. C'est vrai. Et puis ben toujours, moi je sais que par rapport à mon collègue qui a dit, de toute façon, ses enfants, les études supérieures, il a fait des prêts étudiants et il dit : c'est leur pb. Avec Sylvia c'était pas notre démarche. Alors c'est vrai que Claire Amélie, ses trois ans à Montréal, on a fait des prêts. Mais l'année prochaine y aura deux prêts à rembourser et après trois prêts donc elle ne pourra pas faire donc on va remettre. A la limite le deuxième a tout fait en alternance donc il a moins bénéficié. C'est le premier qui a bénéficié beaucoup. Mais c'est vrai que moi j'aimerais quand même respecter une certaine égalité entre les enfants. Et puis bon ben les études maintenant c'est long.

Elle loge ici ; c aussi une aide importante

Oui et puis je pense qu'elle aime bien (rit) l'année dernière une de ses copines lui a prêté un appartement à Montparnasse. Bon elle est restée deux jours (rit). Ben c'est-à-dire que je pensais que comme elle a « colloqué » trois ans à Montréal, qu'on allait « colloquer ». Héhé. Bon c'est un peu : « papa tu viens me chercher au RER ? qu'est-ce que y a à manger ? »

Et elle aime bien aussi la ville ?

Oui elle va courir de temps en temps. Et puis elle a retrouvé quelques copines. Elle est restée jusqu'au collège ici. 2 ans au lycée à Ermont et la terminale à Nogent. Mais...non puis c'est pareil, la proximité fait qu'on peut naviguer.

D'autres choses sur vos choix de logement ?

Ce que je disais tout à l'heure. Je considère que j'ai pas vraiment...enfin. C'est particulier. Parce que. Je considère que j'ai pas tellement de racine familiale. On a rien gardé de...mon père est décédé il y a 20 ans, on a revendu deux maisons à la montagne. Et puis une petite maison dans le sancerrois où j'ai passé toutes mes vacances. J'aurais bien aimé garder mais c'est pareil, c'était compliqué. Et puis eh. Avec un certain nb de contraintes. C'est vrai que...oui j'aimerais bien avoir mais je fais la part des choses avec les contraintes que ça occasionne quoi.

Je sais que maman a gardé un certain temps la maison à côté de Sancerre mais bon, pour les trois semaines un mois qu'elle allait l'été, bon, déjà y avait une semaine de ménage. Y aurait pu avoir des travaux, des choses comme ça plus compliqué à assumer. Peut-être parce qu'en fait à l'époque (plus pareil maintenant), les directeurs d'agence bancaire étaient logés. Donc en fait, coulommiers on était en location payé par l'entreprise et on est resté dans cette maison-là. Et puis on n'a pas beaucoup bougé quoi mais...y avait pas réellement cette implication dans le choix de la maison. En fait quand mes parents ont acheté en viager à Brie-Comte-Robert, en 68, et...parce qu'il était logé à Brie. Et en fait il avait été nommé à Coulommiers, il est parti à Coulommiers. Et je pense que la personne qui vendait a dû décéder dans les 3-4 ans. Donc ils ont fait des travaux. Mais comme ils étaient logés, ils n'ont pas habité la maison. Donc ils l'ont mis en location. Moi cette maison-là, je l'ai pas habité en fait. Quasiment pas. Peut-être un an, quand je suis revenu de Grenoble après l'armée. Mais en fait entre le moment où je suis allé à Brie et le moment où je me suis marié, en fait j'ai pas habité longtemps. Donc ça a pas été quelque chose que...le sentiment de propriété par rapport à moi était pas très ancré quoi. Et puis en fait...d'origine on est de la région de Bar le Duc dans la Meuse. Alors c'est pareil on a vendu la maison de mes grands-parents et tout ça. Alors c'est vrai que d'un côté, c'est un petit peu dommage ! Mais bon ben...on a fait

un petit peu notre chemin à côté quoi. Et. En fait c'est pas très très grave. En fait y a pas ce... même à un moment quand il a fallu que je me sorte de l'alcool, c'était aussi un peu ça... c'était éventuellement m'autoriser. Je venais de passer 3 semaines de vacances chez un copain en Savoie et je me suis dit : ben peut-être que ce que je n'ai pas fait quand j'avais 20ans, peut-être je pourrai le faire maintenant

Habiter à la Montagne ?

Oui. Bon et puis ; l'un dans l'autre on est un peu prisonnier de son salaire. Et puis j'allais pas me ramener : coucou c'est moi. Mais ça m'a permis de voir les choses différemment et d'envisager les choses différemment. De m'autoriser à faire les choses différemment. Et ...mais à l'époque je m'étais dit : je peux effectivement habiter là-bas, s'il faut que je revienne, il y a trois heures de TGV, c'est faisable. Et...mais ! En fait je ne pense que je m'habituerai bien à aller partout ! j'ai fait deux post-cure de trois mois. Une à Meulan dans les Yvelines, dans un parc de 5 ha, et puis la dernière à Amboise, près de la Loire, je m'intéressais plus à la gestion du domaine qu'à mon problème d'alcool. C'était. Et en fait je m'appropriais bien les choses. J'aurais bien vu. Là à Amboise je rentrais dans le truc : t'as passé trois mois dans un parc de 5 ha au bord de la seine, là tu rentres dans un parc de 17 ha au bord de la Loire, le prochain ce sera combien d'ha ? Je me suis dit : non ! Y aura pas de prochain ! On va essayer de faire autrement ! Et ...mais par contre...quand je suis parti, j'ai fait tout un truc en disant : ben ce serait bien de réhabiliter le verger, ce serait bien de...

Donc quand ce n'est pas chez vous, c'est bien
Chez moi c'est beaucoup plus compliqué.

N°62

Conditions d'entretien :

Le bâtiment est collé à la bibliothèque. Il pleut. L'interviewé habite au fond d'un couloir assez obscur au 1^e étage. Une grande pièce avec les murs bleus (papier peint clair) et jaune/orange. Un lit deux places dans la pièce principale, avec la télé où est en train de passer un dessin animé sur Gulli.

Nous nous asseyons sur un petit bureau dans un coin au fond de la pièce, proche de la fenêtre qui donne sur une terrasse.

Le fils de l'interviewé est là, petit garçon au cheveu bouclé. Intimidé, renverse son lait quand je m'installe. L'interviewé nettoie et prend son fils dans ses bras pendant une grande partie de l'entretien. Au début, se tient calme sous les caresses de son père. Plus tard, se lève et joue avec un camion en s'amusant à passer sur mon guide que j'ai mis un peu à côté de moi sur la table. De temps en temps très agité, ce qui m'empêchera de retranscrire certains mots inaudibles, cachés par sa voix.

Retranscription

Votre trajectoire de logement ? depuis que vous avez commencé à bouger ?

J'ai vécu, quand je suis parti de chez mes parents, mes parents vivaient à Villejuif. Donc moi je me suis installé à Villejuif dans le centre-ville. Après...j'ai déménagé en...la 1^e fois ça a été en 2008, où je suis parti vivre à Aix en Provence. J'ai fait un projet CIF, j'ai changé de profession. J'ai travaillé au crédit lyonnais de 2001 à 2008, et...ça me plaisait plus, j'ai passé un brevet d'état. Maintenant je suis entraîneur de natation. Donc je suis parti à Aix, voilà ! je suis resté de 2008 à 2009 sur Aix en Provence, ensuite de 2009 à 2010 je suis parti à Marseille

Raisons pros ?

En maintenant avec mon épouse, elle travaillait sur Marseille et Aix en Provence, c'était tout le temps bouché. Donc ça a été plutôt pour des raisons de circulation et en même temps de travail

Et vous ?

Moi ça me posait pas trop de problème. Que je mette 1h ou 1h30 je m'en fiche. C'est plutôt elle qui était stressée. Moi vue ma nouvelle profession, je suis détendu, je suis pas stressé par le travail.

Et quand vous changiez de logement, à chaque fois, quels critères en tête pour choisir ?

Alors, on s'est installé principalement sur Aix en Provence pour la tranquillité et la qualité de vie. Ensuite sur Marseille, on s'est installé dans le 16^e arrondissement qui était plutôt un quartier assez aisé à Marseille par rapport aux autres arrondissements, assez central

Et c'était tranquille ?

Oui, sauf à certain moment, des petits problèmes sonores, mais ça c'est dû à la ville de Marseille quand même. Et en fait on est arrivé à saturation à cause du bruit. La ville en elle-même. Même si c'est magnifique...faut être de la région ou faut peut-être arriver plus jeune. Parce que nous à la base on vient d'île de France et c'est vrai qu'il faut une capacité d'adaptation. C'est quand même très différent de la vie parisienne. Donc on est remonté fin 2010. On s'est réinstallé sur Villejuif

Et là c'était ?

c'était un pt de chute. Reprendre des repères, retrouver un emploi.

Vous aviez un logement ?

on a refait une nouvelle location. On est quasiment tout le temps dans le privé. Et donc...

Quartier que vous connaissiez ?

Toujours dans le centre-ville. On évite...en fait on vient tous deux de quartiers HLM. Niveau de vie plutôt assez faible ou autre. Et c'est des endroits où on veut plus vivre du tout ! peu importe, on veut plus du tout y vivre.

C'était l'ambiance ?

Ba en fait, c'est plutôt que mon épouse et moi on n'est plus tout à fait en corrélation avec la typologie de vie qui était différent. Moi je suis un ancien employé de banque, elle est analyste financière. On était...

Vous vous sentiez en décalage ?

Oui c'est ça ! on était complètement en décalage avec ce petit système qu'il y a à l'intérieur. On s'est senti très différent. On est tous les 2 agnostiques. On se retrouvait...Ba parfois menotter. Les gens ont du mal à concevoir, même si on a eu une certaine éducation, qu'on ne soit plus du tout en adéquation avec l'éducation qu'on a pu avoir. Même si on a conservé certains traits de cette éducation

Après on a cherché quelque chose d'un peu plus vert, parce que qu'on avait gardé des points d'intérêt de la province. Donc on est parti sur Savigny sur Orge. C'était en 2012-13 je crois. Décembre 2013 on est parti sur Savigny sur Orge, on est resté 2 ou 3 ans. Et quand ma femme a appris qu'elle était enceinte de mon fils, là on a vu que...même si la qualité de vie était un peu mieux qu'à Villejuif, c'était pas suffisant. Parce que on a fait le tour des écoles. On a vu les capacités des crèches. Ça répondait pas du tout à nos besoins. On avait tous deux des personnes qui travaillons beaucoup. Parce que moi je suis fonctionnaire et en plus je travaille en fonction libérale. Et elle travaille sur paris à des gros horaires. Donc on avait un besoin d'être vraiment très proche de Paris, avoir de bonnes écoles, avoir des crèches. Donc on a regardé un peu dans quels endroits était le plus adéquat. Sachant qu'on ne voulait pas vivre dans Paris. Et en fait on a trouvé Sceaux. Ça a été un juste milieu. Vous avez le parc monceau qui est un grand espace vert. La proximité des transports en commun. Pour elle elle est directement sur Paris avec le RER. Et moi je prends l'autoroute pour aller travailler et ça reste correct !

C'était votre 1^e choix quand vous avez cherché ?

Au début c'était Antony. De ce qu'on a visité, c'était un peu trop...un peu trop de passage de véhicule, trop bruyant. Et au niveau sécurité pour les enfants, les trottoirs sont petits...et voilà. On s'est orienté sur Sceaux. Au début on pensait que ce serait pas dans notre pouvoir d'achat. Donc en fait on a diminué notre surface. Parce qu'avant on était toujours sur des 3 pièces. On était en moyenne sur du 60-70m² carré. La on a plus petit, on a 52m² carré. Mais ça a été plus...enfin voilà c'est une étape. On le sait, on va peut-être partir d'ici 2 ou 3 ans pour faire construire une maison dans les environs. Mais on veut rester dans ce secteur là parce que c'est propice à l'éduc d'un enfant.

Dans les appartements que vous avez visité à Antony, ne vous plaisaient pas... ?

Ils étaient tous en périphérie d'une route. C'était très bruyant. Vraiment très bruyant

Et j'avais vu dans le questionnaire. Dans les raisons...

A Savigny y avait des problèmes de transport aussi. Ma femme prenait le RERC. Et c'est une ligne catastrophique ! mais vraiment ! ça va de...enfin voilà. C'était pas vivable. Et souvent y avait des problèmes de RER. Donc le plus rapide c'était de descendre à Juvisy. La gare de Juvisy est très mal fréquentée. Donc là ça commençait à nous poser des problèmes. Parce que y avait beaucoup plus de débit qui s'arrêtait à Juvisy qu'à Savigny sur Orge. Donc vaut mieux qu'elle descende à Juvisy et prenne le bus. Sauf que de nuit, le quartier, enfin la gare de Juvisy, pour une femme c'est pas possible ! si y a pas le bastion de CRS à la sortie de la gare, c'est pas la peine d'y penser.

Et le passage d'Antony à Sceaux, y a d'autres communes autour ?

Oui on connaît quand même pas mal la région. On était un peu plus séduit par Bourg la Reine mais on n'a pas trouvé du tout...qqc qui nous plaise. Et là on a eu une opportunité. Là on est sur un logement d'employeur. C'est l'employeur de mon épouse qui nous a proposé ce logement-là. Il nous a proposé des surfaces beaucoup plus grandes. Mais...c'était des villes comme l'Hay les roses, Chevilly la rue, qu'on voulait pas et sur Sceaux c'est vrai qu'il n'y a pas beaucoup de place. Donc même si la place était assez petite de toute façon, on a dû s'adapter.

Je connais mal la région : Chevilly Larue tout ça, qu'est-ce qui vous déplaisait ?

alors c'est des villes qui sont limitrophes avec Villejuif. Nous on est issu de cette ville là à la naissance. Et c'est des villes qui se sont... Comment on pourrait dire ça. Ben dans un certain sens énormément appauvries, au niveau de...c'est des villes qui étaient. Nous on a passé une super jeunesse, c'était très agréable : il faisait bon vivre. Et y a eu quand même une concentration de religion de...voilà, on rentre dans ...comment je pourrais dire ça...

Un peu trop fermé ?

Oui c'est ça. Si on a plus ou moins le même faciès mais on a pas les mêmes us et coutumes, croyances, on est un peu montré du doigt. Et...nous ça nous plaît pas particulièrement.

Et à Bourg la Reine, qu'est-ce qui vous plaisait ?

La qualité des écoles. C'est là où y a quasiment toutes les meilleures écoles du 92. C'était surtout pour notre enfant. Mais voilà, ce qu'on n'a pas réussi à trouver ce qui nous correspondait. Mais là c'est vrai qu'elle est à 5min du RER. Et puis y a aussi la place de parking, que je puisse ranger mon véhicule. Comme vous avez pu voir, c'est très difficile pour stationner. J'ai un parking privé en sous-sol.

Entre ...vous aviez commencé à chercher y a longtemps ?

On a commencé à chercher. On s'est installé au mois de janvier. Et on a dû commencer les recherches dans la mi déc. Ça a été assez rapides. On fait plusieurs visites... on gagne plus ou moins bien notre vie. Donc pas de souci.

Vous vivez avec les gens...en gros si vous avez des ...même si parfois c'était un peu difficile au début. Par réflexe j'envoyais plus ma femme pour visiter. Mais en fait, quand vous avez les salaires... (petit joue, inaudible)

Ça se rapproche quand même d'un logement idéal j'ai l'impression ?

Oui, alors le seul problème c'est qu'on aimerait un terrain pour faire construire une maison. Et le seul problème c'est qu'à Sceaux, vous avez rien en dessous de ...700, 800 000 euros. Ce qui n'est pas n'autre budget, parce que nous on est plus dans les 350, 400 000 mais c'est vraiment très difficile

Vous avez des lieux en tête ?

Ce qui correspondrait plus à nos revenus ce serait Chatenay Malabry, où on serait sur du 350 000.

Et la ville ?

Moi je la connais parce que j'y étais plus jeune. Mais après, dans mon métier je travaille beaucoup avec tout ce qui est gendarmerie, et donc on en gros j'ai des discussions et eux m'indiquent les endroits où il fait bon vivre avec une famille. Voilà c'est principalement ça

Et les écoles ?

oui c'est pas un soucis, et de toute façon, là on a commencé, même si les écoles sont bonnes sur sceaux, j'ai inscrit mon enfant dans un an dans une école privée pour commencer. Après comme on sait pas exactement ce qui va se passer, il va commencer son parcours dans une école privée

Depuis que vous êtes ici, quelle utilisation de la ville ?

Au niveau évènementiel et culture, c'est quand même assez impressionnant. Par ex, samedi soir on a assisté à un spectacle de funambule dans la ville de sceaux, en montgolfière ! le soir, vous avez pas mal de concerts, de...pas mal d'évènements. C'est agréable de vivre dans une ville comme ça. On voit que le maire bosse pour ses concitoyens. Ça c'est pas surprenant

Et commerces...

Pas de problème, vous pouvez tranquillement le matin à 7h, descendre prendre le café c'est ouvert. Les commerces sont ouverts. C'est vraiment. On a une très belle petite rue piétonne, et c'est vraiment agréable. Bon après le dimanche, c'est vraiment le dimanche. Faut aller quasiment sur la petite ville à côté Robinson, vous avez un petit carrefour market si vous avez besoin de quelque pour dépanner. Mais après. Ben disons plutôt que Sceaux c'est une ville catholique, donc le dimanche...on travaille pas.

Quand vous avez cherché la dernière fois, comment entre le prix, la localisation, qu'est-ce que vous regardez en premier ?

En fait le facteur, ça reste quand même la tranquillité et le temps de transport. C'est vraiment les 2 facteurs qui pour nous sont importants. Parce que notre histoire sur Marseille avec les nuisances sonores, quasiment une année sous dormir, ça a été vraiment très difficile. Même en ayant fait les recours qui faut, pour eux c'est plus ou moins culturel. Donc c'est très impressionnant. La tranquillité pour nous c'est quelque chose...et les transports, ce qui nous a fait partir vraiment de Savigny c'étaient les problèmes de transport, et la qualité...ah oui j'avais oublié la qualité des routes. Moi je me suis fait malheureusement abimé ma voiture, j'ai eu des très gros frais, à cause des dégâts de la route. Les trous ne sont jamais rebouchés. Et ça c'est vraiment très embêtant parce que ça chiffre assez vite ! et les accès, parce que en fait à cette époque-là il était en poussette, et on peut pas circuler. Les trottoirs sont minuscules, avec les poussettes vous pouvez pas du tout accéder. Alors c'est clair que les terrains de pétanque, y en a partout pour le 3^e âge. Mais pour les familles : aucune disponibilité en crèche, la majorité des assistances maternelles ont été licenciées par la ville due à une mauvaise gestion. Donc on est passé sur des nourrices privées. Malheureusement, vu comme nous on travaillait et les problèmes de RER, on s'est retrouvé avec des factures de nourrice dépassant plus de 1000euros par mois. Donc à un moment donné on s'est dit : on préfère une plus petite surface, mais avoir la possibilité de rentrer un peu plus tôt. Ce qui est plus agréable.

Comment vous vous assurez du calme quand vous arrivez dans un endroit.

Ben c'est simple, quand on arrive dans un endroit on y passe le soir. Vers 10h, 11h du soir, on regarde la population nocturne : qu'est ce qui se passe. Vous faites ça plusieurs fois dans la semaine. Et les choses bêtes c'est : le matin vous regardez au niveau du transport si y a du monde. En général, si dans les transports y a du monde, c'est que les gens vont travailler, donc en général dans la journée ça va être calme. Et à l'inverse quand il n'y a personne. Là vous voyez Sceaux quand vous venez le matin, à 9h ttes les places de parking sont vides. Tout le monde est parti travaillé

Content de l'environnement ici

Oui, ce serait vraiment dans nos moyens financiers. Je veux dire, même si c'est une petite surface, cet appartement, on l'achèterait. Sans réfléchir. Mais...voilà on va grandir. Et si on décide aussi un jour d'avoir un 2^e enfant, il vaut mieux qu'on parte sur une surface un peu plus grande.

C'est pour ça que maison ?

C'est plus parce que on a toujours vécu en appartement. Et c'est avoir quand même un peu de verdure. Même si là on l'a à proximité. On va régulièrement quasiment tous les Week ends dans le parc. Je vais aussi à la piscine pour lui tous les mercredis, je travaille pas. Elle est à 500m à pied. C'est vraiment très agréable d'avoir un ensemble d'activité que vous pouvez avoir pour votre enfant. Y a 15jrs y avait des spectacles de guignol dans le parc. Donc voilà ! c'est des petites choses, mais qui sont vraiment très bien pour l'éveil des enfants ! donc...voilà on trouvait pas ça à Savigny ou les autres villes qu'on a fait

En termes d'environnement, que ce soit sonore ou de possibilité...

Regardez, là on est au-dessus de la bibliothèque, il n'y a pas de bruit. Même si peut y avoir du monde. La seule fois où on entend du bruit c'est le dimanche, les gens qui vont à la messe. Oui parce que y a l'église à côté et c'est quasiment tous les voisins, donc ils ont entre 5 et 6 enfants, quand ils sortent le matin, on les entend.

Vous vous connaissez un petit peu ?

C'est plutôt, je vais dire, quand on est arrivé, on a eu pas mal de produits qui ont été livrés. Les voisins les ont réceptionnés. Voilà, ça reste...voisinage. C'est très différent d'une vie en cité entre guillemets. Mais...

Quelle différence ?

En gros là-bas on avait plus une culture où la porte était toujours ouverte. Vous alliez régulièrement boire un café ou avoir une discussion pdt 5 min avec votre voisin. Ça c'est des choses...culturellement ça se fait pas trop. Après, ça ne nous dérange pas. De toute façon on n'a pas le temps !

Quand vous êtes arrivés, c'est le seul que vous avez vu ?

Dans celui-ci on en a vu 2. On en a vu un plus grand, sauf qu'il n'y avait pas de terrasse. Dans l'autre y avait 2 chambres. Mais pas de terrasse. Là on a qu'une chambre, mais on a la terrasse. Et pour nous la terrasse c'était très important.

Comme en plus on est en plein soleil. Voilà.

L'autre en plus ça donnait sur la route. Donc non

Aussi la question de la vue.

Voilà, là en bas on a la bibliothèque, on a un arbre, donc on n'a pas de vis-à-vis.

Vous aviez vu uniquement dans cet immeuble ?

alors celui c'est un immeuble qui est géré par un syndicat où vous avez du 1% patronal. Donc à l'intérieur vous avez principalement des gens qui travaillent à Sanofi Aventis, Air-France ou BNP. Principalement ça. Donc

C'est ce qui vous a orienté ?

Exactement

Comment ça s'est passé quand vous êtes arrivés ?

Ça a été compliqué pour l'aménagement. Au début on s'est posé la question, si on voulait nous dormir avec lui dans notre chambre. Mais on a préféré qu'il ait sa chambre à lui.

Du coup vous vous êtes installé ici (lit dans le salon)

Oui et lui a sa propre chambre. L'essentiel c'est le confort pour lui

Travaux ?

non, on avait refait le papier peint mais c'est un enfant ! donc il va falloir le refaire : vous avez tous les jets de nourriture qu'on essaie de nettoyer et...c'est...vous avez des enfants ?

Pas encore mais beaucoup de petits frères et neveux nièces.

Surtout quand la nourrice vous dit : mais il est tout calme avec moi ! et pas avec nous...et là vous l'intimidez, il est très calme.

Vous connaissiez des gens à Sceaux ?

en fait moi je commençais particulièrement Sceaux parce qu'étant plus jeune, je venais souvent au parc de Sceaux. Voilà principalement. Et je connais beaucoup les villes en fonction. Moi mon sport là-bas c'était la natation. Et je ne connais pas mal les piscines dans alentours. Et en général, quand vous côtoyez une piscine, vous côtoyez toute la population. C'est, en fait, un reflet de la population. Vous avez ici quand vous allez nager le soir, beaucoup de personnes de profession libérale ou autre, qui viennent avoir une activité physique après leur travail, et les horaires sont adaptés puisque la piscine ferme à 22h. vous savez que les gens après le travail viennent pour faire du sport.

Donc vous connaissiez

Oui je connaissais déjà très bien Sceaux

Des amis ?

Non pas du tout. Dans le 92 pas du tout. Nos amis étaient plutôt dans le 94, sur Villejuif, Ivry, Vitry. Mais aussi c'est...bizarrement avec le temps et la modification de la vie c'est des personnes qu'on côtoie un peu moins.

Par rapport au précédent logement, Savigny sur Orge ?

La superficie : à Savigny on avait énormément de superficie : 2 chambres, un salon énorme. C'était vraiment confortable. Mais après comme je vous l'ai dit le problème principal c'était les commodités, l'état des routes, les problèmes de nourriture. Assez important. Parce que là, même si la superficie est beaucoup plus petite, bon là il pleut, le samedi je travaille, mais sinon le dimanche on est tout le temps dehors. Donc...

Et votre projet de maison, c'est en train de murir ?

Là on est un peu coincé professionnellement avec mon épouse, parce qu'elle souhaite avoir une expérience à l'étranger. Et moi du fait que je sois fonctionnaire, j'ai pas de souci, je peux prendre une disponibilité. Pour l'instant...on préfère réfléchir parce que faire un investissement, si après on doit partir pendant un an, ce sera très compliqué après. Parce qu'après en cas de revente, on sait qu'on va perdre les frais de notaire, et on risquerait de perdre...un capital quand même assez important.

Donc idée sur pause ?

Oui, là on est sur 2-3 ans.

En incluant l'expérience à l'étranger.

Alors si on a cette expérience à l'étranger, on va investir notre capital plutôt sur une résidence secondaire à l'étranger. Voilà, c'est deux choses purement mûries. Soit acheter une résidence ici, un pavillon, soit on part à l'étranger, investir à l'étranger. Pour avoir une résidence secondaire

Où ?

En Grèce.

Endroit que vous connaissez ?

En fait ma femme et moi on est ensemble depuis 14 ans, et on est des routards. On a fait énormément de pays dans notre vie. C'est pour ça qu'on a mis longtemps pour avoir un enfant. Parce que on a énormément profité de la vie. On a voyagé dans pas mal de pays, que ce soit Amérique centrale, Amérique du nord, Europe, Afrique. On a eu un coup de foudre pour 2 pays : pour le Mexique et pour la Grèce. Voilà. Sauf que nos parents commencent à avoir de l'âge et eux résident au Maroc. Donc pour des raisons de rester à peu près à 3h d'avion en cas de...

Son expérience pro en Grèce ?

Non, pas du tout, mais la maison en Grèce c'est plus pour un projet de retraite, pour avoir une maison d'hôte. C'est pour ça qu'on voudrait d'abord, si on part à l'étranger, que ce soit, par ex à Dubaï ou des choses comme ça, parce que on a déjà visité et c'est vrai que ça nous a attiré. Et moi j'aurai la possibilité de bosser en profession libérale en prof de sport et elle son travail là-bas. Et après ce serait tout simplement de préparer notre retraite en termes d'activité professionnelle, parce que on n'a pas l'intention de travailler jusqu'à 67 ans. Donc on sait qu'à un moment donné on arrêtera tous les 2, et pour travailler à notre compte.

C'est assez clair. Là le tout c'est de savoir ce qui va se passer. Soit on achète ici, et après on achète une résidence secondaire directement. Ou soit on part à l'étranger. Et on achète que la résidence secondaire

Et l'achat du terrain, à quoi vous allez faire attention ?

Châtenay Malabry ?

La première chose que je regarde c'est la politique sociale. Parce que on a vécu dans des villes où on a payé des taxes très élevées. Et là quand on vivait à Villejuif, en taxe d'habitation on payait plus de 1200 euros, ce qui était par rapport. Peu importe de payer mais il faut que y ait un retour sur investissement. Et, bon on faisait pas partie de la classe qui avait besoin. On avait aucun retour. Par ex, nous on touche pas la CAF, rien du tout. Alors que dans le 92, du fait que pour les revenus on est dans une tranche qui est entre 50 et 80 000 euros pour les revenus à l'année, pour toute garde...on vous verse 100 euros. C'est peut-être pas grand-chose ! mais au moins vous comprenez que vous travaillez, ce que vous travaillez, vous avez un retour sur investissement même si

vous payez des impôts ; et dans les autres villes, on n'a pas l'impression. Même des politiques qui sont très sociales, si vous êtes dans une certaine classe, vous avez pas l'impression d'être représentatif, en dehors d'être une vache à lait.

Et comment vous trouvez les infos ?

Sur la politique sociale ? vous allez sur les sites internet des villes, et c'est publié, en moyenne ça tourne entre 5 et 20% en fonction des villes, et c'est vrai que...après y a aussi les partis politique. Vous savez que certaines villes dans le 94 et le 93, sont des bastions au niveau de la politique sociale. Et vous savez que vous avez beaucoup de villes dans le 92 qui paye l'amende parce qu'ils sont pas du tout dans les quotas au niveau des politiques sociales. Voilà donc...ça c'est un facteur.

Vous avez déjà regardé à Chatenay Malabry ?

Oui Chatenay Malabry ça nous a séduit, parce que ça restait correct. On doit être à peu près dans les 11%. Et l'imposition n'était pas très importante en termes de taxe d'habitation. Parce qu'après il va falloir rajouter la taxe foncière. Sur une ville comme Villejuif, cumuler les 2 on serait à plus de 2000 euros. Ce qui serait pas du tout cohérent

1^e chose que vous regardez ?

Oui, la fiscalité

Et après ?

Le terrain ça va être en fonction de la proximité des transports. Le facteur école c'est réglé parce que comme il va dans le privé, c'est moi qui l'amène et de toute façon, on va scolariser les enfants où je travaille. De toute façon c'est moi qui l'amène le matin et le récupère le soir. Pas de problème là-dessus.

L'image que vous avez des différentes villes que vous avez parcouru...on n'a pas trop parlé de tout ce qui est qualité de l'air ?

Je vous avouerais qu'on n'y fait pas attention. On a même été surpris que en cas de pollution le parc de sceaux n'était pas fréquenté. Parce que en fait il était en cuvette. Donc comme la ville de Grenoble. Et ça on le savait pas. Mais sinon nous c'est plutôt les espaces verts. Et c'est vrai qu'on n'est pas sur le principe de la qualité de l'air, on est plus sur le principe de la verdure.

Est-ce qu'en termes, ambiance, sécurité ?

c'est ce que je vous avais dit, par rapport au transport à Juvisy. Là si elle a envie ma femme rentre à 23h, en robe, parce que elle a pas mal de couture, ça pose aucun problème. Je vous dis, on a énormément de policiers, qui font des rondes dans les bars. C'est vrai qu'on se sent... Même si je me suis jamais senti persécuté ! on est habitué à des villes où y avait vraiment un besoin de sécurité. Moi par ex j'ai une moto. Au bout d'un moment je pouvais plus être assuré parce que ma moto a été volée plus de 3 fois. Donc arrive un moment donné où...

Vous n'êtes pas gêné ici par les bruits d'avion ?

On ne les entend pas passer. Ah mais ! ici ils passent pas du tout, mais quand on était à Savigny sur Orge oui, le mois d'août. Y avait des xx des pistes (enfant fait beaucoup de bruit et enregistrement inaudible) Donc nous dû à l'augmentation du trafic aérien je sais pas c'était un peu dur. Ça j'avais oublié

Le bruit ?

C'était le bruit parce que les fenêtres vibraient. Le trafic commençait à 5h, 6h du matin et c'était pas évident. C'était en fait, même si on avait une petite terrasse, on pouvait pas en profiter parce que... les avions passaient

Ça a joué ?

Ça a été, on va dire un élément supplémentaire. Mais on avait déjà pris notre décision Sceaux on savait déjà que y avait pas de trafic aérien.

Chatenay Malabry non plus ?

Non, faut plus aller vers Morangis, Orly...

Conditions de l'entretien

Appartement studio. Très décoré. Murs peints en bleu ou en gris. Meubles blancs. Bibliothèques de disques partout : il m'invite à les regarder. Chemise manche courte, crâne chauve, souriant et accueillant.

Il m'offre un verre d'eau gazeuse qu'il prend d'une petite bouteille sortie du frigo. Je m'assois sur une chaise près d'une table dans le coin de la pièce principale. Il y a une cuisine derrière et une salle de bain. Lui est assis sur le canapé, qui est aussi son lit. Il met sa couette dans un meuble bas à côté. En face de nous, une télé écran plat. Le long de la pièce, un balcon sur lequel nous finirons l'entretien. Il regrette de n'y avoir pas pensé plus tôt. Dit qu'il apprécie la vue.

Retranscription

Je peux en parler. Je suis né à Paris, je suis Parisien. Je suis né dans le 15^e. de 0 à 5 ans 15^e donc je me rappelle plus tôt. Vers Lamotte piquet, pour être précis. Et après mes parents ont déménagé dans le 19^e, toujours sur Paris. J'ai vécu eh...un petit moment. Après j'ai eu un problème avec mes parents. J'ai perdu ma mère assez tôt donc je suis parti carrément. Fini la ville, en Charente, dans une ferme. Famille d'accueil avec mon frère. Parce que mon père pouvait pas s'occuper de nous... donc je suis parti 3ans là-bas en Charente

J'avais 10 ans.

Mon père s'est remarié avec ce qui est devenu ma belle-mère. Donc ils ont voulu qu'on revienne. Donc on est revenu dans le 19^e. mais moi et ma belle-mère ça s'est mal passé. Donc je suis parti dans le 20^e dans un foyer jusqu'à mes 18ans. Ou après j'ai intégré un foyer jeune travailleur, jusqu'à 22-23 ans, j'ai rencontré ma 1^e copine. On a pris un appart dans le 13^e, #####, 2 ans. Ensuite, le proprio voulait récupérer son appart, fallait qu'on parte. Et par le boulot, le 1% patronal, on m'a proposé un appart à Créteil. Dans les Choux, je sais pas si vous connaissez. J'ai vécu là pdt une 15zaine d'année presque. Ensuite, la mère de mes enfants est venue vivre avec moi un peu aux choux, mais, elle n'aimait pas du tout les choux. Elle m'a dit : soit je te quitte, soit...on déménage, c'est un peu ça

Qu'est ce qui lui déplaisait aux choux ?

C'est vrai que ça se dégradait. Entre le moment où je suis arrivé et le moment où je suis parti. Parti en 2003 des choux, ça s'est progressivement dégradé. La population. Les incivilités

Au début c'était des gens qui venait un peu du même milieu professionnel, par le 1% patronal, y avait des propriétaires et d'autres par le 1% patronal, qui avait un travail et tout. Après la mairie a commencé à mettre des gens...logements sociaux voilà. Après il a commencé à y avoir des problèmes avec les voisins. Ils laissaient les chiens sur les balcons... du bruit...tt ça, ça se dégradait. Elle a eu raison de me faire bouger. Moi j'étais locataire là-dedans depuis...15 ans donc. Elle m'a dit, moi je reste pas là. Soit on achète quelque chose, on bouge. Elle a bien fait parce que moi je pensais même pas que je pouvais être proprio ! donc on a cherché, on a acheté une maison, carrément ! on a acheté une maison. A 200 m d'ici dans les bords de marne, pas loin !

Après ma fille était né, après mon fils est arrivé et, ça a été avec mon ex, ça collait plus. C'est moi qui suit parti, j'ai préféré partir. Et j'ai pris un petit 2pièce à 1km d'ici, vers l'hôpital le tarco, donc je pouvais voir mes gamins souvent en vélo. Je les voyais tous les jours presque. Et j'ai appris à aimer ce quartier qui est le plus sympas de Créteil franchement : y a la rue piétonne, les bords de marne. On se croit vraiment. C'est vraiment bien comme quartier. Et...y a ...y a 2ans, un peu plus, mon ex a voulu qu'on fasse les choses bien pour la maison, parce que la maison était encore à nos deux noms. Et elle a voulu me racheter ma part. et avec l'argent que j'ai récupéré j'ai pu racheter ici. Voilà

En restant dans le même quartier...

Je me suis encore rapproché de mes enfants, et je suis resté dans ce quartier que j'aime bien

D'abord Créteil c'était

Le hasard ! moi j'étais parisien et jusqu'à 23ans, la banlieue, je voulais pas ! et qd j'ai visité, je me rappelle c'était un soir de fév. lugubre. Je me suis pommé dans les choux là ! je me suis dit : on va le prendre parce qu'il faut bien mais on ne va pas rester lgtps. Dès qu'on trouve quelque chose sur paris on repart. Et j'ai découvert à côté des choux que y avait le lac de Créteil. Qui avait un petit centre commercial qui était pas trop mal à ct 'époque. Y avait le métro qui était pas loin. Y avait l'autoroute qui était pas loin. Et puis voilà je m'y suis plu. Moi qui fait du sport, qui court, c'était bien pour aller courir. Et de fil en aiguille, j'aurais jamais cru que je serai resté aussi longtemps à Créteil, mais je suis resté à Créteil. Et voilà.

Qd vous aviez déménagé. Comment ça se passait pour la maison ? qui moteur ?

C'est plus elle. On voulait si possible rester dans ce quartier. On a cherché à maison Alfort

Comment ?

A cette époque, en 2003, c'était par le bouquin particulier à part ou les agences. On a mis 9 mois à trouver. On en a visité une bonne vingtaine.

Et qu'est ce qui allait pas ?

Il nous plaisait pas, ou c'était trop cher...quelque chose qui allait pas

Y a une maison à Créteil qui nous plaisait bien, qui nous est passé sous le nez. Et puis y a cette petite maison

Vous cherchiez une maison ?

Ouai, pour le jardin.

Et là dernier déménagement, qd est ce que vous avez décidé ?

On s'est séparé en 2006_7, donc ça faisait presque 8 ans j'avais pris une location dans un petit 2 pièces.

Rapidement ?

Ah oui ! le hasard, en vélo, « à louer ». J'ai eu de la chance. A cette époque, ça se passait mal avec ma copine. On était tous les 2 dans ct 'appart, je savais pas trop comment m'en sortir. Et surtout je travaillais dans l'hôpital intercommunal

Vous faites quoi ?

Je suis technicien, je répare les ascenseurs. Mais je travaillais dans l'hôpital en permanence j'étais sur place. A m'occuper des 50 ascenseurs. A cet époque en sortant à vélo qd j'étais à la maison, un jour j'ai vu à louer. C'était la propriétaire mais voilà ça s'est bien passé et j'ai eu ce petit 2 pièces. Donc je suis parti là-bas, en 2006-7.

A partir de qd vous avez voulu changé ?

Ah bah, j'étais bien dans ce petit appart. J'étais bien mais ça commençait à être cher le loyer. Et c'était un peu vétuste faut dire, l'hiver il caillait et le chauffage électrique qui consommait vachement

C'était un vieil immeuble ?

Un vieil immeuble. Mais c'était, le voisinage était sympa, c'était dans les bords de Marne, vers mon boulot. Tout allait bien. Et puis... Quand elle a voulu régulariser la maison, ça m'a donné une somme d'argent. On s'est dit, enfin je me suis dit « autant acheter quelque chose ».

C'est vraiment venu de l'apport d'argent

Haha ba oui oui, je pouvais pas, c'était important

Vous aviez envie de devenir propriétaire aussi ?

moi ? pas trop. C'était plutôt elle, mon ex, qui me disait : « t'es bête, plutôt que payer un loyer, tu paieras pas plus cher en crédit et...et voilà » moi, j'avais fait une demande pour les HLM de Créteil mais bon, vu que je suis tout seul, j'avais peu de chance que ça aboutisse avant la retraite, et encore ! donc voilà.

Vous avez commencé à chercher...

Quand on a régularisé la maison, j'ai commencé à chercher par les agences ; j'en ai visité pas beaucoup, 7 ou 8. Dans le quartier. Je voulais rester près de mes enfants, et si possible dans ce quartier. Et le pire c'est que y avait une grande affiche sur le balcon, là : à vendre. Et je passais tous les jours devant. Je la voyais mais dans ma tête, je pensais que c'était un 4 pièces ou un 3 pièces, que c'était hors de portée pour moi, je pensais. Et qd j'ai été à l'agence. Ils m'ont fait visiter celui-là : j'ai fait : ah mais je le connais oui. Et je pensais pas que c'était abordable et puis...bon c'est petit certes, mais c'était juste dans ma fourchette de prix

Vous vous souvenez de ce qui vous avez déplu dans les autres ?

ils étaient dans un quartier pas sympa de Créteil. Ou alors y en a un qui était dans le quartier mais sur une route qui va vers le pont de Créteil, c'était très bruyant. Et c'était vétuste, c'était pas...

Et moins sympa ?

C'est vers Mont mesnil, c'est pas...c'est beaucoup des logements sociaux, des grands tours, et puis y a pas de commerce, y a rien. Je voulais prioritairement rester dans ce quartier, quitte à avoir plus petit, j'aurais pu avoir un 2, voire un 3 pièces ailleurs. Et j'ai préféré rester ici.

Pas chercher dans d'autres villes ?

non, vu que je voulais rester près de mes enfants vues qu'ils sont encore petits. Enfin, ils ont 14 et 12 ans ; Je ne voulais pas. Ils avaient 2,5ans 3,5 à l'époque, non je voulais pas !

Qd vous avez visité, vous vous êtes dit quoi ?

Dès que je l'ai visité ! bon il était pas comme ça du tout. C'était une vieille mémé qui vivait là. Donc les murs étaient roses. Y avait une grande armoire à glace là, qu'elle m'avait laissé. La cuisine était rose aussi. Enfin tout était rose

Donc vous avez fait pas mal d'aménagements ?

ouai mais tout seul ouai ! j'ai repeint sur le papier peint. Y a que le couloir que je n'ai pas touché : le bleu ça va encore. La salle de bain non plus je ne l'ai pas touché mais...cette pièce là j'ai tout refait. Enfin non le parquet était d'origine, je l'ai laissé

La résidence pas très ancienne ?

Années 70. C'est le chauffage, une chaudière à gaz, c'est collectif quoi ! on paye au pourcentage de la surface de l'immeuble. Moi je suis gagnant entre guillemet. Je crois que j'ai 3 ou 4% de l'ensemble de la résidence. Si y a 10000 euros de travaux, de charges, je vais payer que 300 euros. Donc ça va. Ce côté-là c'est bien. Pour le chauffage et...mais bon y a qd même pas mal de charge vu qu'on a une gardienne.

Vous préférez qu'elle ne soit pas là ?

Perso oui ! elle est très gentille, mais, perso, c'est ridicule. Dans l'immeuble en face, c'est exactement le même, ils ont plus de gardien depuis longtemps. Et puis un gardien pour 16 appart.

Les autres sont vraiment grands ?

Là c'est 80 et quelque, tout 3 ou 4 pièces. Quand même des grands apparts

Vous vous connaissez entre voisin ?

Bonjour bonsoir.

Comment vous vivez votre quartier ?

juste là, au bout de la rue, y a tous les commerces qu'on veut. La rue piétonne, y a tous les commerces, jusqu'à la rue. Vraiment c'est sympa par quartier. Et puis là, on fait 200, 300 mètres, c'est les bords de marne. On se croirait. Y a plus de bruit, y a rien. Y a pas trop de voiture parce que c'est fermé avec les résidents. Donc c'est royal ! non c'est bien comme quartier ! faites un tour, c'est très agréable. On se croit à la campagne.

Vous courez ?

Oui je cours en bas

Et la musique vous pouvez la trouver ?

Oh moi je suis un parisien dans l'âme, c'est à dire que tous les week-ends, je suis à paris. A la Fnac, chez Gibert. Et puis j'ai mes potes sur paris.

Vous y allez...

A moto. Le RER n'est pas très loin. A pied à 15 min, le bus peut nous amener plus vite

Et à moto, c'est bien ?

ah, c'est royal ! y a tout de suite l'autoroute A4. L'A4, on arrive carrément aux voies sur berge. Pour aller à Chatelet, il me faut 15 min ! en moto

Non non c'est vrai que c'est pas loin de Paris mine de rien.

Ça m'arrive même d'aller à Paris à vélo en suivant les bords de marne. On peut aller à Paris d'ici en suivant les bords de marne d'ici, juste en bas. On arrive à porte de Bercy et maintenant on récupère les quais qui sont maintenant fermés aux voitures. Il faut 40-45 min en vélo. Juste un moment c'est pas sympa parce que qu'on longe l'autoroute et on entend le bruit de l'autoroute. Mais sinon c'est...on suit la marne !

Niveau bruit ici ?

la rue y a pas beaucoup de...les soirs c'est calme, je dors les fenêtres ouvertes souvent

Comment jugez l'environnement ?

Je suis pas asthmatique donc ça va !

L'ambiance ?

Bo c'est sympathique. Enfin moi je suis pas très...je connais qq pers mais bon. Je me balade souvent à pied faire les courses. Des fois, soit je vais courir les soirs ou les matins. Soit avec ma fille des fois, elle a un chien, on le balade sur les bords de marne, le soir. Leur maison est à 200m. donc. Non mais le quartier est sympa !

Moi qui vit dans un petit appart parisien !

Ah mais moi j'aime bien paris. Après ça dépend où mais...c'est . Moi j'aime bien paris. Ya d'autres quartier où y a des bords de marne tout ça, vers saint maur, mais y a vachement de voitures qui passent. Là c'est, juste en bas, vous verrez c'est un petit sentier, une petite route et on n'entend rien du tout, que les oiseaux.

Des fois y a des amis qui viennent pour la 1^e fois ici, je leur fais faire un tour de balade, ils en reviennent pas. Ils disent « OUA, c'est, on est à 10km de paris ! »

C'est le vieux Créteil là. Avant Créteil c'était un village, c'était pas grand, avant les années 70. Ça s'est construit après, dans les années 70. Le lac était artificiel. Avant Créteil c'était qu'un village : l'église, la rue piétonne, l'ancienne mairie, et puis c'est tout ! des petites baraques.

Comment vous avez arbitrée, ente la localisation, le prix, la proximité avec les enfants ?

Ba il fallait que tout concorde plus ou moins. J'avais le budget que je voulais pas dépasser. Ben après c'est un coup de pot ! je reconnais que c'est un coup de pot d'être si près de mes enfants. Cet appart. Je trouve que j'ai eu de la chance. Par rapport à, j'en ai vu d'autres hein !

Et par rapport à avant ?

c'était un 2 pièces qui était pas beaucoup plus grand qu'ici, qui était vétuste. J'étais bien aussi, c'était tranquille aussi. Mais y a pas photos ! 20'14 mais je regrette pas d'être parti, même si, je m'y plaisais ! je m'y plaisais mais...enfin, même avant, au choux je m'y plaisais, je me suis toujours plu.

Partout ?

Oui, je m'y suis toujours plu. Bon. Mais qd après je compare, effectivement ! bon dans les choux j'avais un 3 pièces. Euh...c'était au 7^e étage, y avait une belle vue, voilà c'était sympa ! c'était sympa aussi.

C'était le fait que le quartier se dégrade ?

Voilà ouai c'est ça.

A part la déco, vous avez changé des choses ici ?

Non à part la déco j'ai rien fait !

Déjà pas mal !

Oui oui y avait du boulot. Parce que le proprio a pas voulu que je fasse les travaux avant qu'on signe et entre le moment où je quittais mon appart et ici, ça a été chaud quoi ! parce que je voulais pas payer mon crédit plus le loyer là-bas ! donc j'ai eu 15 jours de marge, mais en 15 jours j'allais pas tout faire. Et puis déménager. J'ai pratiquement aucun meuble que j'ai là que j'avais là-bas. A part la bibliothèque, que j'ai peint, qui était en bois, tout le reste je l'avais pas dans l'appart là-bas. J'ai tout changé

Votre ex-femme et les enfants ont eu leur mot à dire ?

a ba, oui ! enfin, leur mot...

Visite ?

Mon ex a fait la plupart des visites avec moi

Son opinion vous importait ?

Oui oui parce qu'elle a un côté très pratique, très...plus que moi je pense. C'est pas que je me plais partout mais je m'adapte

Donc oui ils ont eu leur mot à dire. Et le fait que ce soit très près, ça leur a plu, évidemment

Des choses qui sont gênantes ici ?

C'est pas un paradis, j'aimerais bien avoir une pièce de plus par exemple

Y a pas de chambre ! y a pas de chambre ! ça là-dedans y a ma couette. Bon pour regarder la télé c'est royal. Salon/chambre, cuisine et salle de bain. Ben, je suis célibataire, enfin, je vis tout seul ici. Mais c'est vrai que si j'avais une copine qui voudrait vivre avec moi ce serait compliqué. Vivre à 2 là-dedans, il n'y a pas beaucoup de rangement, de placards. Non je suis bien seul ! moi je suis bien seul. C'est très bien pour moi tout seul

Mes enfants viennent diner ici une semaine sur 2 ; alors ils dorment pas là ! ils ont une chambre dans leur maison. Et puis ils ont 14 et 12, ils vont pas dormir avec papa ! mais ils viennent diner une semaine sur 2.

Depuis que vous habitez ici ?

ba oui ! ça aurait été possible mais c'était plus petit déjà. C'est leur mère qui me l'a imposé entre guillemets. Mais en fin de compte, ça me plaît, donc ça va ! tout se passe bien

Petit : vous imaginez bouger ?

non. Non non . Bon après on sait jamais ce que la vie...mais pour l'instant j'ai pas l'intention de bouger. Bon une fois que mes gamins auront 20ans, je serai à la retraite

C'est pas tout de suite ?

non c'est pas tt de suite mais. C'est 62 ans la retraite ? vous les jeunes c'est 70 ans !

C'est toujours pareil, quand on est à la retraite on a moins de sous. Moi j'ai toujours un crédit à payer. J'ai mes impôts locaux, foncier, c'est pas donné ici à Créteil. Je paye un peu plus de 1000 euros chacun. Je paye plus que mon ex, qui a une maison. Je sais pas pourquoi. C'est une vieille maison. Et elle a les 2 enfants à charge. Moi je suis célibataire, je paye tout plein pot quoi !

Et vous êtes endetté sur longtemps ?

J'ai pris un crédit de 13 ans. J'en ai encore pour 10 ans. Dans 10 ans, j'aurais 69 ans dans 10 ans. Donc c'est ce que je dis, je serai à la retraite. J'espère que serais à la retraite dans 10ans. Mais si c'est 62, ça va aller bien vite et ça m'arrange pas trop ! et je suis prêt à. je pense que, je verrai avec moi boîte mais si je peux travailler jusqu'à 65, si j'ai pas de souci de santé. Vu le boulot. Je suis sur Saint-Maur et Créteil donc c'est cool. J'ai une voiture de sté, je fais du dépannage donc. Je pars à 9h00, je rentre à 11h30, je repars à 14H, à 16h30-17 je suis rentré. C'est cool. Donc je peux tenir jusqu'à 65 je pense ! après si c'est 62 la retraite, ce sera 62. Mais je suis pas spécialement pressé d'être en retraite. Je me sens pas usé par le boulot ! comme certaines personnes peuvent l'être

Donc pas de projet. A moins de rencontrer une nana qui me fasse vraiment bouger mais bon. J'aime bien mon indépendance donc c'est pas gagné ! chacun chez soi. Et vivre chez quelqu'un, c'est pas. J'ai déjà donné. Non ! et puis sincèrement vivre seul c'est cool je trouve. Enfin...y a des avantages et des inconvénients. A deux aussi c'est bien. Mais seul, c'est cool.

A part taille, pas d'autres gênes ?

Non je cherche...non...qu'est ce qui me plait pas ici ? sincèrement non. Ben le fait qu'il y ait une gardienne qui me fait augmenter un peu mes charges. Mais bon la pauvre dame, on peut attendre qu'elle parte à la retraite !

La vue : faible importance ?

ben si ! bon le problème en ce moment. Bon c'est vrai j'aurais préféré avoir la vue sur les bords de marne. Vous pouvez regarder (m'invite sur sa terrasse) on aurait même pu faire l'interview là !

(On s'installe sur la terrasse)

Donc là on descend la rue, c'est les bords de Marne. Mes enfants habitent en bas, y a une petite impasse. Et là c'est la rue piétonne qui commence juste à droite, qui va jusqu'à l'église.

Ya le coucher de soleil.

Je l'ai que le soir, c'est bien parce qu'eux (montre les voisins) ils l'ont toute la journée. La semaine dernière, ils étaient mal.

Dans les raisons : accéder à la propriété. Rapprochement de la famille, taille trop réduite, logement trop couteux.

Ouai, je payais l'équivalent de mon crédit, facile. Donc...

Si vous aviez un logement idéal, où il serait, à quoi ressemblerait ?

Ba, y a des super baraques sur l'île. Après bon, je sais pas... peut-être dans le sud de la France comme beaucoup de personnes. Ou la montagne, le bord de mer. Non j'ai pas un lieu dans ma tête. Même à l'étranger je sais pas. Franchement, je me sens bien là.

Garer la moto ?

J'ai un parking à l'intérieur. Ma voiture de boulot je la gare dehors, mais je trouve facilement de la place. Dans la rue là ou plus bas. Et ma moto est garée en dessous

Et vos enfants se déplacent partout pas loin ?

Avenue de la rép, vous l'avez pas vu l'école ? c'était la primaire. Ils font à pied, enfin en trottinette, c'est un fainéant. Ouai et puis ça fait une petite descente pour le retour.

Autre chose sur le quartier ou sur les voisins ?

Non, je vous dis, j'ai pas trop de rapport avec les voisins. Les voisins d'ici, c'est surtout des vieux à part le sportif d'en dessous, qui fait du triathlon, c'est beaucoup de personnes âgées : bonjour bonsoir. Voilà

Ambiance quartier : bien ? pas trop de gêne sonore. Vous entendez parfois les avions ?

Non, on a de la chance, on les entend pas ici.

Vous les entendiez dans l'autre appartement ?

Non c'était le même quartier. Mais ils ne passent pas. C'est vers le lac de Créteil, vers l'autre bout du lac qu'on les entend ; Le haut quartier de Créteil, vers la source. Mais, c'est pas un couloir.

N°64

RETRANSCRIPTION DE L'ENTRETIEN

La première question que je vais vous poser, c'est de décrire votre parcours résidentiel, les différents endroits dans lesquels vous avez habité. Si c'était plutôt des appartements, des maisons, les types de quartiers..

Les villes également ?

Oui, aussi

Alors, depuis que je suis né ? Ou depuis mon indépendance ?

Si vous pouvez aussi parler de votre enfance c'est encore mieux

J'ai habité à Paris jusqu'à mes 7 ans, ensuite mes parents ont emménagé, la famille s'agrandissant, en maison dans le Val d'Oise. Donc j'ai plutôt grandi en maison avec jardin, j'y suis resté jusque mes 22-23 ans. Ensuite je me suis installée à Paris à la fin de mes études dans ma jeune vie d'adulte on va dire, avec mon compagnon qui est devenu mon mari. Pendant 5 ans, non pas un studio mais un 2 pièces au 6ème étage voilà, dans le 18ème arrondissement à Paris. Donc c'était très bien tant qu'on était des jeunes, et après j'étais enceinte et puis je suis fonctionnaire donc je savais que j'allais avoir un poste certainement en banlieue, donc l'idée était de quitter le petit appartement parce que la famille s'agrandissait, et d'aller en banlieue parce que je voulais retrouver ce que j'avais avant un peu la campagne. Et puis que de toute façon mon travail allait être en banlieue. Donc on est allé habiter en banlieue nord, là où j'ai grandi, c'était l'idée de revenir. Déjà j'avais ma mère et puis en connaissait l'environnement qui nous plaisait bien, la campagne voilà. On a loué une petite maison pendant 5 ans, et puis ensuite on a acheté une maison dans le même secteur, on est resté 10 ans. Et puis là on a acheté celle-ci l'année dernière. Et là le but pour celle-ci c'était de se rapprocher du travail de mon mari, qui lui avait un long trajet du val d'oise jusqu'à Choisy le roi, il avait 1h15 en moto, et puis moi je suis fonctionnaire donc je pouvais demander ma mutation. Donc maintenant on travaille tous les 2 à côté.

D'accord, donc si on résume, le premier déménagement c'était plutôt pour vous rapprocher de votre famille et de l'environnement que vous connaissiez, et le second surtout pour des raisons professionnelles ?

Exactement

Donc quand vous avez décidé de déménager à Brunoy, vous avez décidé de sonder un peu le quartier ? La ville ?

Ouai, alors mon mari travaille à Choisy le Roi, donc c'est pas exactement le même périmètre mais moi il fallait que je reste dans l'académie de Versailles, parce que c'était plus simple pour la mutation. Donc le plus proche de Choisy dans l'Académie de Versailles c'est l'Essonne-Est, donc ça se résumait à Brunoy, Yerres etc. Moi j'étais un peu réticente à déménager parce j'avais tout la bas, donc c'est lui qui a tout sonder, il a visité Viry, il trouvait que Brunoy était joli. Yerres, la rivière, il s'est dit bon ça va peut être me plaire alors il m'a emmené ici, en pensant que ça allait me convaincre quoi (rires).

D'accord et vous, vous connaissiez un petit peu ou pas du tout ?

Pas du tout, je ne connaissais absolument pas.

D'accord. Autre justement que le critère professionnel et l'environnement, est-ce qu'il y a eu d'autres questionnements et d'autres paramètres important lorsque vous avez déménagé ?

Moi j'avais plusieurs critères pour déménager, je voulais qu'on soit à la même distance de Paris que ce qu'on était avant, pour pouvoir y aller facilement. Je voulais un centre-ville, pour faire tout à pied et ne pas prendre la voiture, qu'il y ait des établissements scolaires à pied et qu'il y ait une gare à côté (rires) donc il y avait des critères très strictes qui auraient pu rendre difficile la recherche. Et en fait pas du tout en deux maisons on avait trouvé, c'était hyper simple. Mais voilà c'était ces critères de facilité de vie au quotidien pour les enfants, pour moi. Donc je voulais un centre ville tout ayant une maison qui me plaisait avec un jardin... .

D'accord, donc là on a traversé plusieurs thèmes en même temps. Alors, lorsque vous avez recherché votre maison actuelle, y-avait-il des types d'environnements que vous vouliez absolument éviter ?

Alors euh, les villes nouvelles... aseptisées quoi, quartiers résidentiels, les maisons toutes pareil les unes à côté des autres ça c'était à bannir. Je ne voulais pas être en immeuble non plus. Je ne voulais pas non plus qu'on soit trop éloigné de la ville, que ce soit trop dortoir et qu'on doive prendre tout le temps la voiture. Ni trop urbanisé, ni trop à la campagne, je voulais trouver un juste milieu.

Et justement vous être satisfaite jusqu'ici ?

Tout à fait c'est exactement ça.

Si vous devez hiérarchiser les critères de recherche, qu'est ce qui serait le plus important ?

Le premier critère c'était quand même une maison qui me plaise, j'avais envie d'avoir une maison qui corresponde à mes goûts. L'autre critère c'était que ça soit en centre-ville, le prix évidemment parce que mes critères étaient très ambitieux donc c'était pas évident pour le prix. Voilà.

Je voulais aussi vous demander quelle aurait été pour vous l'option idéale de manière générale, mais j'ai l'impression qu'on y est...

Ouai franchement j'aurais pas trouvé mieux. Alors peut-être un peu plus de jardin mais sinon franchement.

Est-ce que vous faites beaucoup de chose dans votre commune ?

Alors déjà j'y travaille, au CIO et au lycée, donc vraiment à proximité. Après dans la ville on fait des activités pour les enfants, mon mari fait partie d'une association pour l'environnement. Ensuite, les courses, le marché etc, on y vit vraiment.

Est- ce que vous avez des relations familiales et amicales ici ?

Oui alors en plus, ce qui est vrai, avant d'aménager on avait aussi une tante qui habite ici parce que c'est la ville d'origine de ma belle-mère, et quand on a voulu déménager il y avait les parents de mon mari qui ont eux aussi voulu quitter leur maison pour un appartement, et qui du coup se sont dit on va venir habiter à Yerres. J'ai donc mes beaux-parents qui habitent à Yerres.

En même temps ?

Oui en même temps, ils ont fait ce choix au moment où nous on a déménagé, ils se sont dit « bah on va se rapprocher de vous », et c'était une très bonne chose. On a aussi des cousins de mon mari qu'on a retrouvés et qui habitent à Yerres.

Et donc c'est quoi l'image que vous avez de cette ville, et puis par rapport à ce que vous avez connu à Paris et dans le Val d'Oise ?

Bon par rapport à Paris, c'est sûr que la vie, l'offre culturelle et les loisirs y'en a moins. Par contre une qualité de vie meilleure, on y respire mieux. Quand on vient de Paris et qu'on arrive là on fait Ah ! (elle soupire), c'est plus apaisant. Après par rapport au Val-d'Oise ça se ressemble beaucoup, par contre c'était une ville qui était plus dortoir, moins sympathique, il y avait moins le cœur de ville. Ici y'a la mairie, l'église, les petits commerçants. Il y a un petit côté provincial que j'aime bien, c'est agréable à vivre, la rivière...

Et du niveau accessibilité des transports etc.

On était déjà près de la gare, par contre ici il y a plus de bus.

Est-ce que vous avez fait des travaux importants depuis que vous êtes ici ?

Ah oui, la maison c'était une ruine, c'est d'ailleurs pour ça qu'on a pu l'acheter d'ailleurs. Il y avait tout à refaire, l'électricité, la plomberie etc. On a tout refait, l'isolation...

L'isolation c'était à cause de la gêne sonore ou pas du tout ?

Alors on est pas loin de la gare mais franchement c'est pas très dérangeant. Non. C'est beaucoup moins gênant que l'avion... je trouve ou les voitures. Parce que nous on est pas du tout sur des axes routiers.

Donc l'avion vous l'entendez ?

Non, non, mais je disais que ça pourrait être plus gênant, alors que les trains bon ça va. L'avion c'est plus gênant.

Mais justement on est pas très loin de la zone...

Oui mais nous.. alors là c'est vraiment... c'est comme dans le Val d'Oise où on était, notre maison on entendait rien mais à quelques rues on les entendait. C'est les couloirs aériens, et il suffit qu'ils soient pas très loin et voilà.

Même dehors ou fenêtre ouverte vous ne l'entendez jamais ?

Si un peu mais bon il ne passe pas au dessus, c'est un petit bruit.

Avez-vous pris ça en compte en déménageant ?

Un petit peu, mais bon c'est difficile parce que... dans le Val-d'Oise c'était pareil on était juste entre deux couloirs on était pas gêné. Je vois ma mère qui habite pas très loin de notre ancienne maison, alors là les avions ils passent juste au-dessus de la maison et là c'est très gênant. Ça dépendant où on est. Le bruit des avions c'est long et ça fait un bruit intense.

Est-ce que ça peut entrer en compte dans un choix de dénager ?

Je pense. Dans la maison qu'on a vendu dans le Val-d'Oise, il y a des gens qui venaient visiter, il y avait un monsieur c'était son premier critère quoi, vraiment. Lui il quittait sa maison parce que les avions ça devenait insupportable. Dans certaine zone c'est un critère. On le sent avec les gens qui visitent.

D'accord, j'ai une question par rapport à l'ambiance générale, le sentiment de sécurité etc...

Alors dans notre quartier il n'y a rien de particulier. Ce qui est dommage c'est que le moindre espace de nature il est pris par la ville pour construire de l'immobilier.

Vous comptez rester longtemps ici ?

Oui tout de même, on veut voir grandir les enfants ici.

Et puis vous avez une idée de ce que pourrait être la suite ?

C'est plus compliqué, il n'y a pas forcément d'idéal parce que moi j'aime bien ce compromis qu'on a ici. A la fois être à côté de Paris pour les musées, voir des amis, profiter de Paris quoi. Et en même temps se retrouver ici, faire une balade en forêt... moi j'aime ça. Après c'est vrai que j'aime bien la montagne,... mais tout le temps je ne sais pas. Pourquoi pas aussi retourner à Paris quand on sera que tout les deux.. je ne sais pas, vraiment. Paris c'est vivant, tout est beau, quand j'y retourne c'est ce que je me dit. Après c'est vrai qu'il y a la nuisance sonore qui est difficile donc je ne sais pas.

Franchement on a un peu de mal à se projeter.

Je reviens un peu sur la question d'avant par rapport à l'aéroport. Est ce que votre mère, ou bien dans votre entourage, des personnes ont participé à des pétitions, ou des actions avec la municipalité pour avoir des dédommagements ?

Oui ma mère je sais qu'elle avait demandé à la mairie, parce qu'elle faisait partie de toute cette zone, et elle avait eu tout ce qui est fenêtres, portes, et tout ça pris en charge.

D'accord. Alors en réalité c'est une enquête financé par l'ACNUSA, qui c'est donc pour ça qu'on sonde les ménages qui ont aménagé depuis peu dans les zones proches des aéroports. L'objectif c'est donc de voir dans quelle zone les nuisances sont gênantes, et dans quelle mesures ça les pousse d'une part à partir, et d'autre part à éviter certains endroits.

Mais vraiment ça se joue à très peu les avions. Je vous dis ici, je crois qu'on est à peu près tranquille dans Brunoy, mais dès qu'on va à Yerres bah on a les avions. C'est qu'une histoire de couloirs et si on est en dessus bah c'est foutu.

Vous en tout cas c'est quelque chose que vous considérez. Si par exemple on vous propose une maison avec les critères idéales mais avec ces nuisances la...

Oui vous savez quand on l'a connu on sait ce que c'est effectivement. Moi avant dans le Val d'oise on l'entendait mais à l'époque il n'y avait pas beaucoup d'avions, le trafic a énormément explosé, par contre c'était aussi la nuit. Nous à la limite ça serait plus le train mais bon c'est pas un bruit parce que ça passe vite. L'avion ça dure longtemps et c'est plus fort.

Par rapport à l'aéroport ici, faites vous partie de la zone qui a le droit à des indemnités ?

Je pense pas. Parce qu'on a fait les travaux ici... Sachant qu'on a pas du tout de nuisance on y pense pas.

D'accord, voulez-vous être tenu informé de les résultats de cette étude ?

Oui tout à fait.

Merci beaucoup

Je vous en pris.

N°65

Pouvez-vous me détailler votre parcours résidentiel, les différents endroits dans lesquels vous avez habité, les zones, les types d'habitat etc ?

Plutôt depuis l'enfance ou depuis que je suis adulte ?

Oui depuis l'enfance.

Depuis l'enfance, je suis né à Paris. Je suis parti après dans le 95 vers Saint Gratien dans un appartement que mes parents avaient acheté. Locataire à Paris et propriétaire à Saint Gratien. Ensuite ils ont acheté, ils ont voulu s'éloigner pour acheter plus grand et acheter une maison, donc à 8 ans je suis parti en maison dans l'Oise. Et puis après à 18 ans je suis parti j'ai eu mon premier appart', donc un studio. Après j'ai acheté un T3 dans le 94, et là je suis parti dans le 77 acheter une maison.

A Lesigny c'est ça ?

Ouai à Lesigny.

D'accord vous habitez cette maison depuis combien de temps ?

On a acheté en août... ça va faire 2 ans en août.

Et juste avant dans le 94 c'était un appartement ?

Oui c'était un appartement, un 3 pièces qu'on avait depuis 2006.

Les raisons justement... les causes de vos déménagements ?

Le studio c'était parce qu'on voulait avoir plus grand, et puis on voulait acheter.

Il y a eu des raisons professionnels dans vos choix de déménagement ?

Oui, pour le dernier c'est sûr sinon je ne serai pas ici. Mais oui, oui, on veut quand même une maison relativement proche du boulot.

Lorsque vous déménagez quels sont les critères qui entrent en compte ?

L'environnement, le prix tout ça ? L'environnement d'abord, l'esthétique de la maison, le quartier... fin quand je dis l'environnement ça va avec le quartier voilà...

Quelles sont vos préférences à propos de l'environnement ?

La beauté du paysage. J'aime pas... j'ai vécu un petit peu près des immeubles tout ça, je veux qu'il y ai quelque chose de dégager. Mon dernier appart' c'était tout en haut d'un bâtiment, moi j'aime beaucoup la campagne. J'ai passé mon enfance en campagne donc je veux la même chose.

Pouvez-vous m'expliquer comment vous avez recherché votre dernière maison ? Vous avez fait quels types de recherches, est-ce que vous avez un peu prospecté le quartier ?

Oui j'ai prospecté le quartier, je voulais ce quartier là. Une fois je me suis paumée, j'ai fini par me balader en voiture dans une ville, j'ai découvert ce quartier là et je me suis dit que si je devais déménager, ça serait dans ce quartier là que dans ce quartier là.

Donc c'était bien ciblé et...

C'était bien ciblé, sinon je ne déménageais pas. Après on a mis un peu de temps à vendre notre appart', on a mis 2 ans. Et de là on a acheté la maison.

D'accord. Est ce que vous pouvez faire une comparaison entre cette maison là, l'environnement le quartier etc., avec l'appartement précédent ? Et même avec les lieux que vous avez connus avant ? Est-ce qu'il y a eu des choses qui distinguent vraiment les endroits dans lesquels vous avez habité ?

Là je suis vraiment beaucoup plus campagne. Euh après c'est essentiellement pavillonnaire, je crois qu'il y a très peu de logements, les seuls appartements je crois que ce sont des logements sociaux et il y en a très peu. Et après ce sont des maisons de ville mais sinon il n'y a que des pavillons. Non c'est tranquille il y a des chevaux, j'ai toute la nature à côté. Dans le 94 j'étais dans un appart' j'étais dans une rue où il y avait que des pavillons, et nous on était même dans une maison divisé en 4, j'étais tout en haut. J'étais dans un appartement mais à la base c'était une grande maison. Déjà j'essayais d'esquiver tout ce qui est ville urbaine, trop... mon mari qui vient de Vitry-sur-Seine par exemple je ne peux pas quoi, ça n'est pas possible. Vitry j'ai vécu un peu la bas je ne peux pas, c'est trop étouffant comme ville je trouve.

Et Paris vous avez des souvenirs ?

J'étais petite, je ne m'en rappelle pas.

Pour vous quelle aurait été l'option idéale, par rapport à tous ces critères ? La maison, la localisation... est-ce que vous êtes exactement dans ce qui est pour vous l'idéal ? Ou bien il y a encore des choses qui vous embêtent ?

Presque, le seul problème que je trouve c'est qu'il y a peut-être pas assez de verdure. Je viens de l'Oise, Chantilly tout ça il y avait quand même pas mal de verdure. Et j'ai un inconvénient c'est les avions qui passent dans le couloir aérien, bon je savais mais euh...j'ai le couloir aérien qui me gêne. Et s'il n'y avait pas ce couloir aérien, ni la N104 où j'entends un petit peu, je ne sais pas si ça fait partie de l'enquête, en tout cas ça me gêne, ça c'est on va dire le bémol de la maison. Mais je le savais.

Et dans l'appartement juste avant, il n'y avait pas ce problème ?

Alors au début non, et puis dans les dernières années oui, on a eu des couloirs aériens qui se sont ajoutés.

Et vous avez été prévenu par rapport à ça ?

Ah rien du tout ! Autant quand j'ai acheté là je savais que des fois ça fait un peu... autant dans le 94 il n'y avait pas eu d'avions pendant plusieurs années, et du jour au lendemain ils ont mis des couloirs aériens. C'était pas non plus... c'était moins embêtant que maintenant mais il y a eu.

Ca c'est passé comment au moment où ils ont ouvert ces couloirs aériens ? Vous avez fait des démarches via la municipalité ?

Non, je le ferai peut être ici pour voir s'il n'y a pas une association, mais la bas non, je suis sur plusieurs trucs en même donc je n'ai pas eu le temps. Mais là j'ai décidé de prendre le temps. Donc non je ne l'ai pas fait.

D'accord. Je vais vous poser quelques questions et ensuite on reviendra sur ce sujet, Dans votre ville à Lesigny, utilisez-vous des services sociaux ou culturel, des associations, du sport... ?

Non pas ici.

Faites vous beaucoup de choses dans votre quartier et dans votre commune ?

Non, pas encore. Peut être le samedi mais c'est tout.

Avez-vous des relations familiales, amicales, dans la ville ou dans les alentours ? Et est ce que ça entre en compte dans votre choix d'habiter ici ?

Non, mais par contre je m'entends très bien avec mes nouveaux voisins. Gauche, droite, en face, nickel.

Et sur les choix d'avant de déménager ?

Non plus, je n'ai jamais eu aucun problème. Ma famille elle est en Bretagne (rires), c'est pour ça que je préférerais être la bas (rires), si je suis sur Paris c'est pour le boulot hein, sinon je ne serai pas là, peut-être même pas en France.

Alors moi je vais revenir sur l'environnement, sur l'ambiance et sur les gênes sonores que vous avez rencontré. En dehors des avions y en a eu d'autres ?

Oui. La N104 qui passe pas très loin. Alors c'est pas tous les jours qu'on l'entend, selon les jours. C'est un peu comme les avions.. enfin les avions on les a tout le temps, mais selon les moments c'est plus ou moins fort (rires).

Les avions c'est vraiment toute la journée ?

Ah c'est toute la journée... C'est surtout l'été quand il fait beau. En fait on sait quand il fait beau quand on entend les avions (rires). Quand il fait pas beau on les entend moins, mais quand il fait beau là... Je dis pas qu'on les touche hein on n'est pas comme à Villeneuve Saint Georges, je suis encore passée la bas cette semaine c'est abusé, mais chez nous c'est pas mal.

D'accord. Et justement vous le saviez avant d'arriver ici, mais est ce que vous saviez que c'était à ce point là ?

Non je ne savais pas que c'était à ce point là, et pourtant j'ai essayé avant d'acheter, j'ai quand même regardé machin.. je connaissais un peu le quartier mais je n'ai pas dû passer au bon moment.

D'accord. Si vous avez sur que c'était à ce point, auriez-vous fait le même choix ? (silence) ou alors...

J'aurais peut être réfléchi à deux fois. C'est vraiment un point négatif, j'aurais peut être réfléchi à deux fois. Après le quartier est vraiment spécial, j'aime vraiment ce quartier (rires). Après dans le quartier ce qui se passe, comme c'est un quartier de 608 maisons, je me dis qu'il y a peut être d'autres endroits où il y a moins de nuisance sonore, et là peut être que là j'aurais mieux gérer mon truc, mais comme les agences immobilières c'est pas le genre de truc qu'ils vont dire voilà.

Est ce que ces nuisances sonores là peuvent vous pousser à partir ?

Non ! Pas pour le moment. Il m'en faut plus (rires).

Est ce que vous envisagez de rester longtemps dans cette maison ?

Oui je pense que je vais rester un bout de temps quand même, après faut pas non plus qu'on se fasse

trop embêter par tout ça. Je me dis qu'on va peut être s'habituer aussi... bon là ça va presque faire deux ans je ne me suis toujours pas habituer donc... Ca commence tôt le matin, bon la nuit il n'y a pas d'avions, ça doit s'arrêter vers 22-23h, je ne regarde pas forcément les horaires mais ça doit être à peu près ça. Et le matin c'est tôt, ça doit être 7h un truc comme ça.

Vous allez donc peut être envisagé de participer à un mouvement associatif ?

Oui, un mouvement qui s'active justement à Lesigny, donc je vais voir.

Ce mouvement revendique quoi exactement ? Des indemnités par exemple ?

Non je ne pense pas, je crois que c'est vraiment... je sais qu'il y a eu des manifestations parce que je le vois sur les infos de la ville. Non je crois que c'est des choses comme écrire au préfet, faire des petites manifestations... je ne me suis pas encore intéressée au truc mais je vois qu'ils ont mis aussi des systèmes de sonorités, voilà. Après la seule chose que j'avais faite, c'est que j'avais appris qu'il y avait une liste qui existait quand j'ai dû changer mes fenêtres en double vitrage, donc il y avait un classement j'avais regardé sur internet. Et en faite Lesigny oui à un certain moment c'était dans la zone mais nous pas du tout. A priori on a pas assez de son, je me suis dit « quand même ils exagèrent », parce que c'est pas le fait de gratter un peu de sous, enfin c'était le but aussi, mais j'étais étonnée qu'on ne fasse pas parti de la zone parce que Lesigny en fait parti mais c'est le bois. C'est là où il n'y a personne donc... j'avais appelé la mairie et apparemment on n'est pas concerné.

D'accord et sur l'appartement vous étiez concernée ?

Non je ne pense pas. Il y avait moins de son. Mais là Lesigny ça fait vraiment parti quand on regarde sur internet, mais c'est un quartier qui est vers la forêt quoi. Après je n'avais pas creusé le truc non plus il fallait que je fasse mes fenêtres rapidement c'était le plus important.

Alors au niveau des questions nous avons fait le tour, et nous avons touché le sujet qui nous intéresse, qui est les nuisances sonores causées par les avions. L'enquête est faite par rapport à ce thème, les courriers ont été envoyés aux personnes qui ont déménagé pour arriver proche de cette zone. On essaye de comprendre alors plusieurs choses. S'ils s'étaient renseignés sur les nuisances sonores, si ça entrerait en compte dans la décision et dans quelle mesure, et puis si ça peut créer chez les ménages une gêne trop importante, qui peut les pousser à vouloir quitter cette zone. Voir aussi dans quelles zones c'est très gênant, nous allons voir les gens qui habitent aussi à Créteil, Villeneuve, Brunoy etc.

Moi j'avoue que c'est assez gênant, je ne pensais vraiment pas que c'était aussi embêtant. Je ne devais pas y aller au bon moment, aux bons horaires je ne sais pas. En tout cas je n'ai pas calculé que c'était aussi... je vous dit c'est un grand quartier, après de là à déménager non, on a mis de l'argent c'est quand même un bien qu'on a restauré, ce n'est pas pour déménager, tant pis je mettrais des boules quies (rires).

Après pour vous rassurer un peu, dans mes précédents entretiens, les personnes qui connaissent ça me disent qu'à un moment donné on s'habitue au point de ne plus faire attention à ce bruit.

C'est ce que je me dis aussi, j'étais à côté d'une nationale quand j'étais plus jeune, au bout d'un moment je ne l'entend plus. Par contre quand les gens venaient à la maison ils disaient « ah c'est bruyant ». Après l'avion c'est puissant moi ça me réveille le matin. Même le week end, mais j'ai l'impression c'est quand il fait beau, par exemple là ce matin ce n'est pas ça qui m'a réveillé. Après c'est vrai que c'est pas Villeneuve Saint Georges ça c'est sur et certain on en est loin (rires). Moi j'ai déjà fait des barbecues à Villeneuve Le Roi c'est même pire, j'exagère mais franchement on les touchait. Bref pour ceux qui doivent faire les travaux je trouve ça logique que l'aéroport paie, c'est eux qui embêtent les gens.

N°67

Conditions de l'entretien :

L'enquêté me reçoit un mardi après-midi chez lui. Personne très dynamique, qui parle bien, a l'habitude de parler, m'a donné la plupart des informations recherchées sans que j'aie besoin de poser de questions.

Entretien chaleureux. L'enquêté vit seul depuis le décès de son épouse. Il a 3 filles qui ne sont pas très éloignées et qu'il voit régulièrement ainsi que des voisins qu'il fréquente beaucoup. Il insiste sur cette qualité du voisinage.

Le quartier est très résidentiel. Les maisons sont bien entretenues et tout semble propre et à sa place. Les espaces verts, voire boisés, sont nombreux. La rue de l'enquêté est en haut d'une côte boisée qui fait partie d'un parc que l'enquêté connaît bien. Il m'en parlera un peu (hors enregistrement à la toute fin). En fait, il connaît parfaitement le quartier car il y habite depuis plus de 30 ans. Il a juste changé de maison : suite au décès de son épouse, il a fait construire la maison où il me reçoit.

En arrivant, je me gare dans la rue alors qu'il m'a laissé le portail ouvert. Me le fait remarqué (m'avait dit par téléphone que je pouvais rentrer ma voiture mais comme j'ai de la place dans la rue, j'ai préféré rester dehors).

L'allée et le petit bout de jardin sur la rue sont très bien entretenus, de même que le jardin de l'autre côté. Il fait très chaud et nous nous installons à l'intérieur. Il avait préparé la table sur la terrasse et me demande à plusieurs reprises avant de démarrer si nous restons vraiment dedans. Nous restons finalement à l'intérieur et ferons un tour plus tard dans son jardin qu'il sera ravi de me montrer.

La maison est également parfaitement tenue et dégage une impression d'aisance. Tout est propre et rangé sans que cela ne soit froid. On sent un espace vivant malgré l'ordre et la blancheur du sol et des murs. La pièce centrale (entrée, salon, salle à manger et cuisine américaine) donne sur la terrasse et le jardin à l'arrière. Les pièces autour de cet espace central semblent tout aussi bien entretenues pour ce que j'en aperçois depuis la table autour de laquelle nous nous installons (près de l'entrée, avant l'espace salon). Je suis face au jardin, il prend place à ma gauche. Me propose à boire et finira par m'offrir un jus de gingembre maison à la fin.

La maison est meublée avec goût avec des meubles de valeur mais sans ostentation. Le bar de la cuisine américaine est d'un bleu clair assez vif (pas vraiment turquoise mais proche de cette couleur). Le reste est en bois massif vernis.

Tout au long de l'entretien, l'enquêté parle à la première personne, même lorsqu'il évoque les années passées avec sa femme et ses filles. Lors de l'entrevue, cela ne m'a pas frappée. Cela m'a en revanche sauté aux yeux /oreilles en faisant la transcription.

S'agit-il d'un « je » très machiste ? Après réflexion, je formulerais l'hypothèse suivante : cette personne est un ingénieur qui a eu l'habitude de tout contrôler et de montrer qu'il était en situation de contrôle dans son univers professionnel. Pour faire des interventions régulières dans une école d'ingénieurs, je retrouve un profil caractéristique de ces milieux « ingé » pour qui les choses sont carrées, sont d'une certaine façon et pas d'une autre, un point c'est tout.

Je perçois aussi, mais je me trompe peut-être, l'influence du milieu populaire dont l'enquêté est issu : il m'en parlera. Dans une société qui valorise la réussite professionnelle et matérielle, il m'a montré à quel point il avait réussi et à quel point tout était « parfait », terme qu'il utilisera.

Cette origine populaire se lit dans le parcours (« sous-Ena », « j'en avais ras-le-bol »... il est allé jusqu'où il se sentait autorisé d'aller) et dans l'absence d'accord des participes passés par exemple. C'est un français populaire qui transparaît dans son discours, même s'il faut se méfier de ce type de catégorisation.

Les pauses ou blancs : signalées par ...

En italique mes précisions : par ex. [*évoqué avant l'enregistrement*]

Une barre quand la personne me coupe : par ex. Et vous avez/ oui j'ai...

Les « ouais » ne sont pas des familiarités mais une forme d'acquiescement courante à l'oral.

Majuscules au milieu des phrases : l'enquêté insiste sur un ou plusieurs mots « ceci ET cela » par exemple

Retranscription de l'entretien

enquêteuse / enquêté

J'ai transcrit le début de l'enregistrement qui traite de problèmes pratiques parce qu'il me semble que ça donne une bonne idée de la personnalité de l'enquêté.

Début de l'enregistrement :

[*l'enregistrement commence avec quelques précisions sur les conditions de l'entretien*]

Bien sûr, c'est anonyme, ça c'est vraiment pour moi.

OK

C'est pour m'aider, comme ça, ça permet de discuter/

Non mais je suis intéressé par la démarche, je suis intéressé par la démarche !

Et si vous voulez, on vous tiendra au courant.

Je suis intéressé !

Alors, il faudra pas être pressé !

Non, non. Je donne une adresse email et j'aurai quelque chose en retour...

Je l'ai votre adresse, puisqu'on l'a... Sauf si vous changez entre temps.

Ben j'en ai plusieurs d'adresses emails.

Si vous voulez qu'on prenne une autre adresse/

Non, non. J'suppose que vous avez jc.deweertd@free.fr ?

Voilà, l'adresse à laquelle je vous ai écrit. *[pour confirmer l'entretien]*

Ouais c'est ça.

Et donc, l'idée de cette enquête *[le bruit qu'on entend à ce moment-là correspond au lancement de mon enregistrement de secours : j'enregistre toujours sur 2 supports par sécurité (téléphone et tablette : c'est la tablette que j'installe sur la table)]*... L'idée globale, c'est de mieux comprendre pourquoi on déménage... parce que vous ici, excusez-moi je n'ai plus en tête, vous êtes arrivé depuis un an à peu près ?

Depuis 2 ans.

Depuis 2 ans, d'accord.

J'vous explique le contexte !

Ah oui, j'veux bien ! S'il-vous-plaît !

Ma maison... c'est celle d'en face... *[celle qu'on voit derrière le mur du jardin : nous sommes installés à l'intérieur et regardons vers la terrasse et le jardin]*

D'accord.

J'l'avais avant mais j'ai construit. Je je j'suis veuf. J'ai perdu mon épouse y a ... y a 4 ans et 4 mois. Et heu... on avait fait construire *[il parle donc de sa première maison, celle que nous apercevons depuis son jardin]*. J'avais acheté le terrain en 80... qui faisait 1050m², qui allait jusqu'ici *[côté rue par où je suis arrivée]* mais avant, la rue de Montreux n'était pas ouverte. C'était une impasse... Heu, y a 15-18 ans de ça la mairie a décidé de.. quel est le terme déjà ? ... de façon à c'que ce soit plus une impasse... de ...

Ah... d'ouvrir la rue...

Désenclaver ou ... OK ! Donc, ils ont proposé de vendre des petites parcelles. Comme mon terrain donnait... contrairement à mon voisin qui lui donnait sur l'autre voisin... donnait sur... la future rue qui était prolongée. Donc la rue de Montreux. Donc j'ai racheté ainsi que mes 2 autres voisins sur le côté... euh une parcelle de 50 ou 60 m², ce qui m'a permis, y a ... y a 3 ans maintenant... de... suite au décès de mon épouse... de me dire... parce que mes 2 voisins ont vendu, chacun 2 parcelles...

D'accord

qui donnaient aussi là-dessus [*le prolongement de la rue*] euh... je m'interrogeais si je restais ici parce que j'avais une grande maison qui faisait 161m² sur 3 niveaux, avec un sous-sol total et moi j'étais seul. Et vu mon âge. Et finalement, j'ai décidé de faire une division, de faire construire une maison de plain-pied exactement à ma convenance, c'est-à-dire que... c'est moi-même qui ai dessiné les plans... tout ! Et j'ai exactement la maison de mes rêves. Voilà ! Par rapport à mon âge. Donc, ça c'est pour vous expliquer le contexte.

Oui

Donc euh...

Enfin, y a plus que 50m² ici, enfin la parcelle/

Non ! Vous avez pas bien compris. J'avais 1050m² !

Ah pardon ! Il manquait un petit bout, c'est ça ?

En fait, il manquait le bout pour accéder à la rue [*qui allait être ouverte : aujourd'hui, les deux jardins se touchent, on y voit l'arrière des maisons, parallèles l'une par rapport à l'autre, les façades donnant chacune sur une rue*]

Pardon ! J'avais pas...

Donc la commune nous a vendu à moi et à mes 2 voisins [*qui étaient alors sur la gauche et la droite de la première maison*] ... moi 50m², les voisins un peu plus.

D'accord

Parce qu'ils avaient plus de terrain que moi... Euh... Bruno à côté, il avait 1600m [*prononce mille six cents*], moi j'avais 1050 et l'autre, donc le troisième il avait, j crois 1700 [*prononce dix-sept cents*]. On leur a vendu 250 ou 300. Bref ! L'objectif, c'était d'avoir une ouverture sur la rue de Montreux. C'est ce qui m'a donné l'opportunité quand mes 2 voisins ont vendu chacun 2 parcelles, suite à la loi ALUR... euh... de faire la même chose mais cette fois, moi, pour construire ma propre maison.

D'accord

Voilà ! Et j'ai vendu ma maison en... on va dire en mars mais j'ai signé chez le notaire...

En...2015 ?

2015 ! Et j'ai signé la vente en août 2015 en rentrant de Floride. Voilà ! Ca c'est le contexte général.

D'accord

C'est la raison pour laquelle/

Floride, c'était les vacances ?

Floride, c'est les vacances, oui.

D'accord. Et du coup, vous êtes... vous vous entendez bien avec/

Très très bien ! ... Alors i's'trouve qu'ici c'est un quartier très particulier ... euh... si ça vous intéresse, j'vous fait sortir un peu... J'ai... j'ai construit avec mon voisin... que j'connaissais pas... y a 35 ans... euh, Charles et Jeannine [*orthographe?*] ouais ! ... ils sont séparés depuis. On a un petit portillon depuis le début.

D'accord.

Avec mon voisin Bruno, qui est retraité comme moi depuis euh... 10 ans, un peu plus de 10 ans, on a un petit portillon ici. Lui il est arrivé ici en 91. Donc, ça veut dire 8 ans après moi. On a un autre portillon avec mon autre voisin...

D'accord.

Et les nouveaux voisins qui viennent d'arriver, parce qu' y a 4 maisons... y a un portillon qui communique avec Bruno. Le troisième voisin, un portillon qui communique avec Bruno. Et le quatrième voisin, qui sont des Chinois, un couple de Chinois, d'ingénieurs, a une porte qui communique avec c'ui d'à côté et avec Bruno. C'qui veut dire qu'ici, les gens ils s'croisent, i'viennent ici. On s'entend parler, ben on va voir, on discute... Ca fait un peu province. Donc, c'est très très particulier, c'est pour ça que j'voulais rester. J'voulais... suite à mon veuvage ... où j'me posais des questions... J'voulais pas quitter cet endroit d'abord parce que j'ai.. j'aime bien l'coin. En plus, le voisinage est exceptionnel en termes de relationnel. Et euh... Et voilà !

Et vous êtes depuis, vous disiez... 35 ans ?

J'suis arrivé, j'ai acheté le terrain en 1980. *[Parle à la première personne mais n'était pas seul à cette époque]*

D'accord.

J'ai habité ma maison... parce que j'ai eu des soucis pour la construction en avril 82.

D'accord.

Donc, ma maison, mon ancienne maison, j'y habite quand même, j'y habitais... euh, quand j'ai vendu j'y habitais depuis 33 ans. Et je suis ici depuis 2 ans maintenant.

D'accord.

Depuis juin 2015.

Et avant d'habiter là-bas si j'peux m'permettre ?

Bien sûr ! Avant j'étais à Thiais. Euh, j'y ai vécu environ 5 ans. En appartement. Parce que, comme beaucoup de Parisiens, j'suis un provincial qui est venu à Paris pour raisons professionnelles. J'travailais au ministère des Finances.

D'accord.

Et... bon j'ai passé différents concours... J'ai commencé tout petit, hein ! Euh... mais j'ai fini... y a juste l'ENA qu'j'ai pas passé parce que j'en avais ras-le-bol... J'avais 37 ans quand j'aurais pu l'passer... j'aurais pu l'passer ! Mais j'avais 3 gosses, tout... ras-le-bol !

J'étais... j'ai fait des études jusqu'à 35 ans.

D'accord.

Donc, euh... J'suis monté en 76, j'avais 31 ans. Et j'avais déjà un pavillon. J'avais fait construire un pavillon quand j'étais à Lyon. Mais la différence de pouvoir d'achat entre la région lyonnaise et la région parisienne fait que j'ai pas pu me faire construire. Donc...

Vous êtes originaire de Lyon ?

De Lyon. J'suis natif de Lyon ouais.

Et pavillon en ville ? Parce que Lyon y a/

Non, non ! J'étais en banlieue, j'étais à 6km. A Pierre-Bénite. J'sais pas si vous notez tout ça parce que là.

Non mais c'est... Si...*[je lui montre les appareils qui enregistrent]*/

Ah oui, c'est vrai ! J'avais déjà oublié qu'y avait l'enregistrement !

C'est pratique et du coup c'est plus sympathique aussi.

Y a une interaction, vous avez raison !

Et euh... donc, j'suis monté en 76... et j'ai fait ma vie ici... euh... j'ai été marié pendant 43 ans. Ma pauvre épouse est décédée. J'ai 3 filles... Elles sont ici [*sur des photos près du passage menant à la porte d'entrée*] ... y a 7-8 ans... ici, y a 30 ans ! Et là j'ai mes 5 petits enfants. Et comme elles sont toutes pas trop loin... Ma plus éloignée est à 40 mn, à Villeneuve-Saint-Georges. La moyennement éloignée, c'est ma deuxième, Ingrid, qui est à 23 mn exactement. Et ma dernière est à Massy à un quart d'heure. Donc, j'ai fait ma vie ici et j reste ici.

Mon frère qui était parti 5-6 ans de Lyon avant moi pour venir à Paris, il est redescendu y a 10 ans, lui. Pour retourner à Lyon. Donc, mais moi... en plus, ma femme était conseillère municipale. J fais du golf. Ma femme était présidente de l'association de golf en 9 ans [? 7mn30] Donc j'ai un réseau assez important, euh relationnel. A la fois au niveau communal et à la fois au niveau euh... au niveau du réseau du golf.

Et en plus avec des voisins avec qui/

Exceptionnels !

... vous êtes ami

Là je rentre de... une semaine de vacances

Vous avez le t-shirt de la fête des voisins d'ailleurs

Absolument ! On l'a organisée avec Bruno les 3 dernières années mais là on l'a pas fait c't'année parce que... ras-le-bol, c'est toujours les mêmes qui ... y faut d'temps en temps passer la main mais personne veut prendre la relève. Voilà...

Mais avec mon voisin [*Bruno*], on a une façon de fonctionner où on ... comment dirais-je... On crée un peu la convivialité. Mais pour les nouveaux qui sont un peu timides tout ça... C'est pour ça que ... euh le couple chinois là, qui était très ennuyé quand ils sont arrivés, on les a beaucoup aidés, Bruno et moi, à tout point de vue, à la fois pour la construction de leur maison... mon voisin Bruno, c'est un ancien patron chez Bouygues.

D'accord.

Il a une grosse connaissance du bâtiment. Donc, il a fait énormément pour eux. Il m'a aussi aidé, en conseils, pour moi. Parce que moi j'étais informaticien, toute ma vie.

D'accord.

Et même pour les autres euh... pour vous donner un peu le genre... euh... la... le grillage entre moi et mon voisin... ma voisine là, elle a changé...

D'accord.

Il sont arrivés y a 2 ans, au bout d'un an i'se sont séparés donc ils ont vendu. A l'époque, c'était quelqu'un d'extrêmement sympathique qui avait adhéré à notre système [*de communication entre les jardins*]... Euh... avec mon voisin Bruno, on a aidé à faire la clôture ici [*côté jardin*] et la clôture devant [*côté rue : clôtures perpendiculaires à la rue, le long de la rue : muret très bas et allée pavée (rouge)*]. On lui a même construit une terrasse.

D'accord.

On a fait pareil avec l'autre voisine... euh les Guadeloupéens. Comme ça ! Gratos ! Histoire de ... de créer une bonne ambiance. Donc, c'est pour vous montrer un petit peu le fonctionnement qui est vraiment atypique.

Et du coup, les autres voisins... on vous rend la pareil...si vous avez besoin...

Donc là... ah j'ai fait une digression, vous m'direz, j'en fais souvent !

Non c'est intéressant parce que ça fait partie aussi de comment on habite quelque part.

J'ai fait une digression parce que j'étais en train de vous dire... suite à votre question... les voisins. Eh bien je rentre juste d'une semaine euh... avec mes 4 voisins, c'est-à-dire, Bruno et son épouse. Et les De Beaulieu

[orthographe?]. Les De Beaulieu ont une maison familiale dans le Vaucluse. En face du Mont Ventoux. Ca fait euh la cinquième fois qu'on y va. On y est allé 8 jours. Ils ont une piscine, tout... enfin c'est formidable... devant les vignes, tout... Donc, vous voyez, on se retrouve (rire)... là, là j'les invite tous les voisins : Marquesi [orthographe?], Bruno, Charles et Odile... à faire une plancha chez moi, samedi soir, 1^{er} juillet.

D'accord.

Pour entretenir les bonnes relations.

Et les enfants, ils sont amis ou pas ?

Ah ben les enfants, ils connaissent parfaitement les anciens voisins. Pas les nouveaux.

Est-ce qu'ils sont amis avec les enfants de vos voisins ?

Alors... anecdote aussi ! Euh... mes 3 enf/ mes 3 filles sont plus âgées que [ceux de] Charles et Jeannine ici là. Ma fille aînée, elle a 44 ans. La blonde à droite. Ingrid elle a 41, Laëtitia a 39. Les enfants de voisins, ils avaient 8 ou 9 ans... 7 ou 8 ans de différence. Eh bien malgré ça, à l'initiative de mes enfants, ils organisent à l'occasion, quand ils peuvent réunir tout le monde, une voisinade : c'est-à-dire que les 3 filles avec leurs maris invitent les 3 enfants avec leurs... euh conjoints ou maris. Et là, c'est la 3^e ou 4^e fois qu'ils le font.

Une fois par an à peu près ?

Quand ils peuvent... La dernière, ça fait un an et demi parce qu'y a eu beaucoup de soucis... parce que, quand vous avez 6 familles à retrouver ensemble avec les... y a des enfants aussi. Euh, moi mes petits enfants, là ils sont petits [sur la photo] mais ... Théo l'aîné il a 17, Thomas a 14, [Eve?] elle doit avoir 14, Maxime 10 et le petit 6. Donc, ils ont aussi des contraintes tout ça. Donc, euh... mais ! On reste toujours dans l'esprit ! ...

Hum hum

On reste toujours dans l'esprit...

Et, quand vous dites, vous avez fait construire ici, vous êtes passé par un constructeur ou vous avez...

Ici ?

Oui, quand vous avez construit [la dernière maison], vous avez dessiné les plans ?

C'est moi qui ai dessiné les plans, mais sur un A4 !

Bien sûr.

Après, je suis allé à ... à ... comment on appelle ça ?... A côté du Carrefour, le... y a un village... un village heu... témoin de ... J'oublie un peu, moi, les trucs ! Y a un village témoin où y a 20-25 pavillons.

D'accord.

Ce sont les constructeurs qui reçoivent les prospects qui veulent faire construire. Et moi, je suis allé là-bas et j'ai retenu... comme j'suis un ancien informaticien, j'étais acheteur, donc j'ai eu la même démarche. Comme un appel d'offres ! C'est-à-dire que ... j'ai dit exactement c'que j'voulais... J'suis arrivé avec mon plan, tout ! Et puis, mes desiderata et j'ai dit « Voilà ! Est-ce que vous savez faire ça ? Moi c'est c'que j'veux ! J'ai pas de limite financière. Voilà ! C'est c'que j'veux. Est-ce que vous savez faire ? » Donc, j'en ai retenu 5. Et sur les 5, j'ai fait de multiples entretiens. Et au fur et à mesure... je ... j'éliminais. Et il m'en est resté un. Donc, j'suis passé par un constructeur qui... où là j'ai découvert, moi qui suis informaticien, du moins qui l'a été toute ma vie, que le bâtiment... y avait beaucoup de choses qui se faisaient au doigt mouillé, hein ! Alors que moi, c'était... très très carré et précis. Donc, ça m'a un peu surpris. Heureusement que Bruno m'a aidé pour m'faire comprendre que fallait qu'je change d'état d'esprit parce que ... dans l'bâtiment c'est pas comme ça. Mais ! Malgré des petits soucis quand même au milieu, je suis très content de ma maison qui, pour moi, est ... est remarquable.

Et l'autre maison [la précédente], vous l'aviez fait construire ou vous l'aviez achetée ?

Non, non, j'ai fait construire. J'avais acheté l'terrain/

Ah oui, pardon vous m'avez dit !

Absolument !

Donc, vous voyez, moi aussi j'oublie !

Ouais mais ça c'est différent ! Parce que moi je vous balance énormément d'informations. Vous pouvez pas tout mémoriser. Moi, c'est différent : quand j'oublie, c'est lié à l'âge. Des fois j'ai du mal à ... c'est marrant parce que ce village témoin, j'connais par coeur son nom mais... ça va m'revenir dans 10mn, un quart d'heure. Heu... continuez à poser des questions !

Oui ! Ben alors du coup, j'vais reprendre [le guide]. Vous m'avez déjà donné beaucoup d'infos. C'est gentil. Et, en fait, c'est ça que j'voulais comprendre, c'est pourquoi est-ce que vous avez déménagé, qu'est-ce qui avait motivé le déménagement/

Le décès de mon épouse.

Voilà. Les lieux où vous avez vécu. Ca, vous m'en avez parlé aussi.

Donc, je suis né à Pierre-Bénite, c'est à 6km dans le sud de Lyon.

Pierre Mé... ?

Pierre Bénite

Pierre Bénite, pardon !

A 6 km dans le sud de Lyon.

OK.

Heu...J'me suis marié en 70 donc j'avais 25 ans. J'avais pas un rond mais... 2 ans après le mariage j'ai décidé d'acheter une maison, sur plan. Dans un hameau-village. Donc j'me suis débrouillé, donc j'ai eu une maison, que j'ai vendue quand je suis monté pour raison professionnelle à Paris. Puisque j'étais au centre informatique de Lyon. Puisque j'ai commencé, j'étais opérateur. J'suis allé jusqu'au bac, pas plus.

D'accord.

J'aurais pu aller plus loin. J'avais passé quand même un concours, 2 concours dans une école d'ingénieurs mais bon... j'ai merdé... j'étais jeune... j'pensais qu'à faire des conneries. J'me suis calmé après avec l'armée. Et après j'ai décidé de travaillé donc après je suis devenu extrêmement sérieux et... j'ai fait une carrière dans l'administration. Donc j'ai passé tous les concours.

Aux Impôts. Mais du coup, vous travailliez quand vous étiez ici ? Enfin, quand vous étiez encore en activité, vous alliez sur Paris ou c'était... Si j'suis indiscrete des fois, vous/

Non, non !

Vous m'le dites !

Avec moi, y a jamais d'indiscrétion. ... J'ai travaillé aux Impôts pendant 7 ans à Lyon.

D'accord.

Mais quand j'suis monté à Paris, heu... je n'étais plus aux Impôts. J'me suis retrouvé, parce que j'ai changé de fonction. Quand j'étais à Lyon, j'étais opérateur pupitreur. On avait une grande salle informatique. Et j'ai passé à la fois un concours de contrôleur des impôts et un concours de programmeur. Donc j'suis monté pour faire de la programmation.

D'accord.

Alors que... avant, j'étais un opérationnel heu... pupitre... dérouleur de bande, des disques etc. Et quand je suis monté à Paris, c'était pour faire du développement. Et quand j'ai fait du développement, on m'a sorti de la Direction Générale des Impôts... Au ministère des Finances, y a ... à l'époque, y avait 38 Directions. Le central ou services extérieurs. La Direction Générale était une Direction au sein des services extérieurs. Moi, j'me suis retrouvé à la DPG, qui est la Direction du Personnel des services généraux qui était une Direction transversale de toutes les Directions des services extérieurs. Donc, je n'étais plus aux Impôts. Donc, dans ma carrière administrative, de fonctionnaire... qui a duré 39 ans, j'ai eu 7 ans d'Impôts. Tout le reste, c'était l'administration centrale, sauf ! Sauf un break où pendant 10 ans, j'ai été directeur informatique de l'Imprimerie nationale.

D'accord.

A l'époque où l'Imprimerie nationale était encore un budget annexe. Y avait 2 budgets annexes au ministère des Finances : les monnaies et médailles ET l'Imprimerie nationale. Je suis allé à l'Imprimerie nationale en 91. Et en 93, l'Imprimerie nationale changeait de statut et passait... privée.

D'accord.

C'était lié à l'Europe où on perdait à l'époque, j'dis on parce que j'étais responsable informatique. On perdait des.. des choses qui... du fait ... de la CEE quoi ! Avant, on faisait tout ce qui était fiduciaire, donc les passeports, les cartes d'identité, tous les CERFA. Ca on fait toujours, enfin ce qui en reste de l'Imprimerie nationale qui a beaucoup perdu. Par contre, on faisait tous les bottins de France Télécom. C'était ... le tiers du chiffre d'affaires qui était de l'ordre de ... j'me souviens plus combien c'était... Enfin, y avait 1650 personnels en 1991 quand j'suis arrivé. Donc j'suis passé de statut public... quand j'suis allé là-bas, j'suis resté fonctionnaire. Après, j'ai demandé un détachement mais j'suis resté fonctionnaire. C'qui veut dire qu'au bout de 10 ans, quand j'ai décidé de revenir à Bercy, j'ai fait mon tour de piste, pour retrouver un job, dans le public. Et maintenant, l'Imprimerie nationale c'est... c'est 450 personnes. Donc c'est une structure qui a eu beaucoup de difficultés.

Et physiquement, vous alliez travailler où ?

Alors physiquement... d'abord, quand j'étais au ministère des Finances, à Paris, j'ai un peu tourné. J'ai travaillé rue des Bons-Enfants, c'est dans le 1^{er}. J'ai travaillé rue des Pyramides, à une époque où je m'occupais de toute la micro-informatique de l'administration centrale. Donc j'étais dans des appartements, rue des Pyramides. J'avais une équipe de 35-36 personnes, sur 2 niveaux. Donc, j'étais juste à côté de Rivoli, j'étais à 5 mn à pied. Après, j'ai travaillé aussi à Gare de Lyon, au moment où Bercy était en cours de construction. Et heu... quand Bercy est arrivé, j'étais rue des Pyramides et c'est moi qui me suis occupé de tout le transfert de la micro-informatique de la centrale, pas des services extérieurs, la centrale. Voilà. Et j'me suis retrouvé à Bercy... de 88 à 91 où là j'suis passé à l'Imprimerie nationale pendant 10 ans. Et en 2001, j'suis revenu. J'ai retrouvé un job assez facilement et j'ai fini comme responsable informatique de l'Institut de la gestion publique et du développement économique, qui était un organisme de formation, qui formait les ... la préparation à l'ENA, la préparation à l'Ecole nationale de la Magistrature, à toutes les formations bureautiques, bon... Et j'ai fini ma carrière là, à 61 ans, de 2001 à juin 2006.

Et ça, c'était où ?

C'est à Vincennes.

Et d'ici, c'était compliqué pour y aller ?

C'était 1h10. C'était 1h10.

En voiture ?

Non, non ! J'prenais jamais la voiture. J'prenais les transports en commun. J'ai toujours pris le RER. J'descendais à la gare de Lozère avec ma voiture... J'prenais les transports en commun.

Et du coup, 1h10 porte à porte à peu près ?

Ouais. Quand ça rigolait ! Quand y avait des problèmes... multiples qu'y a dans le ... à la RATP, des fois j'mettais 1h20-1h25.

Le RER, c'est le B, c'est ça ?

C'est le B, c'est la ligne B.

Donc jusqu'à Paris et après le/

Jusqu'à Paris, j'mettais 3 quarts d'heure pour aller à ... pour aller à Châtelet puis à Châtelet, j'prenais la ligne C pour aller à Convention, quand j'étais à l'Imprimerie nationale. Ou alors j'allais, j'descendais à Palais Royal quand j'étais à rue des Pyramides ou quand j'étais à Rivoli ou rue des Bons-Enfants. Et j'prenais la ligne A pour aller à Vincennes quand j'ai fait mes 5 dernières années.

Et pour vous, c'était pas un souci de prendre les transports, comme ça, toutes ces années ? Y a des gens qui n'aiment pas ça...

Ben, c'était déplaisant. C'était déplaisant parce que ... assez souvent j'arrivais à être assis en partant d'ici. Donc, j'lisais mon journal tranquille. Pour l'retour, j'étais toujours debout. Et puis, on était serré comme des sardines. Bon, ça va, j'suis costaud, j'étais jeune... Enfin, j'pouvais... j'voyais des jeunes femmes ou des dames d'un certain âge qui avaient des difficultés. C'était compliqué, hein ! C'était compliqué... Mais pour moi non, ça a été.

Et pour votre épouse, si c'est pas indiscret, elle travaillait loin ou...

Pas du tout! Mon épouse était dans le privé. Elle était secrétaire de direction, assistante de direction dans la chimie. Et elle travaillait à Longjumeau. Donc elle, elle prenait la voiture tous les jours.

D'accord.

Elle mettait 20mn pour aller au travail. Donc pour elle, c'était parfait. Notamment pour nous, c'est surtout elle qui gérait les enfants parce que moi, j'me levais à 6h tous les matins et j'rentrais jamais avant 8h du soir. Donc les enfants, j'les voyais plus le week-end. Et encore... Fallait qu'j'fasse les courses, fallait qu'j'm'occupe du terrain... Y avait 900m² de pelouse...

Plus les barbecues avec les voisins... j'vous embête !

Nan, nan... mais c'est vrai ! Y avait un peu ça ! Mais ça, c'est plutôt le côté positif et non pas négatif. Donc, au niveau... au niveau quotidien, j'me tapais quasiment 2h20 de transport aller-retour.

Et les enfants, pour l'école, c'était facile ?

C'était mon épouse qui gérait donc heu... soit elle les emmenait à l'école, soit à un certain âge, ils s'sont débrouillés... Ils m'ont enquiné pour que j'leur achète une mobylette. J'étais contre, enfin bref ! Ils s'sont débrouillés.

Ils allaient où ? Il y a une école pas loin, un groupe scolaire ?

Alors pour le primaire, c'était la rue des Cantons [rue des Quatre cantons], juste en bas. Y a un lycée, y avait déjà un lycée à l'époque... Non c'était un collège, le collège Jules Verne. Et mes 3 filles sont parties après au lycée... heu... 2 à Massy et puis 1 à Palaiseau.

D'accord. Et en transports, les adolescents ils s'débrouillaient à l'époque, y avait tout c'qui fallait ?

Moi, c'que j'ai fait... c'est que dès 16 ans, les 2 aînées, j'les ai mises au permis de conduire assisté. Sauf la troisième parce qu'elle avait pas des bons résultats à l'école.

D'accord.

Parce que moi j'suis un peu terroriste sur les bords. J'faisais pas d'quartier ! Donc... Et les week-ends j'les aidais... de 16 ans à 18 ans, j'les faisais conduire avec ma deuxième voiture. Mais bon... Et puis dès qu'elles ont

pu, elles ont passé le permis et puis elles ont pu avoir une voiture assez rapidement parce que, j'me souviens, ma maman avait donné à l'époque 25000 francs à chaque fille. Et ça avait été l'occasion d'acheter une voiture d'occase.

Et pour les études, elles ... du coup, c'était Paris ou c'était/

Non ! Pour les études... alors j'ai eu plusieurs parcours. Mon aînée, Shirley, elle a fait un BTS, j'sais plus d'quoi d'ailleurs, et après elle a fait 2 ans... en institut... j'me souviens plus !

C'est pas grave !

Je perds un peu la mémoire... Mais elle a un bac+4 de ... de ... le périmètre c'était les achats.

D'accord.

Donc elle a fait une très bonne carrière, là elle est à TF1, elle a un super job. Elle travaille directement avec le RH et le PDG, directement. Enfin bon...

Heu... ma deuxième, qui était la plus brillante, intellectuellement, elle a eu son bac à 17 ans, mais c'était la rebelle ! Elle a fait des études à Paris, elle. Heu... fac d'espagnol.

D'accord.

Dans la ... c'était...

A Censier alors, Paris 3, non ?

Heu... j'suis incapable de dire ça, moi... La Nouvelle Sorbonne !

Oui, c'est ça ! Oui, Paris 3, voilà.

J'savais même qu'elle était Paris 3... Et... la troisième année, en novembre, elle nous dit : « Papa, maman, j'en ai marre, j'veux plus faire espagnol. » Alors on est tombé de notre chaise. Et... tu veux faire quoi ? Tout... Parce qu'en plus, on lui louait un truc en coloc avec une copine pour être à côté de la fac. Bon. Mais j'suppose qu'y a beaucoup de parents qui sont confrontés à la même problématique. Donc, elle est revenue. Elle est repartie à zéro. Elle est repartie d'un BTS. Elle a fait un BTS de j'sais plus quoi... (rire) en 2 ans... et... elle est rentrée à la Banque de France. Elle a passé un concours de ... de rédactrice. Et heu... bon... Pendant 4-5 ans elle a ... pas végété mais bon... elle faisait son petit job de rédactrice... Et puis d'un seul coup, elle s'est énervée. Elle s'est senti pousser des ailes. Elle a passé un concours de chef de projet informatique. Ce qui m'a mis sur l'cul parce que moi c'était mon job, j'étais chef de projet informatique. J'ai tout fait ! J'ai été pupitreur, programmeur, analyste, chef de projet... heu chef de département... heu multiprojets.

D'accord.

J'ai mené même un grand projet interministériel. Bref.

Excusez-moi, juste une parenthèse : pupitreur, c'est quoi exactement le...

Ben pupitreur, vous êtes dans une salle informatique qui faisait 2 fois ma maison, avec des tas de dérouleurs de bandes magnétiques, des [? 25mn], et puis ... y avait des modes opératoires, pour lancer ... les impôts, la taxe sur la valeur ajoutée... donc on sortait tous les rôles d'impôts... des fois j'travaillais la nuit. On sortait les taxes sur le chiffre d'affaire, on sortait les BIC, les BNC. C'était un gros boulot d'opérationnel. Sur la base d'un programme qu'on lançait, sur lequel on était briefé parce qu'on avait appris des tas de choses. Mais, c'était pas du dev... c'était pas de la programmation, c'était pas du développement. Et moi j'ai voulu faire du développement parce que quand je suis rentré au... j'suis rentré sur heu... sur examen mais, en répondant à une annonce du journal... L'objectif, on était embauché, on était 8. 8 bacheliers.

Oui.

Tous le même âge, entre 21 et 23 ans. Et... le deal, on allait être pupitreur et le deal c'était de passer un examen pour s'approprier une compétence, mais il fallait l'avoir l'examen... On nous prenait sur un entretien par un chef d'exploitation, avec lequel j'ai toujours des contacts. J'l'ai encore appelé hier. Il a 82 ans. Et heu... et on a tous passé l'examen et on a réussi. Y en a 1 qui est parti... bon... et moi, quand j'ai pu rentrer suite à ce recrutement avec une annonce sur le journal, je savais déjà programmer parce que j'avais suivi des cours par correspondance. ... Et mon idée, alors que j'faisais un boulot manuel, enfin, et intellectuel... c'était un boulot opérationnel, j'voulais absolument développer. J'voulais programmer. Mais dans le cadre de mon métier. Donc dès qu'j'ai eu l'opportunité, j'ai passé le concours de programmeur et de contrôleur des impôts. Parce que, à l'époque, j'étais pas contrôleur des impôts. J'étais c'qu'on appelait agent de constatation.

D'accord. Et agent de constatation, c'est...

Mais je ne l'ai jamais fait. Si vous voulez, les informaticiens à l'époque, ils avaient 2 carrières. Une carrière administrative avec des fonctions... C'est comme contrôleur des impôts, j'ai fait un stage 6 mois de contrôleur des impôts pour maîtriser complètement la fonction. ...

Ouais.

Mais je n'ai jamais fait contrôleur des impôts dans la réalité. Parce que, je faisais ma carrière professionnelle informatique à côté. De la même façon, quand je suis allé aux IRA, j'ai passé mon concours d'attaché. C'était l'Institut Régional d'Administration. L'IRA, c'est le sous-ENA, c'est c'qui forme des inspecteurs ou des attachés, alors que l'ENA, ça forme des administrateurs civils qui ont vocation aussi, entre autres, à être des politiques puisque tous les politiques...

Ou devenir président de la République...

Voilà ! Ceux qui font l'ENA, c'est ceux qui sortent de Science Po ... Paris, Aix... Et moi j'ai pas voulu faire l'ENA parce que j'en avais ras-le-bol. J'avais assez bossé toute ma vie à étudier, étudier... J'avais une famille, des enfants... donc bon. Donc, j'ai fait 2 carrières parallèles : administrative et informatique. Et heu... Alors j'sais pas si des fois j'm'égare un peu parce que... j'suis tellement pris dans mon truc.

Non, c'est intéressant ! *[mais nous n'aurons pas le parcours de la 3^e fille]*

Donc après... donc, j'ai passé le concours. Heu... j'ai fait fait 6 mois de formation à Paris.

Ouais...

Donc, j'redescendais toutes les semaines chez moi. Bon, j'ai eu aussi un petit truc. Quand j'étais à Paris, j'ai perdu... mon fils, qui était le numéro 2, qui est pas là-dessus *[sur les photos des enfants accrochées au mur]*. Il était entre Shirley et Ingrid.

D'accord.

Heu... Il s'appelait Dimitri et heu... J'l'ai perdu à 10 mois de c'qu'on appelle la morte subite du nourrisson. Et ma femme était toute seule et moi j'étais à Paris. Donc c'était un vrai...

Ca a dû être dur...

... traumatisme. Plus pour ma femme parce que moi je redescendais tous les week-ends donc heu... j'le connaissais moins bien.... Mon... mon petit garçon. Bref. Mais, ma femme a été traumatisée par ça pendant très longtemps. Et heu... l'administration a été extrêmement clément et gentille puisque, alors que j'étais en stage à Paris, ils m'ont autorisé à revenir dans mon ancien job pendant 6 mois. Pour faire passer un peu... Mais au bout de 6 mois, ils m'ont dit « M.Deweertd, maintenant... faut r'monter ». Donc, j'suis remonté et c'est là que j'ai décidé de m'installer à Paris, de vendre mon pavillon et c'est là que j'étais en... en immeuble pendant presque 5 ans.

A Thiais.

A Thiais. Et ça a été ma seule période de ma vie d'adulte où j'ai été en appartement parce que j'avoue qu'je... C'était pas facile pour moi.

Qu'est-ce qui vous manquait ? Enfin, qu'est-ce qui n'allait pas ?

La nature !

Ah !

La nature. Ouais. Dehors ! Enfin, vous avez peut-être pas bien vu mais j'vous montrerai... le jardin ! Avant...

Plus la forêt, non ? Vous avez un début de forêt ou des parcs en tout cas.

Et puis, j'fais beaucoup de sport.

D'accord.

J'suis un fan de sport.

Et là, quand vous étiez à Thiais, vous aviez des contacts aussi avec vos voisins ? C'était déjà dynamique ou...

Pas du tout ! Pas du tout !

Le quartier était comment d'ailleurs ? C'était agréable ou ...

Non, je... j'connaisais personne.

Vous n'aviez pas investi...

J'connaisais personne. ... Ben c'était une autre mentalité !

Ouais.

Autant quand j'étais en pavillon, je fréquentais mes voisins. ...

Oui.

A Meyzieu. Meyzieu, c'était dans l'Est lyonnais.

D'accord.

J'y ai vécu de 72 à 76 : 4 ans. Et en 4 ans, j'ai fait des connaissances avec mes voisins immédiats et c'était... super ! Mais quand j'suis arrivé là... c'était l'genre cité, hein.

D'accord.

C'était pas le 9-3, c'était pas Les Mureaux mais... C'était déjà un peu ça ! J'vous parle de l'époque 76, hein !

Ouais... Quand vous dites « c'est un peu ça », c'est-à-dire, y avait... qu'est-ce qui faisait ... ce ça dont vous parlez. C'est quoi ?

Ben déjà socialement... ça fait comme un ghetto... enfin, ça n'a rien à voir avec c'qu'on voit maintenant où y a l'islamisme, ou y a le communautarisme... Y avait pas ça. ... Les gens, ils s'entendaient plus ou moins bien. Je l'sentais. C'était... moi qui était provincial, j'me sentais pas ... heu à mon aise.

D'accord.

Et moi, dès qu'j'avais un peu d'liberté avec mon boulot, j'allais faire du tennis parce qu'y avait des cours de tennis à côté. Et j'faisais beaucoup d'vélo à l'époque... Du vélo de course. Donc le samedi ou dimanche, j'faisais entre 50 et 80 km... De vélo... c'est mon plaisir... Bon maintenant j'fais du golf, j'fais beaucoup... de marche... par exemple, on est quel jour ? On est ... mardi !

Mardi.

Heu... samedi, j'ai fait 48km de vélo. Hier, c'était lundi, j'ai fait 12km7 de marche. En 1h57.

D'accord.

Tous les 2 jours, je... tous les 2-3 jours je fais de...

De la marche nordique ou de la marche/

Pas nordique parce que ça m'gêne...les bâtons.

Ah d'accord, pas d'bâtons.

Mais, j'balance les bras. Je tourne à 6.4, 6.5 de moyenne. Donc... Mais c'est mon rythme, j'ai besoin de ça. Mon corps, il réclame. J'ai besoin de ça.

Et à Thiais, ça vous manquait ?

Ben, à Thiais, j'avais d'jà le boulot. En plus j'suis tombé à un moment/

Vous étiez tout seul à c'moment ? Non, vous étiez avec votre femme.

J'étais avec ma femme ! J'avais mes 3 enfants déjà. Shirley à Thiais, c'était en 76... elle est d'73 : elle avait 3 ans.

D'accord.

Ingrid... Donc j'avais perdu mon p'tit à Lyon. Ingrid est née en 78. Donc, elle avait 2 ans quand... quand j'suis arrivé à Thiais, elle avait 2 ans [*illogique avec ce qui précède mais dans le fil de la discussion, je n'ai pas vu l'incohérence*]. Et Laëtitia est née en ... Non, j'dis des bêtises. Heu... Ingrid est née en 76, donc elle est née à Paris. Non elle est née à Lyon, j'dis des bêtises. Elle est née à Lyon, juste avant qu'on parte. Et Laëtitia, la dernière, elle est née à Choisy, donc elle avait 2 ans quand on ... quand on est arrivé. On est arrivé, 2 ans après, elle est née.

D'accord.

Voilà. Donc là, j'avais tellement de choses à faire, à m'occuper. En plus... en plus, je préparais déjà, comme j'étais très ambitieux... je préparais déjà le concours d'attaché analyste, pour aller à Lille, à l'Institut régional d'administration. Et heu... j'ai fait mes 2 ans d'études en 78 et 79. Et 77, c'est-à-dire l'année qui a suivi mon arrivée, j'ai énormément travaillé pour préparer ce... ce concours.

Et quand vous étiez à Lille, votre épouse et vos enfants étaient à Thiais ?

Voilà. Donc, je rentrais tous les vendredis soirs et je repartais le dimanche après-midi.

Et à Lille, vous étiez en colocation avec d'autres...

Non, j'étais tout seul.

Tout seul.

Une piaule d'étudiant. Une petite piaule de 10m². Et en plus, je sortais jamais. Je bossais, je bossais, j'voulais absolument/

Centre-ville ? Ou... non ? Ils sont où les IRA ?

Centre-ville. C'était au centre-ville. Mais j'ai dû aller... 2 fois au cinéma.

D'accord... Ouais c'était sérieux !

J'étais hyper sér... Vous savez, j'avais heu... c'était en... 78, j'suis de 45, j'avais 33 ans...

Ouais

Et j'étais avec des jeunes... J'étais super pote avec un Vietnamien qui avait... 2 ans d'plus que moi, il avait 35 ans. Et... un jeune mec, j'me souviens encore, Christian Vicenti, il avait 22 ans, il sortait de Science Po Aix. Une tête bien faite ! Et moi... qui avait une grosse expérience mais qui n'avait pas tout ce ... ce cursus... heu... universitaire. Heu... donc j'm'accrochais pour être... j'me souviens on avait fait un... on avait fait... une forme de thèse, un truc de 600 pages, sur la Chine.

D'accord.

De Mao Tsé-Tung. Donc, il fallait qu'j'm'accroche avec ce lascar-là. Donc heu... C'était hyper sérieux.

Et vous d'ailleurs, vous, dans votre famille, vos parents avaient fait des études ?

Pas du tout !

Non ?

J'suis issu d'un petit milieu de fonctionnaires, de petits fonctionnaires. Et ma mère s'est remis au boulot, comme ouvrière, à 50 ans, pour heu... pour payer nos études à mon frangin et à moi. Donc heu... Bon, ça ça m'a marqué parce que ... c'est sûr que... Donc c'était l'objectif de ... de vouloir réussir. Et c'qui est marrant, ça j'vous raconte un peu ma vie, c'est que quand j'suis arrivé à 42 ans, j'avais réussi tout c'que j'voulais faire... comme j'voulais pas ... passer l'ENA... Après... j'avais plus de perspectives donc après, bon après j'suis encore monté, j'ai fini chef de mission, c'est l'équivalent d'un énarque qui a ... 6 ou 7 ans d'ancienneté donc... un jeune de 30-32 ans quoi.

D'accord.

En termes indiciaires si vous voulez.

D'accord.

En termes indiciaires. Donc, voilà.

Et est-ce que ici, parce que, vous êtes bien, vous connaissez vos voisins, mais est-ce qu'y a quand même des choses qui vous gênent ?... Je sais pas...

Rien.

Rien ?

Franchement, rien !

Nan mais c'est super !

Moi, je suis heureux comme tout. J'suis heureux pourquoi : y a beaucoup d'gens qui ont beaucoup de mal... J'vois mon voisin qui est.. qui est ... qui est commercial... dans le nucléaire. Eh ben sa boîte a été rachetée par une boîte américaine. Bon, ben là on lui a dit : « Ben M'sieur Héri (orthographe?)... Vous comprenez maintenant... » Il a 62 ans, mais il voulait continuer parce que, dans son business ça marchait super bien. ... Il avait un super contact avec sa clientèle. Il réussissait toujours ses objectifs financiers. On lui dit « non, c'est fini ! »

Qu'est-ce qu'on vend quand on est, comme ça, commercial en nucléaire ?

Des systèmes de... pour voir la radioactivité dans les... dans une centrale. Et puis d'autres produits mais j'connais pas ! C'est pas mon job. Mais ! Je vois comment il fonctionne.

Ma femme, elle a eu un ... un ... elle a fait l'objet d'un délit d'faciès. Mais entre guillemets. Ma femme elle était française.

Oui, j'vous ai déjà posé la question de c'qu'elle faisait comme métier, non ?

Oui, mais vous avez d'jà oublié (rire)

Et j'ai oublié ! (rire)

Mais parce que j'parle trop vite

Non mais...

Mais vous l'avez sur [*les enregistrements*]. Elle était assistante de direction.

Oui, pardon !

Elle avait passé un BTS d'assistante de direction et c'était le premier BTS qui existait parce que... ça r'montait, c'que j'vous dis... 68... 68-69. C'était les premiers BTS. Donc, elle était assistante de direction. Et en plus, elle a même été chef du personnel de la boîte privée où elle était ... heu...

Ici... dans le secteur ?

A Longjumeau

A Longjumeau. D'accord.

Et en plus, y avait plusieurs usines. Même au Canada. Elle a eu... pendant 4 ans. Le problème c'est que elle a été recrutée par son patron, qui est un Anglais. Et, en même temps que le DAF, le Directeur des Affaires Financières. Le problème, c'est que, comme dans toutes les boîtes privées quand y a des rachats, le conseil d'administration ils ont viré le hein hein. Et comme elle a été chef du personnel, assistante de direction... Elle connaissait tout... Ca les emmerdait d'avoir Mme Deweerdt et bon... Donc, ils l'ont mis à la qualité. Mais ma femme a pas bien supporté parce que, en plus, y a l'mec qui était en face de lui [*l'enquête utilise bien ce pronom masculin : 36mn55*] qui était... à la qualité comme lui. Il lui parlait pas, il envoyait des emails pour ... enfin...

Ah oui, d'accord.

Ma femme, elle était pas du tout comme ça. Elle était comme moi : on était dans le ... dans la vérité, dans le bon relationnel, etc. Bon. Donc, ça s'est mal fini pour elle. Elle a, elle a fait un deal avec sa boîte. Bon elle a touché un petit peu des sous mais elle a fait un deal et elle s'est arrêtée en 2005 et moi, j'me suis arrêté en 2006, parce que elle était arrêtée, elle était pas bien.

D'accord.

Sinon, j'aurais pu continuer, parce que moi, contrairement, c'est là qu'j'ai fait ma p'tite digression, à beaucoup d'gens qui ont du mal quand ils arrivent à un certain âge, quand j'suis revenu d'Imprimerie nationale où j'ai eu des soucis...

Pourquoi d'ailleurs ?

Parce que ma hiérarchie était à l'ouest. ... Et moi, j'me suis posé des questions...

Pourquoi ils étaient à l'ouest ? ... c'est quoi à l'ouest ?

C'est une expression.

Oui non mais...

... .. Mon ... mon... mon N1 c'était l'numéro 2 d'la boîte. C'était l'DAF, qui était à la fois secrétaire général. C'était un énarque. Et le président directeur général, c'était aussi un énarque. C'était un ancien directeur des douanes.

D'accord.

Ces gens-là qui étaient très très bien par ailleurs... Mais ils avaient un gros problème pour gérer une entreprise. ... Parce que gérer une entreprise, ben c'est pas comme faire de l'administration. Et y a eu des tas d'problèmes. Et moi j'ai eu des soucis notamment avec mon N+1 qui... qui avait du mal à comprendre... donc heu... bon,

voilà. Et... et à un moment, j'étais mal dans ma peau, j'dis « C'est pas possible, Jean-Claude, c'est toi qui perds pied. Est-ce que t'es atteint par l'principe de Peter ou est-ce que ... » J'me posais des questions. Et j'm'en suis tellement posé que j'ai décidé de tirer ma révérence et de ... et de faire mon tour de piste, de retourner à Bercy, et puis... de voir si ... j'pouvais trouver un job. Et j'ai trouvé un job relativement facilement. Et miraculeusement, j'ai retissé mes liens heu... relationnels qu'j'avais perdus [*j'accorde le participe passé selon la règle mais il est probable que l'enquêté ne le ferait pas*] depuis 10 ans... Je ... Y a plus de relations entre l'Imprimerie nationale et Bercy, hein. Et j'ai eu 5 années extraordinaires. ... Donc c'est pas l'mec qu'était en cause,

C'est ça.

C'était l'environnement professionnel où j'étais à l'époque... Bon. Donc, j'suis parti à 61 ans mais j'aurais pu partir à 65. Parce que j'prenais mon pied dans l'travail. ... J'faisais même du rab. ... Dans l'sens que j'ai pris des missions qui n'm'étaient pas données [*idem pour l'accord*]. Pourquoi : parce que j'étais le premier chef de projet d'un grand projet interministériel de comptabilité. Moi, j'étais le premier grand patron du grand-père. Depuis y a eu le fils... le père et le fils.

D'accord.

Donc, ça n'a plus rien à voir. Mais ça m'a tellement rappelé d'souvenirs, comme j'étais patron de l'informatique, et comme y avait ... le projet, il était informatique, que j'me susis moi-même proposé, en plus de mon boulot... de ... de management de ma structure informatique, de faire des choses comme ça. ... Pour vous dire que je m'éclatais dans mon travail. Donc, j'suis parti. D'ailleurs, c'est mon adjoint et ma femme qui m'ont viré à 8h du soir, le soir où j'partais de mon bureau. J'étais encore en train d'gérer mes mails. Le 30 juin. Parce que... parce que j'étais accroché à mon travail.

Et du coup, alors comment ça se passe la transition quand on s'retrouve chez soi ?

Et ben curieusement ... pour moi...

Ouais...

Extrordim/ extraordinairement bien. ... Alors, je crois qu'c'est beaucoup lié à ma personnalité, mais c'est lié aussi au fait que je me suis arrêté le 30 juin. ...

C'est-à-dire ?

Ben, l'30 juin, c'est l'début des vacances.

D'accord.

Il s'est passé l'mois d'juillet.

Ouais...

Il s'est passé le mois d'août... Ben après...

Vous étiez en mouvement...

Voilà. Et c'qui s'est passé aussi, c'est que moi, j'ai anticipé mon départ. Parce que ma femme s'est arrêté heu... 14 mois ... avant moi. Et j'voyais qu'elle était pas bien. Donc, j'ai fait du lobbying auprès de ma hiérarchie pour coopter mon adjoint. C'était assez compliqué parce que y avait 4 niveaux de grades de différence.

D'accord.

Et dans l'administration, ça s'fait jamais. Et j'ai réussi quand même, avec un bon lobbying, à faire qu'ça soit lui qui prenne ma relève. Donc, il s'est passé 16-18 mois où dans ma tête je savais que j'allais partir parce que j'l'avais décidé parce que j'faisais du lobbying pour qu'ce soit mon adjoint qui prenne la relève. Et parce que je voulais être avec ma femme. ... Tout ça concourt au fait que, avec la date de fin juin, que, quand j'ai quitté mon boulot, alors que j'étais hyper impliqué, le break était total.

C'était immédiat ou/

Immédiat. Mais immédiat.

Donc le lendemain vous vous réveillez et vous n'y pensez plus.

Plus du tout ! ... Plus du tout ! Voilà. J'avais beaucoup de choses à faire parce que j'avais un grand terrain, j'étais beaucoup d'sport. J'étais du golf à l'époque. Ma femme était la présidente de l'association. On faisait du golf tous les 2, alors que ma femme n'avait jamais fait d'sport, depuis 99 on faisait du golf ensemble. J'm'occupais aussi de l'aider ... heu... mais en incognito ... pour toutes ses charges comme présidente, notamment au niveau informatique. J'aidais un peu le webmaster, des choses comme ça. ... On faisait du golf heu... On faisait des sorties l'week end ou ... même assez loin. Là par exemple au mois de mai on était allé à Saint-Malo 3 jours faire du golf avec mon association : on était 40. On est allé à Namur, bon, on est allé 2 fois en Tunisie, une fois au Maroc, à Marrakech, à ... bon. Avec...

Toujours le golf

Avec l'association. Bon... heu... Mon jardin... En plus, ma femme était conseillère municipale...

Oui...

Donc, j'aidais un peu quand elle avait ses conseils municip[als], j'avais la tablette, j'lui sortais tous ses ... tous les textes pour ses/

Elle avait une délégation ?

Non, elle avait pas d'délégation. Elle avait pas d'délégation. Mais elle était très aimée au conseil municipal mais elle avait pas d'délégation. Heu... mais elle participait beaucoup.

Ouais...

Elle participait énormément. Heu... même sans délégation, on peut faire des trucs. Parce que on est bien...enfin y avait une bonne ambiance dans cette ...

Et puis on voit tout autour [*le cadre de vie*]

Dans c'conseil municipal. Bon, tout ça a fait que ... Et puis on voyageait beaucoup avec mon épouse. Il s'est passé aussi une chose, c'est que ... mon épouse qui est décédée en février 2013... elle a appris en 2008... qu'elle était atteinte d'un cancer du poumon, elle était fumeuse ma femme. Et... des milliers d'fois, j'lui ai dit qu'il fallait qu'elle arrête de fumer mais... elle a jamais pu y arriver. ... Et ! Malgré son cancer... pendant les 4 ans et demi où son cancer a évolué, on a réussi à faire 10 voyages à l'extérieur. Là, là par exemple j'repars... Là je pars le 10 juillet, j'vais 8 jours dans l'Hérault, après j'vais 8 jours en... dans l'Gard avec ma deuxième, la rebelle là, Ingrid, avec son mari et ses enfants. J'reviens 3 jours ici pour vider ma valise, faire les lessives, la femme de ménage, elle m'fait le repassage et j'repars le 29 juillet aux Etats-Unis, dans l'Ouest américain, 3 semaines et demie.

Oui, vous avez une femme de ménage, donc au niveau de l'entretien, vous c'est l'jardin.

C'est l'jardin. Elle est là, elle fait... elle nettoie tout. ... Heu... quand j'ai fait toutes les lessives, les draps ils sont posés là-dessus [*la table autour de laquelle nous sommes installés*]. Mes chemises, mes pantalons, mes trucs... tout est prêt. La table à repasser est prêt [*pas d'accord du participe, 44mn20*], l'eau avec la bouteille ... Elle connaît par coeur. ... Et c'est elle la boss. J'lui dis « démerdez-vous, Graziella ! C'est vous qui gérez tout ! » J'fonctionne comme ça !

Vous l'avez trouvée comment d'ailleurs ?

On l'a depuis ... 15-20 ans. Grâce à Bruno. Parce que c'est Bruno qui l'avait depuis plus de 30 ans.

Et c'est quelqu'un qui habite dans le coin ou... non ?

Elle habite à Lozère.

D'accord.

Elle habite à Lozère en bas, là. Elle fait d'ailleurs Guy et Odile, ceux avec qui j'vais heu... dans l'Vaucluse.

Ouais...

Elle fait Bruno. Elle faisait Charles, mais il a plus voulu la prendre parce que elle a 68 ans et heu... Eux y travaillent tous les 2, alors que moi j'suis là donc j'peux... Ils ont peur que si elle tombe... elle fait malaise tout ça donc ils ont pas voulu la garder ou alors ... fallait qu'elle prenne... En fait, elle prenait plus le ... elle prenait plus les ...

Elle prenait plus les ... comment ça s'appelle... les chèques ! [emploi-service]

Les CESU

Les CESU voilà.

Donc, voilà, c'est cette dame qui m'fait mon ménage, tous les mercredis [*nous étions mardi et tout semblait impeccable*]. Y a 3 heures de ménage par semaine.

Mais si elle prend plus les CESU... elle est au black ?

[Baisse la voix :] Ben ouais elle est au black. Ca... ça...

Non, j'le dirai pas ! Non, non !

Ouais...

Non, excusez-moi !

C'est elle qui m'a demandé parce que sinon, j'm'en fous, moi j'm'en tape complètement. ... Heu... Ca m'coûte même plus cher. ... Parce que avec les CESU, j'avais/

Ben oui, vous aviez une ristourne

Mais c'était pour elle, pour lui faire plaisir. ... Pour lui faire plaisir. ... On était sur quoi ?

D'abord est-ce que vous avez un ... un base-line ?

Oui, écoutez, j'refais un petit tour [*je balaye le guide*] et j'vous laisse tranquille. J'vais vous laisser tranquille dans pas longtemps.

Non mais moi ça m'plaît ! J'aime bien discuter !

Ben écoutez ! Oui... en fait, c'est ça... si vous pouviez quand même, parce que vous m'dites « tout est parfait ici » mais qu'est-ce qu'on pourrait améliorer alors ? ... Sur votre environnement ? ... [*toujours pas de réaction*] Y a rien à changer ? Je sais pas... même pas...

Si vous pouvez/ [*j'aurais dû le laisser parler mais j'ai été embarquée dans mon élan*]

Est-ce que les voitures par exemple, c'est gênant ? ... ici ? Je sais pas... Est-ce qu'y a trop... j'ai pas l'impression que le quartier soit/

Non, en fait, c'qui s'passe, mais c'est un problème de bonne entente. Ici, vous avez vu que la rue est étroite.

Oui.

Comme vous êtes garée là [*à cheval sur la rue et le trottoir*]. Des fois, y a des amis de mon voisin, ils s'rendent pas compte. Ils garent le cul de leur bagnole quasiment limite de mon poteau, c'est-à-dire à ras le portail. J'peux pas sortir. J'suis obligé de faire 40 manœuvres pour sortir.

D'accord.

Bon, moi j'les ai expliqué [*usage de les au lieu de leur, 43mn32*]. Donc là ils le disent à... On peut pas élargir la route, c'est comme ça !

Bien sûr, bien sûr

Bon, si on pouvait supprimer la ... la ... l'axe d'arrivée des avions mais c'est pas possible !

Ah ! Et ils passent où alors ?

Ils passent environ à 4 - 500 m. Vous avez rien entendu vous ici ?

Pour l'instant, j'ai rien entendu [*nous sommes à l'intérieur, fenêtres avec double vitrage, y compris la baie vitrée qui donne sur la terrasse : tout est fermé et nous avons un ventilateur qui tourne près de la table*]

Y a peut-être d'l'bruit de ça

Y a l'ventilo oui

Mais en plus la maison est très très bien isolée.

D'accord.

Mais ! j'ai des avions qui passent et heu... à environ 400m... à 3 ou 400 mètres de hauteur.

Direction... c'est quoi, direction nord là ? [*vers la terrasse*]

Non, là c'est plein sud.

Plein sud.

Ils arrivent comme ça. Ils arrivent au-dessus de la zone de Courtaboeuf. Ici, dans la rue de Millet [*rue Millet*] où j'habitais avant, y a la zone de/

Donc ils arrivent heu...

Ils arrivent en diagonale comme ça

Est.. heu sud sud ouest ?

Heu... l'est est là, l'ouest est là. Ils arrivent sud ouest .. pour aller jusqu'à Orly.

D'accord.

Ils prennent cette trajectoire comme ça.

La route de Courtaboeuf, c'est ça ?

La zone d'activité de Courtaboeuf.

D'accord.

Honnêtement en termes de ... je ... pourquoi vous posez cette question ?

Non parce que j'vous demandais/

Parce que le résultat de votre enquête c'est pour essayer d'apporter des améliorations ou c'est pour quoi

Ah, en fait, il y a plusieurs dimensions et ça pourra être exploité ensuite même pour d'autres enquêtes. Ca fait un stock d'entretiens. Et il y a effectivement un axe aussi autour des nuisances mais ça peut être... C'est tout ! [*tout type de nuisance*]

Alors, les nuisances, y a ça déjà.

Voilà.

On aurait pu en avoir une qu'on a pas eu[e]. C'est que... y a 25 ans, y a failli avoir l'ouverture de la butte Saint-Catherine par où vous êtes montée.

D'accord.

Pour ouvrir sur le Bois des Gelles qui donne directement sur le CD 59 qui... La zone de Courtaboeuf, bon maintenant elle a ... elle a été ouverte... y a un pont qui traverse l'autoroute.

Oui...

Et ils ont fait... heu... beaucoup de bretelles, de choses comme ça pour y accéder et tout récemment ils ont fait une bretelle pour redescendre juste après le Bois des Gelles ... heu... heu pour aller sur l'autoroute A10 en direction d'Orsay.

D'accord.

Donc, maintenant, les gens ils peuvent passer par là. Mais à l'époque...

Ils passaient où d'ailleurs ?

Ben à l'époque y avait pas d'ouverture. Y a eu l'idée saugrenue de vouloir faire une ouverture pour rejoindre la zone d'accès de Courtaboeuf, d'l'autre côté. C'était impensable parce que... Ca aurait été des centaines de bagnoles qui seraient remontées par la Butte Sainte-Catherine, c'était ... elle était pas qualifiée la... En plus, la Butte Sainte-Catherine, c'est la séparation des deux communes.

D'accord.

C'aurait été impossible de l'agrandir/

En fait, c'est Villebon et...

Là, c'est Villebon-sur-Yvette et là-bas c'est Orsay.

Orsay.

Bon. Donc, y a cette problématique qui a été arrêtée.

Comment ça a été arrêté, y a eu des mouvements de... de...

Y a eu heu... des pétitions.

D'accord.

Et puis le bon sens. Le bon sens, enfin... Franchement ç'avait pas d'sens. C'aurait pu être un bazar ici. Par contre, c'qui s'est passé, y a eu des dérogations... L'entreprise Bruneau, que vous connaissez peut-être de nom ?

Oui.

Tout c'qui est bureautique, tout ça. Ils ont leur siège social qui est là, qui est énorme en termes de surface. Et la mairie a autorisé une ouverture codée, avec un portail automatique. Et y a 15-20 voitures par jour qui rentrent et qui sortent.

Dans... dans votre rue ? Enfin...

Non qui montent la Butte Sainte-Catherine et qui passent au milieu, qui viennent pas jusqu'ici. A l'époque où c'était fait, c'était pas désenclavé encore la rue.

Ils n'ont pas des camions aussi, non ? Les voitures, ça leur suffit ? Si c'est...

Des camions ? Pour ?

J'me dis... Ils livrent ? Non, ils passent peut-être pas

Ici ?

Bruneau, ils livrent ? *[en fait, c'est le siège social et non un espace dédié à la logistique et au stockage, donc, c'est une erreur de ma part d'avoir pensé qu'il y aurait du trafic lié à l'activité de livraison]*

Ah non, mais avec la route qu'on a construit, y a des 30 tonnes qui sont passés. Ca a été problématique. Mais ils ont réussi à passer. Mais, moi, honnêtement, d'abord, moi je suis pas du genre ... à toujours demander des trucs et des machins. J'suis quelqu'un de ... un peu rustique d'ailleurs comme personnalité et moi... y a beaucoup de choses qui m'conviennent. Y a des gens qui sont... Le moindre p'tit truc, heu... ils sont jamais contents. Il manque toujours 100 sous pour faire un franc comme disait ma mère. Moi, non. Heu... Mais ici, pour moi, tout est parfait/

Et est-ce que, excusez-moi pardon !

Allez-y !

Mais, du coup, quand vous disiez « si on pouvait changer la route des avions », c'est que... non, c'est gênant ou pas ?

Non, c'est que...

Quand on fait un barbecue par exemple ?

Ca peut être un peu bruyant. Non mais c'est pas Villeneuve-Saint-Georges, hein. Ou c'est pas Villeneuve-le-Roi.

La fréquence, c'est quoi ?

Ben ça peut être toutes les 2 minutes !

Toutes les 2 minutes ?

Hum ! Mais ! Ils passent assez loin, hein. *[ce n'est pas mon impression quand nous en verrons un passer au-dessus du jardin quelques minutes après, bruit enregistré mais l'enregistrement rend mal l'expérience]*

Non venez ! j'vais vous faire le petit tour de ma ... de ma maison.

Ca vous embête pas ?

Est-ce que vous voulez boire quelque chose ?

Oh, j'vous remercie, ça va pour l'instant. Non, vraiment, ça va.

Même pas un verre d'eau, même pas...

J'suis comme un chameau (rire)

Bon ! OK.

[nous sortons dans le jardin, enregistrement à partir de 51mn10]

Vous voyez, j'avais prévu les choses comme ça *[store tiré sur la terrasse pour faire de l'ombre]* Là il fait un peu moins chaud que c'que j'pensais. Venez voir, j'vais vous montrer.

Ah oui, là on les entend ! ... C'est ça ou c'est la route, là ?

Non, la route... ça c'est l'avion, ça.

Ca c'est les avions.

Vous allez voir, ils arrivent par là. [*le bruit devient plus intense*] Voilà. Vous les entendez pas mais vous allez voir. Mais, ça passe à une fréquence, toutes les 2-3 minutes, 5 minutes. Bon là il passe un peu plus près, ça dépend des moments. Au mois d'août quand ils ferment une piste d'Orly, des fois ils passent au-dessus, là.

D'accord. ... Et y a pas une pause la nuit ?

Si, de 11h à 6h. Donc ça, c'est un peu la problématique. C'qui explique d'ailleurs, moi, j'ai pas pu l'faire parce que j'ai vendu, mais, mes 2 voisins, ils ont, avec heu.. l'ADP, l'aéroport d'Orly, ils ont obtenu 80 % d'indemnisation du remplacement de leurs ouvrants, c'est-à-dire, les portes fenêtres, pour qu'ça soit beaucoup plus insonorisé. Et là, Bruno, il en a pour environ 35000. Et, y a 25000 qui sont pris par Aéroport de Paris. Pareil, chez Guy et Odile, ça va leur coûté j'crois 25000 et y a 20000 qui est pris par le... Donc, y a cette problématique. Moi, j'ai pas trop parce que c'est une maison qui est récente, qui a 2 ans, qui est super isolée. Et d'ailleurs, vous l'avez pas entendu parce que les avions/

Ah oui, j'les entendrai pas [avec cette isolation]

Ils continuent à passer ! Pour vous montrer le système [*entre les jardins : tous très bien entretenus comme si un jardinier venait de passer*]. Là, le portillon, ça fait 25 ans, avec Charles. Ca, c'est moi qui l'ai posé avec mes nouveaux voisins, à qui j'ai vendu la maison. Ca, c'est moi qui l'ai installé avec mon voisin Bruno, la ... le ... la barrière. [*certaines sont au niveau de la taille et ressemblent aux portillons des jardins publics parisiens, celle avec les acheteurs de la maison qu'il occupait avant a les dimensions d'une vraie porte.*] ... J'vais vous montrer aussi les voisins. ...

Et du coup, y a des chats qui passent, non ? J'imagine, non, ils en profitent...

Y a des chats...

C'est pas un problème... Si ?

Ben Bruno il a un chat, c'est Arthur, non, c'est pas un problème !

Tout communique.

Ah, jsais pas qui c'est. [*appel sur son téléphone mobile*]

... excusez-moi j'ai pas entendu... y a un avion qui passe... [53mn54]

Local.fr, c'est quoi, ça ? ... J'suis désolée...

[*nous rentrons*]

[*en fait, c'est une erreur*]

Vous avez vu les 2 portillons ?

Oui.

Et puis y a aussi, c'ui qu'vous avez pas vu d' Bruno avec Guy et Odile.

Non, mais c'est très pratique, c'est vrai. Ben, écoutez, j'vous remercie beaucoup. J'pense que ... j'ai l'essentiel. [*je balaye le guide*]

En fait, vous venez pour m'poser un questionnaire et en fait, vous avez quasiment pas posé d'questions.

Oui, en fait, vous avez devancé toutes mes questions. C'est super !

Si ! Dans les gênes aussi, est-ce qu'y a parfois... peut-être est-ce qu'y a des odeurs... Y a pas d'usine dans l'coin ?

Non, c'est high tech en face [*dans la zone d'activité de Courtaboeuf*] donc ... y a beaucoup d'informatique, des bureaux...

Ou d'usine d'incinération ?

Non, non, non. L'usine d'incinération elle est assez loin à vol d'oiseau. Elle doit être à 7 km.

D'accord.

Heu... mais au niveau des gênes, au niveau des gênes... j'suis en train d'réfléchir... Les avions, c'est vrai, c'est une vraie gêne mais bon... Ca m'gêne pas... Sauf quand y a barbecue et puis que ... ou quand c'est juillet août, y a des fois, quand ils passent au-dessus, j'avoue c'est chiant. ... C'est occasionnel.

Et vous y allez vous à Orly des fois pour partir ? C'est pratique ou pas ?

D'ici ?

Si vous, vous prenez l'avion, oui.

Ah oui, c'est pratique. Vous êtes d'où vous ? Vous êtes de quel coin ?

Oh moi j'suis dans l'Nord de l'Yonne donc ...

Ah en effet. Ici, quand... des fois j'vais chercher des amis à Orly, j'en ai pour un quart d'heure pour y aller. Quand j'pars en voyage, que j'prends un avion à Orly, c'qui m'arrive. Je prends le RER B ici.

Oui.

J'm'arrête à Anthony et l'Val d'Anthony, c'est un truc automatique. Donc j'y suis en moins d'une demi-heure quoi. Donc, non, non c'est super pratique. Et puis, bon, on attend beaucoup avec le ... comment on appelle ça... le ... l'opération... enfin l'Grand Paris là

Oui, oui, oui.

Bon, ça a énormément évolué. D'ailleurs, y a eu beaucoup d'constructions. Il faut qu'j'prenne la voiture pour faire un tour parce que... quand on va du côté d'Igny tout ça... c'est dingue tout c'qui s'est passé. Donc, c'est vrai que tout le paysage dans le ... heu... dans ce secteur-là, va énormément changé dans les 5-6... voire 10 prochaines années. Mais heu... non moi j'suis content là. (rire)

Ben merci en tout cas ! J'vous remercie beaucoup. J'vais éteindre et puis j'vais vous laisser tranquille.

Alors, juste une dernière question.

Oui, j'vous en prie.

J'ai dit des choses qui étaient quand même d'ordre privé... Vous quand vous allez... vous allez faire une sélection.

Oui, moi j'vais noter, par contre j'vais enlever... *[j'avoue être en plein mensonge à ce moment-là, que le dieu des ethnologues me pardonne !!]*

C'est uniquement, c'qui est relatif à votre enquête.

Et en plus, en plus, ça *[l'enregistrement]*, ce n'est que pour moi. C'est un support.

OK

Mais c'qui va être analysé, c'est ce qu'j'vais rendre en papier.

OK, y a pas d'problème. Y a pas une tierce personne qui va écouter ça.

Non, non, non.

OK.

C'est en écrit. Et en plus c'est anonymisé. C'est à dire que ... heu... la seule chose qu'on va garder c'est ... votre âge, que vous êtes un homme...

Vous avez noté, ça ?

Eh ben en fait, on les a parce que vous aviez répondu

OK

au questionnaire.

J'me souviens plus d'ce questionnaire, c'est assez incroyable.

Ben écoutez, je l'ai.

Vous l'avez ?

J'vais vous l'remontrer... Ca va vous rappeler.

Celui qu'j'ai renseigné ?

Oui, j'crois bien. J'ai pas c'que vous avez mis vous. J'en ai un vierge en fait. Mais les coordinateurs l'ont.

[il balaye le questionnaire]

L'année d'naissance...

Mais en tout cas, y a pas ... comment dire... c'est anonyme. Donc, y a pas d'raison que... déjà, moi je garde pas c'qui est ...

Non, j'me souviens pas d'ça. « Lors de votre recherche, vous avez écarté certaines communes... » Ouais, c'est bizarre parce que ... ouais !... Ouais c'est marrant... D't'façon, si vous m'avez contacté, c'est qu'j'ai...

C'est que vous aviez dû... On demandait à un moment : est-ce que vous étiez d'accord pour que on vienne également vous rencontrer. Et comme vous faisiez partie des gens qui avaient dit oui...

Ok, ok ! Non mais ...ça m'surprend pas ... de ma démarche. Ca m'surprend pas. Heu... Vous voulez toujours pas boire que'que chose ?

Heu non, j'vous remercie ! J'vais... voilà ! Ça va aller comme ça !

Comme vous voulez, hein ! Faut pas vous gêner !

Peut-être juste un petit verre d'eau. Quoique non, j'ai d'l'eau dans mon sac. Donc, c'est bon.

Mais, moi c'est frais !

Bon, allez !

Vous voulez pas goûter mon jus d'gingembre que j'fais moi-même ?

Ah si ! Ça j'veux bien !

C'est un peu poivré !

D'accord.

J'vais vous faire goûter juste un petit peu si ça vous ... j'vais en prendre un verre moi aussi. Il est bien frais !... Parce que vous avez bien quand même 5 mn pour heu... quand même !

Alors. [le réfrigérateur est à l'entrée de l'espace cuisine, face à la terrasse. Une table haute de bar, délimite l'espace et crée, avec le réfrigérateur, une sorte d'entrée vers l'espace cuisine. Les meubles sont d'un bleu un peu turquoise dans cet espace, y compris le bar sur lequel nous allons goûter ce jus de gingembre]

J'vais arrêter ça.

Pendant les quelques minutes autour de ce jus de gingembre, l'enquêté m'explique sa recette, qui lui vient de Bruno, son voisin. Il me parle aussi de son chien avec lequel il allait se promener dans le parc qui jouxte la rue. C'était un beauceron. Me parle des gens qui ont peur des chiens (notamment une dame qu'il croisait régulièrement : il attachait dès qu'il la voyait), des dégâts que son chien avait fait dans son jardin. N'a plus d'animaux depuis.

Me raccompagne jusque sur son perron.

N°68

Conditions de l'entretien :

L'enquêtée réside dans le Loiret, non loin de Montargis, dans une zone rurale où alternent bois et cultures. Fontenay-sur-Loing est un petit village sans commerce au centre, excepté un restaurant. La maison de l'enquêtée est mitoyenne de celle de son fils et de sa compagne avec laquelle elle ne s'entend pas.

La plus grande partie du jardin est située de l'autre côté de la maison. Je suis arrivée côté rue et j'ai sonné au premier portail. Ce n'était pas le bon : la belle-fille m'a orientée vers le second.

L'ensemble est agréablement arrangé. La cour pavée avec un bassin et une piscine est prolongée par le jardin qui entoure la maison.

L'intérieur de la maison de l'enquêtée donne une impression moins cossue que l'extérieur. Elle rappelle les intérieurs des maisons en zones tropicales (Antilles françaises, Guyane, Brésil) : une grande pièce principale de vie. Des espaces sont identifiables facilement (cuisine, salon) mais non séparés. Une ou des chambres complètent l'ensemble.

Nous nous installons autour de la table de cuisine qui sert aussi de coin « salle à manger ». A ma gauche : le coin salon et la porte d'entrée. Derrière moi, la chambre. Devant moi l'aménagement de la cuisine et les machines (lave-linge et sèche-linge l'un sur l'autre. A ma droite la cuisine.

La table est recouverte d'une toile cirée. Tout me rappelle les Antilles et les intérieurs de certaines maisons de Vila Brasil en face de Camopi en Guyane. L'enquêtée est Brésilienne et son intérieur évoque clairement le Brésil de par l'utilisation de l'espace, au contraire de l'extérieur qui est plus celui d'une maison très bien entretenue de banlieue parisienne.

L'enquêtée est très agréable et semble heureuse de parler. Elle revient à plusieurs moments de l'entretien sur son souhait de reprendre des études et me demande des conseils. J'ai laissé ces passages car ils éclairent aussi le parcours et le rapport de l'enquêtée à son nouveau lieu de vie. Je pense également que la personne a accepté l'entretien car elle pensait que je pouvais l'aider pour trouver une formation.

Contexte lourd de mésentente familial et de problèmes de mobilité et d'emploi liés au handicap de l'enquêtée comme expliqué dans l'entretien. Elle m'a parlé de son handicap lorsque je suis arrivée (problème de locomotion mais la personne se déplace quand même seule et sans canne). C'est pour cela que c'est sous-entendu au début de l'entretien car je n'avais pas encore lancé l'enregistrement.

Concernant la retranscription, comme la personne articule peu, certains petits bouts de phrase sont presque incompréhensibles à l'écoute. J'ai indiqué ces passages de cette façon : [?] avec l'indication en minute pour que vous puissiez écouter aussi si cela est nécessaire.

Les pauses ou blancs : [...]

En italique mes précisions : par ex. [*évoqué avant l'enregistrement*]

Une barre quand la personne me coupe : par ex. Et vous avez/ oui j'ai...

Retranscription de l'entretien

enquêtrice / enquêtée

L'enquêtée me demande où elle peut trouver des informations pour se former.

Début de l'enregistrement :

... sur internet aussi...il y a pas mal... je ne sais pas ce que vous voulez faire. Là, en tout cas, cette enquête, c'est avec/

Il n'y a pas de lien avec ce que je veux faire ?

Ah non par contre c'est vraiment suite à votre déménagement et en fait l'idée c'est d'essayer de comprendre pourquoi... pourquoi on déménage en fait. Globalement/

Moi j'étais obligée.

Vous étiez obligée ?

A la suite d'un divorce... Les sous ils ont baissé ... et ici je suis bernée...

... et vous avez divorcé quand ?

Il y a 4 ans

4 ans ? d'accord. Et quand vous vous avez déménagé...

J'avais divorcé déjà

Ah oui

En bas [*fait le signe du pouce en bas*] C'est lourd

C'est lourd oui. Et en 2012... Quand vous étiez à Chennevières...Parce que moi quand je vous ai appelée/

A Chennevières, j'étais avec mon fiancé

D'accord

J'ai tenu à là-bas parce que là-bas c'est plus facile de trouver [*une formation*] mais ici non... Et à Créteil, y en a pas une université ?

Si à Créteil oui, oui

Donc Créteil mais je sais pas ce qu'ils ont comme cours à Créteil

Vous avez internet ici ?

Oui j'en ai mais ça capte très mal parce nous pour cela ... je pique dans... du voisin

Ah oui d'accord

Donc si le voisin n'est pas connecté on peut pas utiliser. Parce que mon fils là il vivait avant... Donc ils ont tout. Mais nous nous sommes arrivés après. Il faut installer un poteau. Ca coûte... les finances. On n'a pas la somme bloquée.

Mais parce que, ici justement, pourquoi est-ce que vous êtes arrivée ici ?

Parce qu'ici mon fiancé, mon comp- [s'arrête]... mon fiancé il a acheté ici avec mon fils et ma belle-fille.

D'accord

Parce que eux ils avaient pas d'apport et mon ... mon fiancé il avait de l'apport. Donc on.. donc ils ont créé un SCI

D'accord

Ils ont acheté ici ... Comme on vit en plein pied...

Eh oui

Pour moi... il m'a dit « maman comme c'est un plein pied... toi t'es à côté de nous, toi tu vois les petites filles... »
Mais c'est tout beau pour acheter !

Après l'achat, fini, y a plus personne...

C'est vrai ? Et c'était quand ça ? C'était...

Moi ça fait un an que je vis... que je suis là. Mon fils ça fait un an en janvier parce que lui... Ils étaient pressés de partir de Champs-sur-Marne où ils habitaient parce que ils habitaient au rez-de-chaussée. Y avait pas de lumière. La fille... la gamine... ma petite-fille [la grande de 3 ans] était tout le temps malade ... c'est pour ça

D'accord... Et pourquoi elle était malade cette petite-fille ?

Parce que y avait pas de lumière dans l'appartement donc elle manquait de lumière donc elle était tout le temps enrhumée.

D'accord... et ici du coup, alors... Maintenant ?

Parce que l'autre maison que vous avez vue en haut, c'est mon fils qui habite là-bas [il y a un dénivelé : les deux maisons ont un portail et celle de Mme De Souza est un peu en dessous du niveau de la rue]

D'accord

Donc ils ont tout ça

Oui parce que je me suis trompée. J'ai sonnée là-bas

Ah... y a quelqu'un qui est sorti ?

Oui qui m'a dit...

Ah

Ca doit être votre belle-fille... Oui oui

Elle a dit « c'est là-bas »

Oui

Oui. C'est ma belle-fille.

Et du coup, donc il y a vous...

C'est mon fils qui habite là-bas. Ici... C'est mon fils... et sa femme ils vivent là-bas.

Ici nous sommes 2.

D'accord d'accord... Avec votre compagnon actuel ?

Qui n'est pas là

D'accord. Et la personne avec qui vous aviez/

J'habitais Chennevières parce que la maison de Chennevières c'est à lui.

D'accord. Et Chennevières, vous étiez restée combien de temps ?

Suis restée 6 mois

6 mois ?

7 mois

Ah oui, c'était pas long !

Non, j'ai habité au Mée-sur-Seine avant. Donc j'ai écrit à Melun pour demander qu'est-ce qu'il y avait comme cours mais ils avaient pas de langues. Donc j'ai dit... avocat parce que ... patati patata... ça me dit rien des choses comme ça. Je veux faire quelque chose que j'aime sinon ça m'intéresse pas.

Qu'est-ce que vous avez fait comme formation ? Vous m'avez dit en arrivant que vous étiez avec le CNAM, c'est ça ?

Non, j'ai fait... de la Chambre des Métiers.

Oui la Chambre des Métiers

Donc j'ai fait le brevet de collaborateur de chef d'entreprise.

D'accord

Parce que j'avais une entreprise donc je voulais savoir comment il fallait faire les démarches, la gérer et tout ça.

Oui, c'était quoi comme entreprise ?

C'était du courant faible. Ça sert dans les téléphones, informatique, bureautique... Pour les bureaux.

D'accord. Après s'il y a des questions que je vous pose et que vous trouvez indiscretes, vous ne me répondez pas. Il n'y a pas de/

Non, il n'y a rien d'indiscret.

D'accord. Et quand vous étiez du coup avec cette entreprise, vous étiez où à ce moment-là ?

J'étais à La-Queue-en-Brie, 94.

D'accord.

Avec mon premier mari.

D'accord. Et La-Queue-en-Brie, vous êtes restée combien de temps ?

12 ans

12 ans ? D'accord

Hum hum [oui]

C'était jusqu'à quand ça ?

Je suis arrivée en 94. Je suis partie en 2006.

D'accord. Et là-bas vous étiez dans une maison ?

Un pavillon oui qui était de mon ex mari.

D'accord.

Il habite d'ailleurs toujours là-bas...

D'accord. Et... vous êtes partie à cause du divorce ?

Tout à fait. Parce que comme c'était la maison de monsieur. Il fallait partir.

Eh oui. Et là, en 2006, vous êtes arrivée où alors ?

Je suis partie à Ermont... Ah non à L'Isle-Adam d'abord. J'ai été qu'un mois. C'était trop long alors j'piquais des crises.

Pour le ... pour le trajet ? Parce que vous travailliez où à ce moment/

Je travaillais pas.

D'accord.

Je peux plus travailler.

D'accord.

Mais c'était pour aller à Paris. Je ... J'aime beaucoup Paris. Une fois par semaine j'allais à Paris. Le samedi.

D'accord.

J'avais la voiture donc j'allais. Et après pour rentrer j'avais été sur la route et c'était trop... Et après ... le copain de mon ex mari... comme il avait la possibilité... des connaissances ... de trouver un HLM... avec moi... plus proche... 20 minutes avant.

D'accord...

Donc il m'a trouvé deux appartements à visiter : un T2 [très bas ? à 5mn14 env.] donc j'avais très peur pour mon fils peut pas venir habiter avec moi.

Et ça c'était où ?

Ermont

A Ermont, d'accord

Dans le 95.

Vous vous avez visité l'Île-de-France !

Mais je n'aime pas du tout non...

Non ? Pourquoi ?

Y a trop de... faut traverser l'A86... trop des ... trop de bouchons.

D'accord. Ah oui

Je préfère le 94 où je suis arrivée. 77, je connaissais pas où j'habitais. Mais je souhaite retourner en Ile-de-France au 94.

Ah oui, vous voudriez retourner sur le 94 ?

Oui

Et après... A L'Isle-Adam vous étiez chez des amis ?

Non, non, non en location

Ah oui, vous avez dû prendre une location d'un mois

Tout à fait.

Et Ermont, vous êtes restée combien de temps ensuite ?

Location aussi... 1 an.

1 an. Et là c'était une maison ? Non, c'était un appartement ?

Appartement.

Appartement. Et puis, ensuite, vous arrivez au Mée-sur-Seine ?

Tout à fait. En 2000... En 2008.

Et là ça s'est passé comment ? Pourquoi vous avez quitté Ermont ? Pour vous rapprocher c'est ça ? Redescendre ?

Parce que le but c'est parce que... comme il y avait la grand-mère [*mère du compagnon*] qui habitait à ... dans le 89, c'était milieu de chemin.

Ah bien sûr. D'accord...

... Et pour acheter... leur projet... parce qu'on voulait pas payer de loyer.

D'accord.

Leur projet c'est là-bas... Là-bas y a des grandes superficies et beaucoup moins chères qu'ailleurs. Je connaissais pas du tout la ville.

D'accord.

Alors j'ai été jusqu'à ... Suis partie à Chennevières...

Jusqu'en ... 2012 ? C'est ça ?

... On va dire 2012/2013 oui.

2012/2013. Et là vous étiez propriétaire ?

2013. Oui. On doit vendre parce que ouh la la c'est trop cher.

C'est une maison, c'est ça ?

C'est un appartement. On doit vendre. A tout prix.

Ah oui et c'est pas vendu ?

Ca fait 4 ans que c'est [? à 7mn16 env.] pour vendre.

Et c'est occupé ? Vous le louez ou non ?

Non, il est vide. Parce qu'après il faut faire des travaux [?].

D'accord. Et en 2013, vous partez à Chennevières. Non/

2013, je suis partie à Chennevières.

Vous partez à Chennevières. Mais du coup, Chennevières...

Parce que là j'étais déjà partie de chez sa mère [?] ça faisait déjà presque un an.

D'accord.

Donc suis toute seule

Là c'était votre deuxième divorce ? Non, pardon/

Oui. Deuxième.

En 2013 ?

Voilà.

D'accord. Et c'est vrai que pour les femmes, souvent, les divorces ça...enfin pas que pour les femmes, c'est difficile.

Celui-là il m'a démolie complètement.

C'est vrai ?

Parce que il m'a fait dépenser tout ce que j'avais. Même la réserve pour aller voir mon papa au Brésil, en cas d'urgence... J'ai tout perdu...[? À 8mn04env.]

Ben oui je comprends

Parce qu'avec mes économies, je pouvais voyager une fois par an en Europe. Un petit séjour de quinze jours on va dire. Pas des grands excès mais des petits plaisirs.

Bien sûr

Et aller voir mon papa. Mon papa.

Il est où votre papa ?

Brésil.

Mais où au Brésil ?

Heu... à 120km de Sao Paulo

D'accord. Eh oui, du coup, là vous n'y êtes pas retournée depuis/

Si j'y ai retourné. Ca fait... l'année dernière, un an là.

Avant dernière j'y ai retourné [?]

Ca fait 2013/ 2014

D'accord. Et alors, du coup, excusez-moi, si on revient donc... En 2013, enfin en 2012/2013, vous êtes au Mée-sur-Seine...

Hum hum

Vous divorcez...

Oui

Et là vous arrivez à Chennevières.

Tout à fait.

C'est ça ? Et à Chennevières, vous étiez en appartement... ?

Maison

Maison. Et là par contre vous êtes en location ou vous êtes propriétaire ?

Ici ?

Non, pardon ! Excusez-moi ! A Chennevières ?

Chennevières, c'est la maison de mon fiancé.

Ah oui voilà ! C'est ça

Elle est en location pour ne pas rester fermée aussi.

D'accord. Et là, ah oui voilà... du fiancé, la personne avec qui vous êtes aujourd'hui ?

Hum hum

Oui ! OK ! D'accord.

Lui il voulait le cadre. Comme c'est à côté l'A6...

C'est joli ici ! Hein ? Non ? Vous ça/

Ben... j'apprécie parce que [? 9mn21 env.]. Il y a la piscine. C'est agréable pour ça. Mais que c'est loin oh la la ! Ça me manque Paris !

Ah

J'aime trop Paris. Et Chennevières pour moi c'était top parce que en un quart d'heure on était à Paris en voiture.

C'est vrai. Et par contre il devait y avoir des côtés négatifs quand même à Chennevières ?

Oui oui. Parce que c'était juste à côté d'une cité.

D'accord.

Mais il y avait pas de vol dans la maison. Jamais eu.

Et du coup c'était quoi les dérangements alors ? Le fait d'être à côté/

C'est parce que mon fiancé souhaitait, voulait la campagne et moi j'aime pas. J'suis pas campagne moi, j'suis ville.

Ouais...

Lui d'abord il voulait aller ... dans la ... comment ça s'appelle là-bas... la Creuse ! Sa sœur elle habite là-bas. Parce que étant petit il y a passé des vacances mais la Creuse je veux pas ! Tu vas me tuer ! Je supporte pas la campagne comme c'est isolé. Mais elle habite dans une ville que c'est très sympathique. Boussac. Je sais pas si vous connaissez...

Non je connais pas

C'est super ! Y a un château au centre-ville. Oh à tomber par terre et les propriétaires habitent encore dedans.

D'accord.

... J'ai dit non, là-bas non... Donc après mon fils cherchait par ici parce que ils voulaient acheter aussi mais ils avaient pas l'apport donc ils cherchaient un pigeon. On va dire ça en gros.

Ah

Parce qu'après l'achat ils ont changé avec nous.

D'accord... Parce que vous étiez dans l'autre maison ? Non ?

Nous on habitait à Chennevières.

Oui vous étiez à Chennevières avant

Et eux voulaient acheter ici à tout prix pour voilà [? 10mn48] « il faut venir »... Parce qu'eux ils avaient rien. Pas de travaux à faire. La maison ils pouvaient habiter et emménager petit à petit. Ici [*dans la 2^e maison qu'elle occupe avec son compagnon*] il fallait tout refaire : les murs, par terre, tout ça. Donc c'est mon fils qui a fait le sol... c'est mon fils et le fiancé parce qu'il savait pas quoi faire au sol.

D'accord. Vous êtes bien là-maintenant, non ?

Agréable !

Ouais...et/

Mais il me manque la voiture

C'est ça. Et pourquoi vous ne pouvez plus... Parce que ...

J'ai perdu ma voiture dans un accident. Et les sous... comme je gagne que la pension d'invalidité.

C'est pas possible [d'acheter une voiture]

Avec des charges... Crédit de où j'habite pas [*la maison qu'ils cherchent à vendre*]... Ce que je perçois c'est ce que je paye. Après j'ai pas un centime. Mais j'honore ce que je dois...

Oui...

Ici l'université est payante ? Parce que les gens me disaient qu'il fallait juste payer les ... la... comment ça s'appelle... pas l'entrée, la ... l'inscription.

Oui c'est ça ! En fait, ça dépend des formations mais des fois c'est ... quelques centaines d'euros/

Par contre y a pas un test qu'on pourrait faire pour voir vers où je suis vraiment dirigée ? Ca existe pas ?

Il faudrait que... vous pouvez contacter le Pôle Emploi. Je sais qu'ils ont des/

Mais je suis handicapée je travaille plus !

Oui mais/

Ca marche ?

Oui mais eux ils ont des ... je crois qu'ils ont des personnes qui peuvent vous aider pour faire des bilans de compétences. Vous voyez ? Pour vous aider à vous orienter.

Ca marcherait pour moi ?

Je ne sais pas comment marchent leurs procédures mais je pense que vous pourriez au moins téléphoner. Et puis... ensuite/

Je vais noter.

Ce que vous devriez faire aussi à mon avis c'est/

Y a un stylo par là, s'il-vous-plaît ?

Euh, sinon je vais vous donner le mien. Attendez.

Comme ça je vais noter contacter Pôle Emploi... Sinon je vais chercher dans mon bureau

Bougez pas ! J'en ai un autre.

Vous avez ?

Et puis sinon... peut-être que... voir avec la mairie ici ? Peut-être/

Attendez... Pôle Emploi... [elle écrit] Doucement. Faire un bilan...

Ouais

De compétences ?

Oui

C'est compliqué ? C'est payant ?

Normalement non. Non, non. C'est pour faire le point sur ce que vous savez faire, ce que vous voulez faire.

Moi je souhaiterais comme je suis brésilienne, franco-brésilienne... comme le français je fais des fautes certes parce que j'ai pas les bases donc je souhaiterais faire le français, le brésilien...

D'accord. On vous comprend bien. Y a pas de problème.

Merci... Non c'est à la suite de mon bac... les choses que j'ai apprises... l'administration, les communications...les stratégies, techniques commerciales...

Et du coup, ça vous... parce que, ici, vous, vous pensez que vous êtes coincée ici pour faire ça en fait ?

... Oui, je peux pas sortir moi et tout le monde travaille. Là elle est vient d'arriver [la belle-fille que j'ai vue en arrivant et qui était rentrée de son travail d'infirmière libérale] mais c'est pas question que je demande. Elle dirait elle est pas chauffeur. Mais avant « je t'emmènerai où tu auras besoin »...

...

...

Et là il n'est pas question de bouger, rebouger dans le 94 ? C'est pas du tout au programme ?

Ah... mon fiancé non ! Il a pas envie pour l'instant. Je suis venue surtout parce que le travail pour lui ici c'est [? 13mn47 env.] donc pour sa santé.

C'est quoi que vous avez dit ? Son travail c'est ?

Il est boucher. Donc c'était trop [?13mn50 env.] pour lui il avait trop mal aux épaules. Mais [?] il va commencer toucher sa retraite donc je souhaite qu'il... il pourra prendre sans trop de l'argent aussi...

C'est quand ? Ce sera quand ?

Il va commencer à avoir des papiers s'il a droit ou pas. S'il perd pas trop d'argent...

D'accord. Et là, une fois à la retraite, il serait d'accord, vous pensez/

Ben à la retraite, j'ai dit que je souhaite, je veux retourner au 94, parce qu'il y a pas de raison qu'on reste ici, surtout que l'ambiance elle est pas bonne.

Ah oui...

Semaine dernière c'était l'anniversaire... Vous savez qui nous ont pas invités ! Mon fils fait son anniversaire à ma petite fille. Il nous ont invité pour le 4 juin et ils ont nous appelé parce que le 4 juin c'est pour les amis... samedi dernier... [le 4 juin était un dimanche]

...

D'accord ? Après il va travailler parce qu'elle travaille jusqu'à midi, une heure, je sais plus. Et là on est parti faire des courses et revenu.

« Ah votre fils il s'est mal exprimé !

- Qu'est-ce qu'il y a ? Qu'est-ce qu'il se passe ?

- En fait c'est pas pour la famille aujourd'hui, c'est que pour les amis. La famille c'est lundi. »

...

J'ai eu les boules.

...

J'ai dit d'accord, on viendra pas, on vous laisse tranquille...

Mais mon ex-mari était là-haut !

...

Ouais...

Parce que la bonniche qui est avec lui elle est venue me dire bonjour... Excuse-moi les mots...

Non ! Y a pas de mal !

...

Donc après ils ont dit... Sa mère vient de Paris [*mère de la belle-fille*] [? 15mn17] en plus sa mère vient habiter à Montargis et par derrière elle parle mal de sa mère... Je viendrais pas ! Et sa mère elle connaît sa fille ! Alors sa mère qui m'a appelée elle a dit : « Ce sont des menteurs faites attention Catarina ! »

... bon

... donc ils veulent qu'elle vienne habiter à Montargis mais elle va perdre ce qu'elle a. Elle est née à là-bas/

C'est la mère de/

la fille

Votre belle-fille, c'est ça ?

Elle a grandi là-bas. Ses parents sont nés à Paris. Depuis... les arrières grands-parents de ma belle-fille, ils vivent à Paris... Dans un appartement... Donc elle va avoir un coup de blues.

...

Elle va se retrouver toute seule. Elle a tous ses amis à Paris. Ici... au fond de la campagne...

Et elle travaille ? Non elle/

A la retraite... parce qu'elle a 66 ans mais parce qu'elle est au quatrième étage y a pas d'ascenseur.

Ah oui... Et là vous avez des amis quand même ? Vous voyez du monde, ici, non ?

Suis isolée !

Est-ce qu'il y a des activités dans le village des fois ? Ou/

Je cherche mais comment je vais aller aussi ?

Ouais...

... Mon compagnon il travaille, rentré juste pour manger... Maintenant il va rentrer qu'à 20h.

Vous voyez ? Et elle c'est pas la peine de lui demander parce que « j'suis pas chauffeur »...

Et moi pour m'emmener à Lidl pour faire les courses au bout en bas elle veut pas ! ... Elle reste à la maison sans rien faire. Elle met les filles à la crèche. Mon fils des fois il rentrait du service... Parce qu'il travaille à Paris. Donc 4h de voiture par jour. Fallait qu'il fasse à manger parce qu'elle est en train de rien faire ! En quand je dis [?16mn50] !

Elle arrive... son plaisir c'est d'aller dans la piscine pour décontracter. C'est normal il fait chaud !

Ouais...

Donc elle arrivait à 16h et demi, 17h. Le temps qu'elle finisse ce qu'elle fait parce qu'il y a des choses à faire par jour... Donc elle a fini ses missions il faut rentrer.

Qu'est-ce qu'elle fait comme métier ?

Mon fils c'est l'ascenseur et elle est infirmière libérale.

D'accord...

Donc il rentre et après la petite, la plus grande elle arrive de la crèche. Elle voit que la porte elle est ouverte donc elle accourt. Elle sait que son père est dedans. Donc elle enlève tout et elle va aller dans l'eau avec son père.

L'autre là, au lieu de faire à manger elle vient s'asseoir à côté et patati patata... Et le manger personne le fait. Après elle commence à ... 18h40 ... elle dit « bon, vous sortez pour que on y aille faire à manger, hein ! »...

Quand j'écoute ça...

Pourquoi, oui ?

« Vous sortez de l'eau pour qu'on y aille faire à manger ! » La gamine elle est ravie dans l'eau avec son père.

Oui...

... ca fait du mal de voir ces choses... Et merde ! Il s'amuse avec sa fille... après elle pleure parce qu'elle adore être avec son père. Elle aime l'eau depuis toute petite. Y a deux filles avec elle : une 3 ans, une 7 mois.

D'accord

... J'l'aime beaucoup ! [?] la petite [*l'aînée qui a 3 ans*] ça fait quoi, ça fait même pas un mois j'l'ai gardée. Elle était contre la table, elle tapait les pieds tout ça, rigolait...

J'suis désolée ! Excuse-moi... [*je balayais du regard le guide*]

Non, non il y a pas de souci ! Justement je regardais si j'oubliais des choses en fait ! Parce que je vais oublier des choses !

Non je parle beaucoup !

Non mais c'est très bien parce que l'idée c'est de savoir... le lieu où on habite, c'est pas seulement... c'est pas seulement un lieu physique... c'est aussi... des envies, oui vous voyez ? C'est des relations avec les voisins... D'ailleurs vos voisins, vous les voyez ou pas ?

Ben comme ils sont arrivés d'abord [*Le fils et la belle-fille*] Le seul voisin qui parle... qui dit bonjour c'est ceux qui habitent en face. Mais comme ils ont fait plus d'amitiés avec eux... Ils sont plus de la famille eux ! Parce qu'ils étaient là et nous non.

D'accord. Et donc vous ne voyez pas de voisins, alors ?

Moi, non !

Y a vraiment personne dans le village que/

Je connais juste la dame qui vient m'aider à faire le ménage...

Ouais...

... Y a une dame qui travaille au restaurant. C'est tout ! Mais je la vois pas. Elle a été mis au chômage aussi. Elle a fait des formations... Et celle-là qui vient m'aider, je la vois tous les 15 jours.

Et le restaurant, des fois vous y allez ?

Quand ... mon fiancé m'invite oui j'y vais...

C'est sympa ?

Et moi j'peux rien payer. Oui c'est sympa ! C'est bon ! Il est étoilé le chef [*Brasserie des Saules : pas d'étoile en réalité mais...*]. Et c'est pas cher.

D'accord

14€50 je crois le menu avec entrée, plat, dessert.

D'accord

Et très bon

Et il y a d'autres choses du coup que vous faites avec votre fiancé ? Le week-end ?

Des fois, j'ai envie d'aller au cinéma mais bon il est fatigué, il veut se reposer. Je le laisse dormir. Je fais rien ! Je reste là ! Je peux pas prendre la voiture, sortir comme je faisais au 94. Au Mée-sur-Seine aussi, je voulais sortir je prenais la voiture. Elle était équipée...

Qu'est-ce que vous faisiez d'ailleurs quand vous sortiez ?

J'allais acheter les soldes. Regarder les choses aux magasins. C'était pas cher. Ou aller visiter... Y avait une mini ferme. J'allais passer un moment à la mini ferme. C'était [? vers 20mn] vers Dammarie les Lys... J'allais au parc des fois. Marcher un petit peu. Y avait des parcs à côté de l'appartement.

Avec la voiture on faisait le marché le matin des fois. Y en avait l'après-midi le samedi aussi le marché en bas de la maison.

Ouais... Et sinon/

Ici, je suis vraiment isolée. Coupée de tout ! Pas d'internet. Eux ils en ont internet mais ils donnent pas le code.

Et... oui... Et des associations ? Vous n'avez pas regardé ?

J'ai demandé des papiers mais c'est pour la rentrée maintenant. Parce que là nous sommes à la fin de l'année.

Y a des choses qui vous intéressent dans les associations ?

Je sais pas ce qu'ils font ici. Mais ce qui m'intéresse c'est la peinture sur soie que j'aime beaucoup.

D'accord

Mosaïque j'aime plus ou moins mais... c'est plutôt la peinture sur soie.

D'accord

... Et j'aime apprendre donc l'université c'est un rêve mais [? 21mn]

C'est pour ça... Il faut appeler/

C'est pas pour travailler. Mais c'est pour moi. J'ai besoin de faire pour moi. Parce que le savoir n'occupe pas d'espace mon papa disait toujours. L'héritage pour... pour... pour ses enfants à lui c'était des études comme il était pas riche...

Eh oui... Et d'ailleurs, vous, vous êtes... si c'est pas indiscret... vous avez grandi au Brésil ?

Oui. Je suis arrivée en France j'avais 25 ans. Je parlais pas un mot de français.

C'est vrai ? ... Et vous êtes arrivée à Paris ?... Non ?

Au 94.

Au 94 ? Ah oui donc c'est vraiment/

Directement

Directement. Donc c'est pour ça ... [que vous y êtes attachée] Pourquoi vous êtes arrivée directement dans le 94 ?

Parce que c'était mon ex-mari qui était au 94. Y avait pas d'internet à l'époque... en ... en quelle année c'était ? qu'est-ce qu'y a avant les années 1990 ? c'est 80... En ... 92, j'ai envoyé des lettres. C'était par le journal. J'achetais un journal. J'ai dit j'vais écrire voir...

En 92, c'est ça ?

J'ai déjà 24 ans, j'suis vieille

Oh !

... donc j'ai écrit aux Etats-Unis mais en brésilien pas en anglais parce que je sais pas parler anglais. J'avais une très mauvaise prof d'anglais donc...

Et vous avez écrit où ? C'était dans des journaux ?

Aux Etats-unis... J'ai écrit ici une lettre [pour la France] parce qu'il disait « nanana...cherche muse pour la vie »... Comme y avait des gens chez Nestlé. Je travaillais chez Nestlé.

D'accord

Y avait des gens qui était de la France là-bas. J'ai demandé qu'ils me traduisent. Il m'a expliqué en gros, en espagnol.

D'accord. Vous travailliez chez Nestlé à/

Au Brésil.

Et qu'est-ce que vous faisiez d'ailleurs ?

A la chaîne.

A la chaîne ? Sur quel... sur quoi ?

Chocolat. Les chocolats. L'emballage des chocolats.

L'emballage des chocolats. Ouais... Ca devait être dur comme travail, non ?

C'était l'horaire surtout : 5h du matin... On commençait à 5h du matin. On finissait à 14h48 [précision donnée par la personne : 22mn58]

Avec une pause ?

Une heure.

Ah. Une heure. Et c'était l'emballage des chocolats...

Chocolats. Oeufs de Pâques... tout ça...

Et du coup, alors... Comment vous avez trouvé les annonces ?

Donc, j'achetais le ... ici ça s'appelle le journal J'annonce.

D'accord

J'achetais le J'annonce au Brésil. C'est [? 23ln21] J'achetais donc j'ai trouvé lui qui dit à qui on peut écrire. Il comprend le brésilien. Il est d'origine portugaise... j'ai écrit... bah ... après j'ai oublié !

Ouais...

Comme personne n'écrivait... ben j'ai laissé tomber... Un mois après, ça y est une lettre. Ma sœur arrive avec une lettre. Elle était épaisse. Et j'avais peur d'ouvrir (rire)...

Ouais...

Qu'est-ce que je vais voir dedans ? J'avais pas le courage d'ouvrir. J'dis à ma sœur « tu ouvres. J'ai pas le courage d'ouvrir. » Ma sœur a ouvert, elle commence à rigoler. Hi qu'est-ce qu'y a ? ça va pas ? Elle dit « tu vas pas aimer » (rire franc) Je pense pourquoi... ben il m'envoie des photos qu'il était au Sénégal alors les cheveux... comme ça !! [dressés sur la tête] mais lui il est blanc blanc blanc... avec un petit peu de soleil et puis il est marron. Comme il avait pas coupé les cheveux... Comme il était avec sa nièce qui faisait sa thèse là-bas...

D'accord

Doctorat en biologie.

D'accord. Et du coup, vous avez correspondu

Voilà. Et après par téléphone. J'étais venu en 93. Il m'a invitée pour venir. J'ai dit j'ai pas de... financièrement je ne peux pas. C'est mieux que tu viennes au Brésil. Il dit « j'peux pas, j'travaille, tout ça... dis-moi combien ça coûte je t'envoie de l'argent pour que tu viennes. »

... Donc j'ai préparé tout. J'ai dit... J'suis venue. [? 24mn40 env.] j'avais besoin de visa et tout.

Eh oui...

Après, j'ai jamais caché que j'avais un fils. Il avait déjà 8ans et demi. J'étais mère célibataire.

D'accord

... Donc euh l'année d'après, mon ami il a dit « bah je veux que tu viennes » Mes prochaines vacances c'était toujours janvier février mes vacances. Jusqu'à mars. Donc janvier à avril.

OK

Il a dit « je veux que tu viennes avec ton fils. Tu vois tout combien ça coûte, patati patata... » J'ai dit d'accord.

Comme il n'avait pas de père, il fallait voir le juge tout ça. Donc j'avais quelques... une amie qui travaille dedans m'a aidée sinon il fallait attendre longtemps. Elle m'a aidée. J'ai réussi à avoir le passeport. Le juge... y m'a autorisée. Je suis sortie du Brésil avec lui.

Hum...

... Nous sommes venus pour des vacances mais nous sommes restés.

D'accord. Et là vous habitiez avec/

Au 94

Oui mais vous étiez avec vos parents au Brésil ? Votre sœur...

Oui, mon père. Mon père. Mon père était divorcé. Mon père, ma sœur, mon fils.

Et donc là vous arrivez chez le fiancé de l'époque... avec votre fils. Et votre fils, pour lui, c'est pareil, il parlait pas du tout... c'était le grand saut.

Non il parlait pas du tout mais en 6 mois... Il parlait tout.

Et vous alors, vous avez travaillé en arrivant ?

Non, en arrivant j'ai pas de papiers, je peux pas travailler en étant mariée avec un Français. C'était très dur. Ça veut dire... les lois de l'époque. Mais après j'ai essayé. On a essayé. Il est Portugais il sait y faire. Là ils nous ont guidé tout ce qui fallait faire à Sao Paulo. Il fallait que je retourne au pays. Donc... il a bloqué... laissé des gens, il avait des employés, il a laissé quelqu'un à sa place. Il a dit « on va aller à Sao Paulo pour faire les papiers ». On a dû laisser, on a tout préparé. Y avait sa nièce, celle-là qui fait la biologie là, le doctorat. On l'a laissée s'occuper de lui [le fils] et nous sommes partis...

Donc au consulat à Sao Paulo, ils disaient « tel papier ! » On [le] sortait. Tout ce qu'ils demandaient, on donnait. Ils voulaient toujours trouver un ... un blocage, un truc... qui allait pas.

Après, on est sorti. Mais j'ai dit « j'peux pas attendre longtemps parce que y a le gamin ». Qui s'occupe du gamin ? C'est elle. Jusqu'à quand. Après elle pourra plus s'occuper du gamin. Il peut pas rester seul. Il a dit bon ben on va voir. On est arrivé j'sais plus quand. On a dormi à l'hôtel, j'crois que trois nuits. On allait tous les jours au consulat. On apportait des attestations. Tout. Donc après, ils nous donnent un visa, faut que je rentre.

[avant de partir:] Et alors pour sortir de la France, y avait un policier y disait : « vous êtes sûre que vous voulez sortir parce qu'après vous pouvez plus retourner. » Trois fois, j'ai dit non c'est pour régulariser que je sors.

[retour sur le récit des démarches au Brésil :] Donc à la dernière minute parce qu'il [son compagnon de l'époque] a menacé parce que le consulat c'est l'avenue Paulista. c'est l'avenue qui a toutes les radios et télévisions, il a menacé de faire un scandale. Le consulat dit : « on va fermer ». Mais j'ai pas mon visa, je sors pas d'ici. Il y a tous les médias ici, c'est pratique pour moi. Ils ont peur donc là le consul est venu nous chercher. Comme par hasard tout de suite ils m'ont donné un visa. On n'a pas fait attention. J'crois qu'ils ont donné un visa de tourisme. C'est pas bon non plus. Un autre bagarre à la préfecture au 94.

Ouais... Oui parce que vous arrivez avec un visa de touriste... Et/

Et après, après ça, j'ai réussi à faire les papiers pour 10 ans d'un seul coup. J'ai fait ce qu'il fallait faire. J'ai été à la police, passé des examens, tout ce qui fallait faire...

Donc là vous êtes tranquille.

... Et quand je me suis mariée, ils disaient « demandez la naturalisation ». Pour l'instant, je veux pas, je sais pas. Je vais perdre la brésilienne, je voulais pas perdre. Après ils ont dit « vous perdez pas »... « vous perdez pas, vous restez française brésilienne. Ce sera plus simple. » Après mon fils a commencé voyager avec l'école donc j'étais embêtée parce qu'il fallait aller au consulat demander l'autorisation pour le père, côté père. j'ai dit ça m'embête, je vais demander cette chose... Et comme c'était que deux ans être mariée avec un Français... C'est passé vite parce que [ça faisait] déjà 3 ans... Donc j'ai eu la nationalité française en 1994, 97 et 96 [? 28mn55 env.] tout est sorti pour moi [et] mon fils.

Et... Et vous étiez... depuis vous êtes restés à Chennevières.

Oui ... non non à La-Queue-en-Brie !

Ah oui alors c'est moi qui/

J'suis restée à La-Queue-en-Brie, j'suis restée 12 ans.

Ah oui, pardon ! La-Queue-en-Brie, c'est ça et puis jusqu'en 2006

Hum hum

Ouais... Et ... Et c'est vraiment le divorce qui vous a fait partir de La-Queue-en-Brie/

Parce qu'ai eu un AVC donc lui il a pas supporté

Ah vous avez eu un AVC ?

Oui... en 2003...C'est à cause de ça. Donc après il fallait... Il a continué quand même malgré lui l'entreprise pendant un an mais il dit « là j'peux plus »

Vous étiez ensemble, c'est ça, en affaires ?

Oui

Et le magasin/

J'étais là. C'était à mon nom mais lui c'était mon employé.

D'accord... Et c'était... c'était un magasin, c'était... ou vous alliez chez les clients ?

On allait chez les clients. On équipait les bureaux.

Ah oui pardon !

Pour brancher les téléphones et les ordinateurs, ces choses-là.

D'accord. D'accord... Et alors si aujourd'hui vous retourniez dans le 94/

J'ai envie d'y retourner

C'est quoi... enfin où est-ce que vous auriez envie d'aller ?... Dans le 94... Est-ce qu'il y a une ville précise qui vous intéresse ?

Ah vers le coin que je... Chennevières... les coins que je connais.

D'accord

Mais j'aimerais bien... à partir... surtout dès que j'ai une voiture... parce que comme je connais je peux me déplacer là où je vais [30mn26 env.]. Et mes médecins sont tous là-bas aussi. Ici c'est compliqué pour me traiter, me soigner.

Et à Montargis, non ? Y a pas de possibilités ?

On trouve pas un docteur traitant ici. Je vais... je vais chez quelqu'un juste pour dépanner à Ferrières [*en-Gâtinais*] mais ... il a déjà fait deux erreurs avec moi... donc... c'est compliqué. Parce que j'ai des pathologies très compliquées. J'ai la maladie de Crohn, j'ai un souci avec la thyroïde... et l'AVC.

Ouais... Et à Montargis, l'hôpital de Montargis, ils peuvent pas/

Ah non ! Ils m'ont dit au 94... « Allez pas à l'hôpital de Montargis ! J'ai peur. Si vous voulez aller à l'hôpital allez à [? 31mn06] à Orléans.

Ah oui, ça fait plus loin.

Et du coup, vous êtes toujours suivie à Chennevières. Donc vous allez/

A La-Queue-en-Brie.

Ah non ! Ah vous êtes suivie à La-Queue-en-Brie ?

Oui j'ai gardé mes médecins mais eux ils veulent pas non plus, ils veulent plus continuer, il dit il faut que... mais ... mais les docteurs ici ils sont blindés, ils ont pas de place.

C'est vrai...

là [un taxi ? 31mn27] va essayer de voir avec son docteur s'il peut me prendre. Mais faut que j'explique tout parce que moi j'ai besoin de ?. Me déplacer, je peux pas me déplacer. Moi je vais au kiné en taxi à Ferrières...une fois par semaine

Hum

Docteurs... j'ai besoin de docteurs pour faire des examens. Prises de sang ils viennent à la maison. Mais pour le [? 31mn 49] les radios, j'ai besoin d'un taxi...

Ben oui...

Là j'ai vu une voiture, peut-être une voiture... sympathique d'après l'annonce que j'ai vue chez le kiné pour acheter mais... et là j'ai pas les fonds : 5200€...

Et sur Le Bon Coin, non ? Vous pourriez regarder sur Le Bon Coin.

Mais je n'ai pas un sou de côté.

Ah oui. Je sais mais il y a des voitures moins chères que 5000€. Des fois...

Oui mais si après... c'est pour dépenser le triple pour réparation... Là d'après ce que j'ai tout noté, mon fiancé a dit qu'elle était bien.

... 2011... elle a été bien roulée : 83000... et d'après ce qu'il disait elle est pas mal. Elle a l'air d'être pas mal.

Parce que ici en bus, y a rien ? Vous pouvez pas/

Ah le bus il faut qu'je marche j'sais pas combien de temps à pied.

Ouais...

J'suis morte après... Une fois j'ai marché... J'ai été d'ici à Cépoy... HAN !! 6 km aller-retour, j'étais morte. J'ai passé une semaine au lit. Trop malade. Parce que mon fils n'a pas voulu m'emmener à la Poste.

A Saint-P...

Cépoy. C'est de l'autre côté. Cépoy c'est à côté... Faut traverser...*[la voie ferrée je suppose]*

D'accord

traverser le chemin de... en voiture c'est même pas 5mn mais à pied ! 6 km...

Ah ben oui

... sa femme a dit « bah il va pas sortir aujourd'hui » et après le soir il fait des courses... alors j'vais vous dire...

Ouais... et pour faire des courses d'ailleurs, vous allez où alors ici ?

Avec mon fiancé on va à Lidl... c'est agréable en voiture

Mais c'est où ? Montargis ?

Montargis et Châlette *[sur-Loing]*

Ouais... Dans le village oui y a rien de

Ici y a rien ! Y a juste le restaurant.

Ouais, juste le restaurant. Mais qui est très bien !

(rire) Il est super. Y a un théâtre en haut, de l'autre côté de la route.

Y a un théâtre aussi là ?

Des fois ils font des thés dansants. J'ai jamais été.

Et par contre ici, est-ce qu'il y a quelque chose de mieux que à Chennevières ?... Malgré tout. Même si...

Pour moi ?

Oui, pour vous. Est-ce qu'il y a quelque chose de mieux ou pas.

... Le cadre...J'aime la piscine c'est agréable.

Ouais...

Pour rester à la maison. Mais je peux pas entrer... [*dans la piscine*] je peux entrer mais si y a personne je peux pas sortir

D'accord

Donc je me suis privée de la piscine vous voyez ? Des choses je pouvais aller après... mais je peux pas parce que personne va m'aider à sortir. Donc...

Est-ce qu'y a autre chose qui vous plaît ici ?

Rien...

Rien ?

Rien. J'ai fait une dépression. J'ai des infirmières qui viennent me voir aussi. Parce que y a pas une place pour psychologue encore [34mn23]

D'accord

Y a rien qui me plaît. Et en plus me retrouver dans cette situation...

Ben oui, c'est dur... Et pourtant on dit : ah la la si on va plus loin de Paris... on a du calme...

Ah j'aime pas. Je préfère être... non ! Pas trop bruyant non plus parce que ... appartement je supporte pas bien...

Parce qu'à Chennevières vous aviez du bruit aussi, non ? Y a des voitures, y a tout/

Oui... oui...[? 34Mn51] mais bon j'étais bien. Y avait le double vitrage. Y avait... au fond y avait ... un laboratoire qui était bruyant donc dès qu'ils arrivaient j'allais de ce côté. J'étais pas seule toute la journée.

Et ... et y a des avions qui passent à Chennevières

On n'entend pas.

Rien du tout ?

T T T T T ... c'est pas la route... Mais par contre à Vill... à Villeneuve-Saint-Georges on entend

D'accord. Ah oui donc vous étiez tranquille. L'aéroport vous vous en fichiez.

On entendait pas.

Ouais ouais ouais...

On était même pas à 10mn de l'autoroute A4

Ouais... Et pour vous du coup l'idéal ce serait de retourner à Chennevières

Pour moi oui

En maison

Pour me soigner aussi parce que ... la seule chose qui me convient ici qui est bien c'est le kiné que j'ai ici. Il est super, il est extra. Et le reste : rien du tout !

Hum

Je suis maltraitée avec mon fils ma belle-fille. Et pour mes petites filles... Là ils sont en train de mettre la grande m'appeler « Catarina ». J'dis j'suis pas Catarina j'suis mamie

Hum

Chaque fois qu'elle dit Catarina ça me ... Regarde... sa photo là-bas.

Ah oui... quel âge elle a ?

3 ans elle a fait... J'l'aime beaucoup. Et la belle-fille elle m'prive. Elle la laisse à la crèche. Et dès qu'elle sait que j'ai envie de monter pour les voir, elle ferme la porte de derrière et elle sort de l'autre côté en voiture... en douce avec les filles...

... ... [très long silence d'au moins 3 secondes]... Ca sert à quoi d'habiter à côté comme ça ?

Ben ouais... Et du coup... Parce que vous avez un grand jardin tous autour : ça descend derrière ?

Oui. Y a deux entrées devant, vous avez vu. Derrière, trois entrées : un [?36mn30] en bas, un escalier ici qui descend, y a deux garages et [?] Et de l'autre côté de chez eux y a encore une sortie.

Mais du coup y a combien de mètres carrés sur la totalité ?

Je sais pas. Y a des jeux ... je vais vous montrer si vous voulez voir.

Non non non

Y a des jeux. Y doit y avoir 500m de terrain

D'accord. 500m² ?

Je pense.

Parce que du coup les filles... parce qu'apparemment ça a l'air petit à côté le jardin, non ?

Ils ont pas

Y a pas de jardin ? Juste une cour ?

Ils ont un petit peu. Ils ont derrière de l'autre côté.

D'accord. Et du coup vos petites filles elles viennent jamais jouer ici ? [seule l'aînée peut venir, la plus petite a 7 mois]

Si elles viennent... elles passent devant [sa porte]. Je fais coucou. Dès fois elle vient, elle ouvre la porte. Elle aime bien jouer avec la porte.

Ouais

Elle a apporté son chien (rire très joyeux) Elle l'a laissé là (une grosse peluche)... [silence triste]

Ben oui

La seule chose qui est bien pour moi ici c'est le kiné. Il m'apprend des choses. Je fais des choses que j'ai jamais faites... Mais c'est dur de [rester] ici avec cette chaleur.

Et votre kiné, il vient par contre. Non c'est vous

C'est moi qui vais au cabinet.

A Ferrières c'est ça ?

A Ferrières.

Ouais... ouais... et ouais...

Il travaille à l'A... l'Adapt

Où ça pardon ?

A l'Adapt. [<http://www.ladapt.net/>]

D'accord

Le centre de... comment ça s'appelle... rééducation. Sa femme elle travaille là-bas, elle est assistante sociale là bas. [37mn55]

Et... j'essaie de voir si j'oublie quelque chose... J'vais pas non plus vous embêter tout l'après-midi.

Non non non... Ici à Montargis y a pas une université ? Y a rien ?

Ah ... à Montargis, il faudrait regarder s'il n'y a pas une antenne de l'université. Mais ... peut-être que Orléans... J'me demande... Il faut regarder... Je ne sais pas. Je je m'suis pas renseignée. Parce que à Orléans y a une université.

Pour les gens qui vont à l'université d'ici : comment ils font pour y aller? C'est en voiture ?

Ah ben oui...

Et ceux qui ont pas de voiture ? Co-voiturage ? je sais pas...

Ouais...ouais... ah oui, vous pourriez faire du covoiturage.

Oui mais qu'est-ce qu'ils ont comme cours à Orléans, vous savez ?

Je sais pas. Je connais pas l'université.

Il faut à tout prix que je fasse ça [*me renseigner*]

Oui... mais

Par contre, s'ils ont... j'aimerais beaucoup...j'ai entendu dire... si y a un truc...mais je connais pas l'anglais comment faire ? c'est être technicienne... technicien d'informatique.

D'accord

Un BTS ?

Ouais... et après... pour travailler ou pour vous ?

Non c'est pour moi-même. J'peux plus travailler, j'suis reconnue en invalidité définitive... BTS ça veut dire quoi BTS ?

BTS... c'est le brevet technicien... de technicien supérieur... Si j'me trompe pas. C'est deux ans après le bac.

Donc c'est bac +2

Oui c'est bac + 2... Oui parce que vous on vous a dit que vous aviez un niveau au-dessus.

C'est ça ? Vous aviez bac + 4 ?

Non... bah sur le papier c'est écrit... niveau 4

Niveau 4...

Et je comprends pas...

Ah oui c'est... je ne sais plus aussi... j'suis désolée... c'que c'est... mais effectivement, les diplômes ils sont classés par niveau. Et je ne sais plus le niveau 4 à quoi ça correspond. Si c'est le bac ou... Je ne sais plus.

Mais j'ai montré à la [?39mn39] ils ont dit c'était le bac.

Ah eh bien c'est le bac. Du coup, vous êtes tranquille, vous pouvez continuer sur du supérieur... Sinon y a le CNED mais c'est vrai que le CNED... c'est le Centre National d'Enseignement à Distance, vous allez être... isolée.

J'ai du mal.

C'est ça. Vous allez rester vraiment... isolée.

Parce que quand j'ai fait le... pour avoir mon bac... Deux copines de mon cours me soutenaient.

Et si vous donniez des cours peut-être... de ... de portugais, vous auriez peut-être du monde aussi qui viendrait vous... non ? Vous pourriez faire ça. Enfin je sais pas.

Mais est-ce qu'y a des gens qui s'intéressent ?

Faut mettre une petite annonce à la mairie... dans le journal du village...

Hum

Comme ça vous pourriez voir du monde peut-être.

...

Parce que là c'est vrai que rester toute seule, c'est pas... très rigolo.

J'sais pas.

Et sinon par contre juste pardon avant d'oublier mais... parce que ils ont choisi ici... vous... vous avez suivi un petit peu obligée mais

Obligée parce que là-bas c'est loué, il fallait une maison [? 40mn37] le salaire est plus bas ici.

Heu, comment dire, quand ils ont choisi ici, c'était juste... c'était pour quoi ? Vous savez ? Pour le prix ? Pour le/

Pour le prix, pour qu'ils aient une maison pour habiter et parce que c'était plein pied ici aussi pour moi. Y avait mon fils pour m'aider aussi

Et y avait la forêt... tout ça ça les intéressait ou c'était/

Ben eux ... moi non : j'suis allergique !

Ah bon !

... (sourire) J'suis une fille des villes... Voilà !

C'est ce que je vois ouais. Ah ben oui, là c'est pas de chance.

...

Et votre compagnon par contre lui, la campagne, ça lui plaît vraiment.

Hum

Pourtant il fait 4h de route tous les jours

Non, non il travaille à Vilmondois [*Vilmondois n'existe pas : c'est Villemandeur à coté de Montargis mais j'ai prononcé Vilmondois à chaque fois et la personne ne m'a pas reprise*]

Ah maintenant il travaille à Vilmondois ? Où ça à Vilmondois ?

Intermarché. Il est boucher à Intermarché.

Ah oui. D'accord. Donc c'est votre fils pardon !

C'est mon fils qui fait 4h pour aller Paris : 2h pour aller 2h pour venir.

Oh ouais... Et malgré ça, il est content quand même ?

Oui parce qu'il a réussi à avoir la maison.

D'accord

Il ne pourrait pas acheter. Avec mon fiancé [*oui*]. Mais mon fiancé, il est maltraité. Alors...un jour j'ai été [*?41mn44*] Elle est venue crier comme un chien là. C'était horrible... Il a dit « Oui, vous êtes venus me chercher » parce qu'il apportait quand même 10 000 €. Parce qu'ils dépensent trop. « Dépensez-moins ! Mettez de côté... Vous auriez l'argent. »

Ouais.

Ils dépensent pour tout, n'importe quoi ! A chaque fois qu'ils vont faire des courses, ils amènent la grande. Ils m'ont abîmé ma petite-fille.

Hum...

Chaque fois elle arrive avec un truc dans la mains. J'dis mais c'est quoi ça mon fils ?

J'suis arrivée un jour chez eux là haut, elle avait un casque, une tablette... j'étais pas contente. Et j'ai parlé. J'aime pas, je parle. Mais c'est quoi ça ? Une gamine qui a 3 ans, elle peut pas jouer dehors ? Qu'est-ce qu'elle fait là ? Elle va être... elle va utiliser des lunettes.

Hum

Parce qu'elle est comme ça [*mime l'enfant accrochée à son écran*]

Ah ben oui, non, c'est pas bien

Et c'est quoi ce casque qu'elle a sur les 2 oreilles ? « Non comme ça elle nous fout la paix » J'ai dit j'ai compris ! C'est pratique au lieu de jouer avec la gamine et de me laisser... pour moi, pour que je joue avec elle, m'occuper d'elle. Ils m'privent. l'fait ça avec elle. [*C'est la belle fille qui prive la grand-mère*] [*42mn45*]

Et votre fils, il a conscience de ça, vous savez ?

Je sais pas. Mais c'est sa femme qui lui dit « c'est comme ça ! »...

Au début c'était comme ça ? Non, ça allait bien au début entre vous.

Au début oui... parce qu'elle voulait l'achat. Parce que sans Pascal y avait pas d'argent.

Hum hum

Et après l'achat, elle a... tout a changé. Une fois qu'ils ont réussi à avoir ce qu'ils voulaient...

Ouais... Donc, du coup, c'est pas un joli tableau de la campagne que vous allez nous faire.

...

J'rebalaye juste pour être sûre d'avoir rien oublié

Bien sûr.

En tout cas, je vous remercie beaucoup parce que vous m'avez donné beaucoup de détails.

C'est moi qui vous remercie aussi d'être venue, vous être déplacée pour moi.

Ben non, c'est normal ! C'est normal, ça ! Quand même... On vient vous embêter...

Et si vous pouvez aussi me guider pour faire ... et tout ça... si je peux étudier un petit peu/

Je pense qu'il faut que vous vous rapprochiez vraiment/

Parce que quand j'étudie... je travaille la tête et je suis moins malade aussi.

Ben oui. C'est pour ça que j pense que/

Mais c'est pour le transport...

Il faut que vous appeliez la mairie aussi. A la mairie, je suis sûre qu'il y a quelqu'un qui peut vous aider, vous orienter. Et au Département aussi... Au Conseil départemental...

...

Y a des heu... je suis sûre que vous allez trouver... Moi je connais pas les filières, je sais pas exactement comment ça marche. Mais déjà dans votre mairie : vous appelez en disant voilà je cherche des informations pour reprendre des études. Je suis sûre qu'ils peuvent vous aider. Et vous donner déjà des informations. Pôle Emploi, c'est pareil. Même si vous n'êtes pas inscrite en tant que chômeuse... Vous appelez. Je crois que c'est 30... c'est quoi...3949 je crois...

Je connais pas.

Demandez à votre compagnon de vous chercher ça. Je sais plus.

Est-ce que j'aurai droit à faire par exemple une formation, quelque chose sans payer ?

Il faut demander... Parce qu'il aura des choses auxquelles vous aurez probablement droit.

Comme je suis handicapée.

En plus ! C'est pour ça... vous avez certainement droit à des aides. Mais moi ça je connais pas/

Aides de qui ?

De l'État. Pour reprendre des études.

J'aimerais bien faire un BTS de technicienne en informatique.

Voilà ben en plus vous savez/

Au moins pour que je me débrouille pour réparer mes ordinateurs, j'y arrive pas. Là j'ai le gros, i'marche pas. Le petit il saute.

Qu'est-ce que vous faites du coup dans la journée ? Parce que ... vous n'avez pas internet/

J'regarde la télévision. Internet j'ai un petit peu quand ça capte de temps en temps... je fais un petit peu... Des rendez-vous... j'appelle pour avoir des rendez-vous [?45mn18] l'assistante sociale.

Je dois contacter le service juridique [*de sa banque je pense*]

Ah pourquoi ?

Parce qu'ils m'ont supprimé mon découvert et sans ça je peux pas vivre

Ah ben oui... oui... je comprends...

Et c'est un découvert de 500€ à peine. Je gagne... Je dois plus parce que là [45mn40] je veux pas plus [de découvert]. J'ai besoin de 500€ de plus pour pouvoir me retourner sinon je peux pas.

Ben oui...

... Parce que les 500€, c'est les 500€ que je donne pour le crédit, pour payer les charges de l'appartement.

De l'appartement de là-bas ? Non...

Du Mée-sur-Seine pour vendre

Ah oui vous avez encore le Mée-sur-Seine et ça y a pas espoir de vendre...

Si, si... on a espoir. Y a toujours l'espoir.

Mais y a quelqu'un dessus en ce moment ? Y a un acheteur ?

Y a eu une visite... le monsieur... la dame elle dit qu'elle veut montrer à son mari... Il connaît la ville... c'est juste en face la gare

D'accord

Donc c'est pratique. Y a tous les commerces au pied. La poste, pharmacie, tabac, tout ça...

Ouais...

... Et pour aller à Paris, en 50mn on est à la Gare de Lyon

D'accord

J'ai souvent allée en 20mn... juste aller à Melun pour prendre un autre train, en 20mn on est à Paris [plutôt 25/30mn avec le transilien ligne R]

Ce train qui part d'ici, il fait un arrêt à Melun. Il prend les gens. Les gens descendent. Il va à Paris en 20mn.

Hum... Ici la gare la plus proche, c'est Montargis, non ?

Ici...

Enfin y a une gare ici ?

Montargis ou Souppes [sur-Loing]

Ou Souppes ouais... Si c'est quand même Montargis on est bien à 20mn là quand même ?

En voiture 10mn

10 mn en voiture ? Et Souppes ça fait loin, non ?

Ca fait plus loin

C'est plus loin ouais...

Mais c'est l'Ile-de-France alors ça va.

Ah alors pour le train c'est moins cher...C'est combien d'ailleurs à Montargis le billet pour Paris ?

Je sais pas... je sais pas... J'ai jamais pris le train à Montargis. Ils font toujours Souppes.

Eh oui.

Parce que c'est la 5^e zone, c'est moins cher

C'est ça ! Parce qu'à Souppes c'est 18€ à peu près l'aller-retour, c'est ça ? Les/

C'est moins cher à Souppes

Les mobilis-là sur la journée ? [ticket à la journée pour voyager en illimité sur un secteur déterminé]

... hum... 17 je crois... j'ai payé

Ah oui, 17 quelque chose mais à Montargis je sais pas effectivement... je ne sais pas... Et alors du coup... quand est-ce qu'il sera à la retraite votre compagnon ?

... Je souhaite qu'il soit à la retraite dès l'année prochaine.

D'accord. Pour pouvoir envisager de repartir.

... Parce que j'lui ai déjà dit bah [? 47mn46] après vous irez acheter autre part parce que [? précision sur le partage]

Ah oui, parce que comment ça se passe ici? Vous allez vendre vos parts ?

Ben oui ! S'ils rachètent pas, ce sera quelqu'un d'autre !

Ouais. C'est une SCI, c'est ça ? Oui.

Et comme il va falloir... comme c'est 3 parties, 3 lots.

D'accord

C'est 1, 2 et 3. La piscine fait partie de/

3 c'est quoi ? c'est le jardin du coup ?

Le jardin je crois.

D'accord

Mais c'est... si ils achètent pas ils vont perdre la piscine.

Ouais.

Tant pis pour eux... C'est les enfants qui trinquent, à cause des parents idiots.

Ouais... après les enfants ils grandissent, vous les verrez plus tard... peut-être les petites-filles...

J'l'ai verrai peut-être... On sait pas.

Ouais

On verra bien...

Ouais

... Parce que mon fils il pense qu'à l'héritage

Ah bon ?

J'lui ai donné quelque chose que j'avais, que mon père m'a donné.

Il en a de la chance votre fils !

Oui ! Moi j'ai rien... Il dit « bah... pense aux petites-filles ! pense aux petites-filles! » J'ai dit « oui mais je donne les choses tu me donnes rien ! » Parce que mon fiancé il pensait il voulait qu'après on parte vers le Sud.

Ben oui.

A sa retraite.

Ah lui il voudrait aller vers le Sud

Il voulait vendre à Chennevières et acheter au sud.

... Au sud quand vous dites au sud, c'est...

Dans le Midi... Vers... pas loin de Nice

D'accord

Mais pas à Nice-même. Avant Nice.

D'accord. Vers Saint-Laurent-du-Var, tout ça...

Voilà ! Dans le Var.

Dans... dans dans le Var ok

A côté de Saint-Raphaël. De Cogolin. J'avais été à Cogolin parce que mon docteur est parti là-bas.

D'accord. Et ça du coup, alors si on vous disait : Cogolin ou Chennevières ?... Qu'est-ce qui vous/

Je connais pas. Il faut que je connaisse d'abord Cogolin.

D'accord

J'connais pas donc... Le coût de la vie là-bas c'est plus cher. Ça va dépendre je sais pas. Faut vivre aussi, donc... Si on part là-bas, j'suis sûre qu'ils elle va dire « on part en vacances avec vous » [49mn43] Elle voudra aller tous les ans.

Ah ben oui.

Nous on veut pas ça. Mon fiancé a dit : « on achète que pour nous, s'ils veulent venir... y a salon... ils se démerderont, je veux pas de bordel. » Il n'aime pas.

Ben oui.

C'est pas rangé rangé ici mais chez eux... y a du linge partout, même pendu dans les portes.

Ah oui

Et elle fait rien. Quand je dis qu'elle fait rien, elle prend même pas un balai pour passer dans la maison... ... enfin bref...

Ouais...

Pour moi, pour mes affaires, donc c'est possible que je fasse un bac technicien à la Chambre des métiers... avec Pôle Emploi ?

En tout cas eux/

Eux ils payent la formation ?

Ils peuvent vous répondre. Oui et puis je pense que vous avez droit, vous avez des droits de toute façon, avec la reconnaissance de votre statut de personne handicapée. Et puis vous avez travaillé aussi auparavant.

Oui

Donc vous avez des droits normalement à la formation. Par contre moi je sais pas du tout comment ça marche.

Et comme j'étais artisan...

Alors ouais ça je ... peut-être appeler la Chambre des métiers... La Chambre... parce que vous dépendiez de la Chambre des métiers ?

La Chambre des métiers, c'était payant. C'était la société qui payait.

Oui voilà ! Mais justement du coup vous avez cotisé en tant qu'entreprise. Peut-être que ... vous pourriez peut-être les appeler en disant voilà j'ai été entrepreneur artisan. Et donc/

Et là c'est plus loin parce que c'était à Saint-Maur.

Et ouais...

Du côté de Saint-Maur

Peut-être les appeler pour demander si vous avez droit à de la formation, à un financement ? Eux... eux ils pourront vous aider aussi, vous répondre là-dessus.

...

En tout cas, moi j'ai pas la réponse pour vous mais ce que je peux vous dire c'est... il faut essayer d'appeler le maximum d'organismes...

Et l'APF ? Comme je suis dedans aussi. Ils peuvent me guider.

L'APF c'est... ?

Association des Paralysés de France

D'accord. Ben eux ils doivent certainement... Eux ils savent au niveau des droits... Ils vont vous aider ouais.

...

C'est sûr que rester... euh ... pour... pour avoir ces réponses-là, multiplier les...

Démarches ?

Non mais voilà les coups de fil. Pour avoir le maximum d'avis. Parce que comme c'est toujours... J'suis sûre qu'il y a des solutions qui existent mais... Et vous allez forcément trouver.

[?51mn56]... Mais j'aimerais bien avoir un BTS, technicien... [?] C'est vaste BTS ?

Oui je pense que c'est vaste.

J'peux plus travailler donc je veux étudier, travailler avec ma tête.

J'comprends bien ouais... hum... En tout cas, je vous remercie beaucoup. Juste pour être sûre parce que... est-ce que ça vous embête/

C'était vraiment avec plaisir.

Merci ! J'vous remercie beaucoup ! Est-ce que vous voulez qu'on vous tienne au courant de/

Bien sûr.

D'accord. Et puis... je crois que je l'ai... enfin on doit l'avoir quelque part mais est-ce que je peux vous redemander votre âge, s'il-vous-plaît ?

49 ans. Je suis du mois de mai. Du 16 mai 68.

D'accord. Et puis votre compagnon, il a quelque âge... Il a à peu près... parce qu'il va être à la retraite... Si c'est pas indiscret ! Sinon vous n'êtes pas obligée de répondre.

Il est de 59.

D'accord

Septembre 59.

D'accord

La date son jour, je m'embrouille toujours. J'sais plus.

D'accord. Vous embêtez pas... Vous embêtez pas...

Lui, il est boucher.

D'accord... Ah oui, c'est vrai... A l'intermarché de...

Vilmondois. Avant il était à Champigny.

C'est dur comme bou/ comme métier, non ?

Hum hum... Parce qu'il faut attraper les bêtes, c'est ça qu'y est lourd...

Oui parce que... ils sont livrés avec des carcasses et ils préparent derrière, c'est ça ? Ouais.

...

Eh ouais. Très bien. Alors écoutez, moi je... Par contre au niveau des délais, je ne sais pas quand est-ce qu'on va vous donner des nouvelles mais on va vous en donner. Mais/

Et à votre niveau ? Pour les démarches ? Vous pouvez pas m'aider ?

Moi je... moi je connais pas la formation... Vous savez, moi je travaille à mon compte. J'suis pas de l'Université.

Ah bon ?

Moi je suis vacataire et je suis payée à l'entretien pour l'université.

Ah d'accord.

Donc euh.. donc c'est pour ça que ce que fait l'Université d'Evry ... et Cergy... je sais que c'est des gros pôles, donc y a plein de formations. Mais ce qu'ils font dans le détail, il faut aller voir sur internet parce que... Mais j'pense que le mieux pour vous, surtout que vous savez ce que vous voulez faire, c'est d'appeler ces organismes-là [*notés sur son papier*] parce que je suis sûre qu'y a des moyens de financer. Et alors là par contre pour les financements moi j'peux pas vous aider, parce que je sais pas comment ça marche.

Hum hum

Mais j'suis sûre que ... Déjà le Pôle Emploi ils vont vous répondre. En appelant, en disant voilà/

Vous m'avez dit 3949 ?

Je crois que c'est ça mais à vérifier... A vérifier. Je crois que c'est ça.

Comme je peux pas me déplacer, c'est tout par téléphone

Bien sûr

S'ils disent il faut venir chercher, j'peux pas.

Eh ben oui.

Envoyez moi par courrier.

Ouais ouais ouais. Mais appelez-les. Vous allez voir. Il y a forcément des solutions parce qu'y a pas de/

Parce que tout ce qui est payant hélas je peux pas. J'vous ai dit je touche 1200€ par mois.

Ben oui. Mais j'vous dis, vous avez cotisé en tant qu'artisan

Oui

Donc appelez la Chambre des métiers. Y a peut-être des mécanismes. J'suis sûre que c'est ... quand même... Ca serait quand même trop injuste que vous ayez cotisé/

Mais ça la Chambre des métiers, faut qu'y aille à la Chambre des métiers ?

Non, vous les appelez ! Vous les appelez.

Non je dis, pour étudier, faut qu'y aille à la Chambre des métiers ?

Ah... pas forcément non mais c'que j'voulais vous dire c'est que eux ils vous diront

C'est financé ?

Ils pourront peut-être financer. Ou ils sauront comment ça marche en fait par rapport aux cotisations que vous vous avez payées. Ca moi là-dessus, j'peux pas vous répondre.

D'accord...

Je crois qu'il y a aussi... je crois qu'il y a un site du gouvernement qui est dédié à la formation professionnelle. Mais je ne suis pas sûre. C'est pour le compte épargne temps. Vous savez ? Qui est maintenant... Normalement je crois ... qui est nationalisé [*belle faute de français!*] qui est généralisé plutôt pour tout le monde.

Je connais pas.

Le compte épargne temps, c'est quand on travaille, on gagne des points pour se former, etc.

Compte ... épargne... temps [*elle note*]

Temps. Voilà. Et ça regardez aussi sur internet. Tapez ça, vous verrez... Mais j'vous dis moi la formation professionnelle je maîtrise pas du tout. Mais par contre j'suis sûre d'une chose c'est qu'il y a forcément des solutions.

D'accord... et là... vous ... votre premier abord avec moi... qu'est-ce que vous pensez que je suis... [?56mn07]

Ben, vous avez l'air euh... tout à fait... j'veux dire vous êtes... Vous communiquez bien. On vous comprend. [*moins pour le mot à mot exact pour la transcription en revanche!*]... Euh... vous êtes agréable... Enfin vous voyez y a pas de...

Hum hum... Vous me voyez faire quoi ?

Ca, y a que vous qui pouvez le savoir...

Un BTS technique ?

De toute façon, en vous renseignant, en vous renseignant sur ce BTS, vous allez avoir d'autres idées. Donc... c'est peut-être pas ça que vous ferez mais vous ferez quelque chose.

Oui, un BTS... vous avez dit c'est l'université, c'est comme à l'université ?

Souvent ça se passe dans les lycées aussi. Des fois c'est dans les/

Un BTS c'est pour l'université ?

C'est bac+2 oui. Un bac +2.

Et j'aurai fait deux ans d'université ?

Voilà, voilà. Ouais, ouais.

Pas l'université complète ?

Euh... Ben d'tout façon comp/ c'est un diplôme qui est complet en lui-même.

Hum hum.

C'est pas ... D'accord ? Mais y a forcément, y a toujours des solutions. Et surtout avec votre statut de personne handicapée, j'suis sûre qu'il y a des financements possibles.

Hum hum.

Mais pour ça il faut que vous appeliez les services, les services spécialisés parce que/

L'APF ?

Mais l'APF, oui, l'APF il faut les appeler... Eux, ils doivent même avoir, j'suis su/ enfin j'pense, ils doivent même avoir un département dédié avec des gens qui travaillent que là-dessus, quoi. Sur la formation, la reconversion.

Hum hum

Des personnes handicapées, donc... C'est trop important comme sujet, vous voyez ?

Hum... C'est lourd.

Ben j'vous remercie beaucoup. J'vais arrêter ça [l'enregistrement] et puis/

Merci !

Ben merci... Et moi, ce que je vais faire, j'vais noter ... Ce qu'on s'est dit, je vais le ... [fin enregistrement : transmettre... et on vous donnera un aperçu des résultats.]

Au moment de partir, elle me demande si c'est pour quelque chose de particulier cette enquête et je lui parle des avions. Elle ajoute alors : « les avions [à Chennevières], on les voyait, mais on les entendait pas ».

N°69

Conditions de l'entretien :

J'ai du retard ce jour-là et appelle l'enquêtée au niveau du péage de Fontainebleau sur l'A6 pour savoir si je peux quand même venir ou si la personne préfère reporter. L'enquêtée me propose de venir malgré mon retard et me recevra très chaleureusement.

Je me gare dans la rue #####, rue située dans un quartier pavillonnaire agréable. La rue monte. Le dénivelé permet aux petits immeubles collectifs insérés entre les pavillons d'avoir une jolie vue, comme je le verrai chez l'enquêtée.

L'immeuble est accessible par un portail sans interphone. Je dois appeler l'enquêtée pour accéder à la cour. Des places de parking entourent l'immeuble. L'espace est également très vert. De nombreux arbres agrémentent les environs.

L'enquêté est au 1^{er} étage. Son appartement est un studio joliment aménagé. Lit 2 places à droite quand on rentre. En face de l'entrée la salle-de-bain. Derrière la salle de bain, une cuisine américaine. Entre la cuisine et le lit, un espace salon avec un canapé et une télévision. Derrière cet espace, un balcon donnant sur des jardins très arborés, donnant l'impression que nous sommes près d'une forêt.

L'enquêtée y vit seule avec sa chatte (qu'on entend se faire les griffes à un moment sur l'enregistrement). Elle va déménager 15 jours après notre entretien pour rentrer vers La Rochelle, où elle vivait auparavant, pour s'installer avec son compagnon. Elle est venue pour aider un cousin au sein d'une entreprise familiale. Elle est comptable.

C'est une très jeune femme très féminine (maquillée, portant des bijoux), parlant bien, ayant une idée claire de ce qu'elle souhaite faire. L'entretien est agréable et facile : l'enquêtée se prêtant très volontiers à l'exercice. Lorsque j'arrive, avec retard, elle est en train de cuisiner pour son dîner.

Les pauses ou blancs : signalées par ...

En italique mes précisions : par ex. [*évoqué avant l'enregistrement*]

Une barre quand la personne me coupe et inversement : par ex. Et vous avez/ oui j'ai...

Les « ouais » ne sont pas des familiarités mais une forme d'acquiescement courante à l'oral. Une sorte de « oui soufflé » dans l'inspiration ou l'expiration.

Majuscules au milieu des phrases : l'enquêté insiste sur un ou plusieurs mots « ceci ET cela » par exemple

Retranscription de l'entretien

enquêtrice / enquêtée

Avant de s'installer sur le canapé, je fais connaissance avec la chatte qui vient nous voir. C'est pour cela que j'utilise le féminin dès le début, sauf quand machinalement j'utilise le masculin.

Début de l'enregistrement :

Pardon pour ce retard ! (rire) Merci pour votre accueil et votre gentillesse. ... Alors l'objectif : vous aviez répondu à un questionnaire. D'ailleurs, moi, mon blabla il est pas très intéressant, on va mettre plus près de vous [*le dispositif d'enregistrement*]. Vous aviez répondu à un questionnaire

Oui

Suite à votre déménagement, et vous aviez dit : OK, pour être éventuellement

Oui

Rencontrée, donc voilà, c'est pour ça. D'accord. Et l'idée, c'est de mieux comprendre pourquoi est-ce que vous êtes venue ici.

D'accord.

Et pourquoi est-ce que vous avez [*le bruit entendu : la chatte qui s'invite dans l'entretien, marche sur la petite table sur laquelle sont posés mon téléphone et la tablette ; les deux dispositifs enregistrant l'entretien*]

(rire)

Y a une collaboratrice [une sonnerie vient de la cuisine]. Allez-y si ça...

Oui, j'vais juste arrêter la cuisson.

Allez-y j'vous en prie.

[*La chatte se fait les griffes sur le tissu protégeant le canapé.*]

Les griffes ! Elle s'fait toujours les griffes ! C'est pour ça qu'j'ai mis un...

Ah oui, vous avez mis un...

Ouais, mais bon...

Ouais, c'est vrai que...

Ca protège pas beaucoup, hein !

C'est tentant, hein ! [*pour la chatte*] C'est tentant.

[*L'enquêtée est revenue s'asseoir*]

Donc, j'ai déménagé parce que heu... pour des raisons professionnelles et en même temps familiales parce que heu... dans ma famille, on a une entreprise, et mon grand-père est décédé donc on ... on m'a d'mandé de venir ici pour seconder mon, mon cousin en fait. [*Je ne sais pas, et je n'ai pas pensé à demander, si cette demande pouvait être rejetée*] Et moi, j'étais à La Rochelle. Heu, je, j'étais un peu sur heu restée sur ma faim parce que j'voulais continuer mes études mais j'avais pas été prise. Et, du coup, j'étais dans une période où je savais pas trop. Je faisais des petits travaux [erreur de pluriel, 1mn40]... Heu, des petits jobs... Mais heu parce que j'étudiais par correspondance aussi pour un diplôme.

D'accord.

Et heu, bon, comme j'me sentais pas très bien, tout ça, j'ai dit que c'était une bonne idée de déménager pour changer, quoi !

C'était quand, ça ?

C'était y a 2 ans. C'était au mois d'juin, y a 2 ans. 2015 !

D'accord. Et qu'est-ce que vous faisiez comme ét/ Oui, pardon ! J'allais vous d'mander c'que vous faisiez comme études, mais si y a des questions, quelles qu'elles soient, que vous jugez indiscretes ou auxquelles simplement vous n'avez pas envie de répondre ...

D'accord.

Vous m'dites non et on passe à autre chose, y a aucun souci.

D'accord.

Mais, si c'est pas indiscret, est-ce que vous pouvez juste me dire en 2 mots, c'que vous faisiez comme études ?

Oui. Bien sûr. Donc heu j'ai eu mon BTS de comptabilité, CGO. Heu pardon, BTS ... heu oui, c'est ça ! C'est CGO. Et heu... j'me suis inscrite dans l'école à La Rochelle où j'faisais mon BTS en fait. Ils ont supprimé l'BTS et ils ont mis le DCG à la place, c'est une licence en comptabilité. J'me suis inscrite pour ce DCG là, en initial, en juste... y a aussi en alternance mais j'me suis inscrite en initial pour faire que les cours. Et mon dossier, c'était sur dossier, mon dossier il a été r'fusé. Et du coup, ben j'me suis r'trouvée ben ... sans rien parce que ... j'voulais vraiment faire ça, quoi. Et... j'ai essayé d'me rabattre sur heu autre chose juste avant la rentrée d'septembre 2014. Et j'ai pas pu, j'ai pas réussi. Donc, après, j'ai, j'ai vaqué un peu... en faisant des p'tits boulots, mais à mi-temps, enfin pas à temps complet parce que j'me suis inscrite parallèlement à une école [*l'enquêtée s'arrête car la chatte est venue sur la table*]

Il m'gêne pas, hein [*J'ai oublié que c'est une femelle mais je me rattrape plus bas.*]

Non mais...

Ah oui, elle avait appuyé là-dessus ! [*sur la tablette, l'enregistrement est continu en revanche avec le téléphone*]

A l'Ecole française de comptabilité pour faire heu, pour faire heu ... le DCG par correspondance. J'avais du mal aussi à m'donner un cadre parce que ... j'étais toute seule.

D'accord. ... Vous étiez toute seule à La Rochelle ?

Non, j'étais toute seule, j'veux dire heu ... J'étais pas toute seule à La Rochelle parce que j'ai ma mère qui est là-bas et mon conjoint. Et heu... j'étais toute seule pour faire mes cours.

Ah d'accord. Ah oui, c'était à distance.

C'était à distance. Voilà. Après on avait des professeurs qu'on peut appeler, tout ça. Mais j'ai pas eu la motivation pour le faire correctement.

Bien sûr. Et heu... Et du coup, vous êtes venue ici. Cette entreprise, c'est... dans quel secteur ?

C'est heu... le secteur d'activité, c'est le taxi.

D'accord.

On est dans l'taxi, voilà. On est un regroupement de ... de plusieurs sociétés ... de taxi.

Et vous étiez obligée de venir de La Rochelle ? Ca pouvait pas être fait de ... enfin, je sais pas... Je sais pas c'que vous faites dans l'entreprise mais

Non, mais heu... il faut être sur place.

Faut être sur place.

Oui.

D'accord. OK. Et heu... Et du coup, votre conjoint est resté à La Rochelle ?

Oui.

Alors comment est-ce que vous faites ? Est-ce que/

J'ai fait... Ca fait 2 ans que j'fais des allers-retours. Allers-retours constants.

D'accord.

Toutes les 2 et 3 semaines. Heu... et donc c'est pour ça que dans un mois heu ... je ... déménage.

D'accord.

Définitivement, je repars à La Rochelle.

Vous repartez.

Parce que... mon conjoint ne souhaite pas vivre en Ile-de-France.

Et pour l'entreprise, du coup ?

Heu, pour l'entreprise, j'ai essayé d'faire heu ... c'que j'ai pu... Heu... Mais heu... je sais pas comment expliquer. Au début quand j'suis arrivée, j'faisais mon domaine, c'est-à-dire de la comptabilité.

D'accord.

Ensuite on m'a d'mandé en fait ... d'aller seconder mon cousin qui est patron.

D'accord.

Et j'ai délaissé la comptabilité. On a embauché quelqu'un pour faire de la comptabilité. J'ai délaissé ça pour aller l'assister. Et heu... il s'avère que ... tout c'que j'entreprends ne sert à rien. Donc heu je... je ... en fait, je reste pas !

C'est-à-dire que, en fait, il reconnaît pas votre travail, c'est ça ?

C'est pas vraiment ça, c'est... c'est... heu... c'est quelqu'un qui fait d'la mauvaise gestion ... heu, donc heu... Je sais pas comment expliquer, c'est un tout !

Parce que vous quand vous dites l'assister, c'est-à-dire faire du démarchage auprès d'la clientèle ?...

Non, ça veut dire simplement le libérer pour heu... le libérer pour qu'il puisse heu... faire les tâches qu'il a pas l'temps d'faire depuis qu'mon grand-père est décédé, parce qu'avant ils étaient à 2, en fait... Pour gérer la société. Et mon grand-père et ma grand-mère qui ont repris cette société y a une trentaine d'années maintenant, et qui ont tout heu... tout fait... eux-mêmes, en fait. Et heu... Et mon cousin heu... il est patron sur le papier en fait, depuis je sais pas combien d'années, peut-être 10 ans, 15 ans. Et heu... mais il est pas gérant. Et quand mon grand-père est décédé, il s'est r'trouvé tout seul. Et donc, on m'a d'mandé d'aller l'aider dans son travail, sauf qu'en réalité... il a pas besoin d'une aide. Il pourrait tout faire tout seul.

C'est juste parce qu'il sait pas d'organiser ?

Voilà. C'est juste ça.

C'est votre cousin du côté d'votre père ou...

Du côté de ... mon père !

De votre père. Eh heu votre père, il a pu peut-être lui parler, non ? Ça ... ça... Enfin ça ça m'regarde pas

Heu... non, ils s'sont... heu... je sais pas comment expliquer. Heu... Mon père, il était dans l'domaine du taxi avant à l'époque et il a travaillé avec mes grands-parents. Mais heu... ça s'est mal terminé et du coup heu... Ils l'ont ... ils l'ont heu... écarté de ... de la ... comment dire... du, du... business familial.

D'accord.

Voilà. Donc, non, y a personne pour conseiller mon cousin à part moi, qui essaie d'lui expliquer ... les choses qui vont pas très bien. Mais heu... il est pas... à même à s'remettre en question.

Et du coup, ça vous a fait quelques... 2 ans ici.

Voilà.

Donc, vous n'avez pas bougé, enfin vous êtes vraiment...

Oui alors, j'suis restée ici. J'suis arrivée ici et ... j'ai pas bougé.

Vous êtes locataire ou propriétaire ?

J'suis locataire.

Locataire. D'accord. Et, vous m'disiez, parce que le cadre, c'est vrai c'est agréable

Ah ici, oui.

Vous êtes... en plus, de votre balcon, on voit... c'est quoi qu'on voit ? Y a des arbres...

Non, ben c'est les jardins chez les autres gens. (rire)

C'est vrai qu'on a l'impression d'voir la forêt.

Ouais, ouais, c'est sympa, hein ! C'est pour ça qu'j'aime bien Yerres.

Et heu...

C'est très boisé.

Et par contre, vous m'disiez, parce que votre immeuble, il a l'air tout à fait récent et ... enfin, il FAIT récent alors qu'il est des années 90, c'est ça ?

Oui. Il date des années 90.

Et heu... grâce au ravalement, c'est ça ? Qui a eu lieu... [*nous en avons parlé brièvement à mon arrivée avant que l'enregistrement débute*]

Ben, y a 2 ans, quand j'suis arrivée, ils v'naient d'finir le ravalement.

D'accord. Parce que c'est vrai que ça fait très propre, l'entrée est très/

Oui, oui, c'est bien entretenu.

Vous avez un parking en-dessous peut-être ?

Heu, j'ai une place de parking à l'extérieur.

A l'extérieur.

Y a des places heu...heu... fermées, mais heu... moi, c'est à l'extérieur.

D'accord.

Parce que j'ai un studio.

Et autour ? Heu, enfin, y a combien d'appartements d'ailleurs dans votre immeuble à peu près ?

Alors, heu... j'pense qu'y en a 3 par étage... enfin, 3 par étage, 3 de chaque côté, donc 6 par étage, donc 6 au rez-de-chaussée, 6 ici, et... 18 ! 6 au deuxième. J'pense que c'est ça.

Oui ? [*s'adresse à la chatte*]

Oui, elle veut jouer

Oui, aïe !

Et elle du coup, à La Rochelle, elle aura un jardin ou ...

Oui, on compte prendre ... Heu, on n'a pas encore le logement... Heu... on a demandé avec heu... balcon ou terrasse ou petit jardin si possible.

Quand vous dites « on a demandé », c'est-à-dire, vous passez par un organisme...

Oui, on est... on passe par les HLM qui dispatchent notre demande dans plusieurs organismes sociaux.

Et là, c'est un HLM aussi ?

Non. Pas du tout, c'est privé. [*me semblait très luxueux en effet pour un HLM*]

Et est-ce que... pendant ces 2 ans, vous avez profité du quartier... Vous avez peut-être eu l'temps ou pas ?

Heu pas vraiment, j'aurais aimé. Mais j'ai pas réussi à m'faire de vie sociale, en fait.

Pourquoi ?

Parce que j'connais personne ici. Et dans l'cadre du travail heu... c'est familial et on est... trois, quatre.

Vous travaillez où d'ailleurs ?

A Boissy-saint-Léger.

A Boissy ?

Ouais. C'est à ... 10 km. A peu près. Un peu moins. Et heu... j'ai pas eu l'occasion de faire heu... comme j'ai pas eu un... comment dire ? Une collègue par exemple avec qui j'aurais pu sortir et créer des liens avec d'autres personnes de son entourage. J'ai pas eu ça, ben du coup, j'ai rien... J'ai rien créé autour.

D'accord.

Voilà.

Vous, vous avez grandi à La Rochelle ?

Heu oui mais j'suis d'origine... j'suis née à Drancy, dans l'93.

D'accord. Ah ben moi j'ai grandi à Drancy.

Ah bon ?

Vous étiez où à Drancy ?

Heu... Ben j'suis juste née, en fait.

Au Bois d'Amour ?

A l'hôpital qui n'existe plus.

A la Clinique du Bois d'Amour ?

Oui.

Je sais pas si c'était dans l'air... Si c'était dans les... Enfin, ça planait [*la fermeture a été annoncée longtemps avant d'être effective*] l'idée de le supprimer. Je sais pas si ça a été fait ou pas. [*je crois que oui, au moins pour la maternité, puisqu'une amie a été l'une des dernières à pouvoir y accoucher en 2005*]

D'accord. Oui, je suis née ici, mais j'ai pas vécu ici, en fait... directement. Je sais pas heu... ma première année de ... de ... naissance, de vie heu... mes parents s'sont séparés et ma mère est r'partie en Charente-Maritime.

D'accord.

Donc, j'ai vécu à ... à Rochefort.

D'accord.

A côté d'La Rochelle.

D'accord. Elle, elle est... elle a sa famille là-bas ?

Oui. Et du coup, du côté d'mon père, ils sont ici.

Ils sont ici, donc ... dans l'91 ? 93 également ?

Oui, voilà, c'est ça. Mon père était dans l'93 mais heu... il a, y a quelques années, il a déménagé, il est parti vivre en Vendée.

Et du coup, avec votre maman, à Rochefort, vous êtes restée jusqu'à quel âge à peu près ?

Jusqu'à ... mes 18 ans.

D'accord.

Avec elle, chez elle à Rochefort et ensuite heu... quand j'ai eu mon bac, j'suis partie vivre à La Rochelle pour faire mes études, mon BTS.

D'accord. Et, et avec votre compagnon, vous avez demandé des appartements sur ... quel secteur ?

Heu... La Rochelle et heu... aussi aux alentours de La Rochelle. Les villes d'à côté en fait.

D'accord.

J'vais pas vous les citer parce que j'sais pas si ça va vous dire que'que chose.

Oui, j'les connais pas. (rire)

Mais...

Dans un rayon d'combien d'kilomètres... à peu près ?

J'dirais 15 km ou... 15 km maximum.

Et heu... j'regarde si l'deuxième... [dispositif d'enregistrement]

Si il marche toujours ?

Si le deuxième marche toujours. Oui, il marche ! Magnifique !

Et heu, excusez-moi juste, j'rebalaye, vous voyez, l'idée, c'est ça, c'est de faire le tour avec vous de

Oui.

De vos différents... Pourquoi vous avez choisi d'bouger en fait.

D'accord.

Vous, vraiment, c'est à la fois personnel et professionnel.

Et professionnel.

Vous avez un travail peut-être là-bas ? Vous avez des pistes ?

Alors heu... je cherche heu... comme j'ai pas pu terminer c'que j'avais commencé et que... j'veux avoir une licence. Heu, j'ai repostulé pour le DCG, par alternance cette fois-ci et je cherche un cabinet-comptable pour faire mon alternance.

D'accord.

A moitié cours, à moitié heu... entreprise ! Non ! [s'adresse à la chatte]

Oui, vous disiez, là, avoir un balcon c'est... du coup, vous étiez toute seule, c'était... c'était... Vous aviez un jardin d'ailleurs à Rochefort quand vous étiez...

Alors heu... à Rochefort, non. Quand j'ai vécu avec ma mère, heu... au début, on avait heu... dans l'premier logement on avait une cour mais j'avais pas encore mon p'tit chat.

D'accord.

Elle, j'l'ai adopté quand j'étais à La Rochelle et quand j'étais à La Rochelle, par contre, oui, j'étais, j'avais... heu... mon logement en fait était... derrière la maison des propriétaires. Et y avait une allée qui passait à côté d'chez eux et moi j'habitais au bout avec deux trois autres logements. Et j'avais carrément heu... comment on appelle ça... une... ben une terrasse... de plain-pied en fait. Et quand heu... et en fait, y avait pas de, c'était au rez-de-chaussée donc quand je sortais d'ma terrasse, j'allais dans l'allée et j'étais dans la rue.

D'accord.

Donc elle avait/

Ca c'était donc y a 6 ans, quand vous l'avez trouvée.

C'était... ben du coup, oui, y a 6 ans.

Vous l'avez trouvée petite.

Oui, oui, oui, j’l’ai adoptée à la SPA.

D’accord, d’accord.

Elle avait 3 heu... 3 mois, 6 mois... 3 mois ! Elle avait 3 mois.

Et comment elle s’appelle ?

Ginger.

D’accord. Et heu... donc vous cherchez un jardin. Mais le jardin, c’est pas seulement pour le chat ? J’imagine, vous, vous avez...

Oui, oh oui. C’est sûr que c’est toujours plus agréable d’avoir heu... un espace extérieur. Après, je souhaite pas forcément avoir un jardin mais au moins, au minimum un balcon pour que, pour que... la, ma chatte et celle de mon copain, puisqu’il en a une aussi, elles puissent au moins prendre l’air quoi.

Bien sûr.

Mais c’est toujours plus agréable d’avoir un balcon. Après, si on n’avait pas d’chat, heu... ç’aurait pas été rédhibitoire, alors que là, ça l’est.

D’accord. Et heu... alors, vos voisins, ici, du coup, dans l’immeuble, vous les connaissez pas ? Même à une fête des voisins ? Vous n’avez pas eu/

Y a jamais eu d’fête de voisins. C’est assez heu... fermé.

Les gens s’disent bonjour quand même ou pas ?

Oui, heu... Moi quand j’croise en tout cas, j’dis bonjour. Des fois, j’ai pas forcément d’réponse... Heu, j’connais ma voisine heu... de la porte d’en face, avec qui heu... j’ai sympathisé. Des fois, on boit l’café. Voilà. Heu... qui est assez, qui est assez heu âgée quand même. On a une grande différence d’âge. Et... Et heu... je dis bonjour tout ça, j’échange quelques mots avec la voisine à droite aussi, que j’connais pas du tout. Heu... mais c’est tout.

D’accord.

Voilà, j’ai pas eu l’occasion d’apprendre heu... à connaître mes voisins. Moi, j’pensais faire une crémaillère quand j’suis arrivée et heu... et ensuite heu... Comme j’étais toute seule, tout ça et qu’j’étais au milieu des cartons. Finalement, heu... je l’ai pas fait. ...

Et est-ce que vous avez eu l’occasion peut-être de faire aussi autre chose malgré tout, à côté du travail ? Peut-être une activité sportive ou ...

Oui. La première année, j’me suis inscrite dans un... un club d’équitation. Heu... mais c’était pas... heu... l’ambiance n’était pas...

C’est où ?

A Montgeron.

A Montgeron.

Je sais pas ou alors c’est la monitrice peut-être qui avait une façon d’faire qui était un peu sec, je sais pas. [*son téléphone se met à sonner*]

Répondez, j’vous en prie !

Non mais je sais pas qui c’est.

D’accord.

Et... et donc heu, ben en fait, j'arrivais pas à progresser, ou j'étais bloquée ou j'aimais pas la façon d'faire peut-être... de la monitrice, je sais pas et... du coup, j'ai arrêté.

Vous en aviez fait avant ?

Oui. A La Rochelle, oui j'en faisais. Ca s'passait mieux.

Ouais.

Et cette année, j'fais du badminton. Ca s'passe très bien aussi.

D'accord. Et dans un club privé ?

Un club aussi à Montgeron.

D'accord. Et c'est une association heu... j'veux dire c'est un club privé où vous payez pour aller jouer.

Oui, heu, juste une licence en fait. Enfin la licence, une adhésion forcément et une licence. Une association... c'est une association.

D'accord. Et avec la mairie de Yerres, y a pas des choses qui s'passent un peu sympas ?

Oh, si ! Heu... si, si, il s'passe souvent des... enfin de temps en temps oui, y a des événements mais heu... moi comme j'suis toute seule, j'ose pas trop... ou j'ai pas forcément l'envie d'me dire, à 20h ou à 21h, « ah ben tiens j'vais aller faire un tour en ville heu... voir c'qui s'passe » alors que bon, j'suis toute seule quoi.

Bien sûr. Et dans l'immeuble, sinon, vous disiez quand j'suis arrivée, on entend tout ? C'est-à-dire que c'est pas insonorisé ?

Non. C'matin par exemple, ben j'me suis fait réveillée. J'sais pas c'qui s'passait mais le voisin du d'ssus heu... Et déjà chez l'voisin d'à côté en fait, juste de l'autre côté du mur [*côté salon*], qui est... j'me suis rendue compte de ça quand j'ai changé d'horaires, au niveau d'mon travail... heu... j'ai changé d'horaires y a à peu près un an et ... j'embauche à 13h.

D'accord.

Donc le matin, moi je dors en fait.

Oui.

Et, et le voisin d'à côté, à partir de 8h du matin, il passe que des coups de fil.

Et vous entendez/

J'entends tout.

C'est-à-dire, vous comprenez c'qu'il dit ?

Ben, si j'colle mon oreille au mur, oui ! J'comprends c'qu'il dit si j'colle mon oreille. Pas tout, hein ! Mais certaines choses, oui. Et du coup, dès le matin, ben j'entends un bruit... un bruit d'résonance de ... de ... sa voix qui parle. Et c'matin, c'était les voisins du dessus. Je sais pas c'qui s'passe. Je sais pas, une fois j'ai été frapper chez eux pour leur dire que... qu'ils faisaient du bruit en fait et que ça m'gênait, c'était à 7h et demie du matin. Et du coup, quand elle a ouvert la porte, j'ai vu que chez eux, c'était comme un studio, c'était un studio comme chez moi.

D'accord.

Et j'comprends pas c'qu'ils font parce qu'en fait, TOUS les jours, j'les entends traîner des meubles ou des ch/ j'sais pas si c'est des chaises, enfin c'matin, c'était pas des chaises. C'est... on tire un meuble et on fait tomber un truc enfin...

Y a des enfants ? Y a un enfant ?

Non, non. C'est une heu... De c'que j'aurai entendu, c'est une heu... jeune-fille avec sa mère... qui vit au-dessus. Mais à mon avis, en c'moment ils doivent faire des travaux ou déménager parce que c'est pas possible.

Et vous travaillez jusqu'à qu'elle heure, alors ?

Jusqu'à 18h30.

Et en fait quand vous dites que vous assistez donc votre cousin, c'est-à-dire que vous avez une flotte de taxis que vous gérez ?

Voilà. On a des salariés et des locataires qui louent un taxi. Et moi j'assiste pour encaisser heu... les chauffeurs, les salariés qui font des recettes heu journalières.

D'accord.

Voilà.

Ouais. Et sur... sinon sur heu... du coup, vous allez travailler en voiture, c'est ça ?

Oui.

Vous allez travailler à Boussy. Est-ce que ça vous arrive de prendre les transports en commun ?

Non, jamais. C'est un peu compliqué.

Compliqué ?

Entre ici et Boissy. C'est-à-dire que, en Ile-de-France, pour aller à Paris, c'est facile. Par contre en Ile-de-France, pour aller d'une ville à l'autre, en région Ile-de-France, un peu plus compliqué.

Et pour aller à Paris peut-être, non ? Des fois ?

Oui, j'prends les transports pour aller à Paris. Ouais, ouais j'prends/

Vous y allez souvent ou

De temps en temps ça m'arrive. Oui, quand heu... là, la semaine dernière, y a 2 semaines maintenant, ma sœur elle est venue. On n'a pas arrêté

Ouais.

De... de... s'déplacer ouais. On a été en voiture ET en transports.

D'accord. Et est-ce que parfois vous prenez l'avions aussi à Orly ou...

Heu... Oui heu... occasionnellement, ça m'arrive, à Orly, de prendre l'avion. Ouais.

Et du coup, est-ce que c'est plus pratique d'être à / enfin est-ce que ... pour le coup, c'est plus facile d'être ici pour Orly ? Ca paraît proche mais...

Alors, c'est pas très loin, heu... c'est sûr que c'est bien mais, par contre, moi j'irais pas laisser ma voiture pour 10 jours. J'ai pas les moyens de payer l'parking d'Orly pour 10 jours, donc heu du coup, si j'vais prendre l'avion à Orly, faut forcément que quelqu'un m'emmène.

D'accord.

Ou que je, que j'y aille en transports mais j'ai r'gardé c'est très compliqué aussi, pour y aller en transports, faut remonter jusqu'à Paris. Heu... aller jusqu'à Bercy et là faut prendre un bus pour redescendre jusqu'à Orly, ça prend 1h et demie, donc heu c'est un peu compliqué. Et en voiture, voilà, j'peux pas laisser ma voiture pendant 10 jours sur le parking d'Orly donc j'suis obligée d'mandé forcément à quelqu'un de m'déposer.

Et même en regardant sur internet parce qu'y a beaucoup de... des fois des tarifs cassés sur intern/ même, même ADP fait des prix des fois...

Alors j'ai trouvé heu... un site qui s'appelle Parc Orly où j'ai laissé ma voiture une fois pendant 3 jours. Et j'ai payé, je sais plus... une vingtaine d'euros... 30 euros. Pour quelques jours, c'était intéressant, après pour une semaine ou 10 jours, tout d'suite ça monte dans les 70.

D'accord.

Là, après, moi j'peux pas.

D'accord. Et vous allez où, si c'est pas indiscret ?

Heu, en Corse. j'vais voir ma sœur qui habite en Corse.

D'accord.

... C'est mon seul ... lieu de voyage hors France si j'puis dire parce que bon, ça fait partie d'la France.

Et, et votre compagnon, il travaille là-bas ?

A La Rochelle.

A La Rochelle. ... Et vous pensez l'avoir quand ce HLM ? Vous avez une idée ou...

Heu... c'est la grande question... On relance régulièrement tous les organismes auxquels on a fait appel. Heu... Et là, récemment, mon conjoint il s'est mis en lien avec heu... une référente à la mairie qui s'occupe de faire passer des dossiers en commission pour ceux qui travaillent pour la mairie et mon conjoint il travaille pour la mairie.

D'accord.

Donc, elle va nous faire passer sur des... certains logements en commission, pour avoir un logement plus rapidement. Donc, c'est sur cette personne qu'on compte surtout. Donc on a d'mandé pour juillet.

Oui.

Heu... ben... on pense pas qu'on aura pour juillet. Moi, je quitte mon logement le ... la semaine, le 20 juillet.

D'accord.

J'quitte mon logement le 20 juillet. J'fais mon déménagement l'week end du 14 juillet. Et j'vais mettre mes affaires dans un box en attendant que... on ait une proposition qui nous convienne parce que ... bon, si on nous propose des logements qui nous intéressent pas, enfin moi j'vais dire non.

Et est-ce que, du coup, si vous n'avez rien qui vous intéresse, vous partez quand même à La Rochelle ?

Oui.

D'accord.

Oui. Ben... si pour l'instant, j'ai rien qui m'intéresse, heu... je s'rai, je logerai chez mon conjoint.

D'accord.

Jusqu'à c'qu'on ait un appartement qui nous convienne.

Parce que pour l'instant, lui, il a quoi comme logement ?

Un logement HLM dans... l'quartier qui craint à La Rochelle.

Y a des quartiers qui craignent à La Rochelle ?

Oui.

J'vous embête parce que vous, qui êtes née à Drancy... On va dire bon... un quartier qui craint à La Rochelle...

(rire)

Eh oui, y a des quartiers ... bon heu... qui craignent entre guillemets. C'est pas vraiment que... C'qui craint un peu c'est surtout que c'est bourré de ... cas sociaux... et qui sont pas forcément très aimables et qui sont même... ben agressifs.

Cas... cas sociaux, c'est...

Ben des personnes heu... heu... vous voulez qu'j'vous explique c'que je veux dire par cas sociaux ?

Oui parce que moi, vous m'dites cas sociaux, j'me dis... est-ce que c'est ... est-ce que c'est des toxicos par exemple ?

Heu... je sais pas...

Vous voyez c'est... c'était juste...

Heu, non ! Cas sociaux, dans l'sens... heu... des personnes en fait qui ont pas d'éducation. Voilà, c'est ça ! Des personnes sans éducation qui... quand on les croise heu... en bas du parking ou dans l'immeuble heu... te lance un regard du style : « quoi ? qu'est-ce que tu veux, toi ? Me r'garde pas ! » Genre même pas un bonjour heu... Voilà quoi. ...

Et qu'est-ce qui... ouais.

Eh ouais.

Et ça fait combien d'temps qu'il est dans cet...

Heu... j'crois qu'ça fait 3 ans maintenant.

3 ans ? Et même en 3 ans, il a pas été accepté/

2 ans et demi.

Ouais, il a pas...

Il avait pas fait d'demande comme il v'nait de ... En réalité heu... ... il avait été logé heu... dans un logement ... d'urgence... pour les jeunes.

D'accord.

Qu'il d'vait libérer. Parce que c'était un logement temporaire d'un an. Et il était dans c'logement-là depuis 2 ans. Et quand ... les HLM ils lui ont fait une proposition en fait, il a pas... il a pas cherché à avoir un logement qui lui convienne, il a dit oui au premier. Et donc il a déménagé dans c'logement-là et après il a pas refait d'demande parce que ... heu... c'est quelqu'un qui ... à qui ça prend beaucoup d'énergie pour faire un déplacement. ... [*long silence de plusieurs secondes, 23mn45*]

Oui, il était pas question pour lui d'venir ici du coup.

Ah non, parce que ça ... de toute façon heu... ça aurait voulu dire que il aurait ... il aurait fallu qu'il quitte son travail, et qu'il quitte sa famille. Et heu... c'est quelqu'un qui a eu du mal à avoir une situation stable, et qui a peur de perdre heu... la stabilité qu'il a. Donc heu... C'était compliqué. C'est difficile pour lui de s'dire je plaque tout pour aller rejoindre heu... ma copine... même si il sait que c'est avec moi qu'il f'ra sa vie. Il pourrait pas se dire heu... je quitte tout pour faire ma vie AILLEURS.

Surtout que... ici, en plus, le...

Y a du travail !

Oui, y a du travail... mais disons que... le vôtre en tout cas, c'était pas l'bon. Si j'ai bien compris.

Ben, c'est-à-dire, ça aurait pu être le bon.

Ouais.

Mais... parce que j'aurais pu évoluer en ... en tant que responsable, en fait.

Vous l'regrettez ça ?

Oui. J'regrette mais... j'me sens ... pieds... pieds et mains liés. ... Je sais plus l'expression. Heu... parce que ... je ... tout l'temps où j'suis restée ici heu... malgré la bonne volonté que j'ai de faire comme il faut, c'est... tant que ça viendra pas de la personne qui gère...

Ouais.

Ca change rien. ... Donc heu... j'aurais voulu rester ici et faire mieux mais tant que j'aurais pas eu le poste à sa place par exemple, j'aurais pas pu changer les choses.

Et ouvrir une antenne à La Rochelle, non ? C'était pas envisageable pour votre entreprise ?

Heu...

Ca a l'air d'vous plaire, en fait, c'que vous faites.

... C'est-à-dire que c'est... C'est... c'est heu... Moi, dans le milieu du taxi, j'm'y connais pas plus que ça en fait. C'est très particulier l'milieu du taxi donc on peut pas se dire « ben, tiens, j'vais lancer une antenne à La Rochelle » alors qu'en réalité par exemple un taxi à ... à Paris pardon, pour exploiter les taxis il faut une licence, qui est rattachée à Paris. ... Donc, pour faire ça à La Rochelle, je sais pas comment ça s'passe. J'pense qu'y a ... des licences qu'il faut acheter à La Rochelle, donc heu... faut investir, etc., c'est compliqué. Et... moi de toute façon, moi, j'veux surtout travailler en cabinet comptable

D'accord.

Hum. ... Après j'étais pas contre heu... le poste... c'que j'faisais heu... c'que j'fais aujourd'hui parce que ... parce que c'est très intéressant. Enfin ! C'était très intéressant jusqu'à c'que on embauche quelqu'un pour faire la comptabilité à ma place. Pour moi, c'était intéressant parce que y avait 4 sociétés à gérer... heu... de A à Z en fait. Aussi bien les écritures heu quotidiennes, que les déclarations, que la fin d'année, tout quoi. ... Donc, c'est ça qui était très intéressant, c'était diversifié.

Et sinon, ici, juste pour terminer sur ici, sur... le cadre ... il est vraiment... c'est vrai qu'c'est très agréable. Heu... pour la Région parisienne, c'est assez préservé, enfin...

Oui.

Et heu... mais est-ce qu'y a des nuisances autres que vos voisins...

Non, y a pas ... de nuisances autres que ... que l'voisinage, en fait, parce que ... Yerres, c'est quand même une ville ... assez calme. Et j'pense que l'maire il fait suffisamment de... d'actions pour qu'ça reste ... calme et qu'ça soit sécurisé surtout. *[C'était encore N. Dupont-Aignan à ce moment-là, mais je n'y ai pas pensé. J'aurais dû pourtant avec la mention sur la sécurité]...* Parce que ... quand heu... j'allais travailler l'matin ou quand j'rentre le soir, j'vois les militaires qui ... qui marchent dans la rue tout ça. *[Je pense que ce dispositif relève plutôt de l'État].* Et quand y a un événement... ou quelque chose... y a toujours la police... heu... *[idem, je n'ai pas pensé à lui demander si c'était la Police municipale ou nationale qu'elle évoquait]*

D'accord. ... Et sinon, le train... parce que oui, on est à 20mn, une demi-heure d'la gare à pied à peu près ?

Oui.

Donc, on l'entend ou pas ? j' imagine... on l'entend pas ?

Vous l'avez pas entendu ?

Si ? on l'entend là ? C'était... ? J'ai pas fait attention.

J'suis pas sûre mais... un p'tit peu. Légèrement... heu... avec les f'nêtres fermées, j'suis pas sûre. ... Quand la f'nêtre est ouverte oui ... je ... je reconnais parce que ... j'ai déjà vécu à Yerres, chez ma grand-mère pendant une année en fait.

D'accord.

Qui habite à Yerres aussi.

Et qui est plus près ?

Heu... hum... oui, peut-être un peu plus près de la gare.

En tout cas, ça vous a pas gênée.

Non. ... Non parce que figurez-vous dans mon logement juste avant, j'avais l'train qui passait heu... Au-dessus.

Ah d'accord ! D'accord.

Mais vraiment. Parce que j'étais au bout d'allée et y avait la voie ferrée à 10-20 mètres.

Ca c'était avec votre compagnon, c'est bien ça ?

Non. On n'habitait pas ensemble.

D'accord. Pardon ! C'était... pour votre BTS, c'est ça ?

Ouais. Et c'était un logement étudiant.

C'était à La Rochelle aussi ?

Oui. Qui était très bien heu...

Et en-d'ssous, sous la voie ferrée ?

Oui. Vraiment/

Et on peut dormir en-d'ssous la voie ferrée ?

Ben, c'est-à-dire que ça commence vers 6h du matin... alors ça fait un peu d'bruit, après on s'habitue. C'est ... C'est surtout que... j'avais la porte heu... j'avais pas une porte d'entrée comme j'ai ici, en fait. J'avais une baie vitrée qui coulisse. Et en fait, ma baie vitrée heu...heu... le loquet à gauche de sécurité, quand le train passait, ça vibrait, le loquet il descendait et après on pouvait ouvrir la f'nêtre. Donc, après ils ont condamné... Il a mis une visse mon propriétaire heu... pour heu... condamner le loquet par sécurité parce qu'avec le train qui passait... ça vibrait et puis ça s'ouvrait quoi.

Ouais... et vous étiez en rez-de-chaussée en plus.

Oui. En rez-de-chaussée, oui.

Ah ben oui, c'est vrai !

Ouais, c'était une sorte de ... derrière chez eux, en fait, ils d'vaient avoir un jardin et ils ont décidé de ... de faire des studios.

D'accord.

Ils les ont tous faits un par un.

Et vous étiez combien d'ailleurs de studios ?

Y avait, alors y avait 2 studios et 2 T2.

D'accord.

Qui avaient...

En fait, c'était leur ancienne maison, c'est ça qu'ils avaient transformée en...

Alors non, ils avaient leur maison... leur maison. Et, à l'arrière, ils devaient avoir un jardin... ou un grand espace et ils ont commencé à construire heu...

Ils ont construit...

Un par un. Ils en ont construit 4.

C'est-à-dire qu'il y avait des petites unités isolées ?

Oui.

C'est ça, voilà.

Exactement. Donc, y avait un studio, un premier T2, un deuxième T2, moi j'étais ici. Et au bout d'allée, y avait un 2^e studio. Juste au-dessus, y avait le train qui passait.

Le train. Et c'était des constructions heu... traditionnelles ou c'était du bois... pour faire des petites unités comme ça.

Heu... je ... je sais pas exactement. Y avait heu... c'était... En fait, heu... comment j'ai pu vous expliquer ? ... La, la construction je sais pas, c'était en ... en béton.

D'accord.

Mais, moi j'avais l'avantage, dans mon T2 d'avoir une mezzanine. Et ma mezzanine en fait, ça donnait sur le toit. Et... c'était... c'était comme ça et ... c'était en bois.

D'accord.

Sinon, le reste c'était en béton.

D'accord. ... Ben, merci beaucoup !

J'vous en prie.

J'regarde juste heu... si j'ai... Si je n'ai rien oublié. ... Et sinon, si, juste pour compléter sur les ... sur les nuisances. On a parlé des trains, mais ... des voisins... Heu... les voitures ? C'est ça qu'on entend un petit peu ou pas ?

... Heu... non là c'est l'avion.

C'est un avion, ça ?

Ouais. C'est... comme Orly, c'est pas très très loin...

D'accord.

De temps en temps on peut entendre un peu l'avion. Sinon heu... moi, la rue, en fait, la rue elle est pas de ce côté, elle est là-bas.

D'accord.

Donc, du coup, moi j'entends pas... pas... vraiment c'est qui s'y passe.

Pas grand-chose.

Sauf quand ça s'y passe pour aller dans la rue, à côté là. Mais heu... c'est... un cul-de-sac.

D'accord.

Donc heu... y en a pas... beaucoup qui passent. Voilà. Sinon, j'ai pas l'impression d'être heu... d'être face à face avec la circulation. J'suis plutôt face à face avec la nature.

Ouais c'est plutôt bien.

C'est vraiment un point ... positif que j'veais regretter dans c'logement.

Ouais.

Parce que le fait d'être sur son balcon et d'avoir vue sur... sur la forêt comme ça ! Et plus loin là-bas, hem... le matin, heu... y a un coq qui chante ... et plus loin, y a des poules et tout.

Ouais. ... C'est chouette qu'il y ait des coqs encore en ville. Même à la campagne les gens s'en plaignent des fois alors... *[j'aurais peut-être dû dire : qu'il y ait DE NOUVEAU des coqs en ville : incitations à avoir un poulailler pour réduire les déchets, volonté d'avoir des œufs bio du jardin...]*

Ah bon? Ben... quand y en a plein !

C'ui-là il a survécu ! (rire)

Quand y en a plein des coqs, peut-être ouais, c'est embêtant parce que ... c'est vrai qu'ils ... ils commencent à ... chanter tôt.

Ouais...

Mais là, y en a qu'un seul.

D'accord.

Et encore... j'l'entends pas souvent.

Non, c'est vrai qu'à si on prête l'oreille... à part un bruit d'fond et on sait pas c'que c'est ...

Après... de temps en temps... Heu... et le soir, et puis surtout l'été, c'est les voisins à côté. La maison là.

Oui.

Heu... Pas dans la résidence mais la maison juste-là. Qui a un jardin qui descend jusque là-bas... Ils ont un trampoline tout ça, et ils sont je sais pas combien d'familles dans la maison

Ouais. D'accord.

Et ... l'été en fait, y a tout le temps des enfants dehors jusqu'à tard le soir et tout. Et ça, c'est un peu embêtant si j'veux laisser ouvert tout ça.

Bien sûr oui.

Ca fait pas mal de bruit.

Mais en tout cas, voilà, tout l'reste... et les avions notamment, c'est vrai que ça gêne pas. Ca vous a jamais gênée ?

Non, ça ça m'gêne pas. Le train, ça m'gêne pas. L'avion, franchement, faut vraiment que je... que j'écoute et que j'y prête attention pour m'rendre compte qu'il est en train d'passer parce que ...

Ouais.

C'qui m'embête plutôt, c'est surtout heu... les murs qui doivent être très fins ou je sais pas parce que...

Ouais. Parce que pour entendre comme ça ! Et puis, sur le ... Et votre balcon, oui, vous pouvez en profiter parce que y a pas heu...

Parce qu'y a pas de vis-à-vis c'est ça ?

Oui.

Alors heu... Non, j'ai pas d'vis-à-vis en face. Par contre, si j'sors sur le balcon, [*nous sortons*] parce que ça m'arrive heu, de temps en temps, quand il fait beau de sortir et prendre l'air.

[*Je n'ai pas sorti les dispositifs d'enregistrement avec nous : enregistrement inexploitable de 3mn30 env. À 34 mn env.*]

Ben, j'vous remercie beaucoup.

J'vous en prie.

Et puis, j'vais vous laisser. On a fait l'tour. J'balaie juste rapidement... la liste des questions. ... Non, non, ben c'est bon. On a parlé de tout. Oui ! Si : les odeurs ? Des gênes au niv/ y a pas des ... y a pas d problème... Y a pas une usine dans l'coin ?

Non, pas du tout ! Non, j'ai rien à dire sur les odeurs, j'ai jamais senti d'mauvaises odeurs. Donc heu...

D'accord.

Non, y a pas d'souci.

Pas de problème.

Non. Pas d problème d'ce côté-là. Et l'enquête alors, c'est dans quel cadre ?

Alors, cette enquête, c'est heu... Alors déjà, c'est anonyme... tout c'que vous me dites.

D'accord.

Heu... et ... et moi j'vais transmettre donc à l'Université d'Evry et de Cergy le ... ben... en fait un résumé écrit.

Oui.

De c'qu'on s'est dit. Et puis... ensuite, ça va être compilé. Y a déjà eu une première analyse de faite à partir de tous les questionnaires auxquels les personnes, comme vous, avaient répondu. Et puis heu... ensuite on vous tiendra au courant, en fait, si vous êtes d'accord.

Hum, hum.

Et c'est vrai que, au départ... alors l'idée générale, c'est de ... c'est plutôt à partir de tout un panel de déménagements, d'aller voir les gens et de voir pourquoi est-ce qu'on déménage.

D'accord.

Et y avait aussi une interrogation sur les avions.

Ah d'accord ?

Mais pour vous, dans votre cas, c'était pas heu... sur Orly...

[*on entend un bruit plus fort en fond : 35mn30*]

Là c'est l'train

Ca, c'est l'train ? D'accord. Quand on n'a pas l'oreille exercée, j'étais en train de m'dire est-ce que c'est un avion ? Non, c'est le train.

C'est le train.

Donc, y avait, y avait ça derrière mais c'est pas la seule dimension d'l'enquête.

D'accord.

Parce que sinon, on vous appelait par téléphone : est-ce que ça vous gêne, ça vous gêne pas. Enfin vous voyez, c'était vite fait.

Bien sûr.

Donc, voilà. C'était plutôt d'manière globale : qu'est-ce qui fait... et comment on vit aussi quelque part. Parce que...

En Ile-de-France ?

Oui.

D'accord.

Et puis, vous, dans votre cas, c'est vrai que...

Ben vous voyez, moi du coup, j'reste pas ici.

Voilà. Ouais. Et si y avait eu des voisins sympas... ou si vous vous étiez fait des amis, vous auriez pu...

Ben, par rapport à la situation avec mon conjoint, je sais pas. Mais... si par exemple heu... si j'avais pas eu mon conjoint quand, déjà, j'suis partie vivre ici, j'étais déjà avec lui. Heu... Je s'rais pas repartie tout de suite. J's'rai peut-être quand même repartie mais... après. Je sais pas.

D'accord.

Heu... mais si j'avais eu un ... un réseau d'amis en fait, ça se serait passé différemment, parce que ... le cadre, en tout cas Yerres, est agréable.

Ouais.

Mais après bon, au niveau du travail, c'est... y a des plus et y a des moins. J'sais pas trop si j's'rais restée là-dedans, parce que c'est... c'est un travail très stressant donc...

Ouais. Pourquoi c'est stressant ?

Heu... parce que l'patron/

Ah oui, à cause du patron.

A cause du patron, parce qu'il est stressant.

Il est beaucoup plus âgé qu'vous ?

Heu... il a 40 ans.

D'accord. Ah oui, et vous vous êtes toute jeune.

J'ai... 24 !

Ah oui. Parce que... ça ça joue peut-être aussi ou... ?

Heu... pas forcément.

Non, pas forc/ Non ?

Non, ça m'empêche pas de ... lui dire ce que j'ai à dire.

Non, mais pour lui ? Pour lui, vous pensez que c'est le fait que vous soyez très jeune à côté d'lui ?

De qui ? Mon patron ?

Oui, votre patron. Qui fait que... ca m'regarde pas, excusez-moi !

Qui fait que quoi ?

Qui fait que, du coup, p't-être qu'il vous écoute pas.

Ah non !

Non, c'est pas...

Non, non, c'est sa personnalité !

D'accord.

(rire)

Au contraire, j'suis plus, j'suis mieux placée pour lui dire les choses qui plaisent pas.

D'accord.

Plutôt que mes collègues qui osent pas lui dire.

C'est ça. ... Vous vous connaissiez bien avec votre cousin avant ?

Heu... oui, on s'connaissait heu... On s'connaissait un peu. Comme ça. Avant que j'vienne ici, on avait fait un voyage ensemble déjà, où j'avais un peu appris à l'connaître. Et heu... et quand heu j'suis venue travailler ici, j'ai vraiment compris... la nature ! Sa vraie nature !

D'accord. Et est-ce que c'est parce que vous êtes une femme... que ça pose un problème... Vous pensez qu'ça joue ou pas ?

...

J'vous, j'vous pose des questions qui sont p't-être idiotes, hein !

Non... non, mais j'me pose la question si il agirait pareil avec des hommes. Parce que dans, dans l'bureau, on n'est que entre femmes.

D'accord.

C'est peut-être plus facile... je sais pas... Pourtant il est pas... il est pas... macho ou quoi...

Ouais.

Mais peut-être ce s'rait plus difficile pour lui de passer ses nerfs.... sur des hommes. Mais... parfois ça lui arrive de... sur des hommes. Mais heu... la plupart du temps quand il est en colère heu... contre qu'que chose qui lui plaît pas, au lieu de s'adresser à la personne concernée, de faire ses nerfs sur la personne concernée, c'est nous qui prenons tout.

D'accord. En plus... c'est pas agréable...

Non ! Parce que... surtout quand heu moi de mon côté, j'fais le maximum pour heu... pour que ... essayer d' donner un cadre en fait aux choses, une organisation, un minimum de cadre aux chauffeurs, et que lui, par derrière, il casse tout !

Parce qu'il dit, il donne des ordres contradictoires ?

Oui. Et, et ! Heu... heu, que ça soit moi ou mes autres collègues, au lieu d'appuyer quelque chose qu'on dit

Ouais

Il fait l'inverse.

Et du coup, vos autres collègues, elles vont rester heu... oui, ça vous savez pas.

Ben, c'qu'y a c'est que ... heu... ma collègue, moi quand j'suis arrivée, j'ai remplacé la ... la comptable qui était là depuis plus d'30 ans. Elle était avec mes grands-parents avant qu'ils prennent la société d'taxi. Elle était avec eux avant déjà. Et heu... et donc quand j'suis arrivée, c'était son départ à la r'traite. Donc heu... je l'ai remplacée. Et heu... et ensuite, à part cette comptable, y avait la secrétaire qui était là, qui est là depuis maintenant 10 ans. Donc, elle fait un peu partie... des meubles entre guillemets, et heu... et donc elle partira pas du jour au lendemain.

Ouais.

Mais, effectivement, si... si on embauche, c'qui va être le cas, on va embaucher quelqu'un pour heu... pour heu... à la base c'était pour le seconder lui, et faire ... faire les tâches que j'fais actuellement... pour m'remplacer quand j'vais partir. Heu... et finalement, ma collègue elle est ... enceinte.

D'accord.

Elle va partir en congé maternité, donc maintenant, on cherche quelqu'un pour faire surtout les tâches que elle, elle fait.

La compta ?

Non, le

Non, pardon !

Non heu... elle fait pas ... ah si, un petit peu de comptabilité... mais heu... surtout... elle fait tout c'qui est contrats de travail, déclarations d'accidents d'travail ou d'arrêts d'travail. Tout c'qui est secrétariat.

D'accord. Donc ça veut dire qu'y avait une personne sur l'secrétariat...

Et une personne en comptabilité. Et quand j'suis arrivée, en fait, moi j'ai pris la comptabilité et heu... et ensuite mon cousin, il s'plaignait parce qu'il était tout seul, qu'il avait pas l'temps de faire... heu c'qu'il avait à faire... alors que, en réalité, c'est qu'il parle... il parle avec les chauffeurs toute la journée donc il travaille pas. Et heu... donc heu du coup, à sa demande en fait, j'ai délaissé, on a cherché quelqu'un pour faire la comptabilité. J'ai fait la passation de la comptabilité entre l'ancienne comptable et la nouvelle. Heu... et ensuite après, j'ai ... j'étais plus du côté heu... pour seconder mon cousin, sauf que j'me suis aperçu que plus j'en f'sais et moins il en f'sait.

Ah oui, d'accord.

Et qu'il en profitait pas pour faire autre chose ! Donc, du coup, j'me suis dit « Oh lala... ah bah moi du coup, j'vais plutôt éviter d'aller de son côté pour le décharger puisque il en profite pas pour faire autre chose. » Donc heu (rire)

Et, et... juste, si c'est pas indiscret parce que vous êtes née à Drancy,

Oui.

Heu... heu... c'est vrai que... du coup, c'était parce que votre père était d'là-bas, c'est ça ?

Mon père, il habite à... ah je suppose que quand il a rencontré ma mère, il d'vait habiter à Drancy. Oui, ma mère elle travaillait à l'aéroport.

Aéroport de...

De Roissy, j'crois.

D'accord.

Heu... et après heu... je sais pas, ils ont dû habiter ensemble dans sa maison, dans son appartement à Drancy, je suppose.

Ils sont partis, vous aviez un an

Ils s'sont séparés oui dans ma première année.

Oui, pardon !

Et donc j'me souviens pas... j'me souviens pas de mes parents ensemble.

Et quand vous êtes... vous avez vu votre père après, petite ?

Non.

D'accord. ... Vous n'êtes pas revenue sur Drancy, non plus...

Non.

D'accord.

Non heu... je v'nais... voir mes grands-parents ici à Yerres.

D'accord.

Mais j'allais pas à Drancy du tout.

D'accord. ...

... Donc voilà, et quand j'voyais mes grands-parents, ils étaient très protecteurs avec moi. Donc heu... je pouvais pas sortir avec des copains...

(rire)

Et puis... des jeunes copains ! J'sais pas ! Quand on a 10, 15, 20 ans. J'pouvais pas sortir donc heu... du coup, j'me suis fait aucun lien ici.

D'accord.

Quand j'suis arrivée, ben... J'connaissais personne.

Et vos grands-parents, ils n'avaient pas des amis qui avaient des petits-enfants qui auraient pu... non ?

Non. ... Ben non ! A part heu... le cadre du travail, mes grands-parents heu... pppp ! ... ils connaissent que ça !
(rire)

Ils sont originaires d'ici, vos grands-parents ?

Heu... mon grand-père, il est né à Bobigny, et ma grand-mère heu... je sais plus. ... Dans la région.

D'accord. C'est des Franciliens...

Oui, ils sont originaires d'ici, oui. Oui, mais ... ils ont une maison secondaire, ma grand-mère maintenant, à une maison secondaire en Vendée. Quand heu... quand elle va là-bas, et quand ils y allaient tous les 2, on leur disait : « comment ça va les faux Parisiens ? » et tout...

C'est vrai ?

Ouais. ... ouais parce que ça fait du bien aussi...

Ben oui, c'est ça, c'est ça ! Et votre maman, La Rochelle, c'était un hasard au départ qu'elle aille à La Rochelle ?

Heu... alors elle/

Ah non, c'est sa famille, vous m'avez dit ! Pardon ! Ici, c'est la famille de votre père.

Oui, ici, c'est la famille de mon père. Et elle heu... normalement... avec moi, on habitait à Rochefort. Là, récemment, elle vient d'arriver à La Rochelle. Mais elle a sa famille qui habite heu... non ses parents, dans les

Charentes. Donc, ils sont heu... ils sont du coin. Ben j'crois bien que ma grand-mère, elle est née à Tonnay-Charente et peut-être même heu... mon grand-père aussi.

D'accord.

Donc heu... c'est vraiment du coin, quoi ! Après, elle je sais pas, enfin, si je sais. Heu... j'ai une sœur, elle s'est mariée avec le père de ma sœur et c'est comme ça qu'elle a atterri heu... à Roissy.

Alors, pardon, j'vous ai pas suivie. Vous avez...

J'ai une demi-sœur.

Une demi-sœur, pardon !

Oui. On a la même mère mais pas l'même père. Heu... elle s'est mariée avec le père de ma sœur et ... ils ont vécu à Roissy.

D'accord.

Et ensuite, quand ils s'sont séparés, elle est restée heu... à Roissy et c'est là qu'elle a rencontré mon père.

D'accord. ...

...

Et donc, ce p'tit passage par Drancy...

Oui, c'est ça, je sais pas combien d'temps ma mère est restée heu... dans les environs. En tout cas, le ... le père de ma sœur, lui, il est r'parti en Corse, AVEC ma sœur.

D'accord.

(rire)

Donc vous vous voyez [*en Corse*]

Voilà.

Très bien. Ca vous fait plein d'points de chute ça.

Oui. Un petit peu. Ouais, ça c'est bien. Surtout quelqu'un heu... une sœur en Corse, ça c'est ... c'est bien pratique quoi, pour les vacances.

Et elle a été acceptée d'ailleurs en Corse ? On dit qu'c'est difficile... d'aller vivre en Corse quand on n'est pas Corse.

Ah ben... je, je sais pas comment ça s'est passé...

Son mari est Corse ?

Heu... elle a pas d'mari.

Pardon ! Pardon ! Ah oui, c'est votre père qui est parti en Corse avec sa f/ Ah non c'est votre demi-sœur.

C'est son père à elle.

Son père à elle, pardon !

Qui est parti heu... y a pas d'mal ! Qui est parti vivre en Corse, heu... avec sa femme. Et je sais pas, ma sœur, elle a 3 sœurs et un frère. Et elle a vécu là-bas à partir de ses 15 ans. Donc elle s'est intégrée heu... jeune.

Où ça en Corse, si c'est pas indiscret ?

A Bastia.

A Bastia. D'accord.

Et donc heu.. ben après ... depuis ses 15 ans elle est là-bas donc elle a pas ... elle a pas eu d'mal à c't âge-là. J'pense pas qu'on ait d'mal à c't âge-là à s'intégrer. Et maintenant, elle est d'Corse, quoi !

Ouais. ... Elle parle corse peut-être ? Elle a appris ?

Heu... elle a un petit accent.

C'est vrai ?

Ca dépend sur quoi. Enfin, c'est pas un accent, c'est des mots... qu'elle prononce à la Corse, quoi. Mais bon c'est léger ça va.

On la comprend sur l'continent. Voilà. Très bien.

Nan mais ça peut pas... Une oreille attentive peut-être se rendrait pas compte que ... ou quelqu'un qui sait pas trop comment on parle en Corse, se rendrait pas compte que ... ça vient d'là-bas.

Ouais. D'accord. Ben merci, hein ! Merci beaucoup.

J'vous en prie.

Et j'vous laisse tranquille. Et donc heu... vous voulez qu'on vous tienne au courant ?

Oui.

D'accord.

Par contre, j'vais déménager, j'ai pas ma nouvelle adresse.

Ah heu... eh bien... vous avez mon téléphone... heu... comment est-ce qu'on peut faire...

Est-ce que...

Est-ce que vous faites suivre votre courrier ?

J'vais l'faire suivre au début... Et après par contre, j'vais changer l'adresse complètement.

Ecoutez, moi j'garde en tête qu'on s'est rencontré. Après, c'est anonymisé mais moi je sais qu'on s'est rencontré. Donc, quand on aura un résumé, quelque chose, j'pourrai

Vous avez mon adresse mail ?

Alors justement, j'vais prendre heu... ben dites-moi, j'vais enregistrer.

Oui.

C'est... comment ça s'écrit ?

C'est meli, m-e-l-i

D'accord.

Point Prev. P-r-e-v

D'accord.

@gmail.com

D'accord. Donc, m-e-l-i.p-r-e-v@gmail.com

Oui, c'est ça. C'est les premières lettres de mon nom et d'mon prénom.

D'accord. Bon ben c'est parfait.

Par contre, votre collègue, Marine [*Marine, ne pouvant rencontrer cette personne ce jour-là, je m'étais déplacée*]

Oui

Elle l'a

Oui, elle l'a aussi. ... Ah ben oui, on vous a écrit

Elle m'a écrit une confirmation.

D'accord. Bon, ben c'est parfait.

Et moi après, bon, si j'ai une adresse, je vous l'enverrai pour avoir les résultats.

Sinon, j pense que ... ce s'ra peut-être par mail. Donc, si on a le mail...

D'accord. Et quand c'est qu'vous clôturez ?

Oh...alors...

Pas tout d'suite ?

Déjà, vous avez vu... ça fait d'jà deux ans (rire)...

Oui, je ... je ... je m'disais ben dis donc il était temps. J'avais failli r'partir dans l'autre sens et ...

Et heu... là, c'est sur la phase finale des entretiens. Donc après y a toute une phase heu... d'analyse encore.

D'accord.

Et... donc faut... pas avant la fin d'l'année. Pas avant 20... Fin ... oui, décembre 2017. Pas avant en tout cas.

D'accord.

Ou alors... ça aura été plus vite que prévu mais... probablement plutôt fin d'année, début 2018.

D'accord.

Voilà.

Et ça, ça aidera... ce sondage ça aidera à comprendre les déplacements des Français ?

Oui, en fait, c'est ... à l'origine, c'est un laboratoire de géographie de Cergy-Pontoise.

D'accord.

Qui coordonne l'ensemble... avec heu... avec l'Université d'Evry. J vérifie est-ce qu'il a bien enregistré ? ... oui !

Bon. Et heu... avec l'Université d'Evry. Et en fait, vous pouvez aller voir d'ailleurs si ça vous intéresse sur internet, c'est le laboratoire MRTE. Je sais plus c'que ça veut dire MRTE...

Fin de l'enregistrement.

N°70

Conditions de l'entretien :

L'enquêté réside dans un ensemble collectif d'Epinay-sous-Sénart. L'accès se fait d'un côté par des escaliers sur une dalle et de l'autre par un parking au même niveau que le hall d'entrée.

Les alentours sont ceux d'un quartier de grands ensembles, avec une zone commerciale à proximité (dont une partie est très délabrée : emplacements pour commerces vides et qui semblent devoir le rester encore longtemps.) En contrebas de la dalle, une route assez passante. Non loin de là : les espaces verts et les pavillons de Brunoy (je suis arrivée par le RER) ; ce qui accroît le contraste entre les deux types d'environnements.

L'enquêté est au rez-de-chaussée. C'est sa fille qui m'ouvre la porte et me fait la bise. L'enquêté arrive et me sert la main. Il a du mal à marcher.

Personne peu bavarde qui réfléchit avant de donner des informations. Les réponses laconiques m'ont obligée à relancer souvent. L'enquêté est un réfugié politique venu de RDC. Est-ce pour cela qu'il semble méfiant ? A plusieurs reprises, il ne répond pas directement à mes questions. Est-ce par qu'il ne souhaite pas répondre ou parce qu'il est distrait ?

Nous allons dans le salon : une grande table est installée en face de l'entrée du salon (largeur en face de l'entrée, longueur dans le prolongement de la pièce), un canapé et des fauteuils à droite occupent tout l'espace restant du salon, avec un grand écran sur une table basse posée contre le mur qui sépare le salon du couloir. En rentrant dans la pièce, je ne l'avais pas vue car je me suis installée dos aux fauteuils, l'enquêté prenant place à ma droite, sur un des petits côtés de la table, en face de la porte. Un balcon, store baissé, se laisse deviner derrière le coin télévision.

L'appartement est assez triste, dans les gris. Le soleil brille dehors mais la baie vitrée est fermée. Une petite fenêtre derrière l'enquêté est ouverte. Il fait très chaud et nous approchons de midi ; ce qui explique peut-être pourquoi tout ou presque est fermé.

Les pauses ou blancs : signalées par ...

En italique mes précisions : par ex. [évoqué avant l'enregistrement]

Une barre quand la personne me coupe et inversement : par ex. Et vous avez/ oui j'ai...

Les « ouais » ne sont pas des familiarités mais une forme d'acquiescement courante à l'oral. Une sorte de « oui soufflé » dans l'inspiration ou l'expiration.

Majuscules au milieu des phrases : l'enquêté insiste sur un ou plusieurs mots « ceci ET cela » par exemple

Retranscription de l'entretien

enquêtrice / enquêté

Début de l'enregistrement :

Et du coup, l'objectif, c'était suite à votre déménagement

Oui

C'était plutôt de savoir pourquoi est-ce que vous étiez venu ici... Heu... après si y a des questions qui sont indiscrètes... vous m'envoyez promener, y a pas de problème... Enfin vous voyez c'est ... (rire)

Oui

Enfin voilà...

Je peux ne pas répondre ?

Pardon ?

Je peux ne pas répondre ?

[Ensuite, l'enquêté reste silencieux]

Ah oui, bien sûr ! Non mais c'est, j'veux dire en plus c'est anonyme, ça veut dire que ... tout c'que... comment dire... tout c'qu'on s'dit là... moi, l'enregistrement, il est pour moi... par sécurité et puis parce que j'trouve que c'est plus sympathique de s'parler que de ... d'écrire pendant... vous voyez ? Sinon on faisait par téléphone. Et puis heu et puis heu ... ensuite y a ... enfin c'est anonyme, c'est-à-dire que de ... enfin y a pas... de vous on va garder juste l'adresse enfin, le lieu, la ville, le type de maison, d'appartement, et puis votre parcours, c'que vous aurez voulu nous dire quoi.

[L'enquêté est toujours silencieux]

Vous êtes ici depuis combien de temps d'ailleurs Monsieur ?

Ici en France ?

Non de ...

Ici la ?

Ici oui

2 ans bientôt

Deux ans ? Oui c'est ça, ça date un petit peu... le questionnaire. Et vous êtes arrivé... vous étiez où avant ?

Dans la même ville mais un peu plus bas. Enfin... plus haut, plus bas... de l'autre côté de la grande avenue.

D'accord. ... C'est laquelle ? Parce que j'connais pas bien ici.

J'étais heu... #####

D'accord.

Heu... toujours à Epinay.

D'accord.

Voilà.

Et ... et vous avez changé pour quelle raison ?

...

C'était un choix ... heu, j'veux dire c'était pour des raisons professionnelles... pour des raisons familiales ? Pour heu...

Heu... j'dirais... pour des raisons physiques. J'ai ... j'ai un handicap en fait.

D'accord.

Séquelles de problèmes de la petite enfance donc j'boite. Et là bas, j'étais au 4e étage sans ascenseur. ... Et ça faisait quand même 6 ans que j'étais là.

D'accord.

J'ai fait des demandes... des demandes... pour être relogé, soit dans un appartement avec ascenseur ou rez-de-chaussée. Eventuellement au premier.

D'accord.

Ca a pris le temps que ça a pris.

Et ca a pris ... 6 ans. Non ? Vous aviez demandé... peut-être pas dès l'début ? ... Pour avoir/

Un peu dès l'début !

Si, quand même !

Ca a vraiment pris le temps que ça a pris.

Oui. ... Et comment vous faisiez alors au 4e sans/

Je montais !

Ben oui, j'imagine !

Comme un grand ! (rire)

Mais du coup... en perdant du temps... enfin...

Bien sûr, ouais bien sûr ! ... On se rend pas compte... C'est des p'tits trucs mais c'est... Quand on n'est pas dans les normes physiques... C'est quand même... un peu le chemin de la croix, quoi ! J'arrivais, le parking chaque soir... J'dis je vais prendre 4 étages! ... Et quand... fallait pas oublier un truc, hein !

Eh oui, c'est sûr !

Fallait pas ! ... Ben heureusement j'ai quand même mes enfants et tout ça. Si t'oublies un truc dans la voiture ou ... T'as pas pris du pain ou... Ce sera pour demain !

D'accord. Et vos enfants, ils vivent avec vous du coup. C'est ça ? Vous avez votre f/ C'est votre fille que j'ai vue ?

C'est ma fille, ouais. Parce que j'suis divorcé malheureusement ou heureusement j'sais pas trop. Oh bref. Voilà quoi.

D'accord. Et vous êtes arrivé... quand vous étiez à l'autre appartement... avant, vous étiez où ? Dans quelle ville ?

Avant j'étais à Melun.

D'accord. Ah ... OK !

Dans ... en Seine-et-Marne.

Oui.

77 ouais.

Oui. J'connais pas mal...

Voilà. J'étais là. ... Donc heu...

Et vous étiez où dans Melun ? A peu près... quel quartier ?

Quai de la Courtille. Vous voyez le long du du... de la Seine.

Le long de la Seine ouais.

Un peu en face de la prison.

Ah oui, j'vois bien !

Vous voyez ?

Oui. C'est assez chouette d'ailleurs parce que y a ... des grandes pelouses le long de la Seine et...

Oh ouais... j'aime bien. La vue elle est belle.

La vue elle est super.

Mais bon... C'est quand même pas loin de la prison.

C'est vrai qu'y a (rire)

(rire)

Au moins, ils font pas la fiesta tous les soirs... Vous êtes tranquille.

Et... si j'peux m'permettre, pourquoi est-ce que vous êtes venu à Epinay ? ... Pourquoi est-ce que vous avez laissé Melun.

Là-bas, c'était vraiment petit l'appartement. C'était trop trop petit.

D'accord.

C'était un studio

D'accord.

Un studio et puis heu... C'était franchement pas ... aux normes quoi ! ...

C'est-à-dire, il était pas... il était pas propre, il était pas ...

Pas propre, heu ... pas ... Franchement, c'était... ça convenait pas, quoi.

Et c'était un bailleur privé ?

Privé ouais.

D'accord. ... Et là, votre bailleur, c'est ...

HLM.

C'est HLM, d'accord.

OSICA.

Et là bas c'était un propriétaire privé individuel ou c'était/

Où ça ?

Pardon, à Melun.

Privé ouais.

Privé. D'accord. ... Un particulier en fait ?

Un particulier.

Qui voulait pas faire de travaux... Non ? Ou ça valait peut-être pas l'coup ?

Effectivement il mettait du temps... On a subi, j'sais pas si vous vous rappelez, la grande tempête... qu'y a eu en France, au mois de mai. ... Ben ça a emporté la toiture, ça a emporté pas mal de trucs, ça suintait de partout...

C'était quand, ça ? C'était...

J'me rappelle plus heu... Y a 10 ans quand même maintenant.

Y a eu 99, mais c'était en fin d'année.

Franchement, je me rappelle plus mais ça avait fait des dégâts pas possibles.

Et là, vous dites, c'est en mai.

J'ai plus la date en tête mais on a subi ça.

Ouais, ouais.

L'appartement a pas résisté. C'était heu... et du coup, donc j'ai décidé en fait de repartir.

D'accord. Et vous aviez vos enfants déjà avec vous dans ce studio ou ... C'est indiscret ?

Là bas, j'étais avec seulement mon épouse, les enfants étaient encore dans l'pays. Moi je suis pas d'ici, je suis de là-bas.

Vous êtes d'où ?

Congo-Zaïre.

D'accord.

Ouais. Après, ben ils sont venus. Bien heureusement parce qu'après on a eu un appartement.

Oui, parce qu'ils ont dû attendre. Ils n'étaient pas tout seuls j'imagine vos enfants. Ils étaient... chez de la famille ? Parce que c'est pas évident d'laisser...

Mes enfants étaient en Afrique.

Oui, oui mais/

Ils m'ont rejoint après.

Mais ils étaient restés où ? Chez de la famille ?

Ben les grands-parents.

Les grands-parents.

Ouais, ouais. Les grands-parents. Et là-bas... c'est important la famille chez nous.

Ben oui, je sais bien mais

L'enfant appartient à tout le monde, hein ! ... Bien sûr on a des appréhensions, c'est quand même pas pareil que l'enfant soit avec la grand-mère ou les oncles tout ça. C'est quand même pas pareil.

Vous étiez en ville ou dans un village ?

Non, en ville à Kinshasa.

OK... D'accord. Et comment ça va d'ailleurs aujourd'hui à Kinshasa ? Les nouvelles qu'on a sont pas ...

Les échos qu'on a... ça va toujours pas. Beaucoup beaucoup de problèmes politiques... Ça n'avance pas. ... Y a la guerre à gauche à droite. Aussi dans le Kasai, tout ça ... Bref...

Et, si j'peux m'permettre, si c'est trop indiscret, vous m'répondez pas mais... vous êtes venu à cause du conflit ... qu'y a dans l'Est notamment de la RDC ?

Non, je suis venu bien avant. Bien avant parce que j'ai, j'ai connu des problèmes personnels. Heu... parce qu'en fait à la base, je suis médecin. Et là, j'ai connu des problèmes, c'est pour ça que je suis parti.

OK.

Je suis parti. Je suis réfugié politique en France.

D'accord.

Voilà.

Et du coup, ça a pas du être facile non plus d'obtenir le statut d'réfugié ou ça a été ?

J'ai quand même mis heu... ... J'ai quand même mis 3 ans pour l'avoir.

Et d'attente ici ? Vous étiez déjà ici pour attendre votre statut ou ...

Ouais, ouais.

Vous avez été accompagné peut-être, aidé par des ... des associations ?

Ouais, y a une association qui s'occupe des personnes de santé en France.

D'accord.

C'est à Saint-Anne qu'ils sont.

D'accord.

Ils m'ont payé un avocat... ouais, j'ai été bien suivi. Et puis y a des collègues à moi qui exercent ici en France [tape du doigt sur la table, c'est ce qu'on entend sur l'enregistrement, 8mn50 env.] ... qui sont passés pour ... pour heu... témoigner en ma faveur quoi.

Et ça, c'était quand ? Avant votre arrivée à Melun ? Parce qu'après, vous êtes arrivé tout de suite à Melun, c'est ça ?

Non, non ! Oh ! j'ai fait un petit parcours quand même ! (rire) J'ai fait un petit parcours comme tous les arrivants, c'est pas, c'est pas évident, hein.

Vous êtes arrivé quand, si c'est pas indiscret ?

En ... 93.

D'accord. Et du coup, vous avez été, j'imagine... Y a eu une solution ou pas, d'hébergement d'urgence ?

Ah non ! Pas du tout !

Y avait pas ?

Pas du tout ... Je ... j'ai suivi un circuit... un peu la solidarité... heu... compatriotes... et tout ça. Heu... Ensuite, j'étais quand même, bon... J'étais ami avec un curé.

Oui.

Heu... qui m'a donné un petit logement.

Où ça ? C'était où ?

A Saint-Ouen.

A Saint-Ouen ? Ah oui, d'l'autre côté.

A la paroisse du (?9mn55) Donc heu... en rendant des petits services quoi : sacristain, gardien... heu tout ça. En échange, j'avais un petit logement.

Et là, vous n'aviez toujours pas le statut de ... Vous attendiez encore ?

Non, non, à ce moment-là, j'avais le statut ouais. Ouais, ouais. ... Après, fallait que je me repositionne un peu dans le circuit santé, médecine, heu... Concours internat et tout ça...

Vous avez dû repasser...

Ouais, ça a pas marché... Donc, voilà quoi.

Et du coup...

En même temps, fallait que je m'occupe de la famille, qu'ils me rejoignent donc... bref !

Ouais. ... Et du coup, vous travaillez pas du tout comme médecin.

Non, pas comme médecin. Un peu comme faisant fonction quoi !

Et... votre famille là-bas, elle est menacée encore ou ... des personnes que vous avez laissées. Si c'est indiscret vous/

... je m'occupais pas mal de mes parents, ils sont presque tous décédés... ... Bref heu... Y a des neveux, y a des oncles tout ça. ... Enfin bref. Ma famille proche, directe, ils sont là. Voilà.

Et ici, du coup, alors vous vous sentez... l'appartement, par exemple, vous êtes content ? Déjà c'est du rez-de-chaussée, donc c'est bien.

En tout cas, c'est déjà ça, hein ! J'ai pas à monter, j'ai pas ... au rez-de-chaussée, ça va, ça me va. Voilà.

J'ai vu qu'y avait des marches quand même à l'extérieur mais vous venez en voiture, c'est c'que vous disiez ?

Ouais, j'ai une voiture. Y a pas d'marches, hein ! On rentre direc. [ne prononce pas le t, 11mn30]

Vous rentrez direct ? Parce que moi j'suis arrivée par des marches en fait. C'est pour ça. Par le centre commercial, enfin j'ai été faire un petit tour. J'étais en avance. J'ai fait un petit tour et j'suis passée par des marches.

Non, non, par là ! La rue, c'est celle-là.

Ouais, ouais d'accord.

Ca longe les immeubles et tout ça. Vous pouvez sortir par là... [on peut accéder au hall d'entrée par le parking qui est plus haut que le niveau de la rue et donc à la même hauteur que le rez-de-chaussée.]

D'accord.

Ca va, ça va. Ca m'va ! Physiquement, ça m'va.

Ca vous va. Et est-ce que du coup... ça fait 2 ans qu'vous êtes ici. Vos voisins, vous les connaissez un petit peu ?

Un petit peu, ouais ouais ouais. Quand j'suis arrivé, j'suis parti les saluer, un à un.

D'accord. Tous ceux... pas tous ceux d'l'immeuble, j'imagine ?

Heu... j'me suis arrêté au 5e. J'ai salué, j'ai présenté ma famille et tout ça. Bref, ça va, quoi !

Et les gens... Y a des gens qui... Les gens, ils étaient... surpris de la démarche ? Parce que tout le monde fait pas ça ?

Un peu oui ! ... Mais chez nous heu... Souvent les Africains... Vous voyez l'ascenseur ou l'étage, ben on les [? 12mn 35]. On connaît tout le monde. On DOIT connaître tout l'monde.

Hum hum hum.

Tout le monde ! ... On va chez les voisins heu... comme on veut... Vous voyez ! Chez nous, y a pas tellement de limites, y a pas de... Nous, nous on est, on est total ! On est très ouvert. Ben du coup, y a un monsieur au 5e qui m'a aidé comme pas possible ! Il m'a aidé, hein ! Il m'a donné le ... comment on appelle ça, le diable pour déménager, remonter les trucs. ... Il m'a dit « n'hésitez pas, n'hésitez pas... Si y a besoin de tel truc ! » Effectivement, il m'a aidé. Les visses, les trucs... Heu « vous voulez quoi ? » Il me donnait, il me donnait. On est resté ami, hein. Jusqu'aujourd'hui, on se salue ...

Y a d'autres gens, du coup, qui sont plus ouverts aussi dans l'immeuble ou c'est plutôt...

Moi, je vois que le bon côté des choses de toute façon. Je cherche pas la petite bête !

Bien sûr ! Oui, non je sais bien/

Je salue tout le monde.

Parce que moi je, j'habite, j'suis dans l'Nord de l'Yonne pour l'instant donc c'est encore plus, c'est plus la campagne. Et c'est vrai que quand on croise quelqu'un on se salue. Alors qu'ici... C'est vrai que ... dans la rue... Ou alors faut's'connaître, quoi.

Non, non, moi... ça va !

Est-ce qu'y a des associations, des activités, y a des choses à faire dans l'quartier ? Est-ce que... Est-ce qu'y a une vie d'quartier... au-delà de se connaître/

Moi personnellement, j'suis dans une association heu... d'habitants d'Epinais originaires de mon pays.

D'accord.

Congolais. Parce que j'suis congolais.

OK.

Donc heu... on se retrouve une fois par mois.

Ouais.

... Voilà quoi. ... Comme ça au moins, on sait à peu près qu'y a un compatriote qui vit là... la famille, les familles se connaissent... ainsi de suite. Dernièrement on a passé, on a fêté nos 4 ans. On a loué une salle, on a festoyé.

Les 4 ans de l'association ?

Ouais.

Et vous, vous avez pu retourner ou pas en RDC ?

J'peux pas y aller parce que je suis ... je peux aller partout sauf heu dans mon pays. ... Et là j'ai demandé, j'ai sollicité la nationalité française. Et j'attends. J'ai des documents à fournir, j'ai rendez-vous en septembre. ... Pour être comme vous un peu, quoi ! Devenir français.

Ouais.

... Après on pourra circuler. ...

Et après, oui, une fois que vous avez un passeport français, vous pouvez retourner chez vous/

Voilà.

On vous embêtera pas.

Voilà.

Et, et ça vous protégera vraiment ce passeport français ? C'est-à-dire que si on vous embêtait...

Oui, en restant quand même prudent, faut pas aller chercher heu... ... faut pas aller chercher des problèmes. ...
Moi, j'ai pas l'âme d'un révolutionnaire ! (rire) ou d'un martyr ! Non, non ! Une petite visite tranquille, ma famille et tout ça quoi !

Et est-ce que, ici justement, vous êtes tranquille ?

Ouais, ouais, ouais. Y a pas, franchement, je suis tranquille. Y a pas de... Y a pas de bruit, y a pas de violence, y a pas de dégradations, y a pas de ... de vandalisme...

Et au niveau, oui, du bruit, c'est pareil. Parce qu'on est vraiment en ville, quoi, donc ... les voitures, ici, c'est pas dur ? C'est vrai qu'on n'entend pas ... beaucoup...

Non, ça va. Y a ça mais ca va, ca va...

Les avions peut-être ?

Les avions, non, non, non...

Non plus. La gare, elle est loin ? Enfin oui elle est loin/

On n'a pas d'gare ici.

Oui, j'suis descendue à Brunoy

On est ... une petite ville enclavée. Y a des, y a des bus.

Donc, c'est juste le trafic routier éventuellement

Voilà.

Qui peut faire un peu d'bruit.

Y a une rue là mais on n'entend rien, ça va, ça va. [la rue par laquelle j'ai accédé à la dalle. Peu de voitures circulaient ce mercredi vers 10h30/11h mais la largeur de la chaussée (deux voies dans chaque sens) laisse imaginer qu'aux heures de pointes, la circulation doit être chargée]

D'accord. D'accord. ... Et heu... vous avez eu l'choix ou pas, quand on vous a proposé cet... Est-ce qu'y avait plusieurs propositions d'appartement ? Pour heu...

Non, non, non. J'ai pas eu vraiment beaucoup de choix. ... Heu, si j'avais le choix, franchement, je n'irais pas au rez-de-chaussée justement, parce que on est exposé.

D'accord.

On est vraiment exposé.

Derrière, c'est l'parking ? [derrière le balcon du salon qu'on ne voit pas entièrement du fait des stores baissés]

Carrément la rue quoi. Carrément. La plupart des vols, c'est au rez-de-chaussée. ... J'aurais aimé 1er, 2ème sans ça... Mais bon, ça faisait tellement longtemps qu'j'étais là, que je souffrais avec ma patte. J'ai sauté sur l'occasion quoi.

Et vous avez... droit à un statut... de handicap ? Y a une reconnaissance ?

Oui, j'suis reconnu heu... catégorie B.

Je sais pas comment ça fonctionne.

A... à la COTOREP avant, maintenant c'est la Maison, la Maison... comment on appelle ça... La Maison de l'handicap... Maison de ... Catégorie B, c'est-à-dire que j'suis pas vraiment considéré comme un handicapé, quoi.

D'accord.

Je suis pas très bien protégé, y a pas d'aide, y a rien. Je suis... je suis PRESQUE comme vous !

Oui, oui.

Quand même, je suis limité, moi, je suis limité dans le port des charges... dans les longues marches et tout ça.

Est-ce que vous avez droit au macaron sur la voiture pour vous garer/

Station debout pénible.

Ouais, d'accord. Et pour votre voiture, vous pouvez vous garer sur les places...

Pas du tout !

Non ?

J'ai déjà eu pas mal d'amendes. Parce que dans mon travail, je fais les soins à domicile. Des fois, je manque de place pour me garer. Alors, il m'est arrivé de me garer là en mettant mon [?18mn30], quand même j'ai dû payer 135€, hein !

Ah ben oui ! Et du coup, vous vous déplacez pour votre travail, c'est vraiment sur la commune ou vous allez loin en voiture ?

Ah je vais loin.

Ouais, ouais.

Très, très loin. Je couvre souvent la Seine-et-Marne.

D'accord.

Par mois dans les 4000 km !

Par mois ?

Ouais, c'est énorme.

Ah oui, c'est énorme. Moi, j'en fais 2000, j'trouve déjà qu'ça fait beaucoup ! (rire)

Je vous jure...

Vous me battez.

Oui, oui.

Mais du coup, en essence, c'est une ruine ! Ca vous coûte...

Non, mais c'est... j'ai une dotation, j'ai quand même...

Ah oui, vous êtes, OK, vous n'êtes pas en indépendant, vous êtes dans un groupe ? D'accord.

Sinon, je pourrais pas.

Ouais, ouais.

Ben, il faut se battre.

D'accord.

J'ai une famille à nourrir. Vous voyez ! J'ai des charges et tout ça !

Ouais, et du coup, si vous n'êtes pas reconnu comme médecin, on vous a embauché comment, comme infirmier ? Qu'est-ce qu'ils vous ont...

A4 et puis heu ... oui c'est A4.

A4 qui est ... qui est tout près ?

En partant d'ici, c'est la N19 plus haut, là.

D'accord.

Et puis la Francilienne, après la A4.

Après l'A4. D'accord. Ouais. Et pour aller du coup, ouais... quand vous allez à La Ferté, vous êtes obligé d'passer, ouais, c'est l'passage un peu difficile de Bry-sur-Marne, tout ça.

Bry-sur-Marne, c'est de l'autre côté. [géographie curieuse], La Ferté, c'est un peu plus haut.

Oui, La Ferté, c'est tout au nord, enfin, tout en haut.

Ouais.

Mais d'ici, j'me d'mandais pour passer parce qu'il faut contourner Paris quand même.

Paris, c'est carrément à gauche là !

Hum hum

C'est vraiment pas Paris, pas du tout, c'est vraiment loin de Paris.

Ouais, ouais. Et Paris, vous y allez parfois ?

De temps en temps. J'aime pas trop justement.

Pourquoi ?

Parce qu'y a un problème de, de parking heu de se garer et tout ça.

Ah, vous n'y allez jamais en transports ? Vous n'utilisez pas, vous, les transports en commun.

Pas du tout.

Et vos enfants ? Du coup, ils utilisent, eux, j' imagine les transports pour le coup parce qu'ils sont peut-être pas véhiculés ?

...

Pour l'école, pour les études... c'est compliqué ?

Ma fille, elle prend les transports. Parce qu'elle est ... au lycée Rosa Park à Montgeron.

D'accord.

Elle va en transport.

C'est quoi c'est des bus ? Enfin, un bus ou plusieurs bus ?

Un bus et puis un train.

Un bus et un train ?

Ouais. ... Mais j'ai mon fils là, qui finit bientôt heu... expert-comptable. Lui, il va ... à Paris.

Oui.

En transports aussi. Heu, il revient après. ... Voilà.

D'accord. Oui, en transports... il marche un petit peu ou y a les bus après la gare.

Il MARCHE, ouais. Ils ont des bels jambes, y a pas d'problème !

Oui mais c'est (rire) mais ceci dit, mois j'suis v'nue d'Brunoy à pied, le chemin il est joli. Il est pas désagréable.

A pied ?

Oui ! Mais j'ai mis 20mn. Mais j'étais/ [en avance]

Ben oui ! A Brunoy, c'est la gare, on n'a pas de gare

Ouais, ouais.

On n'a pas d'gare donc on descend à Brunoy ou ... à Boussy.

Ou a Boussy, ouais.

Voilà. Nous, on n'a pas d'gare.

Ouais, ben vous, ça vous impacte pas pour votre activité puisque vous êtes/

Non, j'ai un véhicule. Franchement si j'ai pas d'voiture, je suis fichu.

Ouais, ouais. Pour faire les course ici, parce que du coup, comme j'étais en avance, j'ai fait un petit tour mais, j'ai vu, le centre commercial il est riquiqui. ... Où est-ce qu'on fait les courses/

Y a un centre là, juste à côté [nous parlons bien du même, de l'autre côté de la route passante]. Je n'y vais pas parce qu'y a des marches.

Ouais.

J'y vais pratiquement pas. ... Heu... je préfère aller à ... à Cora. Cora, Carrefour à côté-là.

Ouais

Par où vous êtes passée, sûrement, non ?

J'suis passée, oui, à pied à un moment j'ai longé la grande rue/

Voilà, vous êtes passée devant Carrefour. Là, l'accès est direc [pas de t, 24mn24] Bon, j'me suis un peu adapté à mon corps, je m'arrange pour ... pour ne pas faire ce qui il veut pas (rire). Si il veut pas, je fais pas.

Ouais.

Si je dois faire absolument, c'est ce que je suis obligé. ... Mais si heu s'il me laisse le loisir, je fait pas. [je suppose que le il ici a valeur de on]

D'accord.

Voilà. Je préfère aller à 10 km... si y a pas de marches !

Ouais.

Que d'aller à 1 km si y a des marches. ... Bon encore, si y a une rampe, ça va ! Mais si y a pas de rampe, j'suis mal barré, hein ! [je pense que la rampe ici signifie escalator mais je n'ai pas pensé demander à préciser lors de l'entretien].

Et du coup, vous pouvez pas... faire une petite marche, pour prendre l'air, c'est pas...

Si, je marche, je marche.

Ouais.

Heureusement, je marche. ... Je marche. Je marche, hein, je marche ! Dieu merci, je marche encore.

Ouais, ouais, ouais, ouais. Hum. Ca va s'arranger ou pas, votre jambe ?

Hein ?

Votre jambe ? Ca peut s'arranger ou ...

On m'a proposé des interventions. ... J'ai longtemps réfléchi... ... J'ai dit bon, ça fait quand même quelques années que je vis dans ce corps-là. ... Je fais tout ce que je fais avec ce corps-là. ... C'est pénible, je sais. ... Mais à la limite... Ca peut, ça peut louper, hein !

C'est vrai...

Et si ça loupe heu... J'ai vu pas mal de reportages... Quand ça loupe, on peut pas rattraper après, hein ! Souvent, on peut pas.

C'est-à-dire que si ça loupe, vous risquez d'être en fauteuil, c'est ça ?

Voilà ! Ou en fauteuil ou heu...

Ouais, c'est sûr, c'est pas... La perspective est pas...Ca donne pas très envie.

Du coup, j'dis bon ... je reste là-dedans, je reste dans mon corps.

Ouais... Et quand vous êtes arrivé, si j'reviens juste heu..., parce que, quand vous êtes arrivé dans ce 4e étage, à Epinay là... sous-Sénart, y a ... y a 6 ans, c'est ça ? Donc, c'était... vous quittiez ce studio qui était heu, vraiment en mauvais état, mais du coup, oui, y avait pas d'autre solution qu'un 4e étage ? A c'moment-là, vous avez été

En fait, sur le moment, il fallait absolument que je parte de là déjà.

D'accord.

Mais quand même quand j'ai vu qu'c'était au 4eme ... j'ai dit « écoutez, heu... heu... je pourrai pas. »

Ouais.

Mais l'épouse, mon épouse que j'avais là, elle a vraiment insisté quoi. Tellement on était à l'étroit là-bas, on n'était pas bien.

Vous étiez d'ailleurs en étage aussi là-bas ? C'était aussi un ...

Non, on était, on était ... rez-de-chaussée mais y avait quand même des marches, y avait des marches. Comment on appelle ça ? Un faux rez-de-chaussée.

D'accord. Un double niveau...

Heu... c'était pas plain-pied, quoi. Vous montiez quand même.

D'accord.

Voilà. ... Bon, elle a tellement insisté heu...Du coup, elle a pas considéré ma situation à moi. ...

Hum...

Elle a, bon elle est bien, elle est bien portante. Elle avait pas d'souci, elle montait... Mais moi, ça me posait des problèmes. Mais sur le moment, elle a tellement insisté... Bon. Vous savez ce que femme veut, Dieu le veut, hein !

(rire)

N'est-ce pas ?

Oui. Et du coup, et du coup/

Du coup, j'ai, on a, on a accepté l'appartement, mais je suis sûr que si j'avais refusé on aurait pu peut-être avoir un autre. Parce qu'on en était à notre 2e proposition.

D'accord.

Bon, on s'est dit, du coup, si on refuse, est-ce que, est-ce que, est-ce que...

Hum...

On a accepté quoi.

Et la première proposition, pourquoi vous l'aviez refusée ? C'était ...

Parce que le quartier n'était pas bon. C'était à... à ... c'est quoi... à Lésigny.

Lésigny, d'accord.

Un quartier mal famé...

Ah oui ?

Et puis l'appartement... ... J'aime quand même le beau, non ! J'ai l'âme d'un artiste, j'aime le beau. ... J'aime bien quand c'est... Y a pas d'raison qu'on soit dans...

Ben j'comprends ouais ! Et du coup, du coup, par contre, si c'est pas ... si j'peux m'permettre, votre ex-compagne, elle est restée dans l'appartement là-bas ?

Non, elle s'est barrée, oui ! Elle a tout fait pour qu'elle reste mais c'est quand même moi qui payait tout tout tout tout. Je l'ai eu par... 1 % patronal, et tout ça... c'est moi qui payait... Heu... alors heu... elle voulait, elle voulait que je parte. Je lui ai dit « non, non, non, j'ai déjà tout fait pour toi, attends ! »

Ouais.

« J'ai tout fait pour toi, je t'ai ramenée ici en France. Je t'ai fait tout, tout, tout, tout, tout... C'est moi qui ai pris l'appartement, c'est moi qui paye... C'est toi qui ne veut plus de moi. Ecoute heu, c'est à toi de partir. »

Hum...

Elle a tout fait pour que je parte. Mais finalement, les enfants lui ont, lui ont dit : « écoutez, maman, c'est toi, c'est toi qui veut plus. Tu t'en vas ! » ... Ah non, elle m'a posé des problèmes, hein ! Je lui ai dit « si je pars d'ici, je vais te tuer » ... [très long silence de plusieurs secondes, 30mn20]

Du coup ? Oui, du coup, c'est vous qui gardez, enfin...

C'est moi qui ai gardé l'appartement, elle, elle est partie.

Et les enfants sont restés avec vous.

... Les enfants heu... heu... elle a voulu qu'elle soit avec eux. Y a un grand qui est resté avec moi, il voulait pas.

Ils avaient quel âge d'ailleurs, à c'moment-là ?

Les, les enfants ?

Ouais. ... Quand vous vous êtes séparés. ... C'était ... C'était quand ?

Y a 5 ans maintenant. Celle-là elle avait/ [la fille que j'ai vue en arrivant mais qui n'est pas avec nous dans la pièce]

Ah oui alors vous êtes juste, vous avez eu juste le temps de vous installer dans le nouvel appartement et puis ça s'est fini quoi.

On est resté 2 ans à peu près j'crois...

2 ans et hop.

Elle a commencé à poser des problèmes, enfin bref heu...

Et du coup, excusez-moi j'vous ai coupé, et du coup, les enfants ils étaient beaucoup plus p./y a 5 ans, ils avaient... ils étaient au collège ?

Après, les enfants, ils se sont retrouvés dans des situations bizarres quoi ! Parce que elle, elle ... vous voyez comment ça s'passe ? Avant qu'on ... qu'on se quitte, les femmes souvent... les femmes on s'occupe d'elle ici. Heu, des hôtels, des hôtels, des hôtels, des hôtels... L'enfant était ballotté à gauche à droite, à gauche à droite, heu... Aujourd'hui encore, le résultat s'en ressent pour ma fille, hein ! ... Après heu... elle a obtenu un appartement, enfin, elle s'est casée quoi. Mais le résultat de ... l'enfant... c'était pas ça... ...

Ca a duré combien de temps cette période où elle a navigué entre des hôtels.

3 ans, 3-4 ans.

Ah oui, pendant 3 ans ?

Ah ouais, ouais, ouais. ... Après heu j'ai demandé, parce que les autres sont grands, maintenant. Ils sont assez conscients, ils sont assez ...

Ils sont combien ?

J'en ai 4. Quatre.

D'accord.

J'ai une grande fille qui fait éducatrice de jeunes enfants.

D'accord.

Heu, j'ai ma fille-là [que j'ai vue en arrivant] qui est en seconde, qui passe en terminale.

D'accord.

Elle va passer le bac. [je n'ai pas demandé si c'était le bac de français ou si elle était en première et non en seconde] Mais les résultats sont vraiment limite. ... Elle était brillante quand on était ensemble, elle était bien. Mais là, elle a complètement baissé les pieds [32mn40] avec heu... ce qui s'est passé. Et là, je l'ai récupérée y a même pas 4 mois.

Ah oui.

J'essaie de travailler avec elle... parce qu'elle a vraiment des ... 5 de moyenne. Elle a échoué dans toutes les matières.

Hum, hum, ça va se rattraper.

Ben j'espère ! J'espère.

Et les 2 autres, du coup, ils sont ... Ils travaillent ?

Non, y a un qui travaille, il a son appartement. Il a sa famille maintenant. Heu, j'ai un garçon qui est là mais là, il est au cours, il revient que le soir.

Ah oui, votre fils qui fait des études d'expert comptable ?

Voilà.

Et, du coup, les autres, ils sont loin ? Enfin, ils sont dans les environs aussi ?

Mon fils, il est pas loin d'ici, il est à ... 7km d'ici, à Lieusaint.

D'accord.

Mon fils aîné. Il est là [à Lieusaint]. Heu... Ma fille, de temps en temps, elle est avec moi là... Parce qu'elle heu... elle n'est pas encore fixée, quoi ! Parfois, elle est chez son frère, dès fois elle est avec moi. Voilà quoi.

Et du coup, donc c'est pas compliqué d'les voir en fait ?

Non, c'est pas compliqué, on se voit tout le temps.

Très bien. Et si vous deviez changer d'appartement... Vous avez fait des nouvelles demandes ou pas maintenant, pour autre chose ?

Non, j'ai pas fait, j'ai pas fait.

Mais sinon, si on vous proposait dans le même immeuble, ici, au 1er, ce s'rait bien pour vous ?

Ah ouais, ouais. Ah ouais, parce que là, il faut pas oublier, il faut jamais oublier, oh des fois ça m'arrive de rentrer, l'enfant il a oublié les volets. ... On est vraiment exposé.

C'est l'seul risque/

J'ai toujours la hantise : est-ce que c'est fermé ? Est-ce que c'est fermé ? Toujours !

Ouais. ... Et même en pleine journée, vous êtes obligé d'avoir les rideaux...

Ah lala faut toujours baisser, quand on part on doit baisser les volets jusqu'au... On doit tout fermer.

Tout fermer.

On doit tout fermer. Parce que la plupart des vols, c'est au rez-de-chaussée.

Hum, hum, hum.

... Vous voyez ? En plus y a des des des des des... des petites bêtes là qui qui qui montent heu ! [me montre la fenêtre en hauteur derrière lui, on devine un peu de végétation à l'extérieur de l'immeuble]

C'est quoi comme bêtes ?

Y a... y a le... y a les plantes dehors là qui

D'accord, oui, oui.

Donc heu... les bêtes ça rentre, ça rentre, ça rentre.

Ouais.

Vous voyez ? ...

Après, ça doit être... c'est par saison, non les.. les

C'est par saison, mais quasiment y en a presque ... Comme ma fille elle a horreur des p'tites bêtes.

(rire)

Ah je vous jure... Y a une petite bête, elle se met dans tous ses états ! C'est pas possible ! Elle aime pas ! Elle aime pas ! ... Vous voyez ?...

Pourtant, ici, elles sont p'tites c'est vrai les bêtes alors que chez vous, c'est pas les mêmes !

(Rire)

Non, non ! Non. ...

Et du coup, pour votre nationalité, votre demande, parce que maintenant chez vous, c'est ici aussi. Et du coup, vous avez espoir que ça avance comment ? C'est quoi les rythmes ?

Ca devrait avancer rapidement. Qu'est-ce que vous voulez ? (rire) ça prend l'temps qu'ça prend ! Mais parce qu'il me manquait l'acte de naissance pour mes parents, qui sont déjà décédés.

D'accord.

J'avais pris le rendez-vous, ça a pas marché parce qu'il me manquait ... l'acte de naissance de mes parents. ... Donc là, je l'ai fait venir de mon pays, ça arrive bientôt.

D'accord.

Donc, prochain rendez-vous c'est au mois de septembre. J'espère que ça va ...

C'est où c'est à la préfecture, non, les rendez-vous ?

Ouais à la préfecture, ouais.

A la préfecture ouais. ... D'accord. ... Ben écoutez, j'espère qu'on a fait le tour. Parce que l'idée, c'était ça, de voir pourquoi vous avez changé... Est-ce que ça vous convient... Est-ce que... qu'est-ce que vous changeriez si... si... enfin, si vous le pouviez ou... Et puis, du coup, oui, pour vous, c'est vraiment... ici, vous... vous pensez rester plusieurs années encore, y a pas de ...

Ah moins je gagne au loto pour me taper un pavillon quand même ! ... Ben ouais ! Faut rêver !

Hum, hum, hum.

J'parle pour moi, hein !

(rire)

Après c'est d'l'entretien aussi un pavillon.

Comment ?

Après c'est d'l'entretien aussi un pavillon. Des fois...

Ben oui ! Y a des frais, beaucoup, beaucoup. La taxe ... foncière... Y a vraiment des trucs. Faut voir le jour !

Ouais. Parce qu'ici, vous avez un petit balcon ou pas quand même.

Si, y a un petit balcon là. Un petit balcon.

Mais vous en profitez un peu quand même ?

Pas du tout ! ...

Ouais...

Pas du tout. ... Bon, j'en profiterai heu... ... de temps en temps ! Quand on reçoit des amis. ... On peut se mettre là, auprès du barbecue. Sinon, pas souvent.

Ouais.

Pas souvent. ... Tout se passe ici à l'intérieur. Je suis beaucoup plus d'ailleurs dans ma chambre ... sur internet, je suis pas tellement télé. ... Je suis souvent dans ma chambre avec heu [ce qui explique peut-être que le salon fasse si « mort » : la vie de l'appartement se passe ailleurs]

D'accord. Et sur... ouais, sur internet, sur les chaînes d'info par exemple ? Sur ... non, même pas ? Vous regardez pas la télé mais/

Les infos, je loupe pas les infos. Je vois les infos et puis, les thèmes [explication plus bas] de temps en temps...

Elle est où ? Ah oui, elle est grande en plus ! [je ne l'avais pas vue en arrivant] Elle est grande quand même.

Ouais, ouais.

Vous la r'gardez pas mais elle grande.

J'aime pas trop, j'sais pas ! j'trouve que... y a rien à voir, quoi ! Le cinéma, j'suis pas amateur, les reportages, ouais, ça j'aime bien. Les reportages et puis heu... les trucs thématiques, Envoyé Spécial, ça j'aime bien. Après le foot, quoi ! Comme tous les mecs !

(rire)

Oui ! Le foot. Ca j'aime. Ouais.

Et le foot, ouais du c/... parce que je sais qu'vous avez du mal à marcher mais heu... est-ce que vous pourriez jouer au foot en étant p't'être gardien ou j'en sais rien...

Non, quand j'étais tout petit, je jouais.

Ouais.

Je jouais.

D'accord.

Non mais c'est ... c'est... le handicap, c'est aussi un état d'esprit, hein !

C'est-à-dire ?

... Heu... Mon enfance, moi je l'ai passée là-bas, au pays ! J'voyais même pas que j'étais handicapé. Je faisais tout. J'faisais tout. J'étais turbulent, hein ! Bagarreur et tout ! ... Mais c'est ici que je me suis RENDU COMPTE que j'étais différent (rire)... Dans la société, j'dirais, normalisée quoi, c'est rare de voir un... quand j'en vois un c'est vraiment un VRAI handicapé, hein ! Fauteuil ou ... heu... les gens qui qui qui qui ... qui tanguent, qui boitent... C'est assez rare. On corrige tout ça dès la naissance ou un peu plus tard, on corrige. ... Vous voyez ?

C'était à la naissance ?

Non, j'étais bien né, normalement bien né. Neuf mois que j'ai... que ça a déclenché quoi. ... Ouais.

Et par contre, oui, ça vous a jamais gêné jusqu'à, enfin, ici ?

Ca me gênait quand même. J'prenais pas conscience, pas trop ! C'est là, là que j'ai ... le regard des autres... ah ouais des fois... ... des fois on est mal quoi, mais bon...

Vous êtes mal parce que... heu... Parce que les autres vous regardent mal ou...

Le, le le le le regard des autres... heu... on se sent un peu différent quand même. ... Déjà que je suis black, après y a ça. Ca arrange pas mes affaires, non ? (rire)

Et encore !

Et encore !

Et encore, on a fait quelques progrès mais... c'est pas... ouais... Non mais c'est vrai que...

Faut s'y faire !

Ouais. Y a encore beaucoup de racisme ici ?

Hein ?

Y a beaucoup de racisme ici ? Vous en subissez encore beaucoup ?

J'en vois, ouais, ouais.

Comment ça s'manifeste ?

Faut de tout pour faire un monde ! Moi, je m'en fous !

Ouais.

... Je m'en fous.

Ca vous pénalise aussi dans votre travail ou pas ? ... Par exemple aussi le fait d'être, comme vous dites, black ET handicapé. ... Est-ce que ça joue...

... C'est un handicap... J'suis pas comme tout le monde.

Mais du coup, est-ce que ça vous gêne pour votre travail, dans vos activités ? Est-ce qu'on vous l'a fait sentir un jour... que c'était un problème ?

Ouais, ça ça m'gêne. Ca me limite. Ca me limite.

Mais du coup, votre ... Dans votre société, est-ce que c'est arrivé qu'on vous dise : « Ben non, tu f'ras pas ça parce que tu peux pas march/ »

Ouais

Oui ? Si ? c'est arrivé ?

Excusez-moi, j'arrive.

J'vais vous laisser, d'toute façon, Monsieur, j'vous ai beaucoup embêté déjà.

Fin de l'entretien : 42mn26.

L'enquêté part et on entend des flatulences sur l'enregistrement. J'avais laissé tourner parce que je pensais que la personne reviendrait rapidement mais il s'est écoulé près de 10mn avant qu'elle revienne.

J'ai arrêté l'enregistrement 5mn après le départ précipité de l'enquêté. On m'entend ranger mes affaires sur la fin. Puis j'ai attendu qu'il revienne pour le saluer.

A son retour, il m'a dit avoir eu « un petit problème ». Je ne sais pas si ce type de désagréments est fréquent et rend plus difficiles encore ses nombreux déplacements en voiture.

Pouvez-vous me décrire votre parcours résidentiel ?

Oui, alors quand on s'est marié avec mon mari on habitait un appartement pendant 2 ans, au-dessus de chez mes beaux-parents dans leur pavillon, à Villeneuve-Saint-Georges. Ensuite on a déménagé à Boissy-Saint-Léger, on a eu un petit garçon.

Donc là c'était votre propre appartement

Oui c'était un appartement qu'on avait acheté un T3, ensuite on a racheté le pavillon de mes beaux-parents, on a restauré, rénové complètement, à Villeneuve-Saint-Georges oui. On a fait un 2ème enfant, et puis on y est resté 37 ans. Et il y a deux ans, en juin 2015 on a, avec mon mari, on a acheté ici parce que le fait d'avoir des étages, avec notre santé précaire tous les deux, les étages, le fait de s'occuper du jardin etc en plus c'était un T5 donc c'était beaucoup trop grand. Donc on a décidé de déménager on a acheté un appartement ici. Et mon mari est décédé 2 mois après, je suis seule ici.

Alors, au niveau de la zone résidentielle, c'était toujours assez proche de Villeneuve, pourquoi ce choix ?

Parce qu'on ne voulait plus habiter Villeneuve Saint Georges, vous connaissez la région ?

Oui, oui je connais.

Alors vous savez comment est Villeneuve Saint Georges, l'ambiance s'est beaucoup dégradée. C'est le Quartier des Ecrivains, vers les tours. On était bien on avait pas trop de problèmes, on a été cambriolé 2 fois, mais on avait pas trop de problèmes à part ça (rires). Et en fait on a choisi un appartement qui était en plein centre-ville, exprès. De manière à avoir les courses plus près, pas d'étages parce que j'ai des problèmes de genoux. On voulait une terrasse pour rappeler un peu le jardin (rires), mais c'est tout.

Et pourquoi ce choix de rester proche de cette zone ?

Ah oui, bah on devient.. en faite on avait plus ou moins décidé d'habiter plutôt Aix-les-Bains, parce que c'est une jolie petite ville et elle nous plaisait beaucoup. Seulement mon mari a été greffé. Il a eu une transplantation rénale en 2013, et du coup il n'a pas voulu s'éloigner de Créteil, l'hôpital qui le soignait donc on est resté dans la région. Parce qu'on est allé plusieurs fois aux Urgences en urgence, donc on a préféré ne pas trop s'éloigner pour que ce soit plus pratique pour lui.

D'accord. A chaque fois que vous avez déménagé et que vous avez changé d'endroits, quels critères avez vous pris en compte ? La c'était plutôt l'insécurité et l'ambiance du quartier...

Oui, on a pris en compte aussi les courses, du fait qu'on soit à côté de tout. C'était capital.

Et au niveau de l'ambiance, du voisinage, même des paysages, quelles sont les différences ?

Avant, on était pas trop mal placé puisqu'on avait un parc derrière les tours. Donc on se plaignait pas trop, ce qu'il y a c'est que bon, on ne pouvait plus entretenir la maison et c'est ce qui nous a fait partir. On a d'excellents amis que j'ai gardé d'ailleurs et que je vois souvent, mais c'est vrai qu'ici des amis en 2 ans je m'en suis pas fait beaucoup encore. Je participe un petit peu aux animations de la ville.

D'accord et justement par rapport à ça, les animations culturels et les services de la ville, cela entre en compte dans votre choix ?

Non pas au départ. C'est une fois installée.

Et vous faites quoi dans cette ville ?

Je prends des cours de coutures, je me suis inscrite au Greta, je vais au Loto, quand il y a des réunions d'informations, des films etc j'y vais.

A Villeneuve Saint Georges c'était également le cas ?

Non. On avait les amis, on se racontait et puis c'est tout.

Est-ce que dans cette zone, Villeneuve Saint Georges et Brunoys puisque c'est assez proche, y-a t'il des liens familiaux qui vous poussent à y rester ?

J'ai mon fils qui habite à 5km d'ici, à Crosnes, mais si on était parti à Aix-les-Bains j'avais ma fille à 1h puisqu'elle habite Lyon c'est pas loin.

D'accord donc ça aussi ça entre en compte dans votre choix.

Oui éventuellement, c'est vrai qu'on y a pensé.

Est ce que vous avez ici recours à des équipements, des services spécifiques dans cette ville, en dehors du domaine culturel dont on a déjà parlé, mais par exemple en terme de santé.. ?

Non, j'ai gardé mon médecin à Villeneuve Saint Georges et autrement ne j'ai pas besoin d'autre chose.

Quelle image avez vous de Brunoy ? Vous connaissiez avant ?

Non, on habitait pas très loin, mais on n'y venait pas, à part quand on était plus jeune et qu'on faisait les brocantes, mais on ne connaissait pas plus que ça. Quand on a cherché, on a cherché un appartement, mais on est allé sur Yerres, on ne voulait pas trop s'éloigner non plus donc, on a cherché aussi à Maison Alfort, et en fait c'est ici qu'on a choisi oui.

Et donc la ville vous l'a trouvez comment de manière générale ? L'offre culturelle, l'accessibilité des transports etc

Oui j'utilise la gare parce que je vais souvent à Aix-les-Bains en train. Autrement, les activités culturelles c'est vrai que je suis allé au théâtre 3-4 fois... A Villeneuve on faisait rien, il y avait des activités mais on s'y intéressait pas.

Au niveau de la sécurité...

C'est un Bunker (rires). On est en sécurité ici. C'est pas comparable avec Villeneuve. C'est le bâtiment, vous avez 2 code d'entrée et une sonnette, donc... Mais à la limite c'est ce n'est pas ce qui nous a fait acheter particulièrement.

Et par rapport au voisinage ?

Je discute un peu avec la voisine du 3ème étage, autrement du point de vu communication des voisins j'en ai plus à côté pour le moment. Je fréquente peu de personnes et je connais peu de monde. Contrairement à Villeneuve. Il faut dire que mon mari était plus joviale que moi, et moi je suis un peu oursin (rires).

D'accord, et au delà du voisinage, êtes-vous gênée parfois, puisqu'à Villeneuve l'ambiance qui s'est dégradée à compter dans le choix de partir, donc êtes vous gênée ici par le bruit ?

Il y a la construction de la bibliothèque juste en face, mais on entend peu de bruit. Fenêtre fermée moi j'entends rien. Et puis l'appartement est bien isolé, du coup j'entends pas mon voisin du dessus.

A Villeneuve c'était aussi le cas ?

Oui, on avait fait faire une isolation extérieure à double vitrage. De ce côté là on avait les avions, donc qui passaient juste au dessus, mais bon quand vous entendez un bruit continu après vous ne l'entendez plus.. on s'y habitue.

C'est un point intéressant, par rapport à l'isolation vous l'avez fait suite à la gêne sonore ?

Non... enfin oui quand même, on y avait habité 2 ans avant chez nos beaux-parents. Et quand on leur a racheté la maison, on a d'emblée fait des travaux, on a laissé les 4 murs et c'est là qu'on a décidé de tout faire en même temps. Donc on a fait l'isolation en même temps que le reste.

D'accord et comment vous avez vécu le fait de vivre quasiment 40 ans dans une ville qui est continuellement couverte par le bruit des avions ?

On le vivait bien parce qu'on en avait l'habitude.

Et au départ avant que ce soit une habitude ?

Au départ oui c'est une gêne, mais bon moi petite fille j'habitais aussi Villeneuve-Saint-George, mais j'habitais proche de la passerelle de Triage. Ce qui veut dire que l'été toute fenêtre ouverte on entendait les trains, les voitures, même la nuit. Donc le bruit on est habitué. Donc après quand j'ai déménagé j'avais le passage des avions et une rue quand même très passagère devant la maison, donc c'était un bruit nouveau mais on s'en est accommodé. On s'en accommode du bruit hein !

Donc finalement au bout de quelques années ça n'est plus une gêne mais une habitude..

Oui, on n'entend plus.

Est-ce que c'était également le cas pour vos parents ?

Oui

Et ça pouvait être un sujet de discussions avec vos voisins ?

Non

Y-a déjà eu des pétitions ?

Oui y-a déjà eu des pétitions, je n'y ai pas participé. Je sais que vous y aviez droit... mais nous on l'avait fait avant, on avait droit à un double vitrage, des subventions pour payer. Mais on en a pas profité parce qu'on l'avait fait avant nous.

Est ce que vous vous souvenez de la période où ces subventions là arrivent ?

Euh... il y a une quinzaine d'année ça a commencé.

D'accord. Au moment où vous quittez la maison de vos beaux-parents et vous démenez, est ce que le critère de la gêne sonore entre en compte dans votre recherche ?

Non (rires), à aucun moment.

Très bien. On a fait le tour au niveau des questions, nous sommes arrivé au point qui nous intéresse dans cette étude : les nuisances sonores dû aux avions. Nous allons à l'encontre des personnes qui habitent dans la zone autour pour tenter de comprendre le poids qu'il y a dans ces nuisances sonores. Si cela peut pousser les gens à partir, si cela les pousse à ne pas habiter dans certaines zones...

Non parce que, si disons la ville avait suivi la modernité comme ici admettons à Brunoy, ou même quand vous allez à Yerres. Ils se sont aménagés, ils se sont transformés, ils ont suivi l'évolution. Alors que Villeneuve-Saint-Georges est restée en l'état et même s'est dégradé. Donc s'ils avaient suivi la même évolution moi je pense qu'on serait resté la bas.

D'accord donc au delà du critère sonore, ce qui compte le plus pour vous c'est l'ambiance de la ville, le fait d'y vivre bien.

Oui

Est ce que vous pensez aussi que c'est dû au fait que vous étiez habitué à ce bruit depuis l'enfance ?

Oui c'est sûr.

Si vous veniez de province...

Peut-être que j'aurais réagi différemment je ne peux pas dire. Avec mon mari on était d'un caractère à s'accommoder de plein de choses. On n'avait pas de problèmes. Donc non, le bruit on s'en ai accommodé, il n'y a que quand on était dans le jardin, quand les avions passaient juste au dessus il fallait qu'on s'arrête de parler hein (rires), on entendait l'avion. C'est sûr que là ça dérangeait quand même. Mais on les regardait passer et on se disait « tiens c'est tel avion ».

Vous avez connu des gens de votre entourage, où des voisins, peut être de la plus jeune génération, qui eux ont été gêné par ce bruit, ce qui les a poussé à partir ? Votre fille par exemple ?

Non, cela n'est pas entré en compte. C'est pour ses études qu'elle est parti, tout comme mon fils. Ils n'ont jamais été dérangé par ça.

Avez-vous autre chose à rajouter à ce sujet ?

Non, simplement que l'aéroport est proche des habitations et tout mais, quelque part c'est quand même un bien-être. Puisque quand on a besoin on s'en sert aussi, donc il faut accepter aussi la pollution. C'est une pollution sonore mais faut l'accepter.

Mais justement vous pendant une période vous avez subi à la fois le bruit des avions et celui des trains, lequel est le plus gênant ?

On entendait les trains, le triage, et il y avait aussi la rue de Paris. Donc obligatoirement on entendait les voitures, tout ces bruits sont fort. Moi je suis arrivé à Villeneuve Saint Georges j'avais 5 ans, mon mari y est né. Cette pollution sonore on l'a toujours connu donc on s'est adapté.

Très bien, merci d'avoir accepté l'entretien et de m'avoir accueilli

Je vous en pris

Vous souhaitez être tenu de la suite de l'enquête, éventuellement de l'ouvrage ?

Oui bien sûr. C'est sûr que les gens bon ça dérange beaucoup. Mais moi j'ai toujours été dans des zones de bruit, aussi bien mon mari que moi, et même les enfants hein. Ici par contre je l'entend très peu, fenêtre ouverte parfois mais ils passent très haut, donc très peu. Mais ici j'entends beaucoup les trains. La nuit c'est certainement beaucoup plus dérangeant que le jour, la journée bon il y a des activités.

N°72

_ Alors moi je suis née en Normandie, mes parents étaient bretons mais mon père avait trouvé un travail en Normandie.... Et je suis arrivée en région parisienne à l'âge de 7 ans, suite à une mutation de mon père, donc de 7 ans à 13 ans j'ai habité à Ris-Orangis, je pense c'était dû au 1% patronal... Ensuite, mes parents ont acheté une maison à Dourdan, j'ai habité à Dourdan jusqu'à mes 17 ans et demi ou j'ai eu mon bac, et là je suis partie faire des études de médecine, donc comme c'était la fac de Bicêtre, la première année se fait au campus d'Orsay, c'était beaucoup trop éloigné de chez mes parents. Donc je suis allée aux études universitaires, c'était aux Ulis, je suis restée 3 ans. J'ai constaté que les trajets des matins et soirs ça me pénalisais donc après, je suis allée en résidences universitaires à Fontenay en rose. Et puis au bout de 5 ans il a fallu quitter la résidence, on a le droit à 5 ans au total. Après j'ai vécu une année à 2 ans dans une chambre de bonne à Paris, et comme c'était financé par mes parents, ils n'avaient pas les moyens de me payer un beau petit studio. La dernière année ou j'ai préparé mon concours, je me suis mise en collocation avec une copine de fac... et puis donc j'ai réussi le concours d'internat j'ai eu la possibilité de rester en région parisienne et j'étais enfin salariée. Et donc j'ai habité 2 ans à Gentilly... j'étais payé un peu prêt le Smic... Puis j'ai vécu avec un jeune homme à Brétigny-sur orge et puis on s'est séparé, peu de temps après j'ai fini mes études, je suis quand même resté à Brétigny, puis là j'ai rencontré le père de mes enfants, donc très vite, dès l'an 2000 j'étais jeune médecin psychiatre, j'ai emménagé avec lui,

d'abord on était à Champigny-sur-Marne, c'était un logement qui lui appartenait. Aux alentours de 2001, on a emménagé sur Orly, on a acquiert un appartement et je suis tombée enceinte. Ses parents habitaient à côté, on avait envie d'avoir un enfant et c'était pratique. Je travaillais à l'autre bout de Paris, donc pour garder le bébé c'était très pratique d'avoir ses parents à proximité. Mes trois enfants sont nés dans cet appartement qu'il a acheté puisque son apport était beaucoup plus élevé que le mien. Après en 2007, on a quitté ce logement, on est allé habiter dans un pavillon qu'on louait à Pareille-vieille-poste, d'une part le logement devenait un peu petit (70m²) il n'y avait pas assez de chambres pour les enfants, on avait envie d'avoir un pavillon. en 2010, on s'est séparés avec 3 enfants, je suis allée m'installer à Dourdan car il y avait mes parents, et puisque je n'ai pas eu la garde des enfants, et ça s'est orienté en une garde alternée, très vite j'ai du resté 4 mois à Dourdan... je suis revenu et là que j'ai pris un logement à Athis-Mons auprès de la gare, c'était un logement de 50 m², 4ème étage sans ascenseur, je dormais dans le séjour, une chambre avec un enfant, l'autre chambre avec 2 enfants, et en y est resté j'jusqu'en Aout 2015, entre temps j'ai eu la garde de mes enfants en 2012. J'étais à temps plein, ce n'était pas facile à tout gérer... j'ai la chance d'avoir un métier qui est pas mal rémunéré. J'ai eu 1 an où je m'occupais de mes enfants tout en travaillant à temps plein malgré la grosse charge de travail, j'ai décidé de repasser à temps partiel. On a habité 3 ans dans cet appartement assez petit. Mais le quartier était chouette et l'école était très bien. En juillet 2015, je suis venu ici. J'avais les moyens de louer un appartement plus grand et en plus j'avais très envie d'avoir un logement avec un balcon et un petit jardin

_ Parmi mes raisons de déménagement, il y'a une qui tiens à la vie en France, du contexte très élargis. Pour ce qui est du local, d'une part mes 3 enfants sont atteints d'une pathologie qui s'appelle « la distraction », qui est reconnu comme handicapé, et sont reconnus comme handicapés de plus de 50%. Ça a conduit que je sois obligé de scolariser mes 2 ainées au collège de Juvisy, mon grand arrivait quand même à se déplacer tout seul, mais ma seconde avait un grand problème de l'orientation spatiale, c'était très compliqué de se déplacer toute seule en transports en commun, Même pour un kilomètre avec deux changements il lui a fallu 2 mois pour mémoriser le chemin. Donc là ce qui est pratique ici, c'est quasiment tout droit pour aller à son collège, donc là c'était bien pour moi. Je ne conduis pas, je n'ai pas le permis de conduire, en fait, j'ai probablement la même pathologie comme eux mais quand même moins fort. Là en 10 minutes à pied j'ai tout à disposition, c'est très pratique pour moi... Alors que le quartier où on était, il était très résidentiel, il n'y avait quasiment pas de commerce, les bus sont pas hyper fréquent, donc ce n'était pas un quartier pratique pour moi pour utiliser les transports en communs.

_ En fait, j'ai chargé sur internet plus spécialement sur « le bon coin », j'ai regardé un peu aussi dans les agences, une agence juste à côté de chez moi. J'ai hésité entre plusieurs trucs, j'ai mis du temps pour aller les voir. Chaque annonce que j'avais vue avait ses inconvénients et ses avantages. Avant j'étais dans un 55 m² pour 950 euros. J'ai regardé des appartements similaires au mieux et c'était 100 euros de moins par an. Je gagnais un peu plus du à mon ancienneté, plus je touchais une pension alimentaire. C'était l'occasion de chercher un peu autour de moi, soit à Athis-Mons, soit sur Juvisy, soit sur Savigny et après j'ai même étendu mes recherches vers Viry-Châtillon et Draveil. Je voulais un endroit en maximum en 10 minutes de bus, je sois à la gare de Juvisy, mais en fait que j'ai vu des annonces à Juvisy ou Draveil, c'était souvent trop éloigné de la gare de Juvisy et ça été trop compliqué. Juvisy c'était bien mais plus cher qu'Athis. En plus, même si j'étais médecin, louer à une femme seule avec 3 enfants ça fait un peu peur, ils estiment qu'on allait être moins solide et avaient peur des impayés. Les agences tiennent comptent uniquement du salaire, ils ne prennent pas en compte la pension alimentaire ni les allocations familiales. Donc là, je suis arrivée ici par une petite annonce de particulier sur « le bon coin » et puis j'ai exposé ma situation, et elle a tout à fait accepté de tenir compte de la pension alimentaire et des allocations pour l'évaluation de mes revenus. Là où j'habitait avant, on était à quelque mètre de la gare, il y'avait la chambre de mon fils, on entendait le bruit des passages des trains, et de l'autre côté l y'avait une voie très fréquente, jusqu'à minuit j'entends les voitures passés, et dès 5h, 6h du matin je l'ai entendait à nouveau. Alors qu'ici bah c'est un quartier très calme. Dans la journée, il y'a quelques avions mais j'entends rien lorsque les fenêtres sont fermées, le seul moment compliqué de l'année c'est de mi-juillet à fin Aout, avec les travaux des pistes, du coup la plus part des avions passent au-dessus du jardin et donc là c'est très bruyant. Certains de mes voisins trouvaient ça insupportables moi, je ne suis pas parti en vacances, j'ai passé une bonne partie du mois de juillet dans le jardin à bouquiner et faire du jardin et tout ça, ce n'était pas un bruit douloureux. Imaginez une fois on était en train de parler entre voisins dehors...bah on avait du mal à s'entendre, c'est pour vous dire le niveau sonore, donc quand il y'en a toutes les 5 minutes. Je n'ai pas fait de travaux, je ne suis pas propriétaire et je n'ai pas les finances pour les faire et puis comme je ne suis pas chez moi je les ferai pas.

_ Familiales non, mes parents habitent Dourdan, amicales, j'ai quelques amis mes on se voit pas tellement, pour ce qui est des équipements, on va de temps en temps à la bibliothèque. Mon fils fait partie d'une association à Juvisy. Dans ce quartier j'ai un couple d'ami mais on se voit 2 à 3 fois par an, pas très souvent. Je suis trop occupée et je n'ai pas le temps surtout.

_ On va dire qu'ici c'est beaucoup plus calme et plus pratique, quand je veux accéder aux commerces et services, bah... c'est beaucoup plus proche du collègue et des professionnels qui prennent en charges mes enfants. Peut-être l'avantage là-bas c'est que je connais un peu plus de monde, j'ai laissé ma fille dans l'école ou elle était avant, les enseignants sont vraiment formidables. Comme mes enfants ont besoin d'avoir une aide psychoscolaire et donc le conseiller m'a dit de laisser ma fille dans l'école ou elle est sinon elle ne va pas être prise en charge dans l'école à côté. J'ai fait des amitiés là-bas avec des parents d'élèves très sympas qui sont dans le même cas que moi qui ont laissé leurs enfants là-bas et qui habitent ici donc on prend le bus ensemble. Donc je ne me sens pas franchement isolée.

_ Alors... gênes d'odeurs non, visuelles non, sonores... franchement mis à part la voisine qui habite en dessous qui fait du bruit de temps en temps mais bon on sait que l'immeuble est mal insonorisé. Ici c'est bien c'est calme, on a jardin partagé, sur lequel les enfants peuvent y aller jouer tranquillement, on peut les surveiller de ma fenêtre donc c'est rassurant je trouve, c'est vrai qu'ils ont moins d'occasion de rencontrer les enfants du quartier mais bon. Parce que là dans la résidence ils sont les plus grands, ils ont 9 ans, 12 ans et 14ans. Pour le jardin il est très sécurisé, et le quartier également.

_ Sauf situation urgente, j'en ai encore pour 2 ans ou 3 ans pour des séances de thérapie avec ma fille, normalement si tout va bien, je vais rester ici encore 3 ans voire 4 ans. Ça sera juste pour avoir un jardin plus grand que pour nous.

N°73

- Abordons d'abord votre parcours résidentiel, c'est-à-dire sur l'ensemble des lieux où vous avez habité.s au cours de votre vie et sur le passage de l'un à l'autre. Quels sont-ils et pourquoi avez-vous déménagé d'un lieu de résidence à un autre ?

Je suis né en Bourgogne, j'habitais dans un village de 153 habitants perdu au milieu des terres, et puis en suite je suis parti m'installer à Dijon, je suis resté un certain nombre d'années, puis ensuite, j'ai gravité autour de Dijon parce que j'ai acheté mon premier bien immobilier... j'avais 27 ans, et puis ensuite, c'est la vie professionnelle... j'étais faire un cursus en Alsace ensuite, après je me suis engagé dans un service territorial et puis j'ai eu beaucoup de mutations dans le territorial qui ont fait que je suis parti m'installer pour ces raisons-là. Ensuite, je suis revenu à Dijon et je suis reparti à Paris... je travaillais à Paris mais j'étais très attaché à la Province et puis que je voulais trouver un lieu urbain, je me suis installé à Lionne, à 5 KM de Paris, j'étais à 1h de mon lieu de travail. Ensuite je suis revenu en proche banlieue parisienne à Montgeron et après ça, je me suis marié... ma femme a acheté une pharmacie en Seine-et-Marne, donc on avait une maison à côté de la pharmacie... on a vendu cette pharmacie et on est venu s'installer ici à Massy voilà... la raison de mes déménagements est imposée elle était pas choisie... aussi pour le cadre de vie, on s'est installé au vieux Massy, maintenant on s'est installé au Massy Atlantis donc ceci est un choix, il y'avait un choix de la qualité de vie.

_ Vous avez évoqué votre dernier déménagement dans le cadre du questionnaire. Peut-on revenir sur ce qui l'a motivé ?

Encore une fois c'est une décision imposée, on avait un propriétaire passablement tordu, il voulait récupérer son logement pour le vendre... il a fait un bail qui était illégal parce que il s'est présenté comme personne physique alors qu'il est une personne morale... dans un bail quand vous êtes une personne morale, la durée du bail n'est pas la même quand c'est une personne physique. Donc on est parti et finalement il ne l'est pas vendu il l'a loué ! Ici c'est très cher par rapport où j'étais... il y'a un effet Massy proche de Paris... gare TGV, RER, pleines de lignes de bus... ce qui est vendu à 250 000 à Evry, il est vendu à 500 000 Ici...

- Pouvez-vous nous raconter comment vous avez recherché votre logement actuel ? Concernant les lieux, communes ou quartiers que vous avez envisagé pour déménager ou au contraire exclu, peut-on revenir à ce qui vous a motivé à (ne pas) les envisager ? Quelle a été l'importance du prix, de la localisation, de la proximité de certains équipements ou services (ex : école ou stade), de l'environnement, du type de logement (maison/appartement) ?

Bah j'étais au courant de ce qui se passait ici, parce que quand le maire qui connaît mon itinéraire au niveau de la ville de Paris, donc il m'a consulté beaucoup quand il a fait ses opérations en ZAC parce que lui il fait que les ZAC, et donc j'étais parfaitement au courant de la morphologie de ce qui se passait, donc ça m'a plutôt facilité la tâche, et je n'ai pas trop cherché... Je connaissais l'emplacement de la ZAC, il y avait un bungalow qui était installé sur le terrain... le promoteur est russe.

Pas les communes parce que la pharmacie est ouverte en non-stop de 8h à 22h donc, il ne faut pas rêver donc il fallait que ça soit sur Massy... mais dans Massy on a exclu quelques zones, parce qu'il y a quand même des zones à problèmes ici... même ici, la pharmacie était braquée et l'autre pharmacie qui est à 300 mètres était aussi braquée par la même équipe, ils ont été filmés par les caméras vidéos... depuis 10 ans que je suis là, j'ai vu une évolution terrible, je veux dire une régression. Il y a visiblement un problème sur Massy, c'est un sujet délicat, quand on parle de ça, on peut facilement tomber dans des discours discriminatoires... il y'a un problème aussi identitaire. Quand j'habitais à Lionne ou même à Dijon bah on ne croise pas les mêmes personnes et ma femme elle est africaine, elle est du Cameroun, je lui dis toujours imagine en Cameroun on rencontre que des Chinois, des Esquimaux, des Finlandais, des Sud-Américains et puis de temps en temps on voit un Africain... au bout d'un moment on dit qu'il y a un problème.

On habite à 5, 6 minutes de la pharmacie. Quand je suis venu, j'avais vu la pharmacie, j'ai demandé à une agence immobilière...là où on était, hormis le propriétaire qui était un peu tordu, le logement était très bien, on avait un parking en sous-sol en double place, non il était très bien et puis un voisinage adorable... des gens adorables, quand on les voit, ils nous disent souvent bonjour, alors que là...

_ Faites-vous beaucoup ou peu de choses dans votre quartier ou commune (territoire de proximité) ? Avez-vous recours à des équipements ou services spécifiques (scolaires, commerciaux, culturels, de santé, etc.) ? Y avez-vous beaucoup ou peu de relations familiales, amicales, professionnelles ? Quelle image en avez-vous ? Et par rapport à votre quartier ou commune précédent.e ? Est-il/elle plus ou moins accessible ?

Non même pas... dans un groupe il y a des bons et des mauvais. On a pris un logement qui est très grand 95 m², l'immeuble fait 5 niveaux, les habitants ont des comportements rigoureusement identiques.

_ Et concernant votre logement : qu'en pensez-vous par rapport au précédent ?

C'était un quartier qui était sous forme de terrains occupés par des industries et qui ont été démolis... moi au début je n'étais pas très chaud mais c'est ma femme qui m'a changé l'idée... on est là pendant 2 ans, et dans l'ancien on y est resté 8 ans. C'est vrai dans Massy, il y a le vieux Massy et les quartiers neuf, là où on est c'est quand même n'a rien avoir avec ce qui fait ici. J'avais un très bon rapport avec le quartier précédent je préfère l'autre. Mon épouse n'as pas les mêmes propos mais ceci dit, elle me rejoint quand même, elle voit bien...

On a tout refait, les sols, les portes les murs, les placards, mais pas d'isolation phonique ni thermiques, les immeubles sont en BBC. Pour les travaux on n'avait pas de prise en charge, ça nous coûté 60 000 euros en tout (non compris l'achat de la maison).

_ Et que pensez-vous de votre environnement résidentiel au sens large, en termes paysagers, d'ambiance, de sentiment d'(in)sécurité, d'avantages et de gênes (visuelles, sonores, d'odeurs) ?

Pour l'insécurité, on s'aperçoit même s'il y a des mesures de sécurité importantes, il a déjà eu des vols dans les sous-sols alors qu'il y a des appartements qui ont été visités. Moi personnellement je n'ai pas de sentiment d'insécurité mais quand on regarde le quartier où il n'y a pas un seul appartement qui est vendu en dessous de 400 000 euros, on dit que ça fait quand même un tri, donc on aura pas de problèmes de ce genre... mais il y a beaucoup de gens de l'extérieur, même d'autres communes, qui ont revu comment est devenu le quartier d'Atlantis, c'est chics et clinquant donc on se dit qu'il y a quelque chose à voler ! C'est du banditisme importé.

Bruits d'avions : Pour les gênes sonores, non c'est bien isolé, quand on était dans le vieux Massy on entendait un peu le bruit des avions, on était plus proche des couloirs aériens, mais ce n'était pas une raison pour partir, moi ça me plaisait de les regarder, je m'évadais (rire).

_ Envisagez-vous de rester longtemps ici ou au contraire de déménager assez vite ? Pourquoi ? A quel horizon ?

Comme on a un énorme problème avec ici, ils transgressent tous les règlements d'urbanisme, donc si la pharmacie bouge on partira... c'est vraiment lié à la pharmacie.

N°74

- Avant j'étais dans le 63 et du coup j'ai habité à Juvisy parce que il y'a mon mari qui travaillait là-bas, on a trouvé un studio à Juvisy et après bah... je suis tombée enceinte et je devais accoucher en décembre, c'est-à-dire le mois dernier et du coup bah... ils nous ont proposé cet appartement et j'ai accepté... il est plus grand et du coup il y'avait deux chambres et le loyer était moins cher. Je suis locataire comme à Juvisy. Pour le quartier, je sais qu'il y a eu des histoires, mais moi j'avais demandé d'avoir un appartement le plus rapidement possible et du coup, ils m'ont mis en prioritaire et m'ont proposé ça et je m'étais dit si je le prenais pas, ils vont se dire c'est pas urgent en fait sa situation, du coup on a parlé avec le gardien, il a dit si vous acceptez pas bah... ils vous donnerons pas un autre appartement, du coup bah... j'ai accepté et puis de toute façon, je m'étais dit de toute façon je resterai pas longtemps ; il a dit un an après vous demanderai un autre appartement pour partir ailleurs... parce que le quartier il est pas... déjà ce qui s'est passé avec la police et les jeunes... la délinquance... Non il n'y a pas de bruit, des jeunes des fois, vu que la porte ne marche pas, bah... ils se mettent dans le couloir... mais c'est tout.

- J'étais chez mes parents dans le 63, et mon mari était venu, il a cherché du travail là-bas, il n'a pas trouvé, du coup il est retourné ici, et puis moi j'ai dû quitter mon travail pour venir ici, pour le suivre en fait.

- Au début je voulais un lieu calme, déjà sans histoires sans rien. Et puis vu l'importance en fait que j'avais des difficultés avec mon studio c'était mal chauffé, trop petit, il y'avait des escalier... c'était dangereux en fait pour un bébé et pour moi aussi, parce que j'étais tombée plusieurs fois des escaliers, donc c'était pas possible et je pouvais pas rester là-bas plus longtemps, donc du coup bah... j'ai fait ma demande, ils m'ont proposé ici, j'ai beaucoup réfléchi et j'ai dit je voulais pas par rapport au quartier, mon mari aussi avait dit la même chose, après bah... vu que j'avais pas le choix, soit c'était ça, sinon on allait rester où on était en fait avec un bébé. Du coup bah... on est venu, on a visité, on a vu que même les escalier était pas propre du tout, étaient dégueulasses, les vitres étaient cassées, la peinture était toute enlevée, c'était récurrent en fait. Après bah... on a dit qu'on n'a pas le choix, soit c'était ça soit c'était rien. Et vu que je devais écrire une lettre, si je n'accepte pas, ils ne me donneront pas de logement, et ça serait trop tard en plus. L'appartement était vraiment moins cher et que je passais de 670 euros avec les charges et ici à 585 euros, là-bas c'était 30 m² ici c'est 70 m², donc j'étais obligé et en plus j'avais cherché par des particuliers c'était cher aussi, c'était 800 euros, 900 euros voire même 1000 euros, donc ce n'était pas possible. Là-bas c'était calme, c'était vraiment calme, il y'avait pas de jeunes, il n'y avait personne au fait. Pas d'histoire il y avait rien, c'était vraiment calme, à part mes voisins, ils faisaient trop de bruit et c'est tout.

- Chez mes parents c'était calme aussi, c'était un petit village (Lempdes en Puy-de-Dôme), au fait je suis passé du plus calme au moins calme, ça change complètement de comment je vivais avant à Juvisy aussi pareil, c'était calme, du coup je suis arrivée d'un coup ici, ça change, et ça me délocalise complètement en fait. Mon mari a choisi Juvisy, car il a cherché à Ris-Orangis, il y a son cousin là-bas en fait, et vu que moi je venais d'arriver, pour pas que je reste seule, il voulait que je reste le plus souvent avec la femme de son cousin, il ne veut pas que je rentre en dépression ou autre par ce que j'étais toute seule et je connaissais personne et du coup, il a trouvé un mais ils avaient demandé tous les mois 1000 euros en cash pour le loyer, et nous on pouvaient donner que par virement ou par autre chose mais c'était pas possible pour nous du cash, donc on a pas accepté, et du coup il a trouvé par des amis, qu'il y avait quelqu'un qui louait un studio à neuf donc il est parti et il a regardé, et il m'a dit

qu'il n'avait pas le choix et on était obligé en fait, parce que on devait se marier et il a pris. Mon mari travaille dans le bâtiment.

- C'était mieux où j'habitais chez mes parents, parce que c'est différent en fait d'ici, par exemple ici on va à la poste on attend en queue on fait, une demande de logement ici ça dure des ans, tandis que là-bas c'est directement on avait une réponse, ici on a des problèmes, même les agences de logements ils ne cherchent pas à comprendre en fait, ils mettent de côté, tandis que là-bas c'est pas pareil, ils prenaient tout en charge et ils faisaient tout pour faire le nécessaire, donc en fait ça change complètement. Si je trouve un moyen je partirai à côté de mes parents sans réfléchir. Non il n'y a pas de bruit, si il n'y a pas les jeunes qui squattent devant l'immeuble, c'est assez calme.

- Non je ne veux pas rester ici, je préfère aller dans un lieu calme qu'ici, avec une bonne réputation en fait. Dès que je peux faire une demande je la fais et je pars.

N°75

- Abordons d'abord votre parcours résidentiel, c'est-à-dire sur l'ensemble des lieux où vous avez habité. s au cours de votre vie et sur le passage de l'un à l'autre. Quels sont-ils et pourquoi avez-vous déménagé d'un lieu de résidence à un autre ?

J'arrivais d'Algérie, je suis venu en France en 62 à l'âge de 20 ans, on habitait le Chêne parce qu'il y avait l'histoire de l'indépendance de l'Algérie, donc j'avais tout d'abord un oncle pharmacien qui habitait dans la région parisienne, un cousin qui nous a trouvé un appartement à Versailles, j'y ai passé mon bac, après... mon père est rentré d'Algérie et après on a habité dans le 17ème chez des parents, en location, tous ensemble avec mes deux sœurs, bah je me suis marié et là j'ai habité Puteaux en location avec ma femme, après je me suis installé à Massy en 72, dont j'ai ouvert mon cabinet de Kinésithérapeute... j'ai habité dans mon cabinet qui était en location avec ma femme à Massy, et puis après j'ai vécu toujours à Massy, quand le cabinet a bien fonctionné ma femme habitait toujours à Massy dans un appartement que j'ai acheté en 74 qui se trouvait à 500 m du cabinet. En 89 j'ai installé mon cabinet dans mon appartement, après je suis allé m'installer dans un pavillon à Wissous de 89 jusqu'au décès de ma femme en 2014... Je suis resté un an dans ce pavillon et en Juillet 2015, j'ai vendu mon pavillon et je suis venu m'installer chez mon fils ici au ##### à Massy, Voilà ! Je suis logé gratuitement chez mon fils qui propriétaire de ce logement... en attendant de voir un logement, je resterai dans le coin car vous voyez depuis 72 que je suis là à Massy, donc je suis connu, j'ai fait ma carrière professionnelle, politique, parce que j'étais maire adjoint de la ville de Massy pendant 25 ans et voilà !

_ Vous avez évoqué votre dernier déménagement dans le cadre du questionnaire. Peut-on revenir sur ce qui l'a motivé ?

Ce qui a motivé mon dernier déménagement c'est le décès de ma femme et puis le logement était trop grand pour moi tout seul (150 m²).

_ Pouvez-vous nous raconter comment vous avez recherché votre logement actuel ? Concernant les lieux, communes ou quartiers que vous avez envisagé pour déménager ou au contraire exclu, peut-on revenir à ce qui vous a motivé à (ne pas) les envisager ? Quelle a été l'importance du prix, de la localisation, de la proximité de certains équipements ou services (ex : école ou stade), de l'environnement, du type de logement (maison/appartement) ?

Le choix que je sois ici avec mon fils, c'est très simple, d'abord j'ai pris ma retraite et au décès de ma femme j'ai repris une petite activité, toujours dans ma profession de Kinésithérapie à mi-temps en salarié à Villiers-sur-orge et donc c'est pour ça je suis resté sur Massy parce que c'est à côté de mon lieu de travail, pour la proximité.

Autres possibilités : je voulais acheter une fois j'ai arrêté de travailler et comme mon fils habite Paris, mais là je ne sais pas si j'achète ici ou à Paris, ça va être de l'avenir politique de mon fils qui est un homme politique.

_ Faites-vous beaucoup ou peu de choses dans votre quartier ou commune (territoire de proximité) ? Avez-vous recours à des équipements ou services spécifiques (scolaires, commerciaux, culturels, de santé, etc.) ? Y

avez-vous beaucoup ou peu de relations familiales, amicales, professionnelles ? Quelle image en avez-vous ? Et par rapport à votre quartier ou commune précédent.e ? Est-il/elle plus ou moins accessible ?

A Massy j'ai fait une carrière politique aussi, pendant 25 ans j'étais maire adjoint de la ville de Massy. Après depuis 25 ans je suis président d'une association dont le siège social est à Massy que j'ai créé moi-même donc c'est pour ça je reste dans le coin.

Relations amicales ou professionnelles : amicales oui, j'ai beaucoup d'amis ici. Dans le quartier non... là où j'avais mon cabinet oui j'ai beaucoup d'amis, des patients qui sont devenus des amis et des amis que j'ai côtoyé pendant la création de mon association.

Image du quartier : A Wissous est une petite ville de 5000 habitants, c'était une ville dortoir, même avec ma femme on n'avait pas d'activité là-bas, toutes mes activités sont à Massy, même nos achats, tellement on est habitué à Massy. Actuellement, j'habite avec un de mes deux fils qui est divorcé, il a vécu à Paris et d'ailleurs il a toujours son appartement là-bas qu'on loue maintenant. Mon fils a acheté ce logement dans les environs de 98.

Travaux : Non pas trop, c'est moi qui ai fait beaucoup de travaux quand j'y ai habité. Non pas de grands travaux d'isolation juste les fenêtres qui ont été changées par l'ancien propriétaire mais il devait faire des travaux et il ne les a pas fait. Là il vie surtout sur Paris.

Comparaison : Ici c'est plus petit, entre 90 et 100 m². Au niveau de la sécurité, ma porte est toujours ouverte en bas, je l'ai jamais fermée à clés, pour l'instant c'est tranquille ici c'est un quartier tranquille. Il n'y a pas de bruit, le calme complet. **Bruit d'avions :** Non pas du tout, on n'entend rien.

_ Envisagez-vous de rester longtemps ici ou au contraire de déménager assez vite ? Pourquoi ? A quel horizon ?

Mon départ d'ici va dépendre de ma santé, de mon travail... si j'arrête de travailler et après à ce moment-là on verra. Ça va être dans 3 ou 4 ans et puis après ça dépend, je ne peux pas vous dire... l'idée déjà n'est pas là.

N°76

- Je suis devenu propriétaire en novembre 2015 avec mon épouse, avant on était dans son appartement à Antony, j'habitais l'immeuble à côté, j'ai lâché le mien et je suis parti vivre avec elle, donc on a emménagé chez elle, mais on a acheté après très vite... à Antony j'y suis resté 3 ans dans un studio en location. Là où nous sommes c'est notre premier achat, avant ça je suis retourné chez mon père pendant un an et demi à Viry-Châtillon car je me suis séparé de ma copine. Avant ça j'étais chez ma grand-mère à Tours pour faire mes études (je vous ai fait les choses à l'envers) donc ça fait Massy avec mon épouse, Antony chez moi tout seul, mon père à Viry, avant ça j'étais à Tours chez ma grand-mère pendant un an pour finir mes études, avant mes études à Tours, j'étais à Nantes où j'ai eu un logement pour pendant 3 ans pour faire un DEUG et ma licence en location tout ça bien évidemment. Pendant mon primaire j'étais à la Roche-Orient chez mes parents. Les raisons de mes déménagements étaient soit pour les études soit pour des raisons de couples.

- Ce qui a motivé mon déménagement c'est ma volonté d'acheter et de passer de locataire à propriétaire, je n'ai pas changé de métier depuis 15 ans donc c'est pas du tout pour des raisons professionnelles, mon dépôt est à Grigny, et vu que je suis chef-chantier bah je me déplace dans l'Essonne.

- Pourquoi ce lieu-là, parce que ma copine ne voulait pas être trop loin de son père qui habite Meudon-la forêt, moi je suis resté car mon travail et assez étoilé autour de Massy, ça peut être à Palaiseau. Voilà, Massy est super placée au niveau des autoroutes et les transports. Donc après on a vu les petites annonces et on a trouvé en voyant une agence immobilière et puis voilà c'est comme qu'on a trouvé. On a cherché dans ce coin-là, puis on a trouvé dans ce coin-là après c'est l'agent immobilier qui a cherché. Globalement, la vision vis-à-vis des transports en commun et les infrastructures routières et après aussi le tarif qui a fait qu'on a un coin assez grand

tout en restant dans notre budget. Pour l'environnement, ça change pas beaucoup de chose par rapport à là où on était, on était dans un appartement !

- Je suis au conseil syndical. Concernant les équipements, il y a plein de choses mais on n'en ne profite pas, que ça soit bien le cinéma, le sport... la seule chose qu'on en profite à Massy c'est seulement les transports, la proximité des transports, le TGV, la proximité des autoroutes... une fois on est allés à une salle de concert à côté.

_ On n'a pas de famille dans le quartier, dans la ville même non. Mes beaux-parents sont à Meudon la Forêt, c'est à 15 minutes quoi.

J'ai aucun avis sur la ville où j'étais... j'ai un avis totalement neutre, c'est tranquille comme ville, après il y a des coins qui sont bien moins bien famés on va dire, mais ça a vachement changé. On s'est renseigné que Massy n'était pas aussi tranquille à une époque et en fait, ça a super changé.

- Ici est un petit peu plus calme. Ici il y a que les propriétaires en fait, et là où nous étions c'était que des locataires et ça joue énormément. Ici c'est plus accessible, moi j'ai gagné en temps de trajet en transports, mon épouse à un peu perdu également.

Il y a un petit peu de bruit, nous on est au 4ème on n'entend pas trop, mais il y a un peu de bruit des avions qui décollent. On a bien remarqué que c'était alternatif et surtout quand il y a des travaux à Orly. Mon entreprise a fait des travaux sur les pistes à Orly et on a eu que du décollage pendant 15 jours, 3 semaines voilà. Une fois les fenêtres fermées on ne les entendait pas trop. J'ai déjà habité au pied d'une gare... donc honnêtement, les avions ça va, ça me perturbe pas, en plus mon métier est très bruyant et celui de mon épouse aussi.

On a fait quelques travaux, on a refait la peinture, on va faire des travaux d'isolation thermiques car on est en 4ème étages et on a plus froid que les autres. On n'a pas encore demandé de devis, mais on sait un peu prêt combien ça va nous coûter, notre budget sera entre 3 et 4000 euros un peu prêt. On va prendre l'isolation du toit au titre de la résidence.

- Concernant notre environnement résidentiel, je trouve qu'il est bien, la mairie s'occupe de nous, on nous a fait un super espace vert, tout a été refait... moi j'en profite pas, c'est surtout pour les enfants et pour l'école qui est là. Nous, on a des places de parking, donc ça va. Il y a un petit peu d'ambiance, ça fait une année qu'on est là, bah en-il y'avait la fête du quartier.

On a pas du tout de sentiment d'insécurité ni moi ni ma femme. Ma femme arrive à 7h du matin et ça va. Mes voisins me disent qu'il y a les poubelles qui ne sont pas ramassées de l'autre côté et ça par contre ça commence à fatiguer certains de mes co-syndicalistes.

Pour les actions, c'est déjà lancé auprès de la mairie, il y a des parents qui amènent leurs enfants en scooters, donc ça, ça fait du bruit... pour le ramassage des poubelles c'est pareil, donc tout ça c'est en cours et ne sais pas ce que ça va donner.

- On part dans 8 à 10 ans, le temps de rentabiliser un peu notre crédit, ce serait pour acheter un pavillon et pour avoir un lieu plus grand. La question de notre déménagement sera que pour des raisons financières.

N°77

- Abordons d'abord votre parcours résidentiel, c'est-à-dire sur l'ensemble des lieux où vous avez habité.s au cours de votre vie et sur le passage de l'un à l'autre. Quels sont-ils et pourquoi avez-vous déménagé d'un lieu de résidence à un autre ?

Mes parents habitaient au Portugal. Jusqu'à l'âge de 14 ans, dans notre temps l'école s'arrêtait à 14 ans, donc je devais aller travailler, j'ai fait plusieurs trucs dans l'agriculture et après à l'âge de 18 ans je suis parti en services militaires et en suite quand je suis revenu, j'ai trouvé du travail au Human et j'ai habité chez ma grand-mère... ça n'a pas duré longtemps et je suis venu pour travailler dans le secteur de l'automobile et j'ai trouvé un emploi chez Citroën à Levallois en habitant Sarcelles dans un foyer de jeunes travailleurs. Ensuite, j'ai trouvé du boulot chez Renault à Boulogne-Billancourt en habitant dans des chambres d'hôtel qui s'appelaient 'pension de famille' qui comprenait le repas... J'y ai habité 3 ans à Sèvres. A partir de là, j'ai habité un petit peu dans le 16^{ème}

arrondissement, mais pas longtemps non plus dans une loge de gardien. Après on a habité de nouveau dans une pension de famille avec ma femme dans le 13^{ème}. Après j'ai habité le 15^{ème} arrondissement toujours pour des raisons professionnelles. Jusque-là je n'avais pas de logement fixe. Mon premier logement était dans le 5^{ème} arrondissement en location. Après j'ai quitté le métier de gardien qui était juste un boulot passager pour aller habiter en Yvelines dans un logement qu'on m'a construit c'était mon premier achat tout en retravaillant chez Renault à ce moment-là jusqu'à la retraite. Après je les vendus pour acheter un terrain pour construire une maison dans l'Eure-et-Loir dans le 28 car c'était un grand terrain où je pouvais faire plein de chose, spécialement pour jardiner, disant que c'était la liberté quoi... On cherchait le calme. Après j'ai eu un moment dans ma vie où j'ai divorcé et à partir de là je suis revenu sur Boulogne-Billancourt en location. Après j'ai pris un logement en HLM en Yvelines, là où j'ai rencontré ma femme et j'ai habité après le 15^{ème} arrondissement avec ma femme qui était gardienne dans un immeuble là-bas. Après on a construit un logement à Villebon dans lequel on est resté 1 an, et puis on a atterri ici à Palaiseau chez notre fils.

- Vous avez évoqué votre dernier déménagement dans le cadre du questionnaire. Peut-on revenir sur ce qui l'a motivé ?

On a déménagé pour plusieurs raisons, déjà notre fils avait acheté ici à Palaiseau et a voulu qu'on vienne ici mais la première raison de notre départ était que le logement était très humide, un petit studio au RDC... on a demandé au propriétaire de faire les travaux, il nous a dit que ça va être fait... mais il n'a rien fait malheureusement. Notre fils habite actuellement à Paris et nous a laissé ce logement et préfère qu'on soit là... donc là c'est plutôt pour des raisons familiales.

- Pouvez-vous nous raconter comment vous avez recherché votre logement actuel ? Concernant les lieux, communes ou quartiers que vous avez envisagé pour déménager ou au contraire exclu, peut-on revenir à ce qui vous a motivé à (ne pas) les envisager ? Quelle a été l'importance du prix, de la localisation, de la proximité de certains équipements ou services (ex : école ou stade), de l'environnement, du type de logement (maison/appartement) ?

On n'avait pas d'autres choix, c'était prévu qu'on allait venir habiter ici à titre gratuit.

- Relation avec le quartier : Je rencontre des personnes, le midi on mange au foyer, et donc là je rencontre des gens forcément. On n'a pas de famille ici, on a que des amis.

Je dirai que je me suis jamais adapté à Villebon, je n'arrivais pas à communiquer avec les gens, ça me paraissait difficile, alors que ici c'est tout l'inverse... ici tout le monde parle facilement, je dirai qu'il y a une vie sociale assez développée.

Comparaison : ça n'a rien à voir franchement, on ne peut pas comparer, là c'est une maison on se sent bien.

Travaux : Oui mon fils a fait beaucoup de travaux, pour le bruit, isolation thermique surtout. **Bruit d'avions :** Non entend rien, même pas les avions. On les voit mais le bruit ne passe pas. Mais quand on est dans le jardin par exemple, ce n'est pas pareil mais ça va ce n'est pas très dérangeant. Par contre c'était plus dérangeant à Villebon parce que les avions passaient juste au-dessus mais à la fin on finit par s'habituer, ce n'était pas une raison pour quitter Villebon.

_ Environnement Résidentiel : on a une forêt à côté que je trouve très bien surtout pour des retraités comme nous. On n'a pas de sentiment d'insécurité, pas du tout. Pas de gênes visuelles, sonores ou d'odeurs non.

_ Envisagez-vous de rester longtemps ici ou au contraire de déménager assez vite ? Pourquoi ? A quel horizon ?

Quand je partirai ici ça sera pour intégrer une maison de retraite. Non il n'y a pas de projet de déménagement, on est venu ici pour rester. En plus il y'a les enfants et les petits enfants, ça devient une maison familiale, de plus on a une maison au Portugal, dès qu'il fait beau en s'en va, on est presque 6 mois au Portugal.

- Abordons d'abord votre parcours résidentiel, c'est-à-dire sur l'ensemble des lieux où vous avez habité au cours de votre vie et sur le passage de l'un à l'autre. Quels sont-ils et pourquoi avez-vous déménagé d'un lieu de résidence à un autre ?

J'habitais en province à Orléans avec mes parents en tant que locataires, où j'ai fait tout mon parcours scolaire jusqu'à l'âge de 19ans. Après je suis parti à Limoges pendant 1 ans parce que mon conjoint habitait là-bas, puis ensuite j'ai quitté Limoges parce que je n'avais pas de travail et j'e m'ennuie moi ! Je suis venu m'installer à Montgeron pour une année également, je travaillais... mais l'appartement était trop petit (14 m² en location) est c'est devenu très apaisant avec la naissance de ma fille. En 2015, je suis venu ici à Epinay Sous Sénart.

- Vous avez évoqué votre dernier déménagement dans le cadre du questionnaire. Peut-on revenir sur ce qui l'a motivé ?

Le raison pour laquelle on a quitté Montgeron c'est parce que l'appartement était trop petit en fait, j'étais dans un petit studio de 14m² et j'avais ma fille, ce n'était pas possible. Pendant ce temps, ma mère a déménagé à Epinay Sous Sénart, et du coup j'ai fait une demande à la mairie pour me trouver un appartement plus grand et donc ils m'ont trouvé celui-ci. Maintenant je suis à 73m², parfait pour ma petite famille.

- Pouvez-vous nous raconter comment vous avez recherché votre logement actuel ? Concernant les lieux, communes ou quartiers que vous avez envisagé pour déménager ou au contraire exclu, peut-on revenir à ce qui vous a motivé à (ne pas) les envisager ? Quelle a été l'importance du prix, de la localisation, de la proximité de certains équipements ou services (ex : école ou stade), de l'environnement, du type de logement (maison/appartement) ?

Ma mère habite déjà ici de un, et puis je suis partie à la mairie pour déposer mon dossier et faire une demande de logement plus grand, et puisque je travaillais en même temps, et pour moi c'était plus pratique et pour ma fille également au cas où en fait. Ma mère habite à Epinay depuis 2013. Je n'avais pas d'autres choix, enfin c'était mon premier choix de venir m'installer ici c'est plus pratique que si j'habitais loin au cas où j'ai un problème. J'ai voulu juste un appartement plus grand surtout je cherchais une chambre de plus pour ma fille. Non je n'avais pas de contrainte, c'était vraiment mon premier choix, quand je suis venu visiter j'ai dit ok sur le champ, parce le plus important aussi c'est que ma fille réussit son entrées scolaire c'était en septembre et ils m'ont proposé fin mai pour le mois de juin, bah je ne voulais pas rater la rentrée de ma fille surtout, donc j'ai accepté. Ma fille à 4ans et demis, elle fera 5 ans cette année.

Bruit : bruit des voitures.

Bruit d'avions ? Non pas du tout, plutôt des voitures puisqu'on habite en plein route mais pas de bruit d'avions non du tout.

- Faites-vous beaucoup ou peu de choses dans votre quartier ou commune (territoire de proximité) ? Avez-vous recours à des équipements ou services spécifiques (scolaires, commerciaux, culturels, de santé, etc.) ? Y avez-vous beaucoup ou peu de relations familiales, amicales, professionnelles ? Quelle image en avez-vous ? Et par rapport à votre quartier ou commune précédent.e ? Est-il/elle plus ou moins accessible ?

Par rapport à mon quartier, non, je ne suis pas trop une personne qui sort beaucoup, limite je m'arrête au parc et je rentre. Là pour le moment je fais une formation, bah je fais ma formation et stage et je rentre chez moi. Et puis après, c'est mes voisines et voisins avec lesquels on se fait des visites amicales et voilà. Sinon c'est ma mère qui n'habite pas loin de chez moi.

Image sur la commune : par rapport à mon quartier et à Montgeron, bien-sûr que ici est un peu mouvementé par rapport à avant, si j'avais un appartement plus grand à Montgeron, je pense que j'allais rester là-bas. Même-ci que ça m'arrange ici, car ma famille est ici mais bon. Par exemple moi actuellement, je suis en formation en alternance, je travaille à paris, et côté transport, c'est un peu limité quand même. Bah tous les matins faut que je marche, parfois, au moins 15 minutes pour aller à la gare. Donc à Montgeron, j'habitais à côté de la gare et ça m'évitait de marcher, bah ici pour ne pas rater mon train je suis obligée de marcher à pieds pour rejoindre la gare. Ici est plutôt moins accessible qu'à Montgeron je dirais. Mon conjoint, par contre ne voit pas les choses comme moi, personnellement, j'ai grandi dans des petits villages, très calme et tranquille et lui c'est le contraire, plutôt dans des quartiers animés, il aime voir du monde et tout...moi ça ne me gêne pas mais bon. Lu, il n'a pas de voiture et emprunte des transports en commun comme mais ça ne lui dérange pas.

On a pas de centre commercial ici ni commerces de proximités, par contre à Montgeron on avait tout à côté, un ciné et plusieurs commerces de proximités...

- Et concernant votre logement : qu'en pensez-vous par rapport au précédent ?

Il est mieux, grand surtout et spacieux par rapport au précédent malgré tout.

Travaux : Non on n'a pas fait de travaux, non franchement rien du tout. Mais à part le papier Peint dans la chambre de ma fille. Non pas de travaux d'isolation, rien du tout.

- Et que pensez-vous de votre environnement résidentiel au sens large, en termes paysagers, d'ambiance, de sentiment d'(in)sécurité, d'avantages et de gênes (visuelles, sonores, d'odeurs) ?

Dans mon environnement à moi, il n'y a pas de souci, tout est propre, c'est calme, c'est bien géré.

Pas de sentiment d'insécurité, l'immeuble est propre, on a un Monsieur qui fait le ménage tous les jours, on n'a pas de poubelles qui traînent devant l'immeuble, ni des jeunes qui squattent en bas de l'immeuble. Enfin, c'est calme et sécurisé.

- Envisagez-vous de rester longtemps ici ou au contraire de déménager assez vite ? Pourquoi ? A quel horizon ?

Non pour le moment, je reste ici, mais si je déménage ce sera pour m'acheter une maison et devenir propriétaire. Et ce sera dans le 91, peut-être dans l'Yerres, Montgeron ou Brunoy, enfin autours de ça.

N°79

- Ça va être long, parce que j'ai déménagé onze fois dans plusieurs années, j'ai fait des études de fleuristerie, puis je suis partie de chez mes parents. Moi je viens de l'Oise de Picardie et donc du coup j'ai habité un moment avec mon compagnon dans l'Oise, après quand on s'est séparé c'est là où j'ai beaucoup déménagé. Donc après, j'ai habité à Versailles pour du travail, après à Lille donc j'étais quatre ans à Lille, après à Arras où j'ai rencontré mon nouveau compagnon à Arras dans le Nord-Pas-de-Calais. Puis après bah... il n'y avait pas beaucoup de travail, on est arrivés en Avril 2015 à Montlhéry, c'est dans l'Essonne, et puis on est arrivés ici sur Juvisy en fin septembre 2016. On est locataire, on l'était toujours.

- C'était pour des raisons professionnelles, sinon je serais restée sur l'Oise. Moi et mon compagnon, on est venu ici pour le travail. Lui il a trouvé un CDI ici, il est éducateur spécialisé et ce n'est pas simple de trouver dans le Pas-de-Calais.

On a choisi Juvisy, parce que il y a les transports, deux lignes de RER, à Montlhéry on n'était pas si mal mais il n'y avait aucun RER, il fallait aller à sainte-Geneviève- des bois en voiture pour prendre le RER, un moment je travaillais dans le 93 c'était l'horreur, je mettais une heure et demis le matin et deux heure le soir pour rentrer. Il fallait prendre la voiture et le RER puis le métro, tout ça... c'était plus du train la ligne L, franchement c'était trop long. Là du coup on s'est approché de Juvisy, il y a les bus, il y a les RER, on est à côté de la gare, deux minutes à pieds donc...

- On ne vient pas d'ici et ce n'est pas notre région, mais je trouve que c'est sympa, on commence à s'y faire ce n'est pas très grand, enfin Juvisy, on croit que c'est grand, mais pas du tout. Nous on vit dans une rue calme,

même s'il y a la gare au bout, on croit que c'est brouillant, déjà nous on donne derrière donc déjà c'est un avantage. Les trains on l'entend très peu parce qu'on a de très bonne fenêtres donc c'est rare qu'on entend... On n'entend pas les avions, sauf cet été mais c'était exceptionnel parce que il y avait des travaux à Orly, donc ils ont fait dévié les avions on a eu presque deux mois des avions qui passaient par là mais sinon c'est exceptionnel mais c'était bruyant quand même, après le maire nous a dit qu'après les vacances c'est fini quoi... d'habitude ils ne passent pas par-là, mais dans l'autre bout vers Athis-Mons.

Là- on va changer d'appartement mais pas de ville, parce que là j'attends un bébé, puisqu'on est en F2 c'est problématique, mais on ne va pas déménager dans l'immédiat, on passera un an encore ici, le bébé serait tout petit, ce n'est pas grave il y a de la place. C'est trop cher déjà parce que ça va être compliqué, tout le monde veut habiter Juvisy car il y a la gare juste-là.

- On a une amie ici, qui habite à Viry-Châtillon mais côté Juvisy, c'est-à-dire à deux minutes de Juvisy. Elle nous avait dit Juvisy c'est pas mal, il y avait la gare et tout ça et puis puisqu'elle habite dans le coin bah c'était pas mal. On a connu ici à travers elle. On était venue une fois pour découvrir, et on avait trouvé ça pas trop mal, et moi je cherchais les appartements sur 'le Bon coin' et j'ai trouvé celle-ci. Après il y a des endroits que je ne préfère pas habiter... Je préfère Juvisy qu'à Viry-Châtillon, il y a des zones où je n'irais pas habiter, Grigny pareil, mais après Juvisy reste pas mal. Il y a des choses pas mal sur le centre-ville. Il faut qu'on commence à trouver un F3 car les loyers sont très chers. Chez nous les loyers sont de la même surface, vous avez 200 euros de moins. Mais ça ne reste pas cher en étant en région parisienne. Et encore on est pas mal tombés, en plus c'est privé, on veut un logement social mais on n'entre pas dans les critères. Moi comme je suis passé de CDD en CDD bah j'avais des mois de creux. En plus ici à Juvisy il faut attendre 6 ans à trouver un logement social. On a été à la mairie une fois pour demander, ils nous ont dit les gens qui habitent depuis longtemps à Juvisy sont privilégiés.

Après on attend un enfant, donc on pourra avoir la chance d'avoir un logement social mais ce n'est pas encore ça, peut être quand sera encore dans un logement privé en tant que locataire.

- Pour les déviations d'avion, deux mois par ans ce n'est pas grave ce n'est pas la mort. De toute façon on est parti cet été donc il ne faut pas rester les deux mois là ! Parce que vraiment bruyant c'est du matin au soir. On ne reste pas deux mois ici, on monte voire notre famille dans le nord. Moi je trouve que c'est bête de partir à cause des avions, si c'est toute l'année bah forcément je comprends les gens qui ne peuvent pas supporter mais deux fois par l'année ce n'est pas grave, il faut juste travailler les pistes et faire les aménagements.

- A part les commerçants, il y a la pharmacienne qu'on se connaît beaucoup, d'ailleurs elle est très contente que je sois enceinte donc elle demande toujours de mes nouvelles, il y a aussi les commerçant chez qui on fait nos courses souvent, on commence à nouer des liens, Il y a aussi notre voisine d'en face, une petite dame âgée, qui est gentille aussi, qui prend mes nouvelles aussi puisque je suis enceinte. Après en extérieure, les gens ne parlent pas beaucoup, après on n'est pas encore inscrit dans des activités dans la ville, on est beaucoup enchaînés dans le travail, moi ça va maintenant je suis en arrêt. Donc on n'est pas inscrit dans des activités, genre faire la danse. Mais on sort quoi... pour voir nos amis. On n'a pas de famille, on beaucoup d'amis sur paris, Versailles et celle de Viry-Châtillon, après on a plusieurs collègues... après dans Juvisy non. Nous on est allé se balader dans Arpajon, les gens parlent plus facilement qu'ici ! Après on est à côté de la gare, il y a beaucoup de passage, les collégiens, les gens qui travaillent... Après il y a eu des trucs organisé par le maire, histoire d'aller faire des connaissances justement. Ici il y a une grosse mixité, beaucoup d'africains ça me déplait pas personnellement, il y a des gens trop sympa. Je pense que les vraies Juvisiens sont ouverts, après dans la semaine les gens qui sont là c'est pour travailler et qui n'habite pas ici. Après dans le Weekend on voit les gens qui habitent là, et c'est d'ailleurs très calme Juvisy en weekend. Les vacances aussi c'est très calme. Il aurait pu avoir plus de commerçants, c'est limité je trouve au niveau des magasins. Je trouve que le maire fait beaucoup de chose sur la ville, on a été à la fête de la musique de la ville. Il a eu des stands de la rentrée pour les gens qui veulent s'inscrire dans des activités. On essaie de s'impliquer à la ville. Par contre, un truc insupportable à Juvisy, il y a beaucoup de déchets par terre et notamment à cause de la gare, il y a beaucoup de passage, et puisque on est dans la rue centre, la rue est dégueulasse, je les vois les gens jeter leurs déchets par terre. Et des fois ça m'énerve et puis ça n'arrête pas. Je trouve que ce n'est pas propre. Déjà les gens ne savent pas c'est quoi le savoir vivre. On passe notre temps à plier les cartons des gens car ils ça devient encombrant. Ça dépend de l'éducation des gens, ce n'est pas à cause de la mixité. Les gens n'ont plus le savoir vivre, plus de patience, ça s'inquiète pour rien, ça râle pour rien, ça jette les canettes partout, c'est ce que je n'aime pas dans la région parisienne, chez nous ce n'est pas pareil. Les gens sont trop dans le n'importe quoi.

- Moi ce qui m'énerve c'est juste la saleté et la non civilisation des gens, et malheureusement ça devient partout comme ça. Il y a du travail mieux que chez nous. Peut-être qu'on revient chez nous dans 5 ans, on ne peut pas acheter une maison ici, c'est très cher, on s'y habitue, on va avoir un bébé ici en plus. Je trouve que ce n'est pas accessible pour les crèches. Moi et mon compagnon on pense la même chose, on vient tous les deux du nord et on trouve qu'on a un terme de loyer c'est cher. C'est dur on est à côté de la gare et tout mais bon. Moi je cherche le moins cher que je peux trouver pour un F3, je trouve que ce n'est pas assez simple. 770 euros de loyer avec les charges alors que dans le Nord Pas-de-Calais on payait 510 pour un F2 charges comprises. En plus on avait de l'APL et là on a 0 APL alors qu'on gagne limite le SMIC tous les deux. Les plafonds ne sont pas du tout les mêmes que chez nous.

- Le logement actuel est mieux je trouve, il est à côté de la gare, car j'ai vendu ma petite voiture j'en sers plus, là on a une voiture pour deux, je trouve qu'il y a tout à côté, je peux me déplacer en transports en commun, il y a ce qu'il faut. Déjà à Juvisy qu'il y a les deux lignes, je trouve que c'est bien, une fois j'ai dû prendre le D puis le Bus machin mais j'ai réussi à rentrer le soir quoi... je fais des fois 2h au lieu de 40 en périodes de problèmes, mais je réussis à rentrer quand même.

- Ici on est sous location, on n'a pas fait de travaux. On a des problèmes de fuites, on est dans un immeuble qui a été construit en 2010, il est assez récent, les immeubles aujourd'hui ça sort de terre d'un coup... sauf qu'ils travaillent très mal les finitions. On a eu des fuites dans nos fenêtres en fait, ça venait de l'extérieur, ça venait des finitions, j'ai toujours des parties murs abimés. C'est le bailleur qui prendra en charge les travaux. Ça va s'arranger en tout cas. On n'a pas fait de travaux d'isolations, mais j'ai déjà entendu les voisins parler fort ou se battre. La porte est assez bien blindée. Par contre l'extérieur on entend rien du tout, c'est calme. C'est correct, l'immeuble n'est pas mal.

J'avoue qu'un moment donné j'avais peur, car je rentrais un peu tard vers 22H15, et je n'étais pas rassurée de prendre le train à cette heure-ci. Dans la ville il y a beaucoup de dealers comme beaucoup d'autres villes, il y a les services du CRS à la gare on est plus rassuré, il y a plus de surveillance je trouve. A Juvisy il y a toujours du monde on est jamais tout seul. On peut tomber sur des gens dangereux, mais ça peut être dans n'importe quel endroit. Malgré tout, quand je vais me balader, je prends mon train, je descends à Juvisy, je rentre chez moi et je parle pas à n'importe qui, je fais mon chemin et puis voilà.

On a un service de CRS tous les jours, que je trouve pas mal, c'est rassurant. Si me sentais pas en sécurité je serais parti quoi, là je trouve que c'est correct. Depuis qu'on est arrivés on a entendu 0 agressions.

- On veut changer d'appartement tout en restant à Juvisy, on a même mis dans la demande de logement social, Juvisy en choix numéro 1, Athis-Mons en numéro 2 mais non on a rien contre Juvisy, on a tout ce qu'il faut. On veut un F3 avec une terrasse ou un petit bout de terrain à l'extérieur et pas au rez-de-chaussée c'est tout quoi.

N°80

- Abordons d'abord votre parcours résidentiel, c'est-à-dire sur l'ensemble des lieux où vous avez habité au cours de votre vie et sur le passage de l'un à l'autre. Quels sont-ils et pourquoi avez-vous déménagé d'un lieu de résidence à un autre ?

Le premier déménagement que j'ai fait, c'était de Champigny-sur-Marne vers Montgeron-Sur-Marne et là c'était avec mes parents, on était dans un appartement en location pour devenir propriétaires. Après de Montgeron-Sur-Marne à Brétigny-Sur-Orge, quand je me suis marié, à ce moment-là j'ai quitté l'appartement de mes parents pour prendre un appartement pour moi en 1989 j'avais 29 ans.

Après onze ans j'ai déménagé de Brétigny pour venir s'installer à Savigny dans un pavillon ##### dans un quartier résidentiel, là où j'ai vécu onze ans également pour quitter le pavillon et venir m'installer ici dans cet appartement suite à un divorce.

- Vous avez évoqué votre dernier déménagement dans le cadre du questionnaire. Peut-on revenir sur ce qui l'a motivé ?

C'est ce que j'ai dit, le divorce !

C'est le divorce qui a motivé mon déménagement.

- Pouvez-vous nous raconter comment vous avez recherché votre logement actuel ? Concernant les lieux, communes ou quartiers que vous avez envisagé pour déménager ou au contraire exclu, peut-on revenir à ce qui vous a motivé à (ne pas) les envisager ? Quelle a été l'importance du prix, de la localisation, de la proximité de certains équipements ou services (ex : école ou stade), de l'environnement, du type de logement (maison/appartement) ?

Le choix de la commune c'est ici à Savigny pour ne pas perturber les enfants... j'ai deux enfants, ils ont tous leurs amis ici à Savigny. J'ai choisi cette appartement car il est proche de la gare et proche du lycée de mon fils.

Oui forcément il y avait des contraintes ! Passer d'un pavillon à l'achat de deux appartement, forcément il y a une contrainte de prix. Mon ex-femme habite également Savigny et on a la garde des enfants en alternance.

On n'a pas cherché ailleurs car le choix de cette commune est basé sur la vie et les études de nos enfants. Si ce n'était pas le cas je n'allais pas rester à Savigny, par ce que cette commune n'est absolument pas intéressante... elle est cher de tout, cher de taxe foncière, de taxe d'habitation et il n'y a rien ! Il n'y a pas de piscine municipale, pas de cinéma de quartier, pas de maison de jeunes, il n'y a plus de budget pour ouvrir des conservatoires, les budgets sont très restreints mais on paye tout de plus en plus cher pour rien. Donc si ce n'est pas la contrainte de mes enfants, je n'allais pas rester ici. A terme je quitterai Savigny.

Bruit ? Ici en général non, mais de temps en temps oui, ce sont des appartements, forcément on entend les voisins ferment leurs volets ou des choses comme ça, c'est tout, ça va pas au-delà.

Bruit d'avions ? Non pas du tout, sauf en été quand ils font des travaux sur la piste principale. Ah oui c'est nuisible quand-même, quand il y a un avion toutes les trois minutes ça risque d'être pénible.

- Faites-vous beaucoup ou peu de choses dans votre quartier ou commune (territoire de proximité) ? Avez-vous recours à des équipements ou services spécifiques (scolaires, commerciaux, culturels, de santé, etc.) ? Y avez-vous beaucoup ou peu de relations familiales, amicales, professionnelles ? Quelle image en avez-vous ? Et par rapport à votre quartier ou commune précédent.e ? Est-il/elle plus ou moins accessible ?

Il y a recours à rien dans cette commune sauf l'école pour les enfants.

On a des relations familiale normale, j'ai une sœur en Val-de-Marne, ici à Savigny non je n'ai pas de famille.

Image sur la commune : Pour moi c'est une ville dortoir, par rapport à mon lieu de résidence précédent, ce n'est pas comparable... j'étais dans un quartier résidentiel et là le quartier est à proximité de la gare, donc chacun a ses avantages et ses inconvénients. Même si que ce n'est pas loin de la gare, on n'entend pas les trains qui passent. Ici je trouve c'est plus accessible pour les transports par rapport à là où j'étais avant. La gare est à 5 minutes à pied et le lycée des enfants est à 3 minutes à pieds.

- Et concernant votre logement : qu'en pensez-vous par rapport au précédent ?

C'est difficilement comparable, un pavillon avec un jardin et 125 m² habitable ce n'est pas la même chose qu'un appartement !

L'appartement est très bien également, c'est un duplex, il est parfait, il est comme je l'ai acheté il y a deux an, je n'ai pas refait de peinture.

Travaux : non je n'ai pas encore fais de travaux. J'ai l'intention de refaire la peinture mais pas tout de suite. Non pas besoin d'isolation thermique et phonique, il est en norme.

- Et que pensez-vous de votre environnement résidentiel au sens large, en termes paysagers, d'ambiance, de sentiment d'(in)sécurité, d'avantages et de gênes (visuelles, sonores, d'odeurs) ?

Non il n'y a ni gênes sonores ni visuelles. En termes de sécurité ça va, sauf la rue qui est là-bas à une fréquentation moyenne mais bon ils ne viennent pas dans la résidence, ils restent là-bas dans les petites boutiques (les kebabs et les choses comme ça) dans il n'y a pas de nuisance au niveau de la résidence. De tout façon sur la place il y a la police municipale et on a leur numéro au cas où il arrive quoi que ce soit, on appelle, ils viennent.

- Envisagez-vous de rester longtemps ici ou au contraire de déménager assez vite ? Pourquoi ? A quel horizon ?

Je ne compte pas rester longtemps ici, comme j'ai dit c'est une commune où on paye tout cher mais il n'y a rien, donc on demande ou est l'argent ? Vaut mieux s'en aller... ici c'est très cher... la taxe foncière a été multiplié par deux depuis l'année dernière, et donc de payer 1600 euros de taxe foncière pour un appartement de 90 m² c'est trop. Je déménagerai dans 3 à 5 ans dès que mon fils trouvera un travail, sinon pour ma fille elle veut faire médecine donc ça sera sur Paris et sûrement en internat. Et à ce moment-là je m'approcherai de Paris.

Impression de l'enquêteur : C'est un père de 2 enfants, une fille de 16 ans et un garçon de 18 ans, divorcé et habite dans un appartement à proximité de la gare (5 min à pieds).

Il m'a très bien accueilli, et a répondu à toutes mes questions.

Le logement est très propre, dans un bon état, bien rangé comme il faut.

N°81

- J'ai toujours vécu au même endroit avec mes parents à Arcueil, dans un appartement en location et puis j'ai quitté chez mes parents, pour un premier appartement en HLM à 25 ans à Arcueil juste à côté, donc après on a quitté l'HLM avec mon conjoint pour acheter parce que de toute façon on avait le droit au HLM et on avait des revenus trop élevés c'est là où on s'est dirigé vers l'achat au vu de nos ressources, ce n'était intéressant d'être en location... et donc là on a déménagé sur Massy en fait, sans avoir aucune attache, et en fait ça restait RER B et en même temps on gagnait le RER C. la raison était vraiment de passer d'un statut de locataire à propriétaire... sur Arcueil on avait pas, avec notre budget, avoir un extérieur... on voulait rester sur la ligne B et c'était hors de question de passer sur la ligne D du RER. Parce que déjà on travaille à Paris à la Défense et en plus je peux avoir des réunions tard le soir et donc je dois partir sur Paris pour des formations et d'autres raisons professionnelles. Et le RER D il déconne trop et sert des gares beaucoup moins sympathiques. Donc on est très attachés à la ligne B. Et donc on a quitté le premier appartement pour un plus grand, parce que on a 2 enfants, c'était un premier achat, et là c'est le 2ème... on est resté 6 ans dans l'ancien appartement où on a eu notre premier enfant (F3) et ici on est là depuis octobre 2015. Pour des raisons liées à l'agrandissement de la famille.

- C'était vraiment devenir propriétaire, en terme de m² c'était quand même moins cher qu'Arcueil, on s'est éloigné un peu de Paris mais bon... Pour avoir des m² supérieurs et un extérieur, c'est vraiment pour ces raisons-là. On n'aurait pas eu le même appartement à Arcueil avec les mêmes critères.

- On a en fait cherché par l'intermédiaire des agences, on voulait vraiment rester dans le même quartier du vieux Massy, mais quand même je me suis dit je voulais bien découvrir quelque chose ailleurs, par ce que je ne connais pas très bien Massy, et en fait, non on avait trop d'attache à ce quartier. On avait vu quartier conservatoire.... On a exclu toutes les autres communes, on voulait rester sur Massy, car on a des enfants on a nos attaches, on est bien ici donc on ne voulait pas bouger. Je n'ai même pas regardé ailleurs. On a des amis ici, on a fait des connaissances et c'est très agréable, ici on aime bien. Ça fait 6 ans qu'on vit ici, on a pas envie de changer de ville.

- Je fais Beaucoup de chose ici, bah école, commerces, pour la santé non je ne consulte pas ici plutôt à Paris. Services culturelles, Sport pour mon fils, conservatoire et piscine. Pour les relations, on en a beaucoup d'amis ici, familiales non, la famille est à Arcueil, j'aurais aimé qu'ils soient un peu plus proches mais ce n'est pas loin quand même, c'est pour cela aussi on est resté sur la ligne B, c'est facile pour y aller c'est un quart d'heure.

J'avais aucune idée sur Massy avant, vraiment aucune. Nous on acheté en une semaine notre premier achat... Après c'était évident qu'on allait bien tomber. On a osé et ça a marché.

- Ici c'est beaucoup mieux, parce que les commerces sont ouverts du lundi au dimanche, il y a une vie du centre-ville qui est plus animée c'est même une belle surprise c'est même mieux où là où on habitait à Arcueil. Par rapport à l'accessibilité, ici est un tout petit peu plus loin du RER pour mon conjoint mais ce n'est pas un problème. Pour le logement, celui-là est beaucoup mieux, il est plus grand de 30 m², on était à 62m² avec un balcon le premier et là on est à 92m² plus une terrasse.

- L'environnement est très agréable, il y'a des maisons tout autour, nous on donne sur la résidence, c'est extrêmement calme, c'est plutôt résidentiel sont être dans une maison, donc on profite du résidentiel et du quartier qui est au cœur du vieux Massy. On a fait trop de travaux lors de notre arrivée, on a refait tous les radiateurs, et on va refaire les fenêtres pour des questions d'isolations de chaleur, et en fait sonores non mais ça le sera de fait, parce que quand même il y a eu du changement ces derniers temps, on entend les avions, ce qui n'était pas le cas...nous on les voit mais ici on est bien placé, car ils passent vers l'autre bout de la résidence. On entend toujours quelques-uns pas beaucoup, ce n'est pas gênant franchement, en plus ils sont loin, les enfants les voit c'est sympa, et on n'a pas le bruit. Mais c'est vrai à l'autre bout de la résidence, il y a un voisin qui a refait son isolation parce que lui il venait de Bretagne, le calme et tout, et il a fait l'isolation phonique parce que les avions sont plus prêt du coup. Parce que l'autre bout de la résidence il est à 300 mètre à peu près et du coup c'est vrai les avions passent là-bas donc il les entend déjà un petit peu plus, pour que cela le pousse à vraiment faire des travaux d'isolation phonique.

_ Non on n'envisage pas de quitter cet appartement, parce que c'est grand, on est très bien, autant pour le premier on savait que c'était pour un certain temps, parce que c'était un F3 et on avait un projet d'une famille à 4, même si qu'on avait acheté. Mais ici je ne sais pas ce qu'on fera... je ne sais pas si on revendra un jour...on en sait vraiment pas... on n'a pas de projet de 3^{ème} enfant du tout donc on est bien ici. On peut s'imaginer avec des adolescents ici... il y'a une chambre pour chaque enfants donc voilà.

Impression de l'enquêteur : Une jeune maman de 2 enfants qui m'a très bien accueilli et répondu à toutes mes questions sans complexité.

Le logement est propre et très bien soigné avec un design moderne et une terrasse sympa. L'immeuble est entouré de maisons pavillonnaires.

Le quartier est très calme, proche d'une station de bus qui desserve 2 lignes pour la gare de Massy Palaiseau. De plus, plusieurs commerces sont à proximité.

_ Abordons d'abord votre parcours résidentiel, c'est-à-dire sur l'ensemble des lieux où vous avez habité.s au cours de votre vie et sur le passage de l'un à l'autre. Quels sont-ils et pourquoi avez-vous déménagé d'un lieu de résidence à un autre ?

J'habitais chez mes parents à Orléans jusqu'à ma 3^{ème} année de Licence, donc mon bac+3. Vers mes 21 ans je me suis déplacé vers la région parisienne à Bures-Sur-Yvette pour poursuivre mes études en Sciences physiques donc j'ai continué mes études pendant deux années en intégrant un master en région parisienne en cité universitaire ici à Bures et donc à partir du moment où j'ai trouvé un emploi, j'ai cherché un appartement, après l'obtention de mon diplôme, donc j'avais un stage de fin d'études qui m'a permis de trouver un emploi en CDI dans la région et donc j'ai cherché un appartement meublé dans un premier temps en location que j'ai occupé à Orsay pendant deux ans à peu près et au bout de ces deux années j'ai fait le choix d'habiter un appartement non meublé qui est celui-ci que j'occupe actuellement. Tout ça a été pour des raisons professionnelles, aussi pour des raisons familiales car ma conjointe a sa famille à Nantes et puis Massy est desservie par une gare de TGV qui nous permet d'aller facilement à Nantes et puis de descendre à Orléans.

_ Vous avez évoqué votre dernier déménagement dans le cadre du questionnaire. Peut-on revenir sur ce qui l'a motivé ?

Le déménagement était essentiellement un déménagement pour le confort, pour 33 m² avec charges j'étais à 750 euros et ici je suis à 36 m² pour 730 euros avec plus de charges comprises comme le chauffage, en plus l'appartement est beaucoup plus rénové... avant j'avais beaucoup de déperdition thermique c'est un logement qui avait été un peu vétuste et c'est aussi pour des raisons de voisinages perturbatrices et puis pour la non occupation du propriétaire de la rénovation du logement donc l'hiver je mettais le chauffage à fond, il n'y avait pas d'isolation sur la porte principale par exemple, bah j'avais des températures très faibles l'hiver. Après j'ai commencé à chercher, puis j'ai trouvé celui-ci qui correspond parfaitement à mes critères. Je ne suis pas passé par une agence, dans les deux cas en tout cas, je suis toujours passé directement par un particulier parce que pour moi ça me facilitait le contact avec le propriétaire. J'ai gagné en surface avec un loyer moindre, Je suis à 630 euros en loyer nu, comparé à l'autre, j'étais à 680 euros. Ma conjointe était déjà avec moi à Orsay, dans l'ancien appartement.

_ Pouvez-vous nous raconter comment vous avez recherché votre logement actuel ? Concernant les lieux, communes ou quartiers que vous avez envisagé pour déménager ou au contraire exclu, peut-on revenir à ce qui vous a motivé à (ne pas) les envisager ? Quelle a été l'importance du prix, de la localisation, de la proximité de certains équipements ou services (ex : école ou stade), de l'environnement, du type de logement (maison/appartement) ?

On a cherché ce logement ensemble. Déjà j'ai cherché par rapport à la taxe d'habitation la moins lourde (rire) tout en essayant de rester dans les environs sans pouvoir me reprocher de Paris, je préférais être plus au calme... donc Paris était exclu de ma liste des communes... je souhaitais être proche des transports en commun par contre... la raison pour laquelle mon appartement se trouve à proximité d'une gare du RER, je n'ai pas de voiture, je sous-loue mon parking ce qui me permet de baisser un peu mes charges, chose que je ne pouvais pas faire au paravent. Les critères de ma recherche, étaient que le logement soit plus rénové parce que je pense que c'est bien en termes de tout ce qui est énergétique, aussi pour avoir mon propres meuble et puis être en contact direct avec un particulier, je l'ai trouvé en faisant une recherche sur internet 'particulier à particulier'. J'ai visité deux auparavant, un qui était aussi à Orsay, similaire à celui-ci mais qui était plus cher mais c'était par une agence dans un premier temps. Par rapport à mon salaire, il y avait des soucis d'assurance et compagnie en fait. Au niveau des agences, on doit avoir un salaire qui est 3 fois supérieurs au montant du loyer nu plus les charges, ce qui n'était pas mon cas, alors que c'était mon cas... donc j'ai eu cette flexibilité vis-à-vis d'un particulier. J'ai déménagé avec l'aide de la famille on va dire, je n'avais pas de contraintes particulières en fait. L'option idéale c'était ça.

- **Vie en quartier** : Oui bah, les services publiques, il y'a pas mal d'évènements proposés par la mairie, je suis plutôt intéressé par les activités municipales, ensuite ce qui est intéressant, c'est qu'il y'a un marché, qui est à proximité à pied, il y a un supermarché et un centre commerciale à proximité également accessibles par les moyens de transports en communs voilà pour l'essentiel. **Relations sociales** : alors des relations amicales oui, j'en ai quelques-unes... familiales, il y a la sœur de ma conjointe qui habite à Paris, enfin dans la région parisienne dans c'est accessible facilement... mes parents sont à Orléans donc accessibles en 1h de train et puis les parents de ma conjointe sont à Nantes donc à 3h en TGV.

_ Faites-vous beaucoup ou peu de choses dans votre quartier ou commune (territoire de proximité) ? Avez-vous recours à des équipements ou services spécifiques (scolaires, commerciaux, culturels, de santé, etc.) ? Y avez-vous beaucoup ou peu de relations familiales, amicales, professionnelles ? Quelle image en avez-vous ? Et par rapport à votre quartier ou commune précédent.e ? Est-il/elle plus ou moins accessible ?

Je connaissais un petit peu Bures, j'y ai vécu en tant qu'étudiant, donc j'ai l'image d'une ville qui est centrée sur ses habitants, qui souhaitait avoir en tout cas cette image de village en milieu parisien... puis ce que je découvrait aussi, l'intérêt qu'ils ont pour l'écologie, ça c'est quelque chose qui m'intéresse particulièrement... ça me plaît plutôt d'être à Bures. Par rapport à Orsay, j'étais dans un quartier pas très agréable, un petit peu insécurité; Et puis le voisinage n'était pas du tout pareil en fait, il n'y avait pas de contact entre les voisin, chose qui assez développé ici et j'apprécie énormément. Pour l'accessibilité je dirai que c'était similaire, pour les temps de trajet

également, ma conjointe fait ses études à Paris. **Travaux** : Non, le logement a été rénové avant que j'arrive par le propriétaire lu même. C'était des travaux d'isolation thermique, non pas phonique... ici je n'ai pas de bruits, quand j'étais à Orsay, j'en avais beaucoup surtout les voisins d'au-dessus ; **Bruit d'avions** : Non ce n'était pas les avions qui décollent, j'ai jamais entendu des avions, on les voit mais on n'entend rien, j'ai des doubles vitrages ici et vraiment quand je ferme les fenêtres j'ai aucun bruit.

_ **Environnement résidentiel** : Alors pour le sentiment d'insécurité, je dirai que je me sens plutôt en sécurité ici par rapport à avant... en termes de paysages, j'ai plus accès au parc de Bures qui est à proximité, c'est un plus pour moi. En termes de qualité de vie, je pense que j'ai gagné en déménageant... je me sens beaucoup mieux ici. Si on veut comparer les deux logements, je dirai que celui-ci est beaucoup mieux que l'ancien.

_ **Envisagez-vous de rester longtemps ici ou au contraire de déménager assez vite ? Pourquoi ? A quel horizon ?**

Aujourd'hui je souhaite resté ici, alors au niveau professionnel, je réfléchis peut-être de changer de travail, mais je cherche un moyen d'aller à mon lieu de travail sans changer de logement... soit aux alentours, soit en rajoutant 1h de temps de trajet par exemple sur Paris... ce me posera pas de problèmes. Si je souhaite acheter aujourd'hui, ce sera pour louer le logement que je vais acheter, parce que je trouve qu'il y'a trop d'imposition sur le logement qu'on a soit même et que voilà. L'idée d'acheter pour y vivre n'est pas là. Et si jamais j'achète, j'achèterai dans la campagne et pas dans la région parisienne. Pour le moment je reste locataire.

Impression de l'enquêteur : Un jeune homme habitant avec a conjointe dans un petit appartement de 36m² au pied de la gare de Bures-Sur-Yvette. Il m'a reçu chez lui en sortant du travail à 18H30, il a répondu à toutes mes questions.

Le quartier est très bien animé, avec différents commerces à proximité.

Malgré la proximité de l'immeuble de la gare et donne une vue sur une rue principale, en entends pas le bruit des trains, ni des passagers, des voitures.

avoir. ##### n'est pas à l'aise durant l'entretien, elle essaye de répondre avec des réponses qu'elle pense juste pour moi, ce qui amène à des contradictions. Elle me répète à plusieurs reprises qu'elle ne fait pas de vague au sein de sa résidence et qu'elle n'en cherche pas non plus. L'une des contradictions porte sur le fait qu'elle trouve sa résidence calme et correct tout en indiquant par la suite une relative nuisance liée au voisinage.

#####: Je vous remercie de me recevoir pour cette enquête sur les stratégies résidentielles. Je vais vous expliquer contexte, en quoi consiste cette enquête et puis après on commencera l'entretien. Cela vous convient-il ?

#####: Oui très bien.

: Alors une étudiante a réalisé une thèse sur ce même sujet qui porte sur les stratégies résidentielles, cependant il lui manquait des informations qualitatives, donc il y a eu une reprise de cette thèse et donc cette fois avec une enquête qualitative portant sur la rencontre de ménage afin de recueillir leurs témoignages.

: D'accord

: Très bien, je vais maintenant vous laissez vous présenter, particulièrement votre parcours résidentiel, c'est à dire les différents lieux où vous avez eu l'occasion de résider et ce qui vous a motivé dans le choix de ces habitations ?

: Donc moi c'est Madame Kawga et j'ai toujours habité à Antony, quand je suis arrivée j'étais à Antony du côté du centre-ville, en plein centre-ville. Après j'ai déménagé en 2001, un peu plus loin, du côté plus calme par rapport au centre-ville, et je suis restée de 2001 jusqu'en 2015. Et là ça va faire deux ans que j'ai déménagé toujours à Antony.

: D'accord, pour quelles raisons avoir déménagé à chaque fois ?

: Parce que l'appartement était petit. Comme j'étais avec ma fille, j'étais dans un 2 pièces et au fur et à mesure qu'elle grandissait, il fallait que je trouve un toit bien pour son confort à elle, et pour notre confort car un 2 pièces ça devenait trop petit pour nous deux. C'est par rapport à ça que j'ai déménagé l'année dernière pour avoir un F3 avec deux chambres, salon et cuisine. Voilà comme ça elle à sa chambre et moi aussi et chacun à son confort. Sinon il n'y a pas de raison particulière.

: Vous êtes en location ?

: Oui à chaque fois c'est en location.

: D'accord et quel a été le choix de la localisation de vos appartements ?

: Celui où je suis actuellement depuis un an, si vous voulez c'est un logement social, ça fait partir des HLM. J'ai fait la demande, j'avais fait la demande depuis 2006, chaque fois il faut renouveler le dossier, c'est vraiment une procédure à chaque fois, et c'est l'année dernière qu'on a été relogé. Au mois de mai ça va faire 2 ans qu'on est là.

: D'accord, au niveau de vos choix sur les différents logements que vous avez eu, quelle a été la raison de cette localisation, pourquoi avoir choisi ces lieux d'appartements ?

: Je sais pas, j'ai toujours vécu dans le 92, et comme c'est les HLM on est obligé, on ne peut pas accepter ailleurs que le 92. Donc moi j'avais choisi Montrouge, Bourg la Reine, le 92. Vu que je résidais à Antony je pense que c'est par rapport à ça que l'on m'a relogé dans Antony. Sinon mon choix était large.

: D'accord, vous n'aviez pas le choix ?

: Non, c'est eux qui m'ont donné le logement.

: Alors du coup pour évoquer votre logement actuel, que pensez-vous de l'environnement de votre résidence ?

: L'environnement n'est pas mal, il est bien, ce sont des grands immeubles, là où j'étais avant c'était des bâtiments à quatre étages, c'était pas trop grand. Là ce sont vraiment des bâtiments trop hauts, des grands grands immeubles. Sinon ça va, au niveau de l'environnement et tout ça va, moi je n'ai pas de souci. J'ai toujours trouvé ça calme.

: D'accord vous êtes à proximité de différents moyens de transport ?

: Oui pas loin, on a le bus qui passe la qui m'amène directement au centre-ville, ce n'est vraiment pas loin. Et même pas 10 minutes je suis à la gare, ce n'est vraiment pas loin.

: D'accord, et là de votre appartement, est-ce que vous avez des nuisances sonores particulièrement, peut-être par rapport à cette proximité avec la gare ?

: Il y a le RER C qui passe juste derrière chez moi, il y a les rails qui passent juste derrière, on entend la C, après à partir de 22h environs le train s'arrête on n'entend plus. Par contre j'entends vraiment toute la route, les voitures, les scooters, les klaxons. J'ai beaucoup de nuisance.

: Vous avez beaucoup de nuisance en raison des transports en commun et la route, est-ce que vous avez d'autre nuisance ? Comme les avions par exemple ?

: Non l'aéroport on entend rien, on est quand même assez loin, on est loin d'Orly, on n'entend pas le décolllement des avions, ni d'avion qui passe près de chez nous.

: Est-ce que vous envisagez de déménager de votre appartement ?

: Pour l'instant non, si je vais déménager pour trouver autre chose, peut-être que j'achèterai un appartement mais plus loin, partir ailleurs. Mais pour le moment c'est pas en projet.

: D'accord vous dites partir ailleurs, quel endroit vous attirerait ?

: Vu que maintenant ma fille est grande, elle va passer le BAC elle sera à la FAC, et moi je serais, si vous voulez elle aura son indépendance, j'irais bien voir peut-être en province, la bas c'est plus calme, partir de la région parisienne.

: Pour quelles raisons vous souhaitez quitter la région parisienne ?

: C'est surtout, la tranquillité, le calme, c'est plus paisible à vivre. Il n'y a pas de stress. C'est surtout ça le stress, courir partout, le bruit.

: Vous travaillez loin de chez vous ?

: Je travaille sur Vanves, c'est à 1h, s'il y a trop de bouchon, au plus 1h, sinon 45 minutes.

: L'appartement que vous avez c'est un HLM, vous avez été contactée lorsque ce dernier était disponible, sur le logement précédent, quel était le choix de ce logement ?

: C'était le lieu, si vous voulez c'est le lieu qui m'a plus c'était vraiment calme, un peu reculé de la gare, il n'y avait aucune nuisance sonore, c'était vraiment très calme.

: Très bien, au niveau de votre environnement de résidence, que pensez-vous des choses qui y sont faites ou non ?

: Ça va, ça va, il n'y a pas grand-chose à dire

: Qu'est-ce qui vous plaît le plus ? Ce qui vous plaît le moins ?

: Ce qui me plaît le plus c'est que c'est relativement calme comme quartier. Ce qui me plaît le moins, je n'ai pas dit qu'il y a un problème de voisinage, mais quelque fois, il y a trop de bruit de voisinage.

: C'est à dire quels bruits ?

: Le bruit, on entend toujours du bruit, trop de cris, moi je ne fais jamais de problème de voisinage, ça va passer chacun vit comme il le veut, mais bon il y a des fois il a trop trop de cris, de bruit.

: Vous avez demandé à avoir une isolation plus importante ?

: Vous savez un HLM une fois qu'on est dedans, c'est à vous de faire les travaux si besoin. Les appartements ne nous appartiennent pas mais si on part il y a certaine chose que l'on a fait que l'on devra enlever. Donc faut pas vraiment trop demander.

: Qu'est-ce qui vous plaît de votre appartement ?

: Aaah j'ai une grande cuisine, (rire), ma cuisine est très très grande, ici ou je suis, c'est les cuisines américaines, qui ouvre sur le salon. Quelque part ça m'embête un peu car quand on fait la cuisine du coup il y a les odeurs qui vont directement dans le salon, du coup je suis obligée d'ouvrir partout même s'il fait froid car j'ai horreur de ça. Sinon appart ça l'appartement ça va. Les chambres ça va aussi, la salle de bain ça va.

: Au niveau du quartier qu'est-ce que vous en pensez ? Est-ce que vous participez à la vie du quartier ?

: Non, je suis quelqu'un de discrète donc franchement non. Même sur les autres appartements je ne participais pas à des trucs, je me méfie beaucoup et je suis discrète, je n'aime pas les ont dits, tout ça, je reste plutôt dans mon appartement.

: D'accord, au niveau de cette résidence est ce que vous êtes à proximité facilement des diverses commodités ?

: Oui on a des magasins à côté, on a Simply, Franprix, 5 à 10 minutes à pieds. On a tout.

: Et au niveau de ça, c'est quelque chose qui vous permet d'être bien dans votre résidence ?

: Oui, oui, oui

: Qu'est-ce qui vous plairait dans votre résidence ?

: Ce qui me plairait c'est qu'il y ait un parking bien défini, je ne dis pas qu'il n'y a pas de parking mais c'est un parking gratuit mais non attitré. Le premier arrivé le premier servi quoi, c'est comme ça. Dans mon ancien appartement c'était un parking attitré par appartement c'était mieux, c'était plus pratique.

: Au niveau de votre appartement, avez-vous des travaux à effectuer ? Pouvez-vous demander des travaux ?

: Oui je dois faire des travaux, la personne qui était avant moi quand il est parti, ce ne sont pas les HLM qui font les travaux, les petits travaux, par exemple la peinture, c'est à moi de tout refaire avant de partir. Il y a des endroits, surtout la salle de bain, il faut refaire tout surtout qu'il y a eu des choses camouflées, mais c'est comme ça ce sont les HLM on le sait.

: Très bien, je n'ai plus de question pour ma part, avez-vous des choses à rajouter concernant votre résidence, sa localisation ou autre chose ?

: Non je ne vois pas trop, je pense avoir tout dit.

: Très bien, là sur du long terme envisagez-vous de rechanger de logement ?

: Si j'avais la possibilité d'échanger oui, mais là je n'ai pas cette possibilité.

: Quel secteur vous choisiriez si vous aviez la possibilité ?

: Je pense que je choisirai le secteur du côté de chez ma sœur qui habite Rueil Malmaison, j'aime bien ce côté, ou bien comme je vous disais toute à l'heure vers Montrouge. Ce sont des coins que j'aime bien.

: Très bien bah écoutez je vous remercie pour le temps que vous m'accordé et puis je reviendrais vers vous pour vous informer de la suite de cette enquête.

: Très bien merci à vous, au revoir.

N°84

#####réside aujourd'hui à Montgeron et est mariée et a deux enfants, aujourd'hui en poste elle a négocié une rupture conventionnelle auprès de son employeur en raison des transports pour se rendre sur son lieu de travail depuis son déménagement. Son mari est gardien pour une résidence. #####s'est montrée particulièrement intéressée par cette enquête et s'est montrée communicative sur le sujet. #####et sa famille ne signalent pas de nuisances en lien avec l'aéroport cependant ils sont confrontés à d'autres nuisances, notamment l'affluence de sa rue. Autrement Montgeron est une ville qu'elle trouve relativement calme peut être un peu trop et également une ville éloignée d'activités sociales.

#####: Je vous remercie de me recevoir pour cette enquête sur les stratégies résidentielles. Je vais vous expliquer contexte, en quoi consiste cette enquête et puis après on commencera l'entretien. Cela vous convient-il ?

: Oui c'est parfait.

: Alors pour vous expliquer je vous contact par rapport à une enquête sur les stratégies résidentielles, vous avez dû recevoir un courrier il y a quelques semaines ou un e-mail et puis l'année dernière vous avez reçu un questionnaire par le courrier.

: Oui tout à fait.

: Pour vous expliquer le contexte, c'est une étudiante qui a réalisé une thèse sur ce même sujet qui porte sur les stratégies résidentielles, cependant il lui manquait des informations qualitatives, donc il y a eu une reprise de cette thèse et donc cette fois avec une enquête qualitative portant sur la rencontre de ménage afin de recueillir leurs témoignages. Cette enquête se fait en lien entre l'Université de Cergy Pontoise et d'Evry Val d'Essonne afin de recueillir un maximum d'information émanant des ménages directement. C'est pour cette raison que je vous ai contacté

: D'accord, alors qu'est-ce que vous voulez savoir (rire) ?

: Alors je vais vous demander de présenter votre parcours résidentiel et qu'est-ce qui vous a motivé dans ces choix ?

: D'accord, euh ... depuis quand (rire), depuis que j'ai mon premier appartement on va dire ?

: Oui très bien (rire)

: Bah moi c'est un petit peu, on va dire, c'est un parcours peu commun. Dès que j'ai eu 18 ans je suis partie de chez moi, je suis partie chez mon copain à l'époque, qui est mon mari depuis 25 ans (rire). Je suis issue d'une famille assez rigide quand même, très chrétien, catholique, des origines chaldéennes, donc nous les filles, si vous voulez on ne pouvait pas avoir de petit copain il fallait voilà se marier, les fiançailles, le mariage, quand on était prête. Il n'était pas question pour moi de me marier avec un chaldéen ou autre, c'était je choisirai mon mari seul quoi. Donc voilà, je l'ai choisi, bon on ne sait pas marié tout de suite, mais bon ça a été quand même un peu forcé on va dire par mes parents (rire). Donc je suis partie vivre chez mes beaux-parents, dans le 77.

: Vous étiez déjà en région parisienne ?

: Oui tout à fait, j'étais dans le 77 mais à l'opposé d'où habitait mes beaux-parents. Je suis donc resté chez eux 3 ans. J'ai trouvé un travail sur Paris, mais on n'avait pas de logement avec mon mari car un coup lui travaillait pas moi ou inversement donc c'était compliqué de trouver un appartement. Du coup on s'est rapproché à Noisy le Grand chez ma belle-sœur. Donc on est resté 2 ans chez ma belle-sœur (rire). Ensuite ma belle-sœur a trouvé un appartement sur Neuilly sur Marne. Alors on les a suivis mais on n'est pas resté longtemps avec eux puisque finalement on a réussi à trouver un appartement également. Entre deux je suis tombée enceinte de mon fils et donc on a trouvé cet appartement sur Neuilly sur Marne également. Donc mon fils est né en 96, on est arrivé dans l'appartement fin 95, on est resté au moins 19 ans à Neuilly sur Marne, puisqu'on a déménagé depuis bientôt 2 ans sur Montgeron, car mon mari a trouvé un boulot de gardien d'immeuble. Ce qui fait qu'on a déménagé, on a quitté Neuilly pour Montgeron (rire).

: D'accord, votre appartement à Neuilly était une location ou bien un achat ?

: A Neuilly oui tout à fait on était en location, dans un appartement un 4 pièces, c'était un appartement conventionné, il ne fallait pas avoir de salaire trop élevé. C'était un grand appartement, un 4 pièces, chacun avait sa chambre, puisqu'entre temps j'ai eu ma fille. Chacun sa chambre, le loyer était assez correct pour un 4 pièces, c'était semi privé, on avait tout à côté les écoles, les commerces, les machins, pas de rues à traverser. Et donc mon mari en fait s'est retrouvé, il a eu un accident de travail, il s'est fait opérer d'une hernie discale, donc après il a été obligé de s'arrêter, il était en convalescence durant 6 mois, après il a repris le travail, 2 ans après il a rechuté, donc c'est arrivée deux trois fois, et durant qu'il était en accident de travail son patron a mis la clef sous la porte. Ce qui fait qu'il s'est retrouvé, il a été licencié en licenciement économique. Alors à 40 ans, voilà le bâtiment s'était fini pour lui. Donc aujourd'hui il a une sorte de pension, tous les 3 mois il a une rente par rapport à cet accident de travail. Donc il est resté au chômage durant 2 ans. Mais bon après au bout de 2 ans, la situation économique est devenue difficile. Il a fait une déprime, il s'est renfermé sur lui-même, et puis après il a été hospitalisé il a eu une pancréatite aiguë du stade 5. Donc on ne savait pas, il est resté un mois et demi à l'hôpital, mais les médecins ne pouvaient pas nous dire s'il allait s'en sortir ou pas. Finalement bah il s'est battu, il s'en est sorti. J'ai retrouvé un mari complètement changé, c'était le jour et la nuit, il a commencé à se reprendre en main, à sortir, à chercher, il a fait du bénévolat au resto du coeur, et puis moi entre temps j'avais donné ma démission là où je travaillais car je n'arrivais plus à suivre non plus. J'étais assistante et puis je suis passée gestionnaire, et entre temps on avait changé de patron puisqu'on avait été racheté, il n'y avait plus de suivi, plus rien et moi j'étais toujours boulot, boulot, boulot matin midi soir et week-end. Je rentrais des assemblées à des 00h 1h du matin. Enfin bon j'en pouvais plus, finalement on a tout changé, on a changé de ville, changé de banque, de boulot, de tout. Et donc mon mari a trouvé une place de gardien d'immeuble dans une résidence sympa et on y est je vous dis au mois de mai ça fera 2 ans.

: D'accord, du coup à Neuilly vous y êtes resté 19 ans c'est ça ?

: C'est ça !

: Et le choix de cet appartement se portait sur quel élément ?

: Bah en fait si vous voulez, à un moment donné on n'arrivait plus à payer le loyer puisque mon mari il touchait plus que 300euro ou 350 euros par mois et avec mon salaire, ça devenait dur de tout payer. J'ai eu des mois ou effectivement j'ai eu du mal à payer le loyer, j'ai demandé un échéancier, ça devenait compliqué et puis du coup ça nous a permis justement ce poste de gardien... En fait c'est qu'on a le logement avec ce qui fait qu'on a une petite participation qui est pris sur son salaire qui est d'environ 160 ou 180 euros voilà ce qui nous a permis de sortir la tête de l'eau.

: D'accord et sur Neuilly, pourquoi avoir choisi cet appartement ?

: Bah par rapport déjà on avait eu un trois pièces au départ car je n'avais que mon fils, ensuite quand j'ai eu ma fille, et puis des loyers comme cela sur Neuilly ou ailleurs on trouvait pas pour un 3 pièces. Là on payait dans les 600 et quelques euros. Un trois pièces aujourd'hui c'est ça. Et donc on avait demandé d'avoir un plus grand appartement plutôt un 4 pièces, toujours sur Neuilly. Pourquoi Neuilly, car j'ai beaucoup habité là-bas, je me suis fait des amis, les enfants ils ont grandi sur Neuilly, les mamans se sont mes copines, donc Neuilly j'avais toujours du monde autour de moi. Donc après on a regardé par rapport au prix du loyer, parce qu'un 4 pièces à 800 et quelques euros c'est bien car les gens avaient beaucoup de mal pour trouver des appartements comme

cela. Car moi je travaille dans l'immobilier je connais les tarifs des appartements, donc voilà c'est pourquoi on est resté là-bas, et donc en plus du coin.

: C'était une résidence privée ?

: Semi privée, en fait notre immeuble il y avait 3 immeubles et sur les 3 immeubles il y a un seul propriétaire, on avait réussi à avoir notre premier appartement c'est parce qu'à l'époque mon ancien beau-#####ère qui travaillait pour ce propriétaire, voilà il avait garanti pour nous sinon on aurait eu beaucoup de mal à trouver un appartement, puisqu'avec deux smic c'était pas possible.

: D'accord donc le changement entre les deux appartements, qu'est-ce qui vous a amené à changer ? Et qu'est-ce qui vous a fait choisir Montgeron aujourd'hui ?

: Bah Montgeron car j'ai suivi mon mari (rire).

: D'accord et qu'est ce qui l'a amené à identifier Montgeron, il avait ciblé cette ville ?

: Non pas du tout, c'est parce que l'immeuble un gardien, en fait il a eu ce poste via l'entreprise actuel où je travaille, le mari de ma belle-sœur est directeur financier, et donc c'est un immeuble qui est géré par cette agence là et le gardien les a lâchés et comme il savait que mon mari cherchait justement un emploi, un poste similaire. Il lui a proposé, il lui a dit voilà il y a un gardien qui est parti est ce que tu veux faire un CV je vais leur donner. C'est comme ça qu'il a pu avoir ce poste de gardien. Juste avant il avait trouvé une place pour un remplacement dans un foyer hospitalier spécialisé pour les personnes en situation de handicap. Il travaillait dans le jardin et tout ce qui était sur l'entretien, l'homme à tout faire quoi. Et puis moi je ne connaissais pas du tout Montgeron, j'en avait jamais entendu parlé, je ne connaissais pas du tout le 91, ni Brunoy, ni Yerres.

: Et qu'est-ce que vous pensez de votre environnement résidentiel par rapport à Neuilly ?

: Ça n'a rien à voir, puisqu'ici on est au vert (rire). On est entouré de personnes âgées, c'est calme, très calme, c'est vraiment une ville de personnes âgées, même quand on voit les boutiques, il n'y a pas de boutiques pour les jeunes. Il y a un très grand lycée, mais tout est fait pour les personnes âgées. Beaucoup plus calme que Neuilly, c'est la ville, ici il y a une rue commerçante, mais après pour bouger il faut prendre la voiture, alors qu'à Neuilly on peut tout faire à pied, on avait tout à côté.

: D'accord et du coup vous par rapport à votre emploi, cette localisation vous éloigne ?

: Oui, oui je m'éloigne, je travaille dans le 92 à Bourg-la-Reine, vous voyez là je suis rentrée à 19h30, j'ai mis 1h30 pour rentrer.

: Vous vous rendez au travail en transport en commun ou en voiture ?

: Non pas du tout en transport en commun, quand tout va bien dans les transports j'en ai pour 1h porte à porte. Mais bon il y a toujours des problèmes donc là j'ai mis 1h30.

: En comparaison de vos deux résidences, avez-vous eu certaines nuisances ? Lequel des deux avaient le plus de nuisance ?

: Neuilly ! Par exemple Neuilly il y a pas mal de jeunes, puisqu'il y a des cités, quand il fond de la bécane de cross qui passe dans les petites rues, ou c'est quand même interdit. Puis les jeunes qui se droguent, il y en a quand même pas mal. Ici à Montgeron il n'y a rien, c'est calme, car à Neuilly quand j'avais besoin de sortir pour m'évader un peu il y avait les bords de Marne, on avait de quoi s'évader, là à Montgeron, pour se promener, ici la si on veut sortir on se promène dans la rue, après il y a la forêt de Sénart mais bon il faut y aller en voiture, puis la forêt ça va une fois deux fois. Par exemple à Neuilly quand on voulait sortir manger une glace on en avait pour 5 minutes à pied, un café pareil, ici je n'ai pas d'amis quoi (rire).

: Vous avez gardé contact avec votre entourage de Neuilly ?

: Oui oui oui, j'essaye d'y aller une fois tous les 15 jours, des fois je reste dormir là-bas.

: D'accord et au niveau transport aux alentours de Montgeron, vous êtes bien desservie ?

: Ahh... bah ici c'est le RER D, le RER D c'est catastrophique, d'ailleurs j'ai eu un entretien avec mon patron parce que j'ai demandé une rupture conventionnelle car je ne supporte plus les transports, c'est catastrophique car il y a un RER toutes les 10 à 15 minutes. Alors les cars je ne l'ai jamais pris, je vais jusqu'à Châtelet et après j'en prends un autre. Sinon niveau transport comparé à Neuilly, c'est catastrophique. Neuilly j'avais tout, le RER A, il y a un RER toutes les 2 minutes, il y les bus, les métros, il y a tout.

: De Montgeron quel est votre parcours ?

: Je prends le RER D jusqu'à Châtelet, si j'ai un RER qui va jusqu'à là-bas car sinon c'est terminus Gare de Lyon.

: D'accord et de chez vous à la gare vous faites comment ?

: Ah bah j'ai une gare à 5 minutes à pied, j'ai une côte à descendre tous les matins et à monter tous les soirs, c'est sportif.

: C'est quelle gare ?

: Montgeron Crône, de ce côté-là je me dis que j'ai de la chance, je n'ai pas de bus ou autre à prendre.

: D'accord, comme vous vous situez à 5 minutes de la gare, vous n'avez pas de nuisance particulière ?

: Non pas du tout, je n'entends pas du tout.

: Grâce à l'équipement de votre appartement ou la localisation ?

: Alors la gare est vraiment en bas, il y a des immeubles en amont, quand je descends il y a d'autres immeubles hauts qui coupent le bruit.

: D'accord, avez-vous peut être d'autres nuisances sonores ?

: Il y a, en fait, oui, j'ai, c'est côté cuisine et la chambre de ma fille, il y a des fenêtres simples qui ne sont pas des doubles vitrages. Chaque fois qu'il y a une voiture qui passe ou des piétons qui passent on entend tout comme si c'était à l'intérieur. J'ai une rue qui descend à la gare qui est souvent encombrée, je les entends, j'entends quand il y a un bus qui passe ou il quand il y a les poubelles qui passent. Ma fille d'ailleurs elle râle pour cela car elle est souvent réveillée. En fait même les gens quand il marche sur le trottoir on dirait qu'ils sont à l'intérieur de l'appartement. Après sur d'autres nuisances ça va on est pas embêté par les avions, potentiellement, a priori il y a un accord avec la mairie, pour que les avions ne passent pas au-dessus de Montgeron. Il y a Orly juste à côté qui est à 8 km. Donc il y aurait un accord de principe qui aurait été passé par la mairie pour que les avions ne passent pas au-dessus. Il passe au-dessus de Villeneuve St George par contre, qui est à 4km de Montgeron mais nous n'avons pas de nuisance sinon.

: D'accord, est ce que vous avez eu des travaux à effectuer dans votre appartement ?

: Bah on a tout fait. On a tout refait car l'appartement, toute façon il faut savoir qu'un appartement de fonction de gardien, est refait tous les 8 à 10 ans, donc celui-ci n'était pas fait depuis je ne sais pas combien de temps (rire). Et donc on a tout refait, même dans la cuisine il n'y avait aucun meuble ni évier, donc on a vraiment tout tout tout tout refait. C'était pris en charge par le syndic donc il y a une entreprise qui est venue mais le reste c'est mon mari qui a fini car on a choisi nos coloris et on voulait être un peu chez nous on l'a fait à notre goût. Il a tout refait lui-même. Heureusement je me dis j'ai un mari très manuel et c'est une chance.

: Au niveau de votre résidence, que pensez-vous de votre environnement, du voisinage ?

: Aucun problème, bien au contraire, ce sont des personnes âgées qui sont dans le bâtiment et puis il y a un dentiste et puis ils sont tous contents du gardien donc tout se passe bien, le gardien pour eux c'est leur ange

gardien. Par contre on a un chien et du coup les résidents sont contents car ça les rassure, alors c'est un gros chien, il est arrivé à Montgeron deux trois mois après nous donc il a grandi avec tout le monde il a un peu plus d'un an maintenant, il est très sociable mais c'est un bon gardien aussi. Il y a eu quand même deux trois tentatives de cambriolages et du coup de temps en temps mon mari sort avec le chien et va faire une ronde. C'est un rottweiler donc c'est impressionnant, mais il est très gentil. On a fait exprès quand il était petit de le laisser avec des enfants, de vraiment l'éduquer dans de bonne condition. Tout ce qu'il demande ce sont des câlins et des caresses (rire).

: Du coup au niveau de votre quartier, avez-vous d'autres activités en parallèle de l'activité de gardiennage de votre mari ?

: Euh non, on s'était inscrit dans un club pour faire du sport mais bon (rire), en fait avec les heures de bureau le temps que je rentre que mon mari soit disponible, on était fatigué et puis voilà du coup on a arrêté mais mon fils continu, la muscu c'est truc (rire).

: Vos enfants on quel âge ?

: Mon fils va sur ses 21 ans et ma fille 18 ans.

: D'accord et par rapport à votre logement, comment on réagit vos enfants dans le fait de déménager ?

: Euuuh... bah avant de déménager ça allait mais une fois qu'on était là, ma fille n'était pas bien du tout, elle a été obligée de changer d'école, elle a eu sa petite période de déprime quand elle est rentrée dans ce nouveau lycée. Elle a pas mal pleuré, elle me disait qu'elle ne se sentait pas chez elle du tout, qu'elle ne se sentait pas bien du tout ici, qu'elle se sentait espionnée, elle m'a demandé de prendre des cours par correspondance et je n'ai pas cédé, et finalement maintenant tout va bien. Elle s'est fait des amis.

: Est ce que vous envisagez de re-déménager ou pas ?

: Non je pense que pour l'instant on va rester ici pendant un long moment, puisqu'on a l'intention plus tard si on peut quand on sera à la retraite, on y réfléchit, on envisage d'acheter quelque chose dans le Sud, de quitter la Région Parisienne. Ça c'est quelque chose que l'on veut vraiment faire et ça fait longtemps qu'on y pense. Comme on n'a pas un énorme loyer, autant en profiter pour pouvoir mettre de côté et investir et partir. La Région Parisienne ce n'est plus possible, j'ai une sœur qui habite dans le Sud et quand elle vient sur Paris elle ne peut pas y rester plus de 15 jours. Toute façon quand mon mari sera à la retraite on sera obligé de laisser l'appartement donc bon.

N°85

#####réside à Châtenay-Malabry dans un appartement dont ils sont propriétaires. Famille recomposée, nous démarrons leur parcours résidentiel du moment de leur rencontre. Militaire tous les deux, ils ont été amenés à déménager régulièrement dans le cadre de leur emploi. #####a quitté l'armée il y a 16 ans mais il exerce toujours, #####est Cadre Sup Infirmière au Centre de Transfusion Sanguine de Percy. Ils peuvent être amenée à redéménager même si #####pourrait exercer à l'Hôpital à côté. Satisfait de leur appartement ils ont cependant encore beaucoup de travaux de modernisation à effectuer. L'entretien se réalise avec le couple, très communicatif, parfois en désaccord ils sont plutôt satisfaits de leur logement.

#####: Je vous remercie de me recevoir pour cette enquête sur les stratégies résidentielles. Je vais vous expliquer contexte, en quoi consiste cette enquête et puis après on commencera l'entretien. Cela vous convient-il ?

#####(elle) : Oui c'est parfait.

: Alors pour vous expliquer je vous contact par rapport à une enquête sur les stratégies résidentielles, vous avez dû recevoir un courrier il y a quelques semaines ou un e-mail et puis l'année dernière vous avez reçu un questionnaire par le courrier.

(elle) : Oui tout à fait.

: Pour vous expliquer le contexte, c'est une étudiante qui a réalisé une thèse sur ce même sujet qui porte sur les stratégies résidentielles, cependant il lui manquait des informations qualitatives, donc il y a eu une reprise de cette thèse et donc cette fois avec une enquête qualitative portant sur la rencontre de ménage afin de recueillir leurs témoignages. Cette enquête se fait en lien entre l'Université de Cergy Pontoise et d'Evry Val d'Essonne afin de recueillir un maximum d'information émanant des ménages directement. C'est pour cette raison que je vous ai contacté. Donc l'entretien va porter sur votre parcours résidentiel.

(elle) : Ouh putain (rire), alors depuis qu'on est couple puisqu'on est recomposé.

: Oui

(elle) : C'est plus simple (rire) ça va faire plus court. Alors depuis qu'on est couple et bien on est rentré d'Afrique, on s'est connu en Afrique à Djibouti, il vous faut les années ?

: Non pas forcément.

(lui) : Oh bah non ça va être compliqué là.

(Elle) : Donc Djibouti on a commencé par Villeneuve-d'Ornon juste à côté de Bordeaux, donc appartement, c'est ça qu'il vous faut aussi ?

: Oui tout à fait.

(elle) : Ensuite on est allé à Bègles, pareille à côté de Bordeaux, mais là c'était pour l'achat d'une maison.

: Vous avez toujours effectué des achats ?

(elle) : Oui toujours en achat. Alors on a loué pour Fontenay-sous-Bois. Donc on a déménagé à chaque fois c'est le travail. Donc c'est Fontenay-sous-Bois et là on était en location via les logements militaires, ce sont des logements réservés Ministère de La Défense et tout ce qui est Territoriale, Education Nationale, en gros toute la Fonction Publique. Donc là on a fait deux ans. (Lui) Oui parce qu'on travaillait dans le 94.

: Au niveau de Bordeaux vous êtes resté combien de temps ?

(lui) : 12 ans, (elle) oui à peine, (lui) de 1998, (elle) on est parti en 2013, (lui) donc 15, (elle) oui donc en fait c'est vrai finalement (rire). Et après de Fontenay-sous-Bois on est venu ici à Châtenay-Malabry, parce que j'ai été mutée à Clamart. Donc pour éviter de traverser tout Paris Est-Ouest. (Lui) et comme il ne nous proposait pas de logement. (Elle) les logements militaires comme on était déjà en Ile-de-France on n'était pas prioritaire. On a eu des propositions mais on pas prioritaire, parce que c'est priorité à ceux qui arrivent de l'étranger ou de la province. Et quand il reste des logements il les propose à ceux qui sont sur l'Île-de-France, et on a eu mais trop tard par rapport à notre fils qui lui avait repris l'école. On a précipité les choses en achetant ici parce qu'il y avait la rentrée scolaire qui se profilait.

: Très bien et du coup au niveau de l'Afrique c'était professionnel également ?

: Oui oui professionnel. C'était pour le travail.

: D'accord et dans votre second choix, le premier c'est le travail, quel a été le second choix dans votre décision de résidence ?

: Bah l'école, ici par exemple ça a été vraiment un des critères, donc un on était muté on ne voulait pas être loin du boulot et deux on a regardé tout ce qui était commodité, comme un établissement scolaire ou notre fils pouvait y aller à pieds. Quand on était à Bègles c'était pareil. Villeneuve d'Ornon, l'école n'était pas loin elle était sur le trajet.

: Au niveau des mutations, cela ne l'a pas dérangé ?

: Bah il n'était pas né en Afrique, il est né quand on était à Villeneuve d'Ornon, il y 16 ans. Ça été difficile la première et deuxième année, il avait 13 ans il rentrait en 4^{ème}.

: Cela fait combien de temps que vous êtes sur cet appartement ?

: Ça fait 2 ans.

: Est-ce que l'environnement a été un critère dans votre choix ?

: Non ça été franchement, le prix plus la localisation par rapport à l'école et au travail. Toute façon dès qu'il y a un métro c'est trois fois plus cher donc ce n'était pas possible. Par contre ce qu'il faut faire attention c'est ce qu'on s'était dit on n'est pas trop loin, on pense qu'on revendra toujours. Puis il y a le tram qui va se faire. Quand on a acheté la maison à Bègles, on est parti il venait de finir le tram, alors on a subi tous les travaux mais on n'en a pas profité (rire). Ce qu'il y a c'est qu'on n'a pas eu de mal à vendre. Après faut pas être très gourmand il faut rester sur les prix du marché. Ici du coup c'est pareil il construisent le train. Et puis là il construisent beaucoup d'immeubles aussi.

: Au niveau du quartier vous participez à la vie de la résidence ?

(lui) : Oui je fais partie du syndicat de copropriété et d'association avec la mairie.

: Pour quelles raisons vous avez souhaité participer à cela ?

(lui) : Oh bah c'est dans ma nature. (Elle) puis ce qui est intéressant c'est que quand on a acheté ce qui nous a quelque part plu c'est que c'est une petite copro et dans l'entrée il y a plus de propriétaires qui logent dans leur appartement que de locataires, ce qui fait que les gens font quand même plus attention et puis autre chose c'est que la copropriété essaye de faire beaucoup de chose elle-même pour limiter les frais donc en fait l'entretien des espaces vers c'est nous, quand on décide de nettoyer le parking. (Lui) là on va repeindre les escaliers c'est nous qui allons le faire. (Elle) tout ce qui est entretien, changer une ampoule, enfin on n'a pas de concierge donc on gagne en économie. (Lui) ça fait une économie de 4500 euros par an. Parce que faut faire attention à l'ancienneté de l'immeuble, les ravalements de façade. Nous on a eu une grosse facture car ils ont refait tous les pignons. Après on le savait.

: D'accord et au niveau de l'environnement quels sont les points positifs et les points négatifs ?

: Négatif, c'est le manque de commerce de proximité, on n'a pas de boulangerie, alors là il y en a une qui vient d'ouvrir mais moi je trouve qu'ils sont plus fournis en haut de la butte que nous en bas, il y a beaucoup plus d'immeubles d'habitation et ça manque de petit commerce. Après c'est vrai que ce n'est pas très loin faut pas exagérer, il y a 200 mètres. Mais bon après chargé en courses c'est pas évident. (Lui) roh après ça va il y a tout à côté, (elle) oui mais bon je suis désolé Stéphane mais bon il y a un manque. Moi je suis désolé la boulangerie elle vient d'ouvrir il y a un mois donc le pain frais le matin au petit dej c'était un manque, et le dimanche matin le croissant frais je l'avais plus depuis qu'on était en Ile de France. Le marché ici il n'y en a pas, il faut prendre la voiture. Après point positif, bah l'accès, on a le RER pas trop loin, il y a l'A86 pas loin. (Lui) on n'est pas embêté par les voisins, c'est un cimetière (rire), et puis de l'autre côté c'est un bois, là on s'est que ça construira pas. Toute cette partie-là c'est ce qu'on appelle la butte rouge, c'est des cités, des logements sociaux et là c'est des

logements avec des petits jardins, on les voit ils ont des jardins d'ouvriers, c'est sympathique puis ils entretiennent en plus. Ça appartient à ceux qui sont en face, ils ont leurs petits jardins, là il y a un parc, un terrain de foot. Donc question de ça ça va.

: Et au niveau de ce que vous me disiez-vous avez le RER et l'autoroute, vous n'avez pas de nuisances sonores ?

: Oh non, ah non non non, beaucoup moins qu'à Fontenay quand les gens se garaient sur le parking on entendait. Sinon franchement nuisances, à part des jeunes de la cité qui peuvent faire du bruit, mais bon ça reste raisonnables. Par exemple l'été bah il fait plus chaud, il fait beau plus tard les jeunes se réunissent mais bon c'est la vie quoi ce n'est rien de catastrophique.

: L'autoroute vous n'entendez rien ?

: Non, on entend mais c'est vraiment minime. Après c'est en fonction du vent tout ça.

: Et sur les autres habitations ?

: Bah après partout où on a été, quand on était à Bègles, il y avait une période dans l'année où il avait le couloir aérien qui change car ils refont les pistes mais ça durait quoi un mois ou deux.

: D'accord et ici vous n'avez pas de problème ?

: S'il y a Villacoublay, mais c'est un aéroport militaire donc ce n'est pas tous les jours, où si c'est tous les jours on ne les entend pas (rire). Ici ceux d'Orly on les voit mais on ne les entend pas ils sont déjà très haut. Nuisances, franchement (rire). L'immeuble est un peu vieux donc mal isolé peut-être. (Lui) mais bon on est tous respectueux. (Elle) oui voilà, passé une certaine heure il n'y a plus de bazar quoi. (Lui) puis on n'entend pas vraiment, la voisine d'en bas elle fait des javas on entend rien. (Elle) puis elle met toujours un petit mot en bas, question de ça. On n'entend rien. Là c'est du ciment partout donc ça isole bien.

: D'accord vous avez dû effectuer des travaux ?

: Oui on fait tout à chaque fois, comme on n'achète pas très cher en tout cas on essaye de faire attention, c'est souvent avec travaux. Là on a racheté à un couple de retraité, donc on a beaucoup de chose à faire, d'ailleurs ce n'est pas fini, là on fait la chambre. Là le salon cette pièce, elle n'a pas encore été refaite. Elle est propre mais bon a pas refait c'est d'ailleurs pour cela qu'on ne l'a pas encore fait. Toute la salle de bain va être refaite, le couloir est fait, les 3 chambres aussi. Il y avait de la moquette partout on a du tout arraché (rire). En clair eux c'était que des couleurs comme ça, vert, jaune etc... Moi je trouve que le style provençal en Provence, le style breton en Bretagne (rire). Le jaune ici, mais à Bègles c'était pareil, les gens avaient voulu faire le style Provence quoi, les poutres était vert olive, les murs jaunes, donc c'était vraiment très dégueu ... (rire). Donc on refait ce qu'on peut les sols, les peintures etc... Après le reste plus technique on fait appel à des artisans. Là il nous restera

la salle de bain c'est le plus gros chantier donc on fait appel, surtout s'il y a un souci après ça touche les voisins donc bon c'est mieux.

: Au niveau des fenêtres vous les avez changés ?

: Non elles y étaient déjà, c'est du double vitrage partout, ils ont mis de la qualité. Il n'y a qu'une seule pièce ou le volet n'est pas électrique, c'est volet roulant partout, ah non c'est deux pièces où ce n'est pas électrique. Et la cuisine et la chambre du fond. Après sinon c'était déjà comme ça.

: Sur les autres logements également vous avez fait des travaux ?

#####C : Alors à Bègles on a refait toutes les fenêtres, les murs on a mis des parements. La salle à manger faisait 60 ou 70 m². On avait les poutres apparentes, la cheminé, non on s'était vraiment fait plaisir. Ici on a voulu le faire mais on a eu les clefs trop tard, sinon tout aurait été fait, j'aurai même peut-être abattu ce mur là pour agrandir la pièce. Le problème c'est qu'on a pas pu avoir les clefs, il y a eu un souci avec notre banque, ils ont été victime de leur succès ils avaient fait des taux très bas, et ils n'ont pas mis le personnel derrière ce qui fait qu'il y a eu du retard avec les dossiers, on a déménagé le 28 août pour une reprise du travail le 1 septembre. Alors qu'on devait signer début juillet et on avait dit on aura un mois ou on aurait pu faire les travaux. Et heureusement qu'on n'avait pas laisser l'autre appartement parce que ça aurait été compliqué. On avait prévu un mois pour faire tous les travaux avant d'aménager alors que la du coup on est obligé de faire pièce par pièce donc c'est plus compliqué et plus chiant.

: Donc pas d'aménagement sur l'isolation par exemple ?

: Non absolument pas, les anciens propriétaires avaient déjà fait ces travaux. S'il avait fallu on l'aurait fait mais pas là. Puis comme dit toute à l'heure au niveau sonore on n'est vraiment pas embêté.

: Très bien. Bah écouté moi je n'ai pas d'autres questions, est ce que vous avez des questions peut être ?

: Non simplement savoir la suite de l'enquête si cela est possible ?

: Oui bien sur je vous transmettrai les informations que mes professeurs m'indiquerons sur les possibilités de retour de l'enquête.

N°86

Durant l'entretien #####m'indique avoir choisi son logement notamment en raison du prix de vente très attractif, elle se trouve dans un couloir aérien cependant où les avions sont déjà assez hauts. Elle m'explique qu'effectivement elle les voit de sa fenêtre mais ne sait pas si c'est l'habitude mais elle ne les entend que très rarement. Ce point n'a pas été un frein pour elle, elle recherchait une résidence attractive et non loin de son emploi et des commodités pour son fils.

#####: Je vous remercie de me recevoir pour cette enquête sur les stratégies résidentielles. Je vais vous expliquer contexte, en quoi consiste cette enquête et puis après on commencera l'entretien. Cela vous convient-il ?

,

#####: Ouai ouai pas de souci.

#####: Très bien, alors je vous appelle concernant une étude qui porte sur la stratégie résidentielle, vous avez reçu il y a presque un an un questionnaire puis il y a quelques semaines un papier indiquant cette prise de contact.

#####: Oui tout à fait.

#####: Donc cette enquête porte sur votre stratégie résidentielle, à savoir pourquoi avoir choisi cette localisation.

#####: Très bien.

#####: Alors ma première question va porter sur votre parcours résidentiel, donc l'ensemble des lieux où vous avez habité au cours de votre vie, le passage de l'un à l'autre, qu'est-ce qui vous a décidé à changer et puis surtout pourquoi avoir choisi ces différents lieux de résidence ?

#####: Alors moi globalement j'ai passé ma vie à déménager, je ne sais pas si je suis une bonne référente pour votre étude (rire). Parce que j'ai souvent changé de travail et chaque fois que je déménage c'est pour me rapprocher du travail.

#####: D'accord donc pour des raisons professionnelles.

#####: Toujours.

#####: Très bien et du coup par rapport aux différents lieux que vous avez eu, hormis le lieu professionnel, quels ont été les autres critères de choix pour ces résidences ?

#####: Et bien, au début en rapport avec la proximité des écoles et des transports pour mes enfants et puis après je cherche aussi le calme, donc en fait je m'éloigne de plus en plus de la banlieue entre guillemet pour trouver le calme, moins de circulation, moins de bruit, enfin vous voyez.

#####: Oui totalement, actuellement votre lieu de professionnel se situe dans quel secteur ?

#####: Alors au début de votre enquête je travaillais à Vélizy dans le 78 et là maintenant je travaille dans le 94 à Sucy-en-Brie et donc je vais re déménager. Alors j'ai beaucoup déménagé au cours de ma vie, j'ai eu un déménagement qui était suite à mon divorce aussi. J'ai souvent habité et travaillé et donc déménagé dans le 93, ensuite parce que j'avais trouvé un emploi limite 94 je me suis installé dans le 94, ensuite parce que j'ai retrouvé un autre emploi je suis retourné dans le 93 ... après je ne sais pas si vous voulez les détails ?

#####: Oui allez-y je vous écoute sans problème.

#####: D'accord, bah la actuellement ... mon employeur déménageait allait s'installer à Vélizy et j'ai trouvé cet appartement à Villebon et là c'était d'abord professionnel mais également financier, car ici c'est un achat alors que les autres fois j'étais en location, et là j'ai acheté. L'idée était de trouver un appartement correspondant à mon budget.

#####: Et donc au moment de l'achat vous n'aviez pas prévus de déménager ?

NV : Et bien au départ non (rire) je n'avais pas prévu de re déménager, mais finalement Vélizy je n'y suis pas resté longtemps et j'ai retrouvé un emploi, donc là à 30 bornes de chez moi, et donc c'est l'autoroute, l'A86, donc pour faire 30 km ça peut prendre minimum 1h, voir 1h30 voir plus encore. Donc je re déménage, j'ai mis en vente mon appartement et je rachète près de mon emploi.

#####:

N°87

La famille ##### réside à Bourg-la-Reine dans une maison dont ils sont propriétaires. Madame est Chef de Marché et Monsieur est ingénieur, ils sont amenés à effectuer de nombreux déplacements à l'étranger c'est ce qui a conforté leurs différents choix de résidence, mais également l'aspect financier, et praticité. J'ai RDV avec #####. Cette dernière était très intéressée par l'enquête et à énormément d'éléments à me fournir. A la fois très satisfaite de son quartier et de sa résidence, ##### m'indique à plusieurs reprises quelques désagréments m'étant cela sur un aspect minime mais qu'en règle générale le couple est très satisfait de son lieu de résidence.

#####: Je vous remercie de me recevoir pour cette enquête sur les stratégies résidentielles. Je vais vous expliquer le contexte, en quoi consiste cette enquête et puis après on commencera l'entretien. Cela vous convient-il ?

#####: Oui oui c'est bon c'est bon

#####: Alors ce que je vais faire c'est que je vais vous expliquer le contexte de l'enquête et puis après on commencera l'entretien.

#####: Parfait

#####: Donc une étudiante a réalisé une thèse sur ce même sujet qui porte sur les stratégies résidentielles, cependant il lui manquait des informations qualitatives, donc il y a eu une reprise de cette thèse par son université et donc cette fois avec une enquête qualitative portant sur la rencontre de ménage afin de recueillir leurs témoignages.

#####: D'accord, est-ce qu'on commence à zéro, quand j'étais petite ?

#####: Non on peut commencer à partir de votre départ de chez vos parents.

#####: D'accord donc à partir des études car je suis de province, de Troyes exactement et ce qui m'a amené en région parisienne ce sont les études. Donc en fait en région parisienne j'ai fait différents lieux pour mes études. En fait comme mes parents n'avaient pas beaucoup d'argent je changeais même tous les étés. Voilà donc j'ai fait pas mal de lieux pour en fait faire de Septembre à Juin pour économiser les mois d'étés. Alors ensuite bah j'ai commencé à travailler, j'avais un travail en région parisienne, et donc j'ai cherché un appartement en région parisienne et j'ai eu un tout petit studio dans le 6^e arrondissement de Paris, puisque je travaillais dans le 7^e. Ça c'était important pour moi parce que être proche de mon travail, j'étais célibataire à l'époque donc proche de lieux de sorties également. Après j'ai rencontré mon mari qui travaillait aussi dans Paris, nous avons acheté un appartement dans Paris dans le 14^e.

#####: D'accord qu'est-ce qui vous a décidé dans le 14^e ?

#####: Euh ... Bah c'était toujours dans Paris proche du travail dans le centre de Paris. Un peu moins cher que le 6^e 7^e où on n'aurait pas pu acheter, puis à l'époque c'était encore un peu plus accessible qu'aujourd'hui. Mais globalement on a préféré plus petit et bien situé que plus grand et plus loin de notre lieu de travail et de notre

vie sociale, des sorties. Et en fait c'est toujours ce qu'on a privilégié dans l'ensemble de nos choix de résidence. Après quand on a eu des enfants il y a eu des critères supplémentaires. Mais globalement cela a toujours été un majeur. Alors ensuite nous avons été mutés en Espagne, donc nous avons conservé notre appartement de Paris que nous avons loué. Puis nous sommes allés nous installer à Madrid. Alors peut être que je m'arrête là ça ne vous intéresse peut-être pas ?

#####: Non non allez y

#####: Donc en fait dans Madrid, c'était un peu la même logique que Paris. C'était être pas très loin du travail et des sorties par contre il y avait un critère supplémentaire qui était que à Madrid il fait très chaud et dans le centre de Madrid ce n'est pas très bien ventilé et on n'avait pas de quoi se payer la clim. Et donc on n'a quand même cherché un quartier bien localisé mais avec un peu plus d'air. Alors ça ne va peut-être pas rentrer dans vos cases (rire) mais c'est un critère.

#####: D'accord comme cela était une mutation professionnelle il n'y avait pas de logement de fonction qui vous était proposé ?

#####: Non pas du tout, donc on a loué un appartement à Madrid et on a conservé notre appartement à Paris qu'on a loué.

#####: Vous êtes restés combien de temps à Madrid ?

#####: 5 ans. A Madrid nous avons eu deux enfants et donc lorsque nous avons eu à rentrer de Madrid c'est là que l'on a fait des choix importants. La première chose que nous avons faite, nous savions que nous rentrions en région parisienne, que nous allions avoir un poste, alors moi dans Paris 7^e et mon mari dans le 93 sur la ligne du RER B, euh ... je ne me souviens plus alors ou est-ce que c'était ... bon ça va me revenir (rire). Donc en fait ce qu'on a fait c'est que nous avons pris une carte de la région parisienne, nous avons tracé toutes les lignes du RER sur laquelle nous avons mis les aéroports et les gares. Puisque tous les deux nous étions amenés à nous déplacer, donc il nous fallait une accessibilité. Ensuite on a mis des étiquettes partout où était notre entreprise et on s'est dit qu'il fallait qu'on arrive à chacun de ces points en moins d'une heure.

#####: En transport en commun ?

#####: Oui en transport en commun, ça c'était important pour nous. Alors qu'on a fait cela, on avait plusieurs localisations possibles ... Alors après il y avait aussi les questions de budget, on avait plutôt envie d'acheter un pavillon, on était 4 à l'époque, on avait envie d'avoir trois enfants en tout donc pour une famille de 5. Donc ce n'était pas possible d'aller à Paris, donc ça voulait dire banlieue, plutôt proche, mais on s'était dit du moment que le trajet fait moins d'une heure. Alors les lieux qui nous restaient, c'était autour de Champigny sur Marne, alors de Vincennes à Champigny sur Marne, c'était Bourg-la-Reine/Antony et puis c'était à l'Ouest, entre La Défense et Nanterre. Donc ça c'était les zones.

#####: D'accord, en attendant vous étiez retourné dans votre appartement ?

#####: Non, alors on s'est demandé si on allait vendre notre appartement ou pas, et en fait à l'époque les prix avaient baissé, les prix de l'immobilier, donc on s'est dit autant le laisser en location. Et puis en plus je trouve, alors c'est peut-être sujet que vous pouvez aborder, pour la mobilité professionnelle, les frais de notaires ça pue quand on veut investir. Donc si on avait voulu vendre notre appartement on perdait en frais de notaire. Il y a encore un autre élément de fiscalité mais j'en parlerai après, dans le parcours. Donc voilà on avait ces zones-là. Donc après comme autre critère que l'on avait, on voulait prendre, donc nos enfants étaient en bas âge, et il y avait la question des gardes enfants et écoles. Et on s'est dit bah il y a des zones, ou il n'était pas très recommandé d'y mettre ses enfants. Alors on a cherché mais dans le public, car on est plus école publique. Nous voulions mettre nos enfants dans des écoles publiques. On avait fait aussi un autre calcul, qui était, que si on va dans une zone où l'école publique n'est pas très très bien on devra trouver une école privée. En fait ce qu'on va le mettre pour l'école on ne le mettra pas dans le prix de la maison.

#####: D'accord donc un des critères était la scolarisation ?

#####: Oui, avec la réputation des lieux, sans avoir des exigences très élevées.

#####: D'accord c'est ce qui a fait votre choix sur Bourg-la-Reine ?

#####: Alors oui et non. Il y avait d'autres lieux qui était possible, même autour de Champigny, ce n'était pas mal et puis dans l'Ouest Parisien aussi avec Rueil Malmaison. Et donc en fait nous on n'était pas vraiment fixé sur un lieu, et sont arrivés d'autres critères. Alors il y avait pour nous les critères de culture et d'espace vert. Et puis on a commencé à chercher des maisons, et on s'est aperçu qu'autour de Rueil Malmaison pour le même budget on avait plus petit et que c'était plus dense par là-bas. Et on a trouvé que, bon après faut regarder, en fait on avait très peu de temps pour trouver parce qu'on était à Madrid, et le week-end avec mon mari on se relayait chacun un week-end faire l'aller-retour à Paris en avion. Donc ce n'était pas très pratique, donc on avait un créneau on ne pouvait pas attendre 6 mois 1 an pour trouver une maison. Donc en fait on s'est retrouvés sur un marché très très marché parce qu'il n'y pas beaucoup d'offre. Et donc on a regardé dans les trois coins que je vous ai dit et ce qu'on a trouvé de mieux c'était sur Bourg-la-Reine et il n'y avait pas 36 milles maisons. Et donc pour parler de Bourg-la-Reine et de ce qu'on a acheté. Il y avait un autre critère qui était secondaire donc je vous ai parlé de garde d'enfant, et nous on s'était dit comme on voyage beaucoup, le jour où les enfants vont commencer à être scolarisé qu'ils sont encore petit on prendrait bien une jeune fille au pair. Donc on a cherché un logement qui nous permettrait de loger une jeune fille au pair. Avec éventuellement un accès indépendant.

#####: D'accord, ce que vous avez réussi à obtenir ?

#####: Oui car on a trouvé un logement dans laquelle dans le garage il y avait la possibilité de faire cette modification ci. Et donc nous avons choisi une maison qui est à 300 mètres du RER car pour nous c'est fondamental et qui en plus sur le RER B à l'embranchement, donc avant c'est à dire que tous les trains s'arrêtent à Bourg-la-Reine. Ensuite nous avons donc l'école maternelle qui était très correct même si c'était une école en plein milieu des quartiers d'HLM et très métissé mais on a beaucoup aimé cette école on trouvait que cette mixité était très bien pour nos enfants. L'école primaire alors au début elle n'était pas très pratique il y avait même un système de bus pour y aller mais bon on s'est débrouillés. Ensuite le collège est correct et nous sommes sur le périmètre du lycée La Canal qui est un très bon lycée. Par contre impossible de mettre nos enfants à la crèche, il n'y avait pas de place, du coup on a été obligé de prendre quelqu'un chez nous à payer à temps plein. Donc un

budget en plus. Alors à l'époque il y avait quand même des aides fiscales pour l'emploi à domicile qui étaient plus intéressantes qu'aujourd'hui. Mais ça ça a été un point à gérer. On n'avait pas d'autres solutions, on n'a pas de famille en région parisienne. Au niveau de la localisation de la maison, nous avons à 500 mètres de la maison un théâtre scène nationale, nous sommes abonnés et c'est quelque chose que nous apprécions beaucoup, on part de notre maison à 20h30 et nous sommes dans la salle de spectacle. Nous avons une piscine qui doit être à 400 mètres où nous faisons des activités. Et l'intérêt de cette localisation est qu'il y a quand même un conservatoire, donc on en profite pas plus que ça, car les enfants n'ont pas été musiciens, mais il y a beaucoup d'activités sportives et un gros intérêt pour nous, c'est que les gamins des petits ont pu être autonomes c'est à dire qu'ils allaient tout seul, puisqu'on travaille tous les deux, ils allaient tout seul aux activités. Il n'y avait pas besoin de faire les trajets et ça l'indépendance des enfants c'est bien pour eux pour leur épanouissement et bien aussi pour les parents (rire), de pas avoir les problèmes de trajet.

#####: D'accord donc c'est vraiment la localisation pratique et environnementale qui a fait votre choix ?

#####: Oui, après la maison elle n'est pas très belle, pas très grande, mais pour nous les points majeurs étaient l'environnement. La qualité de vie, la facilité à se déplacer et à ne pas perdre de temps et d'avoir beaucoup de chose sous la main.

#####: Quand vous dites que votre maison n'est pas très belle, qu'entendez-vous par la ? Avez-vous eu des travaux à effectuer ?

#####: Bah c'est une maison de 1910 quelque chose comme ça. Alors au niveau des travaux oui nous avons dû en faire.

#####: Des travaux de décoration ou de confort de vie ?

#####: Alors on a créé une chambre supplémentaire, on a changé la chaudière, on a assaini toute la maison car il y avait de la moquette au sol, sur les murs, mais c'est plus pour la rendre pratique et puis des éléments oui de confort. Mais on n'a pas fait d'agrandissement majeur ou de transformation majeure. Après ça chiffre vite mais bon, ça nous a pris aussi du temps à la faire. Alors ensuite ce qui est quand même intéressant... Ah bah il y a mon mari qui passe donc je vais lui demander... ça s'appelait comment où tu travaillais quand on est revenu d'Espagne ? -(Le Blanc Mesnil) – Ah oui voilà, Le Blanc Mesnil. Et en fait mon mari et moi sur la période dans laquelle nous avons vécu dans la maison on travaillait dans Paris 7^e, Le Blanc Mesnil, La Défense et Moissy Cramayel dans le 77 donc là par contre ce n'était pas transport en commun c'était facile en voiture. Et puis on n'était pas dans le sens des bouchons donc pratique. Et donc pour tous ces lieux bah ça remplissait le cahier des charges, c'est-à-dire bah on pouvait aller en moins d'une heure. Alors par contre Moissy Cramayel c'était en voiture. Puis ensuite nous avons quitté la maison durant 5 ans, nous sommes allés en Chine, donc on ne l'a pas vendu, on l'a gardé, par ce qu'on s'est dit quand on va rentrer de Chine on ne sait pas où on va aller, donc on s'est dit en fonction du lieu où on atterrira on avisera de la vendre ou pas. Mais notre intention en fait, parce que on a moins d'enfant à la maison puisqu'il y en a 2 qui sont en études supérieur. On s'était dit qu'on irait vivre à Paris. Quand on est parti en Chine nous avons loué notre maison et la fiscalité a changé et c'est-à-dire la taxe sur les plus-values, je ne sais plus comment ça s'appelle mais c'était 15 ans et c'est devenu 30 ans et donc vendre la maison ça nous faisait faire un chèque important aux impôts par ce que ce n'était plus notre résidence principale puisqu'on l'avait laissé pendant notre départ en Chine. Donc en fait on a été un peu obligé de revenir dans notre maison qui était bien quand même. En fait c'est la fiscalité qui nous a poussé à revenir dans la maison. Bon on y

est bien hein (rire) on ne regrette pas et puis si on avait vraiment voulu on l'aurait revendu éventuellement au bout d'un an ou deux ans. Mais c'est pour vous expliquer que je trouve que la fiscalité est un problème dans le cadre des mutations et en plus ça a changé, c'est-à-dire que nous on avait pris notre décision dans un certain contexte fiscal et en revenant ce n'est plus ça.

#####: D'accord et du coup qu'est-ce que vous pensez de votre quartier résidentiel au sens large ?

#####: Euuh ... Nous très très bien, ouai très très bien, je dirais même parfait, en plus on n'est pas très loin du parc de Sceaux, donc où il y a beaucoup de verdure donc c'est très agréable, on a quasiment pas de jardin donc c'est important, mais le parc de Sceaux c'est notre jardin (rire). L'été on va y faire des pique-niques, des fois le soir on y va, le week-end on y va très souvent.

#####: D'accord et toute à l'heure vous m'indiquez être à 3 minutes du RER, au niveau nuisance sonore vous l'entendez ?

#####: Alors on a changé les fenêtres, curieusement moi je ne l'entends que le matin quand il démarre à 5h du mat, et après ma quand je fais autre chose ou autre bah je l'entends pas.

#####: D'accord et du coup ce n'était pas un critère rédhibitoire ?

#####: Bah on s'est posé la question mais bon il y a beaucoup de maison entre nous et le RER.

#####: D'accord vous n'êtes pas limitrophe des rails ?

#####: Non non non

LP : D'accord et du coup au niveau d'autres nuisances sonores, l'autoroute, ou encore Bourg-la-Reine vous n'êtes pas loin d'aéroport ?

#####: En fait on est dans un quartier très résidentiel donc avec peu de passage. Euh par contre on a beaucoup de passage piéton, de gens qui marchent à pieds qui vont au RER par ce qu'on a un lycée dans la rue, et ce que je trouve très dommage c'est que notre rue elle n'a pas été faite pour les piétons, donc en fait les gens marchent dans la rue et pas sur des trottoirs. Les trottoirs ne sont pas assez larges.

#####: D'accord donc niveau véhicule vous n'avez pas de souci.

#####: Non pas du tout.

#####: Et niveau aérien vous entendez souvent les avions ?

#####: Euh de temps en temps mais en fait nous se sont les avions de Vélizy Villacoublay, donc c'est n'est pas une fréquence gros aéroport, type Orly ou Roissy. Non c'est vraiment très calme comme résidence.

#####: Est ce que vous participez à la vie de votre quartier ?

#####: Euh pas ... enfin on a participé dans le passé dans des clubs sportifs quand nos enfants étaient dans des associations sportives. Dans la vie de quartier c'est plus des relations de bons voisinages, on s'invite avec nos voisins. La seule chose dans lesquelles je suis encore active, c'est qu'en fait nous avons créé un petit club d'investisseurs socialement responsables pour aider des créateurs d'entreprises, des gens qui sont au chômage ou qui veulent monter un projet et donc ça c'est assez local. Alors il y a des gens de Bourg-la-Reine, mais notre club il s'appelle Vent de Bièvre, donc il y a des personnes d'Arcueil, Cachan, Bourg-la-Reine.

#####: D'accord et cela fait combien de temps que vous faites cette association ?

#####: Depuis 2007. Donc ça fait partie du Mouvement Cigale, vous irez voir sur internet, en fait nous on ne met pas forcément beaucoup d'argent, chacun des partenaires y met 30 euros par mois, donc bon après ça peut être un budget tout dépend de chacun mais ce ne sont pas des milliers quoi. Et en fait l'intérêt est que on n'apporte pas seulement l'argent, mais on apporte notre réseau, nos compétences.

#####: D'accord vous faites quoi professionnellement ?

#####: Aujourd'hui je suis Chef de Marché, je fais du marketing dans une entreprise industrielle, et d'ailleurs pour la première fois de toute ma carrière professionnelle, ça fait 28 ans que je travaille, pour la première fois je vais à pieds à mon travail. En fait mon employeur a ouvert une antenne à Bagneux, donc je suis à côté et je vais à pieds tous les jours, 2,6 km. Mais bon c'est un peu le coup de bol car quand on a acheté la maison il n'y avait pas cette antenne. Sinon engagement dans le quartier bon à part celui que je vous ai cité il n'y en a pas trop. Par contre je participe, je vais dans un club de yoga, j'ai des cours d'aquagym, on va au théâtre. On est dans la vie du quartier.

#####: D'accord, vous m'expliquez toute à l'heure qu'à votre retour de Chine vous auriez souhaité réintégrer Paris, actuellement est ce que vous pensez à peut-être effectuer ce changement de résidence ?

#####: Euh non finalement non, euh parce qu'on trouve que Paris ça commence à être pas mal pollué, donc plus pour les critères de pollution, et puis l'immobilier est très très cher, quand on a regardé ce qu'on pourrait avoir avec le prix de notre maison on perd la moitié de la surface. Donc pour l'instant on va rester un certain temps.

#####: D'accord, au niveau de vos enfants, comment ont-ils réagi face aux déménagements que vous avez eu à effectuer ? Ils vous ont suivis ?

#####: Alors en Espagne les enfants sont nés là-bas, en Chine, ils nous ont suivi donc ils étaient au collège et école primaire, et il y en a deux qui ont eu leur BAC là-bas. Et les deux sont revenus faire leurs études à Paris, le premier on était encore en Chine donc on lui a pris une chambre de bonne juste à côté de sa prépa. Notre fille a également fait une prépa médecine dans Paris, lorsqu'on est rentré de Chine on était pas sûr de rentrer et donc on lui a pris aussi une chambre de bonne dans Paris 5^e, à côté de son école. Dans les deux cas s'était aussi privilégié la proximité, et maintenant ils sont partis de Paris. Il y en a un à Lyon et une à Nancy.

#####: Toujours pour leurs études ?

#####: Oui toujours en études.

#####: Très bien, je n'ai pas d'autres questions, est-ce que vous avez des choses à rajouter ? Sur la résidence, le lieu, ce qui vous dérange peut-être le plus ou ce que vous appréciez le plus ?

#####: Alors bah nous il n'y a rien qui nous dérange, alors après on pourrait dire qu'on pourrait avoir une plus grande maison, moins en hauteur, car nous on a tout en hauteur, c'est petit mais on a 4 niveaux. Mais bon ce n'est pas, moi je dirais au niveau localisation, rien à redire, pour moi c'est 100 % parfait.

#####: D'accord et pour votre mari il dirait pareil ?

#####: Oui et je pense que tous les enfants aussi. Et même pour les enfants je dirais même, surtout quand ils sont ado, la proximité de Paris est importante et cette proximité elle nous a aussi permis de trouver une jeune fille au pair, qui elle aussi voulait un accès à Paris. Alors après les grands plus, bah c'est le cadre de vie, la culture, la tranquillité, les transports enfin tout ce que je vous ai dit. C'est très calme. Alors il y a un truc, mais bon on s'en accommode, c'est qu'en fait on n'a pas de parking et on a quand même besoin d'une voiture bon pour faire nos courses, ou bien aller voir nos amis en banlieue, aller voir nos parents qui sont en province. Et donc on a notre voiture qui est dans la rue, et on arrête pas de la bouger, car en fait on l'utilise très peu et on n'a pas, car a un moment donné on avait même pensé à la location, vu qu'on ne l'utilise que très peu. Alors ils sont en train d'installer une station vélib, pas très loin, en fait non une station autolib. Donc pourquoi pas éventuellement, après pour se dire on va louer une voiture quand on va en province, ce n'est pas pratique du tout car on n'a pas de loueur de voiture à côté. Donc on est un peu embarrassé à cause de notre parking et pour notre voiture.

#####: D'accord, vous avez aménagé votre garage c'est pour cela ?

#####: Oui aussi mais de toute façon les nouvelles voitures ne rentrent pas dans les anciens garages. On a un vieux garage et on n'a pas une fiat 500 quoi.

#####: D'accord donc vous mettez votre voiture dans la rue d'un côté ou de l'autre en fonction du stationnement ?

#####: Alors on a, et c'est quelque chose qu'on avait demandé à la mairie, on a un stationnement alterné par demi-journée, et donc en fait on ne peut se garer dans notre quartier par ce qu'il n'y a pas de stationnement

résidentiel, et nous dans la journée on travaille et donc on ne peut pas changer notre voiture à midi, et donc en fait on est obligé d'aller un petit peu plus loin que notre rue, pour garer notre voiture.

#####: D'accord donc pas de visuel sur votre voiture ?

#####: Non ça n'existe pas, on a fait la demande à la mairie pour avoir un stationnement résident et ils ne veulent pas le faire.

#####: Ils vous ont dit pourquoi ?

#####: Non non, et sinon au niveau de notre ville, Bourg-la-Reine je ne sais pas si vous connaissez, en fait c'est une ville qui a un peu du mal à avoir un vrai cœur de ville par ce qu'en fait elle est traversée par la nationale 20 deux fois parce que la N20 elle a deux bras de deux voies chacun dans un sens, et on a pas de vrai cœur de ville du coup c'est un peu dommage pour la ville. Mais bon ça c'est quand on fait la fine bouche. Au niveau cet urbanisme là pour moi a mal été pensé et moi j'aurais fait circulé la N20 dans les deux sens mais sur un bras pour faire vraiment un cœur de ville piéton plutôt que d'avoir ça. Parce qu'ils ont fait c'est qu'ils ont quand même rétréci la voie dans chacune des avenues pour réduire la circulation mais ils ont laissé la circulation dans les deux sens sur les deux bras. Ah si il y a quand même un truc que vous pouvez signaler, c'est que le RER B est vraiment poison, il y a vraiment de problème, et en fait quand on travaille ou qu'on doit se déplacer professionnellement bah on est obligé de prendre beaucoup de marge en cas de problème.

#####: En général cette marge monte à combien ?

FDD : Euh ... bah pour prendre un avion on va rajouter trois quarts d'heure une heure de plus. Et pour le travail on va tourner autour de 20 25 minutes de plus. Bon maintenant j'ai changé je suis à côté de mon lieu de travail mais bon sinon on partait le matin à 7h40 pour commencer 8h45 quelque chose comme ça. Du coup la plupart du temps on arrive en avance. Alors que si on avait des transports très fiables on prendrait pas ces marges-là. Il faut vraiment que la SNCF investisse là-dedans. Plus les conditions de transport où on est extrêmement serré bon sur le RER B c'est souvent. Et quand on travaillait à La Défense, le RER A c'est encore pire. Donc ça pour moi il y a un gros effort à faire sur les transports en commun si on veut que les gens laissent leurs voitures. Pour nous le problème c'est que se garer dans Paris c'est 33 euros la journée de parking c'est pas possible et puis en voiture il y a aussi les aléas. Dans le RER on peut lire. Sinon je trouve que d'avoir dézonné même si nous on n'est pas super concerné, je trouve c'est une très bonne décision d'avoir dézonné la carte de transport. Ça évite de se poser des questions et du coup on prend plus les transports en commun.

#####: Votre mari travaille dans quel domaine ?

#####: Il est ingénieur, lui aussi en transport, et on a tous les deux de nombreux déplacements à l'étranger. C'est aussi aéroport.

#####: Vous vous rendez sur quel aéroport ?

#####: Les 2, Orly ou Roissy en fonction des destinations. Mais c'est très pratique l'Orlyval. Il met arrivée d'atterrir 20 mn plus tard j'étais chez moi. Bon après Roissy c'est différent mais bon.

#####: Malgré que vous soyez à proximité d'Orly vous n'avez pas de nuisances sonores ?

#####: Non, on n'est pas dans un couloir aérien du coup on entend pas. Par contre les gens qui sont à Villeneuve St Georges par la eux ça doit être terrible.

#####: Pour le moment vous n'envisagez pas de déménager ?

#####: Non non.

#####: Sur du très long terme, si vous étiez amené à faire un changement quel serait vos critères ?

#####: Sur du très long terme pour nous ça serait la retraite. Et donc notre projet c'est plutôt d'avoir un petit appartement dans Paris ou proche, comme nous sommes de province ça serait d'aller nous installer en province. Donc dans Paris d'avoir une petite surface, un pied à terre, car on n'est quand même pas des ruraux lol. On aurait du mal d'être 100% à la campagne. Ça serait ça le changement. Après ce qui peut arriver c'est un changement professionnel mais qu'on ne maîtrise pas.

#####: Vous n'avez pas la possibilité de décliner en cas de mutation ?

#####: Si on peut dire non, mais bon ça peut être aussi une opportunité, mais on n'est pas, enfin je discute avec beaucoup de gens pour eux leur maison c'est fondamental, leur quartier etc... Nous on est très bien mais demain on nous propose un travail bien à Grenoble on y va quoi.

#####: Quand vous êtes mutés vous avez la durée de la mission ?

#####: Alors en général on part pour 3 ans, en fait on a déménagé que deux fois pour notre entreprise, c'était 3 ans et c'est devenu 5 ans. En général ils nous disent 3 ans puis après on voit quoi. Mais on n'est pas sûr de revenir au même endroit. Quand on est revenu de Chine il y a eu un moment donné Grenoble qui était évoqué.

#####: D'accord et vous avez préféré Paris ou l'opportunité à Grenoble ne s'est pas concrétisée ?

#####: Oui l'opportunité ne sait pas confirmée, après sinon on y serait allé. Ça permettrait de voir autre chose, peut-être après une des difficultés qui il aurait eu si on y avait été c'est que mon mari à son papa qui est veuf, qui commence à fatiguer et dépendant et il habite en Bretagne et du coup ça commençait à faire un peu loin.

Peut-être qu'on y serait quand même allé, mais on aurait pensé à ce point. Là c'est sûr c'est plus pratique de la où on est.

#####: Ce serait qu'elle région si vous déménagiez par choix ??

#####: Ça serait la Bretagne, pour des questions familiales.

#####: Bah écoutez-moi je n'ai plus d'autre questions.

#####: Et du coup les commentaires des gens sont à peu près identiques ?

#####: Alors j'ai déjà effectué 5 entretiens et ce qui revient le plus est la question du travail. Le choix de la résidence est à la fois une question financière et une question de proximité pour le travail. Ce sont les deux points, si j'en rajoute un effectivement vu qu'on est sur des logements en propriété et non en location, le troisième point est la proximité pour les enfants en termes d'école et de transport. Ce sont vraiment les trois points qui reviennent. On retrouve des points similaires sur cette enquête.

#####: D'accord, au niveau des résultats, je serai intéressé pour avoir un retour de cette enquête.

#####: Très bien j'indiquerai cela.

#####: Très bien j'espère que ça vous sera utile notre entretien. Quand je discute moi avec mes collègues il y a des différences, il y en a qui sont prêts à se mettre très à l'écart de tout et à payer une école privée, mais moi j'ai un peu du mal à concevoir cela. Et la deuxième chose, c'est que je trouve que les gens ils sont très attachés à leur propriété et ne sont pas très mobiles, et ça je pense que probablement il y aurait des choses à faire, donc il y a des choses fiscales mais c'est pas que ça. Je pense qu'il y a un gros travail de fond sur le changement des mentalités, sur l'aide au changement global. C'est à dire changement de lieu, de type de travail, on est dans une société qui se transforme énormément on a besoin d'agilité, et je trouve que les gens ils ne sont pas prêt suffisamment à changer.

#####: Oui après il y a également un manque d'accompagnement de la part des entreprises, les personnes doivent se débrouiller pour trouver un logement lors d'une mutation ce qui est contradictoire. Ce qui a été votre cas.

#####: A oui ça c'est certain. Il y a un autre truc qui me revient qui est quand même important, quand on est rentré de Chine on avait encore un fils à scolariser à Bourg-la-Reine, on nous a dit le collège est plein, et on a demandé qu'est-ce qu'on doit faire et ils nous ont dit, faite un dossier à l'inspection académique et on ne sait pas où votre fils ira, ça sera dans le département. Alors je ne sais pas si vous avez vu la forme du département des Hauts-de-Seine, c'est quand même un peu grand, nous on devait faire notre déménagement, donc a priori on voulait rentrer dans notre maison, si on avait pas trouvé d'école à côté peut être qu'on ne serait pas revenu dans notre maison et franchement le retour on n'a pas du tout été aidé, simplement parce qu'on s'est bougé, on

a été voir les proviseurs etc... qu'on a réussi à se débrouiller, mais l'inspection académique ne nous répondait pas, c'était les vacances, ils ne répondaient pas. Ça aussi l'aide à la mobilité, on a eu plein de problème par exemple notre carte vitale, le temps que tout se remette en place. Ce n'est pas fait pour la mobilité. C'est compliqué quoi. Je comprends les gens qui ne veulent pas bouger. C'est à travailler. Comme les crèches, les gens une fois qu'ils ont une crèche ils ne bougent plus. Enfin voilà quoi. En tout cas merci pour cet échange

#####: Je vous remercie également et je vous tiendrai au courant de l'évolution de l'enquête.

N°88

Conditions de l'entretien

Je rencontre l'enquêté à son domicile, un appartement dont il est propriétaire, situé au 13^{ème} étage d'une tour de la résidence ##### à Chevilly-Larue. C'est un homme d'une trentaine d'année, d'aspect particulièrement soigné. L'appartement est impeccable. Nous nous installons sur les canapés du salon, au bord d'une grande baie vitrée.

Résumé

L'enquêté a acheté l'appartement il y a deux ans. Ses critères étaient la proximité de Paris, une place de parking et une belle salle de bain, et son choix a porté sur Chevilly-Larue car il connaissait parfaitement l'endroit : « c'était la zone de confort ».

Pas de nuisance associée aux avions.

Re transcription

Est-ce que vous pourriez me raconter votre historique de résidence, où est-ce que vous avez habité, quand vous avez déménagé et pour quelles raisons ?

Alors... Alors moi déjà j'ai beaucoup déménagé avec mes parents, je suis... J'ai vécu à Lyon, Paris, Marseille, et sinon moi quand je suis parti de chez ma mère j'ai déménagé du coup deux... non une fois. J'avais un premier appartement à Brunoy, et puis je me suis rapproché de Paris et euh... j'ai acheté cet appartement il y a deux ans.

Il y a deux ans... Et qu'est-ce qui vous a motivé ? [Pour ici ?] Oui

Bah parce que je connaissais le coin. J'y avais vécu plus petit, la meilleure amie de ma mère habite dans le coin... Donc du coup... J'ai un cousin qui est dans le coin donc j'étais pas vraiment en terre inconnue.

Vous connaissiez déjà... Et vous travaillez loin ?

A Villejuif. Mais quand je me suis installé ici je travaillais à Porte d'Orléans.

D'accord... Est-ce que vous pourriez me raconter la recherche qui a conduit à cet appartement, ce que vous recherchez, quelles étaient les contraintes, les possibilités, les opportunités ?

D'accord... Bon je cherchais du coup dans le coin, soit Chevilly-Larue, soit L'Haÿ-les-Roses, soit Thiais, et en critère j'avais... Je voulais un F2 ou un F3, je voulais forcément une place de parking... Parce que dans mon précédent appartement j'avais pas de place, c'était une vraie misère pour se garer. Du coup, là c'était un de mes critères principaux... Et une salle de bain en parfait état. C'était vraiment les deux... Parce que pareil, j'ai eu trois dégâts des eaux dans mon ancien appartement dans la salle de bain, donc je voulais plus de problème de plomberie. Moi c'était vraiment les deux gros critères : place de parking et salle de bain.

Et pourquoi cette zone, l'Hay les roses, Chevilly, est-ce qui avait un...

Parce que du coup c'était le coin que je connaissais. Je voulais me rapprocher de Paris parce que je suis infirmier, du coup pour pouvoir changer plus facilement de boulot, avoir plein d'hôpitaux... Le Val-de-Marne me convenait et puis voilà, c'est, on va dire c'était la zone de confort où en venant je savais déjà où étaient les centres commerciaux, les restaurants, je sais m'y déplacer sans GPS... Voilà.

Est-ce qu'il y avait une option idéale ?

Euh... Bah... J'aurais bien voulu un espace extérieur, mais j'ai pas eu. Euh... Mais c'était pas mon critère essentiel. Après... Si une pièce de plus j'aurais pas craché dessus oui... Mais après on peut toujours trouver plein de choses hein, l'extérieur, la troisième pièce euh.. Mais sinon l'appartement... Ouai c'était plutôt vraiment... ça collait bien à ce que je recherchais.

La localisation aussi, du coup... [Ouai]_Donc... c'est-à-dire le fait que vous connaissiez l'endroit, de vous rapprocher de Paris, et... [Voilà]_Bon. Et concernant... Est-ce que vous faites beaucoup de choses dans l'environnement proche, est-ce que vous avez des activités... Vous m'avez parlé de relations via votre mère, est-ce que vous voyez de la famille ?

Du coup oui, je vois régulièrement mon cousin, et il y a la meilleure amie de ma mère qui habite à cinq minutes à pieds. Soit je descends chez eux, soit ils viennent chez moi... J'ai des amis aussi qui habitent pas très loin. C'était aussi un de mes critères, me rapprocher de Paris c'est... Mes amis sont tous dans la petite couronne. Le Val-de-Marne ou Paris... Les hauts de seine, et du coup oui avant je mettais 45 minutes systématiquement pour rentrer, et là en un quart d'heure... Le soir, en journée évidemment... Mais je rentre... Je peux aller les voir et rentrer très vite. Donc ouai j'interagis pas mal dans le coin.

Et pour ce qui est des infrastructures ici ?

Ça j'ai pas trop pratiqué pour le moment... Non. Je sais qu'il y a une bibliothèque mais j'aime bien acheter les livres donc du coup euh... [Rires] Ça se voit d'ailleurs. Donc du coup j'y vais pas trop.

Et par rapport... Alors, donc vous avez emménagé ici il y a deux ans. [Ca va faire deux ans au mois d'août.] C'est ça... Donc par rapport à votre ancien environnement, est-ce que vous avez ressenti... dans le rapport général... Ou dans les détails, dans le passage à cet environnement-là vous avez ressenti un changement ?

Ah oui. Oui parce que pour le coup alors c'est mieux desservi. Ah oui pardon alors vous parliez des infrastructures, c'est mieux desservi dans le coin. J'avais que le RER avant si je ne prenais pas la voiture, ici j'ai le métro pas très loin, il y a le bus... [Avant vous étiez à Brunoy c'est bien ça ?] Oui à Brunoy dans l'Essonne. Donc sur la ligne D du RER donc c'était plus loin. Donc du coup au niveau des infrastructures, RER... C'est mieux desservi dans le coin.

Et... l'atmosphère ? [Ici ?] Oui.

Bah, non pour le coup je trouve qu'il y a pas de grand changement, ça reste la région parisienne donc les gens sont stressés, pressés, voilà... Je... M'être rapproché euh, il n'y a pas eu d'évolution. De ce côté-là c'est pas pire finalement.

Et est-ce que... Est-ce qu'il y a des nuisances... Des choses qui ressortent négatives ?

Sur la ville... Non. Et sur la résidence non plus. Il n'y a pas de... Alors il y a bien des personnes âgées qui se plaignent qu'il y ait des jeunes qui traînent en bas sur l'esplanade... Mais franchement moi j'appelle pas ça des nuisances. C'est... Être dehors à 22h pour moi, c'est quand même pas le bout du monde quoi. Donc non y a vraiment pas.

Bon. Donc... Vous êtes propriétaires ? [Oui propriétaire] Vous avez arrangé les lieux quand vous avez emménagé ?

Euh... J'ai tout repeint. Juste la peinture et refais la cuisine. Sinon le parquet était déjà là... C'était propre mais je préférerais repeindre avant de poser les meubles, parce que je sais qu'on dit qu'on fera après et on fait jamais. Donc c'était juste avant de m'y installer. Et la cuisine du coup, donc j'ai refais la cuisine. **[C'est tout ce que vous avez refait ?]** Ouai c'est tout.

Si vous deviez qualifier l'environnement... donc l'environnement proche qu'est-ce que vous pensez de.. c'est-à-dire vraiment ce climat, cette atmosphère...

Verdoyant. [Verdoyant ?] Oui c'est... Il y a plein de petits parcs, il y a des arbres partout... Des espaces verts... Mais c'était quoi du coup la question parce que je vous ai coupé pardon ? [C'est ça, oui le ressenti par rapport à cet environnement...] Oui bah c'est ça : c'est vert, ce que je recherchais aussi parce que j'aime pas trop... que du béton.

Donc en termes de sécurité vous disiez que c'est pas... [Oui non rien du tout, franchement rien du tout en termes de sécurité] et à part ça pas de gêne particulière ? [Non vraiment pas non].

Bon... Est-ce que vous envisagez de déménager dans un avenir proche ?

Euh... Alors quand j'ai emménagé ici je pensais ne pas déménager rapidement mais euh... peut-être d'ici... Là ça fait deux ans... D'ici trois ans je réévaluerai. C'est... On va dire c'est mes cycles de déménagement, que j'avais avec mes parents, c'était à peu près tous les cinq ans. Donc là je me dis que je suis très bien, que je déménagerai pas, mais euh... Je dis pas que voilà. Dans trois ans euh... J'imagine déjà que j'aurai un extérieur...

Oui pour quelles raisons alors ?

Bah pour le coup je resterai dans le coin parce que en tant qu'infirmier il y a plein d'hôpitaux, c'est vraiment très pratique pour moi mais si je déménage ça serait encore une pièce de plus, ce coup-ci le F3 sûr, et un balcon ou une terrasse. Après j'ai une grande baie vitrée, quand les rideaux sont ouverts c'est bien lumineux mais c'est pas la même chose qu'avoir un balcon.

Oui, vous ne l'avez pas évoqué mais vous n'êtes pas très loin d'Orly je crois, vous entendez les avions ?

Non pas du tout.

Donc à ce niveau là...

Non. Le bruit le plus important que j'entends, les fenêtres ouvertes c'est les voitures dans la rue. Donc à ce niveau-là non c'est pas... Et puis même les voitures c'est pas énorme. Non au niveau des nuisances sonores c'est pas du tout... Après c'est un vieil immeuble donc de temps en temps effectivement quand il y a des travaux on entend les marteaux, les perceuses... C'est des années 70, 75 et du coup c'est vrai que la VMC communique beaucoup les bruits... donc c'est... C'est les seules nuisances sonores qu'on a. Mais oui, on est à côté d'Orly. Ça c'est pratique pour les vacances [Rires]. Être à 10 minutes de l'avion, on met tout dans un Huber et c'est bon, c'est rapide. Donc voilà... Mais sinon non, les avions on est tranquilles ici.

Fin de l'entretien.

Conditions de l'entretien

Comme convenu par téléphone une semaine plus tôt, nous nous retrouvons devant une brasserie de la Porte d'Orléans, sur le bord de la N.20, à la sortie du travail de l'enquêté. C'est un homme d'une cinquantaine d'années, dont l'aspect vestimentaire est négligé, qui s'avère réservé et quelque peu désabusé, en particulier au plan amoureux et familial.

Une fois que nous sommes installés dans le fond de la brasserie pour atténuer le bruit de la circulation, l'enquêté commande une bière, malgré que j'ai commandé un café : il insistera ensuite à plusieurs reprises, notamment durant l'enregistrement, sur sa consommation d'alcool.

Certaines questions l'agacent visiblement, ses réponses sont rarement développées ; l'entretien est assez laborieux. Nous nous quittons toutefois, après une discussion hors enregistrement, sur une note cordiale.

Résumé

L'enquêté a toujours habité en région parisienne, dans le 11^{ème} arrondissement mais le plus souvent en banlieue : Herblay, Argenteuil, Châtenay-Malabry et finalement Fresnes, où il est aujourd'hui propriétaire d'un appartement 3 pièces avec deux chambres au 3^{ème} étage dans une résidence. Outre le prix et l'étage, le critère déterminant pour l'achat de cet appartement a été sa proximité de la gare RER d'Antony.

L'enquêté semble avoir très peu de liens sociaux au sein de son environnement résidentiel et communal, et des activités réduites au minimum.

Il ne fait jamais mention d'une nuisance associée au bruit des avions. Nous abordons ce thème en fin d'entretien, sa réponse est claire : il n'entend pas les avions.

Retranscription

Pour commencer, pouvez-vous me dire où vous avez habité, retracer votre historique résidentiel en précisant les raisons pour lesquelles vous avez déménagé à tel ou tel moment, à tel ou tel endroit ?

En dehors de chez mes parents ?

Oui. Enfin, vous avez beaucoup déménagé enfant ?

Non pas vraiment. Bah en fait je suis parti de chez mes parents qui habitaient à Herblay, pour aller à Argenteuil qui est pas très loin, dans un appartement...

Et ce moment-là c'était quand ?

C'était... Ah non, non c'est pas ça. En fait la première fois que je suis parti, c'était pour Paris dans le 11^{ème}. C'était en 79 ou 80. Je suis resté qu'un an, locataire. Ensuite... Avec ma copine on a réintégré chez mes parents pendant 3 mois à peu près, le temps de trouver un appartement qu'on a acheté. J'avais trouvé du boulot donc voilà.

Qu'est-ce qui vous a motivé à acheter cet appartement ?

Bah c'est qu'on préférerait acheter plutôt que payer un loyer quoi. C'est à peu près le cas de tout le monde hein. Plutôt que de payer un loyer à fond perdu, quitte à ce que ça engraisse la banque ou les notaires hein... Mais bon. Cet appartement j'y suis resté 4, 5 ans, peut-être même un peu plus. Et euh, j'ai changé de copine aussi, entre temps, et on a racheté un autre appartement toujours à Argenteuil, un peu mieux en fait.

Le premier appartement vous l'aviez acheté seul ou à deux ?

On l'avait acheté à deux. Quand on s'est séparés il y a eu un petit peu d'histoires d'argent mais sans trop. Le second pareil. On l'avait acheté ensemble et ça a duré à peu près la même durée, plutôt 4, 5 ans. Après, je me suis retrouvé seul pendant à peu près 6 mois. J'habitais à Boulogne, dans un appartement que mon père louait mais qui était en travaux. En fait j'avais mis mon matelas là et puis, en *stand by* quoi. Et puis la nouvelle copine que j'avais rencontrée habitait à Châtenay-Malabry et je suis allé habiter chez elle. C'était un vieil immeuble... Euh c'est un peu bruyant là [sirènes] je sais pas si ça va bien enregistrer **Si si c'est fait pour ça [rires]** Donc euh... Bah j'ai déménagé chez elle. Alors on payait un loyer dérisoire... En Francs je crois qu'il était à 250 francs, pour un appartement avec 3 pièces. Donc c'était très très très raisonnable. Et ensuite... Bah ils ont détruit l'immeuble pour en construire un autre et... Nous avons été les heureux élus d'un 4 pièces, plus cher aussi, mais je gagnais mieux ma vie. Et puis j'ai divorcé, donc j'ai démangé ! [Rire] Oui c'est compliqué... J'ai pris une location sur Fresnes... Quoi d'autre... Je suis resté donc 4 ou 5 ans aussi, et euh... J'ai déménagé en... On a loué un 5 pièces avec la nouvelle copine, et ses enfants, et ma fille, donc voilà pourquoi 5 pièces, elle avait deux garçons et moi une fille, en garde alternée quoi, donc il fallait les 5 pièces. Et puis on s'est séparés, et là j'ai acheté un appartement, tout seul, à Fresnes, et euh... Pour l'instant j'y habite.

Donc vous êtes propriétaire de cet appartement.

Oui.

Et vous avez une fille : elle est toujours avec vous ?

Non non, elle est partie.

Cet appartement vous y habitez seul ?

Oui.

Est-ce que vous pouvez revenir... Me raconter la recherche de l'appartement, les critères que vous aviez, si vous cherchiez des communes particulières ou si d'autres étaient exclus...

En fait je travaille à Porte d'Orléans donc, euh... Fresnes... Je suis allé au bas de Fresnes parce que ça me rapprochait de la gare d'Antony. Donc de chez moi à ici, quand tout marche très bien je mets 35 minutes. C'est hyper appréciable. Donc il me fallait d'abord la proximité d'Anthony, c'était le premier truc. Le second, c'est que je voulais un trois pièces avec deux vraies chambres. Parce que bon, ils ont tendance à dire « ouais c'est un grand séjour ça compte pour deux pièces » mais non, je voulais vraiment deux chambres, justement pour quand ma fille vient par exemple, c'est plus... C'est plus viable. Bon même si elle vient pas souvent, mais après, quand y a du monde qui vient dormir à la maison quoi.

Vous aviez d'autres critères ?

Après il y a avait l'étage. Donc c'était vraiment maximum le troisième. Bon là c'est le troisième et y a pas d'ascenseur [rire]. Fallait aussi qu'il soit pas trop cher parce que... En fait je voulais faire un emprunt sur dix ans maximum, l'âge de la retraite approche hein... Voilà pour les critères.

D'accord. Au niveau des communes que vous avez envisagées ?

C'était Fresnes pour moi. Antony c'était trop cher. Enfin j'avais un budget de 170, 175 000, euh... Ce que je recherchais, je pouvais pas me le permettre à Anthony quoi. Donc c'était Fresnes de toute façon et bon bah, c'est bien tombé.

Comment vous l'avez trouvé ? Vous connaissiez déjà Fresnes, le coin...

Même mieux que ça, j'ai deux copains qui ont habité la résidence. Donc je savais comment c'était.

Vous avez beaucoup de relations dans l'environnement proche ?

Non pas vraiment... La gardienne. Si, y a peut-être mon voisin en face, on discute bricolage un petit peu donc... Il y a des affinités. Mais on est pas à se recevoir l'un chez l'autre même pour boire l'apéro quoi.

Et si on étend l'environnement... au niveau des infrastructures du quartier et de la ville, vous les utilisez beaucoup ?

Non, pas tellement non.

Vous faites vos courses ?

Enfin oui centre commercial, y a un carrefour je-sais-pas-quoi en bas, une boulangerie, le primeur, voilà quoi. On a fait le tour.

Et les installations sportives ?

Non.

Ce qui est culturel, le cinéma ?

En fait je passe par internet pour les bouquins et pour les films donc non. Enfin quand je sais déjà ce que je veux. Sinon quand je cherche, c'est plutôt des bouquins et dans ce cas-là, soit je sais ce que je veux soit je vais faire un tour en librairie, à Antony et même en bas, le mec il a plein de bouquins c'est pas mal.

Vous avez des relations familiales dans la commune et alentour ?

Non pas du tout non. Non j'ai plus que ma mère, et elle habite toujours à Herblay en fait.

Votre ex-amie habite toujours Fresnes ?

Non elle est partie.

D'accord. Toujours en rapport à cet environnement, comment vous le trouvez par rapport aux précédents ? Si vous comparez, est-ce que vous faites plus ou moins de choses, est-ce que vous vous y sentez plus ou moins bien...

Non toujours le même nombre de choses [rire]... Euh... Il y a les poubelles jaunes, et les poubelles vertes. Vous voyez. Pour les bouteilles, il faut descendre les amener dans les poubelles vertes. Et voilà, c'est fini. Vous comprenez ? [Rire] Si, il y a les poubelles pour les vêtements, mais après on peut aller même plus loin à la déchèterie mais encore, on peut pas y aller trop souvent sinon ils seraient capables de m'emmerder. [Rire]

Ok. Et euh... Quand vous avez emménagé, vous avez fait des aménagements ?

Alors... J'ai complètement vidé la cuisine. J'ai refait l'électricité. Dans la cuisine hein, j'ai refait les sols, les murs... Parce qu'elle en avait besoin. Donc j'ai coupé le gaz et le courant électrique. Et puis euh, j'ai fait un peu de peinture dans le couloir. Dans le couloir, les toilettes et la salle de bain, mais c'est que de la peinture. Et j'ai en projet de refaire le parquet dans deux pièces, le séjour et le couloir. Parce que c'est... Enfin y a besoin.

Et au niveau des murs, des fenêtres, l'isolation c'est...

Ah oui c'est vrai ! J'avais deux fenêtres double-vitrage. En fait je suis exposé nord-sud, et c'était double vitré, pour le bruit.

Quel bruit ?

Bah en fait il y a une rue, l'entrée principale sur Fresnes, qui passe juste en bas, donc au niveau du bruit c'est un peu lourd. Et bah j'ai fait l'autre côté en double vitrage aussi.

Pour quelle raison ?

Bah déjà pour que ce soit homogène et puis on commençait à avoir du mal à ouvrir les fenêtres euh... Mais pas pour économiser l'énergie non [rire].

Et le bruit ?

Non de ce côté-là ça va.

D'accord... Si vous deviez qualifier cet environnement ? Est-ce qu'il y a des points positifs, ou des nuisances qui ressortent ?

D'abord... La commune... Pour prendre... Bon il y a des arbres le long de certaines routes, pas toutes hein, mais ce qui fait que quand je regarde à ma fenêtre, j'ai de la verdure quoi. Après c'est peut-être pas partout pareil hein. Mais là où j'habitais avant c'est pareil, il y avait de la verdure devant-derrrière. Euh... Au niveau des nuisances bah après comme je vous l'ai dit, les routes euh... Alors c'est une route deux voies hein, il y a l'aller-retour c'est tout. C'est pas... Je veux dire la nuisance sonore... C'est quasiment pas embouteillé donc là-dessus j'ai pas à me plaindre non plus. Mais sinon le bruit de la route, je pense que sans double vitrage ça doit être dur.

Vous avez un extérieur, un balcon ?

Non.

Ok... Vous envisagez de déménager dans un avenir proche ?

Oui.

Oui ?

Ah oui oui. Enfin... Je compte partir en Aveyron, un an ou deux après la retraite. Revendre les deux trucs parisiens, ce qui me permettra d'acheter là-bas. Une maison avec un petit jardin quoi, mais pas trop non plus.

Pourquoi partir ?

Bah pour... alors. Mes parents vont pas être immortels. Donc je vais à un moment donné récupérer le pavillon. Donc... Faut le dire hein, ma mère à 84 ans, euh... Ouai. Elle peut vivre encore longtemps, mais voilà. Donc ça c'est un point. Mais qui est pas primordial en fait. Le deuxième point c'est que j'ai toujours envie d'aller là-bas. L'hiver c'est plus calme... J'aime bien Paris hein mais j'aime bien la campagne aussi, c'est une des motivations. Je connais du monde là-bas aussi, plus qu'ici en fait. Voilà pourquoi.

D'accord. Vous ne l'avez pas évoqué, est-ce que vous entendez les avions ?

Non. Non non.

Pas du tout ?

Non. Je suis pas sur leur route. Ni les hélicos d'ailleurs. Je pourrais être embêté par vers Vélizy, mais c'est à Châtenay qu'on les entendait plus en fait. Quand ils faisaient des exercices pour avoir des heures de vol quoi. On peut pas dire que c'était des nuisances régulières non plus mais euh... Après ça pourrait être Orly. Mais là j'ai pas du tout de nuisance non.

Bon écoutez, je pense qu'on a fait le tour, je vais couper l'enregistrement.

N°90

Conditions de l'entretien et résumé des éléments importants

Je rejoins l'enquêtée durant sa pause déjeuner près de la gare du Chatelet dans Paris. C'est une femme d'une trentaine d'année, très sympathique. L'entretien se déroule bien mais nous avons un temps limité : le temps de sa pause.

L'enquêtée est propriétaire d'un appartement à Limeil-Brévannes. Forte nuisance associée aux avions, au point qu'elle a entamé une procédure mais dont elle n'est malheureusement pas capable de préciser le contenu exact.

Re transcription

Quel a été votre parcours en termes de résidences : où est-ce que vous avez vécu, pour quelles raisons vous avez déménagé, ici ou là, qu'est-ce qui a joué dans vos choix...

Alors, le premier appartement c'était en 2006... Fin 2005 début 2006, c'était l'appartement de mes parents, ils étaient propriétaires, c'était un studio. Après...

Ça se trouvait où ?

A Créteil. Dans une résidence privée. Parce qu'ils étaient gardiens d'immeuble. Après... Mise en couple, on a cherché un appartement plus grand, on a été dans du privé, location privée d'un F3 à Sucy-en-Brie dans le Val-de-Marne. J'y suis restée de 2008 à 2012.

Pourquoi vous aviez changé ?

On avait le projet d'acheter, avec la location-accession. Du coup... Il fallait qu'on mette des sous de côté, j'ai fait une demande de logement social directement auprès du bailleur de la ville, en direct. L'annonce a été trouvée sur « se loger » je crois, et du coup on avait un F4... Parce qu'en plus on a eu deux enfants. Donc un F4 pour un peu moins cher, mais j'y suis restée que 6 mois. En juin on a quitté l'appartement, et en décembre je suis partie parce qu'en fait il y a eu séparation. Donc voilà, ça c'était décembre 2012. Et du coup je suis retournée dans un autre appartement de mes parents, qu'ils devaient garder pour leur retraite, ils devaient faire des gros travaux, et moi en attendant j'y suis restée deux, trois ans, avec mes filles et comme après je devais libérer le logement en 2015, j'ai continué ma demande de logement social, j'ai pas eu de proposition de logement, et du coup bah je me suis dit « pourquoi pas acheter », et j'ai acheté sur plans, en 2014, et le logement a été livré en juillet 2015. Voilà.

Donc vous êtes propriétaire de ce logement. [Propriétaire oui]. Et c'est là où vous êtes actuellement [Oui]. D'accord. Sur le passage à ce logement, vous pouvez me raconter la recherche, comment ça s'est passé, les critères, les contraintes que vous aviez...

Ça a été dur ! Très très dur. Euh... Bah déjà toute seule avec deux enfants en travaillant à 80%... Voilà. Ca a été très compliqué. La recherche du prêt, très compliquée, j'ai démarché moi-même cinq ou six banques. Euh... J'ai été au salon de l'immobilier, j'ai fait des pieds et des mains pour être reçue. Après entre les banques qui demandaient un reste à vivre de 20 euros par jour et par personne moi c'était pas possible... Alors voilà, ils demandaient trop de garanties, et en fait il y avait que la banque Postale, là où je suis domiciliée au niveau des revenus, et le crédit Foncier qui accordaient le prêt. Parce qu'en fait je demandais un prêt... Comment dire. Un prêt accession-sociale, donc la majorité des banques ne connaissaient pas ce type de prêt, et il y avait que la banque Postale et le crédit Foncier qui connaissaient et en fait c'est un prêt qui me donne droit aux APL. Donc voilà.

Donc une contrainte financière importante. [Oui] Qu'est-ce que vous envisagiez comme communes ? Vous visiez des endroits en particulier ?

Oui. Je visais soit Créteil, mais Créteil, hors de prix, et Limeil-Brévannes dans le 94. En fait c'est là où j'ai la majorité de mes amis qui y sont et... Voilà. C'était là aussi où il y avait le plus de constructions neuves. Donc le plus de choix d'appartements, et je suis arrivé sur une fin de commercialisation, et c'était un appartement qui avait été rendu par des acquéreurs qui au final en voulaient plus, et du coup voilà j'ai eu un coup de chance et euh... Les frais n'étaient pas énormes. En plus les frais de notaire étaient au frais du promoteur, donc voilà.

Est-ce qu'il y aurait eu une option idéale, hormis celle-là ?

Non. Si, un logement social à 400 euros [rire] mais non, ça existe pas.

Donc, si je résume ce que vous m'avez dit, le fait qu'il y ait vos amis, le fait que le quartier soit abordable et qu'une opportunité se soit présentée.

Oui, et j'avais une contrainte de temps aussi, puisque je devais libérer un logement.

Oui... D'accord. Au niveau des infrastructures environnantes, communales par exemple, est-ce que vous les utilisez beaucoup ?

Bah ce que je peux dire c'est qu'en un an, je connais déjà pas mal la ville, je vois bien toutes les infrastructures, ce qu'il y a, le centre socio-culturel, la mairie, enfin... J'ai pas trop de soucis, par contre c'est une ville qui n'offre pas grand-chose. Y a pas beaucoup de services, pas beaucoup d'associations ou alors... Moi mes contraintes horaires correspondent pas avec leur offre. Je bosse et il y a que les mercredis et les weekends que je suis disponible.

Et vous vivez avec vos deux filles, c'est bien ça ?

Oui.

Elles ont quel âge ?

Elles ont sept et cinq ans et demi. Et c'est vrai que pour elles il n'y a vraiment pas grand-chose non plus.

Bon. Et par rapport à votre ancien logement, est-ce que vous avez vu une différence dans l'environnement, qu'est-ce qui a changé ?

Mon ancienne ville... C'est là où j'ai grandi, où même je suis née donc je connaissais très très bien, mais c'est pas pour autant que je faisais plus de choses. Non je ne vois pas trop de différence.

Et au niveau du vécu dans l'appartement lui-même, qu'est-ce qui a changé ?

Les charges [rire]. Ce qui a changé pour moi c'est que je suis représentante du conseil syndical, donc au niveau tout ce qui est copropriété, ça ça m'apporte un grand bénéfice mais aussi beaucoup de contraintes. On a eu quelques galères avec le promoteur au niveau de la garantie parfait-achèvement...

Sur quoi ça a porté ?

Des malfaçons. On a dû les assigner en justice, on a du... Ça a été très très lourd. Sur des infiltrations, sur... Sur des choses qui auraient dû y avoir et qu'il n'y avait pas.

A quoi vous pensez ?

Bah par exemple des serrures sur des portes, sur des aérations dans un local vélo où y a pas d'aération et donc, comme c'est en sous-sol bah au bout d'un moment il y a de l'humidité, et comme il y a de l'humidité il y a des problèmes électriques, enfin bon.

Est-ce que vous avez dû aménager l'appartement quand vous êtes arrivée ?

Dans mon appartement non, pas beaucoup. J'ai juste fait de l'embellissement, de la peinture... Si, la pose de parquet parce que j'entendais énormément mes voisins du dessous. Euh... J'entends aussi la porte de parking alors que je suis au deuxième étage, mais ça j'ai pas encore trouvé de solution. Et euh... Non j'ai juste posé une bonne sous-couche et un bon parquet pour m'isoler du bruit. Je suis aussi dans l'axe aérien de Orly.

Vous entendez beaucoup ?

Oui. Oui on entend beaucoup.

C'est gênant ?

Oui. Oui c'est pas mal. Au départ, ouai, franchement, il faut au moins un an pour s'habituer au bruit. Mais c'est vraiment... C'est perturbant. Au niveau du sommeil, au niveau du stress, au niveau... Ouai.

Vous le saviez en emménageant ?

Non, pas autant. En fait quand je me suis installée dans le logement il y a avait une mauvaise isolation au niveau des fenêtres et volets roulants et tout ça, ce qui fait que je percevais encore plus les bruits. Et j'ai dû refaire les joints. Depuis ça va mieux mais euh... ça reste fatiguant, vraiment. J'avais fait une demande de prise en charge pour les nuisances sonores à l'aéroport d'Orly et je m'étais même renseignée au service de l'urbanisme à Limeil-Brevannes, mais mon quartier était vraiment à la limite du niveau auquel on pouvait prétendre à l'aide je crois. Et il y avait un problème au niveau du dépôt du permis de construire. Puisque... En fait c'était entre deux dates si je me souviens bien, par rapport au plan de gêne sonore. En fait, pour permettre la construction de notre quartier, ils avaient dézoné le quartier en fait. Et du coup la résidence était trop récente mais j'étais sensée avoir des bons double-vitrages pour pas entendre les avions.

C'était pas le cas ?

Non. Non parce que franchement même les fenêtres fermées on entend.

Et qu'est-ce qui s'est passé, quand vous avez fait la demande ?

Alors j'ai pas envoyé, j'ai pas vraiment envoyé ce dossier, je l'ai toujours chez moi... Je compte toujours quand même essayer, mais... En fait j'avais eu des échanges par mails et par téléphone. Avec le service... Je sais plus... « Indemnisation », « Insonorisation »....

Et comment vous en êtes arrivée à les contacter ?

Parce que franchement au départ ça a été dur, les bruits des avions au niveau de... Ouai l'isolation franchement était pas terrible.

D'accord. Quelqu'un vous a envoyé vers eux, quelqu'un savait...

Non j'ai fait des recherches sur internet.

Et finalement vous n'avez pas fait la demande, vous avez fait les ajustements vous-même ?

Moi-même, oui.

D'accord. Si on passe au ressenti général de votre environnement à Limeil, comment vous le décriez ?

C'est pas mal mais ça pourrait être mieux. En fait ça fait encore un peu quartier fantôme, on va dire. Bon ça va évoluer, il y a une place, il y a plein de bâtiments qui pourraient être occupés par des commerces ou associations, pour le moment il n'y a rien encore. Euh... Après, c'est neuf hein, ça a même pas deux ans donc je pense que ça ira avec le temps, et ça va prendre de la valeur j'espère [rire].

J'ai oublié de demander : vous avez un espace extérieur chez vous ?

J'ai un petit balcon.

Vous l'utilisez ?

Oui. Les avions sont un peu gênants mais en général je l'utilise le soir, pour la cigarette du soir quand les petites sont couchées, donc... Comme il est tard et que c'est après 11h30 en général il n'y a plus de passage. Mais sinon... Enfin. On prête plus trop attention aux avions. On est habitué.

Vous ne les entendez plus ?

En fait ça dépend.

De quoi ?

A mon avis ça dépend du vent, ça dépend du type d'avion que c'est, et euh... Des fois y en a qui passent relativement bas.

Bon. Est-ce que vous envisagez de déménager dans un avenir proche ?

Non. Non parce que je peux pas [rire]. Pour une fois j'ai envie de me poser, là j'envisage vraiment pas de bouger.

D'accord. Bon écoutez il est l'heure et on a fait le tour des questions, je vais couper l'enregistrement...

N°91

Conditions de l'entretien :

Je rejoins l'enquêtée à son domicile, à son retour du travail. C'est une femme d'une quarantaine d'année, très accueillante ; scientifique, elle est très intéressée par l'objet exact de l'entretien ; je lui donne plus d'informations une fois l'entretien terminé. Son conjoint, également scientifique, nous rejoint au début de l'entretien.

Nous nous installons dans la véranda de la maison qu'ils louent, qui donne sur un petit jardin. Ils se prêtent parfaitement au jeu de l'entretien (en revanche, ma prestation aurait pu être bien meilleure ; c'était le premier entretien de la série).

Aussitôt l'enregistrement terminé, ils désirent savoir exactement ce qu'il « fallait répondre ». Ils réaffirment à ce moment l'absence de nuisance associée aux avions.

Les paroles du conjoint sont soulignées dans la retranscription de l'entretien.

Retranscription

Pouvez-vous me raconter étape par étape votre historique résidentiel : où est-ce que vous avez vécu, pourquoi vous avez changé...

Depuis quand ?

Depuis chez vos parents.

Alors... Pendant l'enfance, ça a été très varié puisqu'en fait on a suivi mon père, qui était un ingénieur dans une entreprise qui s'appelle Technip, donc voilà j'ai vécu d'abord dans la région parisienne à Rueil-Malmaison puis Villepreux, par rapport au travail de mon père et ma mère naturellement aussi, qui était institutrice. Et ensuite on a suivi mon père dans ses déplacements. Donc j'ai vécu au Portugal, en Espagne, en Italie, en Yougoslavie, ex-Yougoslavie, et je suivais des cours par correspondance avec mon frère. Voilà. Puis ensuite on est revenus, je sais

pas je devais être à la fin de mon primaire, et on a déménagé où mes parents et tout le reste de ma famille habite, et donc, après... [Interruption : le conjoint de l'enquêtée rentre dans la pièce, on se présente, etc.] Et donc après c'était à Saint-Nazaire en Loire-Atlantique. Voilà.

Vous aviez quel âge ?

Je devais être au collège à ce moment-là, milieu du collège. Et donc après, jusqu'à la première et ensuite, en suivant mon père toujours mais là par contre il avait changé de boulot, il était à la centrale nucléaire de la Hague, et ensuite moi j'ai fait des études supérieures donc j'ai été à Caen puis à Rennes, puis ensuite en école d'ingénieur à Poitiers puis ensuite, en doctorat... Ensuite selon les études, jusqu'à Limoges. Ensuite on s'est installés avec mon mari à l'époque... Moi j'ai fait une première partie à Limoges, ensuite on est revenus ici, moi j'ai trouvé un boulot à Dijon, donc j'étais au CROUS à Dijon, et ensuite on était à Créteil. On a déménagé deux fois à Créteil... Vous voyez c'est compliqué hein [rires]. Et ensuite... Donc j'ai déménagé à Limeil-Brévannes où j'étais, donc dans une cité, à Créteil ensuite on a acheté une maison, donc là on était à Limeil-Brévannes à côté de Boissy-Saint-Léger. Et jusqu'à ma séparation, mon divorce, et là j'étais avec mon compagnon et on a emménagé il y a deux ans ici. Voilà.

Deux ans. [Oui] Vous êtes propriétaires ?

Non locataires.

Est-ce que vous pouvez me raconter, le moment où vous avez déménagé pour emménager ici, ce qui a joué dans votre choix, s'il y avait des contraintes, des possibilités, quelles communes vous envisagiez ou vous avez exclues...

Tout simplement parce qu'on travaille à l'IRSTEA ! C'est l'Institut national de la recherche en sciences et technologies pour l'environnement et la culture, qui est situé à 5 minutes à pieds. Donc voilà. Et il nous fallait aussi une proximité pour nos enfants adolescents, au niveau des transports en communs pour les études.

Vous me disiez, vous avez 3 enfants...

Et deux enfants. Un vit ici et l'autre... C'est deux adultes hein. Ma fille à 26 ans et mon fils 21, bientôt 22. Ma fille vit à Paris.

D'accord. Donc vous disiez il vous fallait la proximité...

Oui la proximité des transports en commun. Voilà.

Donc travail, infrastructure de transports... [Oui]. Est-ce que vous... Est-ce qu'il y avait une option idéale ?

Là c'est idéal [rires]. On trouve pas mieux. Franchement on a trouvé l'idéal. Parce qu'en plus, si, il y a une autre contrainte, c'est qu'on voulait que les enfants aient chacun leur chambre. Et c'est pas forcément facile au niveau d'une famille recomposée, en location, voilà. Il y avait cette contrainte là aussi.

Vous faites beaucoup de choses dans le quartier, dans l'environnement proche ? Est-ce que vous avez des relations, de la famille alentour ?

Non, pas du tout.

Pas dans l'environnement proche, pas dans la commune. Et c'est vrai qu'on a pas énormément de choses dans le quartier.

Non, par contre on a notre supermarché... On fait nos courses juste à-côté, à deux minutes en voiture, au Simply Market.

Ça n'a pas été un facteur de choix mais...

Oh c'est génial, génial.

Et tout ce qui est, par exemple infrastructures municipales...

Alors c'est pratique... On a quand même un marché qui est pas très loin aussi, on a le cinéma, on a des petits primeurs... On a quand même des magasins de proximité où on va régulièrement.

Et globalement dans le ressenti que vous avez de cet environnement... Est-ce qu'il y a des gênes ?

Euh... Non, non, moi je dirais le seul petit point qui m'avait agacée au départ, parce que je viens du 94, et pour moi la municipalité n'a pas la même attention, que ce soit pour les activités des enfants... Moi j'ai un jeune pré-adolescent, et donc je suis venue en m'attendant à trouver les mêmes facilités que je trouvais soit à Créteil soit à Limeil, où il y a des activités proposées pendant les vacances scolaires pour les jeunes, et là je n'ai pas trouvé ça. Et puis de la même façon moi qui ait un chien, où j'essaie quand même d'être respectueuse par rapport aux gens qui vont sur les trottoirs, euh pareil là où j'habitais avant j'avais des cro... ce que j'appelle des sacs à, voilà, pour les petites choses des chiens derrière [rire] et là c'est pratiquement tout le temps vide, je suis obligée d'aller en chercher là-bas quand je dépose mon jeune fils chez son papa, j'en récupère pour aller me promener ici.

Je comprends... Et par rapport à vos anciens lieux d'habitation, vous êtes... Vous avez ressenti d'autres différences ?

Moi j'avais plus d'activités. Euh... Sportives dans la commune où j'habitais, que j'ai pas ici, et j'ai gardé les liens avec les gens de mon ancien lieu de vie.

Oui moi aussi, je faisais des activités sportives au niveau de la municipalité, là je ne fais plus grand-chose avec... par contre c'est vrai que comme on a notre travail juste à côté, là on fait des choses au sein de notre travail. Des activités sportives sont proposées. [Conjoint : oui, ça c'était vraiment l'énorme changement]. Bon alors pas tout le temps, moi je suis à 5 minutes une semaine sur deux et sinon je suis à Versailles, là c'était la semaine de Versailles donc...

Quand vous avez emménagé, est-ce que vous avez fait des emménagements ?

La déco mais pas d'aménagement à proprement parler

Non, on juste repeint, et puis donc comme on est que locataires on ne peut pas se permettre non plus, on peut pas engager trop de dépenses par rapport à ça.

Pour revenir sur le ressenti général de l'environnement, comment vous le décririez ?

Moi très positif.

Agréable.

Oui, parce que on est dans une zone pavillonnaire, on connaît nos voisins, donc ça c'est super sympas... Moi je trouve ça super. Ne serait-ce les petites choses liées à la municipalité, une préoccupation... Je vois pour les enfants, les activités bon voilà, on est obligés de trouver des solutions pour les garder à la maison pour pas qu'ils traînent, bon c'est un peu dommage.

Donc vous connaissez bien vos voisins, vous avez...

Oui ! On s'est présentés aux voisins, quand il y a des fêtes, comme c'est arrivé pour des anniversaires, on est allés prévenir... Voilà on a des relations...

Et je vois que vous avez un jardin. Vous l'utilisez beaucoup ?

Oui, oui oui.

Vous envisagez de déménager dans un avenir relativement proche ?

Ca... On va rester ici tant que notre lieu de travail est là. Il y a peut-être des questions de déménager pour se retrouver sur le plateau de Saclay avec d'autres organismes scientifiques. On verra à ce moment-là. Mais...

Non, en tout cas pas dans un avenir proche. Pas avant un an ou deux.

Surtout qu'en plus on a nos enfants qui grandissent, donc là on a une grande maison puisqu'on veut une chambre pour chacun, on se dit bien qu'à terme il y en aura de moins en moins à la maison, même si on accueillera après les petits-enfants, mais il n'y aura pas autant de chambres.

Oui, oui oui, d'ici 3, 4 ans...

D'ici 3, 4 ans il y aura à mon avis beaucoup de changements.

Mais pas, a priori pas avant 3, 4 ans.

Alors... Une dernière question... Est-ce que vous entendez les avions ?

De temps en temps.

Un tout petit peu.

De temps en temps mais on ressent vraiment aucune nuisance.

Non, là où j'habitais avant, à Limeil-Brévannes, on était juste à côté, de l'autre côté d'Orly, là par contre quand j'étais... Enfin parce que j'habitais dans deux endroits différents, à Limeil j'ai toujours une maison qui est là-bas en attendant qu'elle soit vendue, et j'habitais au moment de ma séparation dans un appartement, et là on entend... On a les avions qui passent au-dessus hein, carrément donc... Pour là, moi les avions ici j'entends pas vraiment.

Non... Ca arrivait d'entendre les avions là où j'étais avant, quand ils étaient détournés de leur route habituelle, mais c'était... C'est pas plus gênant ici... C'est rare d'en entendre.

Donc vous en entendez...

Un tout petit peu mais c'est pas, ça ne gêne pas. Par rapport où j'étais avant, non vraiment ils passaient au-dessus hein, on les voyait sortir les trains d'atterrissage... C'était impressionnant hein. Non mais là c'est pas du tout gênant. Puis en plus on est plus gênés par les voitures et les motos qui passent à côté sincèrement, que par les avions.

Bien. Ecoutez je vais couper l'enregistrement, on a fait le tour des questions...

N°92

Condition de l'entretien :

J'ai pris contact avec l'enquêtée quatre jours avant la date de notre rendez-vous. Au téléphone, elle précise avoir reçu un mail avisant mon appel. Après un bref rappel des objectifs du guide d'entretien et des conditions dans lesquelles il sera réalisé, l'enquêtée accepte de me recevoir et le rendez-vous fut fixé.

Pour être sûr de ne pas arriver en retard, je me suis débrouillé pour arriver vers 13H30 à Viarmes. Le temps d'attendre l'heure fixée avec l'enquêtée, je me promenais un peu dans la ville. L'ambiance donne l'aspect d'un milieu semi urbain. Les formes d'habitation sont dominées par des maisons individuelles, souvent construites en pierres avec un jardin. Certaines d'entre elles gardent leurs aspects d'anciennes maisons en pierres, d'autres laissent apparaître des touches de rénovations de leurs propriétaires.

A 14h, comme elle me l'avait indiquée, je sonne à la porte de l'enquêtée. Elle vient ouvrir et après de brèves salutations, j'entre dans une espèce de petite cité composée de trois maisons, qui partagent une petite cours.

Celle de l'enquêtée se situe à ma gauche. A l'image de la plupart des maisons à Viarmes, elle est faite de pierres tout en gardant son aspect ancien.

L'enquêtée me fait entrer à l'intérieur de la maison, construite à deux niveaux. En bas il y a le salon, un débarras et une cuisine, en haut les chambres. Elle m'installa dans le salon où il y avait son compagnon et leurs deux enfants. Ce dernier sort avec les enfants. Je lui rappelle les conditions de l'entretien, et la discussion démarra.

L'ambiance fut chaleureuse et détendue tout le long de l'entretien.

Retranscription de l'entretien :

En gras : Enquêteur

En non gras : Enquêtée

Donc, nous allons commencer par votre parcours résidentiel.... Vous avez toujours habité à Paris....

- J'ai presque toujours habité à Paris. Je suis née à Paris en 1970 et j'y habitais avec mes parents. Ensuite après mes études je suis partie habiter seule dans différents endroits de Paris. En 2005, je me suis déménagée à Montreuil, rejoindre mon copain de l'époque, qui est natif de la ville. J'ai fait 10 ans à Montreuil et je suis arrivée ici en 2015.

Avec vos parents vous habitiez où à paris....

- Mes parents habitaient dans le 14e arrondissement. Ils sont d'origine portugaise, le 14e arrondissement en fait c'est.... Non c'était, parce que ça a beaucoup changé. Disons à l'époque dans les années 70, 80 c'était un grand foyer d'immigrants portugais. Il y'avait beaucoup de restaurants et associations portugais. Les premiers arrivés avaient fait venir d'autres personnes du village, des cousins dans le même quartier en fait le 14e.

Donc vous avez quitté Montreuil en 2015 et vous êtes venue habiter ici...

- Oui exactement...

Qu'est ce qui avait motivé votre premier déménagement, c'est-à-dire de la maison familiale...

- En fait, mes parents étaient conservateurs avec un mode de vie très traditionnelle qu'ils avaient hérité de leur village d'origine du Portugal. Du coup ils avaient un mode d'éducation pas pénible mais bon un peu rigoureux, qui était quand même aussi un peu étouffant. Du coup, lorsque j'ai eu 20 ans j'avais envie de voler de mes propres ailes. Par la suite, j'ai eu la chance d'avoir un poste de surveillant d'externat qui était bien payé contrairement aux emplois actuels d'assistants d'éducation. Cela m'avait permis de prendre un logement...

Où exactement....

- Dans le 14e arrondissement rue d'Alésia, c'était une petite chambre de bonne de 9 m2... par la suite j'ai eu l'occasion de trouver des logements un peu plus grands. J'ai habité dans beaucoup d'endroits de Paris. Au départ beaucoup à l'ouest dans la zone du 14e après je suis montée jusqu'au 9e et 18e. En fait, pour les communautés portugaises de Paris, l'est de Paris était mal famé. Il ne fallait pas habiter dans l'est, c'était un endroit où il y avait des bandits et puis beaucoup trop d'immigrés pour eux. Ce qui était un peu paradoxal, voir des immigrés portugais, comme mes parents, se méfier d'autres immigrés, en fait des émigrations plus récentes comme les Maghrébins d'une manière générale des Africains. Donc, il y avait une espèce de peur et de rejet des autres communautés d'immigrants qui étaient beaucoup plus concentrées dans l'est de Paris. Moi-même je me suis jamais aperçue habiter dans ces quartiers de l'est de Paris. Après, j'ai su que les loyers étaient beaucoup moins chers, les logements plus grands du coup je suis allée habiter dans le 20e arrondissement entre 2000 et 2005.

Où exactement...

- A côté du métro Alexandre Dumas, d'abord Rue de Bagnolet ensuite Rue de Fontarabie. J'ai découvert c'était un quartier super sympa vraiment cette partie du 20e... après j'ai visité Belle Vie et j'ai découvert l'est de Paris avec toutes ses cultures différentes. C'était extraordinaire et il y'avait aussi la sympathie des gens. Après, avec mon compagnon de l'époque on est parti habiter à Montreuil. Je suis restée pendant 10 ans, c'est un endroit que j'aime bien. Il y'avait cet aspect de métissage et le tissu associatif qui était très important. Montreuil est une ville vraiment culturelle. Il y a beaucoup de lieu culturel formel ou informel. Il y a plein de petites scènes privées et de squat qui s'organisent en collectif ce qui crée un relationnel très important.

Pouvez-vous revenir un peu sur les motifs de votre déménagement à Montreuil...

- En fait, je n'avais jamais habité en banlieue. Jusqu'à 2005, je n'avais jamais habité en banlieue. J'avais une image négative des banlieues, c'étaient pour moi des lieux où il y avait soit l'insécurité soit des lieux huppés ou habités la grande bourgeoisie avec une vie marquée par l'inertie. A l'époque je n'avais pas d'enfants et j'aimais beaucoup sortir. Je n'étais jamais chez moi. Je partais au cinéma, au théâtre. De fait, habitée à Paris et avoir cette vie-là, un peu mouvementée, était essentielle pour moi. Mais, comme mon compagnon est originaire de Montreuil je suis partie le rejoindre.

Donc c'est après Montreuil que vous êtes venue ici....

- Voilà, par la suite j'habitais seule à Montreuil parce que je m'étais séparée de mon compagnon. Après, j'ai rencontré mon compagnon actuel, qui habite lui Viarmes depuis 18 ans dans cette donc je suis venue m'installer ici avec lui. Moi j'avais déjà mon petit garçon. Comme il allait entrer en maternelle, il allait avoir 3 ans, on s'est dit que le mieux c'est d'attendre qu'il ait ses 3 ans pour venir s'installer ici... parce que déjà il avait une place en crèche à Montreuil, du coup c'était mieux de rester à Montreuil pour lui

d'autant plus qu'ici il y avait pas de crèche. Certes, il y'avait une garderie mais c'était un peu compliqué de changer.

Je vois c'est l'absence de crèche qui avait un peu retardé votre déménagement...

- Oui ça a paru un obstacle en fait. Il fallait attendre août 2015 le moment de la rentrée en maternelle pour venir s'installer ici.

Ok je vois ainsi pour résumer votre parcours résidentiel....

- Oui pour résumer, après la maison familiale je suis restée habiter dans les environs du 14e arrondissement toujours dans l'ouest de Paris. C'est après, que je suis partie dans le 9, le 17e et dans le 20e où je suis restée 5 ans.
Tous ces déplacements étaient souvent motivés par les types de logement, que je trouvais, en rapport à la taille mais aussi par rapport au prix. Il arrivait de trouver le même type de logement pour des prix différents.

Et par rapport au lieu de travail...

- Pas vraiment, moi je suis enseignante et j'ai toujours travaillé en banlieue. J'ai obtenu ma mutation à Paris en 2004. Jusqu'à 2004, j'ai souvent travaillé à l'ouest de Paris en banlieue : Mantes la jolie, Evry, Evry-Courcouronnes, Savigny, dans les Yvelines. Même si j'étais dans l'est de Paris ça me dérangerai pas de prendre le RER A.

Donc par rapport à votre dernier déménagement c'était surtout lié à des raisons familiales... et le changement de statut d'occupation, ça ne vous a pas aussi motivé. Le fait que vous n'alliez plus payer de location...

- C'est surtout pour des raisons familiales. En fait, j'ai acheté la part de l'ex de mon compagnon dans la maison. Du coup, ça me revient comme loyer. Je serai quand même propriétaire d'une partie de la maison. Ça faisait trois ans qu'on se connaissait, à un moment il fallait vivre ensemble.

Par rapport au choix des quartiers et des communes à habiter ou à ne pas habiter...

- Moi si j'avais été célibataire sans enfants, je ne serai jamais de ma vie venue ici. C'est très bien de vivre ici avec sa famille. Viarmes est une ville très familiale. Il y a des gens qui ont de très grandes familles, par exemple la voisine en face a cinq enfants. Il y a la forêt tout autour, mais pour quelqu'un qui est jeune, c'est l'enterrement, vraiment il y a rien. Le premier cinéma c'est à 20 mn en voiture sinon il y a rien pour les jeunes. Il n'y a pas de théâtre, il y a juste une salle de spectacle où se produisent des événements qui intéressent surtout les personnes âgées. Il y a une école de musique, qui est très bien, dans laquelle je vais pour prendre des cours parce que je chante. Il y'a aussi une association qui fait du Yoga. Peut-être ça tombe bien, actuellement j'ai deux enfants, la dernière avec mon compagnon, donc je n'ai pas beaucoup de temps de m'occuper moi-même. Mais dans une dizaine d'années je pense que je vais m'ennuyer, à part des balades en forêt, qui est magnifique, il n'y a rien à faire. L'autre aspect qui est vraiment embêtant, c'est une zone qui n'est pas très desservie. A part un bus de temps de temps si

tu n'as pas une voiture c'est vraiment infernal. Moi j'ai dû apprendre à conduire en arrivant ici, même si conduire n'est pas mon verre de thé j'étais obligée. Ce qui fait habiter ici nécessite d'avoir un peu de moyen. Car pour acheter une voiture, il te faut quand même un peu d'argent. L'aspect positif de Viarmes, c'est qu'elle est très calme. Il n'y a pas de violence, c'est une zone environnementale très préservée c'est pourquoi les gens préfèrent habiter ici en famille. Il y'a un centre-ville vivant avec de petites boutiques qui marchent et ça c'est très important. Ceci est dû aussi du fait qu'il n'y a pas de centre commercial. Par exemple à la ville à coté Beaumont Sur Oise il n'y a pas plus de centre-ville parce que il y a un grand centre commercial. C'est pareil à L'Isle-Adam, à Chambly l'existence de centres commerciaux a vraiment tué la vie en ville. Les petites boutiques et les boulangeries sont fermées. Ici à Viarmes on n'a pas ça, donc c'est préservé. Pour aller dans un centre commercial il faut faire 20 mn en voiture. Les familles qui n'ont pas de voitures sont captives des petites boutiques du centre-ville. Il y a même une fromagerie qui marchent bien parce qu'aussi ceux qui habitent ont un certain niveau de vie quand même. Donc il y a un petit commerce de centre de ville, comme la boucherie, qui existe que grâce à l'absence de centre commercial et des habitants qui ont un certain niveau de vie. Ce qui fait que nous pouvons voir que Viarmes n'est pas une banlieue dortoir de Paris, il y a une vie qui lui est particulière. A part ça, il n'y a pas grandes choses d'autres mais quand même c'est un aspect positif de la vie de la ville et du village. Ce que je peux reprocher de la vie à Viarmes, ou ce qui me manque par rapport à ce que je vivais à Paris ou à Montreuil est que les gens sont très individualistes et adoptent un mode vie très rural pas très parlant. Sauf les gens qui se connaissent depuis longtemps qui ont été ensemble à l'école, les liens sociaux ne sont pas très présents entre habitants. Pour un nouvel habitant ou une nouvelle habitante comme moi ce n'est pas du tout donc évident. Même à l'école je n'ai réussi qu'à connaître une ou deux personnes.

Donc maintenant vous travaillez ici...

- Oui je travaille à Enghien pas très loin. Au paravent j'étais à Paris dans le 16e donc un peu plus loin.

Votre mari il est originaire d'ici...

- Non il est de Stains, il est professeur des écoles maternelles toujours à Stains. Il est arrivé avec sa première compagne par rapport au cadre de vie. Ils voulaient tous les deux que leurs enfants soient dans un environnement calme, pas très dense comme Stains. Ils disaient que la vie en campagne était mieux pour les enfants. Je suis tout à fait d'accord quand même. J'aime bien l'ambiance au village mais pour les adolescents je pense que ce n'est pas du intéressant.

C'était quoi l'option idéale pour vous...

- Ben !!! moi si je n'avais pas rencontré mon copain, je serais restés à Montreuil. C'est une ville proche de Paris très riche culturellement. Les gens sont très sympas, ils vous parlent à la rue contrairement à ici. En plus il y a une AMAP, alors qu'ici comme village il n'y a pas d'AMAP. D'ailleurs on a maintenu l'AMAP de Montreuil. Nous on utilise que bio, et ici malgré qu'on est la campagne on voit qu'ils utilisent

beaucoup de produits phytosanitaires, donc hors de question qu'on achète ici. A Montreuil, on avait une association bio, une boulangerie bio, du coup tous les quinze jours on part là-bas faire nos courses. En plus, je ne sais pas si vous avez été une fois à Montreuil ?

Oui...

- C'est une ville où il y a encore des pavillons avec de petits jardins, des parcs. Il y a aussi des murs à pêche, quoi sont d'anciens vergers avec des associations qui se battent pour leur préservation. Il y a aussi au niveau dans ces murs des projets culturels, des potagers. Vraiment, Montreuil est une ville que j'aime bien.

Pour moi l'idéale serait de continuer d'habiter à Montreuil. D'ailleurs j'ai gardé la petite maison, de deux pièces, mise en location, que j'avais achetée là-bas. Je la garde d'abord pour les enfants mais aussi un jour je me dis que je retournerai vivre à Montreuil.

Il y a des endroits calmes surtout là où j'habitais situé un peu loin de la gare. La chance à Montreuil, c'est qu'il y a quelques habitations assez élevées mais c'est comme Bobigny, une espèce de ville nouvelle avec pleins d'immeubles horribles. A part les quartiers où il y'a les logements sociaux, le reste de Montreuil est essentiellement pavillonnaire.

Contrairement à Bobigny, Argenteuil, Aubervilliers, Pantins... toutes ces zones qui ont des centres villes vraiment déjà construits, à Montreuil ils ont essayé quand même de préserver l'aspect environnemental et je pense que cela est dû à la présence du tissu associatif.

Parce que pratiquement j'ai connu tous les maires de Montreuil. Malgré qu'ils ont tous promis de ne plus faire de construction ils l'ont fait quand même avant la fin de leur mandat. Mais à chaque fois il y a eu des oppositions des riverains, des associations. Malheureusement il y a des promesses avant mais aussi il y a pression la foncière et la pression des prometteurs. Quand même c'est des projets très limités qui ne changent pas trop l'aspect pavillonnaire de Montreuil.

Et la petite maison que j'ai là-bas est derrière un immeuble. Et il est souvent fréquent de voir à Montreuil une maison à côté d'un immeuble.

Donc vous avez toujours habité dans cette maison à Montreuil....

- Non cette maison je l'avais achetée quand j'ai quitté mon compagnon de l'époque. Au départ, je suis arrivée à Montreuil en 2005 et avec mon compagnon on avait acheté une maison. Lorsqu'on s'est séparé en 2008 on l'avait mise en vente mais avec la crise ça avait un peu tardé à trouver un client. C'est en 2010 qu'on a réussi à la vendre. En octobre 2010 j'ai acheté la petite maison pour moi toute seule. J'avais aussi la possibilité de trouver un appartement avec le même prix près du métro. Mais je ne pouvais pas quitter un pavillon pour aller habiter dans un appartement. En plus dans le quartier je connaissais pas mal de gens, je donnais des cours de renforcement aux enfants, j'avais des amis. Parce que c'est très facile de se faire des amis à Montreuil, on rencontre les gens très facilement les gens vous parlent ils sont très sympas. J'ai toujours gardé les contacts, ils viennent souvent me voir...

Parmi tous les endroits que vous avez à habiter vous préférez Montreuil le plus...

- Oui Montreuil c'est mon préféré, après j'ai aimé Paris surtout l'est de Paris. Et dans le Paris populaire ou j'habitais avec mes parents tout a changé aujourd'hui. Cela avait commencé avec l'arrivée de Chirac ; qui a vendu, tout vendu aux promoteurs immobiliers. Là où on habitait c'est devenu aujourd'hui des endroits résidentiels très chers que je ne pourrais habiter avec mon salaire de prof. Rire....
Et même je n'aurai pas envie car à l'époque c'était une vie vraie de vie de quartier. On habitait dans des logements pas très chers mais qui n'avaient pas quand même de salles de bain donc des logements sans confort. Tout a été ragé après on a été relogé dans une HLM dans 14^e arrondissement.

Actuellement, ici faites-vous beaucoup de choses dans le quartier ou dans la commune....

- Je suis à l'école de musique située non loin d'ici, j'ai commencé à chanter dans les chorales depuis 2000 et c'est ma seule activité. C'est vrai que, avec les enfants, je n'ai pas le temps de faire beaucoup choses mais si j'étais plus disponible j'irai faire des cours de yoga.

Donc vous ne faites pas recours aux équipements scolaires, commerciaux, culturels de santé...

- Mon fils va à la maternelle, ici on a la chance d'avoir un bon système de garderie. Ils savent que les gens travaillent très à Paris, du coup la garderie commence très tôt, d'ailleurs mon fils y va à 7H et quart, et il ferme aussi très tard. Il y a amplitude horaire assez abordable pour les parents.

Avez-vous beaucoup ou peu de relations familiales, amicales, professionnelles.....

- A part les gens que j'ai rencontrés à la salle de musique, je n'ai pas du tout de relation amicale ici. Des relations familiales pas du tout. Les mêmes rencontrés à la salle de musique n'habitent à Viarmes. Ils habitent soit à Beaumont soit à Asnières ou à Bruyère sur Oise. Donc je peux dire je n'ai aucune relation ici. Sur le plan professionnel, j'enseigne à Enghien et tous mes collègues habitent soit à Paris ou Enghien. Quand je dis j'habite à Viarmes, ils me regardent avec les yeux ronds, on dirait que je viens au bout du monde. Ils disent mais c'est loin...
Quand même, c'est un endroit que j'apprécie et ce que j'ai remarqué est le fait qu'à Viarmes on est plus tourné vers l'Oise que dans le Val d'Oise ; Beaucoup d'activités qu'on fait, surtout avec les enfants, c'est dans l'Oise.
Par exemple l'année dernière mon fils a suivi tout cursus de cours de musique dans le conservatoire Chantilly mais pas ici. Parce qu'ici c'est seulement à partir de cinq ans qu'on les prend.

Donc c'est l'image que vous avez d'ici...

- Oui c'est cette impression que j'ai. Moi j'ai l'impression d'être dans l'Oise que dans le Val d'Oise. A part Beaumont, où il y a le centre commercial et la piscine, je ne fréquente aucune commune du Val d'Oise sauf aussi Enghien pour le travail. Sinon on est plus dans l'Oise, mon compagnon adore les brocantes. Il est collectionneur de livres anciens et on fait souvent les brocantes mais quasiment ceux de l'Oise.

Et par rapport à Montreuil....

- Il n'y a rien à voir. Mais après il y a des choses que j'apprécie. Je trouve mon compte d'être ici parce qu'il y a le calme la tranquillité, la nature, la forêt qui est tout autour et c'est très beau par ici. Je pense qu'au

niveau du patrimoine il y a beaucoup. Patrimoine ancien je veux dire, ce n'est pas comme Montreuil ou on fait du culturel moderne, contemporain. Ici, il y a des châteaux très beaux du coup c'est différent de Montreuil qu'est plus créatif plus moderne. C'est vrai aussi que Montreuil est moins beau, on ne peut pas dire que c'est une belle ville. Il y a un patrimoine à Montreuil avec les murs à pêche, mais c'est plutôt un patrimoine qui est lié à l'activité. Ici il y a la dichotomie entre l'urbain et rural qui fait donner à la ville un aspect très classique. La marque de la ruralité se manifeste souvent lors des élections car c'est toujours le Front National qui l'emporte ici. Aussi, ici il n'y a pas beaucoup d'immigrés on a une majorité de populations blanche et aisée. Dans la ville il y a des HLM mais très disséminées qui ne se font pas remarquer. Donc on a vraiment un conservatisme social qui se joue ici.

Et par rapport à l'accessibilité....

- Hé si vous n'avez pas de voiture vous êtes mort. Il y a quelques bus qui vont à la gare le matin, le soir et aux heures de pointe. L'année dernière je suis restée trois semaines sans voiture, parce que je changeais l'embrayage, mais c'était la galère pour moi.

A l'époque je travaillais à Paris. Le matin ce n'était pas grave je prenais le bus et je descendais à la gare mais dans la journée il fallait que je marche pour y aller. Pour cela avec la distance et la montée de la pente, il faut être vraiment en forme. De l'autre côté, il y a un bus qui part Roissy mais qui passe toutes les demi-heures. Apparemment une fréquence très acceptable ici, le train lui-même, il y a la ligne H, qui n'a pas une bonne réputation. De toute façon, quand on l'a pris il y a toujours des problèmes. Cette ligne est divisée, nous on est concerné par celle qui part vers Luzarches. Elle arrive toutes les demi-heures en heures de pointe. Dans la journée elle chaque une heure, donc faut pas le rater. Je ne parle pas des liaisons inter banlieue qui sont quasiment inexistantes. Il y a aussi un bus qui transporte les personnes âgées et les aide à faire leurs courses. Sinon si vous n'avez pas de voiture c'est très difficile. Les deux personnes que j'ai connues à l'école maternelle, qui sont des dames et qui n'ont pas de voitures, dépendent de leurs maris ou de leurs compagnons pour faire leurs courses. Il y a un Carrefour market AU centre du village mais pour y aller c'est 20 mn de marche, il n'y a pas de bus. Il fait très bon de marcher, quand le temps est beau ; mais faut pas y revenir avec des tonnes de bagages. Rire....

Par à Montreuil sur plan de l'accessibilité c'est incomparable. Quand je pense que je plaignais par rapport au transport.... Mais au fait là-bas y a moins de gens qui ont une voiture ce qui fait que les bus sont souvent bondés de passagers. Ceci ne facilitait pas aussi les personnes durant les trajets. Heureusement les horaires c'est souvent toutes les cinq et trois minutes.

Par rapport au logement...

- Sur le plan des prix, ici c'est moins cher qu'à Montreuil. Après cette maison, c'est une maison de centre de ville il n'y a pas de jardin, une petite cour commune. Elle fait quand même 130 m² et vaut 170 000 euros le même prix que ma petite maison de deux pièces à Montreuil. Voilà ce n'est pas la même valeur, normal aussi car l'environnement et la localisation par rapport à Paris sont différents.

Et il y a d'autres occupants avec qui vous partagez la petite cour...

- Oui, au fait ici c'est une ancienne ferme. Il y avait la maison du maître au fond, celle du voisin, avec de jolis murs en pierres et un grand jardin. Notre maison et celle d'à côté c'étaient les granges, divisées en maisons, et les constructions datent de 1897. Du coup ça fait maison de ville parce qu'il y a petite cours dans laquelle les gens font entrer leur voiture. Avec les voisins on n'a pas beaucoup de rapports contrairement à Montreuil où les liens de voisinage étaient très forts.

Vous avez procédé des travaux depuis votre arrivée....

- Oui on a renforcé le toit parce que le pignon s'effondrait. Il faudrait qu'on fasse des travaux parce qu'après c'est une vieille maison. Ben voilà pour les enfants et tout ça il faudrait qu'on achète une maison avec un jardin. Je pense que c'est mieux mais ce qui bloque c'est le prix. Comme la maison ici n'est pas très chère, elle ne vaut que 170 000 euros après il faut reprendre un crédit pour acheter avec à peu près la même surface. Actuellement avec la maison de Montreuil que j'ai à payer, je ne peux pas me permettre de faire un autre crédit.

Et par rapport à votre environnement résidentiel au sens large...

- C'est une zone très sécuritaire, mais quand même j'ai vécu une surprise ici. Comme mon mari range sa voiture dans la cours intérieure moi je gare la mienne dans le parking. Du coup ma première voiture, une vieille Twingo, je l'ai trouvée un jour avec les portes défoncées et le caoutchouc volé. Depuis un moment, j'ai acheté une plus confortable plus récente et grande, qui facilite le transport des enfants et celle-là ils ne l'ont pas touchés. Donc sur le plan sécuritaire c'est mieux que Montreuil. Là-bas je me suis fait cambrioler trois fois. Dans ma petite maison j'ai subi une tentative et deux effectifs dans la même manière. En Montreuil, je ne me sentais pas en sécurité car les cambriolages sont fréquents dans la ville. Ici ça va par rapport à Montreuil vraiment. On se sent vraiment en sécurité...
On observe aussi aucune gêne sonore tout est tranquille et l'environnement est sain quand même. Contrairement à Montreuil on sent la promiscuité et la pollution, c'est normal aussi car elle est une ville alors qu'ici c'est plutôt la ruralité qui domine. Durant l'été on observait aussi à Montreuil une pollution sonore très dense avec des gens qui mettaient à fond leurs musiques, souvent des musiques qui ne sont pas forcément à votre goût. Donc par rapport au calme je préfère ici qu'à Montreuil.

Envisagez-vous de rester longtemps ou au contraire de déménager....

- Non, parce que mon compagnon il habite ici depuis 18 ans. On n'a pas du tout l'intention de partir. Si jamais on déménage c'est qu'on a trouvé une maison avec un jardin et plus accessible mais toujours dans la même zone.
Mais franchement, je vous dis qu'un jour peut-être je retournerai à Montreuil. Rire...

Merci à vous ! Souhaitez-vous être informée des résultats de l'étude...

- Oui ça m'intéresse quand même...

N°93

Condition de l'entretien :

J'ai pris contact avec l'enquêtée quatre jours avant la date de notre rendez-vous. Au téléphone, elle a manifesté une certaine réticence et étonnement. Cela lui semblait bizarre, qu'on veuille la rencontrer alors qu'elle avait déjà répondu au questionnaire. Elle me posa pas mal de questions sur l'objectif du guide d'entretien et de sa nécessité. Je pris tout le temps nécessaire afin de la faire comprendre l'objectif du guide et les conditions dans lesquelles il doit se faire. Au fur et à mesure que je l'expliquais, elle commençait à avoir confiance. Elle finit par m'accorder un rendez-vous chez elle.

J'arrive à la gare de Saint Denis vers 13h50, il fallait que je fasse vite pour me présenter à l'heure exacte. Je sortis de la gare, les yeux fixés sur mon GPS, je marchais tout en laissant derrière moi une ambiance de gare routière du Sénégal.

Je ne pouvais pas imaginer trouver, devant une gare en France, des mamans avec leurs fourneaux, dégageant de la fumée, qui vendent de la viande en pleine rue, des vendeurs à la sauvette, qui te proposent diverses articles. Ça me rappelait des clichés fréquents dans les différents pays visités en Afrique. Après, j'ai compris que Saint Denis doit être une ville densément peuplée d'immigrants africains.

Au bout de 5 minutes de marche, le GPS me fait entrer dans une cité, qui laisse apparaître des immeubles en phase de construction et d'autres déjà finis. Ces immeubles viennent renforcer l'aspect de la morphologie urbaine verticale de Saint Denis. Après le repérage de l'immeuble de l'enquêtée, je l'appelle et elle est descendue me prendre. Je monte avec elle l'ascenseur. Une fois à l'intérieur de l'appartement de trois pièces, avec un salon spacieux, je trouve homme assis sur le divan qui m'a à peine salué. Elle m'installa et je sortis le dictaphone. Je lui rappelle les objectifs et les conditions de l'enquête, elle me donna le feu vert de commencer.

Au début, elle était un peu crispée et je sentais aussi une certaine méfiance par rapport à ses réponses. J'essaie de lui faire parler en revenant sur certaines questions en s'appuyant aussi sur ses explications pour créer une ambiance d'échange fructueux. Elle finit par avoir confiance mais ce qui n'était pas le cas pour son compagnon, qui n'a pas participé en aucun moment à la discussion.

Retranscription de l'entretien :

En gras : Enquêteur

En non gras : Enquêtée

Comme je viens de vous l'expliquer, nous allons commencer par votre parcours résidentiel. Vous avez toujours habité à Paris ?

- Oui effectivement, j'ai toujours habité dans Paris. Je suis arrivé en France en 2005. A l'époque, j'habitais avec ma maman, ici même, à Saint Denis, entre 2007 à 2008 on a déménagé à Stains. De Stains j'ai déménagé à Paris à Chatelet et j'ai fait cinq ans là-bas. Et en 2015 je suis venu ici.

Vous pouvez revenir sur les motifs de vos différents déménagements et sur ceux qui vous ont poussé à venir habiter ici...

- Le départ de la maison familiale était dû au fait que j'étais mariée. Donc il fallait trouver un endroit où loger avec mon mari. C'est par la suite qu'on a vu avec les bailleurs, qui nous ont proposés un appartement à Chatelet. Et après aussi avec la naissance des enfants, il fallait trouver un appartement plus spacieux. Nous avons fait une demande auprès de la préfecture et des bailleurs avec le 1% patronat, c'est à la suite favorable de cette demande que nous sommes arrivés ici.

Donc tous vos déménagements étaient souvent liés à des raisons familiales...

- Oui pratiquement tous mes déménagement...

Quel a été généralement votre statut d'occupation dans tous ces lieux que vous avez habités...

- On a toujours été des locataires, c'étaient des logements privés. Même avec mes parents on était des locataires, c'est récemment même qu'ils ont pu obtenir un logement social. Là où j'habite actuellement, on paie le loyer.

Pouvez-vous nous raconter comment vous avez recherché votre logement actuel ? Est-ce qu'il y'avait des lieux, communes ou quartiers que vous avez envisagé pour déménager ou au contraire exclu....

- Au début, je ne voulais pas déménager parce que ça faisait cinq ans que j'avais fait la demande sans réponse. Mais comme l'appartement est plus grand de ce que j'avais à Chatelet, je me suis dit mieux vaut venir s'installer. Par rapport aux quartiers ou communes, je n'avais fait aucun choix et je n'avais pas préféré l'un à l'autre ou l'une à l'autre.

Disons c'était surtout le type de logement par rapport à la taille qui vous intéressez le plus...

- Avec les enfants, il nous fallait un appartement plus grand quand même...

Je vois... Donc vous n'aviez pas pris en considération le prix du loyer, la localisation par rapport au lieu de travail et aussi la proximité de certains équipements dans votre choix...

- Ben j'ai quitté là où j'étais, c'est-à-dire là où je travaillais, j'ai démissionné de là-bas. Après, je travaille maintenant tout près pas très loin.
Par rapport aux équipements ce qui m'intéressait c'était qu'il y ait une école, même si elle est réputée d'être mauvaise, aussi il suffit de la voir pour le constater. En dehors de cela j'ai toujours choisi d'habiter dans un endroit près d'une gare. Donc ce quartier a répondu un peu mes critères pour le choix de localisation ou d'habitation.

Quelle serait l'option idéale pour vous ?

- L'option idéale serait d'habiter dans un quartier avec une bonne école. Vous voyez chaque matin, je dépose mes enfants à la gare pour qu'ils aillent à l'école. Si j'avais un appartement aussi grand à Chatelet, je n'aurais jamais quitté. Même si le lieu de travail serait quand même un peu loin, j'ai une voiture et le trajet n'est pas trop difficile.

Faites-vous beaucoup ou peu de choses dans votre quartier ou commune....

- Je ne fais rien ici... Rire... vous voyez, comme je viens de vous le dire mes enfants ne vont même pas à l'école ici.

Peut-être cela est dû au fait que vous n'avez pas encore duré ici ou bien...

- Non même pas, je préfère qu'ils restent à Chatelet parce que l'école que nous avons ici n'a pas une bonne réputation.

Je vois, donc vous ne faites pas recours même aux équipements culturels, commerciaux et de santé...

- Non pratiquement pas, je ne fais rien ici...Rire... Même mes courses, je les fais à Chatelet.

Comme vous aviez déjà habité à Saint Denis... actuellement y avez-vous beaucoup ou peu de relations familiales, amicales, professionnelles....

- Rire... Malgré ça, je n'ai aucun lien ici....

Quelle image en avez-vous ?

- L'image de chez moi... Rire... je ne vois pas, parce qu'il y a des travaux partout ça me donne pas envie de sortir de me balader et de voir ce qu'il y a. Peut-être, après les travaux je prendrai le temps de voir de ce que ça donne réellement. Pour l'instant l'envie que j'ai c'est à l'intérieur de chez moi... Rire...

Je vois, vous pouvez parler un peu des différences entre ici et votre quartier à Chatelet...

- Rire... C'est comme entre haut et bas. Tout est différent...

Vous pouvez parler un peu des différences...

- En fait, la différence entre Paris et ici, est à Paris les enfants ont l'occasion d'avoir beaucoup d'espace. Il y a beaucoup plus d'air de jeu. Ici si tu descends, tu vas jouer avec les enfants où? Il n'y a pas de parc. Ben après on n'a pas le choix...

Donc le quartier précédent était plus fonctionnel...

- Pour moi vraiment, je ne peux même pas le comparer à ici... au fait, le seul atout ici, il est plus facile de se déplacer en voiture qu'à Paris. Quand le temps fait beau, tu peux tranquillement faire un tour de voiture avec tes enfants.

Et par rapport au logement...

- Ici c'est plus grand, donc sur ce plan je préfère ici... C'est surtout l'environnement qui me pose problème. C'est un espace qui ne donne pas beaucoup de possibilité aux enfants.

Depuis que vous êtes venue, avez-vous fait des travaux importants dans le logement depuis votre arrivée...

- Non, au fait on a juste fait passer une couche de peintre....

Du coup, que pensez-vous de votre environnement résidentiel au sens large, e, terme de paysagers, d'ambiance, de sentiment d'insécurité, d'avantages et de gênes....

- En terme paysager comme je vous l'avais mentionné, il manque d'aires de jeu pour les enfants. Elle reste aussi une zone dont la sécurité laisse à désirer. Il y a des cambriolages tout le temps dans le parking. Même, s'ils ont installés des caméras ça ne change pas quand même. Comme on n'est pas loin de la Seine, il y a toujours des odeurs qui se dégagent là-bas et arrivent ici.

Et par rapport aux gênes sonores... car dans le questionnaire vous aviez dit que vous étiez moyennement satisfaite....

- Ici quand tu fermes tu n'entends rien, c'est bien isolé je pense... mais comme c'est une cité en construction on est un peu submergé par le bruit des travaux de temps en temps...

Avez-vous fait des actions pour l'ensemble des gênes que vous avez mentionné...

- Non aucune...

Envisagez-vous de rester longtemps ici ou au contraire...

- Pour le moment ça va, plus tard peut être...

Souhaitez-vous être informée des résultats de l'étude...

- Oui

Merci

N°94

Condition de l'entretien :

J'ai pris contact avec l'enquêté trois jours avant la date de notre rendez-vous. Au téléphone, dès que je me suis présenté, il a su que je suis sénégalais. Il commença à me parler wolof. Après un bref échange en wolof, je commence à l'expliquer le but de mon appelle en français. Il accepta de me recevoir et le rendez-vous fut fixé. Avant de raccrocher, il me propose de faire l'entretien en wolof, il précise qu'il serait beaucoup plus à l'aise à développer ses idées. Ce que j'ai accepté automatiquement.

Le jour du rendez-vous, j'arrive devant l'immeuble à l'heure prévue. Je sonne à l'interphone. Il ouvre la porte et je prends l'ascenseur, il m'attendait devant la porte de l'appartement.

Après les salutations, il m'a installé dans le salon. Je lui rappelle les objectifs du guide et des conditions dans lesquelles il doit se réaliser, mais toujours en wolof. Il a accepté et j'ai entamé la discussion.

L'ambiance fut chaleureuse et détendue tout au long de l'entretien...

Retranscription de l'entretien :

En gras : Enquêteur

En non gras : Enquêtée

Nous allons commencer par parler de votre parcours résidentiel.... Vous avez toujours habité à Paris...

- Oui j'ai toujours habité à Paris. Mais il m'est arrivé à une époque où je suis allé habiter à Nice pour travailler, mais n'empêche j'ai toujours eu pied sur Paris jusqu'à mon retour définitif. A Nice, comme c'étaient plutôt du travail saisonnier, je ne voulais pas quitter définitivement Paris. Du coup, j'avais un pied à Paris et un autre à Nice... Donc je peux pratiquement dire que, j'ai toujours habité ici...

Donc vous avez habité dans beaucoup d'endroits à Paris

- Oui j'ai habité dans différents endroits dans Paris...

Vous pouvez revenir sur ces différents endroits....

- Heu... J'ai d'abord habité dans le 13^e arrondissement, après je suis parti habiter dans les Ardoines, ensuite à Villeneuve Triage près de Villeneuve Saint George. J'ai quitté Villeneuve pour m'installer à Saint Ouen, et c'est après que je suis venu ici.

Pouvez-vous me parler des motifs de vos différents déménagements...

- Dans le 13^e arrondissement, là où j'habitais, dans foyer, la chambre était trop étroite. Je ne me sentais pas à l'aise, il fallait trouver un endroit beaucoup plus spacieux et accueillant. C'est par la suite, que j'ai rencontré un ami, qui avait une chambre aux Ardoines et je suis parti habiter avec lui en collocation. J'ai habité là-bas pendant un an. J'ai réussi par la suite à avoir une chambre individuelle que je louais à Villeneuve. Après trois ans le bail était terminé, il fallait trouver un autre endroit plus spacieux. J'ai eu la chance d'avoir un ami qui avait loué un appartement à Saint Ouen, je suis parti habiter avec lui toujours en collocation.

Comme j'avais déposé auprès de mon entreprise pour avoir un logement, avec le 1% patronat, je me suis battu pour que le dossier soit vite traité. Malgré tout, le dossier trainait toujours, comme je ne relâchais pas dans les démarches, l'entreprise m'avait proposé de me loger en hôtel pour un mois, le temps de trouver un logement adéquat. C'est après qu'ils m'ont donné ce logement de deux pièces.

Il ne répond pas tout à fait à mes attentes, mais quand même c'est toujours mieux d'avoir ton propre logement. Car ce qui m'a toujours préoccupé dans mes différents déménagements c'était la quête d'un logement spacieux dans un quartier paisible. Et en plus de cela, je voulais surtout un bail qui soit à mon nom pour pouvoir faire le regroupement familial. Il fallait impérativement que fasse venir ma femme et mes enfants, dont j'avais du mal qu'ils soient loin de moi. Je l'ai fait surtout par rapport à l'éducation des enfants.

Pouvez-vous revenir sur les dates de ces différents déménagements...

- En 2008 j'étais dans le 13^e, un après 1 an, c'est-à-dire en 2009, je suis arrivé aux Ardoines. De 2010 à 2013 j'ai habité à Villeneuve, après je suis parti faire 1 an à Saint Ouen. C'est en 2015 qu'on m'a donné ce logement.

En quelle période vous avez commencé à travailler à l'aéroport...

- J'ai commencé à travailler à l'aéroport depuis en 2008, quand j'habitais dans le 13^e.

Je vois... vous ne rencontriez pas des problèmes de transport....

- Pas tout à fait, seulement je faisais 1H30 de transport pour l'allée de même pour le retour. Même si ce n'était pas évident pour moi, car ce n'était pas du tout facile, surtout en période d'hiver, mais il fallait que je le fasse car le travail est primordial pour moi.

Je vois... Donc vous avez toujours été locataire dans les différents où vous avez habité...

- Oui dans tous les endroits je payais la location... c'était soit en collocation soit en location.

Donc par rapport à votre dernier déménagement, vous étiez surtout à la quête d'un logement spacieux et avoir un bail à votre nom pour faire venir votre famille...

- Oui c'étaient les seules raisons qui m'ont poussé à faire faire pression sur mon entreprise pour trouver ce logement. Et je suis toujours à la quête d'un logement plus spacieux...Rire... il fallait que je trouve aussi un endroit un peu proche de mon lieu de travail.

Aviez-vous la possibilité de choix par rapport au lieu d'habitation c'est à dire concernant le quartier ou la commune...

- Oui j'avais une possibilité de choix. Mais quand même, c'est une possibilité qui ne me donnait pas une réelle marge de manœuvre. Car avec le 1% patronnât, le bailleur vous donne un logement en fonction de ton salaire. Donc celui qui gagne plus a beaucoup de choix par rapport à celui qui gagne moins. Dès qu'il y a un logement disponible, le bailleur fait appel à tous les ayants droit et c'est celui qui a le meilleur profil, qu'il l'octroie en tenant compte du prix du loyer. Comme moi je ne gagne que 1200 euros, après je me suis résigné à avoir un logement à mon nom et un peu près de mon lieu de travail. Donc, vous voyez c'est une possibilité de choix dont les règles sont définies à l'avance.

Si j'avais à choisir, j'habiterai à Paris. Parce que là-bas tu n'as pas besoin d'avoir une voiture. Actuellement, j'ai acheté une voiture parce que je commence tôt au boulot. Je travaille en heure décalée, à 6h du matin. Si c'était à Paris, je n'aurais pas besoin de la voiture. Il me suffirait juste de prendre le RER B à n'importe quelle heure le matin. Contrairement à ici, tu es obligé de faire plusieurs changements avant d'arriver au boulot. En plus les perturbations sont souvent imprévisibles. Je dépense beaucoup aussi pour le carburant et l'assurance. Si c'était à Paris, il me suffirait juste de faire l'abonnement mensuel pour me déplacer tranquillement.

Je vois....

- Au fait, c'est juste par rapport à mes moyens que j'habite ici, mais ce n'est pas un endroit que j'ai choisi... si je pouvais je serai dans un endroit spacieux et très proche de mon lieu de travail.
- Il y a un autre fait qui est réelle, c'est le problème de l'éducation des enfants dans les banlieues. Comme ma famille est arrivée depuis un an, j'aurais préféré que les enfants s'inscrivent dans une école à Paris mais ce n'est pas possible avec la distance. Les écoles ici, comme la majeure partie de celles de la banlieue, sont réputées être un endroit où les enfants peuvent être facilement influencés négativement.

Donc quelle serait l'option idéale pour vous...

- L'option idéale pour moi serait d'habiter dans appartement de trois pièces ou même 4, proche de mon lieu de travail. Comme ça je n'aurais pas besoin d'acheter une voiture. Je préférerais habiter aussi dans un quartier ou commune avec des écoles réputées bonnes.

Vous avez combien d'enfants....

- J'ai quatre enfants. L'ainé a 15 ans les autres 8 et 13 ans. Tu vois ils sont tous ici et l'appartement n'est que de deux pièces.

Ils vont tous à l'école....

- Oui ils vont tous à l'école. Des écoles qui se situent pas loin d'ici. Je les ai inscrits dans la maison de quartier aussi gérée par la commune.

Faites-vous beaucoup ou peu de choses dans votre quartier ou communes....

- Oui quand même, comme je viens de vous le dire mes enfants fréquentent les écoles de la commune. Je connais aussi quelques familles sénégalaises, du coup durant les fêtes religieuses on s'organise pour les fêter ensemble avec les enfants. Ce sont des familles que j'ai connu ici, quand même. Des relations professionnelles je n'en ai pas. La plupart de mes collègues n'habitent dans cette zone.
- Concernant mes courses, je les fais soit à Epinay ou à Paris. Ici, il n'y a qu'un seul centre commercial.

Quelle image avez-vous du quartier....

- Certes je n'habite pas longtemps ici, mais je sais c'est une zone que je peux considérer comme vide. Il n'y a pas d'aires de jeu pour les enfants. Mes enfants pratiquent le basket. J'étais obligé de les inscrire à Epinay sur Seine parce qu'il n'y a pas un centre qui pouvait les accueillir. Même pour aller à la piscine, ils sont obligés d'aller à Epinay.

Et par rapport à votre quartier ou commune précédente...

- Ce serait difficile que je fasse la comparaison. Parce que tous mes lieux d'habitation précédente n'étaient pour moi que des dortoirs pour moi. Ce qui était normal, je n'avais pas de famille pratiquement je passais tout mon temps à 18^e. Je me souciais l'aspect environnemental de mes lieux d'habitation. C'est avec l'arrivée des enfants et de ma femme, que j'ai commencé à réfléchir sur la fonctionnalité des quartiers ou communes d'où j'habite ou même susceptible d'habiter dans le futur. Sinon les problèmes que je rencontrais ici, c'était surtout au début avec le transport, quand je n'avais pas encore de voiture. J'étais obligé de me lever tôt pour arriver à l'heure au travail. Après j'ai acheté une voiture qui m'a un peu libéré du stress de l'heure de travail.

Donc le changement ce n'est pas par rapport à la localisation, mais surtout par au moyen de transport. Excepté Paris, tous les endroits que j'ai eus à habiter je souffrais du transport avant d'avoir une voiture. Même si la voiture augmente mes dépenses mensuelles, elle m'a beaucoup servi aussi. Et cette voiture je l'ai obtenue pratiquement gracieusement par l'aide d'un ami, que j'ai donné une somme symbolique. Maintenant, je fais 20 mn pour arriver au boulot. Le mois je dépense 100 euros de carburant.

Par rapport au logement...

- Comme j'étais en collocation, je préfère ici largement. Ce qui t'appartient est mieux toujours à ce que tu partages avec l'autrui.

Par rapport au voisinage...

- Je ne rencontre aucun problème de cohabitation quand même.... Ils sont calmes et accueillants... ils sont de bon voisin.

Avez-vous effectué des travaux dans le logement....

- Non, je n'ai jamais réalisé de travaux ici. J'ai trouvé le bâtiment en bon état.

Que pensez-vous de votre environnement résidentiel.....

- Il y a surtout l'insalubrité qui dérange les habitants du quartier et de la cité... les gens ont tendance à jeter et à poser un peu partout leurs déchets ce qui provoque des fois de mauvaises odeurs. Certains des habitants ne prennent pas le temps de mettre leurs sacs à poubelle à l'intérieur des bacs. Concernant la sécurité, je ne pense pas qu'elle soit un problème majeur parce que je ne me suis jamais senti menacer et c'est pareil pour ma femme et mes enfants.

Et par rapport aux gênes sonores....

- Même des fois s'il y a du bruit, il suffit juste de fermer les vitres et je n'entends plus rien. Je pense que c'est des immeubles bien isolés. Sauf des fois en période d'été, quand on ouvre les fenêtres, aussi comme on est au 9^e étage, on entend les bruits d'avion.

Je vois et cela constitue une gêne majeure....

- Non pas vraiment parce que le bruit ne nous empêche pas de discuter, de regarder la télé, ni de dormir. Mais ça devient un fait nouvel d'autant plus qu'en période d'hiver on entend aucun bruit.

Donc ça ne vous dérange pas...

- Non ça ne nous dérange pas ce n'est pas fort, c'est juste une remarque.

Je vois... Et par rapport, l'insalubrité vous avez mené des actions pour l'amélioration de votre environnement...

- Pas tellement j'en ai juste parlé au gardien. Car pour moi il fallait faire des affiches en bas des immeubles pour sensibiliser les habitants. Il faut le dire aussi, des fois je comprends les habitants, car le local des ordures dans les immeubles est mal fait. Cela ne les motive pas à prendre la peine d'y entrer et de mettre leurs sacs à poubelle dans les bacs.

Je vois... Envisagez-vous de rester longtemps ici ou au contraire...

- Pour le moment ça va, plus tard peut être...

Souhaitez-vous être informé des résultats de l'étude...

- Oui

Merci

N°95

Conditions de l'entretien

Samedi le 13/05/2017 j'ai rencontré monsieur ##### qui est venu m'accueillir à l'arrêt du tramway (les Flanades) pour me rendre à son domicile situé à peu près 500 m. Sur le trajet avant d'arriver chez lui, il a commencé à me parler de relations dans le quartier, de sa famille et ses soucis de santé. Arrivé devant chez lui il m'a présenté ce qui le dérangeait le plus, c'est à dire les ordures sur les escaliers, les bruits des enfants du voisin.

Monsieur ##### vit seul dans un studio au premier étage dans un immeuble HLM de 5^{ème} étage à sarcelles. Durant tout l'interview, il n'a pas évoqué les bruits des avions comme une gêne pourtant la ville se trouve dans une zone de 55 Lden, j'ai moi-même remarqué le passage des avions avant d'arrivé à son domicile. Quand je lui ai posé la question à propos des nuisances sonores, il affirme de ne pas être affecté par les nuisances sonores

des avions. Il s'est même levé pour me monter que s'il ferme les volets il ne perçoit pas les bruits venant de l'extérieur.

Nous allons commencer par votre parcours résidentiel, pouvez-vous me parler de vos logements précédent avant votre résidence actuelle

J'habitais avec mon ex-femme à Paul Valery après à Paul Valery et puis après un souci de mariage suis parti vivre chez quelqu'un dans une chambre je payais 350 euros par mois. Après j'ai pris une chambre en colocation auprès de l'hôtel de ville à Gonesse je payais 500 euros par mois.

Vous étiez locataire ?

Oui, et ça fait 2 ans que suis la

Ok, je comprends bien votre déménagement ici c'est à cause de votre vie familiale...

Oui c'est à cause des problèmes familiaux.

Pouvez-vous me dire vos principaux mécontentements et de vos satisfactions de votre logement précédent ?

Là où j'étais avant ce n'était pas bien en colocation euh, moi suis pas maniaque okay, j'aime que tout soit bien, quand vous vivez en colocation y'a plus de personnes dans le logement. Si je fais le ménage avant de sortir et quand je sors avant de revenir même 30 minutes tout devient sale. C'est pour ça là suis tout seul tranquille mon ami c'est la télé. Quand j'ai le temps je téléphone ma femme aux Etats-Unis, je n'ai pas d'amis, pas de femme à Paris, suis veuf [Rire].

Par rapport à votre démarche de logement avez-vous rencontré des difficultés

Oui, j'ai rencontré des difficultés, par ce que là où j'habitais avant avec mon ex le déménagement de l'appartement c'est qui l'avait fait et puis du on avait le projet de se marier, et comme mon ex elle travaille, elle est infirmière à l'hôpital de Robert Bellanger dans le 93. Après suis parti en 2011 euh je pouvais rester, suis parti. J'ai enlevé mon nom sur le bail du logement et puis comme je n'ai pas d'enfant avec elle, euh voilà quoi. Mais les impôts et tout c'est moi qui payais, l'égalité tout. Ouf la France n'est pas mon pays, quand tu vis dans un pays étranger on peut pas faire du n'importe quoi ici et puis moi suis dans une famille chrétienne, j'ai une marche à suivre.

Lors de votre recherche de logement avez-vous écarté certaines communes.....

Non c'est le premier logement que j'ai trouvé.

Vous pouvez me dire les vos mécontentements et satisfactions de votre logement actuel ?

Euh comme je vous ai dit, je n'ai pas le choix, bon les satisfactions de logement peuvent être comme j'étais en grandes difficultés, graves difficultés ok, mais quand ils m'ont répondu de venir là j'ai fait vite fait et voilà.

Le mécontentement euh suis quelqu'un qui propre quand j'ai vue l'état des escaliers ça m'a fait chaud au cœur.

Avez-vous des difficultés de transport pour vous rendre au travail par exemple

Moi je travaille à Saint-Denis, quand la grève, des suppressions des trains j'attends comme tout le monde, soit je prends le train à la gare de Sarcelles soit prends à la gare de Pierrefitte c'est plus proche de chez moi ou encore y'a le bus qui passe là à coté qui ne fait même pas 5 minutes te dépose à la gare pour prendre le train qui m'amène à Saint Denis lieu ou lieu où je travaille, 7 ou 8 minutes de trajet.

Quelle image avez-vous du quartier ?

Bon J'ai fait la moitié de ma vie dans le 95, avant c'est ce quartier qui s'appelait sablons, oh lala c'était chaud y'avait des problèmes tels que les drogues vous voyez et jusqu'à présent ils viennent, ils restent devant le hall ; ils sont là tout le temps y'a un tabac à coté qui leur permettent de faire leur business. Mais c'est des jeunes qui

nous n'embêtent pas trop les gens. Auparavant y'avait des grands tours beaucoup des dealers qui vivaient ici. Les anciens qui étaient là avant ils sont tous partis, par ce que les grandes sont détruites et remplacé par des ces nouveaux bâtiments entre 4 à 5 étages. Ya pas quand même des problèmes de l'insécurité.

Que pensez-vous de la qualité de l'air ?

Ça va ! La juste y'a des travaux (un chantier à côté) qui produit beaucoup de poussière, moi suis allergique à la poussière, les poils des animaux tout et tout, c'est ça qui m'empêche de respirer normalement par ce que j'ai des problèmes de santé.

Envisagez-vous de rester défensivement dans votre lieu de résidence actuel ou

Oui, j'aimerais bien par ce que par rapport à mon problème de santé, s'il me donne un logement au rez-de-chaussée. J'ai des problèmes de santé tels que, la maladie de cardio vasculaire, le cholestérol, le diabète tout ça etc....

Mais toujours ici à Sarcelles c'est à dire dans ce coin, j'ai envie de rester là, par ce que c'est pas aussi chaud comme au flanades.

Je vois que vous n'évoquez pas les nuisances comme une gêne, ou....

Non, ici là sauf les bruits des enfants dans les escaliers, mais bon ce sont des enfants nous étions des enfants aussi [Rire] on ne peut les empêcher des jouer. Dès que je ferme la porte j'entends rien dit tout, par ce que moi je n'aime pas les bruit même pour regarder la télé.

Merci à vous ! souhaitez-vous être informé les résultats de l'études ?

Oui.

N°96

Conditions de l'entretien:

J'ai contacté Mme ##### par son numéro de téléphone portable deux semaines avant notre rendez-vous. Avant la confirmation de notre rencontre, j'ai expliqué l'objectif de l'étude puis j'ai proposé de la rencontrer, si c'était possible de me recevoir pour un entretien ; elle m'a répondu si ça allait être son domicile. A l'autre bout du fil j'ai ressenti une inquiétude de sa part. Pour la rassurer j'ai lui ai proposé de se voir à la gare de Belloy ou dans un café, elle a souhaité me recevoir à la gare entre 16 et 17 h. Je peux dire que l'interview s'est très bien passé dans sa voiture, elle répondait très bien aux questions.

Nous allons commencer par votre parcours résidentiel, c'est à dire l'ensemble des lieux ou vous avez habités

.....

Là j'habite depuis en peu plus d'un an a Belloy, donc au 13 bis par ce que j'ai acheté cette maison. Auparavant, euh depuis juillet 2015, suis arrivé Belloy par ce que je venais de me séparer et du coup euh on avait vendu la maison qui était à Luzarches. Et sinon à Luzarches ça faisait 19 ans que j'habitais avec mon ex conjoint et puis mes enfants, euh sinon avant on était encore, quand on s'est installé, on a été en appartement dans un studio on est resté quelque années après on a changé par ce que euh pour avoir en peu plus grand dans un autre appartement qu'on a gardé jusqu'en 1996. Après de 1996 à 2005 on était à Luzarches et donc de juillet 2015 à aujourd'hui j'habite à Belloy.

D'accord...

Deux déménagements en 8 mois suite à une séparation.

Ok, si je comprends bien le motif de votre dernier déménagement, c'est juste par rapport de votre vie familiale.....

Ah oui ! tout a fait, ben oui puisque on se séparait il fallait vendre la maison et on est resté en colocation presque un an et demi quasiment puisque on n'avait pas les moyens d'avoir un loyer chacun euh... Donc c'est suite à la séparation, j'ai dû chercher un autre logement.

Pouvez-vous me raconter comment vous avez recherché votre lieu de résidence actuel ? est-ce qu'il y'avait des lieux des communes oui quartiers que vous avez envisagé pour déménager ?

Euh j'ai recherché sur le bon coin et par agence, puis qu'à Luzarches y'avait une agence qui s'occupait des locations et euh comme j'ai des animaux, j'avais vu une petite maison et du coup on est allé comme ça pour voir au final c'est là j'ai pris cette maison.

Avant votre choix définitif, avez-vous prospecté beaucoup d'appartement avant ?

Oui, j'ai regardé euh ; par ce au départ je cherchais un appartement et j'ai visité plusieurs appartements dans le secteur hein ! Puisque moi je travaille sur Mesnil-Amelot euh, mon fils était à l'école à Sarcelles après il passait le bac. Après de toute façon en fonction des écoles, il pouvait trouver dans le Val-d'Oise pour rester dans les alentours. Et des appartements mais c'était des loyers très chers souvent les charges non comprises et moi avec des animaux c'était assez compliqué j'avais des étages euh... C'était par rapport à ça.

Quelle a été l'importance du prix, de la localisation de la proximité des certains équipements.....

De ma maison actuelle ?

Oui !

Euh c'est-à-dire que ça rentrait dans les critères, ce n'était pas une très grande maison. Elle a un peu moins de 90 mètres carrés en tout, un petit jardin suffisant pour les animaux et puis au niveau entretien pour moi toute seule. Et puis ben, c'est bien situé puisque suis à 20 minutes à mon lieu de travail. Voilà ici y'a une gare (Belloy-Saint-Martin), puis mon fils est motorisé il a le permis, il a sa voiture y'a aussi le train ça permet pour les déplacements. Euh il a plusieurs choix, soit il prend le train souvent pour aller à lycée à Saint Denis où il prend ça pour venir ici à la gare pour prendre le train.

Quels étaient vos principaux mécontentements et satisfactions de votre lieu de résidence précédent ?

C'était une toute petite maison, elle faisait 42 mètres carrés, donc que je n'avais pas de chambre j'avais laissé la chambre à mon fils, moi je dormais dans la salle. Par contre j'avais un grand jardin euh mais bon le loyer

c'était 800 euros par mois et j'avais en plus les charge et puis la dimension du logement qui était agréable et qui était très grand qui demandait du coup beaucoup d'entretien, beaucoup de travail au niveau de l'entretien.

Et de votre lieu de résidence actuel....

Ici, bah je dirais que on est bien situé parce que suis sur un axe très rapide par rapport à la francilienne suis à même pas 5 min de la francilienne suis aussi proche de la départementale et de la Croix verte pour accéder à la nationale 1, euh même si c'est n'est plus ce nom là et la nationale 16 et suis à 20 minutes de Roissy, c'est pour ça que s'est assez pratique. Pour mon fils aussi qui va sur Saint Denis et Marly la ville pour le sport, donc c'est assez pratique.

Je dirais l'inconvénient c'est les avions, mais bon en même temps on n'est pas loin de Roissy. Après on ne peut tout avoir, mais bon voilà ! Vous l'entendez peut-être là [Rire].

Oui j'entends !

Et encore c'est les périodes, euh plus l'été va arriver et plus on le savoir par ce que y'aura de plus en plus des avions ; Euh !! On en entend un autre (avion), [Rire]. Après aussi, suis dans une rue y'a beaucoup de tracteurs qui passent donc c'est une grosse nuisance ils passent à n'importe quelle heure le jour comme de nuit .

Après, pour les grandes surfaces, moi j'ai fait mes courses dans petites surface, j'aime pas les hyper marché voilà ! J'y vais que quand j'ai besoin de quelque chose de spécifique ça ne me gêne pas en tant que ça. Je continue à aller sur Luzarches, là où je faisais mes courses avant.

Là vous avez évoqué un point très important, les nuisances sonores des avions. La question suivante est qu'envisagez-vous de rester longtemps là à Belloy ou contraire

Non non moi je ne compte pas déménager, tout façon j'aurai plus les moyens d'acheter et qui dit acheter bah c'est les frais de notaire aussi et puis pour l'instant je me plais bien. Après on sait que nous réserve la vie, pour l'instant non dans mon esprit suis là ; je reste là. Après suis pas à l'abri non plus de perdre mon travail, mais on verra en fonction hein dans un avenir proche, pour le moment je ne me vois pas bouger.

Que pensez-vous de l'environnement du quartier au sens large, de l'insécurité par exemple ...

Ah non c'est agréable euh suis face à la pharmacie, depuis que suis arrivé on fait la fête vous voyez. Voilà ! tout de suite j'ai eu un bon accueil et y'avait une bonne relation avec mes voisins proches qui ont déménagé, j'ai gardé contact avec eux alors qu'on s'est connu que quelques mois. Les nouveaux là, on ne se voit pas souvent mais voilà ! C'est cordial. Y'a eu juste mes voisins de l'autre coté qui n'était pas très sympa par rapport au stationnement des véhicules, donc j'ai fait appel à la mairie ; la mairie leur a envoyé un courrier depuis ils me laissent tranquille. Mais sinon c'est très cordial, après c'est comme partout y'a des nuisances j'ai eu les gendarmes là en avril qui ont frappé à ma porte pour me demander pourquoi ? Apparemment y'avait des voisins en septembre l'année dernière qui s'étaient fait voler leur plaque d'immatriculation, mais bon on n'est jamais à l'abri nulle part. L'insécurité est partout, après il fait être vigilant. Voilà ! Mais dans l'ensemble ça reste agréable.

Avez-vous effectué des travaux depuis votre arrive dans votre résidence actuelle ?

Euh ! Je n'ai pas fait des gros travaux, pour l'instant non, et j'aimerais bien. Pour le moment je suis en train de faire des devis, j'en un par ce que j'ai une fuite sur le toit, suis obligée de le faire. Pour les autres travaux, financièrement je n'ai pas les moyens je fais juste un devis pour avoir une idée du coût.

Quelle sont les différences que vous avez remarqué entre Luzarches et Belloy ?

Bah ! Disons que sur Luzarches j'étais au centre-ville, j'étais à 5 min du centre-ville c'est pratique sauf que tout façon plus ça va et moins y'a de commerçants à Luzarches.

A Belloy c'est qui est agréable y'a une pharmacie qui est juste en face, y'a une boulangerie aussi à Belloy euh donc voilà ! Et ça reste quand même un village qui est sympa. Après je ne regrette pas forcément d'être là, je trouve que c'est une maison qui me correspond, suis bien. Euh c'est l'essentiel, en même temps avant d'acheter ce maison-là, il s'est passé plus d'un an j'ai visité quand même plus de 60 maisons ici dans le Val d'Oise [Rire] ; entre Saint-Mard, Luzarches, Marly la ville, Louvres, Belloy, Asnières etc... ; oui j'ai fait un sacré périmètre.

Après une soixantaine de maisons visitées, c'est à Belloy que vous avez fait le choix de rester....

Oui à Belloy par c'était la maison que correspondait le prix, après euh on est toujours obligé de faire des concessions puisqu'au départ moi je voulais un plein pied ; c'est vrai que, ce n'est pas assez répandu dans la région. J'en avais vue quelques-uns sur Belloy mais c'était des maisons des années 70 en plus dans une résidence en copropriété, ça moi je ne voulais pas. Je voulais être propriétaire en toute propriété pour ne pas avoir de charges complémentaires que je ne puisse pas gérer. Donc je me suis fait une raison, pour trouver une maison avec des critères qui me correspondaient, pas trop grande bien agencée, où il y'aurait pas beaucoup de de travaux à faire, le jardin suffisamment grand pour respirer mais pas trop pour l'entretien voilà quoi ! En plus, il n'y a pas de vis-à-vis, euh quand je suis dans mon jardin, je suis tranquille.

Tranquille dans votre jardin même pendant les passages des avions.....

Oui mais, après on ne peut pas avoir tout ce qu'on veut ; après voilà c'est sûr ça me dérange on a rien sans rien. Je peux pas être à 20 minutes de Roissy et puis de ne pas entendre les avions. Après ça dépend des pistes et des villes aussi, j'ai une amie qui habite à Marly la ville elle n'entend rien par ce que l'orientation euh n'est pas de leur côté. Mais en même temps je préfère malgré tout rester ici qu'à Marly-la-Ville.

C'est des choses que vous saviez avant de venir habiter ici à Belloy ?

Euh ! Belloy je ne connaissais pas du tout avant d'y habiter ici et c'est étonnant par ce qu'on est n'est pas loin de Luzarches. Quand je retrouve des amis ou des connaissances et que je leur dis que j'habite à Belloy, la plupart des gens disent qu'ils ne connaissent pas alors que c'est tout à côté. Oui j'ai connu Belloy le jour où j'ai visité pour la location et puis j'ai aimé cette ambiance, c'est agréable, convivial, les gens disent bonjour même les enfants les ados j'étais surprise voilà ! Quand les gens vous disent bonjour spontanément c'est quelques choses d'agréable.

Merci à vous ! souhaitez-vous être informée des résultats de l'étude ?

Oui, bah oui ça peut être intéressant, pourquoi pas.

N°97

Condition de l'entretien

J'ai contacté monsieur ##### une semaine avant notre rencontre à son domicile. Je l'avais contacté par mail, et il m'a répondu dans la même journée, en m'affirmant que ça serait avec un grand plaisir qu'il accepte de répondre aux questionnaires mais précisant qu'il n'est disponible que les soirées ou les weekends. Nous avons trouvé un accord samedi après-midi à son domicile. Le jour J, à 15 h j'ai essayé de lui joindre par son téléphone portable, c'était sans succès puis j'ai laissé un message. Au bout de 2 heures il m'a rappelé pour m'informer que sa fille est malade ils étaient chez le pédiatre et si je peux passer le dimanche à la même heure. Il m'a donné rendez-vous à une station de bus (Temple), situé environ à 200 mètres de son lieu de résidence.

Le dimanche, arrivé à Temple la station de bus je passe le coup de fil pour prévenir ma venue, à l'autre bout du fil je l'entends et en même temps j'aperçois un homme me faire un signe de la main. J'ai ainsi croisé par hasard Monsieur ##### qui revenait vers chez lui. Il me demanda si l'interview va durer longtemps car il n'a pas assez de temps, il n'a pas souhaité annulée le rendez-vous. Une fois chez lui on s'est mis juste à l'entrée de la maison autour d'une table, l'interview s'est bien passé, il était très bref dans ces réponses et montrait des signes d'impatience ce qui explique la durée très courte de l'entretien.

Pour commencer pouvez-vous me parlez de votre parcours résidentiel ? Habitez-vous toujours à paris ?

Euh... on a commencé à Bourgogne, donc on a vécu 2 ans en Bourgogne après on a déménagé à Clichy, le petite couronne ; on est resté 4 ans à Clichy et depuis 4 ans on est à Argenteuil.

C'était en quelle année ?

On a déménagé ici à Argenteuil en 2013.

Quel était votre statut d'occupation précédent ?

Dans mon logement précédent j'étais locataire dans un F2 Bis.

Quelle étaient les motivations de ce déménagement ?

C'était pour avoir quelque chose de beaucoup plus grand et pour acheter.

Pouvez-vous me dire les mécontentements et les satisfactions rencontrés dans votre logement précédent ?

La satisfaction c'est d'être à côté de Paris, les mécontentements : l'espace était trop petit et à l'achat c'était très cher le prix de mètre carré.....

Donc votre logement actuel c'est juste pour un espace plus grand.....

Et aussi à cause des différents équipements de transport donc la desserte ferroviaire, c'était grand et beaucoup plus accessible en achat, voilà c'était les principaux motifs.

Dans votre lieu de résidence actuel quels vos principaux mécontentements et satisfactions ?

La satisfaction euh on n'est pas loin de Paris 10 minutes en train et le mécontentement ou l'insatisfaction on s'éloigne un peu de Paris parce que le travail se trouve à Paris donc on s'éloigne par rapport à notre logement précédent.

Avant votre choix définitif de rester ici, d'autres logements vous ont été présentés, si oui pourquoi avez-vous choisi ici....

Euh.... le choix c'était soit de rester en petite couronne donc euh Paris inclus, mais d'un point de vue financier on allait avoir quelque chose de beaucoup plus petit ou bien qu'on mettrait beaucoup plus de temps à rembourser. Donc après plusieurs visites euh nous avons pris le choix d'aller en grande couronne, à Argenteuil pour avoir quelque chose qui correspond à notre budget et nos attentes.

Avez-vous effectué des travaux dans votre résidence actuelle ?

Oui, on a fait des travaux au niveau du sous-sol, un peu d'isolation dans le dressing et là on aura d'autres travaux pour améliorer le confort.

Quelle image avez-vous du quartier ?

Une bonne image il est calme, propre et puis on est proche des moyens de transport des commerces, donc c'est bien animé.

Ok, que pensez de la qualité de l'air ?

Nous pensons qu'elle est au même niveau dans la petite couronne donc relativement polluée.

D'accord, envisagez-vous de rester définitivement dans le quartier.....

Non non pensons rester.

Ok, je vois que vous n'évoquez pas les nuisances sonores des avions ou bien ça ne constitue pas de gêne pour vous ?

Euh si, les nuisances sonores des avions euh, mais aujourd'hui le problème il faut arriver à le faire constater, donc du coup ça sera quelque chose... je pense que c'est un problème qui est lié au fait même d'être dans un couloir aérien.

Le fait d'être situé dans ce couloir aérien ça vous dérange...

Oui moyennement.

Les bruits se ressentent même si les vitres sont fermées

Si, on entend un peu de bruit.

Merci à vous monsieur ! Souhaitez êtres informer des résultats de l'étude ?

Oui !

N°98

Conditions de l'entretien

J'ai contacté Madame ##### 3 jours avant notre rencontre, lundi à 11h20 devant le collège de Jean Moulin à Sannois. Après la sortie de ses élèves à 11h, l'entretien a commencé par des rôles inversés. J'ai débuté en répondant aux questions de madame #####, sur mon parcours universitaire, ma formation actuelle, qu'est-ce que je voudrais faire après la fin de mes études. Après madame ##### a commencé le sien, elle a fait ses études à l'université Cergy-Pontoise. Et Monsieur Didier DESPONDS était son professeur durant son cursus universitaire après elle a passé un concours d'enseignant en géographie. Notre interview s'est bien déroulée devant le collège sous un arbre, assise sur une grosse pierre. L'entretien a duré 16 minutes, l'interviewé a répondu aux questionnaires et trouve très intéressant l'étude et souhaite être informé les résultats de l'étude.

Nous allons commencer par votre parcours résidentiel, avez-vous habité toujours en région parisienne ...

Oui, alors au départ je logeais à Sannois par ce que j'ai fait ma scolarité ici (Sannois) et j'ai quitté le domicile familial à 18 ans pour aller m'installer à Cergy dans un foyer de jeunes travailleurs à côté de l'université de Saint Martin, puis j'ai pris un logement seule 3 ans après à Cergy le Haut dans un petit studio de 18 mètres carrés et en suite j'ai aménagé en couple à Courdimanche 4 ans et ensuite suis allée sur Boisemont mais c'était temporaire pendant un an et demi. En suite 7 ans Auvers-sur-Oise, j'étais en logement là-bas et enfin là on a acheté une maison à Maffliers.

Quel a été généralement votre statut d'occupation.....

Alors tout le parcours précédent jusqu'à Maffliers j'étais locataire.

Le choix de votre logement actuel, c'est par rapport à votre lieu de travail ou.....

Non pas du tout, puis que j'aurai pu revenir à Sannois même, non on a l'idée avec mon compagnon puisque lui il est originaire de Loire atlantique, comme on est des enseignants de faire une demande mutation c'est très compliqué faut d'abord qu'on on se pacse sinon qu'on se marie. On l'idée dans 4 ou 5 ans de repartir dans le Loire atlantique, mon on n'en pouvait plus de tout simplement de cette urbanisation trop dense [Rire] de la proche banlieue. Voilà, donc on a essayé de s'éloigner en peu pour avoir ce qu'on a là actuellement c'est à dire vu sur les champs et notre jardin à Maffliers.

C'est vraiment comme une étape transitoire pour s'éloigner de plus en plus de la ville tout en restant à moins de 40 minutes du travail.

Avant votre choix définitif avez-vous prospecté d'autres logements.....

Oui au départ on avait l'idée de louer par ce que on avait des petits budgets, finalement on est rendu compte en faisant des calculs avec les taux d'immobilier qui étaient très bas il y a encore deux ans et demi ça valait le coup d'acheter tout simplement surtout les traites qui reviennent un tout petit peu comme le loyer. Mais voilà, on la joie de dire que ça nous appartient [Rire]. Une maison de 96 mètres carrés avec un jardin, c'est une petite maison qui a besoin encore d'entretien qui à loin d'être fini en tout, on a tout une surface qui fait 450 mètres carrés.

Quelle aurait été pour vous l'option idéale ?

Bah, la maison idéale c'est pas forcément celle qu'on a, par contre on n'y est bien il fallait faire des concessions par rapport aux prix de l'immobilier. Nous il fallait pas qu'ont mette plus de 260 000 euros, ça c'était une certitude, on le pouvait potentiellement mais on voulait pas se retrouver avec des charges trop importantes et des versements excédant les 1300 euros par mois ça n'était pas envisageable pour avoir accès à certains loisirs et avoir un confort suffisant pour être bien. Euh les concessions qu'on a dû faire, c'est la proximité avec les grands axes routier ça sa me déplait c'est à dire nous on est dans un impasse mais au bord de la nationale une (N1), donc en fait on se sent dans un havre de paix uniquement quand-t-on a franchi cette impasse, c'est à dire qu'on a tourné. Mais très sincèrement au bout de l'impasse c'est le bruit, l'agitation et beaucoup de trafics actuellement y'a des travaux sur Maffliers qui vont rendre la circulation moins dense ça c'est la première concession. La deuxième concession c'est la surface, 96 mètres carrés puisqu'on est 3 c'est correct mais envisagé un autre enfant par exemple ça signifie qu'on a 2 enfants dans une seule et même chambre. Puisque a priori on a pas euh, en fait on a 3 chambres si vous voulez, y'a une chambre qui correspond à notre bureau comme on est toutes les deux des professeurs on a voulu avoir absolument un espace de travail pour nous quoi. Donc, ça c'est les deux grosses concessions et la 3^{eme}, c'est une maison complètement terminée pas forcément très bien isolé avec un portail qui commence à être en mauvaises état, à refaire. Une terrasse à refaire et tout l'électricité qui doit être refaite également voilà, [Rire].

Pouvais vous me dire les mécontentements et les satisfactions rencontraient dans votre logement précédent ?

Quand j'étais en location à Auvers-Sur-Oise ?

Oui !

En fait quand je vivais à Auvers-sur-Oise c'était un petit paradis hein, c'était vraiment un petit bonheur. J'étais dans une grande propriété, euh y'avait des dépendances en fait j'étais comme en sous location si vous voulez. Puisque, enfin les propriétaires n'habitaient pas sur le lieu, loué déjà une partie mais y'avait des dépendances à coté, donc pour moi toute seule dans 70 mètres carrés c'était génial euh en espace magnifique avec un Etang, 1000 mètres carrés de jardin en peu plus même c'est quelque chose de vraiment formidable. Euh Auvers-Sur-Oise c'est une ville que j'adore, que j'aime beaucoup, le calme, les gens sont extrêmement sympathiques, une vraie proximité avec les commerces tout en ayant l'impression qu'on est effectivement à la campagne et puis on voit les bords de l'Oise magnifique. Après on a dû partir parce que la propriété était mise en vente, donc locataire contre sous locataire, j'ai dû partir.

Quelles sont les satisfactions de votre lieu de résidence actuel ?

Euh, c'est comme je vous le disais le jardin quand même en plus une partie de la terrasse avec des fleurs, des petit arbustes y'a aussi une vue sur les champs c'est quand même formidable. J'ai des voisins sympathiques et une facilité pour rejoindre les grands axes, bon c'est à la fois une satisfaction et insatisfaction en fait, c'est la proximité avec les axes routiers.

Avez-vous effectué des travaux dans votre lieu résidence actuel ?

Actuellement, on a juste refait l'électricité et on a refait la partie qui mène vers le jardin qui était extrêmement mal isolée, qui représente un petit budget quand même. Et aussi on a eu la chance de refaire tout le grenier à l'étage, mais tout était gratuit, par ce que c'est la famille de mon compagnon qui s'est chargée de le faire.

Que pensez-vous de l'environnement du quartier au sens large, tel que le voisinage, l'insécurité, les commerces.....

Le voisinage a priori pas trop de problème même si y'a une toute petite particularité, voilà ces derniers temps. Je sais pas si c'est important pour votre enquête, il y a un certain voisin qui se montre un petit peu homophobe, mon compagnon est d'origine japonaise on entend des petits choses qui ne sont pas agréables à notre égard. Voilà, c'est en peu petit un point négatif. On est qu'une quinzaine de propriétaires dans cette impasse donc tout se sait assez vite.

L'accès au commerce, on a un immense centre commercial. En fait on en a deux, on a celui de Moisselles-Domont qui est à 5 minutes de voiture et celui de Villebon ça nécessite toujours quand même une voiture et ça c'est un point négatif pour moi. Quand j'étais à Auvers j'allais à pied y'avait un Carrefour-Market ça c'est les deux gros points négatifs. En plus j'ai deux chiens, c'est une heure par jour de balade. Et là aussi c'est pareil, étant donné que la Nationale 1 est traversée par des très grands camions, impossible d'accéder à pied c'est beaucoup trop dangereux, donc là aussi pareil on va à la forêt de Carnelles tous les jours 5 minutes de voiture, mais c'est un déplacement quand même à prendre en compte.

Et en même temps j'ai conscience la sens qu'on a la chance d'avoir une forêt magnifique, y'a des commerces à coté. Après les deux grandes surfaces, je n'ai pas parlé ici le Leader Price, mais là encore on est obligé de prendre la voiture puisqu'il est de l'autre côté de la nationale et dans notre commune en tout cas à Maffliers y'a très peu de commerces en fait, nous on est à la limite administrative entre Maffliers et Montsoul qui sont deux commune extrêmement proches et donc à Maffliers y'a pas grand-chose y'a une boulangerie un spa et là, ils ont ouvert autre chose une épicerie fine je crois, c'est tout ,ça se résume à ça. Et de l'autre côté de Montsoul beaucoup de commerces, en fait nos achats se font beaucoup plus dans la commune à côté à Montsoul qu'à Maffliers.

Dans vos mécontentement je vois que vous évoqué les nuisances sonores ou bien ça ne constitue pas une gêne pour une vous.....

Non, par ce qu'étonnamment, euh on en voit des avions depuis chez nous, mais pas de bruit. Puis ils passent en peu plus loin, peut-être on entend 2 ou trois avions par jour au maximum.

Si vous êtes dans le jardin ça ne gêne pas trop ?

Non, les nuisances sonores aériennes sont pas assez perceptibles, c'est qu'on est proche de l'aéroport de Roissy. Euh mais par contre en fonction de la direction du vent on entend plus la nationale, mais c'est rare. Sur une échelle de 1 à10 je dirai 3, c'est correct. Mais l'une des catastrophes c'est les poubelles sur le long de la national.....

Vous avez dit que vous ne souhaitez pas rester longtemps dans le commune actuelle

Euh oui, je ne souhaite pas non [Rire]. Je suis très heureuse hein dans notre maison, on se démène pour bien l'entretenir, on y est bien. Voilà, cette année on n'a pas trouvé les moyens de partir en vacances on est très heureux d'être dans notre maison. Mais par contre l'objectif est de partir un jour oui.

Après souhaitez-vous être informé les de l'étude...

Oui, c'est très intéressant.

Condition de l'entretien

Mon entretien avec madame ##### Sonia s'est très bien passé, je l'ai contacté 4 jours avant notre rencontre. J'ai reçu sa réponse par mail 2 heures après avoir l'envoyé mon mail. On s'est rencontré à la gare de Gennevilliers à midi, l'interview a eu lieu dans sa voiture non loin de la gare. Au début madame ##### Sonia répondait de manière un peu brève aux questions mais au fur et à mesure que j'avancais sur dans le questionnaire, elle développait davantage ses réponses. Pendant l'entretien, je l'ai beaucoup questionné sur son habitation précédent c'est à dire dans le Val-d'Oise pensant que les nuisances sonores y sont plus ressenties. Elle m'a fait savoir que c'est à Gennevilliers qu'elle réentend le plus les bruits sonores des avions car l'aéroport de Roissy est plus proche de Gennevilliers qu'à Pontoise.

Nous allons commencer par votre parcours résidentiel, pouvez-vous me parler sur l'ensemble des lieux de résidences où vous avez habités au cours de ces dernières années ?

Ok, j'ai déménagé beaucoup hein, avant j'habitais à Gennevilliers après à Colombe puis Meudon, et Pontoise et là je suis à Gennevilliers

D'accord pouvez me dire quelles étaient les motifs de ces déménagements ?

Alors, par ce qu'à l'époque j'étais étudiante, je me rapproché plus de mon école, de mon lieu de travail...

Revenons sur logement précédent, l'aménagement à Pontoise c'était par rapport à votre travail ?

Non non, j'ai aménagé à Pontoise on cherchait un logement beaucoup plus grand y'a qu'à Pontoise que nous avons trouvé quelque chose en plus grand.

Comment avez-vous recherché votre logement précédent ?

On l'a eu avec le 1% patronal

Avez-vous prospecté d'autres logements avant votre choix d'infinif...?

Oui entre 3 et 4.

Pourquoi votre choix par rapport au 3 ou 4 appartements que vous avez visités ?

En fait ce qui m'a poussé, c'est parce que on n'avait pas assez de revenus quand-t-on est en HLM, et aussi le prix, euh voilà quoi.

Surtout vos logements précédent vous étiez locataire....

Voilà, tout à fait. Là on est locataire avec un bailleur HLM.

Quels étaient vos mécontentements dans votre logement précédent ?

Il était nul, y'avait pas de fenêtres double vitrage, c'était un appartement ancien, y'avait l'humidité, on avait beaucoup refait la peinture y'avait de la moisissure, y'a pas d'ascenseur.

Que pensez-vous de l'environnement du quartier ?

Le quartier par contre il était sympa, je n'ai jamais eu de problèmes avec le voisinage tout était super bien.

Votre lieu de travail se trouvait à Pontoise ?

Non à Cergy, euh je tiens à préciser que Pontoise est très mal desservie en termes de transport, moi la chance que j'avais c'est d'être véhiculé. Mais c'est nul en termes de transport en commun, le dimanche c'est un bus toutes les heures. Donc voilà, pour les personnes qui travaillent le dimanche qui ne sont pas véhiculé c'est évident, par ce qu'avant d'être véhiculé je prenais le transport en commun à Pontoise pendant 2 ans que j'ai vécu là-bas ça fait 5 ans ou 6 ans. C'était un bus tous les 20 ou 25 minutes, c'est énorme 25 minutes pendant les heures de point je trouve ça aberrant.

Avez-vous effectué des travaux dans votre logement de Pontoise ?

Oui, on a refait la peinture car y'avait de la moisissure, on a fait du carrelage dans la salle de bain, à cause de l'humidité quand on prenait nos douches l'eau restait longtemps avant de sécher.

Avant votre logement à Pontoise avez prospecté d'autres appartements ?

Oui, mais toutes les logements qu'on a prospectés c'était à Pontoise, parce que avec le 1% patronal on nous avait dit que tous les logements disponibles se trouvaient dans le 95, pas forcément à Pontoise. Nous on voulait rester dans le 92. On a visité 3 logements à Pontoise avant celui-là.

Donc, vous souhaiteriez habité plus dans le 92 que la 95 ?

Bah oui largement.

Pourquoi.....

Après c'est une question de proximité, de transport, euh déjà on plus proche de Paris donc on a plus d'offre d'emploi à disponibilité en termes de salaire aussi. Et du coup le 95 euh... j'ai dû refuser un emploi sur Paris à cause du RER A y'a toujours des problèmes et du coup je voulais pas passer une heure et demi voire deux heures dans les transports. Je préfère rester dans le 92 à proximité de Paris, à proximité du travail que rester dans le 95. Après dans le 95 la chance que j'ai eu c'est d'avoir un emploi à Cergy, j'en avais que pour 15 minutes, mais en termes de salaires il n'est pas mieux qu'à Paris.

D'accord, donc pour vous dans le Val d'Oise c'est plus le travail et le transport qui est le plus problèmes...

Oui, le travail et le salaire aussi ; parce que les salaires dans le Val-d'Oise ne sont pas tout à fait pareils. Sur un même poste de travail y'a entre 200 et 300 net euros de différence. Par exemple moi, avant j'étais secrétaire médicale à Cergy j'ai dû abaisser mon salaire à 250 euros au moins net.

Que pensez de l'environnement au sens de large, de l'insécurité ou autres.....

Non à Pontoise moi je trouve que c'est très calme, rien à voir avec la capitale, bien évidemment par ce que dans le 95 on se rapproche beaucoup la campagne, c'est moins stressant.

A Pontoise je vois que vous n'évoquez pas les nuisances sonores des avions.....

Non, pas du tout puisque Pontoise est loin de Roissy, je n'ai pas ce problème.

Dans votre lieu de résidence actuel avez-vous des mécontentement...

Bon franchement non [Rire], euh le seul problème que je pourrais avoir est que y'a pas assez de rangement dans l'appartement. Franchement, pour être honnête avec vous, j'ai un enfant, les prestations de collège à Pontoise les prix sont incroyables, c'est hyper cher. Quand vous regardez les prix pour une journée au centre de loisirs tout compris pour ma fille, par exemple je la dépose à 8 h 30 le matin je la récupère à 18 h j'en ai pour 9 euros ou 9 euros 50 centimes vraiment pas plus de 10 euros. Et à Pontoise j'en ai pour 19 euros 80 centimes la journée, c'est énorme la différence. Une fois j'avais fait les calculs un mois au centre de loisirs à ma fille on avait pour 500 euros, autant prendre un billet d'avion et aller en vacances en fait. Donc voilà y'a aussi ça, c'était un de nos de choix de partir les prestations de la commune, vis-à-vis des prestations scolaires, la garde tout ça c'était cher. Et puis y'avait pas ça aussi ils ne proposaient pas de colonie, par rapport aux enfants y'avait rien. Franchement j'ai fait beaucoup de ville, Pontoise c'est la plus nulle des villes. Par exemple j'ai une amie qui habite à Cergy dans une ville à côté, elle me dit par rapport à ces enfants, elle ne paye pas très cher propose

des activités assez correctes ça rien à voir avec Pontoise. Mais après voilà, faut savoir y'a une différence en termes de tranquillité je sais qu'elle a Cergy y'a plus de mouvement ; nous a Pontoise c'est beaucoup plus calme plus serein, c'est comme un petit village tout le monde se connaissait quoi. Mais en tout cas, sur toutes les communes que j'ai eu la ville où je ne voudrais pas retourner c'est Pontoise.

Et les nuisances sonores ça constitue pas une gêne pour vous a Gennevilliers ?

Bah je dirai de côté-là, y'a plus de soucis de nuisances sonores à Gennevilliers qu'à Pontoise puisque Gennevilliers est plus proche de Roissy, mais moi personnellement ça ne dérange pas vraiment si je ferme les fenêtres j'entends rien du tout.

Avez-vous effectué des travaux dans votre logement actuel

Non, puisque c'est un logement neuf.

Envisagez-vous de rester défensivement dans votre lieu de résidence actuel ?

Oui oui je compte rester encore longtemps.

Souhaitez être informé des résultats de l'étude ?

Oui

N°100

Condition de l'entretien :

J'ai contacté Monsieur ##### par mail 3 jours avant notre rencontre à son domicile, situé à 2 minutes de la gare de Saint-Leu-La Forêt. Notre entretien s'est déroulé dans son appartement d'une pièce (studio), le climat était très agréable et j'ai été très bien accueilli par l'enquêté, il commença par me demander de me mettre à l'aise puis me proposa à boire avec sourire. On s'est assis autour de son bureau, pour commencer l'interview et après avoir rappelé l'objectif de l'étude, il m'a répondu que ça tombait bien puisque que c'est son domaine, il fait les études en géographie et il travaille dans l'aérien actuellement il est en train de préparer sa thèse.

Nous allons commencer par votre parcours résidentiel, c'est à dire l'ensemble des lieux ou vous avez habité ...

Alors, j'ai grandi dans la région de la Seine dans le domicile familial, jusqu'à il y a 7 ans environ, quelque chose comme ça [Rire]. Du coup je me suis installé à maison Alfort, dans le Val-de-Marne où je suis resté pendant 4 ans on va dire. Ensuite j'ai emménagé ici à Saint-Leu-La-Forêt il y a environ 2 ans, depuis 2015.

Pouvez-vous me raconter comment vous avez recherché votre lieu de résidence actuel ?

est-ce qu'il y'avait des lieux des communes oui quartiers que vous avez envisagés pour déménager ?

Oui, en fait j'avais fait une liste des communes où je comptais m'installer en fonction de certains critères : c'est à dire quelque chose qui soit plus calme que Paris, qui soit aussi dans la fourchette de prix que je pouvais investir par rapport à mon budget, tout en restant dans la liste des communes où je souhaitais rester. Et aussi

surtout le transport pour aller à l'université, ce genre de choses. Je voulais être plus en retrait de Paris pour être honnête avec vous. Etre dans Paris est juste pas possible pour moi, trop mouvementé. Alors qu'ici, c'est tout le contraire, c'est calme, il n'y'a pas de dérangement même en étant tout près de la gare et vous voyez que suis à côté d'une route mais je suis tranquille.

D'accord, si je comprends bien le choix de votre déménagement à Saint-Leu, c'est par rapport à vos études...

Oui, c'est pour mes études. Je suis rattaché à l'université ici. Je suis financé pour ma thèse ici en Ile-de-France, je reste pour les études en fait très exactement.

Quels étaient vos principaux mécontentements et satisfactions de votre de lieu de résidence précédent ?

Dans mon logement précédent, les points positifs c'étaient la proximité des transports, le fait d'être pas loin de Paris puisque à l'époque j'étais rattaché à l'université Panthéon - Sorbonne. C'était assez pratique pour rejoindre Paris centre, facile pour aller à ma fac, et en fait j'ai continué après mon master que j'ai obtenu à Panthéon-Sorbonne, avant de m'inscrire en thèse à l'université de Saint-Denis. En plus de cela j'avais envie de changer de région puisqu'à l'époque je vivais en couple à cet endroit. Suite à une séparation j'ai déménagé.

Dans votre logement actuel ?

Ici, globalement je me plains pas trop dans, même si je préférerais quelque chose de beaucoup plus petit, avec moins de monde. Ça voudrait dire aussi moins de desserte en transport etc. Je n'ai pas le permis, je n'ai pas de voiture et j'ai pas l'intention d'en avoir. Du coup les transports étaient un point un important. Et ce qui est bien ici y'a des trains tous les demi-heures pour aller à Saint-Denis jusqu'à très tard le soir ce qui permet de rallier facilement Paris, par exemple pour les soirées etc. c'était important d'aménager ici à saint-Leu.

Quelle aurait été l'option idéale pour vous ?

En fait j'étais bien intéressé par les communes plus petites, par exemple dans le nord de Val-d'Oise comme Auvers-sur-Oise, je ne sais pas si vous connaissez ? C'est une commune plus isolée, en plus vers la campagne. Euh, le problème c'est que c'était beaucoup moins desservi, c'était moins pratique, moins de commerces, en plus comme j'ai pas le permis c'était pas très accessible. J'ai fait un compromis on va dire, la commune idéale ça serait plutôt une petite commune dans une campagne tranquille tout en étant bien reliée avec la capitale et les commerces. C'est assez contradictoire finalement [Rire]. S'il y a beaucoup de commerces etc... ça veut dire qu'il y'aura plus monde, plus d'habitants. Mais je pense qu'ici c'est ce que j'ai pu trouver de mieux vis-à-vis de mes attentes, je ne galère pas pour rejoindre mon université, Paris n'est pas trop éloigné, je fais mes courses à côté, et puis il y a une boulangerie à côté. On va dire que ça répond un peu à mes critères.

Donc vous êtes tranquille dans cette commune ?

Oui, tout à fait, à part qu'il n'y a pas un parc dans les environs, y en a un mais 20 minutes à pied de chez moi. J'aime me promener et lire dehors je le faisais trop souvent c'est ça qui me manque un peu ici, sinon ça va. Je ne vois pas d'inconvénients par rapport à la commune, après, les points négatifs c'est plutôt propre au logement lui-même pas la commune.

Que pensez-vous de l'environnement de votre quartier, telle l'insécurité ou la qualité de l'air...

Euh, en termes de sécurité je ne me plains pas, c'est très calme ici. Ça fait 2 ans que suis là, je n'ai jamais été témoin d'une agression ou des problèmes comme les disputes de voisinage ou de certaines gênes venant de mes voisins. Juste des fois quand j'ouvre mes vitres je ressens un peu petit de fumées venant des voitures, et ça je pense c'est le prix à payer quand on est tout au rez-de-chaussée, à côté d'une route [Rire], surtout à côté d'une gare parce qu'il y a plus de voitures et des gens qui s'y rendent. Sinon même les sirènes des pompiers ou des gendarmes, j'entends rarement d'ici. En fait, cette zone reste quand même calme comparée à mon quartier précédent. Y'a pas de campements dans les halls pas tels qu'on les voit dans certains immeubles, franchement c'est agréable. En plus, je suis à côté des restaurants, la boulangerie, la gare tout ça réunit, je pense qu'il n'y a pas trop à se plaindre.

Avez-vous réalisé des travaux depuis votre arrivé ici dans ce logement ?

Des travaux non, juste la décoration à part ça il y a pas eu des choses que j'ai rénovées. D'ailleurs je ne compte pas en réaliser, puis que je n'en ai pas les moyens [Rire]. Je n'ai pas assez de revenus pour ça, du moment que c'est calme et ça me permet d'étudier normalement et surtout que c'est propre, la résidence est bien entretenue c'est bon [Rire].

Ok, Je vois que vous n'évoquez pas les nuisances des avions comme une gêne, ou c'est le

cas ?

Ça ne me pose pas de problèmes honnêtement, après j'ai grandi dans la région de Meaux qui est de l'autre côté des pistes de Roissy rapport à ici, je suis un peu habitué. C'est vrai qu'on est pas non plus complétement à côté des pistes comme par exemple à Gonesse ou ce genre de communes même si effectivement je les entends cela ne me dérange tant que ça, en même temps je travaille sur l'aérien.

Vous percevez des bruits quand vous fermez les vitres.....

Non franchement, ça me pose pas de soucis, après je n'ai pas de balcon, j'ai pas de jardin, si j'en avais un ça me poserait peut-être plus de problèmes effectivement. Comme ce n'est pas le cas du coup c'est quelque chose à quoi je ne prête pas attention.

Vous vous voyez rester longtemps de cette commune, en termes d'année....

Non pas dit tout, c'est juste par rapport à mes études.

Je vous remercie de votre contribution !

Je vous en prie !

Souhaitez être informé des résultats de l'étude ?

Oui, je le souhaite bien.

N°101

Condition de l'entretien :

J'ai rencontré Monsieur ##### à son domicile mercredi après-midi vers 15h30, après plusieurs échanges par mail. L'entretien a lieu autour de sa table à manger dans son studio. L'interview s'est bien passée avec monsieur Bastien, tout d'abord j'ai été très bien accueilli par lui. Une fois installé, je lui ai expliqué l'objectif de l'étude, la phase actuelle de l'étude, l'utilité de l'entretien en face à face car après avoir rappelé le but, il m'a dit qu'il avait répondu auparavant à tous les questions. Et aussi je lui ai demandé s'il serait possible de procéder à un enregistrement de l'interview, après son accord on a commencé l'entretien. Pendant cet entretien j'entendais moi-même les bruits venant de l'autoroute A104 . Monsieur ##### souhaite être informé des résultats de l'enquête.

Nous allons commencer par votre parcours résidentiel, c'est à dire l'ensemble des lieux où vous avez habité

Comme j'avais précisé dans le questionnaire, j'étais à Villenoy à coté de Meaux en Seine-et-Marne, dans le privé dans un studio de 25 m2 . Maintenant je suis là (Villeparisis), dans un studio et dans le privé aussi.

Avant votre choix définitif avez-vous prospecté d'autres logement et quels étaient les motifs de vos déménagements ?

Non, pas vraiment je n'ai pas trop prospecté, j'ai fait mes recherches à la Jéhovah [Rire]. Et pour les motifs, euh c'est des motifs spirituels en fait ; je ne sais pas si vous connaissez notre croyance, bon en fait là où il y a besoin d'aide pour annoncer l'évangile, on se déplace et puis on trouve sur place ce dont on a besoin, après une fois que je suis en place je cherche un travail et un appartement. Ça fait 10 ans que je vis comme ça, donc voilà, je ne cherche pas un appartement pour des causes personnelles, des causes professionnelles ou des causes familiales. Par exemple demain, s'il y a des besoins à Lille, ben je déplacerai à Lille. C'est comme que cela que ça fonctionne.

Donc vous vous déplacez qu'en cas de besoins dans le domaine religieux ?

Oui c'est ça ouais, par exemple j'habite dans le 93 où il y a beaucoup de personnes qui parlent l'arabe et qui ont besoin d'entendre la bible, je me suis déplacée ici pour les aider. Et puis je cherche du travail qui permet de me dégager du temps pour me consacrer à l'évangile. Après tous les Jéhovah ne sont pas comme moi hein, j'ai décidé de faire comme ça, voilà.

Quels étaient vos principaux mécontentements et satisfactions de vos lieux de

résidences précédent et actuel ?

Avant, j'étais très content de mon ancien logement, euh y'avait pas de problème si ce n'est que le logement était très mal insonorisé. J'entendais vraiment tout ce que faisait mon voisin. Donc pendant plusieurs années ça allait très bien et puis les deux dernières années ça a été compliqué, j'ai vraiment eu des voisins qui étaient pas bien élevés quoi, qui faisaient énormément de bruit c'était vraiment désagréable. Et les inconvénients que j'ai aujourd'hui, euh j'occupe un logement très cher pour que ce que c'est, qui n'est pas bien équipé aussi. C'est-à-dire que je n'ai pas de pris de téléphone par exemple, je paie des charges, j'ai pas de facture, j'ai pas de régulation d'eau et d'électricité, en gros je me fais arnaquer quoi. Donc je cherche à déménager là.

Avez-vous réalisé des travaux depuis votre arrivé ici dans ce logement ?

Oui, j'ai réalisé des travaux pour rendre service et puis je me suis rendu compte enfin que c'était compliqué quoi. Euh j'ai refait le plafond, j'ai réparé du côté des portes, j'ai refait de la peinture et y a aussi euh le logement est...., bon c'est pas la faute de la propriétaire je me suis aperçu qu'il y'avait des tas de défaut qui était à l'origine des infiltrations du côté des murs de logement, il fallait détruire le mur, donc j'ai détruit le mur, après l'entreprise est venue pour reconstruire le mur ; y a eu pas mal de travaux quand même.

Que pensez-vous de l'environnement du quartier au sens large, telle que

l'insécurité ?

C'est un quartier familial, des enfants, des couples, c'est très sympa, y'a que des maisons individuelles, c'est vraiment agréable. Après en ce qui concerne la qualité de l'air, bien sur la qualité de l'air n'est pas pure, euh bon c'est individuel si vous voulez, on ne s'en rend pas compte. C'est la région parisienne et puis on est à l'Est de Paris, les vents nous rapportent toutes les cochonneries de la capitale. Et juste à côté de Roissy, donc j'imagine que les avions quand ils arrivent pour atterrir, bon ben voilà quoi. On ne s'en rend pas compte mais l'environnement est pourri, maintenant y a de la verdure qui masquent en peu les effets des avions de Roissy.

Et les bruits des avions ne constituent pas une gêne pour vous ?

Euh, les avions ne me dérangent pas tant que ça, quand suis à l'intérieur j'entends rien du tout. Par contre si j'ouvre mes fenêtres, ce n'est pas des avions qu'on entend le plus mais les bruits sur l'autoroute A104 ? on entend tout le temps la circulation. Au début ça me dérangeait en petit peu, mais au fil du temps je me suis habitué à ça, au bout d'un moment on n'y prête plus attention.

C'est un quartier que vous vous voyez rester longtemps ici ?

Bah là, je reste dans la région, mais comme je vous disiez au début par rapport à des soucis, le propriétaire me force à déménager. J'ai fait une demande de logement social, ça fait 7 ans que j'attends mais toujours rien encore.

Quelle aurait été pour vous l'option idéale ?

L'option idéale pour moi, c'est de résider dans un quartier calme, pas de bruit, habiter dans une ville comme Paris, être loin des autoroutes et des plateformes aéroportuaires. Mais sans être loin des espaces commerciaux et bien sûr avoir l'accès aux transports. Quand j'aurais les moyens de me payer une maison, j'aimerais que ça

réponde à ces critères. D'ailleurs c'est ce que j'ai énuméré lors de ma demande de logement social à la mairie.
Et voilà, c'est juste ça.

Ok merci beaucoup et souhaiteriez-vous être informé les résultats de l'étude ?

Oui.

N°102

Condition de l'entretien :

J'ai pris contact au téléphone avec l'enquêté 3 jours avant la date de notre rendez-vous. Après une rapide présentation et un bref rappel des objectifs de l'entretien et des conditions dans lesquelles il sera réalisé, l'enquêtée accepte de me recevoir et le rendez-vous fut fixé un Dimanche à 14 h. Je suis arrivé dans les lieux 25 min avant l'heure convenue pour être sûr de ne pas arriver en retard. J'ai pris le temps de sillonner un peu le quartier tout en essayant de ne pas se perdre. Comme vous le savez Saint-Denis est une ville qui ressemble beaucoup aux villes Africaines. A ma descente à la gare j'ai été surpris de voir des petits commerçants de revendre des produits exotiques comme l'arachide giré. J'ai cru être au pays pendant quelques instants. Mais comme j'avais un rendez-vous je me suis pas laissé impressionner par ces choses anormales. Arrivé à l'adresse indiqué la fille de l'enquêté est venu me recevoir devant la porte. Après avoir rappelé l'objet de l'enquête on est directement passé à l'action. La conversation était un peu compliquée parce que le monsieur ne parle pas bien le Français, c'est ça fille qui faisait la traduction. A cet effet les réponses aux questions était très courtes. Mais j'ai essayé de lui faire parler de manière approfondie pour obtenir l'essentiel. L'accueil a été chaleureux mais l'échange était un peu difficile du fait qu'il ne parle pas en français.

Retranscription de l'entretien :

En gras : Enquêteur

En non gras : Enquêtée

Parlons un peu de votre parcours résidentiel, ou avez-vous résidé pour la première fois ?

Pour la première fois on a habité à Courbevoie durant 8 ans disons depuis 1998 et après on est venu à Argenteuil et c'était en 2006 en suite on a déménagé à saint Denis en Août 2015.

Et pourquoi vous avez changé de résidence de Courbevoie à Argenteuil ?

Vous savez en ce moment je veux dire en 1998 j'étais jeune et un peu plus tard je me suis marié et ma famille grandissait donc y avait besoin de changer de domicile.

Et quel était le nombre de pièce de votre logement en ce moment ?

En ce temps j'étais dans une chambre et salon plus les toilettes et la cuisine si j'ai bonne mémoire parce que la vieillesse est de fois une ennemie de l'Homme (sourire).

Ouais c'est inévitable. Étiez-vous locataire ou propriétaire ?

J'étais locataire en ce moment

D'accord

Vous avez évoqué votre dernier déménagement dans le cadre du questionnaire. Pouvez-vous nous dire sur les raisons de votre déménagement à St Denis ?

Comme je vous le disais tout à l'heure que c'est à cause de l'agrandissement de la famille. La maison était petite pour nous donc il fallait trouver un endroit plus grand.

Donc c'est parce que la maison était petite que vous avez changé de résidence ?

Oui c'est ça

Ok. Comment avez-vous trouvé ce logement ?

C'est grâce à mon patron que j'ai trouvé cet appartement, c'est lui qui m'a aidé à trouver parce que je lui avais parlé de déménagement et il m'a dit qu'il va voir s'il pourra m'aider et finalement ça été le cas.

Vous travaillez ou ?

Je travaille chez SODEXO.

D'accord. Vous êtes ici en tant que locataire ou propriétaire ?

Je suis en tant que locataire

Ok. Et comme c'est des logements neufs j'imagine que vous êtes locataire et après propriétaire.

Non pas du tout je suis là en tant que je paye le loyer.

D'accord. Et comment vous voyez le quartier St Denis ?

Pour moi c'est un bon quartier donc pour l'instant ça me va.

Et par rapport à Argenteuil ?

C'est différent car à Argenteuil y a des petits voyous qui sont un peu partout

Donc vous vous sentiez un peu en insécurité ?

Oui alors qu'ici je n'ai pas vu en tout cas pas pour le moment. Par rapport aux infrastructures on a ici la gare qui est tout près et y a des écoles tout près et puis y a beaucoup d'activité. En plus j'avais oublié de vous dire mon travail n'est pas loin. Donc je n'ai pas besoin de prendre de transport le matin pour me rendre au travail.

D'accord c'est bien ça alors

Donc si je résume, vous avez déménagé pour des raisons familiales et aussi parce que votre travail est à côté ?

Oui c'est ça.

Ok. Comment avez-vous fait les démarches pour obtenir ce logement ?

Je vous ai dit que ce mon patron qui m'a aidé.

Votre patron vous a proposé une ou plusieurs choix ?

Oui il y avait plusieurs choix environ 9, entre les départements de 95 et 93 et on a choisi Saint-Denis parce que c'est plus grand que les autres.

Est-ce que les Prix ont joué sur les critères de choix ?

Non parce qu'ici est plus chère que d'autre qu'on m'a proposé mais ici c'était mieux en termes d'espace.

Quelles sont les contraintes que vous rencontrées ici ... du point de vue insécurité.... ?

Je dirais qu'il n'y a pas de crainte, vous savez les gens de Saint-Denis, c'est ceux-ci c'est cela mais nous on vit bien ici pour le moment.

Quelle a été pour vous l'option idéale ? C'est-à-dire le motif qui vous a fait choisir ici ?

Pour moi l'option idéal c'est mon travail. En suite l'espace de la maison.

Vous faites beaucoup ou peu d'activité dans ce quartier ?

Oui les enfants partent jouer au foot sinon pas grande chose.

Vous assistez à des réunions dans le quartier ou les associations ?

Oui de temps en temps mais c'est rare

Il existe des infrastructures ou d'équipement accessibles pour tous ?

Oui il y a des magasins, l'hôpital à côté, les écoles et la gare tout près.

Ok. Avez-vous des relations familiales ou professionnelles dans le quartier ?

Non pas de relation familiale dans ce quartier mais dans l'autre ville on a un membre de famille, on n'a pas de connaissances non plus professionnelle mais on a connu des gens dans le quartier des voisins en fait.

Avez-vous fait des travaux de rénovation depuis que vous êtes là ?

Non pas grande chose on a fait que de la peinture sur les murs.

Que pensez-vous de votre environnement résidentiel ?

Non rien nous ce n'est pas ça qui nous préoccupe.

Envisagez vous de rester longtemps ou ?

Non on est là pour le moment, on ne sait pas quand c'est ce qu'on va quitter. On est là tant que ça va

Rire...

Avez-vous des gênes ? Je veux dire des odeurs, poussières ou sonores...

Non pas du tout

Pas de bruit d'avion ?

On entend des bruits d'avion mais ça ne nous gêne pas du tout ici.

Connaissez-vous des personnes qui aimeraient participer à l'enquête ?

Non je ne sais pas.

Souhaitez-vous avoir les résultats de l'enquête ?

Oui pourquoi pas.

Bon merci beaucoup pour votre participation

N°103

Conditions de l'entretien :

J'ai pris contact au téléphone avec l'enquêté 5 jours avant la date de notre rendez-vous. Après une rapide présentation et un bref rappel des objectifs de l'entretien et des conditions dans lesquelles il sera réalisé, l'enquêté accepte de me recevoir et le rendez-vous fut fixé Mercredi 17 Mai à 18 h. Je suis arrivé dans les lieux 45 min avant l'heure convenue pour être sûr de ne pas arriver en retard. J'ai pris le temps de sillonner un peu le quartier tout en essayant de ne pas me perdre. Le Quartier ressemble beaucoup à un endroit paisible avec des maisons pas très neuves mais bien entretenues quand même. Je dirais plutôt que c'est un quartier résidentiel ou il fait beau à vivre.

A 18 h j'ai appelé l'enquêté qui est venu m'ouvrir et on est rentré chez lui. Il m'a installé dans le terrasse donnant accès au jardin. J'ai fait un rappel bref sur le sujet et le laboratoire, ensuite on a commencé. Il était très à l'aise dans son intervention et me disait tout sans retenue. Je signale qu'au moment de l'enquête, les bruits des avions me gênaient notamment sur l'enregistrement des conversations. L'ambiance fut chaleureuse et détendue tout le long de l'entretien.

Retranscription de l'entretien :

En gras : Enquêteur

En non gras : Enquêtée

Abordons d'abord votre parcours résidentiel ; ou avez-vous résidé pour la première fois en Ile de France ?

Je suis arrivé en région Parisienne en 1983, j'ai rejoint ma future épouse dans un petit studio à Paris dans le 14 ème arrondissement. Nous avons eu un enfant en 1984 donc on était obligé de déménager, et en regard du lieu de travail mon épouse travaillait à Paris 8^{ème} et moi à Saint Lazare donc on a choisi d'aller à Bois-Colombes en

1984. On a pris un appartement type résidence mais avec un chauffage au gaz. L'isolation n'était si bonne que ça, quand on prenait notre douche il gelait à l'intérieur ehhh c'est un peu gênant quand même mais nous sommes restés et après nous avons déménagé toujours à Colombes d'accord ? **Oui**, la famille s'est agrandie nous sommes passés à 5 et l'appartement là où on était faisait 55 mètres carrés et on était nombreux c'était assez compliqué. Ensuite nous avons déménagé toujours à Colombes dans les HLM. Ehhh là l'appartement était suffisamment grand et on est resté là jusqu'à 1999 et on a cherché à acheter un appartement de 4 pièces sur Colombes et on est resté dans cet appartement jusqu'à en 2003 en tant que propriétaire. Après on a eu une opportunité d'offre on a revendu notre appartement et nous sommes arrivés à Argenteuil. Donc de 2003 jusqu'à 2015 où ma vie a basculé puisque je me suis séparé de mon épouse, j'ai été hébergé entre temps avant d'arriver ici. Alors pourquoi ici ? C'est un lieu calme, il y a la forêt à côté et à proximité y a Enghien-les-Bains, c'est loin de PARIS et c'est un lieu résidentiel c'est clair, voilà.

D'accord

Et quel a été le rôle professionnel de votre déménagement ici ?

C'est-à-dire ?

C'est-à-dire est ce que le travail a joué un rôle dans votre déménagement ?

A bas oui parce que derrière ... là à l'heure actuelle, je travaille à Argenteuil il est clair que la proximité d'une ville comme ça c'est bien parce qu'en un quart d'heure je suis à Argenteuil et cela a joué un rôle car lorsque je cherchais, je visais un périmètre dans lequel je pourrais arriver dans 15 min au lieu de travail.

La famille a-t-elle joué un rôle aussi ?

La famille oui mais c'est forcément pas le rôle majeur, vous savez mes enfants sont maintenant indépendants et y a un qui vit à Argenteuil, j'en ai un sur Asnières et un sur Colombes.

Et là vous êtes en tant que propriétaire ou locataire ?

Non locataire

Donc vous êtes passé de propriétaire à locataire ?

Oui.

D'accord

Et le quartier ou la commune a-t-il joué un rôle de votre déménagement ?

Non ! L'importance du logement parce que je suis sortie d'une maison et je voulais une maison grand comme celle-là ehhh lorsque j'étais sur le site internet j'ai vu 5 à 6 appartements et je suis tombé sur celle-là, mais par contre j'ai eu des travaux à faire et avec un grand espace comme ça avec un bout de terrain (jardin) libre, c'est du luxe car je peux faire beaucoup de choses sur ce jardin. Donc la configuration de l'appartement a été primordiale dans mes recherches.

Et comment vous avez effectué les recherches ?

J'ai utilisé l'internet, les agences, les contacts mais puisque vous faites des enquêtes il y a certaines agences si vous les appelez pour une location ils vous répondent pas.

Aviez-vous eu beaucoup de choix lors des recherches ?

Par rapport à ce que je recherchais, je voulais un appartement au minimum 60 à 70 m carré. J'ai recherché si possible avec un balcon, c'était les critères que je visais. En gros sur les 6 appartements que j'ai visités, j'ai retenu 3. Un à Montmorency, c'est sûr, un à Deuil-la-Barre et le dernier à Montmagny.

Le prix avait joué aussi un rôle dans le critère de choix ?

A bah oui parce que j'avais fixé une somme à ne pas dépasser, ehh j'ai dit oui pour l'un des 3 appartements, j'ai vu celui-là pour le même prix, j'ai pris celui-là parce qu'il à 3 chambres un grand salon, un jardin, une cuisine et voilà il me va très bien.

Est-ce que la localisation et l'accès aux équipements faisaient aussi partie de vos critères ?

La localisation non mais les équipements je dirais oui.

Les écoles et les centres de loisirs ?

Non parce que je suis un grand père « rires », mon quotidien je modifie.

Vous aviez pensé un peu à l'environnement lors de votre choix ?

Non si c'est les types de résidence où j'ai déjà habité donc... et vous voulez il n'y a pas assez de ZAC comme à PARIS, y a pas de grande barres

Avez-vous rencontré des difficultés pour la recherche du logement ?

Non parce que je pense que c'est un peu comme le travail quand on se donne les moyens de chercher on va trouver forcément.

Quel serait votre option idéale dans les choix que vous avez eus ?

Je dirais l'option idéale je l'ai eu à Montmorency parce qu'avec un loyer de 850 Euros je pense que je n'aurais pas d'autre plus qu'ici.

Faites-vous beaucoup ou peu d'activité dans le quartier ?

Le quartier oui parce que je fais le sport mais pas ici et quand il fait beau je sors pour me promener un peu sinon pas grande chose.

Vous ne participez pas à des réunions dans le quartier ou dans les associations ?

Pas pour l'instant parce que la vie associative je me suis donné énormément dans le passé et je prends un peu de souffle « rire ».

Avez-vous recours aux équipements de services publics ?

Non à part les services classiques.

Avez-vous beaucoup ou peu de relations familiales, professionnelles ou amicales dans ce quartier ?

Humm relation familiale non, amicale bas les voisins et professionnelles pas non plus.

Quelle image avez-vous de ce quartier par rapport à l'environnement, les personnes... ?

Je dirais que les gens sont gentils, des fois je pars pour prendre un verre et facilement je suis en conversation avec les personnes. Les gens sont simples et gèrent bien leur fric et ne font pas du n'importe quoi et ça j'aime bien. Je dirais aussi que les gens d'ici ne juge pas les autres et dans l'ensemble c'est calme, c'est ce qui est important.

Et par rapport à votre ancien quartier ?

Le quartier y a de la paix et le calme par rapport à mon ancien quartier le secteur où j'habitais y a eu de casse donc en plein mutation et ça évolue très vite.

Et par rapport à l'accessibilité du quartier ?

Bas écouté ça dépend de ce que vous cherchez, si vous voulez aller à paris vous serez à la Défense dans un quart d'heure si vous êtes à Argenteuil. Mais là aussi y a la gare tout près je dirais c'est à peu près la même chose.

Après y a la circulation inter-banlieue qui est un peu compliqué mais y a aussi le tram à coté hein donc je dirais que c'est bien desservi.

Qu'en pensez-vous du nouveau logement par rapport à celui d'Argenteuil ?

C'est similaire parce qu'avec ma voiture je suis à mon travail dans 15 min. Comme je disais tout à l'heure ça dépend de ce que vous cherchez.

Vous avez parlé tout à l'heure de travaux, quel genre de travaux avez-vous effectués depuis que vous êtes là ?

J'ai refait la peinture et on avait convenu avec le bailleur que j'allais faire la cuisine, ce qui a été fait et il m'a remboursé donc si je pars je vais tout laisser.

Quel est votre sentiment de sécurité ou d'insécurité de ce quartier par rapport à l'ancien ?

L'insécurité j'en ai pas vu dans ce quartier, après ça n'empêche pas les petit cons de venir casser votre parebrise et voler des pièces mais bon ça c'est partout. Alors que là ou j'étais on m'a volé des pièces de voiture mais bon... ce n'est pas grand-chose. Je dirais que ce quartier est très calme.

Avez-vous des gênes visuelles, sonores ou de poussières ?

Gêne sonore oui, les bruits des avions.

Ça vous gêne beaucoup ?

Non parce que derrière en journée c'est moins, le matin selon le sens du vent oui. Mais est-ce que c'est gênant non ; on n'est pas quand même en zone d'atterrissage proprement dite. Par contre on est en zone de descente ça c'est sûr mais ça fait beaucoup moins de bruit que ce qui sont dans la zone d'atterrissage.

Mais à l'intérieur de la maison ça ne gêne pas du tout ?

Non ça ne dérange pas le sommeil ni la conversation.

Si on vous demandait de déposer des pétitions ou des actions allez-vous le faire ?

Non parce que je n'ai pas l'intention de le faire. On sait qu'on est en zone aéroportuaire. Je ne sais pas moi, c'est comme si quelqu'un veut acheter une maison à Orly il sait que y a des bruits d'avion et après il se plaint de gêne sonore. Ce n'est pas logique. Et déjà y a un site, j'ai oublié son nom qui vous définit un certain nombre de villes par rapport à certaines nuisances sonores etc. Voilà Montmorency fait partie de ces villes.

Envisagez-vous de rester longtemps ici ou déménager vite ?

Jusqu'à ma retraite et après je rentre en campagne chez moi.

Où ça ?

En Normandie.

Ah oui je connais bien la Normandie j'ai fait ma licence au Havre « rire ».

Ah ok moi je suis encore plus bas, dans L'Orne « sourire »

D'accord

Connaissez-vous des personnes qui pourraient accepter de participer à l'enquête ?

Non je ne sais pas

Ok

Aimeriez-vous avoir les résultats de l'enquête ?

Oui c'est intéressant, oui ça m'intéresse beaucoup

D'accord je vais vous envoyer le site du laboratoire ou vous pourrez consulter tous les résultats.

Merci beaucoup d'avoir participé pleinement à l'enquête

N°104

Conditions de l'entretien :

J'ai pris contact au téléphone avec l'enquêtée 1 semaine avant la date de notre rendez-vous. Après une rapide présentation et un bref rappel des objectifs de l'entretien et des conditions dans lesquelles il sera réalisé, l'enquêtée accepte de me recevoir et le rendez-vous fut fixé Mardi 23 Mai à 14 h 30. Je suis arrivé sur les lieux 20 minutes avant l'heure convenue pour être sûr de ne pas arriver en retard. J'ai pris le temps de sillonner un peu le quartier tout en essayant de ne pas me perdre. Le Quartier ressemble beaucoup à un endroit paisible avec des maisons modernes et des anciennes maisons mais bien entretenu quand même. Je dirais plutôt que c'est quartier ou c'est calme presque un village.

L'enquêtée m'avait donné un lieu de rendez-vous ou elle allait venir me voir avant de se rendre chez elle pour des raisons de sécurité. Parce qu'elle avait dit qu'elle n'allait pas me recevoir chez elle parce qu'elle ne me connaît pas. Arrivée au lieu indiqué j'ai appelé et elle est venue me prendre pour se rendre finalement chez elle une fois convaincue que ce n'est pas un malfaiteur. Une fois arrivés chez elle, on s'est installé et j'ai rappelé brièvement le but de l'enquête et on a commencé. Elle était très accueillante et très à l'aise et répondait à toutes les questions sans hésitation. Le moment a été agréable avec elle.

Retranscription de l'entretien :

En gras : Enquêteur

En non gras : Enquêtée

Abordons d'abord votre parcours résidentiel ; ou avez-vous résidé pour la première fois en Ile de France ?

La première fois où j'ai pris un appartement toute seule c'était à Paris dans le 18^{ème} arrondissement en 1999 dans un studio. Après je suis partie à l'étranger dans plusieurs pays parce que je travaillais à l'étranger. Alors je suis partie d'abord en Ukraine où je suis restée 5 semaines ensuite je suis partie en Angleterre, j'ai fait 18 mois après au Mexique j'y suis restée 4 ans, puis en Espagne pendant 3 ans et demi et après je suis allée en Uruguay pendant une petite année. Après je suis retournée en France et j'ai pris un appartement dans le Val d'Oise en 2013. En 2000 je suis partie pendant une dizaine d'année et quand je suis revenu j'ai été hébergé par mon père dans le 95 et après j'ai pris un appartement dans les 95.

Et c'était un appartement de combien de pièce ?

C'était un appartement de 2 pièces c'est à dire qu'il est considéré comme un studio parce que la chambre était plus petite qu'un 9 m². Il avait une superficie d'un studio mais il était quand même pour moi une chambre bien préparée qu'un studio de 2 pièces.

Vous l'aviez pris pour des raisons professionnelles ou familiales ?

Non pas familiale ni professionnelle mais totalement indépendante.

Vous étiez en tant que locataire ou propriétaire ?

Oui j'étais locataire.

Comment avez-vous recherché cet appartement ?

On est passé par une agence avec ma mère parce que..., comme j'ai été à l'étranger, je touchais le RSA. J'avais pas de ressource suffisante et à chaque fois les agents immobiliers me disait que ce n'est pas possible parce que avec le RSA même si tu touches le socle et avec les aides de l'Etat, il faut que le loyer représente un quart de vos revenus et donc c'était pas le cas pour moi. En fait on a cherché avec ma mère et on a prétendu qu'on allait vivre à deux pour déclarer son salaire et on avait misé et ça a marché par le biais d'une agence.

Ensuite vous avez déménagé à Deuil-la-Barre ?

Non c'était à Domont en fait comme j'arrivais toujours pas à assumer mes revenus ma mère a décidé d'acheter un bien immobilier un petit appartement à Deuil-la Barre et de me mettre dedans.

Et actuellement vous êtes propriétaire ?

Non c'est ma mère qui est propriétaire et moi je suis occupant sans payé de loyer même si je paye une petite partie du loyer, et je peux dire que ce n'est pas du loyer parce qu'il n'y a pas de bail mais comme elle a un emprunt à la banque ça la représente une somme à chaque fin de moi que j'indemnise.

Et vous avez déménagé à Deuil pour des raisons familiales ou professionnelles ?

Non c'est pour des raisons purement financières. Et la par contre ça c'est fait par le biais des amis qui nous ont dit qu'il y avait une vente dans l'appartement. Ils nous ont mis en contact avec le propriétaire qui vendait. C'était au courant de 2015.

Est-ce que vous êtes à proximité de la gare à Deuil la Barre ?

Je ne suis pas loin de la gare, c'était un critère très important pour le choix l'appartement, je suis à 8 min à pied de la gare et c'est à 3 stations de train de Paris. Ensuite plein de choses le marché par exemple si vous avez besoin d'acheter une tomate c'est tout près.

Rencontrez-vous des difficultés dans ce nouveau logement ?

Alors je ne rencontre pas de difficulté si ce n'est le voisinage ; parce qu'ils font beaucoup de bruit, y a beaucoup d'alcooliques et donc ça fait du bruit et ce n'est pas vraiment agréable. Et les gens sont pas très propres.

Lorsque vous recherchez un appartement à vendre est ce que vous aviez privilégié plusieurs pistes ?

Oui on a cherché plusieurs endroits, on a même cherché dans le sud de la France j'ai une sœur qui habite là-bas Bla bla bla. En fait nos critères c'était d'arriver à trouver en fonction de notre budget, pas loin de la gare, pas trop trop loin de Paris. Donc y'avait des critères très importants, il fallait que ça rentre dans le budget mais après on a pris ce qu'on a trouvé hein.

Donc Deuil la Barre était le choix idéal ?

Oui en gros oui

Et vous avez visité les autres propositions ?

Oui on avait visité Oui ; alors on avait visité dans le sud de France, à Grolay, à Magny-en-Vexin et on a visité partout et là on a rien trouvé ailleurs parce qu'il y avait pas.

Et pourquoi vous avez choisi Deuil la Barre et pas les autres ?

Eh bas parce que Deuil la Barre était moins chère que les autres et les autres on est allé les visiter, et celui de Grolay il était presque en chantier et par rapport à l'annonce on était déçu, et y en a d'autres qui était trop chers par rapport à notre budget, on pensait que la propriétaire allait baisser le prix mais elle ne l'a pas fait. Sinon y en avait plusieurs d'autres mais y avait énormément de travaux.

Faites-vous beaucoup ou peu d'activité à Deuil ou dans les autres villes environnantes ?

Alors moi je fais des activités de sport dans la ville d'à côté parce que je me suis inscrite dans une salle de sport et quand j'ai déménagé je n'ai pas voulu changer.

Avez-vous recours au équipement public à Deuil la Barre ?

En fait je n'ai pas cherché mais je sais que y a un stade, une bibliothèque, oui y a des équipements de service même si ce n'est pas une ville ou y a trop de choses à faire mais y a quand même le minimum.

Et il y a quelques commerces mais malheureusement c'est une ville qui est en train de mourir. Dans le centre-ville y a peu de commerce mais pas grande chose.

Avez-vous des relations familiales, professionnelles ou amicales dans votre quartier ?

Dans le quartier non parce que quand vous passez 10 ans à l'étranger et que vous rentrez au pays y a pas assez de relation amicale ou professionnelle et ensuite je passe tout mon temps à travailler donc non.

Vous travaillez ou actuellement ?

Je travaille à la maison, eh régulièrement je vais faire des traductions pour un client donc c'est pour cela que je me déplace à Paris une fois par semaine.

Quelle image avez-vous de ce nouveau quartier ?

Pour moi j'ai une bonne image positive en générale sauf les voisins.

Et par rapport à l'ancien quartier ?

C'est vrai que par rapport au voisinage je préfère l'ancien quartier Domont mais par contre à Domont j'étais à 20 min de la gare et en montée en plus. Donc moi je préfère habiter à Deuil-la-Barre parce que ce n'est pas loin de Paris, c'est 13 min moi je préfère Deuil. Mais la vie du quartier est très pauvre y a pas d'ambiance dans le quartier les gens s'engueulent. Je ne sais pas si vous connaissez un peu les commérages, les gens ou les voisins se parlent un peu quand il y a des problèmes. Sinon y a que bonjour en fait. Le jour ou une canalisation pète ou y a pas assez de poubelles là les gens se parlent.

Avez-vous fait des travaux à votre arrivé a deuil ?

Oui on avait fait des travaux pour remettre à propre et on a refait la cuisine.

Quel genre de travaux pour être plus précise ?

On avait fait la peinture et puis l'isolation oh la la... c'est terrible heureusement les voisins sont partis parce qu'ils faisaient beaucoup de bruits avec leur chien, j'ai vécu un enfer. L'isolation phonique est très mauvaise, c'est des anciens appartements qui sont séparés en deux avec des cloisons pourris, et moi-même j'ai eu des problèmes avec les voisins. Et J'ai prévu de faire de l'isolation mais ça coute très cher. Et autre travaux qu'on a envisagé de faire c'est de bien refaire la cuisine parce que c'était vieux et mal agencé donc on la refait.

Donc vous n'avez pas pu faire l'isolation ?

Non c'est-à-dire que pour l'instant je n'ai pas eu besoin parce que les voisins sont parties. Et à mon avis lorsqu'il aura des nouveaux voisins je vais encore entendre les bruits.

Quel était le cout de l'isolation ?

Les estimations étaient de 1500 euros sans compter le placo-plâtre etc. et si vous mettez la porte ça coute très cher.

Que pensez-vous de l'environnement au sens large en termes de paysage de ce nouveau quartier ?

Alors moi j'ai beaucoup de chance parce que j'ai une belle vue derrière, devant ce n'est pas terrible, sinon Deuil-la-Barre dans l'ensemble a des quartiers très jolis avec des jolies maisons en verrière et des belles vues apparentes.

Et en termes de sécurité ?

Pas de problème à ce niveau.

Avez-vous des gênes visuelles, sonores ou d'odeurs ?

Alors sonore j'en ai parlé, des odeurs oui parce que les voisins étaient sales, le chien faisait pipi dans la maison ils ne nettoyaient pas.

Ya pas de bruit d'avion qui gênes ?

Ah si ! le matin... Moi j'ai des doubles vitrages et le matin quand j'ouvre les fenêtres je n'entends pas les informations à la télévision, ça gêne beaucoup et j'ai le bus qui passe à côté et ça fait trembler l'immeuble. En fait je vis dans un appartement qui est dans une cour et quand ça vibre c'est comme une caisse de résonance.

Les bruits d'avion vous gênent pendant le sommeil ?

Non ça gêne pas le sommeil mais par contre quand j'ouvre les fenêtres avec les voisins, les bruits des voitures et les avions c'est un véritable enfer surtout en été. Et pour les bruits des avions j'ai des bouches oreillettes à la maison que je mets quand ils passent.

Avez-vous fait des pétitions ou envisagez-vous de le faire prochainement ?

Non ça sa me fatigue parce que c'est long eh voilà.

Envisagez-vous de rester longtemps ou partir vite ?

Je pense que je partirai dès que possible mais pas à cause de ces problèmes parce que pour moi c'est minime. Enfin les points positifs sont plus importants que les négatifs. Mais vivre dans l'appartement de ma mère ça ne me va pas. Je veux prendre l'indépendance par rapport à ma mère. Vivre au sein de la famille y a toujours des petits soucis donc il est bien pour moi que je sois indépendante.

Et dans quel horizon ?

Honnêtement si je trouve un appartement à Deuil la barre je vais rester car ce n'est pas loin de Paris.

On est proche de deux gares et Enghien-les-Bains n'est pas loin, si je pouvais rester à Deuil je resterais là.

Connaissez-vous des personnes qui aimeraient participer à cette enquête ?

Bas je vais me renseigner si y a une personne qui veut participer je vous fais signe comme j'ai votre contact.

Aimerez-vous avoir les résultats de l'enquête à la fin ?

Ah oui j'aimerais bien je suis curieuse « rire »

Je vous remercie d'avoir accepté de participer à l'enquête.

N°105

Condition de l'entretien :

J'ai pris contact au téléphone avec l'enquêté 4 jours avant la date de notre rendez vous. Après une rapide présentation et un bref rappel des objectifs de l'entretien et des conditions dans lesquelles il sera réalisé, l'enquêté accepte de me recevoir et le rendez-vous fut fixé Lundi 22 Mai à 18 h. Je suis arrivé dans les lieux 15 min avant l'heure convenue pour être sûr de ne pas arriver en retard. J'ai pris le temps de sillonner un peu les alentours tout en essayant de ne pas me perdre. Le Quartier ressemble beaucoup à un endroit paisible avec des maisons pas très neuves mais bien entretenus quand même. Je dirais plutôt que c'est un quartier résidentiel ou il fait bon à vivre.

A 18 h j'ai appelé l'enquêté qui est venu m'ouvrir et on est rentré chez lui. Il m'a installé dans son jardin. J'ai fait un rappel bref sur le sujet et le laboratoire, ensuite on a commencé. Il était un peu prudent mais au fur et à mesure qu'on avance il se laissait aller. L'ambiance fut chaleureuse et détendue tout le long de l'entretien.

Retranscription de l'entretien :

En gras : Enquêteur

En non gras : Enquêtée

Abordons d'abord votre parcours résidentiel ; ou avez-vous résidé pour la première fois en Ile-de-France ?

Moi j'étais à Paris, je suis né à Paris et je suis resté jusqu'à l'âge de 3 à 4 ans un truc comme ça quoi, dans le 17^{ème} et 18^{ème} arrondissement. Alors dans quelle année, j'étais au 17^{ème} jusqu'à l'âge de 20 ans. Après j'ai quitté la maison familiale j'ai pris un studio lorsque je faisais mes études de médecine et c'était au 18^{ème}. Après je suis parti très loin jusqu'à l'île réunion pendant 3 ans. A mon retour de la Réunion j'ai trouvé un poste à l'hôpital de Montmorency, j'ai déménagé mais dans Montmorency quoi.

Et vous étiez ou dans montmorency ?

J'étais au centre de Montmorency

Donc c'était des raisons professionnelle ou familiale que vous déménagé dans Montmorency ?

Des raisons professionnelles oui mais aucune attache familiale. Vraiment je ne voulais pas retourner à Paris et venir travailler à Montmorency.

Vous étiez au centre de montmorency entant que locataire ou propriétaire ?

Non j'étais propriétaire mais ça duré 3 ans à Grolay et ça me coutait très chère avec les charges et c'était en 2012. Ensuite j'ai habité durant 2 ans à nouveau dans le centre de Montmorency. Et Après j'ai habité dans une immeuble de luxe et le loyer me coutait très cher, après j'ai déménagé mais c'était vraiment pour des raisons financières.

Quelle était les critères de votre choix pour ce nouveau logement ?

En faite les critères principaux de ce choix c'est.... Parce que j'avais commencé à avoir beaucoup de copains dans le quartier et je ne voulais pas trop m'éloigné pour retrouver les gens que je connaissais quoi. Quand j'ai pris celui là par contre le critère était que la gare était tout près.

Donc l'une des raisons du choix c'est le faite qu'il ya la gare à coté ?

Oui c'est le fait que c'est dans Montmorency et Deuil à coté et puis la gare, c'est pareil quoi. Comme j'ai ma famille à Paris, ma mère, ma fille donc c'est simple d'aller à Paris vu que la gare est à coté. En gros ya un compromis pour ne pas être trop loin de ma famille, mes amis et mon lieu de travail.

Comment avez-vous trouvé ce logement ?

Sur internet, j'ai quasiment trouvé toute suite sur l'internet.

Et lorsque vous recherchez vous avez eu plusieurs propositions dans différentes villes ?

Je recherchais dans un périmètre bien défini. J'en ai eu à Montmorency, Deuil, Enghien et voilà.

Et vous avez préféré Montmorency ?

Oui j'ai pris Montmorency Enghien parce que c'est à peu près les deux quoi.

Et pourquoi montmorency et pas les autres ?

J'ai choisi celui-là parce qu'il y a un jardin. Pour moi c'est un grand avantage c'est bien fait et je ne paye pas trop cher de loyer. Alors que les autres... j'avais visité deux autres appartements. Il y avait un qui n'était pas bien isolé et ça coûtait très cher l'électricité, l'isolation ce n'est pas à moi de la faire. Donc ça coûtait très cher et ici c'est dans un immeuble avec un jardin.

Donc le prix faisait partie des critères du choix ?

Oui bien évidemment

Est-ce que vous aviez aussi privilégié des lieux où on peut accéder à plusieurs équipements de services publics ?

Alors en fait ça fait longtemps que je suis à Montmorency, donc je connais des endroits sympa des bars, des restaurants tout ça... et c'est vrai que sur Enghien y a beaucoup de choses. Et Montmorency c'est pareil y a plein des choses, on peut habiter sans prendre sa voiture pour faire des courses et Enghien c'est pareil. Mais ça m'énerve de prendre la voiture pour la moindre chose. Je suis à Montmorency depuis 6 ans et tu peux te déplacer à pieds et ça c'est bien.

Et l'environnement a-t-il pesé sur votre choix ?

Le fait qu'il y a un jardin c'est déjà bien, par contre en haut de Montmorency y a les avions qui font beaucoup de bruit et là on les entend moins.

Donc le bruit des avions était l'une des causes du départ de l'ancien logement ?

Oui ça a pesé mais moins. Je me souviens lors que j'habitais là-haut les bruits d'avions faisaient qu'on entend rien lorsqu'ils passent, on entendait rien du tout. On était obligé d'attendre jusqu'à ce qu'ils passent pour comprendre quelque chose. On entendait plus le niveau sonore des avions en haut de Montmorency, parce qu'on était plus sur la colline et quand les avions passent on voyait même le nom de la compagnie. Le bruit était énorme. Par contre en bas c'est moins fort.

Pour vous quel était le choix idéal ?

J'ai trouvé l'équivalent de mon choix à cet appartement parce que dans Enghien je veux dire à 100 m d'Enghien trouver un logement avec un jardin et moins cher que celui-ci ce n'est pas donné quoi. En plus là ou j'étais j'écoutais beaucoup de musique et ça gênait les voisins.

Faites vous beaucoup ou peu d'activités dans le quartier ?

De fois je pars au stade en bas et je fais du vélo mais pas tant que ça.

Vous participez de fois aux réunions du quartier ?

Non mon travail ne me permet pas.

Avez-vous des relations familiales ou professionnelles dans le quartier ?

Non pas de relations familiales ni professionnelles mais plutôt amicales.

Quelle image avez-vous de ce quartier ?

Au niveau transport outre la gare, y a les bus qui circulent toute les heures, au niveau commerce y a le marché pas loin, après l'environnement sportif on a le stade même si c'est pas la commune et puis la superbe médiathèque d'Enghien et y a plein d'ambiance donc moi je trouve tout ça bien.

Et quelle différence faites vous entre ce quartier et celui d'avant ?

Alors moi j'ai habité dans 3 endroits de Montmorency, l'ensemble, en gros c'est un village tout le monde se connaît et se retrouve dans la même place. Y a un côté village où il y a un marché hebdomadaire. Ici ça fait plus ville parce que y a Enghien, et puis quand j'étais à Groslay, c'était déprimant, ça fait très banlieue y avait rien sur place. La gare était très loin, je faisais 20 minutes de marche avant d'arriver à la gare, y avait aucun commerce à

part le boulanger c'est tout. Et donc c'était plus difficile de sortir parce qu'il faut prendre à chaque fois la voiture, mais je n'aimais pas si vous voulez c'est une ville dortoir ou y a rien quoi.

Et quelle différence faites vous entre votre ancien logement et celui-ci ?

Bas ici j'en ai déjà parlé, le jardin, les meubles, mais dans l'autre y a que des personnes âgées, il faut faire moins de bruit j'avais une terrasse ou j'allais diner, donc je les empêchais de dormir, tout était compliqué je veux dire. C'était un environnement où je n'avais jamais eu une telle façon de vivre. Les personnes âgées ne supportaient rien.

Des fois comme ça je dinais avec 2 ou 3 amis sur ma terrasse et je mettais de la musique. Le voisin d'à côté me demandait disais d'arrêter parce que je le gênais et pourtant il était à peine 21 h. Tout les dérangeait quoi. Une fois je me suis endormi sur le canapé, j'ai laissé la télé allumée la fenêtre était ouverte et donc on entendait le son de la télé, ils ont appelé la police. C'était que des trucs comme ça.

Quelle impression avez-vous des gens du quartier ?

Il ya des gens qui sont quand même sympa hein y a pas que des gens méchants. Mais moi, j'ai une impression plutôt positive en général.

Avez-vous fait des travaux de rénovation dans ce nouveau logement ?

J'avais trouvé beaucoup de choses qui n'étaient pas entretenue comme le jardin, la cuisine. Donc j'ai fait des enduits, puis de la peinture. Par contre les trucs de base comme le chauffage y a pas de problème. Si je laisse le radiateur allumé je vais trouver 25° donc c'est bien isolé.

Que pensez-vous de votre environnement résidentiel en termes de paysage... ?

En terme de paysage l'avenue même, c'est moins jolie quoi. C'est pas que l'avenue qui n'est pas jolie sur l'autre coté on trouve des maisons qui ne sont pas fermées, y a des terrains vides. Mais j'ai l'impression qu'il va y avoir des constructions mais dans le futur quoi. En termes de sécurité, moi je me sens pas bien parce qu'en période d'attentat voilà quoi y a toujours de la peur. L'autre fois je sortais avec un ami à Gennevilliers on voyait des petites bandes qui traînaient. Si tu es seul ou si c'est une femme ou un jeune tu te demandes ce qui va arriver, tu vois y a toujours ce sentiment d'insécurité dans la tête. Mais dans ce quartier il n'y a pas de bande de ce genre. Même si y a de fois des jeunes de Sarcelles qui viennent faire de petits commerces pour pouvoir s'acheter un pantalon. Mais y a pas ce phénomène d'occupation de sol en disant c'est mon territoire bouge toi de là, donc y a pas de bandes qui viennent s'installer dans le quartier.

Ressentez vous des gênes visuels, sonore ou des odeurs ?

Des gênes sonores, oui, mais comme j'ai connu plus que ça avant d'être là je dirais que ce n'est pas gênant.

Quand vous êtes dans la maison cela ne vous dérange pas ?

Non ça reste à un niveau très bas et ça n'empêche pas d'entendre le son de la télé ou la musique. Si vous voulez y a pas un bruit qui parasite votre système. Mais quand même on ressent lorsqu'ils passent et on est obligé d'accepter cela.

La ou vous étiez avant vous aviez fait des actions contre les bruits d'avions ?

Oui bien sûr mais ce n'est pas facile. Parce qu'il n'y a pas eu de suite mais souvent ça s'arrête entre 3 h et 4 h du matin c'est le moment où on n'entend pas du bruit.

Et vous aviez fait des travaux d'isolation ?

L'isolation c'est toujours pareil qu'ici le chauffage était bien fait et y a un double vitrage mais ça n'empêche pas les bruits.

Envisagez-vous de rester longtemps ici ou de partir vite ? Et pour quel horizon ?

Je vais rester un certain temps et pour quelle horizon, bah si jamais je change de travail parce que les hôpitaux de banlieue ne gagnent pas beaucoup. Mais j'en sais rien moi ou je vais partir après.

Est-ce que vous connaissez des personnes qui aimeraient participer à l'enquête ?

Bas oui j'ai une copine qui est au 5^{ème} étage, je vais lui en parler.

Aimeriez-vous avoir les résultats de l'enquête ?

Oui je veux bien

Ok merci beaucoup d'avoir accepté de participer à l'enquête.

N°106

Condition de l'entretien :

J'ai pris contact au téléphone avec l'enquêté 8 jours avant la date de notre rendez-vous. Après une rapide présentation et un bref rappel des objectifs de l'entretien et des conditions dans lesquelles il sera réalisé, l'enquêté accepte de me recevoir et le rendez-vous fut fixé Samedi 27 Mai à 14 h. Je suis arrivé dans les lieux 15 min avant l'heure convenue pour être sûr de ne pas arriver en retard. J'ai sillonné un peu les alentours tout en essayant de ne pas me perdre. Le Quartier ressemble beaucoup à un endroit paisible avec des maisons pas très neuves mais bien entretenus quand même. Je dirais plutôt que c'est une sorte de petit village en plein Roissy ou il fait bon à vivre.

Arrivé à l'adresse indiquée, j'ai appelé l'enquêté qui est venu m'ouvrir et on est rentré chez lui. Il m'a installé dans son salon. J'ai fait un rappel bref sur le sujet et le laboratoire, ensuite on a commencé. Il était déjà informé

de mon arrivée. Il était très souriant et répondait parfaitement aux questions avec une bonne précision, c'est comme s'il était préparé à mes questions. L'ambiance fut chaleureuse et détendue tout le long de l'entretien.

Retranscription de l'entretien :

En gras : Enquêteur

En non gras : Enquêtée

Abordons d'abord votre parcours résidentiel ; ou avez-vous résidé pour la première fois en Ile-de-France ?

Depuis la première fois ? **Oui** ça remonte en 1983, je suis arrivé à Paris je travaillais à Paris et j'avais trouvé une chambre de bonne dans le 8^{ème} arrondissement. Et je travaillais donc à Paris à côté et ensuite je suis toujours resté à la même adresse mais un peu plus grand et je travaillais par la suite à Roissy Charles-de-Gaulle. Ensuite en 1991 je suis parti à Deuil-la-Barre, je travaillais toujours à Roissy donc c'était un trajet en voiture. Ensuite de Deuil j'ai trouvé un autre logement à Roissy où je n'étais pas loin de mon lieu de travail, donc je partais soit en vélo ou à pied. Je suis resté 10 ans dans ce logement puis j'ai fait construire dans le 02, dans l'Aisne, en Picardie. J'ai trouvé un terrain pas cher et j'ai construit une maison toujours en travaillant sur Roissy. Donc tous les jours je faisais 160 km aller-retour en voiture. Ça faisait beaucoup mais j'habitais dans une maison avec un grand jardin, donc c'est un plaisir. A part les problèmes de la route j'avais un cadre de vie merveilleux avec des bons week-ends. Essentiellement je suis partie là-bas par rapport au prix du terrain. Et ensuite je me suis marié et ma femme ne pouvant rien trouver au niveau emploi sur place en Picardie, elle ne conduit pas, donc il n'a pas de transport et donc il a fallu se résoudre à vendre la maison et à se rapprocher de la région Parisienne, j'ai fait ça pour ma femme parce que moi avec la voiture c'est pas grave, je faisais aller-retour, mais elle n'ayant aucun moyen de transport, on ne pourrait pas prétendre un emploi. Donc on a dû se résoudre à vendre la maison et à se rapprocher donc de la région parisienne, c'est pour cela qu'on est venu ici sur Roissy depuis juillet 2015. On a déménagé de la Picardie au Val-d'Oise en juillet 2015. Donc on est locataire depuis juillet 2015, ma femme a pu trouver un travail et elle a tout ce qu'il faut comme bus et moi je suis à côté. Donc c'est essentiellement géographique hein.

Donc les raisons de changement de logement est purement professionnel ?

Tout à fait uniquement professionnel parce que si ma femme avait trouvé un emploi sur place là-bas franchement on allait rester, moi ça m'embêtait pas de faire tous les jours 160 km aller-retour, ce n'est pas grave. Parce que laisser une maison avec un grand jardin et venir dans s'enfermer dans un appartement ce n'est pas.... Donc c'est essentiellement pour l'emploi de ma femme. Pas de raison familiale parce que moi lorsque j'avais acheté sur Picardie j'étais célibataire. Autrement dit quand on est 2 on fait des sacrifices l'un pour l'autre, donc j'essaye de trouver un équilibre pour que tout le monde trouve un travail. J'avoue que ce n'est pas été si facile de vendre mais il fallait prendre une décision c'est la vie c'est comme ça.

Pouvez-vous nous raconter comment vous avez trouvé le logement ?

Alors le logement je l'ai trouvé sur internet, eh moi je sais que connaissant Roissy déjà je sais que ça allait nous plaire parce que j'avais demandé déjà à ma femme qu'elle le qualifie et elle a regardé qu'au niveau transport c'était bien desservi, donc j'ai privilégié plutôt ce coin ici dans le Val-d'Oise. On a tous les moyens de transport, on a Roissy-Pôle, on a l'aéroport, on a le bassin d'emploi eh voila moi je voulais revenir ici. Donc j'ai essentiellement focalisé mes recherches sur Roissy et en un mois et demi grâce à une agence qui se trouve à Gonesse j'ai trouvé cet appartement.

Et aviez vous eu plusieurs propositions sur Roissy lors de vos recherches ?

Oui j'en ai eu 2 propositions qui m'ont pas plus parce que le logement était sale et le troisième c'était ici et ça correspondait à nos attentes.

Quel était la raison de prendre celui-là ?

Bas écouter déjà comment dirais-je, c'est un T2, niveau espace et niveau clarté c'était vachement bien, il est bien éclairé, on a le soleil et une belle vue à côté de la fenêtre et puis on est au dernier étage on n'a pas de voisin là-dessus, et puis j'ai un box pour ma voiture en bas, ça c'est très pratique.

Et l'importance du prix aussi à t- il joué un rôle ?

Effectivement par rapport à notre possibilité financière si vous voulez ça rentrait dans la fourchette de nos possibilités.

Quelle était la différence avec les autres ?

C'est quasiment les mêmes pris 50 euros presque pas de différence donc ce n'est pas grand-chose.

Et la proximité de votre lieu de travail ou celle de votre femme faisait partie des critères de recherche ?

Bon moi, depuis j'ai changé de travail mais lorsqu'on était venu j'allais à pied ou à vélo et quant à ma femme, elle travaille à Paris. Y a les bus et le RER, donc l'une des raisons de ce choix est la proximité des transports si vous voulez.

Et le type de logement et l'environnement aussi ?

Bas écouté, oui je connaissais pas cet endroit exactement, je connaissais plus Roissy-en-France qu'ici. Ces logements datent de 2004, donc ils sont récents. Moi déjà en visitant, l'aspect du logement et la propriété du logement m'a plu.

Est-ce que vous avez rencontré des difficultés pour la recherche de ce logement ?

Non aucunement par internet j'ai marqué « louer un appartement à Roissy », et ça m'a fait sortir des annonces et des agences.

Avez-vous des contraintes avec les voisins ?

Alors j'avais un voisin à côté il est parti ça fait pas longtemps, autrement dit on ne choisit pas ses voisins non plus « rire », c'est un monsieur malgré le béton entre les logements, ses bruits passaient par les plafonds. Donc ce monsieur à partir de 23 h le soir, il commence à faire sa cuisine, il voyait ses copains, ça discutait très tard le soir alors que vous allez travailler toute la journée et vous êtes fatigué ; il y a plusieurs façons de respecter les voisins alors que lui il montait, descendait, passait, donc c'est dérangeant. Il l'a fait 3 ou 4 fois, ça commençait à m'emmerder, un jour je suis allé lui parlé gentiment et il me disait oui excusez-moi...

Et un peu de temps après il a eu un problème avec le propriétaire qui est aussi mon voisin pareil. Donc il y avait beaucoup de problèmes avec ce monsieur et moi je dormais là parce que je suis très sensible au bruit donc je dormais sur le canapé au salon à cause de ces bruits alors que ma femme dormait dans la chambre. Et leurs cuisine est juste en face de notre chambre à coucher et des fois il rentrait à 1 heure pour faire sa cuisine. Moi même si je rentre à 1 heure du matin je ne fais pas la cuisine j'achète un sandwich pour manger je respecte les gens quand même. Mais il est parti le mois de Janvier dernier parce qu'il avait des problèmes avec le proprio et depuis on a quelqu'un qui est très calme et très respectueux. Donc ça va beaucoup mieux « rire ».

Et pour vous quelle est votre choix idéal ?

C'est sans doute celui-ci

Faite vous beaucoup ou peu d'activité dans le quartier ?

Bas écoutez non, c'est vrai qu'on a énormément d'activités qui sont proposées, euh on a un théâtre, on a plein de trucs sportifs, des beaux jardins, si on veut le faire il y a tout ce qu'il faut, mais on a déjà des belles journées bien remplies ce qui fait qu'on rentre le soir et donc on n'a pas de temps pour le faire. Mais c'est vrai que le nombre d'activités qui sont offertes par la ville de Roissy sont énormes. Essentiellement moi je vais courir, soit à la Courneuve soit ici, mais de temps en temps.

Donc vous avez accès à tous les équipements ?

Oui tout à fait, étant à Roissy 1 c'est vrai que je trouve que ce petit village pour moi ça reste un petit village et le maire qui est là depuis des années a su garder l'identité du village, il s'est toujours opposé à des grande immeubles qui aurait dénaturé l'aspect du village et donc il a toujours œuvré pour l'identité du village c'est pour cela que j'apprécie ici.

Et il existe des commerces à coté ?

Oui, au niveau des arrêts de bus en bas il y a une place de commerce, vous avez Carrefour City, vous avez Casino, la poste, la boulangerie, donc on a l'essentiel.

Avez-vous des relations familiales ou professionnelles dans ce quartier ?

Des relations familiales non, mais professionnelles oui, parce que si je vais à coté de mon ancien lieu de travail j'ai beaucoup de connaissances, essentiellement dans le village je connais 2 ou 3 personnes mais ce n'est pas non plus des grandes connaissances, je dirais que c'est des voisins, à part ça je connais personne sur Roissy.

Quelle image avez-vous de ce nouveau quartier ?

Bon, bah, écoutez, moi j'ai une bonne image par rapport à ce quartier parce que ça reste très agréable à vivre, vous avez un beau jardin qui est presque à coté, j'aime ce petit village parce qu'ils ont su garder effectivement son identité. Même si vous avez beaucoup d'hôtels à côté je trouve que ça reste quand même très humain. Pour vivre c'est agréable « sourire ».

Quelle comparaison faites-vous entre ce nouveau quartier et ce celui d'avant ?

Pour moi y a pas de comparaison puisqu'avant j'étais dans une maison avec un grand jardin de plus de 100 m² et celui-là ça n'a rien à voir, là où j'habitais avant c'était un très petit village on était vraiment encadré de verdure, le calme de la campagne, mais par contre vous avez rien au niveau transport si vous n'avez pas de voiture vous ne faites rien. Au niveau confort y a aucune comparaison parce que nous habitons dans une maison et maintenant ce nouveau logement aussi est confortable il ne faut pas se plaindre, mais ça ne reste pas la même chose.

Et ce logement par rapport à l'ancien ?

Là, je vis dans la moitié en termes d'espace, avant on était dans une maison de 100 m² et là on est dans 46 m² mais pour nous deux c'est largement suffisant.

Quelle impression avez-vous au gents de ce quartier ?

A part le voisin avec qui j'ai eu des problèmes, qui est parti maintenant, tout le reste des gens que j'ai vus sont conviviaux, aimables, j'ai rencontré le voisin propriétaire qui est le conseiller résidentiel de ces bâtiments j'ai causé un peu avec lui, il est sympa et je dirais que les gens sont ouverts et puis vous savez quand vous êtes souriants les gens sont tout de suite gentils avec vous, en vous disant bonjour, merci, on vous tient la porte c'est des petits gestes pour vivre. C'est le savoir-vivre je veux dire.

Avez-vous fait des travaux lors que vous avez déménagé ?

Non je n'ai pas fait de travaux parce que je suis rentré dans une maison propre. Ça c'est rare de rentrer dans une maison parfaitement propre. J'ai trouvé que la peinture est bien faite, la salle de bain tout était propre.

Que pensez-vous de l'environnement de votre quartier en termes de paysage ... ?

Ecoutez, moi je connais Roissy parce que je suis arrivé à Roissy en 1996. J'ai été surpris par ce village quand même qui est sympa on a la sécurité, on a tout ce qu'il faut pour vivre bien tout en étant dans un grand aéroport de Paris, pour moi on se sent bien avec les gens qu'on croise même si c'est généralement des touristes parce qu'il y a une zone hôtelière à côté. Du point de vu ambiance c'est pas mal aussi car il va y avoir les « visitables » la semaine prochaine, c'est une fête médiévale tous les 2 ans sur Roissy donc le week-end prochain on a 2 jours où on a suffisamment de l'ambiance « rire ».

Avez-vous des gênes visuelles ou sonores ou encore des odeurs ?

Bon y a uniquement le gêne sonore qu'on peut avoir avec les avions mais moi je suis habitué parce que j'ai travaillé quasiment 30 ans dans l'aéroport et j'ai vécu longtemps à Roissy, mais avec l'isolation des logements et des fenêtres et de plus les avions font de moins en moins de bruits. L'évolution technologique fait qu'un avion fait de moins en moins de bruit au moment du décollage. Donc on a moins de bruits la nuit surtout a priori y a eu des gros efforts qui ont été fait au moment du décollage de l'avion, on est moins gêné maintenant qu'avant.

Les bruits ne vous dérangent pas quand vous regardez la télé ou lors du sommeil ?

Non parce qu'on ferme les fenêtres la nuit donc l'isolation fait que y a moins de bruit. On a moins de souci que les gens qui habitent à Gonesse ou à Goussainville, dans certains cas les couloirs de décollage se trouvent au-dessus de ces villes et ils sont beaucoup plus gênés que nous. Là aujourd'hui les avions décollent à l'Est parce que la météo change. Depuis hier les avions décollaient face à l'Est donc nous on est à côté de la zone d'atterrissage. Donc cela ne nous dérange pas du tout dans notre quotidien. (21 min 10).

Envisagez-vous de rester longtemps ici ou pas ?

Oui j'envisage bien d'y rester car le transport est au près et mon logement est décent, donc pour le moment on se plaint pas, donc c'est pourquoi je pense qu'on va y rester pour de longue durée.

Vers quel horizon aimeriez-vous aller ?

Essentiellement, y'a ma femme qui veut nous rapprocher de Paris ou nous pousser à y acheter un appartement, mais elle ne connaît pas très bien les valeurs immobilières, donc je lui ai dit bien on verra car on restera de toute façon dans la région parisienne car c'est essentiel pour le travail mais pour l'instant on est là.

Connaissez-vous des personnes qui aimeraient participer à l'enquête ?

Oui je pense bien qu'il y'a une personne à Sarcelle que je connais mais dont j'ignore l'adresse exacte qui habite dans un HLM depuis 30 ans j'espère bien que lui il aimerait se soumettre à ces genre d'enquêtes. Donc je vais le contacter après je vous rendrai compte de la suite.

Aimeriez-vous avoir les résultats de l'enquête ?

Oui j'aimerais bien puisque c'est important.

Merci d'avoir participé à l'enquête.

N°107

Condition de l'entretien :

J'ai pris contact au téléphone avec l'enquêté 3 jours avant la date de notre rendez-vous. Après une rapide présentation et un bref rappel des objectifs de l'entretien et des conditions dans lesquelles il sera réalisé, l'enquêtée accepte de me recevoir et le rendez-vous fut fixé Jeudi 1er Juin à 17H30. Je suis arrivé sur les lieux 27 mn avant l'heure convenue pour ne pas être en retard. J'ai un peu fait le tour du coin pour voir comment est la situation du quartier. Le centre-ville ressemble beaucoup à une ville où il y a une grande mixité sociale. A 10 minutes de bus de la gare on a un bel espace vert qui court le long de l'avenue de la République. On trouve des maisons un peu à l'ancienne avec des nouvelles retouches. La résidence à une composition mixte. L'ambiance du quartier était plutôt calme. L'enquêté m'a accueilli dans le jardin de la résidence où on a passé l'entretien dans

les meilleures conditions. Il était déjà averti de mon arrivée et était très sympa. Il répondait à toutes les questions sans hésitation. Dans l'ensemble l'entretien s'est bien passé.

Retranscription de l'entretien :

En gras : Enquêteur

En non gras : Enquêtée

Bonjour,

Abordons d'abord votre parcours résidentiel ; ou avez-vous résidé pour la première fois en France ?

Moi j'ai grandi à Asnières dans les Hauts-de-Seine (département 92) à côté d'ici, j'étais avec mes parents jusqu'à l'âge de 20 à 21 ans, mes parents ont divorcé mais en même temps le propriétaire voulait récupérer l'appartement, et donc du coup mon père et ma mère, chacun est parti d'un côté et moi de l'autre en m'installant plus précisément à Argenteuil avec ma copine et cela ça fait au moins 20 ans dans un appartement de 30 mètres carrés où on y est resté pendant 5 ans et après on a fait une demande de logement social dans la même ville à Argenteuil puisqu'elle a grandi dans un logement social à Argenteuil à côté de la famille donc c'était aussi un prétexte de faire cette demande de logement social, et comme par hasard après quatre ou cinq ans, on a eu une réponse de la part de la mairie nous proposant un logement à quelques centaines de mètres de là où on habitait. Et ce logement était de 50 mètres carrés où on est resté durant cinq ans et du coup, on avait déjà un enfant, ensuite on a fait une demande de mutation, et du coup on nous a envoyé par là avec notre enfant vous voyez 80 mètres carrés.

Qu'est-ce qui vous a poussé à quitter Asnières, c'est pour des raisons familiales ou professionnelles ?

C'était pour des raisons familiales car je n'avais pas de garant, j'étais étudiant, j'étais en License d'histoire et je n'avais pas des bons salaires avec mes petits travaux que je menais avec des boîtes d'intérim, c'est pourquoi entre temps j'ai démarché au niveau des agences immobilières des appartements de particuliers et moi personnellement je voulais continuer à rester sur les Hauts-de-Seine, c'est-à-dire à Asnières, mais les appartements du coin étaient trop chers pour moi, et on m'avait proposé d'abord trois appartements mais qui étaient vraiment de très mauvaises qualités, j'ai démarché aussi sur Paris mais là aussi c'était très difficile car c'était des appartements de 20 mètres carrés à 800 euros.

Et pour la première fois, on nous a proposé un logement social qui est vaste, moins cher et de bonne qualité à Bezons mais on a quand même privilégié Argenteuil pour des raisons familiales car ma femme y a grandi et c'est à côté de sa famille.

Est-ce que dans vos démarches, vous avez aussi eu à privilégier la proximité des transports ou tout simplement de lieu de travail ?

Vous savez, pour les logements sociaux ce n'est pas toujours facile car on est obligé de se plier sur certains de nos critères sous prétexte de jamais avoir de logements social. Mais la proximité des gares a quand même toujours été l'une de mes priorités sans oublier qu'en faisant la demande, on a la possibilité de prioriser certains quartiers par rapport à d'autres par exemple nous on avait priorisé là où on habitait, aux Coteaux et le centre-ville qui sont tous les deux proches de la gare.

Quelle a été la position de votre femme pour le changement de logements ?

En fait, au début elle était notaire¹, mais pour le logement social par exemple c'était avec notre consentement à tous les deux.

Et vous dites que vous avez fait des demandes sur internet et chez des agences immobilières ?

Pour la première fois qu'on a habité dans un logement social, la demande avait été faite au niveau d'une agence d'habitat à la ville d'Argenteuil qui ne s'occupe d'ailleurs pas que des logements sociaux mais aussi de la demande de logement destinés aux appartements privés auprès de bailleurs.

Pour la deuxième fois comme je travaillais à la mairie je connaissais pas mal de personnes qui travaillaient dans ce domaine donc j'ai fait la demande de mutation à ce niveau aussi.

Pendant vos recherches est-ce que vous avez privilégié certaines villes ou quartiers ?

Ah oui, le truc c'est qu'on est un peu particulier, on avait pratiquement l'assurance d'avoir un logement, on avait juste un an d'attente. On pas eu à faire beaucoup de recherches, mais de toute façon on privilégiait la ville d'Argenteuil parce que tous les deux on travaille sur Argenteuil. Moi je travaille à la mairie et ma femme n'est pas aussi loin de la maison.

Quelle a été l'importance du prix lors de la recherche du logement ?

Evidement surtout quand on est habitué au logement social. On nous avait proposé un autre logement qui était un T3 qui était beaucoup plus éloigné et complètement excentré du centre-ville, mais sauf que encore une fois comme je connais un peu les gens on m'a pas fait une vraie proposition officielle, on a un peu discuté avec le collègue qui m'a dit, on a ça à te proposer. Mais pour moi, c'était plus compliqué par ce que c'était loin du centre-ville donc on dû refuser cette proposition. Après on nous a proposé ici et on n'avait pas trop le choix donc on a accepté ici.

Faites-vous beaucoup d'activité dans le quartier ou moins ou bien pas du tout ?

Moi pas beaucoup sauf aller au cinéma, et ma femme va à la bibliothèque, elle fait aussi le sport parce qu'il y a une salle de sport à coté, à part ça rien de particulier.

Avez-vous recours aux équipements de services publics tels que les écoles, les centres de loisirs ... ?

¹ Erreur de transcription ? Je ne comprends pas ce que signifie cette phrase.

Eh on a la crèche juste à côté, on a aussi la bibliothèque qui est ouverte régulièrement, le cinéma qui est 150 mètres d'ici, il y a aussi les commerces de proximité un peu partout.

Avez-vous des relations familiales, professionnelles ou amicales dans le quartier ou dans la ville ?

Relations familiales, oui on a la grand-mère qui habite à 150 m, professionnelles bah tous les deux on travaille dans le quartier donc on rencontre les collègues de travail à tout moment.

Quelle image avez-vous de ce quartier du point de vue sécurité, environnement ?

C'est une question complètement subjective, parce que c'est compliqué pour moi de répondre justement par ce que je travaille dans l'observation de l'habitat, et donc sur la ville j'ai une connaissance un peu particulière là-dessus. Objectivement c'est un centre-ville qui est plutôt pauvre, on rencontre beaucoup d'habitats sociaux du coup cela se voit dans la ville. Les gens n'ont pas beaucoup d'argent, c'est aussi une ville très métissée, au centre-ville y a beaucoup de personnes d'origines étrangères, personnellement c'est quelle que chose qui ne me dérange pas car moi-même je suis d'origine étrangère, ma femme aussi donc même si on est en France, c'est quelle que chose qu'on est habitué à voir. Ce qui fait que le centre-ville a une très mauvaise image, par contre à l'extrémité de la ville c'est calme. Pour résumer, au centre-ville on a un mélange, c'est-à-dire qu'on a des logements bien faits, des maisons avec des jardins, on a de l'espace vert donc une mixité et à l'extrémité de la ville on a des quartiers pavillonnaires avec des personnes riches. Du point de vue sécurité ce n'est pas trop craignant, moi personnellement je suis jamais inquiet je trouve que c'est normal de voir des gens qui sont bourrés dans la rue. Par contre si c'est une femme qui marche seule la nuit c'est un peu effrayant de voir des gars trainés dans la rue.

Et quelle différence faites-vous entre ce quartier et le précédent ?

C'est totalement différent parce que là où on habitait avant, aux Coteaux, c'est un quartier pavillonnaire qui est extrêmement calme, là où on trouve personne dans la rue, y a pas de commerce les transports sont moins qu'ici du point de vue accessibilité, loin de la gare.

Pouvez-vous nous faire une comparaison entre l'ancien logement et le nouveau logement ?

Il y a une grande différence car ici on est dans 80 m² alors que l'autre était beaucoup moins grand, et dans cette résidence, on a un aménagement très particulier dans la cour avec un petit jardin. On a une cour à l'intérieur ou la soirée tous les gamins de la résidence viennent se rencontrer ici pour jouer puisque c'est protégé, ils ne sortent pas de la cour. Par contre l'autre c'était plus enfermé, c'est chacun chez lui et c'est un peu timide aussi.

Quelle impression avez-vous des voisins ou des gens du quartier ?

Les voisins, bah moi je rentre le plus souvent tard donc je ne vois que les enfants qui jouent dans la cour, donc je peux rien dire à ce propos. Je pense que moi-même je ne suis pas forcément ouvert au gens, puis que je circule en vélo donc je ne rencontre pas énormément de monde, y a pas d'amis particuliers.

Avez-vous fait des travaux lorsque vous êtes arrivés dans ce nouveau logement ?

On n'a pas fait grand-chose sauf qu'on a fait la peinture dans tout l'appartement, à part ça rien.

Quelle impression avez-vous du paysage de votre résidence ?

Une impression très positive, c'est très bien entretenu puisque c'est un bailleur social, on a un gardien sur place qui surveille la résidence.

Et du point de vue ambiance du quartier ?

Il y a de l'ambiance parce qu'il y a toujours du monde, on est en centre-ville des quartiers de banlieue, on a un grec à 5 m (rire), des cafés, de la chicha avec ça l'ambiance ne manque pas.

Ressentez-vous des gênes visuelles ou sonores dans ce logement ?

Comme vous le constatez on est dans le coin de la cour donc c'est très bien isolé à l'intérieur de la cour, quand on est dans la cour on entend les bruits des voitures car la résidence donne sur la voie, mais quand on est dans la maison on entend pratiquement rien même si on ouvre les fenêtres. Le seul bruit qu'on entend c'est les gamins qui jouent mais cela ne fait rien. Les avions si on est dans la cours on les entend de temps en temps mais ça rien à voir avec d'autres quartiers où il y a des bruits. Donc les bruits d'avions n'existent presque pas. Mais par contre lorsque j'habitais à Coteaux je les voyais carrément puis que c'était l'axe de Roissy et là les bruits étaient beaucoup plus forts mais ça ne gênait pas du tout notre quotidien.

Envisagez-vous de rester ici longtemps ou partir bien tôt ?

Pas forcément parce qu'on est en situation professionnelle donc, on n'est pas très stable puisque moi je suis CDD. En plus on est en projet pour acheter une maison. On a deux options : la première on envisage d'acheter à Argenteuil parce qu'on a l'avantage de n'être pas être très loin de notre lieu de travail, la famille (grand-mère) et c'est tout proche de Paris, mais c'est le niveau des écoles que je n'apprécie pas trop donc ça peut être un handicap pour notre fille. Si on choisit de rester à Argenteuil on sera obligé d'emmener notre fille dans l'école privée, et cela peut entrer dans le budget financier. Donc on a deux options : l'une rester à Argenteuil acheter moins cher une maison pavillonnaire et mettre la petite à l'école privée, ou bien aller dans les Hauts-de-Seine acheter plus cher et là on aura pas besoin de mettre notre fille à l'école privée.

Souhaitez-vous avoir les résultats de l'enquête ?

Bien sûr c'est intéressant

Merci d'avoir m'accordé cet entretien.

Conditions de l'entretien :

J'ai pris contact au téléphone avec l'enquêté une semaine avant la date de notre rendez-vous. Après une rapide présentation et un bref rappel des objectifs de l'entretien et des conditions dans lesquelles il sera réalisé, l'enquêtée accepte de me recevoir et le rendez-vous fut fixé Mardi 6 Juin à 17 h 00. Je suis arrivé dans les lieux une heure avant le rendez-vous pour être à l'heure. Il y avait beaucoup de pluie ce jour-là mais elle tombait de façon temporaire. J'ai parcouru un peu les alentours du quartier malgré les menaces de la pluie. C'est un quartier très beau verdoyant qui est bien desservi, des maisons de ville alignées tout au long de la rue. C'est un endroit où il fait bon vivre. Un peu dans le centre ville, on constate une grande mixité sociale et dans certains coins des petits groupes de jeunes du quartier.

A 17 h, j'ai appelé l'enquêtée qui m'a ouvert la porte et m'a installé dans son salon où on a fait l'entretien. Il était moins bavard et répondait quand même aux questions sans trop de détails. Il est gentil accueillant et très sérieux. Dans l'ensemble l'entretien s'est bien passé puisque toutes les questions ont été presque abordées.

Retranscription de l'entretien :

En gras : Enquêteur

En non gras : Enquêtée

Abordons d'abord votre parcours résidentiel ; où avez-vous résidé pour la première fois en France ?

J'ai habité sur Meaux précédemment c'était un autre quartier sur une autre adresse à une demi-heure d'ici à 6 km et avant j'étais aussi sur Meaux à proximité d'ici. Je suis resté à l'adresse précédente de 1988 à 2015, et depuis septembre 2015 je suis ici. Et avant c'est-à-dire les années 70, j'étais toujours sur Meaux. J'ai presque passé ma vie à Meaux.

Quelles étaient les raisons du déménagement à Meaux pour la première fois ?

Pour la première fois c'était pour avoir mon autonomie, et là où j'ai quitté pour venir ici c'était plutôt pour avoir un espace plus grand.

Vous avez évoqué tout de suite de votre ancien logement, qu'est-ce qui vous a motivé pour déménager ici ?

Mon adresse précédente était loin du centre, c'est quasiment à l'extérieur du centre ville, beaucoup plus loin du centre ville, de la gare donc des transports. Ici où on est c'est à 10 minutes de la gare, il y a les commerces d'ailleurs, on le magasin de Casino à côté, et tout près de moi dans cette rue il y a des commerces, tous les médecins pour tout ce qu'il y a besoin d'urgence et puis un peu plus en amont de la rue vous avez les Arénus (centre de loisirs) ce qui fait qu'on est dans le centre ville et plein de transports. Je suis venu ici simplement pour des raisons familiales puisque du point de vue espace c'est plus grand que le précédent, donc pas des raisons professionnelles.

Avant vous étiez occupant propriétaire ou locataire ?

J'étais propriétaire avant, mais ce n'était pas assez grand pas assez de place. Par contre ici on le double de l'espace qu'on avait avant et de plus on a un jardin. J'étais de statut propriétaire avant et ici aussi propriétaire avec une maison de ville.

Quel a été l'implication de la famille pour le déménagement d'ici ?

Avec mon épouse on est convenu compte tenu de la distance à faire, on avait un certain nombre de mobilier à ramener, j'ai sollicité mon frère qui est venu nous assister. C'était un commun accord avec mon épouse de revendre l'ancien et de racheter ici dans le centre-ville.

Pouvez-vous nous dire comment vous avez recherché cette maison à vendre ?

A partir du moment où on était dans l'idée de se rapprocher du centre-ville, avec tous les avantages que cela fait, on a regardé sur internet sur tout ce qui un peu distant et ce qui est neuf. Un beau matin on a vu ce terrain en plein centre-ville en vente, donc on a acheté et on a commencé à construire.

Quel à été l'importance du prix ?

Oui le prix à joué un rôle puisqu'on est en plein centre-ville, donc le prix du m² était un peu élevé par rapport à avant là où on était, en plus avant c'était des anciens bâtiments qui dataient du milieu des années 70.

Pendant vos recherches est ce que vous aviez eu beaucoup de choix d'offre ?

Il y avait 2 ou 3 constructions nouvelles qui étaient sur Meaux en périphérie de Meaux. Mais celui qui collait le mieux à notre choix c'est celui-ci en fait.

Et pourquoi vous avez exclu les autres ?

Bon il y en avait un qui nous plaisait bien sur une commune proche de Meaux, à Villenoy, alors l'endroit était magnifique, et les constructions sont nouvelles, mais ce qui nous a un peu freinés c'est que la route qui conduit à la ville était très fréquentée. C'était le petit coin le moins séduisant. Pour aller au travail j'étais obligé de prendre cette route très fréquentée tous les jours, et mon épouse aussi était obligée d'emprunter les transports en commun et si c'est vers la soirée ce n'est pas aussi rassurant que ça. L'autre possibilité qu'on avait aussi c'était un peu distant de la gare et pareil la route qui conduisait à la gare SNCF était aussi très fréquentée. Les prix étaient quand même un tout petit peu moins chers qu'ici. Donc ce qui nous a motivé de prendre celui-ci est qu'il est en plein centre-ville, bien desservi et l'espace en même temps, on a un jardin à l'intérieur, donc ça regroupe tout ce qu'on a besoin dans le cadre de vie.

Quel est votre point de vue sur l'environnement de ce quartier ?

Le quartier est relativement calme avec des routes biens entretenues, vous avez vu sur l'autre avenue de la République on a un espace vert qui rend le quartier verdoyant et on a tout ce qu'il faut pour bien vivre et cela correspond effectivement à une maison de ville idéale.

Est-ce que vous rencontrez des difficultés dans ce logement ?

Dans l'ensemble on pas du tout de problème, les voisins sont calmes et chacun respecte l'autre, donc tout va bien.

Faites-vous beaucoup ou peu d'activité dans ce quartier ou les quartiers voisins ?

Eh non pas vraiment. Avant je faisais du sport, mais pour des raisons personnelles j'ai décidé d'arrêter. En gros on ne fait pas d'activité parce qu'on est occupé par le travail aussi.

Avez-vous recours aux équipements de services publics dans ce quartier ?

Au bout de la rue on a un petit coin d'aménagement pour les enfants, on a un lieu où on peut faire du vélo, les commerces on en a assez. Il ya les bords de la Marne qui est très agréable, vous pouvez faire des activités de plage pendant l'été, et puis on a un jardin public qui est ouvert toute l'année et qui est accessible à tout le monde.

Avez-vous des relations familiales ou professionnelles ou encore amicales dans ce quartier ?

J'ai eu de la famille avant mais maintenant j'en ai plus à Meaux. Relations amicales, je dirais maintenant avec les voisins puisqu'on s'entend bien, professionnelles, non je n'ai pas de contact professionnels ici car je travaille dans Paris donc pas de relations de travail ici.

Quelle image avez-vous de ce nouveau quartier ?

Le quartier n'est pas nouveau hein, avant que je vienne ici, y avait beaucoup de terrains vagues qui sont restés de longues années, mais le quartier est le cœur historique, il y a des monuments de la ville. Sur le point de vue de la sécurité, je dirais qu'il n'y a pas de souci majeur.

Quelle différence faites-vous entre ce nouveau quartier et celui où vous étiez précédemment ?

Là où j'étais avant c'était une construction qui comportait des locataires et des propriétaires, c'était une résidence de 40 appartements, là on est que 5, avec des maisons de ville, c'est pas les mêmes échelles. Il y avait pas non plus de problèmes particuliers sur la sécurité, vol de pièce de voiture des choses comme ça, les transports étaient quasi absents, c'était très mal desservi, donc c'est toutes ces raisons qui nous ont motivé de déménager dans le centre-ville, ce n'est pas du tout des raisons familiales ou professionnelles.

Comment était l'ancien logement par rapport à celui-ci ?

Il y a une grande différence du point de vue espace, j'ai gagné deux fois plus d'espace que j'avais avant, et puis c'est une maison de ville avec un jardin alors que l'autre c'était un appartement.

Avez-vous fait des travaux dans ce nouveau logement depuis que vous êtes là ?

Non, on a vu un architecte par rapport à notre projet initial, il a fait les plans mais à l'intérieur on a dû modifier certaines choses comme par exemple on a pu faire une ouverture vers l'extérieur, modifier la cuisine, refaire la peinture. Du point de vue d'isolation phonique c'est pas trop mal c'est du triple vitrage, c'est quand même assez performant, au niveau chauffage c'est des matériaux de construction récents qui tiennent compte des certifications des labels d'éco-construction.

Quel sentiment avez-vous de votre environnement au sens large en termes de paysage, de sécurité... ?

Je trouve que c'est un quartier relativement agréable, il y a la tranquillité et la sécurité y a pas de souci, du point de vue de l'ambiance on n'a pas de salle des fêtes à proximité, donc pas de mouvement de foule même si y a le cinéma à côté, je dirais que c'est un quartier paisible.

Ressentez-vous des gênes visuelles, sonores ou des odeurs dans ce nouveau logement ?

Non pas du tout c'est très agréable au niveau visuel, du point de vue sonore, non même si de temps en temps on a les bruits des hélicoptères qui vont à l'hôpital mais ils sont très hauts. Leur bruit est assourdissant des fois, mais comme c'est pas tous les jours, et c'est des cas d'urgence c'est normal. Non cela ne nous empêche pas de dormir ni d'écouter de la musique ou la télévision. Pour les grands avions on n'entend presque pas de bruit.

Envisagez-vous de rester longtemps ou partir bientôt ?

Pas pour l'instant, on est bien ici

Si vous devriez partir c'est vers quel horizon aimeriez vous aller ?

On ne s'est pas du tout posé cette question puisqu'on profite bien pour l'instant de l'endroit où on est, donc on est là pour le moment.

Est-ce que vous connaissez des personnes qui accepteraient de participer à cette enquête ?

Non je ne connais pas désolé.

Aimeriez-vous avoir les résultats de l'enquête ?

Oui j'aimerais bien puisque c'est important.

Merci d'avoir participé à l'enquête.

N°109

Conditions de l'entretien :

J'ai pris contact au téléphone avec l'enquêtée 4 jours avant la date de notre rendez-vous. Après une rapide présentation et un bref rappel des objectifs de l'entretien et des conditions dans lesquelles il sera réalisé, l'enquêtée accepte de me recevoir et le rendez-vous fut fixé samedi Juin à 15 h 30. Vu la distance, je me suis rendu très tôt pour ne pas être en retard et je suis arrivé à peu près une heure avant le rendez-vous. J'ai pris le temps de parcourir la ville en faisant une observation et je dirais que Dammartin-en-Goële est une petite ville qui contient peu d'habitants avec des maisons nouvellement construites pour la plupart. Une ville où règne un calme absolu, une population peu métissée avec beaucoup de maisons avec jardin. La ville est loin des gares SNCF mais bien desservie par les bus de liaison en provenance de l'aéroport CDG. Tout près du quartier où habite l'enquêtée, on a une grande forêt aux alentours. On peut également observer beaucoup de maisons qui sont en construction ou en phase de finition. L'ambiance du quartier est plutôt calme avec peu de bâtiments HLM. A l'heure convenue, j'ai appelé mon enquêtée qui m'a expliqué l'itinéraire car son adresse n'était pas géolocalisée. Elle m'a accueilli dans son salon où l'entretien fut fait. Elle était très ouverte et détendue durant tout l'entretien avec des rires. L'ambiance était au rendez-vous et l'entretien s'est très bien passé.

Retranscription de l'entretien :

En gras : Enquêteur

En non gras : Enquêtée

Abordons d'abord votre parcours résidentiel ; où avez-vous résidé pour la première fois en France ?

La première fois ? Est ce que je vais me rappeler (rire). Mais je viens d'Alsace dans le haut du Rhin. Après j'ai déménagé pour les études à Mulhouse toujours dans le Rhin pendant 4 ans, c'est-à-dire de 1999 à 2003. Ensuite de 2003 je suis allée à Strasbourg pour continuer mes études dans le bas Rhin toujours en Alsace pendant 4 ans aussi puis que j'ai poussé mes études jusqu'au doctorat. En fin de la thèse c'était en 2007, je suis retournée dans le Haut- Rhin, parce que j'ai travaillé un an à Bale donc je suis restée pendant ce temps, jusqu'en 2008. Et début 2009 je suis partie deux ans aux USA et j'y suis restée jusqu'à 2011 et après je suis directement venue en Ile-de-France puis que j'avais obtenu un travail à Aulnay-sous-Bois. J'ai cherché un appartement à Vaujours dans le 93, et ensuite j'ai voulu acheter et par suite de ça j'ai déménagé ici. J'ai habité à Vaujours en tant que locataire parce que ce n'était pas loin de mon lieu de travail donc pour des raisons uniquement professionnelles.

Comment était le quartier de Vaujours ?

A Vaujours, j'étais du côté où ça allait, puisque il y a la ligne du RER B, le voisinage était plutôt bon, donc c'était assez tranquille même si les voisins faisaient du bruit des fois mais j'étais pas mal. Le logement était un vieux bâtiment du coup l'isolation sonore n'était pas si bonne que ça, en suite j'étais en bas des escaliers au rez-de-chaussée. Durant les deux premiers mois ça allait mais lorsque les voisins ont changé, il y avait beaucoup de bruit puisqu'ils avaient un chien qui criait tout le temps et ceux d'à côté aussi criaient, donc ça été un enfer et les deux ans qui suivaient j'étais pressé de partir car c'était insupportable.

Qu'est-ce qui vous a poussé à quitter Vaujours ?

D'une part c'était à cause des voisins qui étaient insupportables, mais surtout que je ne voulais pas être locataire toute ma vie, donc j'étais là-bas juste pour un début car je ne voulais pas rester dans la ville, je voulais être en campagne, du coup j'avais un projet de construire ou d'acheter une maison en campagne ou j'allais être seul. Je voulais avoir une maison avec jardin car il me faut du vert et la campagne (rire).

A Vaujours il n'y avait pas d'autres bruits qui gênaient à part les voisins comme les avions par exemple ?

Ah oui, on entendait de temps en temps les bruits des avions qui passaient mais qui ne dérangent pas, surtout très tard le soir y avait des avions qui passaient qui sont assez proches, c'est des vagues en plus l'appartement était proche d'un axe où il y a beaucoup de circulation donc on a aussi les bruits des automobiles mais ça ne gêne pas autant que ça.

Comment avez-vous trouvé ce nouveau logement ?

C'est grâce aux services de démarches de Vaujours ; j'avais commencé à prospecter sur ce que je pouvais acheter, je voulais quelque chose de neuf, je suis allé au salon de l'immobilier je pense à la porte de Versailles, j'ai rencontré des promoteurs qui m'ont proposé plusieurs choix. En fait je voulais pas venir ici, je voulais plutôt partir à Claye-Souilly (77), c'est un promoteur qui m'a appelée pour me dire qu'il y a un programme ici où on a la forêt donc ça m'a intéressé du coup j'ai signé un contrat de réservation.

Lorsque vous faisiez le choix vous avez cherché à vous renseigner un peu sur le quartier ou autre chose... ?

Bon, en fait je regardais surtout la distance par rapport au travail, puis que je ne voulais pas être trop loin du travail 40 km par exemple. Et là ça va je suis à 20 km à Aulnay sous bois, sauf qu'il ne faut pas aller pendant les heures de pointe du coup je vais en horaires décalés comme je n'ai pas d'exigence dans mon travail je vais comme je veux. J'ai regardé la distance par rapport au travail, l'environnement, s'il y a de la campagne, la forêt, mais c'est vrai que je n'ai pas trop regardé le type de population qui y habite... donc je n'ai pas pu regarder.

Lorsque vous effectuez les recherches vous aviez eu beaucoup de choix ou un seul ?

J'avais regardé d'autres programmes à Claye-Souilly (77) puisqu'il y avait un nouveau projet d'éco-quartier et par contre c'était super cher par rapport à ici. Il y avait un appartement plus cher que cette maison donc au final j'avais laissé tomber là-bas pour ici à cause du prix. Après je suis allée voir un autre à Louvres dans le 95, et là c'était des appartements qui m'ont pas attirée et puis je ne voulais pas aussi aller dans le 95. Au début je ne cherchais pas des maisons individuelles et non plus des appartements mais plutôt une maison intermédiaire.

Est-ce que vous aviez aussi privilégié la proximité des équipements, des services publics ?

Ce qui m'intéressait c'est la proximité des centres commerciaux le reste je m'en fiche. Du coup il y a un supermarché mais pas forcément très grand, parce qu'au niveau centre commercial il faut faire quelques kilomètres parce que moi je n'aime pas trop les petits supermarchés. On a un centre commercial Carrefour à Claye-Souilly et un Leclerc à 5 minutes de la gare de Claye-Souilly. Mais ici on a que des super marchés et même ça il faut aller un peu loin. Pour la proximité des gares j'avais regardé par ce que comme je vis seule, si je n'avais pas de voiture je pourrais me débrouiller seul au cas où. C'est pour cela que j'ai pas opté pour Claye-Souilly puisqu'il n'y a pas de gare ni rien. Alors que Dammartin-en-Goële, au niveau transport, c'est quand même pas mal puisqu'on peut prendre des bus pour aller soit à Roissy pour rejoindre le RER B, soit à la gare de Laa pour prendre la ligne K. donc j'ai quand même regardé le coin où y a des transports.

Quels sont vos mécontentements vis-à-vis de ce logement ?

Le voisinage encore (rire), parce que la tranquillité ça se paye donc j'aurais dû acheter cher pour être tranquille. Les voisins, parce que leur jardin est collé à mon salon. Et mon jardin est un peu à l'opposé, il aurait du les mettre en face à face. Mais le problème c'est que lorsqu'ils rentrent d'un bar la nuit avec des amis là, c'est du n'importe quoi, mais après ça y a pas beaucoup de problème. En plus c'est quand même déjà plus dense que la campagne, il y a des maisons, il y a cinq ou six immeubles à côté, c'est trop dense, trop de monde, trop de bruit, pas assez calme donc je pense que la prochaine fois, je vais prendre un truc au fond de la forêt ou il y a de la paix (éclat de rire). A part ça, la maison est très bien, l'isolation est bien, ça correspond effectivement à ce que j'ai signé.

Parmi toutes les options qu'on vous a proposées quelle aurait été pour vous l'option idéale ?

Parmi tous les choix que j'ai eu peut être celui qui est mieux, plus qu'ici, c'est le programme de construction d'un éco-quartier à Claye-Souilly. Je ne peux pas vous dire exactement comme je n'y suis pas allée, mais il y avait une maison avec un garage alors qu'ici il n'y a pas de garage. Ici on a des ACL c'est à dire qu'on partage des choses en commun qui est géré par une agence, alors que je pense qu'à Claye-Souilly, c'était plutôt une maison individuelle et pas d'ACL, mais je ne sais pas trop comme je n'ai pas été voir. Donc l'idéal c'est une maison individuelle avec des voisins pas trop près.

Faites-vous beaucoup ou peu d'activités dans ce nouveau quartier ?

Honnêtement je ne fais pas d'activité ici sauf que de temps en temps je vais à la piscine à l'entrée de la ville où il y a le complexe, mais à part ça rien d'autre.

Avez-vous recours à des équipements de service publics ?

A part la piscine il n'y a pas grande chose. Pas beaucoup de commerces, les services de santé sont rares et la première fois où je suis arrivé j'ai eu du mal à trouver un médecin traitant, partout où j'allais on me disait que c'est plein. Mais heureusement il y a eu l'arrivée d'un nouveau médecin qui m'a acceptée sinon j'avais vraiment du mal. Ils construisent une ZAC de 800 personnes et pas d'équipement de santé, c'est scandaleux. Sinon il y a une maison de santé un peu loin mais les trucs médicaux sont trop chers.

Avez-vous des relations familiales, professionnelles ou amicales dans ce quartier ?

Dans le quartier, que les voisins, parce qu'on se voit forcément à cause des trucs en commun, et comme je fais partie du conseil syndical on se voit. Familiales, pas du tout parce que ma famille vit en Alsace et professionnelles oui, mais ils ne sont pas ici certains habitent à Chantilly, d'autres dans l'Oise et Paris.

Quelle image avez-vous de ce nouveau quartier ?

Un quartier populaire (rire), en fait je voulais m'éloigner du 93 et j'ai l'impression que je suis dans le 93 (rire), il y a des champs, la forêt qui est à côté, mais par contre y a rien même pas une petite rivière ou on peut aller passer un peu de temps. Voilà, pour moi c'est un quartier pauvre de ce point de vue.

Quelle différence faites-vous entre ce nouveau quartier et celui de Vaujours ?

Je dirais qu'ici c'est beaucoup plus mieux parce que c'est loin de la ville, on a les champs et la forêt tout près, alors que l'ancien est en plein ville ou y a beaucoup de monde, pas d'espaces verts suffisants. Au niveau environnemental, c'est beaucoup mieux qu'avant, mais du point de vue accessibilité, Vaujours est beaucoup mieux qu'ici. L'ancien maire voulait faire ici une grande ZAC, mais comme le nouveau maire était pas d'accord avec lui du coup il ne fait rien il s'en fout des personnes, c'est comme si ce n'était pas son problème.

Quelle différence faites-vous entre ce nouveau logement et celui de Vaujoux ?

Ici déjà je suis propriétaire (rire), l'espace a doublé, surtout j'ai un jardin aussi et je n'ai pas de voisin direct. Du côté tranquillité c'est beaucoup plus mieux et l'isolation est bien faite, c'est du nouveau alors que l'ancien, c'était un vieux bâtiment l'isolation phonique n'était pas du tout bonne et avec un chauffage électrique ancien donc ici c'est beaucoup mieux qu'à Vaujours.

Quelle impression avez-vous des gens du quartier ?

Une bonne image, les gens sont ouverts, sympa, les voisins bah eux, ils vivent bien, ils ne font pas attention aux proches. Je pense aux genres de truc qui ne devraient pas être faits ici, comme les bruits quand ils allument leurs musique ils ne font pas trop attention à ceux qui vivent à coté.

Avez-vous fait des travaux lorsque vous êtes arrivée ici ?

Oui j'ai fait des travaux de décoration et d'aménagement, bricolage, peinture aménagement de la cuisine, du jardin. Pas de travaux pour l'isolation parce que c'est du neuf.

Que pensez-vous de votre environnement résidentiel au sens large, en termes paysagers, d'ambiance, de sentiment d'insécurité ... ?

Paysage, c'est bien parce que il y a la forêt donc c'est bien, ambiance ça va c'est calme c'est assez évident. De sécurité, je dirais que ça va même si au début il y a eu des gamins qui sont venu fracasser la porte d'un voisin comme ça, on ne sait pas ce que foutent les parents, mais bon c'est des adolescents, ils passent avec des mobylettes sans casque ; un jour il y avait un jeune qui s'est planté derrière un arbre, ça ma quand même flippé, on aussi des gros soucis avec nos parkings qui sont ouverts. Les voisins m'en ont parlé. Il y a des gamins qui viennent avec de la drogue se planquer derrière une bagnole et ils squattent. Il y a de la drogue qui traîne dans le quartier puisqu'à coté de l'école maternelle, à chaque fois les voisins disent qu'ils sont obligés de nettoyer la place des seringues et tout avant de faire jouer leurs gamins. Donc ça craint, je pense qu'il y a trop de laxisme, mais je pense que ça c'est général, hein (rire).

Ressentez vous des gênes sonores ou visuelles ?

Alors au niveau visuel, oui, parce que les voisins d'à coté voient tout ce que je fais dans mon jardin car c'est un peu enfoncé par rapport aux autres. Les gens de l'immeuble aussi ont une vue par-dessus mon jardin. Au niveau sonore, c'est surtout les bruits des immeubles à coté et les voitures lorsqu'elles remontent la colline pour les gens qui ne maîtrisent pas bien, aussi on a le bruit des camions à coté puis qu'il y a des travaux de construction de nouveau logements. En suite les avions de temps de temps lorsqu'ils passent là-dessus, mais ce n'est pas comme les autres villes comme Gonesse ou ils passent tout près au dessus. Ici on les entend mais ça ne nous gêne pas tant que ça, mais surtout ça dépend des horaires en fait, comme par exemple les heures de pointe le matin et soir. Mais ça ne gêne pas du tout dans notre quotidien. Par contre il paraît qu'ils n'ont pas droit parce qu'il y a des avions qui viennent pour tourner ici mais ils n'ont pas droit mais ce n'est pas gênant.

Envisagez-vous de rester longtemps ou partir bientôt ? Et vers quel horizon ?

Au départ je me suis dit que vais acheter pour rester longtemps après revendre et voir ailleurs mais je pense que je vais quitter plus vite que je n'avais prévu. Alors, pour aller où, peut-être à Claye-Souilly, mais je ne suis pas sûr, j'avais repéré un coin dans l'Oise ou la frontière entre l'Oise et le 95. Ce coin-là paraît-il qu'y a de mieux au niveau voisinage puisque je cherche toujours vers la campagne où y a moins de monde.

Aimerez-vous avoir les résultats de l'enquête ?

Ah oui moi ça m'intéresse.

Je vous remercie d'avoir accepté de participer à cette enquête.

N°110

Conditions de l'entretien :

J'ai pris contact au téléphone avec l'enquêtée une semaine avant la date de notre rendez-vous. Après une rapide présentation et un bref rappel des objectifs de l'entretien et des conditions dans lesquelles il sera réalisé, l'enquêtée accepte de me recevoir et le rendez-vous fut fixé au mardi 27 Juin à 14 h 00. Avant de partir de chez moi, je lui ai envoyé un message lui rappelant notre rendez-vous. Elle m'a fait savoir qu'elle avait oublié et qu'elle n'était pas chez elle mais elle, mais en route pour rentrer. Elle m'a proposé de la rencontrer dans un jardin public à coté de chez elle, car elle n'a pas assez de temps. J'ai essayé de la convaincre pour repousser le rendez-vous mais en vain. Finalement j'ai accepté sa proposition pour ne pas la perdre. On s'est rencontré à la gare de Saint-Denis puis on est allé au lieu indiqué. A peine arrivé elle reçoit un appel de son travail lui proposant une mission, elle m'a fait savoir qu'elle travaille en tant qu'intérimaire et donc elle vient de recevoir un appel pour aller travailler et que si l'entretien ne dure pas plus de 20 min au maximum elle peut le faire. J'ai accepté comme je n'ai pas le choix. L'entretien s'est déroulé dans des conditions non prévues et de manière précipitée. Elle répondait aux questions sans détails et ne voulait pas trop perdre de temps vu quelle doit aller au travail. J'ai quand même essayé de poser les questions essentielles pour obtenir les principaux éléments.

Retranscription de l'entretien :

En gras : Enquêteur

En non gras : Enquêtée

Abordons d'abord votre parcours résidentiel ; ou avez-vous résidé pour la première fois en France ?

Pour la première fois, j'ai habité dans la maison familiale avec mes parents dans le 16^{ème} arrondissement, puis j'ai rejoint mon conjoint en 2012 dans un F2 qu'il avait obtenu grâce à l'aide de son patron à Puteaux. Ensuite on est venu s'installer dans notre nouveau logement qu'on a acheté ici à Saint Denis.

Vous avez recherché l'appartement F2 avec votre conjoint ou bien l'avez-vous rejoint alors qu'il avait déjà son logement ?

Mon mari y habitait déjà lorsque je suis allé chez lui, comme je vous ai dit c'est son responsable de travail qui l'a aidé à trouver l'appartement dans un HLM et moi je suis arrivée. Ca se trouve qu'il y était depuis plus de 2 ans

Comment était le quartier de Puteaux pour vous ?

Le quartier était génial, on comptait bien y rester mais on avait un projet pour acheter un appartement puis qu'on ne voulait pas être locataire tout le temps, mais le prix d'immobilier était trop cher à Puteaux, du coup on jugé nécessaire de voir ailleurs. Le quartier était super on était à coté de la ligne 1 et pas loin des bus et c'est proche de Paris, donc le transport était pas mal du tout. Et puis c'est un quartier ou il n'y avait que des bureaux donc très calme aucun souci à ce niveau là.

Vous faisiez beaucoup ou peu d'activité dans ce quartier ?

Oui on faisait plein de choses bien sûr, on était inscrit dans la salle de ville, mon mari était inscrit dans un club de basket, et de temps de temps on allait se promener dans la ville voilà, et puis notre enfant allait à l'école tout près, il y avait tout ce qu'on a besoin.

Quelles sont les raisons qui vous ont poussé à déménager à Saint Denis ?

C'était des raisons purement familiales, on avait envisagé de se marier c'est l'une des raisons, ensuite on voulait être propriétaire donc on a décidé d'acheter et enfin on s'est dit que la famille va grandir et il nous faudra un truc ou il y a beaucoup d'espace, et puis on a voulu acheter à Puteaux mais c'est trop cher, voilà les raisons.

Est-ce que vous avez pensez un peu à votre lieu de travail ?

Oui effectivement, l'idée c'est de ne pas être trop loin de Paris où nous pouvons aussi avoir facilement des transports pour aller au travail le matin, et Saint Denis était l'option idéale pour nous. Si vous voulez c'est d'une part des raisons familiales et d'autre part des raisons professionnelles et de transport aussi.

Comment avez vous recherché ce nouveau logement à Saint-Denis ?

On savait que Saint-Denis était une ville qui est proche des banlieues, bien desservie par les transports puis qu'il y a le métro, il y avait la candidature au JO (Jeux Olympique), donc c'est une ville en plein développement du coup, on a cherché essentiellement sur Saint-Denis. En plus le 93 est le département qui est proche de Paris par l'accès au métro et pas trop cher par rapport aux autres départements. Alors comment on a trouvé, en roulant dans la ville, on a vu des points de vente, on est rentré on a cherché un programme qui nous intéresse et on a acheté quelque chose qui est neuf et c'est tout.

Aviez-vous eu d'autre choix pendant vous recherches ou c'était seulement à Saint-Denis ?

Non en fait on n'a pas beaucoup cherché, le premier qu'on a vu c'était le bon et on l'a acheté.

Faites vous beaucoup d'activités aussi à Saint-Denis ?

Eh bah oui comme à Puteaux on part se promener des fois dans Paris puisque le métro n'est pas loin, et voilà.

Est ce que le quartier est bien équipé en matière de d'équipements, de services publics ?

Oui on a les transports, les commerces, c'est impeccable et on a aussi des médecins partout, le seul truc qui manque ici c'est les crèches pour les enfants mais le reste ça va. Du point de vue de la sécurité, c'est moins bien qu'à Puteaux mais c'est acceptable.

Quelles sont les difficultés que vous rencontrez à Saint-Denis ?

Principalement les gardes d'enfants, parce qu'y a pas de place dans les crèches et pas non plus en petites section. Par exemple mon fils est arrivé à l'âge où il devrait entrer à l'école mais comme il n'y a pas de place il n'est pas rentré. Depuis 2015 je cherche une place pour mon enfant mais jusqu'à présent je n'ai pas eu, ce n'est pas facile du tout.

Avez-vous des relations amicales, professionnelles ou familiales à St Denis ?

Amicales oui, familiales non et professionnelles non plus.

Quelles images avez-vous de ce nouveau quartier par rapport à celui d'avant ?

Très différent du quartier d'avant, ici est un quartier qui est en plein développement, c'est diversifié culturellement, par contre on a beaucoup plus de commerces et plus d'animation. Du point de vue transport, c'est plus mieux que le précédent.

Quelle différence faites-vous entre ce nouveau logement et celui d'avant ?

Ce n'est pas comparable, avant on était dans un F2 et là on est dans un F3. On est en rez-de-chaussée avec un jardin, c'est beaucoup mieux qu'avant en termes d'espace, c'est beaucoup plus mieux qu'à Puteaux.

Quelle impression avez-vous des voisins et des gens du quartier ?

Je dirais moyen par contre il n'y a aucune gêne de voisinage même s'il y a des voisins qui ne sont pas propres mais voilà. Le seul mal, c'est que les gens du quartier sont trop sales.

Avez-vous fait des travaux lorsque vous êtes arrivés dans ce nouveau logement ?

Non, on a acheté neuf donc on a apporté nos meubles et on s'est installé, aucun travaux à faire, tout était aux normes de notre attente.

Que pensez-vous de votre environnement résidentiel au sens large, en termes paysagers, d'ambiance, de sentiment d'insécurité ... ?

Je dirais que le quartier est mal entretenu et il n'y a pas beaucoup, pour ne pas dire une absence, d'espaces verts. Du point de vu ambiance ça il y a beaucoup de mouvement par rapport à Puteaux.

Quelles sont les gênes que vous rencontrez au sein de votre nouveau logement ?

Les gênes visuelles, on a une grosses vision vis-à-vis des bâtiments en face puisqu'on est à 10 mètres du voisin, sonores du fait des bruits des travaux des bâtiments à coté, mais il n' y a pas de souci, par contre le chauffage ne marche pas.

Vous ne ressentez pas du tout de bruits d'avions ?

Non aucun bruit d'avion puisqu'on est loin de l'aéroport quand même, mais on est à coté de la route si les fenêtres sont ouvertes on entend les bruits des voitures, mais si les fenêtres sont fermées on entend rien.

Envisagez-vous de rester longtemps à Saint-Denis ou de partir plutôt vers d'autres horizons ?

On envisage de rester encore une dizaine d'années. Et si on veut partir je pense qu'on va quitter l'Île-de-France pour aller dans une autre région de France ou peut être même à l'étranger.

Aimeriez-vous avoir les résultats de l'enquête ?

Oui bien sûr je le veux bien.

Je vous remercie d'avoir accepté de participez à cette enquête

N°111

Conditions de l'entretien :

La date et l'heure de l'entretien furent décidées la veille de l'entretien.

Lors d'un premier contact téléphonique (9 jours avant l'entretien), l'enquêté déclare être au Canada jusqu'au 9 septembre. Quand je lui dis que nous ne pourrions pas faire d'entretien puisque la date limite est fin août, l'enquêté me propose de faire l'entretien par téléphone. Devant mon refus puisque les entretiens doivent se faire en tête à tête et dans la mesure du possible au domicile de l'enquêté, il me propose de faire l'entretien par Skype pour respecter « au moins le face-à-face ». Après m'être informée de la possibilité de faire un entretien dans ces conditions, je confirme à l'enquêté que l'entretien peut se faire. Il me propose un rendez-vous le lendemain à 9h pour lui (15h heure française). L'enquêté est très ponctuel. Il boit son café pendant l'entretien, très à l'aise.

Après avoir demandé l'autorisation d'enregistrer, rappeler l'objectif déclaré de l'étude, l'entretien commence.

Re transcription de l'entretien :

En gras : Enquêteur

En non gras : Enquêtée.

Dans le questionnaire, vous étiez interrogé sur votre dernier déménagement. Pour commencer, abordons l'ensemble de votre parcours résidentiel à savoir tous les lieux que vous avez habités et les raisons de différents changements de domicile.

Bon, considérez que moi j'ai grandi à Rome en Italie et je me suis installé en France en 97. Parce que, moi, je vivais à Rome avant. En 97, je me suis installé à Paris. J'étais venu faire un DEA à l'époque, et à Saint-Denis d'ailleurs à Paris 8 mais je vivais à Paris en fait. Donc moi, quand je suis arrivé à Paris, j'ai eu un appartement en colocation avec un autre étudiant. Et ça, ça a été pendant deux ans. J'ai déménagé une fois donc j'ai eu deux appartements les deux premières années. Et ensuite, je suis toujours dans Paris. Ensuite j'ai déménagé encore dans Paris, dans un appartement. Je suis resté...on va dire de 99 à 2004. Donc euh...5ans. Et après j'ai accédé à la propriété à Paris en 2004 quand j'ai acheté un appartement dans le vingtième à Paris, au Père-Lachaise. Je suis resté, ben, euh...jusqu'à 2014. Moi, j'ai déménagé...euh non en 2015. Donc j'ai vendu l'appartement à Paris et j'ai acheté à Saint-Denis.

D'accord. Vos deux premiers appartements étaient en colocation ?

Oui, j'ai fait deux colocations, deux fois, dans des deux pièces. Quant à l'époque encore à Paris, en étant étudiant avec un peu d'argent, pas beaucoup d'argent, on pouvait, voilà, on pouvait se loger en colocation de manière relativement correcte. Ouais, je payais 4000 francs. On payait 4000 francs à deux. Ça fait 600 € par mois *grosso modo* pour un logement à Montparnasse. Très très correct. Un beau petit deux pièces à Montparnasse. Ben aujourd'hui ce n'est plus le cas.

Quelles ont été les raisons de vos différents déménagements à l'époque ?

Ben au début, les déménagements étudiants, c'est un peu au fil des disponibilités d'appartements, vous voyez. On était en colocation. La première colocation, c'était mon colocataire qui était titulaire du contrat. Et puis, lui, je crois qu'il avait acheté donc il avait laissé l'appartement donc je suis passé en colocation avec d'autres mais c'était le logement un peu...pas précaire mais un peu...pas forcément très stable d'étudiant. Après...au deuxième déménagement, j'avais trouvé un appartement qui me convenait plus. Je suis resté cinq ans. Et après, c'était

l'accession à la propriété. Donc là c'était que...en achetant j'ai déménagé. Et puis Saint-Denis, c'est un peu plus complexe. En fait, le déménagement à Saint-Denis, le dernier, c'était à la fois euh...une stratégie d'investissement immobilier dans le sens où la valeur de l'appartement que, moi, j'avais acheté à Paris, elle avait, je vais dire, presque quasiment doublé en 10 ans. J'avais acheté juste avant la flambée de l'immobilier dans un quartier qui était...oui, enfin, c'était vraiment une bonne affaire, moi, quand je l'ai acheté. Et puis, entre temps, ça a presque doublé. Donc, moi, je me suis dit je fais une grosse plus-value avec cet appartement. S'il y a un endroit où je peux faire la même chose, bon, pour moi c'était Saint-Denis. Je me disais Saint-Denis c'est une ville à côté de Paris. Les gens, ils n'y vont pas parce qu'il n'y a pas de blancs. Donc les blancs parisiens, ils n'y vont pas parce qu'ils ont peur. Les logements...moi je connaissais un peu la ville parce que j'avais été à l'Université donc là-bas la première année. Donc je savais...enfin, je connaissais un peu la ville. Donc il y avait un côté de...appartement d'ailleurs où j'ai 40 m² de plus qu'à Paris donc moi j'ai fait, au niveau de la qualité de logement, j'ai fait un gros pas en avant en allant à Saint-Denis. Ben moi j'avais 70 m² à Père-Lachaise et j'ai presque 120 m² à Saint-Denis, dans un des rares immeubles haussmanniens de Saint-Denis parce qu'il n'y en a pas beaucoup dans le centre-ville mais moi j'ai un appartement dans un immeuble haussmannien dans le centre-ville de Saint-Denis. Donc c'est clair que, moi, j'aurais jamais pu me loger dans un truc de cette qualité à Paris. Donc il y avait déjà cette partie-là. De me dire bon je peux avoir un meilleur logement. Après, il y avait le côté de qualité de vie parce que Paris, dans les dix ans...vingt ans où j'y ai habité c'est devenu de plus en plus désagréable, plus difficile euh...c'est beaucoup plus pollué déjà. Où...bah, je pense que c'est dû aussi au...à la lutte contre le trafic automobile qu'ils ont fait à la mairie de Paris depuis vingt ans mais c'est vrai que le trafic il est devenu vraiment infernal. Paris...se déplacer...moi j'ai pas de voiture mais même à vélo c'est infernal. Une pollution sonore monstrueuse et puis voilà...une ville très violente euh...moi c'était vraiment une question. Je me disais j'en ai marre. Paris, c'est une ville... Saint-Denis, c'est quand même une qualité de vie...au niveau de la pollution, au niveau du bruit, au niveau de l'ambiance...il y a beaucoup moins d'agressivité à Saint-Denis, vous voyez. Paris c'est vraiment...c'est le métro, c'est...donc il y avait la question de la qualité de vie et puis il y avait la question...Il y en avait une troisième qui était une question un peu politique dans le sens où moi je vivais dans ce milieu...moi je suis photographe donc je vivais dans ce milieu de bobos parisiens, très blancs, très...enfin, il y avait quelque chose en France, je trouve aujourd'hui qui...où je me dis il y a un pays qui est en train de se ghettoïser au moins en Île-de-France, vous voyez. Depuis vingt ans, au niveau...moi je vois plein de...bon après il n'y a pas de statistiques mais plein de fois j'ai entendu ça de plein de gens qui disent : « Moi j'ai grandi dans un cité à Saint-Denis, à Creil, à Stains... ». Il y a vingt ans il y avait de la mixité. Il y avait des blancs, il y avait des cols blancs, il y avait des blancs et maintenant il n'y a que des Noirs et des Arabes. Donc il y a un côté, vous voyez, de ghettoïisation, je me suis dit...vous voyez, ça me plaisait l'idée de me dire je vais à Saint-Denis où j'ai une qualité de vie qui est bien et en plus...et puis je savais...pour moi c'est vraiment un truc, comment dire...Il y avait ce côté politique et puis il y avait ce côté de me dire les blancs ils vont aller à Saint-Denis, c'est une fatalité. C'est à côté de Paris. Il y a un patrimoine architectural historique. Il y a un centre historique. C'est une ville qui est belle. Il y a le canal, il y a le stade, il y a le théâtre, il y a la cité du cinéma. Il y a tout à Saint-Denis. C'est une ville...de toutes les villes de la petite couronne, c'est la ville la plus appétissante au niveau résidentiel. Ça coûte rien...enfin, bon...voyez, ça coûte la moitié de Paris quand même. Et, moi, euh...25% de moins que Saint-Ouen ou Clichy ou Pantin, tous les endroits un peu cool où vont les bobos parisiens...Montreuil, ça coûte 30...40% de plus que Saint-Denis et c'est moins bien. Donc pour moi, il y avait aussi le truc de me dire, il y aura la grande vague des blancs qui vont à Saint-Denis et moi je suis pas...je pense que, moi, je fais partie du début de la dernière vague des gens qui retournent à Saint-Denis. Parce qu'il y a eu des blancs qui sont...il y a eu des blancs qui sont partis de Saint-Denis et puis, il y en a qui se sont réinstallés. Ceux qui ont acheté des lofts si vous voulez. Dans les années 90-2000, il y a des gens qui se sont dit quand même on peut faire des deals donc ils se sont achetés des lofts. Ce sont les premières choses qui partent, maintenant il n'y en a plus. Et maintenant, moi, je pense, parce que ma volonté c'était aussi de me dire, le marché immobilier à Paris ça a monté de manière à être inaccessible pour les classes moyennes. Quand vous payez 8000, 9000€/m²...vous êtes un couple de prof., vous n'y arrivez pas en fait. Donc les classes moyennes elles vont être poussées en dehors de Paris. Elles veulent pas. Elles essayent d'aller... moi je connais des personnes qui bougent mais Saint-Denis personne n'y va. Parce qu'effectivement, Saint-Denis, c'est vrai que vous marchez dans la rue, vous êtes...il y a 10% de blancs. C'est-à-dire que vous comptez. Moi, j'habite dans le rue de la République qui est

la rue centrale piétonne. Avec mon fils, on marche, on compte, on compte les blancs. Tu fais toute la rue, il y en a vingt sur quatre cents personnes que vous croisez. Moi je pense que c'est 10%, 15%. Donc il y a ce côté-là je pense. C'est un gros frein euh...pour que les gens aillent à Saint-Denis. La mairie de Saint-Denis, vous le savez sans doute, qui pratique...elle a cette euh...pratique illégale, mais très bien, de garder le prix immobilier à un certain niveau. Parce qu'en fait, la mairie de Saint-Denis force le truc d'exercer le droit de préemption qu'ils ont sur toutes les transactions qui dépassent 4000 €/m² ou bien les gens qui achètent les immeubles, vous savez les gens qui font de la spéculation. Donc, vous voyez, Saint-Denis, ça m'intéresse aussi parce que c'est une ville qui fait une politique volontaire dans le but de préserver la mixité. Vous voyez que, si vous allez à Saint-Denis maintenant, il y a énormément de projets immobiliers. Enormément ! Dans ma rue, il y en a trois. Voyez ça pousse de partout. Et...ils ont quasiment tous, tous je crois, quand vous voyez, c'est toujours 30% de logements sociaux. Donc ils font...c'est vraiment un truc qui est délibéré de la part de la mairie de Saint-Denis de se dire il y a une gentrification...alors ça, c'est le grand problème de Saint-Denis...c'est que moi je fais partie de cette dernière vague de gentrification de la ville qui peut, éventuellement, être très violente. Parce qu'ils font de grands travaux de requalification dans le centre-ville horizon 2020. Dans le centre-ville où, effectivement, il y a des vendeurs de crack. Ça reste quand même une ville où il y a...qui n'est pas dangereuse, mais je veux dire, le centre-ville...il n'est pas valorisé. Enfin il y a le crack dans l'avenue de la République. Parce que Saint-Denis, quand vous regardez des photos des années 40-50, à Saint-Denis, c'était le petit bistrot sur la place du marché. C'était vraiment bien, hein ! C'est toujours bien. Mais c'est vrai quand vous regardez la qualité...enfin la qualité...le type des commerces. Tout a fermé. Avant il y avait, encore il y a deux ans, il y avait des bars avec terrasse qui se transforment en boucherie halal parce que c'est le commerce, je pense, le plus rentable et puis du coup voilà quoi. Donc les blancs de Saint-Denis, ils sont très affectés par ça. Et puis à Saint-Denis, y a pas de fromager, y a pas machin, y a pas...mais il y a un truc qui se construit. Moi, je le vois bien, parce que maintenant, par exemple, il y a un caviste qui a ouvert...il y a un an. Un caviste blanc, parisien, qui a ouvert ce truc euh...c'est le repère des blancs ? Vous voyez, il y a un truc qui se fait déjà.

Très bien. On va revenir sur votre déménagement si vous voulez bien. Comment avez-vous recherché votre logement à Saint-Denis ? Est-ce que vous avez fait beaucoup de visites ? Vous indiquez dans le questionnaire que vous avez commencé un janvier 2014...

Moi j'ai commencé à faire ce projet-là en 2014, oui. J'avais commencé les recherches. Moi je vous dis, facilement un an, un an et demi avant. J'avais cherché...parce que Saint-Denis quand même, moi, j'étais dans un appartement qui était dans un immeuble pas haussmannien mais c'était un beau bâtiment des années dix, des années vingt avec des briques, de la pierre, brique rouge et pierre, cheminées, moulures, machin... Donc je voulais aller à Saint-Denis dans un...je ne voulais pas aller dans un HLM. Moi, je viens pas de Rome à Paris pour habiter dans un truc en béton. Vous comprenez ? *[rire]* Donc, du coup, je voulais un truc un peu particulier donc je savais que c'était...et puis à l'époque je cherchais aussi à Saint-Ouen. Mes premières recherches en fait, elles étaient pour des raisons résidentielles parce que mon fils, il va à l'école à Place Clichy. C'est sur la ligne 13. Donc moi j'avais cherché à Asnières, euh...un peu Clichy, un peu Asnières et puis Saint-Ouen et Saint-Denis. Donc au début c'était plus large comme ça. Vous savez, pour moi c'était la question de...et puis après je préférais Saint-Denis mais je me disais quand même si je trouve un truc sympa à Saint-Ouen pourquoi pas. Mais il y avait cette idée de...si vous voulez...Et il y avait une autre raison qui était de me dire, en France, c'est une situation de grande violence. A mon avis ça va péter. Il y aura des attentats. S'il y a des attentats, c'est clair que ça va être dans le 11^{ème} arrondissement. Moi j'allais déjeuner, souvent, avec ma femme, au Petit Cambodge. Là où ils ont mitraillé en novembre 2015 donc vous voyez...Et je me disais, s'il se passe quelque chose, c'est sûr que ça se passera à Paris. Et je me disais s'il y a un endroit où c'est clair il ne se passera jamais rien c'est bien à Saint-Denis...Après j'avais peur mais pas complètement parce que si vous voulez, les attentats de 2015, ça a été au stade et pas en centre-ville. Donc si vous voulez c'est clair qu'il n'y a aucun danger donc moi il y avait ça aussi. Mais c'est une motivation qui est moins pertinente pour vous parce que c'est un ressenti quoi.

[L'enquêté se lève en prenant son ordinateur portable. Il me dit qu'il va se resservir du café et brancher son ordinateur. En même temps, il me fait visiter son appartement. Il traverse plusieurs pièces. Il me dit qu'il est à Montréal. J'entrevois sa femme]

Donc là, vous voyez autour de moi mon appartement de Montréal parce que, nous, on déménage à Montréal en réalité. Oui, parce qu'en fait quand j'ai répondu à votre questionnaire...là, je suis physiquement à Montréal pour l'été. Mais, nous, on a un projet de migration au Canada qui est en cours avec ma femme et qui a commencé en même temps que les recherches en Île-de-France. C'est ça...fin 2013, début 2014 et...bon pour le Canada c'est laborieux parce que ce sont des procédures de migration assez compliquées, assez longues et tout ça. Donc ça prend du temps. Mais, nous, on est aussi en train de faire cette...changer de...faire cette procédure d'immigration. Si vous voulez c'est compliqué le Canada parce que, ce n'est pas pour moi comme aller en France. Moi, j'ai pris le train et puis c'était tout. Ici il faut faire des papiers. Il faut avoir un permis de séjour. Donc euh...pour moi, italien, c'est un peu plus difficile. Pour ma femme qui est française...enfin pour les Français il y a des facilitations. Et donc, on fait cette démarche-là aussi. Nous, on a choisi de passer par les études parce que si vous êtes étudiant au Canada et que vous passez un diplôme universitaire de deux ans, vous avez automatiquement le certificat de sélection du Québec, ce qu'ils appellent la résidence permanente, en fait un permis de séjour de cinq ans mais qui est renouvelé automatiquement.

D'accord. Quelles sont vos motivations pour ce déménagement vers le Québec aujourd'hui ?

Ben le Québec si vous voulez, ça se rapproche de Saint-Denis. Il y a, à la fois un côté de migration économique. Moi j'ai quitté l'Italie quand c'était pas encore une crise comme aujourd'hui, vraiment très très intense. Moi, j'ai ce choix de carrière où, photographe, c'est quand même un métier très fragile. Moi, j'ai vu que, chaque année, en vingt ans, depuis que j'ai commencé, ça a été plus difficile que l'année d'avant. Donc pour nous, c'était...euh...enfin, pour nous, c'est un peu l'immigration comme dans les années 50. Ici c'est un peu l'Eldorado. Il y a de l'argent, vraiment. La vie est facile. Les gens ne galèrent pas, personne ne galère ici. Ici, si vous avez au Canada, un salaire minimum avec un peu d'acrobatie, vous avez votre appartement très correct tout seul à Montréal et vous payez vos factures. Vous voyez. Non, vraiment, j'ai vu en France la situation politique et économique se dégrader...

Vous ne comptez donc pas rester à Saint-Denis ?

Euh...oui et non, en fait. Parce qu'il y a le fait que moi, c'est une ville, Saint-Denis, où je veux rester. Parce que notre projet résidentiel en fait...nous, ce qu'on voudrait c'est continuer à vivre entre la France et le Canada. Nous, on veut le passeport canadien, mais notre business il est aussi à moitié en France. Je veux dire aussi, bon moi j'ai un enfant d'un autre mariage et sa mère, elle vit à Paris. Donc, en fait, mon fils il a 13 ans. Donc pour moi, il y a aussi la question que, moi, je veux garder...je voudrais bien continuer à vivre à Paris. Nous, on voudrait vivre idéalement de base à Montréal et passer une partie de l'année en Europe.

D'accord. Vous avez en effet signalé dans le questionnaire que votre fils était scolarisé à Paris...

Oui parce que sa mère habite à Place Clichy. Alors maintenant il est à l'école, en fait, au collège Balzac, donc à Porte de Clichy mais il a fait toute sa scolarité en primaire à Place Clichy.

D'accord. Alors pour reprendre sur votre recherche, vous dites avoir recherché sur Asnières et Clichy mais que « c'était moins bien et ça manque de charme ». Est-ce que vous pourriez m'expliquer ce que vous entendez par là ?

Alors déjà, il y a aussi le fait que c'était plus cher. C'est-à-dire que, Asnières, le côté un peu sympa d'Asnières c'est beaucoup plus cher que Saint-Denis. Clichy, c'est pareil parce que Clichy c'est pas mal, à côté de la mairie, c'est bien. Mais après, vous savez, ça c'est la chose de Saint-Denis. C'est que Saint-Denis, c'est une ville qui a un centre-ville. Alors...Clichy aussi c'est le cas, mais je veux dire Saint-Denis, encore une fois, il y a la Basilique, il y a

le canal, il y a l'Île Saint-Denis à côté, il y a le stade. C'est une ville où il y a un patrimoine, ce qui n'est pas le cas pour toutes les autres villes. La Basilique, c'est que Saint-Denis, il n'y a pas d'équivalent dans la petite couronne. Et avec des infrastructures, et avec un réseau de transport. Vous allez à Clichy, euh...c'est un peu galère. Il faut une voiture quand même. Asnières c'est bien d'avoir une bagnole. Moi, à Saint-Denis, j'ai pas besoin parce que j'ai deux RER, j'ai le RER D, le transilien H. Si je marche jusqu'au stade j'ai le RER B. J'ai le métro avec la 13, j'ai le bus, j'ai le tram. Que ce soit une mobilité vers Paris ou une mobilité...qui, en plus, quand vous quittez Paris, il y a un sens. Vous allez à Epinay, il y a le tram. Je peux aller dans l'Oise j'ai la ligne H. Je vais à la forêt de Chantilly en vingt minutes. Et, j'ai une piste cyclable tout le long du canal de l'Ourcq...euh, de Saint-Denis, excusez-moi. Et donc, moi, en vingt minutes porte à porte, à vélo, je suis à La Villette.

Très bien. Comment s'est passée la recherche au niveau de votre ménage ? Quelle a été la position de chacun c'est-à-dire votre implication respective dans le choix de ce déménagement vers Saint-Denis et celui vers Montréal ensuite ?

Vous voulez dire par rapport à la prise de décision ?

Oui...

Euh...ben, écoutez, en fait...Bon, nous, quand on s'est rencontré, j'étais déjà à Père-Lachaise, propriétaire. Donc c'est à partir de là, Saint-Denis et le Canada en fait. Ben, nous, on était...on peut dire que le déménagement sur Saint-Denis, c'était plus moi qui ai eu l'initiative mais on partageait...mais bon la question, c'était la question économique. C'était mon appartement à moi donc du point de vue de la stratégie d'investissement, c'était mon choix. Enfin, disons que ce n'était pas son initiative. C'était moi qui avais pensé ça, en me disant voilà quoi, j'ai acheté à Paris à une époque où c'était moins cher, maintenant c'est plus cher. Ce raisonnement là, ça vient de moi. Sur la question politique d'aller à Saint-Denis, on la partageait. Donc le fait de chercher la qualité de vie, en se disant on peut avoir plus grand, plus calme, etc. Pour elle, il y avait la question qui s'est posée au début c'est-à-dire d'être dans l'espace public à Saint-Denis...une femme seule, ben c'est pas la même chose. Bon, après il faut le dire, Saint-Denis, à partir de je sais pas...sept heures du soir, l'espace public c'est 80 % des hommes. Il y a quand même euh...c'est pas Paris, c'est clair. Il n'y a que des mecs donc elle disait ouais, bon j'ai pas forcément envie. En même temps, quand on allait à Saint-Denis, en même temps on allait au Canada, donc les deux choses étaient liées. Et le Canada, c'était elle. Le Canada, disons, je ne l'avais pas envisagé. Elle, elle avait eu le projet d'aller au Canada avant qu'on se rencontre. Juste avant qu'on se rencontre en fait, elle allait faire les papiers pour aller au Canada. Et puis on s'est rencontrés donc le projet est tombé à l'eau. Elle avait renoncé à ça parce qu'en plus, moi, j'avais un enfant. Donc vous vous mettez avec un mec qui a un enfant, vous n'allez pas le prendre et l'amener au Canada. Mais après, justement, fin 2013, parce que moi j'avais envie de changer pour justement des questions de qualité de vie, pour des questions d'ambiance politique et on voulait aller à Berlin. Enfin, on avait fait un vrai casting. On s'est dit, on a envie de quitter Paris, quelles sont les options. Est-ce qu'on peut retourner en Italie ? Ce qui, pour moi, était impossible d'un point de vue professionnel. Il n'y a pas d'argent c'est impossible. Et puis, c'est un pays, c'est n'importe quoi. Moi, j'aime beaucoup Berlin c'est une ville où je me disais je pourrais vivre à Berlin. J'ai des amis italiens qui étaient là-bas. C'est une ville que je connais un peu. On a fait une exploration aussi à Berlin. Mais il y avait la langue, le climat, parce que c'est un très long hiver avec un soleil qui se couche à 15h...puis, ma femme, elle est noire et Berlin, c'est une ville très très blanche quoi. Donc, du coup, c'est vrai, ma femme noire qui vit à Paris, il y a quand même un côté où tu marches dans la rue et tu es la seule noire à chaque fois...c'est un peu chiant. Donc ça ne la tentait pas trop. Pis c'est vrai que le Canada, il y avait ce côté, euh...Moi c'est juste au moment où je me suis dit si on gagne assez d'argent, qu'on vend l'appartement de Paris...parce que l'idée aussi c'est que moi, j'ai fait 200 000 € de plus-value avec Paris, voyez. Et les 200 000 € ont financé la migration au Canada donc c'est un projet global on va dire. Donc je vous dirais le déménagement à Saint-Denis c'est plus mon idée, le déménagement au Canada c'est plus son idée, mais on l'a construit dans une stratégie globale.

Quelle aurait été pour vous l'option idéale ?

Ben...la France mais sans les gens qui cassent les couilles...

Pourquoi la France alors, et pas le Canada ?

Parce que c'est loin...

Par rapport à votre fils ?

Bon, par rapport à mon fils mais je vais vous dire aussi, ici c'est l'Amérique du Nord. Moi, j'ai grandi à Rome, j'ai vécu à Paris... c'est pas la même gueule, hein ! C'est l'Amérique du Nord quand même. Montréal c'est une ville très agréable, quand même c'est vrai que, moi, hier soir, je rentrais à vélo de chez un ami, mais c'est l'Amérique du Nord. C'est des trucs résidentiels, il n'y a personne dans la rue. C'est très chouette mais, moi, je veux dire, vous allez à Strasbourg, vous avez les yeux qui sortent de la tête. Pareil à Gand, pareil à Venise. Enfin je veux dire, vous allez à Vienne. Vous allez partout, enfin, c'est hallucinant. Vous allez à Berlin...Ici c'est un peu...enfin, c'est une petite ville et c'est l'Amérique du Nord...Voyez, moi, c'est pas mon délire. Moi, je pourrais vivre à New-York si j'en avais les moyens. New-York, oui ! Mais...voilà, c'est un peu comme aller vivre à Nantes...Non, mais moi j'aime les grandes villes, vous voyez. Moi, j'ai quitté Rome qui est une grande capitale pour aller à un endroit, je me disais peut-être là où se passent des choses. Je veux dire Paris, c'était ça. Moi j'ai quitté Rome, c'était pour aller à Paris, Londres ou à New-York. Aussi parce qu'on est tous les deux dans un truc culturel et artistique. Pour moi, c'était la grande ville. Montréal, c'est pas une grande ville.

D'accord. Alors si on revient à Saint-Denis. Quelle est votre manière d'habiter votre quartier ? Est-ce que vous faites beaucoup ou peu de choses dans votre quartier ? Est-ce que vous utilisez les équipements, les commerces... ?

Ben là, au niveau des commerces, la rue de la République, il n'y a que des magasins de cheveux et de vêtements chinois. Bon j'exagère, hein. Il y a deux ou trois cafés, et puis il y a un Franprix et il y a un primeur. Mais, en fait, la plus grande partie des commerces, c'est ça. Donc il n'y a pas la variété de commerces, il y a de ce point de vue là...moi, je peux, par exemple faire des courses à Paris. Ma fromagère, elle est à Père-Lachaise, je vais acheter mon fromage chez Lucienne à Père-Lachaise. Mais, par exemple, moi, je suis inscrit au club de tennis qui est super ! Disons que tout ce qui est commerce, le commerce quotidien, c'est à Saint-Denis, c'est-à-dire l'alimentation, etc. Et puis, euh...moi j'achète mon thé à Paris, mon fromage à Paris. Après, ça dépend aussi, parce que, vous voyez, par exemple, je sors plutôt à Paris mais encore une fois parce qu'il n'y a pas d'endroits pour sortir à Saint-Denis mais c'est une ville qui change. Parce que, moi, avant, je me coupais les cheveux à Paris. Mon coiffeur, c'était un peu un coiffeur hipster à Paris. Maintenant, il n'y a pas même pas un an peut-être, à Saint-Denis, dans le centre commercial, a ouvert un coiffeur de noirs hipster, euh...on dirait un truc à Brooklyn. Vous savez un peu avec la déco industrielle avec des gars branchés avec de grosses barbes hipster et donc il y a aussi, et ça c'est intéressant à Saint-Denis, il y a une autre chose, un restaurant de burgers halal qui s'est ouvert dans le centre-ville qui est très fréquenté par une clientèle dionysienne et des filles voilées un peu branchées et un peu fashion. Parce qu'il y a effectivement une classe moyenne à Saint-Denis. Donc il y a aussi des commerces qui montent en gamme. Parce qu'à Saint-Denis, avant ça, il n'y avait que les coiffeurs arabes à 8 € et puis il y avait tous les coiffeurs africains qui font les tresses, etc. Et donc ce truc qui a ouvert, c'est des gens...et puis les coiffeurs, c'est des blancs, c'est des noirs, la coupe coûte 20 € et c'est blindé de monde ! Et donc, c'est une montée de gamme des commerces de Saint-Denis et donc, plus le temps passe, je pense, plus je vais pouvoir rester dans Saint-Denis, y compris pour euh...les sorties. Moi, je vais dîner au truc de burgers halal et c'est très sympa. C'est un burger qui est très bien donc c'est vrai il peut il y avoir de plus en plus. Il y a le théâtre, bon moi, je ne le fréquente pas beaucoup mais il y a de l'infrastructure.

Très bien. Et, est-ce que vous avez des relations de proximité dans le quartier, famille, amis ou des relations professionnelles ?

Ben non, non, moi, je ne connaissais personne.

Est-ce que vous avez tissé des relations depuis que vous y habitez ?

...Bon euh...moi, je vis dans un endroit un peu particulier parce que, comme c'est un immeuble de standing, enfin de standing...qui a un peu de la gueule, il n'y a que des blancs qui ont racheté dans les cinq dernières années...

D'accord...

Et les blancs de Saint-Denis, en fait, il y a un truc un peu particulier parce que, des gens comme moi, qui y vont parce qu'ils aiment vraiment, il y en a très peu. Il y en a, hein, qui disent non mais attends, Saint-Denis c'est génial. Moi, je connais une fille qui est prof dans le 93 au collège, blanche avec son mec qui est blanc, qui ont des enfants et qui est très contente d'être à Saint-Denis et qui trouve ça super. Mais la plupart des gens dans mon immeuble, c'est des blancs qui n'ont pas les moyens de se loger à Paris et donc qui vont à Saint-Denis. Ça les fait quand même un tout petit peu chier que ce soit plein de Noirs et d'Arabes quand même. Donc c'est pas forcément des gens, moi, j'ai pas d'amis à Saint-Denis. Bon ça fait aussi deux ans, ça fait pas très longtemps et puis surtout, moi, j'ai passé pas mal de temps ici, à Montréal. Donc euh...j'ai pas vraiment mais enfin oui, j'ai des amis parce qu'à mon club de tennis j'ai rencontré des gens, euh...je commence à avoir un tissu...je peux sortir boire un coup le soir avec quelqu'un que je connais à Saint-Denis, oui.

Et votre femme ?

Ah non, elle non parce qu'en fait, elle... Au moment où on est venus s'installer à Saint-Denis, elle, elle est partie à Montréal. Elle vit ici. Non, parce que, nous, on a emménagé au mois de mai et au mois de septembre, elle, elle a déménagé à Montréal.

D'accord. Et vous, combien de temps vous avez habité effectivement à Saint-Denis ?

Ah mais quand même, on va dire que ça fait vingt-sept, vingt-huit mois en tout, moi j'ai dû y rester vingt. Oui, oui, oui. Non parce que moi, je fais des allers-retours mais...moi, mon fils, je l'ai en garde alternée donc euh...non, c'est compliqué, on a un peu de mal mais en 2016, il y a eu une période où je faisais quinze jours à Montréal et quinze jours à Paris. C'est une question d'argent essentiellement...Bon ça se fait. Mais cette année, j'ai vraiment été tout le temps à Saint-Denis. Si c'est pas vingt mois c'est dix-huit parce que les étés on les passe ici.

D'accord. Dans le questionnaire, vous indiquez de nombreuses satisfactions mais aussi un certain nombre de mécontentements : insécurité, saleté... En fait, quelle image avez-vous de votre quartier ?

Ben, je veux dire...oui bien sûr. Moi, je venais d'arriver quand je fais ça. Mais ça, c'est très intéressant parce que, moi, justement, je suis venu à Saint-Denis en m'étant renseigné le plus possible mais je ne connais pas des gens qui y habitaient. Donc j'allais sur les forums, par exemple, des habitants de Saint-Denis. Mais j'allais...parce qu'il faut savoir qu'il y a des blogs de blancs de droite de Saint-Denis qui veulent faire tomber la mairie communiste donc ils font des mains et des pieds pour remplacer le maire. Donc moi, j'ai vu ce qu'ils disaient...Bon, c'est sale, hein. Bon, Saint-Denis, c'est sale, c'est vrai. Oui, alors ça, c'est vrai mais l'insécurité, je dois vraiment revenir là-dessus. Non, ça il n'y a pas. Moi, là, je vous avais rapporté ce que j'avais entendu sur Saint-Denis et qui était ma première impression parce que, moi, c'est vrai quand je rentre chez moi, hein, je suis dans cette partie piétonne, une espèce de place un peu arborée, etc. Il y a des dealers de crack qui sont en bas, tout le temps. Donc euh...quand vous venez de Paris et que vous rentrez le soir et qu'il y a quinze gars, non quinze j'exagère, mais cinq, six gars noirs à capuche qui traînent en bas de votre immeuble. Vous pouvez avoir l'impression et vous dire, oh la la, qu'est-ce qui se passe... Bon, est-ce que je vais me faire emmerder, etc. Mais après c'est pas le cas. Moi, je vous le dis en deux ans...les gars, en plus, enfin je veux dire, c'est du business donc du coup, c'est pas des gens qui ont intérêt qu'il se passe des choses, voyez ? Il n'y a pas d'hostilité en fait. Donc l'insécurité, je reviens dessus, il n'y en a pas du tout. La saleté, c'est vrai, l'avenue de la République, à 19 h, c'est dégueulasse.

D'accord. Vous signaliez aussi la vétusté des équipements de la ville ?

Non, il y a un côté...bon...c'est vrai que par rapport à Paris, par exemple, le maillage des équipements publics, c'est pas le même, hein...Paris, il y a des piscines partout. À Saint-Denis, il y a une piscine qui se casse un peu la gueule. Euh...la ligne 13, ben c'est la plus dégueulasse du métro parisien et la station de Saint-Denis, vous avez l'impression qu'il y a eu la guerre. Enfin, maintenant, ils font des travaux mais il y a...mais ça, ça a beaucoup changé dans les deux années que j'ai passées là-bas parce que c'est vraiment un énorme plan de requalification du centre-ville, trottoirs, éclairages, chaussées...beaucoup, beaucoup. Donc ça...mais bon c'est une ville très dense, très populaire et puis il y a le marché, du coup c'est sale. Mais, par contre, je vous dis, les avantages, ils sont incomparables par rapport aux inconvénients. Il faut aller à Saint-Denis ! C'est une évidence. Il faut aller à Saint-Denis, c'est le meilleur endroit où habiter, je trouve beaucoup mieux que Paris et je pense vraiment, quand vous regardez tous les facteurs, y compris au niveau de l'accession à la propriété...il faut aller à Saint-Denis. Quand vous mettez dedans, le facteur de la plus-value, du potentiel de développement de la ville, faut aller à Saint-Denis, il n'y a pas de doute. Moi je vous dis, les gens, ils vont s'apercevoir de ça à un moment donné. Pour moi, c'est une évidence et ça a été confirmé depuis que j'y suis.

D'accord. Est-ce que vous avez fait des travaux importants depuis votre arrivée ?

Non, on a fait des travaux basiques de...poncer le parquet et faire la peinture mais il y a des travaux à faire au niveau des lambris mais on n'avait pas l'argent pour le faire. On va le faire mais pour l'instant il n'y a pas eu de travaux importants.

Et au niveau de l'isolation thermique et phonique ?

Non c'est très bien.

Vous avez du double vitrage ?

Ça avait été installé par le propriétaire précédent. Donc c'est du double vitrage PVC correct, ça n'a rien de...mais c'est correct. Et puis, c'est un vieil immeuble en brique et pierre donc euh, côté isolation ça va plutôt.

Très bien. Nous en avons déjà un peu parlé mais que pensez-vous de votre environnement résidentiel au sens large, en termes paysagers, d'ambiance... ?

Ben oui, vous avez...c'est le grand avantage de Saint-Denis, je trouve, parce que vous avez quand même le canal Saint-Denis à côté, la Seine et il y a le parc, enfin l'Île Saint-Denis qui est à quelques centaines de mètres, enfin je veux dire vous allez sur l'Île Saint-Denis à vélo ou à pied si vous voulez faire une grosse promenade. Donc, du coup, il y a le parc de l'Île Saint-Denis qui est vraiment très bien. Euh...il y a la Seine. C'est pas forcément accessible mais par exemple il y a un club d'aviron sur l'Île Saint-Denis, chose que personne ne connaît mais il y a un super club d'aviron. Vous êtes très vite dans le Val-d'Oise avec le transilien H, donc moi, encore une fois, je prends mon vélo, je le mets dans le transilien, je pars en forêt de Chantilly en vingt minutes. Donc il y a un côté où vous avez accès à...il y a le parc de La Courneuve qui n'est peut-être pas le truc le plus funky qui existe, mais il y a le parc de La Courneuve...Donc il y a quand même euh...et puis beaucoup moins de pollution. Donc il y a un côté, moi, je trouve, au niveau de la qualité de vie, de la qualité des transports, de la proximité par rapport à Paris parce que, si vous allez à Fontenay-sous-Bois par exemple, la distance, je pense que c'est toujours la même mais c'est une galère d'aller à Paris. Moi, le transilien H, de la gare RER de Saint-Denis à la gare du Nord c'est six minutes. Il ne fait pas d'arrêt c'est Saint-Denis jusqu'à gare du Nord et il y en a un toutes les quinze minutes. Donc pour moi, en fait, quand j'allais jusqu'à place Clichy de Père-Lachaise, je prenais le même temps que de Saint-Denis. Gare du Nord, je mets la moitié du temps qu'avant. Donc, je trouve que c'est comme vivre dans le 15^{ème} arrondissement, vous voyez...vous êtes à Pernety. Ces endroits qui sont un peu éloignés...où ce n'est pas trop quadrillé par le métro. Dans l'investissement de la proche banlieue, dans le 93 de la part des blancs parisiens, ça je pense que c'est...et d'ailleurs, dans le cadre de ma formation, j'ai fait un stage à Epinay avec des éducateurs de rue, donc des gens qui sont dans des quartiers populaires dans plusieurs villes, La Courneuve et Stains, et ils disaient que La Courneuve c'est une ville qui est en train de se gentrifier beaucoup. Moi, ça m'étonne. Je me dis,

qu'est-ce que tu vas foutre à La Courneuve en fait. Mais ils disaient, ils ont démolé les 4000 et ils ont beaucoup de projets pour les classes moyennes qui viennent de Paris. Moi, je comprends pas la stratégie.

Qu'est-ce que vous ne comprenez pas ?

Ben, je comprends pas justement quand il y a Saint-Denis à proximité, pourquoi on va à La Courneuve. Parce que La Courneuve, c'est moche. Il n'y a rien. Enfin, je veux dire, c'est un peu tranché, bon...mais à La Courneuve, il n'y a pas de patrimoine. La Courneuve, c'est une ville dortoir. C'est comme aller à Bobigny, voyez. C'est une ville dortoir, beaucoup de logement social avec...soit, moins de pollution, moins de bruit et l'accès à un meilleur logement qu'à Paris mais je ne vois pas l'intérêt. En plus, avec la réputation de La Courneuve. Moi, je ne sais pas du tout si c'est justifié mais La Courneuve ça a la réputation d'une ville qui craint, c'est les 4000, je veux dire. Donc je ne comprends pas, moi, je me dis, le choix logique c'est vraiment de quitter Paris pour aller à Saint-Denis. Mais après je comprends aussi...Le choix résidentiel, et je m'en rend compte ici à Montréal, c'est pas rationnel. Comme je vous disais les gens, ils ne sont pas à l'aise à Saint-Denis. Bon par exemple ici, il y a des quartiers, il n'y a pas de raisons de ne pas y habiter mais moi j'ai vraiment pas envie. J'ai envie d'être dans le quartier hipster, parce que c'est un quartier européen avec des gens qui marchent dans la rue et que pour moi, ça me rappelle l'Europe. Donc pour moi, mon critère c'est ça et je suis prêt à payer plus cher si je veux pour aller là-bas.

Bien, je vous remercie pour votre disponibilité. Nous avons terminé l'entretien.

[Au moment où je coupe l'enregistrement, l'enquêteur me demande un peu plus de renseignements sur l'étude, en particulier si l'étude est purement universitaire ou s'il existe un commanditaire. Je lui parle de l'ACNUSA. Il me répond qu'il n'a aucune nuisance sonore aérienne.]

N°112

Conditions de l'entretien :

La date et l'heure de l'entretien furent décidées huit jours en avance.

L'enquêtée réside à Sannois, commune située dans le département du Val-d'Oise, au Nord-Ouest de Paris. Elle habite un 53 m² au septième étage dans un immeuble de huit étages. L'enquêtée me demande de téléphoner en arrivant sur le palier car elle n'entend pas la sonnette de sa porte d'entrée. A mon arrivée, elle me propose de prendre un café et nous nous installons dans la salle à manger dont les portes fenêtrées sont ouvertes sur un grand balcon. Il y a un bruit de fond de circulation qui est constant mais lointain.

Après avoir demandé l'autorisation d'enregistrer, rappeler l'objectif déclaré de l'étude, l'entretien a commencé.

Retranscription de l'entretien :

En gras : Enquêteur

En non gras : Enquêtée.

Le questionnaire vous interrogeait sur votre dernier déménagement. Pour commencer l'entretien, abordons votre parcours résidentiel global, c'est-à-dire, vos différents déménagements et ce qui a provoqué ces déménagements.

À une période j'ai beaucoup déménagé et après je suis restée 25 ans à l'adresse, la dernière adresse où j'étais. Et là, j'ai déménagé parce que mon mari est décédé et que j'avais besoin de trouver plus petit et moins cher. Donc j'ai fait ma demande de 1% patronal par mon employeur et j'ai atterri ici.

D'accord. Est-ce que vous pouvez me détailler ces déménagements plus anciens ?

Alors, de 76 à 90, oui, il y en a eu des déménagements. Il y en a eu un sur Franconville après on est partis dans le Sud, on est revenus sur Paris...

Est-ce que vous pouvez me donner les dates ?

Alors...le petit, il est né en 76. On a emménagé à Franconville. On est restés à peine un an puis on est partis dans le Sud. Bon ça doit faire en 78, on va dire, en gros. On est remontés sur Paris. On est revenus sur Franconville exactement. On y est restés une dizaine d'années. On est repartis dans le Sud.

Quand vous dites le Sud, de quel Sud s'agit-il ?

Euh...Montpellier !

D'accord...

Ca n'a pas marché. Donc on est revenus sur Paris, enfin sur la région parisienne. On est restés six mois chez mes beaux-parents à Argenteuil. Et après on a trouvé là où je suis restée 25 ans. De 90 à 2015.

Qui était à Argenteuil aussi...

Qui était à Argenteuil, oui ! Et après j'ai atterri ici.

Très bien. Pouvez-vous me donner les raisons des différents déménagements ?

Ah, c'était mon mari qui voulait aller travailler dans le Sud donc...euh...on était jeunes. On s'est dit pourquoi pas et à chaque fois on s'est cassés le nez alors on est revenus donc voilà. C'étaient des envies comme ça. Et voilà !

Est-ce qu'il y a eu des changements de statut dans ces différents déménagements, locataire, propriétaire ?

On a toujours été locataires.

Dans le privé ?

Oui !

D'accord. On va revenir sur votre dernier déménagement et son facteur déclenchant.

C'est au décès de mon mari. C'est-à-dire que tant que mon mari était là, avec les voisins ça allait encore mais du jour où je me suis retrouvée toute seule. Ca a été l'escalade parce qu'on voulait absolument que je m'en aille. On voulait absolument récupérer mon logement qui était quand même une maison individuelle. Donc ça a été infect. Ca a été infect et en plus j'avais le propriétaire qui ne voulait pas refaire des travaux qui étaient nécessaires : de l'isolation, le double vitrage, changer l'allée de place. J'avais une allée qui passait sous mes fenêtres communes parce qu'il y avait d'autres maisons derrière. Bon, tout le monde passait sous mes fenêtres, tout le monde s'arrêtait, tout le monde discutait mais enfin bon c'était infect. Et il devait changer cette maudite allée. Ca faisait 25 ans qu'il devait le faire. Il a fini par le faire quand même quand je suis partie. Donc voilà quoi, ça été...euh...ça été vraiment infect. Les derniers mois ça a été insupportable. Et bon, moi, je me lève quand même à quatre heures du matin. Supporter les gens qui font la fête sous vos fenêtres à trois ou quatre heures du matin...arrivé un moment où stop ! Voilà.

D'accord parce que vous travaillez sur Paris... ?

Je travaille sur Paris, oui !

Au niveau du transport, c'est équivalent ici à Sannois par rapport à votre domicile précédent à Argenteuil ?

C'est à peu près pareil...euh...pour aller jusque sur Paris, entre le bus et le train, je mets une demi-heure.

D'accord...

C'est pas...c'est à peu près pareil. Je me suis retrouvée sur la même ligne. Y a aucun souci.

Donc la motivation de votre dernier déménagement...

Ben c'est familial ! Et puis mon bien-être à moi-même tout simplement.

Il y a le passage de locataire privé à locataire HLM...

Ah oui ! Parce que là où j'étais je payais 680 € de loyer sans les charges ! J'avais toutes les charges en plus. Que là je suis à...on va dire à 510 €, mais ça les fait même pas, charges comprises. Ce qui est quand même une grosse économie pour moi. Bon, ma maison elle avait deux chambres. Elle avait une chambre de plus mais finalement c'est plus grand ici que la maison où j'étais parce que les pièces étaient mini-riquiriqui. Donc j'ai plus grand ici que la maison où j'étais. La seule chose que j'avais c'était le jardin. Mais le jardin je ne pouvais pas en profiter parce que tout le monde passait devant donc euh...j'aurais pas eu de jardin ça aurait été pareil. Donc là j'ai mon balcon ça me suffit amplement.

Ah oui, je vois...Et puis vous avez une vue dégagée...

Ben oui, je vois toute la forêt de Montmorency. Et quand c'est le 14 juillet, vous avez tous les feux d'artifice. Ah oui c'est bien, il n'y a pas besoin de se déplacer. Le 14 juillet, vous venez, on s'installe là il n'y a pas de souci. *[rire]* Ben l'année dernière j'en ai vu onze comme ça, consécutifs, des feux d'artifice. Cette année, non, j'ai rien vu. Je n'ai pas résisté, je me suis endormie. Venez, on va aller voir. Venez deux secondes, on va aller voir. Oh, j'ai du vis-à-vis mais ça ne me dérange pas. Je m'en fous.

[L'enquêtrice m'invite à venir voir la vue de son balcon. La vue est dégagée et donne sur la forêt de Montmorency. Le balcon a une largeur d'un mètre environ. Il est filant sur toute la largeur du salon et de la cuisine. L'enquêtrice a disposé deux chaises de jardin. Il offre une vue à plus de 180°. On peut entendre le bruit lointain d'un axe routier. L'appartement se trouve près de l'A 115. Retour dans le salon autour de la table.]

Très bien. Abordons à présent votre recherche d'appartement. Est-ce que vous avez écarté des communes ?

Ah oui...déjà dans le 93. Ca, c'était hors de question. Mais, de toute façon, je voulais essentiellement rester dans les environs d'Argenteuil à cause de mes petits-enfants. Ils habitent Argenteuil et je m'en occupe. Donc je ne voulais pas trop m'en éloigner non plus.

D'accord. Vous vous en occupez régulièrement ?

Oui, je vais les chercher à l'école l'après-midi puisque, bon, je commence de bonne heure mais je finis de bonne heure aussi. Donc ça me permet d'aller à l'école récupérer le petit dernier parce que la grande maintenant, elle y va toute seule.

Vous le récupérez tous les jours ?

Ah oui ! Mais le mercredi après-midi c'est son autre grand-mère qui s'en occupe. Oui, il ne faut pas exagérer quand même. *[rire]* Je travaille déjà toute la journée donc je veux bien aller les chercher à l'école... M'en occuper après c'est autre chose parce que le petit, en plus, il est atteint d'un syndrome d'Asperger donc il a une éducation bien spécifique. Il a des assistantes qui viennent à la maison donc ça se passe chez son autre grand-mère.

D'accord...

Ca ne peut pas se passer ici pour le moment tant que je n'ai pas mis mon adresse sur le dossier. Je le ferai quand je vais être à la retraite pour le mois d'octobre. Voilà ! Donc après je vais pouvoir le recevoir ici avec son...son AVS. *[auxiliaire de vie scolaire]*

D'accord. Donc dans votre recherche, vous vouliez rester proche...

Dans le 95 ! J'avais demandé Argenteuil, Sannois, Franconville, euh... que ça reste à peu près concentré.

Vous connaissez bien ces trois villes ?

Oui, je connais Argenteuil. Je connaissais Franconville et je connaissais Sannois aussi parce que j'ai souvent fait des courses sur Sannois aussi. Donc Argenteuil, Franconville Sannois, je connais. Donc je ne suis pas dépaysée. Donc quand on m'a proposé l'appartement, je savais que j'étais près de Cadet-de-Vaux, je savais que je n'étais pas loin du centre-ville de Franconville. Donc, euh...après tout est une question d'organisation.

Très bien. Est-ce que votre recherche a été longue ?

Oui parce que, avec mon dossier du 1 %, il y a eu un petit cafouillage avec mon employeur donc ça a traîné un petit peu. J'ai relancé l'affaire et il s'en est occupé tout de suite, en mars 2015. Et j'ai eu l'appartement en septembre 2015. Donc après ça a été rapide. Bon il y a juste eu un petit cafouillage au départ. C'est tout.

Et vous avez visité d'autres appartements ?

Un seul ! Un seul à Sannois, à côté des pompiers que j'ai refusé parce qu'il était en rez-de-chaussée. Ça, je n'en voulais pas du tout. Euh... pas sécurisé, c'est-à-dire que vous avez l'appartement, une petite haie et la route donc n'importe qui pouvait rentrer chez vous. Or moi, j'ai l'habitude de vivre mes fenêtres ouvertes. Je ne pouvais pas et puis le rez-de-chaussée je n'en voulais pas. Je voulais de la hauteur. Avec de l'ascenseur quand même. *[rire]* Je suis bien là, je suis tranquille. Je suis à l'avant-dernier, je suis bien.

D'accord. Alors ce rez-de-chaussée-là n'était pas sécurisé mais pourquoi vous ne vouliez pas de rez-de-chaussée sinon ?

De rez-de-chaussée ? Parce qu'il y a toujours un va-et-vient dans les halls d'entrée. C'était à côté du local poubelle en plus. Que là, on a pas de local poubelle. Je ne sais pas si vous avez vu. C'est des bornes à l'extérieur. On est tranquilles, il n'y a pas d'odeur. Il n'y a aucun bruit là-dessus.

Donc c'est par rapport aux nuisances sonores que vous ne vouliez pas de rez-de-chaussée ?

Sonore, oui et surtout la sécurité ! Non, je ne me voyais pas faire ma sieste par exemple l'après-midi les fenêtres grandes ouvertes. C'est pas possible. Donc, euh...non, non, non. Moi, il faut que je puisse ouvrir mes fenêtres. Été comme hiver il faut que ce soit ouvert.

D'accord. Dans votre maison d'ailleurs vous parlez de nuisances sonores...J'ai bien compris que, pour une part, il s'agissait des voisins mais est-ce que vous aviez d'autres nuisances sonores ?

Oui, j'avais quand même la rue qui était juste le long de mon garage mais je ne l'entendais pas trop. Vous savez, ça, après on s'y habitue. Moi j'ai vécu...euh... Quand on était à Montpellier, on a vécu à côté de la voie ferroviaire. Au début, les trains, c'est vrai que ça dérangeait mais après...On s'en aperçoit plus, hein. C'est fini.

D'accord. Si je reprends des nuisances sonores du voisinage et la route. Pas de bruit de train ni d'avion ?

Non, non pas de train et vous savez les avions, ils sont dans le ciel, hein, de toute façon...On ne peut pas faire autrement *[rire]*. Non c'était surtout le voisinage qui a joué.

Vous indiquez aussi dans le questionnaire qu'une autre raison déterminante de votre déménagement était la vue depuis chez vous ?

Ma vue c'était...un mur !

Un mur nouveau ?

Ah non, non, non, il a toujours été là. Mais j'en avais marre de voir un mur !

Et le changement de la maison individuelle vers un appartement ?

Ben c'est déjà un choix financier. Et puis, essayez de trouver en location une maison pour une seule personne. Je n'ai même pas cherché, hein. Je n'ai même pas cherché... Et puis de toute façon, même en location, une maison individuelle, il y a beaucoup plus d'entretien qu'un appartement. Et ça, non. Moi, là, je suis bien, je suis tranquille. C'était un choix... Et puis je pense que ça aurait été beaucoup plus long de trouver une maison pour une personne seule qu'un appartement. Je ne sais même pas si ça existe. Ça peut exister mais alors ça doit être dans des petits recoins, dans des petits... ah non, non, non...

C'est la première fois que vous êtes en appartement ?

Non, j'ai toujours été en appartement. La première maison c'était en 90. Oui, c'est la première fois qu'on était en maison individuelle sinon on a toujours été en appartement. Mon fils était avec nous, il est né en 76 alors on était tous les trois. Mais, euh...comment dire, que je me souviens. Je n'ai pas connu les grandes barres. C'était toujours des petits appartements de trois étages, euh...Franconville il n'y avait pas d'ascenseur, on était au rez-de-chaussée surélevé. C'est la première fois que je suis aussi haute. D'ailleurs au début, sur le balcon, « pète-pète ». Euh...ça fait un drôle d'effet, hein. Et en plus je ne suis pas exposée plein Sud moi, je suis exposée plein Nord. Je suis contente. Je n'aime pas la chaleur. Je suis tranquille. Et le soir je n'allume jamais mes lumières avant...d'ailleurs, l'été je ne les allume jamais puisque je vais me coucher vers huit heures et demie, neuf heures, donc j'ai pas besoin. Mais l'hiver j'allume, quoi, une demi-heure, trois quarts d'heures avant d'aller me coucher. C'est tout. Donc l'électricité ici ça tourne pas beaucoup. C'est très clair, c'est très très clair.

D'accord. Abordons les transports maintenant. Dans le questionnaire, vous notez l'importance des transports en commun ?

Oui, oui, oui. Je suis à dix minutes à pied du bus donc ça ne me dérange pas. Au contraire ça me fait marcher. Je prends le bus et après le train.

Et par rapport à votre logement précédent, ici, c'est mieux ou moins bien desservi ?

Non, ça revient au même. Il n'y a pas grand-chose qui change. C'est la même ligne sur Saint-Lazare.

Et par rapport à votre famille ?

C'est pareil, bon sauf qu'avant j'y allais à pied et maintenant j'y vais en bus. Mais bon c'est pas...c'est pas gênant. C'est pas gênant...ça m'oblige à sortir comme ça.

D'accord ? Et par rapport aux équipements et aux commerces de proximité, est-ce que vous en profitez ? Est-ce que vous êtes satisfaite par l'offre sur Sannois ?

C'est pareil ! C'est pareil parce que je vis sur Sannois mais je fais mes courses sur Franconville puisque Franconville c'est là, tout de suite, à côté. Vous sortez de la résidence, vous allez au bout de la rue et c'est Franconville. Donc je vais sur Franconville faire mes courses. Sinon, sur Sannois je suis obligée de prendre le bus. Que là, j'y vais à pied, j'en ai pour dix minutes. Donc je fais tout sur Franconville et puis voilà. Le samedi matin je vais au marché. Il y a le petit supermarché à côté. Il y a tout ce qu'il faut. Bon de temps en temps je prends le bus et je vais à Carrefour et puis voilà. Ah oui, il faut bouger !

Et par rapport à votre quartier précédent ?

Ah, c'est... Argenteuil est mieux fourni que Franconville parce que Franconville ça reste quand même une petite ville par rapport à Argenteuil. Il n'y a pas tous les commerces. Mais comme je travaille à Saint-Lazare, je m'arrête à la gare d'Argenteuil tous les soirs...si j'ai des courses à faire, j'ai vite fait de descendre dans le centre-ville d'Argenteuil.

Qu'est-ce qui vous manque à Sannois ou Franconville par rapport à Argenteuil ?

Ah ben là, par exemple, on n'a plus de librairie. Le monsieur, il a fermé sa librairie. Parce qu'il est gravement malade apparemment donc on n'a plus de librairie du tout. Donc il faut prendre ses journaux ailleurs. Moi, je les

prends sur Saint-Lazare. Euh...qu'est-ce qu'il y a ? Ben, il n'y a pas les marchands de chaussures, il n'y a pas les... Qu'est-ce qu'il n'y a pas d'autre... Ben les magasins de fringues, il n'y a pas. Sur Franconville, il n'y a pas !

Il n'y a que de l'alimentaire ?

Oui, c'est que de l'alimentaire, des agences, des marchands de lunettes, euh...des boulangeries, oui ! Des pharmacies, oui ! Mais c'est tout ! C'est tout...après il faut aller ailleurs.

Vous travaillez sur Paris. Est-ce que cela vous arrive aussi de faire vos courses sur Paris plutôt qu'ici ?

Jamais ! Je déteste paris ! Je hais Paris ! Ah, je déteste Paris. J'y vais parce que je suis obligée pour mon travail et que je suis à la gare Saint-Lazare et que je n'ai pas le métro à prendre. Je travaille à dix minutes à pied de la gare Saint-Lazare. J'aurais le métro à prendre, je n'aurais jamais pris la place. Je déteste Paris.

Pourquoi détestez-vous Paris ?

Ah je ne sais pas...il y a trop de monde, il fait chaud, ça pue, c'est... *[rire]* Je déteste Paris ! C'est bizarre mais c'est comme ça. Je n'aurais jamais habité Paris. Ah ça, non, jamais, mon Dieu ! Même milliardaire, jamais ! On respire pas. Quand il fait chaud là-bas on étouffe. J'en sais quelque chose. Quand moi je sors du boulot, juste à la gare Saint-Lazare c'est...*[l'enquêtrice mime l'étouffement]* Ah non merci c'est bon. Je sors l'après-midi en pleine chaleur, il est trois heures. Donc vite, vite, vite le train pour rentrer ! Non je déteste Paris. J'ai toujours détesté Paris de toute façon. Je n'aime pas la foule.

Et vous travaillez sur Paris depuis longtemps ?

Sept ans, sept ans et demi, à peu près. Avant je travaillais à Argenteuil à dix minutes de chez moi à pied. *[rire]* Des lubies, des lubies... *[je regarde l'enquêtrice d'un œil interrogateur]* Non c'est parce qu'on m'avait fait une proposition de travail mieux payé. C'est tout. C'est pour ça que je suis partie. Bon là, dans un mois, au premier octobre, ça y est, c'est fini. On en parle plus. Ras-le-bol, hein !

D'accord pour les commerces. Est-ce que vous profitez des équipements ?

Avant non, non...ça, non. Là, par contre ici oui. Maintenant je me sers...enfin je vais souvent me promener au parc, au grand parc Cadet de Vaux. Chose que je ne faisais pas à Argenteuil parce qu'il n'y en avait pas dans mon secteur. Voilà ! Mais non là...ben les petits, ils viennent souvent et puis euh...on va à Cadet de Vaux.

Il est tout près ?

Il est à quoi...cinq minutes à pied. Ah oui, oui, c'est juste à côté. Dans le coin où j'étais à Argenteuil, il n'y en avait pas.

Très bien. Pour vous quelle aurait été l'option idéale en termes de logement, de localisation, d'environnement ?

Ben une maison, bien sûr ! Individuelle avec un petit jardin, euh...mais bon, euh...c'est bon, c'est bon comme ça. C'est bien. Si bien sûr j'aurais préféré une maison individuelle avec un jardin, de quoi faire un petit potager, des petites fleurs, des...mais bon c'est très bien comme ça.

Et pour la localisation ?

Ah ben toujours près des petits-enfants ! Ah toujours, oui, oui, oui, oui...

Vous avez deux petits-enfants si j'ai bien compris ?

Oui deux, de dix ans et bientôt douze ans. La grande de douze ans maintenant, on ne l'emmène plus à l'école. C'est fini.

D'accord. Est-ce que vous avez fait des travaux importants ici ?

Ici ? Non rien, absolument rien ! Avant que j'arrive la cuisine a été repeinte, la salle de bain, la chambre, les toilettes, ça avait été repeint. J'ai que le couloir à refaire parce que le papier-peint a été arraché à certains endroits mais euh... faut que j'attende que mon frère vienne m'aider donc pour le moment ça ne me dérange pas. Moi je n'ai rien refait. Tout était fait.

D'accord. Et concernant l'isolation thermique et phonique, est-ce que des travaux récents ont été faits ?

Bon alors...de toute façon je suis à moitié sourde. [rire] J'écoute ma télé qu'avec un casque donc je n'entends pas ce qui se passe dehors.

D'accord...

Et comme je ne suis pas là de la journée parce que je travaille...mais c'est quand même calme dans l'ensemble. C'est quand même calme. Et puis pour le reste, j'ai tellement chaud en hiver que je coupe les radiateurs et que j'ouvre les fenêtres en grand. Donc non, c'est très bien isolé. Si, si, si c'est très bien isolé.

Très bien. Et si nous abordons maintenant votre environnement résidentiel au sens large en termes de paysages, d'ambiance, de sentiment de sécurité ou d'insécurité ? Est-ce que vous avez des gênes visuelles ou sonores ?

Non, non...et puis moi, regardez, du côté où j'habite je ne vois rien de ce qui se passe de l'autre côté donc moi je ne vais pas dire que je suis gênée par quoique ce soit. Non, non, non...

D'accord...

Je n'ai pas peur ! Je sors à cinq heures et demie du matin et je n'ai pas peur. De toute façon, moi, j'ai pas peur donc euh...voilà quoi ! Non, moi, je me sens bien ici, c'est le principal.

Et par rapport à votre ancien quartier ?

Euh, là, à Argenteuil où j'habitais ça commençait à devenir un peu chaud ! Oui, oui, ça commençait à devenir un petit peu chaud donc c'est pour ça aussi que je suis partie. Ben c'est-à-dire que mes voisins amenaient beaucoup de monde de l'extérieur. Donc je ne me sentais plus en sécurité.

Très bien. Et dans votre nouveau quartier, est-ce que vous avez des relations de proximité ?

Oui ! Ma voisine de palier qui prend régulièrement mes colis quand je ne suis pas là. Alors qu'on ne se connaissait pas. Je rentre le soir, j'ai trouvé un petit mot sur ma porte. J'ai votre colis chez moi et du coup on a sympathisé. On a échangé nos numéros de téléphone et puis voilà ! Bon le reste...je vois les enfants du balcon, d'un balcon à l'autre on voit les enfants. On se fait coucou mais c'est pas envahissant. Moi je n'aime pas être envahie et je n'aime pas envahir le monde. Moi j'aime bien qu'on me laisse dans mon petit coin tranquille. Mais ça s'arrête là on me laisse tranquille c'est le principal. Je ne cherche pas spécialement à avoir des contacts. C'est...bon, on vient me voir c'est gentil. C'est...c'est bien mais je vais pas... Je sais qu'on n'aime pas toujours être dérangé. Moi, je n'aime pas être dérangée donc je ne dérange pas les autres. Voilà, c'est tout.

Est-ce que vous comptez rester longtemps ici ou vous pensez déménager à un moment ou à un autre ?

Ah ben je pense que je ne repartirai que les pieds devant là maintenant. Là, c'est fini, hein. Là, je ne bouge plus moi. Sauf si je gagne au loto alors là, oui, évidemment.

Alors si vous gagnez au loto, qu'est-ce que vous faites ?

Ben j'achète une maison ! Pour mes enfants ! Avec un petit truc pour moi dans le jardin au fond.

Toujours à Argenteuil ?

Alors après, c'est eux qui décideraient, c'est pas moi. Je les suivrais c'est le principal. Non, non mais je pense que je ne partirai plus d'ici là. C'est fini. Je veux en profiter maintenant. Il faut ! Moi je suis trop bien ici, trop trop bien. Vous entendez du bruit là ?

Non...

[il y a le bruit continu et lointain de la circulation mais l'enquêtée ne semble pas l'entendre]

Bon, des fois, il y a un petit parc en bas, des fois on entend les enfants mais il suffit de fermer la fenêtre et vous ne les entendez plus. Le double vitrage marche très très bien. Et puis, ça ne dure jamais très longtemps. À huit heures le soir il n'y a plus personne dehors même en plein été donc euh...non, non, non, je suis bien ici. Pourvu que ça dure, quoi !

Donc, vous restez !

Ah oui ! Je...je ne pense pas, sauf un élément majeur, déménager d'ici. Pour moi, ce n'est pas envisageable.

Quand vous parlez d'évènement majeur, vous pensez à quelque chose ?

Gagner au loto tout simplement ! *[rire]* Non, non, je ne vois pas pourquoi je partirais d'ici. Je ne sais pas ce que je trouverais ailleurs donc non, non, non, je suis bien ici, moi.

Je vous remercie, l'entretien est terminé.

N°113

Conditions de l'entretien :

La date et l'heure de l'entretien furent décidées six jours en avance.

L'enquêtée réside à Aulnay-sous-Bois, commune située dans le département de Seine-Saint-Denis, au Nord-Est de Paris. Elle habite un F4 au 6^{ème} étage d'un immeuble de 7 étages construit en 2015.

L'enquêtée n'a pas souhaité que l'entretien ait lieu à son domicile. Elle m'a proposé un rendez-vous au métro Château Rouge à Paris près de son travail pour un entretien dans un café. N'ayant pas fini son travail à l'heure du rendez-vous (16 h), elle m'a proposé de venir la rejoindre. L'entretien s'est déroulé au calme dans le réfectoire vide de l'agence EDF située Boulevard Barbès.

Après avoir demandé l'autorisation d'enregistrer, rappeler l'objectif déclaré de l'étude, l'entretien commença.

Retranscription de l'entretien :

En gras : Enquêteur

En non gras : Enquêtée.

Dans le formulaire qui vous a été envoyé, nous vous interrogeons sur votre dernier déménagement. Est-ce que vous pouvez me raconter votre parcours résidentiel avant cela ? Me dire combien de fois vous avez

déménagez, les différents lieux où vous avez habité et les raisons qui vous ont conduit à changer de domicile.

Des déménagements, j'en ai fait deux. En fait j'habitais à Clichy dans le 92. Je suis très amoureuse de cette ville donc du coup j'ai du mal à me faire à d'autres quartiers et donc je projette encore de redéménager parce que là où je suis ça ne me plaît pas du tout. En fait j'ai habité à Clichy. J'ai déménagé parce que j'étais dans un petit appartement et ma famille s'agrandissait. J'ai eu deux enfants donc c'était trop petit, donc j'ai déménagé parce que j'ai eu un garçon et une fille. *[rire]* Donc tout est concentré par rapport aux enfants. Donc du coup j'ai déménagé parce qu'il me fallait plus grand à chaque fois.

D'accord...

J'habitais à Clichy, j'étais dans un F2 donc j'avais mon fils et ma fille, donc du coup il me fallait d'autres chambres, donc du coup j'ai emménagé avec mon conjoint de l'époque. Donc on a pris un appartement ensemble. Toujours à Clichy. J'habite au bâtiment B donc du coup on m'a proposé le bâtiment C. *[rire]*

D'accord, vous étiez locataire à l'époque ?

Locataire, oui

Et qu'est-ce qui vous plaisait à Clichy-la-Garenne ?

Il y a tout qui me plaît. Oh, Clichy, je suis amoureuse de Clichy. Il y a tout. Il y a beaucoup d'activités. Il y a plein de choses, mes enfants faisaient plein d'activités. Arrivés à Aulnay, tout est restreint, je n'ai pas confiance. Non, je ne veux pas que mes enfants sortent enfin voilà quoi c'est tout un truc...qui me dérange. *[rire]*

D'accord. Donc si on reprend votre parcours résidentiel, vous avez déménagé deux fois. Une première fois de Clichy à Clichy en 2004 pour prendre un appartement plus grand et une deuxième fois de Clichy à Aulnay-sous-Bois où vous habitez actuellement depuis septembre 2015. C'est bien ça ?

Oui, c'est bien ça.

Revenons à présent sur votre dernier déménagement. Est-ce que vous pouvez-me dire ce qui l'a motivé ?

En avril 2012, je voulais déménager parce que, en fait, je ne m'entendais plus avec le père de mes enfants. Il fallait absolument que je quitte le logement. Donc on ne s'entendait pas du tout, donc, euh...il fallait que je parte. Et je suis partie ! Et justement j'ai eu l'envie d'acheter parce que j'ai cherché des appartements. Des appartements, y en a pas. Nulle part. On fait des demandes, on fait des demandes, euh...y en a pas donc du coup je me suis dit pourquoi pas acheter parce que l'achat était devenu plus facile. Donc à ce moment-là j'ai acheté. J'ai acheté un projet de construction donc du coup j'ai dû tenir le coup pendant trois ans.

D'accord. C'est pour cela que dans le formulaire il y a trois ans entre votre un projet de déménagement en avril 2012 et votre date d'emménagement effective en septembre 2015 ? Vous avez acheté sur plan votre appartement en 2012 et vous avez attendu la livraison en 2015 ?

Oui c'est ça, j'avais trouvé l'appartement mais les trois ans c'est le temps de construction, voilà.

Et si on parle de la recherche en elle-même. Votre logement actuel est dans une zone que vous aviez exclue au départ. Est-ce que vous pourriez m'expliquer comment votre recherche s'est-elle passée ?

Oui je ne voulais pas. Je ne voulais pas Aulnay mais finalement, pas le choix. Il fallait que je parte au plus vite parce que je ne pouvais pas tarder encore un an ou deux ans de plus. Ca n'allait pas pour les enfants. Ca n'allait pas parce que ce n'est pas marrant pour les enfants de voir les parents se disputer. Non, j'ai préféré partir au plus vite. C'est toute la Seine-Saint-Denis que je ne voulais pas. En fait j'étais trop habituée même en étant petite.

C'était Clichy, Clichy, Clichy donc le problème c'est que je reste stagner sur Clichy, Clichy, Clichy...donc c'est peut-être dans ma tête, j'en sais rien mais, euh...[rire]

Et comment avez-vous trouvé à Aulnay au final ?

Ce qui s'est passé en fait, c'était moi et un ami. Euh...tellement ça n'allait pas chez moi. Il fallait absolument que je déménage. Il m'a donné un prospectus et il m'a dit « Tiens, regarde, il y a Aulnay qui fait des constructions ». Tout de suite je m'intéresse. Et ok d'accord, on regarde. On va voir les promoteurs et ils nous disent oui voilà c'est 170 000 un F4. Alors on peut faire le tour du monde de tout ce qu'on veut. [rire]. Il n'y a pas, il n'y a pas à ce prix-là. Et toute seule en plus ? Il n'y a pas.

Vous aviez visité beaucoup d'appartements ? Dans quelles villes ?

J'en ai fait plein ! Des appartements. Des appartements en ce qui me concerne pour la location, on m'avait trouvé Nanterre. Mais Nanterre ça n'a jamais abouti parce ça...ça...comment dire, c'est passé en commission mais ce n'est pas moi qui l'ai eu. Après ils m'avaient trouvé Quai de Seine à Saint-Denis, j'avais vu que c'était à peu près...donc j'avais dit oui mais c'est pas passé. Et puis après ça j'avais essayé quand même de chercher dans le Val-d'Oise. Dans le Val-d'Oise, pareil, les prix, euh...c'est plombant.

En location toujours ou à l'achat ?

En achat là.

Donc vous avez cherché dans le Val-d'Oise...

Oui, le 95 ! Et c'est mon projet encore de partir sur le Val-d'Oise. Parce que le 92 c'est inaccessible, hein, donc du coup je vais chercher dans le Val-d'Oise.

Vous pensez déménager à nouveau. Avez-vous déjà commencé à prospecter ?

Ah ben depuis que je suis arrivée à Aulnay ! Parce qu'en fait, quand j'ai fait mon achat, sur le plan, moi, je ne connaissais pas du tout Aulnay en fait. Je ne connaissais pas du tout. Mais après quand je me suis vue que j'étais dans une cité, euh pas loin d'une cité, cité 3000...une autre cité là, entourée de plein de cités donc après je me suis dit pour les enfants euh...bon d'accord là ils sont petits, euh...je peux contrôler mais arrivés à un âge, euh...Donc je cherche. De temps en temps. Parce que je suis obligée de rester 5 ans, parce que c'est dans du neuf. Quand c'est dans du neuf, on ne peut pas déménager comme ça donc je reste 5 ans. Donc là j'en suis à 2 ans, encore 3 ans. En attendant je cherche mais je me concentre pas vraiment à chercher parce que je ne peux pas donner de suite. Parce que je suis bloquée, il faut que j'attende 5 ans.

Pourquoi attendre 5 ans ?

C'est par rapport à la TVA 7,7%. Il faut attendre 5 ans parce qu'ils nous font un taux à 0% pendant 5 ans donc après les 5 ans, oui, on peut revendre et acheter autre chose.

Oui c'est ça, donc du coup après, il se peut après que si je déménage ce serait peut-être dans du plus petit parce que là c'est pas...c'est pas...c'est pas donné non plus, hein ? Arnouville par exemple, les prix c'est pas pareil

Dans quelles villes avez-vous cherché dans le Val-d'Oise en 2012 et dans quelles villes recherchez-vous maintenant ?

Arnouville justement ! Je me promène beaucoup là et je regarde, et ça m'intéresse.

Sinon j'avais cherché vers Garges-lès-Gonesse. Euh, Sarcelles aussi. Et puis Arnouville, j'avais regardé mais justement c'était à Arnouville que j'avais trouvé que c'était trop cher. Donc à la suite de ça, quand j'ai vu cet achat-là avec un F4 à pas grand-chose et puis par rapport à mon crédit ben c'est passé quoi.

Qu'est-ce qui vous plaît à Arnouville ?

Ben c'est moins monotone. *[rire]* C'est...pour moi c'est moins gris, quoi ! Quand je regarde les espaces verts déjà, c'est beau. Et puis je vois que par rapport à mon projet...bon comme j'ai l'idée de m'acheter un petit appartement...enfin pas appartement, plutôt maison. Donc du coup, pour mes enfants, ben pour qu'ils aient une cour quand même. En fait je fais tout par rapport aux enfants, je suis focalisée sur les enfants. De façon qu'ils sont mieux, épanouis et puis voilà.

Vous cherchiez au départ en location et puis votre recherche a évolué vers l'achat. Est-ce que vous pourriez me dire pour quelle(s) raison(s) ?

Euh parce que toute seule avec deux enfants il faut plus de...je ne sais pas combien de salaires. C'est compliqué. Et puis je ne pouvais que 3 pièces, je ne pouvais pas un F4. En location j'aurais eu un F3 et j'aurais pas eu un F4 parce que ça aurait fait plus de 900 € de loyer et on ne me l'aurait...ça n'aurait pas passé.

Quand vous avez cherché à l'achat, vous vouliez acheter dans du neuf ?

Non, je ne cherchais pas vraiment dans du neuf. Vous savez, enfin par rapport au taux zéro que je vous disais. En fait ils nous ont plus privilégiés en fait dans du neuf. Alors que si c'est dans l'ancien c'est forcément plus cher. Je ne sais pas pourquoi mais bon. Après il manque plein de choses. Par exemple, les placards sont pas intégrés, c'est quand même à nous de le faire. Je ne sais pas si c'est pour ça, hein. Mais bon en tout cas dans le neuf si on achète c'est plus...enfin pour moi c'est plus avantageux que dans quelque chose qui est déjà fait.

Mais je ne repartirai pas dans du neuf encore. Non parce que dans du neuf en fait, il faut attendre et attendre et puis après, euh...il y a des finitions, il faut les faire, hein. Les finitions, et puis s'il n'y a pas de cuisine, il faut tout faire. Des emplacements et tout, c'est du travail.

C'était une découverte pour moi le neuf et c'était moins cher par rapport à quelque chose qui est déjà là, construit.

D'accord. D'ailleurs, avez-vous fait des travaux importants dans votre logement depuis votre arrivée ?

Obligée...la cuisine. Comme c'est des cuisines américaines donc du coup on est obligé de mettre des placards donc oui. Et puis après, j'ai le projet de faire des placards dans les chambres des enfants. Ils ont des placards normaux mais il y a des emplacements pour vraiment pour des placards intégrés. Donc du coup c'est au fil du temps, hein. Je ne suis pas pressée *[rire]*.

Et si je vous demande quelle aurait été l'option idéale en termes d'habitat, de localisation et d'environnement ?

Clichy ! À Clichy parce que je connaissais tout le monde enfin sans connaître...les voisins, les enfants des voisins, ils ont grandi en même temps que les miens. Il y avait une familiarité. C'est une déception par rapport à là où j'arrive. Je connais personne et, euh... j'ai pas trop envie de connaître non plus, donc euh... *[rire]*

Vous avez beaucoup de parcs à Clichy. Après on prend le pont, là, on est à Gennevilliers et on a le parc de Chantereine. Tout est à proximité quand même. On est à Clichy mais Clichy c'est pas grand comme Aulnay. Clichy tout est accessible. Que ce soit le RER si on a besoin du RER. On a besoin d'aller là, à la bibliothèque François Mitterrand, franchement à 10 minutes on y est. On est proche de tout. On a ses habitudes. Quand on est attaché à une ville...c'est compliqué de changer. Mes enfants sont nés à Clichy, je connais tout. L'hôpital c'est à côté. Tous les petits recoins, je connais bien

C'est un choix de vie. J'aime bien mon confort aussi. Moi, à Clichy, j'étais trop habituée. Vous voyez, là, je travaille à Barbès. Clichy, c'était à côté. Je m'inquiétais même pas s'il y avait grève. J'y allais, voilà. A pied, ça me dérange pas ou à vélo. *[rire]* C'était mon petit confort du quotidien.

À Aulnay, vous êtes plus loin...

Beaucoup ! En plus, le pire de tout, la cerise sur le gâteau, il y a toujours un problème de train ! [rire] Toujours un problème de train...

Vous prenez le RER B ?

Oui, toujours un problème de train. La cerise sur le gâteau. Professionnellement, c'est moins pratique.

Et Arnouville, c'est mieux desservi ?

Arnouville ? Bon, après, ce sont des lignes différentes. C'est pas vraiment des RER, c'est des trains de banlieue donc déjà c'est mieux. Enfin j'étudie beaucoup là-dessus. Comment ça va se trouver, comment je vais faire et euh...bon les enfants d'ici là dans 3 ans ils auront un peu plus grandi et bon ils seront déjà plus autonomes. Donc euh...c'est tout ça.

Très bien. Quelle image avez-vous de votre quartier actuel ?

Ben je n'y traîne pas alors je ne peux pas vous dire du tout.

Au niveau administratif, même au niveau administratif, c'est moins bien. Quand on a des démarches à faire, c'est pas ouvert ! Tout est fermé en fait. On a l'impression d'être dans un autre pays. On est en France mais dans un autre pays.

D'accord. Et si on s'intéresse maintenant à votre mode d'habiter, est-ce que vous faites beaucoup ou peu de choses dans la commune?

Des activités ? Alors mon fils il fait du hip-hop et c'est en bas de la maison. Et puis ma fille, ben j'ai du mal à lui trouver un sport. C'est euh...ça me pose problème. Parce que le mercredi ce serait un mercredi sur deux. Elle n'est pas assez autonome pour y aller toute seule. Autant que mon fils il peut y aller sans problème. C'est en bas de la maison. Mais ma fille c'est différent parce que si elle y va un mercredi, l'autre mercredi elle ne pourra pas y aller. Mais cette année j'essaye vraiment de trouver quelque chose pour elle.

Pour quelle raison ? Vos enfants sont en garde partagée ?

Non, je les ai moi-même mais un mercredi sur deux je suis en RTT. Le mercredi où je travaille je ne peux pas l'accompagner.

Je comprends. Et sinon vous avez beaucoup ou peu de relations de proximité : amicales, familiales... ?

Bon là il y a des voisins aussi. Bien sûr, ça va beaucoup mieux mais la première année c'était vraiment difficile...la première année c'est difficile...

Et depuis ?

Après oui, après...des voisines...bon, pas des tonnes non plus, hein.

D'accord. Et vous avez de la famille dans le coin ?

Famille ? Ben euh...ma sœur, elle habite aussi Aulnay mais elle travaille et puis les enfants sont à l'école donc c'est vraiment différent.

Votre sœur habite à Aulnay ? Elle habite près de chez vous ? Elle s'est installée avant ou après vous ?

Deux ans avant moi. Ca va faire 4 ans, elle. Dans le même quartier, on n'est pas trop loin.

Donc vous connaissiez un peu le quartier avant de vous y installer ?

Oui, par elle, je connaissais un petit peu. Mais bon, euh...on n'était pas vraiment rentré dans les détails en fait. C'est jamais la même chose quand on voit et quand on habite. Si elle m'aurait dit différemment ou bien si j'avais fréquenté plus, je ne pense pas que j'aurais fait ce choix-là.

Dans le formulaire, vous n'avez indiqué que des mécontentements par rapport à votre lieu actuel de résidence. Est-ce que vous voyez quelques satisfactions ?

Là, c'était la première année et j'étais vraiment très énervée avec le quartier. Bon maintenant tout compte fait, je me dis si je trouve quelque chose dans le centre-ville peut-être... *[rire]* que... je resterai à Aulnay.

Le centre ville... ?

Le centre-ville c'est mieux ! Parce que moi je suis dans le Nord et le Sud c'est vachement beau. C'est des zones pavillonnaires. Enfin vous allez me dire peut-être que j'ai des goûts de luxe mais en même temps je vis, hein ? Je suis passée de très loin, enfin d'une maladie très grave donc du coup maintenant je vis *[rire]*. Je vis donc je me bats pour vivre en fait, avec les enfants.

Qu'est-ce qu'il y a dans le Sud qui vous plaît et qu'il n'y a pas dans le Nord d'Aulnay ?

La tranquillité ! C'est plus paisible quand même. Dans les zones pavillonnaires...si j'ai la chance d'y accéder, on n'entend pas les motos toute la journée ! *[rire]* Moi encore une fois ça ne me dérange pas. Ce sont mes enfants que je vois grandir là et ça me...non, je ne veux pas. En fait, là où je suis il n'y a que des cités, on est entouré de cités. Je n'ai rien contre les cités, franchement rien. Mais c'est l'éducation que, moi, je veux donner à mes enfants. Très honnêtement, de vous à moi, le 93, euh...pour moi...comme je vous ai dit j'ai déjà mon métier, je suis là ok ça va, mais mes enfants arrivent. « Kelvin Melfort *[nom de son fils]*, 93, CV, na na na...ah 93 ! » *[l'interviewée mime le geste de quelqu'un qui tiendrait une feuille et qui la jetterait en arrière]*. Pour vous c'est peut-être pas...vous dites « Mais non », mais pour moi je le sais. 93 a une très grande influence sur les recrutements professionnels. Et je le sais !

D'accord. Si on revient à Aulnay, vous me dites que vous seriez prête à vivre dans le Sud. Qu'est-ce qui vous plaît dans le Sud d'Aulnay ?

Ben, il y a plus d'espaces verts. C'est plus chaleureux. Je pense que les écoles c'est un autre niveau. Parce là, les enfants, ils ne travaillent pas mal. Je ne dis pas qu'ils travaillent mal mais je suis persuadée que le niveau... c'est pas le même niveau. Par exemple Clichy, ils étaient très durs. Enfin très... ils mettaient vraiment la barre très haute pour les enfants mais là, euh...c'est bas.

Et si on parle des commerces. Vous avez des commerces de proximité dans votre quartier ?

Les commerces, oh il y en a beaucoup ! Mais moi ce qui m'avait vraiment choquée...je suis désolée de dire ça mais je suis allée chez...ben euh, c'est où en fait...je crois que c'est Quick. J'ai demandé un sandwich avec du bacon. On m'a répondu non on ne fait pas de bacon, c'est halal. Après je ne fais pas de machin mais, après on ne peut pas me...si je mange, je mange. Si je ne mange pas, ben écoutez qu'est-ce que je fais ? Je vais voir ailleurs. Y a ça et puis il y a un bar-café où par exemple il n'y a que des messieurs. Dans le Sud, il y a plus de vie. J'ai l'impression que là où je vis c'est très fermé.

Et que pensez-vous sinon de votre environnement résidentiel en termes de paysages, d'ambiance... ?

On a un beau parc quand même. Le seul truc qu'on a vraiment de bien c'est le parc Sausset qui est vraiment grand, qui est très ouvert. On a le parc qui est là, franchement bien et après c'est vrai que si on sort...on a la chance de sortir on a pas mal de choses. On a Aéroville, on a pas mal de centres commerciaux, Paris Nord. Il faut vraiment sortir quoi. Mais c'est vrai que si on reste près de la fenêtre quoi, on regarde... on est vite déchanté quoi. Parce que, comme je vous dis on a pas mal de commerces mais bon il faut y aller quoi. Mais non ça va je ne suis pas trop déçue pour les commerces. Il n'y a pas longtemps ils ont ouvert un Intermarché juste en bas de chez

moi. Sinon il y a Lidl mais après c'est vrai que si on veut aller un peu plus loin, on va trouver Leclerc. On va trouver beaucoup de choses, hein. Mais en voiture quoi.

Vous avez une voiture ?

Oui. J'ai eu deux parkings avec l'appartement.

On a déjà abordé le thème des transports mais globalement, pour vous, c'est bien desservi Aulnay ?

Oui, là où je suis, oui ! On a le bus qui m'emmène directement...bon comme là ici, à Paris, on ne peut pas venir en voiture mais on a le bus là qui m'emmène directement à la gare. A la gare pour arriver ici c'est 20 minutes. Non et en plus ils vont faire la ligne 16. Ils vont faire une ligne 16 du métro donc je pense que ça va être encore mieux. Le grand Paris je crois que c'est circulaire.

À pied je pourrais aller à la gare mais je mettrais au moins 15-20 minutes. Mais sinon en bus c'est vraiment en 6 minutes. Non là franchement c'est bien.

Et sinon au niveau des équipements ?

Oh ben, il n'y a pas de piscine ! La première année quand je suis arrivée, ça m'a vraiment choquée, il n'y avait pas de piscine. Mais bon, euh...c'est en projet apparemment, c'est en cours et ça va se faire. Et le gymnase... ben les locaux, c'est les locaux... Alors je suis partie inscrire mon fils, euh...il voulait faire du basket. Les salles, les locaux... C'est pas ça. Après je les ai pas fait toutes, hein. Mais le premier que j'ai vu j'ai tout de suite déchanté quoi. Ça m'a démotivée. Et cette année il veut faire du foot donc je fais tout pour l'inscrire mais bon... après c'est pareil il n'y a pas de place, c'est comme ça. C'est serré, alors qu'à Clichy, il aurait été pris quoi... Mais vous savez même la fibre ils ont pas. [rire] La fibre ils ont pas encore mis. Il y a beaucoup de choses comme ça qu'on voit...c'est, euh... y a pas. On est obligé si, par exemple on veut regarder d'autres chaînes, il faut mettre le satellite. [rire]

D'accord. Dans le questionnaire, j'ai vu que vous aviez répondu « Sans objet » aux différents éléments qui peuvent qualifier votre quartier...

Oui, parce que je ne suis pas du tout satisfaite. La qualité de l'air est mauvaise. Le cinéma... c'est mieux ici [à Paris]. Au moins ils préparent les salles. Là-bas s'il reste du popcorn, ce n'est pas grave ! [rire] La propreté non plus. Tout le monde s'en fiche si on peut jeter tout partout. Dimanche il y avait le marché. La poubelle était pleine.

Et au niveau de la sécurité ?

La sécurité, elle y est quand même. La sécurité franchement, ils y sont parce que, euh...parfois, on se croirait à Manhattan. [rire]. Oui, il y a des policiers partout mais quand même c'est sécurisant. S'il y a des policiers partout, le soir, c'est sécurisant. C'est pas mal.

Et si on aborde la qualité sonore de votre quartier ?

La qualité sonore c'est pas mal. Enfin, en été c'est compliqué. Parce que, quand on ouvre les fenêtres, il y a du bruit. Ben, c'est bruyant quand même, hein. En hiver c'est vrai que quand c'est fermé, ça protège bien du bruit.

Quand vous dites que c'est bruyant. De quel bruit s'agit-il ?

Parce que, quand on va ouvrir, c'est toutes les voitures, tous les klaxons. C'est bruyant quand même.

Vous entendez des voitures alors. Vous entendez d'autres bruits ?

Non, pas d'autres bruits, non...ce sont les voitures et les motos.

Si j'ai bien compris vous ne comptez pas rester dans votre logement actuel ?

C'est mon souhait mais après il peut y avoir des empêchements parce que c'est trop cher et puis après il peut y avoir plein de choses. J'espère que quelqu'un voudra racheter mon appartement ! *[rire]* C'est vrai ça peut plaire. Après quand les enfants sont grands, ils savent comment il faut être donc ça ne peut pas déranger plus que ça.

Et vos enfants ? Votre fils a 12 ans et votre fille a 7 ans maintenant. Qu'est-ce qu'ils pensent de l'appartement et du quartier ?

Mon fils, maintenant il ne se voit pas déménager. Au début, oui, c'était pas facile. Mais maintenant ça va. Quand je le taquine des fois : « Ca te dirait de déménager encore ? Ah non maman, je me suis fait des copains. » Mes enfants, eux, ils sont contents du quartier. Mais si je déménage c'est pour eux, c'est pas pour moi. Tous les jours je leur explique que bon, ben y a des choses que pour l'instant je peux maîtriser, je peux faire face mais demain...je ne sais pas.

Je vous remercie, l'entretien est terminé.

N°114

Conditions de l'entretien :

La date et l'heure de l'entretien furent décidées neuf jours en avance.

L'enquêté réside à Montmorency, commune située dans le département du Val-d'Oise, au Nord de Paris. Il habite encore dans l'appartement qui est indiqué dans le questionnaire écrit mais depuis il a acheté une maison dans laquelle il va emménager avec sa femme et ses enfants avant la fin de l'année. L'enquêté ne souhaite pas faire l'entretien à domicile. Il m'a proposé dans un premier temps un entretien le 23 août à la gare de Méry-sur-Oise où il devait intervenir en tant que technicien à la SNCF. Finalement, il m'a proposé de venir à Montmorency dans la maison qu'il vient d'acheter et dans laquelle il fait des travaux le jeudi 24 août. Nous nous installâmes dans le jardin sur un muret près de l'entrée de la maison qui se trouve 19 rue César Franck à Montmorency.

Tout au long de notre entretien des avions ont survolé la zone de manière régulière et relativement bruyante.

Après avoir demandé l'autorisation d'enregistrer, rappeler l'objectif déclaré de l'étude, l'entretien a commencé.

Retranscription de l'entretien :

En gras : Enquêteur

En non gras : Enquêtée.

Dans le formulaire, vous aviez été interrogé sur votre dernier déménagement. Est-ce que nous pouvons revenir sur l'ensemble de votre parcours résidentiel ? C'est à dire combien de fois vous avez déménagé, les différents lieux où vous avez habité et les raisons qui vous ont conduit à ces changements de domicile.

Depuis que je suis parti de chez mes parents c'était euh...je travaillais déjà à la SNCF au niveau de la gare du Nord donc mes parents étaient plutôt du côté de la ligne de Saint-Lazare. Donc ce qui m'a fait déménager c'est me rapprocher d'une ligne de gare du Nord. C'était plus pratique pour moi pour aller au travail. Donc ça c'était le premier déménagement. Le deuxième déménagement, ça a été un appartement que m'a fourni la SNCF. Donc qui m'a permis de payer un loyer qui est moins élevé que dans le privé. Donc ça, c'était le deuxième. Le troisième

c'est quand je me suis mis en ménage avec mon épouse. Le quatrième, c'est...oui hein j'en ai beaucoup. C'est quand on a acheté la première maison. Donc on a acheté une première maison.

D'accord. Est-ce que vous pouvez me dire combien de temps vous êtes resté dans chacun de ces lieux à peu près ?

Euh...on va dire 6 mois le premier. Le deuxième, euh...je suis resté peut-être un an et demi...ouais un an et demi. Après je suis resté un an dans l'appartement que mon épouse avait loué. Oui après peu un an on est resté. Après on a eu la maison. Donc dans la maison, on est restée, euh...on est resté...je sais pas...deux, trois ans. Ouais deux, trois ans. Après on a décidé de faire construire.

Cette maison...elle était où ?

À Argenteuil.

D'accord...

Donc c'était mon épouse. C'était pratique pour elle pour aller à son travail puisqu'elle travaillait à Bezons donc c'est deux villes qui se touchent. Et moi j'avais le train à 5 minutes à pied, gare Saint-Lazare et après j'avais Eole qui n'existait pas au tout début et qui maintenant existe qui me permettait de faire aussi...donc du coup c'était pour ça à Argenteuil. Après on a décidé de faire construire donc on a vendu la première maison. On a été dans un appartement que mes parents m'ont prêté en attendant. Après on a déménagé juste derrière à Andilly. Après la vie a fait que, on s'est séparé avec mon épouse. Donc du coup on a vendu la maison. Elle, elle a acheté un appartement ici à Montmorency et moi aussi, un peu plus loin, de l'autre côté à Montmorency. C'est là que j'ai reçu le questionnaire. Voilà, et là le fait est qu'on s'est plus ou moins remis ensemble donc elle a vendu son appartement. J'ai vendu le mien. Enfin, le mien est en cours de vente et puis on a acheté cette maison. Voilà. Et, on a acheté ici parce que euh... ma fille est au collège à côté et mon fils est au collège en bas dans Montmorency et ils ne voulaient pas bouger. Donc on a acheté ici.

D'accord. Le choix de cette dernière maison à Montmorency, c'est donc par rapport à l'équipement scolaire ?

Oui, par rapport aux enfants, pour pas qu'ils changent d'établissement scolaire. Voilà.

D'accord et votre épouse travaille dans la région ?

Elle travaille à Saint-Ouen-l'Aumône. Donc elle, c'est pareil, elle prend l'autoroute et c'est rapide.

Quand vous avez répondu au questionnaire vous étiez Avenue du Repos Diane...

Oui, j'y suis toujours pour l'instant. Je vais le vendre là, à la fin de l'année et euh...puisque c'est signé, la promesse de vente. L'appartement, je l'ai eu en octobre...non en août 2015 donc c'est ça, ça va faire deux ans.

Donc la motivation de ce dernier déménagement dans l'appartement avenue du Repos Diane c'est votre séparation avec votre femme ?

Oui.

D'accord. Alors j'ai une petite question. Dans le questionnaire, vous avez noté que vous étiez précédemment locataire privé dans un immeuble de moins de 5 étages or, là, vous me parlez d'une maison avant ce dernier déménagement... Est-ce que vous pouvez m'expliquer ?

Ah oui ! Parce que, quand j'ai vendu la maison...ah oui j'ai oublié cette époque. Je suis resté 6 mois dans une location. Le temps de trouver l'appartement. Voilà, donc j'ai loué un petit appartement derrière mais c'était un petit F2 de 30-40 m² en attendant de pouvoir trouver quelque chose. Parce qu'une fois la maison vendue, sinon j'étais SDF quoi.

Comment avez-vous recherché ce votre appartement actuel et qu'est-ce qui vous a conduit à ce choix ? Dans le questionnaire vous avez signalé n'avoir cherché que sur Montmorency ?

Déjà je voulais sur Montmorency parce que c'était une garde partagée donc on avait chacun les enfants une semaine sur deux. Donc obligé de ne pas trop s'éloigner pour qu'ils puissent avoir la scolarité pas loin. Et après, pourquoi cet appartement ? Euh... parce que c'était dans mes prix. Tout simplement, par rapport à l'achat. Euh...j'aurais pu investir dans une maison je l'aurais fait mais je pouvais pas, donc voilà, voilà pourquoi.*[survol d'un avion]*

[Interruption : le beau-père de l'enquêté, présent pour aider aux travaux, vient me saluer.]

D'accord. Alors la recherche uniquement sur Montmorency c'était par rapport à la garde partagée. Est-ce que vous aviez une autre raison de rester à Montmorency ?

Non, non y a rien. C'est les enfants. Mes deux enfants, quand j'ai acheté l'appartement, étaient tous les deux au collège juste à côté et eux... je ne voulais pas non plus qu'ils aient, quand ils sont avec moi, une heure de transport pour aller au collège. C'est tout simplement ça. Donc je voulais que ce soit pratique pour eux comme pour moi euh...sachant que des fois je... euh... par rapport aux horaires de collège ils ont besoin de quitter plus tôt et je ne pouvais pas être là forcément tous les soirs à les récupérer. Donc je voulais que ce soit pratique c'est tout.

D'accord...

Ah ben sinon c'est sûr que j'aurais été plus loin parce que les prix à Montmorency sont chers. Je me serais éloigné, j'aurais trouvé quelque chose sûrement mieux et à un prix plus intéressant.

Vous avez mentionné avoir visité plusieurs appartements avant votre choix définitif. Peut-on revenir sur ces différentes visites et les raisons qui vous ont conduit à ne pas les choisir ?

Alors j'ai eu beaucoup de mal à trouver mon logement parce que, euh...parce que je voulais absolument trois chambres, vu que j'ai deux enfants. Je voulais absolument, quand je les ai qu'ils aient chacun leur chambre. Donc énormément de difficultés puisque euh...beaucoup d'appartements ici sont des deux chambres, donc F3. Et les trois chambres sont très chers, ici, sur Montmorency. Donc énormément de mal à le trouver. Euh...voilà, donc après quand j'ai trouvé mais s'il y avait des travaux ben je l'ai acheté quand même. En fait, je n'avais pas trop le choix par rapport à l'environnement.

Par rapport à l'environnement, c'est-à-dire ?

Ben c'est-à-dire que dans le coin vous n'avez pas euh...vous n'avez pas des appartements F5 pas chers entre guillemets. Vous montez tout de suite à Montmorency à plus de 300 000€ et personne seule, euh...on peut pas.
[survol d'un avion]

D'accord. Dans le questionnaire, vous indiquez que la taille et le prix ont été des raisons de ne pas acheter certains appartements visités. Vous notez aussi « mal placé » pour un des appartements. Qu'est-ce que cela signifiait « mal placé » pour vous ?

Mal placé alors soit, y a aucun moyen de transport, soit il est à la limite entre guillemets à coté de cités qui sont pas terrible-terrible donc je ne voulais pas trop. Il y en a une juste en face là-bas... Bon j'ai pas de problème parce que la preuve j'ai racheté là mais il y a des appartements qui sont achetés et qui sont juste en face...bon euh... y en avait un à vendre... bon si c'est pour voir les gens démonter les voitures tous les matins euh... Et puis les enfants partir en pleine journée, je ne voulais pas trop. Après c'est une question... Voilà, je suis assez papa poule donc j'aime pas trop... c'est peut-être ça aussi que ! Même si ça se trouve ça risque rien. Je ne sais pas... Je ne voulais pas trop. C'est plus pour les enfants qui étaient plus jeunes et qui allaient à l'école seuls. Je ne voulais pas qu'ils traversent des cités pour aller à l'école et machin. J'avais pas trop envie.

Pour vous quelle aurait été l'option idéale en termes de logement, de localisation et d'environnement ?

Euh...une petite maison un peu excentrée, tranquille. Un peu excentrée, ça ne me gêne pas du tout. Moi c'est vraiment un truc... *[survol d'un avion]* La preuve c'est que, ici, avec mon épouse, on voulait s'éloigner. Plus aller dans le Val-d'Oise, dans le fond du Val-d'Oise. Bon, on ne l'a pas fait à cause des enfants mais on voulait vraiment s'éloigner pour être dans des petits villages un peu plus tranquilles, un peu plus euh... voilà c'est ça... et, et les impôts... faut pas non plus se voiler la face euh... des villes comme Montmorency, les impôts locaux et fonciers sont très chers. Moi, j'ai des collègues qui sont dans des villes plus petites où les locaux et le foncier représentent seulement le prix de mes locaux ici. Ce qui n'est pas non plus négligeable. Voilà, donc il y a aussi ça et on voulait vraiment s'éloigner. Et moi, à l'époque, vraiment le truc qui aurait été bien, j'aurais bien voulu m'éloigner dans le Val-d'Oise.

D'accord. Et par rapport à votre travail et celui de votre femme ?

Ben moi je travaille sur euh... à la limite de Persan et Chambly donc de toute façon il n'y a pas de train pour y aller donc je suis obligé de prendre un véhicule donc peu importe après la distance ou voilà. Et mon épouse, pareil. Donc c'est pour ça que, nous, ça ne nous gênait pas. Elle, elle est un peu plus loin dans le Val-d'Oise. *[survol d'un avion]* Ca ne nous gênait pas de nous éloigner dans le Val-d'Oise pour être dans un petit village. Vous savez genre, euh... je ne sais pas si vous connaissez, genre Viarmes, Marines, Mériel... vraiment ça fait petit village, c'est plus tranquille. Voilà !

D'accord. Donc pour vous l'accessibilité des transports en commun n'est pas un critère de choix ?

Disons que pour nous qui avons nos véhicules et qui travaillons, les transports en commun peu importe. On n'en a pas forcément besoin. Effectivement c'est un argument par rapport à mes enfants qui, eux, commencent leurs études et s'ils ont besoin, bon ben voilà... bon ben pour eux. Mais moi personnellement d'aller au fin fond du Val-d'Oise ça ne me gêne pas du tout !

Très bien. On va revenir à l'appartement que vous habitez actuellement. Quelle image avez-vous de votre quartier actuel par rapport à votre quartier précédent ?

Ben, par rapport à la dernière maison où on connaissait tous les voisins. Donc c'est... on a tous fait construire en même temps donc on se connaissait tous. Après tout le monde est parti, les uns après les autres donc effectivement y a plus... mais on se connaissait tous. Après l'appartement, je vous dis franchement...euh... je suis tombé dans une résidence où... non y a pas de vie de... entre guillemets de vie de... je ne sais pas comment vous dire ça de...de... C'est un peu chacun pour soi et je m'en fous que je salisse les parties communes. C'est pas mon problème, c'est... non, je suis hyper déçu ! Là-dessus ! Vous voyez en comparaison, la petite résidence en location avant était très propre et un très bon voisinage. Ce qui est étonnant. La résidence d'avant où j'ai loué c'était vraiment un tout petit immeuble d'un étage. Il y avait cinq appartements et vraiment...euh... tout le monde disait bonjour, tout le monde entretenait la cage d'escalier, tout le monde ramassait... C'est pour ça que ça m'a fait bizarre de, là où tout le monde faisait plus ou moins attention c'était des locataires et passer à un immeuble où tout le monde est propriétaire et tout le monde s'en fout. C'est...enfin j'arrive pas à comprendre la...mais bon. C'est comme ça !

Et sinon, avez-vous des relations de proximité dans le quartier, des amis, de la famille... ?

[survol d'un avion] Non, non. La maison qui nous a fait se rapprocher d'ici, parce que, nous, on était plutôt issus du Val-d'Oise mais...euh... si vous voulez Ermont, Franconville, plus par là. C'est qu'on a trouvé un terrain qui était abordable au bord de la forêt, la première maison, et qui a fait qu'on a acheté là et que après on s'est retrouvés... Mais à aucun moment euh... Toute notre famille vit, mes beaux-parents, machin, ils vivent plus loin

dans le Val-d'Oise donc on n'a pas de lieu d'attache du tout dans le coin là, ici. Vraiment à cinq minutes, non c'est un peu plus loin.

Très bien. Et si on s'intéresse maintenant à votre mode d'habiter, est-ce que vous faites beaucoup ou peu de choses dans la commune ? Est-ce que vous avez des activités ? Est-ce que vous utilisez les équipements ?

Non, rien du tout.

Et vos enfants ?

Mes enfants oui ! Ma fille fait du théâtre là, à la maison de quartier. Mais c'est tout. On n'a pas trop d'autres activités...euh...de quartier. Après apparemment, peut-être qu'ici ça va changer parce que les voisins sont tous venus nous voir. Donc ça va peut-être changer. Mais jusqu'ici, non. Donc on verra bien.

En effet, cela a l'air tranquille ici. C'est une rue sans issue ?

[Aucune voiture n'est passée alors que nous sommes proches de la rue et que nous parlons depuis 15 minutes déjà]

En fait vous êtes en sens unique. Donc en fait toute la petite résidence, tous les pavillons identiques là, c'est qu'un sens de circulation. Il n'y a pas de raison de passer par là quand on n'est pas riverain puisque tous ceux qui habitent là-bas en fin de compte. Tous ceux qui habitent un peu plus loin, il y a une rue qui arrive direct sur l'avenue. Donc si... Vous n'avez pas forcément besoin de venir là. Donc ça fait un peu plus calme. Voyez, il n'y a pas beaucoup de voitures qui passent.

D'ailleurs, à propos de bruit...vous avez signalé dans le questionnaire que les nuisances sonores ont joué dans la motivation du déménagement. Est-ce que vous pouvez m'en dire plus ?

Ouais ! Mon voisin du dessous, euh... c'est terrible. Bon c'est comme ça.

Donc des nuisances de voisinage plutôt, pas de nuisance sonores d'un type routier, ferré...

Non y a pas de train par contre il y a les avions ! Mais on peut pas dire que c'est ça qui ait fait que... euh, vraiment on est vraiment partis de l'appartement, parce qu'on aurait pu rester parce que l'appartement pour nous quatre est... Il fait 82 m², il est largement assez grand. Mais euh... c'est vraiment le voisin et bon...après c'est comme ça, hein.

Il n'y avait pas une volonté de revenir dans une maison alors ?

Non parce que, quand avec mon épouse, on s'est remis ensemble, la première chose qu'on a dit quand, elle, elle a revendu le sien parce qu'il était plus petit. C'est pour ça qu'elle est venue dans le mien, euh... *[survol d'un avion]* On s'est dit tant que les enfants sont là, comme les collègues sont à côté à la limite on reste dans l'appartement et puis une fois qu'ils sont partis, on s'éloigne, on achète une maison mais euh...elle a le sommeil très léger *[rire]* et le voisin du dessous c'est pas possible. Donc ça a fait l'élément déclencheur.

Très bien. Est-ce que vous aviez fait des travaux importants dans l'appartement ?

Oui, oui. Beaucoup de travaux. J'ai refait la salle de bain entièrement, j'ai refait la cuisine entièrement. J'ai refait l'électricité et j'ai refait tous les sols. J'ai fait beaucoup de travaux. J'ai fait euh... ben à peu près comme ici entre deux et trois mois de travaux avant d'emménager dedans.

Et au niveau de l'isolation thermique et phonique ?

Ben, euh... il n'y avait pas partout du double vitrage. C'est de là aussi la nuisance aérienne *[survol d'un avion]*. C'est-à-dire que c'est une vieille résidence euh... y avait deux fenêtres qui étaient en simple vitrage. Je les ai fait changer aussi. Mais euh... la nuisance aérienne ici c'est quand même aussi *[l'enquête souffle]*. Je l'ai vu, hein.

Quand je suis passé du simple au double vitrage, j'ai vu la différence. Mais disons que le problème c'est que... euh... on est hélas euh... on va dire pas comme Orly où les avions s'arrêtent à 23h30. Ici ils continuent toute la nuit donc s'il fait chaud vous ne pouvez pas dormir les fenêtres ouvertes. Et on n'est pas dans le bon couloir pour avoir les indemnités de Aéroport de Paris donc c'est comme ça ! Pourtant les avions...là vous avez de la chance vous ne les voyez pas [*il y a quelques nuages dans le ciel*] mais des fois ils ne sont pas loin !

Les indemnités, c'est-à-dire ?

Vous avez une...ils prennent en charge une partie de la réfection de l'isolation extérieure, fenêtre et porte.

D'accord. Et vous n'êtes pas dans la zone ?

Non, j'ai téléphoné on n'est pas... Que ce soit l'appartement ou ici, je ne suis pas dans la zone du couloir, soi-disant alors que les avions sont là.

Et la zone, elle passe sur une partie de Montmorency ?

Oui, ils passent au-dessus de la forêt de Montmorency.

Nous avons vu les désavantages de votre logement actuel par rapport à la maison précédente. Est-ce que vous voyez des avantages ?

Ben par rapport à la maison il n'y en a pas beaucoup, hein. Parce qu'une maison c'est quand même euh... voilà on fait un peu ce qu'on veut. On est responsable de la propreté autour donc euh... non moi je trouve qu'il n'y a aucun avantage à être en appartement. Franchement... D'ailleurs je m'en suis presque voulu parce qu'à l'époque pour tout vous dire, mon petit-beau frère, quand j'ai cherché cet appartement-là, m'a dit « Tu aurais dû acheter une petite maison. Une toute petite maison ». Et je lui ai dit « Oh non ». Mais après j'ai regretté un peu. Mais bon c'est comme ça. C'est la vie !

Et vous me disiez que les prix étaient élevés aussi...

Oui mais il y en avait quelques-unes quand même. Même s'il y avait beaucoup de travaux, il y en avait quelques-unes à vendre. [*survol d'un avion*]

Les travaux ne vous arrêtent pas manifestement...

Si, je fais pas tout ici. Non, non je fais pas tout. Tout ce qui est gros œuvre ce n'est pas moi qui vais le faire. Non, non je fais tout ce qui est électricité, des choses comme ça mais le reste je ne le fais pas. J'ai mes limites. [*rire*]

Revenons à votre appartement actuel. Que pensez-vous de son environnement au sens large en termes de paysages, d'ambiance, de sécurité ?

Sur les hauts de Montmorency ? Non, l'insécurité...euh... je suis...euh... là où je suis dans l'appartement, non il n'y a rien. C'est une résidence qui est maintenant complètement fermée. Je suis au bord de la forêt, non, non c'est vraiment...

Résidence fermée...

Ben, vous avez des lecteurs de badge, des bip pour faire rentrer les voitures. La résidence est clôturée et...euh... non ça ne risque rien du tout.

D'accord. Et au niveau du paysage ?

C'est très... très paysager. C'est-à-dire qu'entre chaque bâtiment vous avez des arbres, vous avez de l'herbe pour que les enfants puissent jouer. Non, non, c'est très paysager. Ils sont très bien entretenus... Hélas ! Et ça coûte très cher. [*rire*] Pis, mon bâtiment se trouve en fin de compte en plein milieu de la résidence et y en a trois autres

autour donc...euh, je ne suis pas gêné par la route. Voyez-vous les entendez là. *[L'enquête me fait remarquer qu'un avion survole la zone]*

Oui, je l'entends. Mais finalement cela ne vous a pas empêché d'acheter la maison ?

Et non ! On est un peu fous là-dessus. C'est-à-dire qu'on s'est remis dans le même couloir. *[rire]* Non mais on a cherché énormément et c'est très difficile à trouver une maison...euh... au même titre que l'appartement, trouver quelque chose à un prix raisonnable ici c'est pareil. Ici c'est très cher. Donc...euh... bon mais on commence à y être habitués maintenant. C'est tout, on fait avec.

Très bien. Alors, nous avons parlé de votre recherche de l'appartement. J'aimerais maintenant que vous me racontiez un peu la recherche de cette maison que vous venez d'acheter. Comment la recherche s'est-elle déroulée à deux ?

En fait on a fait toutes les visites ensemble puisque de toute façon on donne tous les deux notre avis. Euh...après on donnait tous les deux nos arguments par rapport à des points que l'un des deux avait vus et que l'autre...ouais voilà...par rapport à des choses. Après ce qui a fait cette maison là c'est que mon épouse a vu le...le... ce qu'on pouvait en faire de la maison alors que moi je ne voyais pas du tout. Et je vois toujours pas ! *[rire]* Non mais je lui fais confiance. Euh, moi, j'ai du mal à me projeter. Je discutais l'autre jour avec mon beau-père c'est pareil. Je lui ai dit, moi j'arrive pas à me projeter. Pourtant quand je vois les plans en 3D puisque c'est un maître d'œuvre qui gère les travaux. Quand je vois les plans en 3D, je me dis ouais ça va être bien mais j'ai du mal à me projeter. Et elle, elle me dit « Si on va pouvoir faire ça, ça, ça. Tu vas voir. Ça va être bien ». Et j'ai dit bon allez on y va. Mais c'est vrai que cette maison là au début j'étais pas trop pour. Mais bon il faut... comme on dit des fois dans la vie. Faut se lancer et on verra après.

Et quelle a été la position et l'implication de chacun de vous ?

On décide tout à deux. Euh... maintenant mon épouse est plus déco,, voilà. Donc, elle, elle va voir par rapport à de la déco. Moi je vais voir par rapport au sens pratique de la maison : avoir un garage pour ma voiture... Elle, elle est plus déco. Donc ça va être nos deux arguments un petit peu...mais après voilà, on réfléchit tous les deux et par rapport aux points positifs et négatifs, c'est là qu'on prend la décision. Bon ben la maison si j'avais dit non, non c'est hors de question, bon ben ça aurait été non.

Et vous n'avez cherché que sur Montmorency vous m'avez dit...

De toute façon pour la localisation c'était vraiment Montmorency. Je vous dis au tout début où on a dit à nos enfants qu'on recherchait vraiment euh... à partir de l'appartement et à chercher une maison...euh...qu'on leur a dit qu'on voulait s'éloigner...euh...l'un était pour et l'autre était contre et quand on a commencé à chercher le deuxième a dit « Non en fin de compte, je ne veux pas m'éloigner ». Donc on s'est restreint à Montmorency. *[survol d'un avion]* Parce qu'on a dit bon ben c'est tout. La question est revenue sur le fait de rester dans l'appartement et de se dire ben tiens euh...on va attendre qu'ils aient fini leurs études et puis on s'est dit, ben non, on ne va pas attendre indéfiniment.

Quel âge ont vos enfants maintenant ?

Ils vont avoir 16 et 14.

C'était aussi un moyen de vous éloigner des avions de chercher ailleurs ?

Non, non puisque...euh... Bon les avions c'est gênant mais on va dire l'été si vous ouvrez les fenêtres. Après si vous fermez tout, vous allez voir, vous les entendez un peu moins quand même mais euh... après euh...les avions je trouve que, bon ben même si ça peut être un handicap, c'est pas le...le truc primordial.

D'accord, donc ce n'est pas décisif pour vous...

Non. Je n'habite pas Goussainville. Ça serait Goussainville, je ne sais pas si vous connaissez, moi, j'ai un collègue qui habite Goussainville, euh... Goussainville c'est ça toutes les dix secondes. Parce que les avions, vu que l'aéroport est à côté. Goussainville c'est une catastrophe. Moi, je n'ai qu'une partie. Et ça dépend des fois aussi quand ils inversent les pistes. Des fois on ne les a pas du tout, pendant quinze jours.

Vous cherchiez depuis longtemps quand vous avez trouvé cette maison ?

Oh ça faisait...on va dire huit, dix mois au moins.

Et vous avez eu beaucoup de visites ?

Non mais en fin de compte, on était...euh...c'était précis ce qu'on voulait par rapport à la surface, par rapport au lieu donc il y a beaucoup de maisons où...euh...on savait à peu près où elle se situait dans Montmorency et on disait non c'est pas la peine ou par rapport au type de maison on disait c'est pas la peine. Après on en a visité plus d'une dizaine. Tiens il y a mon père qui arrive ! Ça tourne énormément sur Montmorency. Si vous seriez venue hier, celle-là elle a été vendue y a trois mois. Celle qui nous touche à côté va être en vente dans... d'ici à peu près cinq, six mois d'après ce que j'ai compris.

[Interruption : le père de l'enquêté vient nous saluer]

Vous connaissez les raisons pour lesquelles il y a tous ces mouvements ?

Il y a beaucoup de personnes âgées parce que là, c'est une dame qui est décédée. Là, c'est une dame qui est partie en maison de retraite. Et il y en a une autre qui est à vendre un peu plus loin, euh... oui trois maisons plus loin. C'est un couple avec un enfant et ils veulent plus grand donc ils partent. Bon mais il y a beaucoup, beaucoup de retraités ici comme je vous disais.

Très bien. Bon alors normalement je demande si vous comptez rester longtemps dans votre logement ou si vous comptez déménager rapidement. Dans votre cas, j'ai déjà la réponse mais je pourrais vous poser la question pour cette prochaine maison ?

Normalement, on a prévu de rester assez longtemps dans cette prochaine maison. Normalement. On va dire...euh... bon je ne sais pas si on peut aller jusque-là mais au moins plus de dix ans ou même jusqu'à la retraite. Puisque justement on fait les travaux de telle sorte que, une fois que vous avez monté les escaliers, tout sera de plain-pied. Il n'y a que les chambres des enfants qui seront en bas. Nous, on a pas besoin après de circuler à des étages. Donc on a fait pour que, effectivement, si on... quand on vieillit si on veut rester là qu'on puisse rester là. Après jusqu'ici on disait toujours « Ouais on restera longtemps » et puis à chaque fois on a bougé donc...euh... *[rire]* Donc je dis...euh... Voilà, maintenant... normalement celle-là je pense qu'on va rester longtemps. *[survol d'un avion]* Sauf si, voilà, après le voisinage se dégrade puisqu'on est entourés de personnes âgées, *[l'enquêté me montre du doigt les maisons voisines une à une]* puisque le monsieur là est en retraite, le monsieur là est en retraite. Là, ce sont des jeunes qui viennent d'acheter. La maison d'à côté c'est une dame en retraite. Vous ne savez pas qui va acheter à côté donc ça joue aussi. C'est comme mon voisin du dessous. Ça joue aussi. On verra !

Vous me disiez que tout le monde était venu vous voir ici. L'ambiance semble plutôt bonne ?

Ah oui, contrairement à l'appartement, ça n'a rien à voir, ouais. Les gens sont...ben, de la première approche parce que j'en ai rencontré que quatre mais...euh...la première approche, les gens sont venus discuter, machin, dire bonjour donc c'est complètement différent de mon appartement où les gens montent et baissent la tête pour pas vous dire bonjour. C'est un peu ça.

C'est un aspect important pour vous ?

Ouais parce que, quand vous avez des gens qui disent déjà pas bonjour...euh... Vous vous dites que...euh... ben que, entre guillemets...on va pas dire mais bon...vous n'avez pas envie de faire des efforts après et ça se ressent

au quotidien dans l'entretien de l'immeuble et... Ne serait-ce que dans les poubelles, les gens qui prennent les sacs poubelles et qui les mettent à côté alors que la poubelle est à côté ou qui font pas le tri ou ... Moi c'est un truc, je sais pas mais je vais vous donner un exemple. C'est bête mais quand je suis arrivé, je sais que les poubelles jaunes c'est...on doit mettre le carton, conserve, machin, pas de sac plastique, rien. Les gens jettent les sacs plastiques alors que c'est marqué en gros. Moi j'ai du mal à comprendre ça. Je me dis mais... et la pensée c'est ça. Je m'en fous, je fais ce que je veux. Et dans mon immeuble c'est ça et j'avoue que j'ai du mal à m'y faire. Alors que mon épouse qui était juste derrière. Tout le monde dit bonjour, tout le monde entretenait, tout le monde machin et elle dit c'est le jour et la nuit. C'est incroyable mais c'est comme ça.

Je vous remercie, l'entretien est terminé.

N°115

Conditions de l'entretien :

La date et l'heure de l'entretien furent décidées douze jours en avance.

L'enquêté réside à Gennevilliers, commune périphérique au nord-ouest de l'agglomération parisienne. Il habite à Gennevilliers dans un appartement dans un petit immeuble construit en 2014. Il est le premier occupant de cet appartement.

A mon arrivée, l'enquêté m'attendait à l'extérieur du café-restaurant situé à Porte Maillot dans lequel il travaille depuis 24 ans. Nous nous sommes installés à une table à l'intérieur de l'établissement.

Après avoir demandé l'autorisation d'enregistrer, rappeler l'objectif déclaré de l'étude et avoir soumis le déroulé de l'entretien, l'entretien a commencé.

Il n'y a pas eu d'interruption durant l'entretien mais le passage régulier de collègues a semblé gêner l'enquêté qui s'interrompait ou baissait la voix au moment des différents passages.

Retranscription de l'entretien :

En gras : Enquêteur

En non gras : Enquêté.

Tout d'abord, j'aimerais connaître votre parcours résidentiel ? Quels sont les différents lieux où vous avez habité au cours de votre vie ?

Je change pas souvent mais j'ai fait la demande parce que c'est un peu petit ou j'ai été c'est un peu petit. J'ai fait une demande par la mairie. C'est relié avec le 1% patronal et la mairie. Alors ma demande ça a duré deux ans après on m'a fait une proposition, j'ai accepté. C'est agréable, c'est grand, c'est spacieux, c'est propre alors j'ai accepté le déménagement.

D'accord...

Ouais, c'est plus agréable, c'est plus spacieux, c'est plus confort.

D'accord... et avant ce dernier déménagement sinon où est-ce que vous avez habité ? Est-ce que vous avez beaucoup déménagé ?

Ah les autres déménagements, au début j'habitais Asnières-sur-Seine. C'était...euh...c'était...j'ai pas d'enfants à l'époque, c'était trop grand pour moi. J'ai trop de charges, tout électrique, pour chauffer en hiver, tout ça. C'est trop de charges. J'arrive pas. J'ai fait une demande plus petit. J'ai déménagé plus petit à Saint-Ouen. A côté c'est l'environnement, les enfants ils vont grandir là-bas, c'est le quartier c'est juste à côté de la cité la plus dangereuse à Saint-Ouen. C'est à côté de la cité et tout, la fréquentation et tout ça, là...je fais fait une demande. Je suis parti par la mairie, toujours la mairie et le 1% patronal mais c'est un peu plus ancien mais bon...l'immeuble depuis 70 mais bon j'ai accepté malgré. Tout ça c'est à cause, bon ben, des fréquentations pour le quartier j'étais très...j'étais pas à l'aise.

A Saint-Ouen, c'est ça ?

A Saint-Ouen oui, sinon à Gennevilliers j'étais à l'aise sauf j'ai fait une demande j'ai quatre enfants. J'ai fait une demande si, à la rigueur si c'est possible...quand même je suis resté 10 ans à Gennevilliers avant que je déménage dans le dernier. Je suis resté 10 ans. De 2004 jusqu'à 2014, j'ai fait le demande en 2012, ça reste 2 ans, 2 ans et demi. Après ils m'ont fait une proposition. J'ai été voir et tout. Il faut que je prends la décision tout de suite sinon il part. J'ai été voir et tout. Finalement j'ai accepté. Et voilà c'est là la raison laquelle pourquoi je suis là. Ma demande a été acceptée et voilà...

La raison pour laquelle vous avez déménagé est que vous cherchiez plus grand ?

C'était un peu plus petit, l'autre c'est plus spacieux. C'est plus confort, y a plus d'espace. C'est plus grand. Et voilà j'ai fait la demande et elle a été acceptée.

D'accord, donc pour une surface plus grande et un appartement plus confortable ?

Oui c'est ça. Ben on a visité, ils m'ont accepté, ils m'ont demandé tel document, je l'ai fourni. Mon dossier a été accepté parce qu'il y a des conditions quand même. Bon ben c'est passé favorable et voilà.

Dans le questionnaire que vous avez rempli j'ai lu que vous habitiez déjà à Gennevilliers. Est-ce que vous avez envisagé d'autres quartiers, d'autres communes ?

Non, on est resté qu'à Gennevilliers, comme c'est la commune de Gennevilliers, le dossier je ne peux pas le mettre ailleurs. Gennevilliers c'est que pour Gennevilliers. Les Gennevillois, ils passent avant et voilà et comme il y a du renouvellement. Non j'ai demandé Gennevilliers.

C'est le quartier. C'est le quartier qui nous plaît un peu plus. Y a tout c'est un peu tranquille et un peu populaire de ce côté et moderne de l'autre côté. Enfin un peu exotique...mixte ! On va dire ça. On veut pas trop sortir du quartier parce qu'il y a pas mal de conditions quand même. Pas mal de paperasses à faire après. C'est pas facile non plus, faut tout refaire. Quand on reste dans la commune, y a pas beaucoup de papier à faire. C'est beaucoup plus simple. Moi j'ai pas le temps, je travaille toujours. En plus c'est une commune, ben bon on a pris l'habitude, on aime bien. Moi j'aime bien ça me dérange pas du tout. C'est facile pour venir travailler. Les transports on change une fois, deux fois sinon je prends ma voiture et je me gare là-bas. Non c'est pas long, c'est pas loin. Au niveau du travail...Gennevilliers et les portes de Paris c'est vrai que pour moi c'est l'idéal c'est simple !

D'accord, donc pour vous le premier critère c'était de ne pas changer de ville pour simplifier les démarches administratives et en plus Gennevilliers est bien situé par rapport à votre travail...

Oui, je travaille ici depuis 24 ans. J'ai toujours été pas trop loin, entre Gennevilliers et Asnières. Je suis toujours resté là parce que j'ai toujours eu les appartements reliés avec le 1% patronal. Même si c'est la mairie, même si c'est HLM, il y a un lien entre les deux. Il y a un investissement ou un virement de fond je crois ou un truc comme

ça. Quand tu demandes le 1% patronal, ils demandent dans quelle commune, où vous voulez choisir. Et comme moi j'ai vu c'est marqué il prend contact avec le 1% patronal et là je me suis engagé.

Est-ce que votre femme travaille aussi ?

Non, elle ne travaille pas. Elle a travaillé mais elle ne travaille plus là, avec les enfants...

D'accord. Et sinon, vous êtes attachés au quartier ? Vous avez des activités dans ce quartier ?

Non, je ne fais rien, je ne fais que travailler ici. Je travaille ici ou je travaille ailleurs. Non j'ai pas le temps franchement, j'ai pas le temps d'être dans le quartier. Bon sinon après je souhaite bien faire des trucs mais bon pour l'instant je suis là.

Vous avez de la famille ou des amis dans votre quartier ?

Non, non... de la famille éloignée. Il n'y a rien qui m'attache, non. C'est que le quartier j'y suis habitué voilà c'est tout. Au niveau de Porte de Paris c'est à côté, c'est pas loin, c'est vrai qu'il y a tout. Au niveau du travail, on est près de Paris. C'est un quartier proche de Paris quand même. Et en plus il y a un peu de toutes les couleurs, de toutes les origines mais avant quand j'étais célibataire j'ai habité à Paris, dans le 2eme, gare de l'Est, un peu partout. Dans le 11eme, la Bastille mais c'est le passé. Il y a 25 ans en arrière.

D'accord, l'appartement est bien situé par rapport à Paris et votre travail. En fait, quelle aurait été l'option idéale pour vous au niveau de l'appartement et du quartier ?

Non, j'ai pas de...franchement, j'ai pas de...là parce que là, bon ben je suis là, je suis là, à Gennevilliers. Mais bon j'ai pas de favoritisme. J'ai pas de coin vraiment préféré. Je préfère une banlieue proche c'est tout, proche des portes de Paris, c'est tout. Genre Asnières, Gennevilliers, moi j'aime bien. Je préfère ça que l'autre côté Orly, Chatillon, etc, Saint-Cloud...je préfère ce coin où j'habite parce que je connais le coin et par rapport à tout. Je préfère là-bas, y a plus de...je suis plus à l'aise là-bas que l'autre côté. Ca n'empêcherait pas mais là-bas je suis plus à l'aise.

Est-ce que votre famille a participé au choix du nouvel appartement et du quartier ?

Ah oui, c'est eux ! Parce que les enfants ils sont nés là-bas. Ils ont fait des copines, à l'école, au collège. C'est à cause des enfants. Si vous voulez moi...c'est les enfants qui veulent rester là-bas. Ils ont commencé petits à l'école. Ils ont grandi ici, ils sont toujours habitués à ce coin là aussi au lycée, au collège mais c'est toujours là-bas.

Vous m'avez dit que vous avez déménagé pour un appartement plus grand. Est-ce que vous pourriez me dire ce que vous pensez de votre nouvel appartement par rapport au précédent ?

Déjà il y a 5 pièces, il y a une mezzanine. Il y a des balcons. Une terrasse là-haut, une terrasse de 18 m². Je suis le dernier. Je suis le 3^{ème} étage, je suis le dernier là-haut. Soleil partout, des deux côtés. 18 m² quand même de balcon malgré que j'ai pas eu le relevé mais bon c'est pas donné. Aux enfants je leur ai dit : « Ah ça me fait mal ». Mais bon c'est surtout pour le confort des enfants. Moi je travaille tout le temps, je n'ai pas le temps de profiter mais c'est que les enfants. Comme ça il y a la mezzanine. Les enfants, les trois ils ont chacun leur chambre. Trois chambres en bas, les douches aussi elles sont en bas. Plus il y a un salon et deux balcons, la cuisine et la chambre des parents. Y a quand même 5 pièces avec 2 grands balcons c'est ça l'avantage, une terrasse de 18 m² avec une belle vue des deux côtés. C'est ça, c'est l'espace, c'est 90 m² habitable en plus les terrasses, je suis au dernier, au 3^{ème} étage.

Oui c'est un immeuble de 3 étages que vous habitez maintenant. Dans le questionnaire, vous avez noté que vous habitiez un immeuble plus haut avant...

Ah oui avant l'immeuble c'était dans un immeuble de 8 étages. On est enfermé dans l'appartement. Ca me dirait pas de...non rien. L'immeuble il était des années 70, c'est pas comme aujourd'hui. Mais bon c'était calme mais bon on était enfermé. Là par contre on trouve du soleil.

Vous profitez des terrasses alors ? Que pensez-vous de la qualité de l'air?

Y a pas de problème l'air c'est bien. C'est tranquille. Comme là je pars pas en vacances, on profite un peu du soleil. Ils mettent une piscine à la terrasse, un parasol, une table de jardin. On peut se reposer, c'est plus confortable.

Très bien. Et au niveau du quartier, de l'accès aux commerces et services de proximité, qu'en pensez-vous ?

Le quartier est pas mal. Si vous voulez le quartier, le parc et tout ça c'est toujours le même. Le parc Chantereine c'est le même, le quartier c'est le même, la piscine c'est le même, le Carrefour c'est le même. La mairie c'est la même. C'est entre deux, avant j'étais devant, là je suis derrière. Tout ce qui est boutique c'est le même. Là où on allait avant on va maintenant. Le parc, la piscine, le médecin de famille, on a gardé le même. On revient toujours avec l'ancien où on a été. C'est pour ça je disais, tout ce qui est administratif, la banque, tout tout tout le même. Mais bon ça empêchera pas que j'habite à Gennevilliers, j'ai toujours gardé ma banque à Asnières parce qu'avant j'étais à Asnières. Depuis 30 ans je l'ai toujours gardé c'est bien quoi parce que Gennevilliers, Asnières, ça se touche. Le boulevard est à moitié à Gennevilliers à moitié à Asnières le boulevard. Ca sert à rien de déménager pour la même chose, c'est pas la peine. Là j'ai déménagé en juin 2014. Ca va, c'est un peu cher mais ça va.

Et du coup, vous envisagez de rester longtemps dans cet appartement ou vous comptez déménager assez vite ?

Non, je ne sais pas...après les enfants...moi je vais rester encore 4 ou 5 ans jusqu'à ma retraite après les enfants s'ils veulent le garder, ils payent le loyer. S'ils veulent pas...moi je peux pas. C'est logique moi je trouve que c'est un peu cher. Ca a augmenté, ça augmente, ça augmente. Les charges...ça augmente. J'ai commencé à 800 (€) là je suis à, quand même, à 1060 €...c'est cher. Tous les mois, c'est pas facile. Je sais pas après comment ça se passe. Je dis la vérité je sais pas [rires]. Moi je change pas comme ça. C'est vrai que les enfants commencent à grandir et les filles voulaient avoir une chambre chacune, le garçon a sa chambre. Bon après il y a l'autre garçon. Parce qu'avant il y avait 3 pièces et un salon. En plus c'est fermé, il n'y a pas de terrasse, y a rien. Du coup on a fait une demande on a été accepté. J'ai dit pourquoi pas, y a plus de confort. C'est un immeuble neuf, c'est l'avantage en plus. C'est nous les premiers, avec les voisins c'est nous les premiers. Mais c'est pas de meilleure qualité qu'avant ! Il y a des défauts. C'est trop rapide. C'est spacieux c'est beau mais au niveau des travaux...non c'est pas...déjà j'ai signalé que le bois des marches commencent à se décoller ...il grince la nuit. Je suis allé plusieurs fois à la mairie...vous, vous avez rien à voir avec la mairie, vous n'êtes pas reliée avec la mairie ?

Non, je n'ai rien à voir avec la mairie.

Bon, ben, j'ai signalé plusieurs fois. Il y a plusieurs services qui sont passés. Ils ne l'ont pas fait encore. C'est beau, la façade et tout après quand on reste on voit et tout, non. C'est trop cache-misère. On fait avec. Tout ce qui est dans le vide, les murs c'est...tout ce qui est presque dans le vide.

Qu'est-ce que vous voulez dire par « tout ce qui est dans le vide » ?

Les murs contre les chambres [*l'enquête tape contre la table*], c'est vide.

Ah, les murs sont creux ? C'est mal insonorisé alors ?

Oui, entre les chambres. A mon avis c'est du contre-plaqué vide. C'est pour construire plus vite. C'est comme ça ! C'est pas moi l'architecte [*rires*]. Je dis la vérité. C'est bien beau mais c'est pas costaud. Y a des fuites partout, y a des petits détails partout. J'ai signalé en 2015 j'attends toujours. Moi je peux pas faire les travaux, je viens de rentrer c'est neuf. Y a trois menuisiers de trois sociétés qui viennent, la dernière fois y a deux mois. Oui, la société est passée voir, on va faire ça, j'attends toujours. Toujours pas de nouvelles. C'est pas très sérieux. Mais bon ça appartient aux HLM, ça ne m'appartient pas. Si c'était à moi...mais là je peux pas faire les travaux. J'ai demandé « Est-ce-que je peux faire quelque chose à ma façon ? » Ils m'ont dit non. Ca m'appartient pas.

D'accord. Alors si maintenant on s'intéresse à votre environnement résidentiel, qu'en pensez-vous ? Comment vous vous sentez dans cet environnement ? Quelles sont ses avantages et ses inconvénients à votre avis ?

Ils ne vont pas me planter les arbres pour moi [*rires*]. Ca a toujours été comme ça, c'est les mêmes arbres depuis 20 ans, 30 ans mais bon ça va. Je suis pas très « arbres », ce qui m'intéresse c'est la tranquillité, c'est l'appartement et c'est ce que je paye. Le quartier ça va, bon ben on est bien, les enfants ça va. Moi je parle que pour moi, mais bon je trouve que c'est cher, le reste je peux rien changer. Si ! Le quartier il commence à changer. Que du neuf, que du neuf...Mais bon après, ils font pas mal de travaux, ils font pas mal de choses. Quand même ils construisent pas mal mais bon c'est les anciens immeubles, ils rasent et ils reconstruisent.

Qu'est-ce que vous en pensez, c'est un inconvénient ou un avantage ?

C'est bien du neuf, ils font pas mal de choses mais bon je reviens toujours au point c'est trop cher. Moi, mon appartement...parce que c'est du HLM c'est pas du particulier. C'est la mairie normalement c'est moins cher, c'est HLM. Normalement c'est 750 €. C'est correct. Je sais pas pourquoi c'est si cher et en plus je n'ai pas d'aide j'ai rien, pas un centime ! Je l'ai pris cet appartement, c'était le premier mais ils ont augmenté après. Ils ont pas arrêté d'augmenter. Au début j'ai pensé que le prix ça va rester fixe mais bon j'ai pas pensé que...J'ai été un peu piégé mais bon là je reste. Je peux plus changer. Je l'ai pris parce que bon c'est quand même un 5 pièces et j'ai plus envie de changer après quand c'est la commune à côté, le déménagement et tout ça...C'est plus facile de déménager de 2 km, c'est pas pareil que déménager à 20-30-40 km. Et les enfants aussi ! On a changé juste l'école maternelle, le collège c'est le même et tout ça mais c'était surtout pour nous, pour les papiers. C'est pour ça qu'on a accepté. En plus on ne peut pas refuser, en plus comme c'est neuf c'est beau, et quand c'est vide, c'est spacieux. En plus c'est au dernier étage, c'est beau !

Je reste jusqu'à la retraite. Normalement si tout va bien, je finis avec les travaux [*l'enquête montre une affiche des travaux en cours sur la place Maillot annonçant la fin des travaux en 2022. Rires*]. Mais ça empêchera pas que je vais toujours travailler, je peux pas rester comme ça. Peut-être pas à temps complet mais bouger quand même. Le quartier c'est surtout l'avantage pour les enfants. Moi mon temps, ma vie, elle se passe ici tous les jours. J'y suis plus qu'à la maison. C'est surtout pour les enfants, la famille. Ici je travaille midi et soir. Là je rentre chez moi vite fait. Là je rentre pas parce que vous êtes là. Mais après je reviens à 18 h jusqu'à minuit, minuit et demi. Et voilà, rebelote demain matin. Comme je vous dis je passe plus de temps ici que chez moi.

Et votre femme, est-ce que vous savez ce qu'elle pense du quartier ?

Elle, elle adore le quartier !

Et vous savez pour quelles raisons elle adore le quartier ? Elle a des relations de proximité, de la famille, des amis ? Elle fait des choses dans le quartier ?

Tout, tout, tout. Elle connaît des gens, y a tout. En plus depuis [19]94 elle a pas bougé trop de quartier. Toujours elle était attachée à ce quartier, Gennevilliers. Elle a ses habitudes, ses copines, son entourage, bon c'est surtout elle. Moi je m'en fous, j'habite même Pontoise...Et c'est aussi pour les enfants ils veulent pas s'éloigner. Si vous voulez c'est aussi pour les enfants, c'est pas pour moi. Pour moi Gennevilliers c'était surtout pour faciliter les papiers, j'ai pas le temps, je peux pas tout faire. C'est pour la famille le quartier c'est pas pour moi.

Je vous remercie, l'entretien est terminé.

N°116

Commentaires de l'enquêteur : L'enquêtée ne fait pas spontanément référence à la plateforme aéroportuaire, aux bruits des avions etc.

L'entretien a lieu dans un café situé à proximité de la gare de RER de Saint-Denis, *La Maison de Perle*. L'enquêtée est à mobilité réduite.

Son adresse a changé depuis la conduite des questionnaires en 2015. Sa nouvelle adresse est indiquée en tête de ce document.

A.F. : Annabelle Favet, enquêtée / **J.O. :** Jessica Orban, enquêtrice

J.O. : **On va tout d'abord aborder votre parcours résidentiel, l'ensemble des lieux où vous avez vécu au cours de votre vie. On peut rentrer dans les détails à partir du début de votre carrière.**

A.F. : Je suis née en Bourgogne, donc j'ai vécu jusque l'âge de 20 ans presque en Bourgogne, après j'ai fait des études à Tours, et ensuite, à l'âge de 25 ans, je suis partie vivre à New York. Et j'y suis restée jusqu'à mes 40 ans, donc 15 ans. Là-bas, j'ai vécu dans plusieurs quartiers différents, et à mon retour en France...

J.O. : **Vous étiez à New York même ?**

A.F. : Oui, j'ai vécu dans Manhattan et le Bronx. Mes deux résidences principales, c'était Manhattan et le Bronx. Après, à des moments de transition où je n'avais pas de logement fixe, j'ai vécu dans le Queens, un peu en Pennsylvanie, mais j'ai eu des résidences à long terme à Manhattan et dans le Bronx, dans deux quartiers différents du Bronx.

J.O. : **D'accord, et à vos 40 ans, vous êtes revenue...**

A.F. : Voilà, je suis revenue en France suite à des problèmes de santé, familiaux... C'était pas un choix, c'était une obligation. Je n'avais rien, donc je suis retournée dans ma famille à Bourgogne, le temps de recommencer, de me réimplanter en France après 15 années à l'étranger et pas d'expérience professionnelle récente et une maladie... je n'ai pas de maladie grave mais je suis revenue pour des raisons de santé. Donc dans un premier temps je ne pouvais pas travailler et je ne savais pas comment j'allais me réinsérer dans la société française, du tout, je n'avais vraiment aucune idée.

J.O. : Parce que du coup, en quoi êtes-vous formée ?

A.F. : J'ai fait une école de journalisme en deux ans à Tours, et j'ai travaillé brièvement comme journaliste en province, un tout petit peu en Touraine, et essentiellement en Bourgogne. Ensuite, je suis partie directement à... je suis passée de Dijon à New York. Une fois à New York, j'ai refait un parcours professionnel hors journalisme, mais dans le milieu de la communication quand même. J'ai fait un *bachelor of arts* en deux ans au lieu de quatre, parce que j'ai pu avoir des équivalences de mes études françaises et du bac français aussi. Et donc le nom de mon diplôme était « Études des médias et communication », et un *minor* en littérature anglophone, donc j'ai fait une sorte de double licence avec des cours généralistes en sciences, d'humanités en général... de pré-requis qu'il fallait remplir. A mon retour en France, c'était compliqué. Il a fallu retrouver...refaire un parcours professionnel avec en plus des soucis de santé qui ont fait que mes capacités physiques ont diminué niveau mobilité, équilibre, fatigue, habilité... donc j'ai fait une demande de reconnaissance pour travailleur handicapé auprès de la MDPH de mon département à l'époque, le Côte-d'Or, où je vivais chez ma maman à Dijon, j'étais hébergée. Et puis par le biais de cette demande, j'ai fait une sorte de bilan de compétences, pour un peu faire le point sur mon parcours professionnel. Et suite à ça, je me suis lancée dans une formation en alternance, comme assistante en ressources humaines, avec la chambre de commerce de Dijon, et c'est comme ça que j'ai été prise comme alternante, en tant qu'assistante RH à SNCF au siège régional à Dijon. Et donc j'ai retrouvé comme ça une activité professionnelle et en même temps je faisais une formation, et ça a duré un an, et au bout d'un an, ma responsable et tutrice m'a dit qu'elle envisageait de quitter l'entreprise et qu'elle pensait que j'avais du potentiel et qu'il fallait que je postule, pour rester. Donc c'était maintenant ou jamais. Et donc on m'a proposé de passer les entretiens et les tests de recrutement pour un poste ici à Saint-Denis, au siège... pas le siège qui est derrière nous là, mais dans une rue proche.

J.O. : D'accord, il y a un siège de la SNCF ici à Saint-Denis ?

A.F. : Juste là, vous voyez la grande tour ? C'est le siège officiel de la SNCF.

J.O. : D'accord. Donc vous avez eu le poste et puis –

A.F. : Voilà, donc j'ai passé les épreuves de recrutement et ensuite, en septembre 2015, j'ai été recrutée comme assistante de direction au service archives et documentation, au siège, dans un immeuble qui est là, dans le quartier. Et donc, je suis venue à Saint-Denis pour ça.

J.O. : Et ça, c'était en quelle année ?

A.F. : Septembre 2015.

J.O. : C'est récent !

A.F. : Très récent. Et comme il fallait que je prenne mon poste rapidement, j'ai eu... entre le moment où on m'a... où j'ai passé les épreuves de recrutement, les tests médicaux... c'est assez compliqué, c'est long. Donc tout ça, ça a pris un mois, et ensuite j'ai eu 15 jours pour arriver à Saint-Denis, donc j'ai trouvé une chambre dans un foyer d'hébergement de l'association PARME qui est une filiale... avant, ça faisait partie de la SNCF, maintenant, non, c'est une filiale. C'est un foyer ouvert à tous, mais avec priorité au personnel SNCF. Mais c'est ouvert à tous les travailleurs jeunes ou moins jeunes, stagiaires, CDD, intérimaires... C'est comme un foyer de jeunes travailleurs et on peut rester pendant une période donnée. C'est ouvert à tous ceux qui arrivent en région parisienne, le temps qu'ils se logent, c'est souvent long, donc il faut bien trouver une solution temporaire. Donc ce foyer offre des chambres à un coût très raisonnable, et donc c'est tout meublé, c'est une petite chambre où on n'a rien à apporter, quelques trucs de cuisine quoi. Il y a une cuisine commune, et douche, toilette individuelle. C'est quand même pas mal.

J.O. : Quelle est la superficie ?

A.F. : C'est 9 m². C'est une chambre. Mais ça m'a permis d'arriver, de prendre mon poste, et ensuite, j'ai fait une demande de logement par le bailleur social de la SNCF qui s'appelle ICF habitat. Et ça a pris quelques mois, et j'ai pu avoir un appartement à la Plaine Saint-Denis, proche de mon bureau, en rez-de-chaussée. Donc j'ai emménagé en mai 2016. Le 1^{er} mai 2016. Rue du Landy. C'est un immeuble de logements sociaux qui est la propriété de la branche immobilier de la SNCF, SNCF étant le bailleur social qui contribue à ce qu'on appelle essentiellement le 1% logement. Et donc, j'ai pu avoir cet appartement. Donc ça fait un peu plus d'un an que j'y suis maintenant.

J.O. : Donc l'adresse qui avait été donnée dans le questionnaire n'est plus votre adresse actuelle ?

A.F. : Non. Alors maintenant, c'est 93, rue du Landy. Le code postal, c'est 93 210. On trouve les deux, 93 200 aussi.

J.O. : D'accord, merci, et vous souhaitiez être proche de votre travail, c'est ça ?

A.F. : Oui, j'ai demandé à être proche de mon travail parce que je ne pouvais plus faire les trajets en RER D, notamment. Avec les escaliers et l'espace entre le quai et le RER, ce n'était plus possible. C'était trop difficile, et du fait que j'avais une reconnaissance de mon handicap, ça m'a permis d'être prioritaire en commission d'attribution des logements, et heureusement, ce qui fait que maintenant j'habite proche de mon bureau. Je peux aller au bureau à pied ou en bus éventuellement.

J.O. : Et ça vous prend combien de temps ?

A.F. : A pied, à vous, ça ne vous prendrait pas plus de 10 minutes, à moi, 15-20 minutes. Par rapport à ce que c'est de prendre le RER tous les matins et éventuellement un autre mode de transport comme le bus, ça va très bien.

J.O. : D'accord. Et du coup, vous habitez seule dans votre logement ?

A.F. : Oui, c'est un appartement d'une quarantaine de mètres carrés, pour une personne seule ou un couple, mais ce n'est pas très grand. Il y a une pièce principale, il n'y a pas de chambre, il y a une cuisine, une salle de bain, une entrée. Ça me va très bien. Niveau logement, je suis beaucoup mieux que certaines personnes qui habitent à Saint-Denis. C'est luxe par rapport à d'autres !

J.O. : Oui, j'imagine. Et cet appartement, vous pouvez y rester aussi longtemps que vous voulez ?

A.F. : J'ai signé un bail qui dit que tant que je paie le loyer, je peux rester. Et...il faut que je vérifie, mais je ne pense pas que ça soit lié à mon emploi SNCF. Je ne crois pas qu'ils ont le droit de me mettre dehors. Une fois que je suis dans les lieux, et que je paie, que je respecte les règles, normalement, je peux rester.

J.O. : D'accord. Donc vous étiez auparavant dans un logement temporaire...

A.F. : Oui, de même que l'emploi, ce n'était pas qu'il était temporaire, ce que pour avoir le statut cheminot SNCF, il faut normalement attendre un an, pendant lequel on peut...le contrat de travail peut être rompu très facilement, comme une période d'essai. Et du fait que j'ai eu des arrêts maladie qui se sont ajoutés à cette période d'essai d'un an, donc de fait, c'était un emploi...pas temporaire, mais ça pouvait se terminer aussi. Donc maintenant, ça y est, cette période est passée, je suis titularisée. Et j'ai un logement permanent.

J.O. : Et pour tout ce qui se rapporte à votre environnement, au quartier de résidence... vous avez dit que la chose qui a été vraiment déterminante a été la proximité au lieu de travail... est-ce qu'il y a des facteurs du quartier qui ont aussi fait que vous avez voulu vivre là où vous êtes maintenant ?

A.F. : Oui, les bus. On dit transports en commun, mais c'est trop vague, moi je préfère dire bus, parce que comme actuellement, je ne peux pas prendre le RER ou le train toute seule, pour me déplacer seule, je suis obligée de

prendre le bus. Même si c'est difficile, je le fais. Donc pour moi, le fait qu'il y ait des bus, c'était déterminant. Et puis le fait qu'il y ait quand même quelques petits commerces de proximité. Parce que j'ai des... je suis à mobilité réduite, et je n'ai pas de voiture, donc pour pouvoir faire mes courses, un minimum de courses, il faut avoir accès à des petits commerces, et il faut pouvoir prendre le bus pour me déplacer un minimum.

J.O. : Quels types de commerces de proximité y'a-t-il ?

A.F. : Il n'y a pas de supermarché, ce sont vraiment que des petits commerces, du type Franprix, Monop', ce sont vraiment des petits magasins. Y'a un petit casino vers le RER B qui est le plus... qui est comme une petite superette. Sinon, pour les supermarchés, il faut aller à Carrefour, il faut aller au centre commercial le Millénaire à Aubervilliers, où à Carrefour à Saint-Denis, vers la cathédrale, au centre-ville. Je n'y vais pas... donc je m'appuie vraiment sur le tissu social du quartier pour vivre. Sans ces petits commerces, ces chauffeurs de bus, les voisins qui m'aident parfois, le lien entre les gens... je ne pourrais pas rester ici. Je suis... je trouve que c'est un quartier encore très vivant, tous les gens se parlent, il y a une certaine solidarité. Il suffit d'être ouvert aux autres, et ça se passe bien. Le contact est facile. Donc pour moi, c'est un atout.

J.O. : Ça, vous ne le saviez pas nécessairement avant d'emménager là.

A.F. : Non, je ne le savais pas. Vraiment, ce qui a déterminé mon choix, c'était que c'était à côté de mon travail, et qu'aussi, c'était un appartement, deuxième chose très importante, appartement en rez-de-chaussée. Ça n'a rien avoir avec le fait que c'était à la Plaine, mais c'était déterminant aussi.

J.O. : D'accord. Et vous aviez envisagé d'autres options ?

A.F. : En fait, il y avait d'autres options, mais aucune à Saint-Denis, c'était la seule. Et y'avait un appart libre. Il y a très peu de logements à la Plaine Saint-Denis. Quand il y en a, ils sont pris d'assaut. Mais par contre, il y a plus d'offres résidentielles dans les villes autour, dans les villes de la Seine-Saint-Denis. Mais ça implique de prendre le RER et généralement de repasser par Paris Nord. Donc, en fait, c'était mon seul choix, et j'ai croisé les doigts pour que ça marche.

J.O. : En termes d'équipements et de services, donc vous avez parlé des commerces de proximité etc., est-ce qu'il y a autre chose qui jouent ? Vous avez parlé du bus, c'est quelle ligne de bus ?

A.F. : Alors, il y a le 153, le 356 qui en entrain de se muer en le 353, parce que la ligne est prolongée. Et puis il y a un bus direct qui va à Paris Gare du Nord, le 302. Donc qui permet de ne pas prendre le RER pour aller à Gare du Nord. Et par ailleurs, il y a un bus, j'ai oublié lequel, mais qui va au centre commercial le Millénaire, à Aubervilliers, tout proche. Et ça c'est bien, parce que ça permet d'aller dans un centre commercial avec des boutiques, plusieurs types de boutiques. C'est là qu'il y a Carrefour. Il y a un peu plus de choix, sinon c'est vrai que c'est vite limité.

J.O. : Et en termes de services de santé, par exemple ?

A.F. : Alors le quartier, en termes de services de santé, je ne les utilise pas, parce que j'ai accès à la médecine SNCF. Il y a un cabinet médical, et c'est là que je vais. C'est très pratique pour moi. Mais je sais que dans le quartier, l'accès aux soins n'est pas simple. Mes voisins doivent aller au centre, il y a un centre de soins... je ne sais plus comment ça s'appelle... un centre public de soins où il faut attendre longtemps... mais bon il existe. Et dans le quartier il y a également un cabinet médical avec deux médecins. Mais je n'y vais pas. Par contre, si, je suis allée deux fois à l'hôpital de Saint-Denis, mais c'est pas dans le quartier.

J.O. : Donc vous avez parlé de relations amicales avec vos voisins –

A.F. : Oui, relations au sens large.

J.O. : Votre famille est à Dijon.

A.F. : Oui, alors ici, je n'ai pas de famille. Je suis toute seule, donc pour moi, pouvoir papoter avec mes voisins, faire connaissance avec les gens de mon quartier, c'est vital. Et donc je me suis fait quelques connaissances, pas vraiment des amis, on ne peut pas parler d'amis proches, mais au moins, ça permet d'avoir des connaissances dans le quartier. Et il y a également un point intéressant du quartier à souligner, c'est la médiathèque Don Quichotte, avenue du Président Wilson, que je connaissais pas avant de venir dans le quartier, mais c'est un atout du quartier, cette médiathèque. Il y a des activités gratuites qui permettent aux gens de se rencontrer, donc pour moi, c'est une façon facile de rencontrer des gens sans voyager, sans me déplacer, prendre les transports etc. Et c'est un lieu qui est accessible, c'est de plain-pied, il y a un ascenseur. Donc c'est vraiment ouvert à tous. Et les gens de toutes générations se mélangent. Il y a des enfants...ils font beaucoup d'animation pour les enfants, mais également pour les gens du quartier. Par exemple, récemment, je suis allée à une présentation par une personne qui travaillait au projet de quartier en lien avec la maison de quartier, qui est juste à côté.

J.O. : Et cette maison de quartier, c'est... ?

A.F. : C'est un genre de centre socio-culturel du quartier avec des activités un peu ouvertes à tous qui est situé juste à côté de la médiathèque. Donc ça fait aussi un point d'intérêt pour le quartier où de temps en temps, il y a des activités, c'est souvent gratuit ou pas cher.

J.O. : Vous y allez souvent ?

A.F. : Oui, j'y vais assez régulièrement. En tous cas, même si je n'y vais pas, c'est là, ça existe. Ça, c'est bien. De ce côté-là, c'est bien Saint-Denis, je trouve, pour tout ce qui est ouverture de la culture à tous, ils font de gros efforts.

J.O. : C'est important.

A.F. : Oui. Il y a beaucoup de travail à faire, mais bon, après, il faut que les gens aient envie et se prennent en charge. Mais par exemple, à la maison de quartier, il y a une association qui fait de l'alphabétisation, auprès de réfugiés, ou personnes en demande d'asile, et ils utilisent les locaux de la maison de quartier. J'avais pensé un temps à être bénévole, donner des cours de français, mais pour des raisons d'énergie, de santé, je n'ai pas pu. C'est un gros investissement personnel, il faut donner des cours une à deux fois par semaine. Ça m'aurait beaucoup plu, j'aurais adoré faire ça, mais pour l'instant, je n'ai pas la santé pour. Mais je vous donne cet exemple parce qu'à la maison de quartier, et à la médiathèque, c'est ouvert à des gens qui, à la limite, ne savent quasiment pas lire, mais ils peuvent quand même venir. Et c'est ouvert aussi aux familles de jeunes cadres, les quelques familles de jeunes cadres qui travaillent et qui vivent dans le quartier. Il y en a peu, mais il y en a quand même. Donc c'est remarquable, je trouve. C'est vraiment, à mon sens, une des caractéristiques positives du territoire ici, c'est qu'on se sent, pour peu qu'on ait envie, facilement accueilli. Moi qui vient de province...

J.O. : C'est vrai que ce n'est pas facile d'arriver dans une grande agglomération comme Paris.

A.F. : Mais je vais vous dire que je me suis sentie plus accueillie ici que dans ma ville natale de Dijon en revenant des États-Unis. Disons qu'à Dijon, j'avais la chance d'avoir ma famille, et des repères plus ou moins visuels, des souvenirs, plus ou moins, mais si je n'avais pas eu ça, ça aurait été terrible. Les gens n'ont pas la même facilité à aller vers l'autre. Il manque ce mélange culturel, un peu multilingue, multi-génération... et il n'y a pas autant de jeunes. Ici, à Saint-Denis, il y a beaucoup de jeunes, d'ados, ça fait une dynamique extraordinaire. Il faut avoir envie d'y participer, mais c'est facile. Le fait d'avoir beaucoup de jeunes et d'enfants permet facilement le contact.

J.O. : Et ça dynamise le quartier.

A.F. : Voilà. Y'a des enfants dehors, y'a des parcs où il y a des enfants qui jouent, y'a l'académie de cirque à côté, où il y a un centre de formation, pour les apprentis des arts du cirque. Ça attire beaucoup d'enfants et de familles. Ils font des spectacles régulièrement pour 5 euros... C'est génial.

J.O. : Est-ce qu'il y a des gênes dans votre quartier, par ici, visuelles, sonores ?

A.F. : Ah oui. Déjà, une grosse gêne pour moi, c'est les objets encombrants et les poubelles sur les trottoirs. Parce que c'est étroit, et ça bouche le passage. Avec un fauteuil roulant, un déambulateur ou même des enfants et une poussette. Il y a certains endroits où on ne peut pas passer. C'est une gêne majeure. Visuellement, et au niveau des odeurs, c'est aussi très désagréable. Et ça vient du fait qu'il y a des personnes qui attendent que les poubelles soient mises dehors, et qui ouvrent et qui jettent tout par terre. C'est des gens qui vivent de ça. Ce sont toutes les poubelles du quartier. Ils connaissent les horaires. Contrairement à New York, ils ne ramassent pas les recyclables, les déchets pour les mettre sur leurs chariots pour les revendre. Ils les jettent par terre. Ici, les gens cassent. Ils jettent et ils cassent. Ils laissent. S'il n'y a rien qui leur plait, ils laissent tout éventré. Donc ça pour moi c'est une gêne. Au niveau sonore, c'est assez bruyant évidemment. Mais mon immeuble est relativement calme. Il ne donne pas sur la rue, donc ça va.

J.O. : D'accord. Et en termes paysagers, d'ambiance, de sentiments de sécurité ou d'insécurité, il y a-t-il des avantages ou des inconvénients particuliers ? On a un peu parlé du social, et puis des poubelles... Y'a-t-il autre chose ?

A.F. : Non, honnêtement, mon environnement paysager est très bon. Là où j'habite, y'a un parc, deux parcs à proximité. Y'a l'avenue du président Wilson avec des arbres, et de l'herbe. Et devant ma résidence, y'a une petite aire de jeux avec des arbres également, donc, non, c'est plutôt vert. Je trouve que le quartier est plutôt agréable au niveau végétation, parcs...on sent qu'il y a un effort indéniable. Sinon, vous me demandiez par rapport à la sécurité, c'est ça ? Au jour d'aujourd'hui, je n'ai aucune crainte par rapport à la sécurité, je n'ai eu aucun problème particulier. Dans ma résidence, les voisins sont très respectueux, ça va très bien. Et puis, dans mon quartier... il m'arrive très souvent d'être abordée par des gens que je ne connais pas, mais ils ne sont pas nécessairement agressifs. Il faut savoir parler aux gens. Non, je n'ai pas peur, du tout. Cela dit, j'ai des voisins qui me disent qu'à certaines heures, il ne faut pas sortir seul, donc je ne le fais pas. Je vous parle des horaires de jour et le week-end jusqu'à 22 heures. Au-delà, je reste chez moi. Je ne cherche pas non plus les ennuis. Parce que c'est vrai qu'il y a des coins de rue bien précis où il y a des dealers par exemple, qu'il faut éviter. Mais moi, dans le cadre de ma vie quotidienne normale, je n'ai pas peur. Aucun problème, au contraire, je suis toujours étonnée de la gentillesse des gens, et de l'attention qu'ont les gens les uns pour les autres. Vraiment, ça me surprend, mais en bien. Donc si vous cherchez quelqu'un qui dit du positif de Saint-Denis là-dessus, vous pouvez m'interroger ! Il y a des problèmes, il y a beaucoup de problèmes, c'est vrai. Pour avoir vécu 8 mois derrière la gare de Saint-Denis, j'ai vu ce que c'était de vivre dans la peur, l'insécurité.

J.O. : Vous voulez dire quand vous étiez au foyer ?

A.F. : Oui. Donc l'adresse à laquelle vous m'aviez envoyé le questionnaire. C'est juste derrière la gare de Saint-Denis. Et c'est vraiment un quartier, au niveau insécurité, y'a de quoi se plaindre. Y'a beaucoup de trafic. Y'a régulièrement des agressions physiques. J'ai un de mes collègues du foyer qui s'est fait agressé en plein jour, à 16 heures. Donc là, j'avais peur, oui. Mais ici, à la plaine, pas du tout.

J.O. : D'accord. Et pour l'instant, vous n'envisagez pas de déménager à nouveau ?

A.F. : Non, pas particulièrement pour l'instant. Ma présence ici est liée à mon emploi. Le jour où je n'aurai plus cet emploi, je partirai. Pour l'instant, ce n'est pas le cas.

J.O. : Pouvez-vous me rappeler votre statut professionnel ?

A.F. : Je suis titulaire, je suis secrétaire assistante de direction à SNCF, pour un groupe d'archivistes, donc de cadres, donc je travaille dans un emploi de bureau. C'est le statut cheminot. Les gens ne le savent pas, mais à la SNCF, il y a des gens qui sont salariés, c'est-à-dire qu'ils sont affiliés à la sécurité sociale, qui sont salariés de droit commun. Tandis que ce qu'on appelle les « cheminots » sont affiliés au régime de santé et de retraite SNCF, donc c'est différent. C'est un autre statut. C'est une subtilité, je ne sais pas si ça a grand intérêt pour votre enquête...

J.O. : Je le note quand même ! D'accord. Et notez-vous par exemple la présence de gênes sonores venant de Roissy ?

A.F. : On a beaucoup d'avions, mais ce n'est pas ce qui me gêne. On ne les entend pas. Par contre, ce qui est plus gênant au niveau sonore, ce sont les hélicoptères, dans le cadre du plan Vigipirate, État d'urgence, parce qu'on est proche du stade. Alors ça, je ne vous en ai pas parlé, du stade, mais c'est un sujet qu'il faudra peut-être aborder, je ne sais pas comment, mais les riverains, nous, on ne vit pas du tout de la même manière que ceux qui viennent ici à un concert ou à un match. C'est une certaine gêne.

J.O. : Pourquoi ?

A.F. : Déjà, les bus. Les rues sont fermées. Il y a un périmètre de sécurité qui est de l'ordre de plus d'un kilomètre autour du stade. Donc par exemple ici, tous les bureaux là, on est dans le périmètre de sécurité, en lien avec Vigipirate, et y'a le plan de sécurité propre de chaque événement. Par exemple, pour l'Euro, l'année dernière, ils avaient mis en place...ils nous demandaient d'évacuer les bureaux à 15 heures. Donc il a fallu qu'on adapte nos horaires de travail, et qu'on finisse à 15 h parce que les supporters arrivaient, et pour contrôler les flux de voyageurs, il fallait qu'on parte à 15 h. Sinon, au niveau des RER, il y avait trop de monde, trop de voyageurs, ce n'était pas gérable. Et au niveau de la sécurité, parce que quand y'a des événements comme ça, ils mettent des policiers à chaque coin de rue, donc vous avez des policiers armés à chaque coin de rue. Donc il faut vivre aussi avec, quand on ne va pas à un match ou un concert soi-même, qu'on vit dans le quartier.

J.O. : Il y a une sorte de décalage entre les gens du quartier et les gens qui se rendent au stade.

A.F. : De ce point de vue, oui. Je trouve que c'est dommage que le stade soit géré par une entité privée, financée par les impôts locaux des gens qui ont participé, qui habitaient à Saint-Denis à l'époque de la construction. Pas moi, personnellement, mais bon, je trouve que c'est dommage qu'il y a eu cette construction de stade et mes voisins qui habitaient ici à l'époque, m'ont dit qu'ils avaient eu un billet gratuit pour visiter le stade, mais c'est tout. Ça s'est arrêté là. Après, ça a été repris en main par la société qui gère le stade actuellement, et pour visiter, moi j'y suis allée récemment, j'ai payé le tarif normal. Et je me suis renseignée, comme ça, à tout hasard, pour savoir si étant habitante du quartier et de Saint-Denis, on avait accès à des billets à tarif préférentiel et on m'a ri au nez. On m'a dit « Mais non ! Faut que vous regardiez sur le site internet le prix des billets ». La personne n'a même pas compris pourquoi j'ai demandé ça. Ça génère des revenus, qui sont bien réels, mais qui vont dans certaines poches. C'est compliqué tout ça. Je ne vais pas simplifier, mais dans l'idée, tout ça, ce que je trouve regrettable, c'est que les habitants du quartier n'aient pas plus accès à ce stade, qu'il n'y ait pas plus d'événements ouverts à tous. Il y a de temps en temps des événements sportifs, par exemple une course entre la Villette et Saint-Denis qui passe par le stade. Mais il faut être capable de faire minimum 5 mètres à pied. Lors de l'euro, il y a un certain nombre de billets qui ont été distribués aux organismes sociaux et au CCAF ou à la Mairie de Saint-Denis pour des jeunes et des enfants défavorisés, donc c'est très bien, mais il faudrait qu'il y ait un peu la même chose pour les personnes qui habitent ici, qui travaillent, et qui participent à la vie locale. Moi, j'aimerais bien. Parce que le stade, en fait, c'est comme s'il ne faisait pas partie du quartier, c'est un peu un élément à part. Même pour l'euro, ils avaient leur propre sécurité, ils avaient un mur. D'ailleurs, ça a fait une polémique avec les commerçants. Ils ont leur propre mode de fonctionnement. Tout ça pour dire que quand il y a des concerts ou des matchs, les nuisances sont réelles au sens où il y a des sirènes de police, du monde, et le fait de voir des policiers armés partout, mais bon. Et les hélicoptères. Les avions, ce n'est pas une nuisance. On entend beaucoup les RER, les sirènes, les hélicoptères quand il y en a. C'est urbain, c'est normal. On ne peut pas être à la fois en ville et à la campagne ! *[Rires]*

N°117

Commentaires de l'enquêteur : L'enquêtée ne fait pas spontanément référence à la plateforme aéroportuaire, aux bruits des avions etc.

L'entretien a lieu dans l'appartement privé de l'enquêtée, situé dans une résidence pour séniors. Cet appartement contient un petit hall d'entrée, une chambre, une salle de bain, un salon relativement spacieux et une cuisine, le tout aménagé et décoré personnellement par l'enquêtée. L'appartement est situé au 5^{ème} étage (soit le dernier étage de la résidence) et donne sur une cour intérieure entourée d'immeubles de hauteur identiques. La cour intérieure est relativement verte et présente un jardin, elle est également assez spacieuse et laisse bien entrer la lumière du jour. La résidence est située à une dizaine de minutes à pied de la gare de Meaux et très proche de la Marne.

J.B. : Jeannine Berry, enquêtée / **J.O. :** Jessica Orban, enquêtrice

L'échange commence par un échange concernant son fils qui va bientôt lui rendre visite. Je parle de la résidence où vit ma grand-mère située dans le sud de la France...

J.B. : Eh bien j'y habitais, à un moment donné. J'y ai habité une dizaine d'années. Bien-sûr que j'aime, mais il faut se rapprocher des enfants.

J.O. : **Justement, on se rapproche du sujet de notre entretien. Votre parcours résidentiel est la première chose que l'on va aborder.**

J.B. : Je vous écoute.

J.O. : **On va aborder l'ensemble des lieux auxquels vous avez vécu au cours de votre vie. Pouvez-vous un peu me raconter ? Qu'est-ce qui vous a incité à déménager dans les différents cas ?**

J.B. : Par où on commence ? Bon, je suis née à Paris, dans le 10^{ème}, dans le Faubourg Saint Denis. Mon père est de Montmartre, et ma maman était née à Saint Germain des Prés. Donc je suis vraiment parisienne.

J.O. : **D'accord, il paraît d'ailleurs que l'on est réellement parisien lorsque trois générations sont nées à Paris !**

J.B. : Oui, et figurez-vous que mon beau-père était né à Paris, mon mari était né à Paris et ma belle-mère était alsacienne. Et c'est elle qui a tout coupé ! On avait les trois générations. Et j'aurais couché à Paris. Du coup, je me suis arrêtée à Nogent-sur-Marne. Je vous assure, j'y serais allée, ça valait le coup !

J.O. : **Oui, pour poursuivre la lignée des générations ! [Rires] D'accord, et du coup, au cours de votre enfance et après cela... on va faire petit à petit. Dites-moi vos différents lieux d'habitation à partir de ce moment-là.**

J.B. : Eh bien donc, pour commencer à ma naissance à Paris. De là, mes parents ont fait différentes choses, et donc je n'ai pas pu rester toujours chez eux, parce que vu qu'ils ont été dans le commerce, il n'y avait pas trop de place pour moi. Donc j'ai été un temps chez mes grands-parents, à Saint-Leu-la-Forêt [Val-d'Oise]. Après ça, ils sont partis en banlieue tout près à Neuilly-Plaisance, c'est là que j'ai vécu le plus longtemps. Je suis restée avec eux jusqu'à temps que je me marie, et une fois mariée, j'habitais en face. J'avais trouvé un tout petit logement.

J.O. : **Et ça, c'était en quelle année ?**

J.B. : Alors ça, que je réfléchisse...que je ne dise pas de bêtises... 1952. Septembre 1952.

J.O. : D'accord, donc à partir de ce moment-là, vous viviez toujours à Neuilly-Plaisance.

J.B. : C'est ça, et après, on fait construire, mais toujours à Neuilly-Plaisance. Donc on a habité un pavillon en 1956. Toujours à Neuilly, mais dans un pavillon qu'on a fait construire sur un terrain qu'on avait acheté. Là, j'y ai vécu tout le temps que j'ai élevé mes enfants. Et y'a qu'après plus tard, à la retraite, qu'on a quitté Neuilly-Plaisance, et qu'on est parti dans le midi, dans le Var.

J.O. : Donc vous avez déménagé dans le midi à partir de votre retraite, ça, c'était en quelle année ?

J.B. : Ça c'était... j'avais presque mes 60 ans... disons 60 ans. Puisque je me suis arrêtée de travailler à 58. Ça, j'en suis sûre. Et donc après, on est partis quand j'avais 60-62, dans ces eaux-là...donc dans le Var et dans le Vaucluse. On avait un logement dans le Var, et dans le Vaucluse, une maison. Mais perdue, vraiment...

J.O. : D'accord. Une résidence secondaire ?

J.B. : Oui, un petit village, où on était encore au-dessus, là-haut, perdus. Quant y'avait trop de monde dans le Var, on montait là-haut.

J.O. : Vous voulez dire quand il y avait trop de touristes ?

J.B. : Ben oui, l'été, ben on montait.

J.O. : Ça vous faisait un peu d'air frais.

J.B. : Oui, vous voyez.

J.O. : OK. Et à partir de ce moment-là, quand est-ce que vous êtes revenus en région parisienne ?

J.B. : Ça fait 12 ans. Quand je me suis retrouvée seule dans la vie. C'est pour ça que je suis montée à Compiègne. Mon frère n'habite pas loin, à 23 km de Compiègne. Mais il m'a dit, « pour toi, viens près de nous, mais tu seras mieux en ville », donc il m'a suggéré de venir à Compiègne, ce que j'ai fait. Et j'y ai habité une dizaine d'années.

J.O. : Et votre frère habitait où ?

J.B. : Il est à Cuise-la-Motte, à 23 km de Compiègne.

J.O. : D'accord, et il vous a encouragé à vivre à Compiègne pour être plus proche de lui ?

J.B. : Oui, donc les week-ends... Dans ces temps-là, je pouvais encore conduire. Maintenant je ne peux plus, j'ai la DMLA. Donc j'allais le rejoindre, et avec sa femme, des fois ses enfants venaient... C'est la vie de famille qui reprend. Que dans le midi, j'avais personne de la famille. Et puis après, l'âge tournant, je m'étais dit avant 90 ans, il faut que j'aie me mette quelque part pour me rapproche de mes enfants et puis je suis venue voir ici simplement. Quand j'ai vu, ça ne m'a pas déplu. On m'a fait visiter, on m'a montré le logement. J'ai dit oui, bon j'aurais aimé...je n'ai pas beaucoup de place, parce que j'avais l'habitude à Compiègne d'avoir un grand logement. Je dis « bon, ça me plaît », et ils me font... parce qu'en arrivant, ils m'avaient dit qu'il n'y avait rien. Et ils me font « si vous voulez, vous le prenez ». Je sais qu'il y avait un couple, ça ne leur a pas plu, donc ils ne sont pas restés. Du coup, j'ai dit oui. Mais je suis rentrée plus d'un mois après, parce que j'étais en soin pour mes yeux. On me fait des piqûres dans les yeux pour la DMLA. Et j'ai fini la partie traitement que j'avais en cours, et je suis venue ici un peu après quoi. Mais j'avais retenu.

J.O. : D'accord, et pourquoi Meaux ? Quelqu'un vous a donné l'idée... ?

J.B. : Ah non. J'ai pris l'ordinateur, j'ai regardé où étaient mes quatre enfants, le milieu c'était Meaux, c'est pour ça que j'ai pris Meaux. Et c'est là que j'ai vu la Girandière, sur internet. Vous voyez, j'ai cherché, comme ça, en tâtonnant, une chose, une autre...et c'est comme ça que je suis arrivée ici. Alors, mes enfants, à part mon fils qui est au Mans, mais qui travaillait à Paris de ce temps-là, j'ai une fille qui était à Neuilly-sur-Marne. Je dis « était » parce que je l'ai perdue il y a trois mois. J'ai mon autre fille qui est à Chelles, et le fils à Livry-Gargan. Vous voyez... donc c'est pour ça que je suis venue à Meaux.

J.O. : Il y a deux ans, c'est ça ?

J.B. : Oui, pile, parce que ça fera deux ans le 24. Le 24 juin. Donc un peu plus de deux ans.

J.O. : D'accord, et pour revenir un peu en arrière, permettez-moi... Quand vous êtes allée à Compiègne, c'est votre frère qui vous a conseillé d'aller quelque part d'un peu plus urbain que là où il était lui, c'est bien ça ?

J.B. : C'est ça.

J.O. : Parce que vous aimez être un peu...

J.B. : Ben il m'a dit « toi, toute seule, c'est quand même mieux... ». J'ai pu faire des connaissances. Parce que j'ai beaucoup l'eau, j'ai pu aller à la piscine, je fais de l'aquagym, donc j'avais trouvé de quoi faire de l'aquagym...j'ai fait partie aussi de personnes de mon âge quand même un peu sport, donc j'ai joué à la pétanque, j'ai trouvé du monde pour faire une chose ou une autre.

J.O. : D'accord, et ici, vous avez pu un peu retrouver la même chose ?

J.B. : C'est pas pareil. Bon ben ici, je dis bonjour à beaucoup de monde. On se parle, mais ce sont des choses sans raison... qui ne restent pas, dans l'ensemble.

J.O. : Ce ne sont pas des réelles amitiés qui se tissent ?

J.B. : Non, ben, je me sens très différente parce qu'il faut dire aussi, que dans mon travail, j'ai pas eu l'habitude... j'ai été beaucoup dans le commerce.

J.O. : Dans quel type de commerce ?

J.B. : Ah ben c'était cadeaux, jouets, articles ménagers, lustrerie, couvre-parquets...un peu de la quincaillerie, des magasins assez conséquents. Donc j'ai tenu ce magasin pendant longtemps, et après, j'ai travaillé dans les produits naturels, encore, j'ai ouvert des magasins sur la France. J'ai ouvert pas mal de magasins sur la France. Donc je partais une semaine pour mettre la mise en route, pour tout dire, des magasins Point Nature. Vous avez pu en entendre parler. C'est moi qui ai commencé Point Nature.

J.O. : D'accord, je rencontre la créatrice ! [Rires]

J.B. : Oui ! Après, mon frère n'était pas libre à ce moment-là, mais on ouvrait tous les deux, et donc comme il n'était pas libre, c'est moi qui ai commencé, et ensuite je lui ai demandé de prendre la suite, moi j'aimais mieux partir à l'extérieur et faire mes ouvertures de magasins. J'en ai fait plusieurs en Alsace, Colmar, Strasbourg... Je suis allée beaucoup en Bretagne, dans le centre de la France...

J.O. : Oui, vous avez vraiment circulé à travers le territoire métropolitain.

J.B. : C'est ça, je n'allais pas jusque dans le bas... et après il y a eu d'autres personnes, la société s'est agrandie, et il y a d'autres personnes qui ont ouvert plus bas.

J.O. : D'accord, et c'est ça qui fait que vous vous sentez...vous disiez que vous vous sentiez différentes des autres ?

J.B. : Ben oui, je sens que ce sont des gens plus de la terre. C'est totalement différent. Moi j'ai été...j'ai pas connu les mêmes choses, que ça soit les gens qui ont connu d'aller dans les petits bals, j'ai rien connu de tout ça. Moi, surtout, ayant travaillé chez mes parents, je suis restée... et dans le commerce qui vous accapare énormément... et après quand c'est moi qui ai tenu, j'avais assez à faire entre le pavillon et quatre enfants, et le commerce. Bon, je me suis fait aider évidemment de tous côtés.

J.O. : D'accord, vous avez beaucoup travaillé. Donc ça laisse moins de temps pour faire la fête, se laisser aller.

J.B. : Exactement, donc beaucoup de choses, je n'ai pas connu. Etant jeune fille, pareil. J'ai pas connu les petits bals, tout ça, je n'ai rien connu. J'ai connu les bals que quand j'ai fréquenté mon futur mari, que la maman a demandé que je sorte avec. Vous voyez où j'en suis. C'est de l'histoire ancienne que je vous raconte ! Je travaillais chez mes parents, je ne sortais pas. Je connaissais la sœur quand même, avec qui j'étais amie. C'est grâce aux bombardements qu'ils sont arrivés à Neuilly-Plaisance, et qu'on a fait connaissance. Donc j'ai eu une vie très différente des gens de la contrée. Bon on discute d'un tas de choses, d'accord, mais pas les mêmes, on a vécu différentes choses. Ma vie a été complètement autre. Je ne regrette pas, j'ai fait beaucoup de choses, j'ai même fait une tentative, j'ai voulu connaître, j'ai été infirmière psychiatrique pendant trois ans. *[Rires]* Mes parents ne savaient pas. Une fois mariée, j'ai laissé mes parents, quand j'ai eu mon deuxième enfant, et que mon pavillon était prêt. Donc j'ai laissé mes parents, je ne travaillais plus, je suis restée chez moi. Un troisième enfant, je suis restée chez moi. Trente ans sont arrivés. A trente ans, dans ce temps-là, on ne pouvait plus rentrer où on voulait. L'administration, tout ça, c'était fermé. Donc tout d'un coup, j'ai vu... on demandait des futurs infirmiers, mais je n'avais pas étudié pour. J'avais étudié le commerce, école de commerce. Donc je vois ça, et c'est une chose qui m'aurait tenté. J'aimais voir les opérations à la télévision et tout ça. Moi, je ne me vois pas demander à mes parents « je veux être chirurgien ». Dans ce temps-là, du tout. Mais c'était une attirance. Donc j'ai vu ça, j'y suis allée, j'ai passé le concours, j'ai été reçue. Donc j'y suis rentrée, mes parents n'étaient pas au courant. Alors, tenez-vous bien. Pour aller là-bas, d'abord j'ai voulu apprendre à conduire, donc comme j'étais très connue à Neuilly-Plaisance, je suis partie en vélo moteur à Rosny-sous-Bois pour apprendre à conduire. J'ai dit « si je suis recalée plusieurs fois je ne veux pas que ça se sache, je suis trop connue ». Mais j'ai été reçue du premier coup. Bon, reçue. Ensuite je suis reçue à l'hôpital. Résultat, j'achète une voiture. En troisième main, mais bon, une petite quatre chevaux. Et à ce moment-là, j'ai demandé à mon père « viens, j'ai acheté une voiture », là quand même, je leur ai dit, mes parents n'avaient rien su du tout, mais je leur ai annoncé. Je voulais pas qu'ils me redemandent de venir travailler avec eux. J'avais besoin d'indépendance dans le fond. J'avais quand même à ce moment-là, trente ans. Je crois qu'il y a ça aussi, j'ai eu besoin de faire autre chose. Donc j'y ai travaillé trois ans. Et c'est là que ma belle-sœur, donc la sœur de mon mari, m'a dit « qu'est-ce que tu fais, tes études ce n'était pas pour ça, tu viens avec moi », elle travaillait à Saint-Gobain aux Champs-Élysées, donc je suis partie à Saint-Gobain aux Champs-Élysées. Je faisais la gestion budgétaire des statistiques. Et puis j'ai repris le commerce quand les parents ont pris la retraite. Je ne regrette rien, comme dirait Edith Piaf, *[Rires]*, parce que j'ai connu beaucoup de choses, c'est formidable.

J.O. : Et du coup... pour revenir à quand vous étiez dans le midi, vous étiez propriétaire ?

J.B. : Du logement, oui.

J.O. : Et quand vous êtes arrivée à Compiègne, vous êtes passée à locataire ?

J.B. : Oui.

J.O. : Et comment a été la transition ?

J.B. : Sans problème. Et puis il faut dire que dans l'ensemble, si je juge qu'il faut faire ça, je le fais. C'est tout. Je ne suis pas la personne qui regrette ou quoi, je réfléchis, je ne me lance pas aussitôt quand même, je prends le

temps de réfléchir, et puis je le fais, et je n'ai pas de regrets. C'est terminé, c'est fait. Je ne me suis pas encore calmée. [Rires]

J.O. : D'accord, et du coup, j'ai un peu compris les raisons de vos déménagements etc.

J.B. : Oui, ça coule de source !

J.O. : Ici, vous aviez cherché une résidence pour séniors lors de votre arrivée à Meaux.

J.B. : Oui, exactement. Le logement ici, on est locataire de son logement. Pour commencer j'ai quand même pris mes repas en bas, il y a un restaurant, donc j'ai pris mes repas en bas, j'ai voulu connaître, mais ce n'était pas ma façon de faire, comme je vous ai dit, je passais pas mon temps dans la cuisine. Donc je n'étais pas habituée, et mon corps non plus, donc je me mise à prendre de l'ampleur. Alors j'ai arrêté, et maintenant je fais ma cuisine moi-même. Je ne prends rien de ce qu'il y a en bas que je peux demander, que ça soit une aide pour faire le ménage, que ce soit...je ne prends rien, le logement, c'est tout. Mais quand même, je fais un effort, quand il y a tous les mois un repas spécial qu'ils font, j'y vais, pour sociabiliser, comme je vais aussi, comme là ce matin, à 11h, il y avait des jeux de mémoire, des choses comme ça, je descends. Je veux quand même être un peu intégrée. Puisqu'autrement, quelqu'un qui s'est rendu compte que j'ai besoin d'autre chose, ça ne me suffit pas, je sors beaucoup, je me promène avec la personne qui est en face de chez moi, on part deux heures dans la nature se promener. Ça j'aime beaucoup.

J.O. : Il y a des belles balades accessibles ?

J.B. : Oui, on connaît tout. Et du coup, on m'a proposé, le jeudi, je suis prise en général, je vais à une halte Alzheimer m'occuper de personnes atteintes d'Alzheimer. Je m'en vais tous les jeudis après-midi.

J.O. : C'est organisé par la résidence ?

J.B. : Non, c'est quelqu'un que j'ai connu ici qui s'est rendu compte que je m'ennuyais, je lui avais dit que j'avais besoin d'autre chose, et elle m'a proposé, m'a présenté...mais il faut dire que je faisais déjà partie à Compiègne de la Croix Rouge et j'étais visiteuse en maison de retraite. Donc là, Alzheimer, c'est toujours la Croix Rouge.

J.O. : Et ici, en fait, est-ce que vivre dans un appartement individuel qui n'est pas une résidence pour séniors aurait été une option ?

J.B. : Non. La raison est que j'ai eu plusieurs malaises, et que je ne me rends pas compte, je suis tombée la première fois dans la rue. Je me tombe et je ne me rends pas compte. Je tombe, je ne le sais pas. Et j'en suis au septième malaise. A Compiègne, le premier malaise en faisant mes courses, je vois toujours le dernier moment avant de partir. Je regardais les voitures qui venaient de la gauche, qui arrivaient pour traverser, à un passage, après je ne me souviens de rien. Quand j'ai rouvert les yeux, j'étais sur la rue, le bras cassé, avec quelqu'un qui m'aider à me ramasser. J'ai eu ça, j'ai eu un tas. Donc je me suis dit « attention, si tu tombes chez toi... » alors on m'avait proposé de me mettre une médaille à appuyer... mais puisque je ne me rends pas compte quand je tombe, je ne pouvais pas non plus l'utiliser. Donc ça m'a poussé, j'ai eu envie de chercher, et puis, c'est comme ça que je suis venue, avant même que je ne voulais. D'ailleurs, ici, je leur ai fait des coups aussi. Y'a pas longtemps, au vote, je suis tombée encore, en allant voter. Ce sont les pompiers qui m'ont emmenée à l'hôpital. Et ils ont dit que j'avais eu de nouveau un malaise. Heureusement que la rue était calme. Je me vois au bord du trottoir, je me suis vue essayer de me rattraper et puis je suis arrivée par terre. Et donc ils ont jugé que j'avais eu un malaise encore.

J.O. : Donc pour ces raisons-là, il vaut mieux ne pas être seul.

J.B. : Voilà.

J.O. : D'accord. Et pour ce qui est du quartier, ici, comment vous sentez-vous ?

J.B. : J'ai pas à me plaindre. Evidemment, au niveau des commerces, j'avais l'habitude d'autre chose. Ici, les grandes surfaces, c'est pas terrible. Et puis tout est petit... Bon, vous allez me dire, qu'est-ce que j'ai besoin, pas énormément.

J.O. : Non, mais il n'est parfois pas question de ce dont a besoin, mais plutôt une atmosphère, un sentiment général.

J.B. : C'est ça. Mais bon, j'ai mes enfants... L'autre fois, ma fille vient, je n'ai qu'à leur demander, ils m'emmènent plus loin acheter autre chose.

J.O. : Et du coup, je voulais aussi vous demander, la proximité de l'aéroport, vous la ressentez comment ?

J.B. : Je ne reprendrai plus l'avion ! J'ai aimé voyager, j'ai fait des croisières.

J.O. : Et au niveau des bruits de l'aéroport, vous n'entendez rien, ici ?

J.B. : Non, pas grand-chose. Il y a des avions qui passent, mais ce n'est pas dérangeant. Par contre là, ça va faire la troisième année, il y a le fils qui a justement appelé tout à l'heure. Sa femme est sophrologue, et ils m'emmènent en vacances avec eux. Donc j'ai arrêté, mais avant, je partais en car, je voyais... Déjà avec eux ça m'ennuie, et comme je leur ai dit, je suis ennuyée parce que si j'ai un malaise à l'étranger, ça m'ennuie. Il me dit que ça ne fait rien, mais enfin...bon. D'accord, elle est quand même dans le médical, puisqu'elle est sophrologue à l'hôpital, dans une maison, et même chez elle, elle a un cabinet.

[On entend des bruits d'avion]

J.O. : On entend d'ailleurs là, des bruits d'avion.

J.B. : Ce ne me dérange pas, je laisse ma fenêtre ouverte même la nuit. Il y a de l'éclairage aussi mais rien ne me gêne.

J.O. : D'accord. Et donc, vous disiez qu'en cherchant votre logement actuel, vous aviez cherché une commune qui était à proximité de vos quatre enfants.

J. B. : Mon optique, c'était ça.

J.O. : Vous avez envisagé d'autres communes, ou vous avez directement trouvé Meaux ?

J.B. : Non, d'ailleurs j'ai vu qu'il y avait une autre résidence comme ici mais pas dans le coin... J'ai regardé aussi, mais ici, la Girandière, c'était tout à fait ce qui correspondait pour être près de mes enfants. C'est tout, c'est ça. Et Meaux, je ne connaissais pas. Parce que quand j'étais jeune, mes parents nous emmenaient parfois à la campagne, c'était le nord de la Seine-et-Marne, c'était la campagne. Ici, n'importe quelle rue que vous prenez, vous êtes dans les champs.

J.O. : Et ça, ça vous plaît ?

J.B. : Ah oui, j'aime la nature. Ça ne me gêne pas du tout. Mais c'est normal. Les gens que je rencontre, dans l'ensemble, on n'a pas eu la même vie. Personne ici n'a eu le genre de vie que j'ai eu. Tout ce que j'ai fait, ma vie est très différente. Ça fait des sujets en moins à discuter.

J.O. : Parce que les gens qui sont ici –

J.B. : Ce sont des gens du coin. Ça se sent très bien. Leur vie a été autre. Ils vous parlent qu'en étant jeune, les réunions de village etc. Je n'ai pas connu.

J.O. : Mais dans le Var, vous étiez quand même en milieu rural, non ?

J.B. : Ah ben on était au bord de la mer.

J.O. : Donc vous avez quand même connu les deux milieux ?

J.B. : Là-bas, ce que j'ai connu, c'était les gens comme nous, qui étions des retraités. On rencontrait d'autres couples mais qui, comme nous, n'étaient pas du tout de là, et qui venons un peu de partout en France.

J.O. : Donc quand vous dites qu'ils étaient comme vous, c'est que vous considérez que vous venez de la ville.

J.B. : Oui, ma vie a été totalement différente. Je savais pas ce que c'était d'aller à un dancing, d'aller retrouver d'autres, tout ça, j'ai pas connu. Il y a une question de milieu, et une question d'âge et de date. Ma vie n'est pas du tout celle qu'elle était avant. Il y a eu une évolution. Et il y a une évolution au niveau de mes enfants, évidemment. Mais enfin, quand mes enfants recevaient les copains etc., c'était chez moi. Vu que j'étais en pavillon, y'avait de la place. Ils faisaient des petits bals, ils faisaient tout ça. Donc c'était une évolution de ce que je n'ai pas connu. Et puis, la vie a changé. Donc tout ce qui est fête de village, je n'ai pas connu. Je ne connaissais que la famille, qui n'est pas énorme, en plus.

J.O. : Et aujourd'hui, ici, vous profitez tout de même de la nature, des champs...

J.B. : Ah ben oui puisqu'on sort beaucoup, avec ma voisine, on va au bord du canal, au bord de la Marne... On va se promener pendant deux heures. Maintenant, je connais tout, parce que j'aime connaître, aller plus loin. Des fois, on part plus de deux heures. On ne court pas, hein, on marche, on s'arrête, on recommence...

J.O. : Et pour ce qui est de la vie de quartier ici, vous participez un peu à la vie de quartier ? Où est située la maison Alzheimer par exemple ?

J.B. : C'est pas loin. J'y vais à pied, je mets même pas le quart d'heure. C'est à Meaux. Je traverse une passerelle... Je ne me souviens plus du nom, ma mémoire n'est pas terrible. Et je vais à la médiathèque une fois par moi, elle n'est pas loin.

J.O. : Et du coup, vous sentez un attachement à ce quartier, et même à cette commune ?

J.B. : Je m'y sens bien, c'est tout.

J.O. : Et vous envisagez de peut-être déménager à nouveau ?

J.B. : Non, faudrait vraiment que mes enfants ne soient plus au même endroit. Je ne pense pas...non non. D'ailleurs j'ai préparé mes obsèques à Meaux. C'est fait. Tout est compartimenté chez moi. *[Rires]*

J.O. : D'accord ! Et pour revenir aux activités, vous disiez qu'avant vous faisiez de la piscine ?

J.B. : J'en faisais ici aussi, mais ce qui se passe en ce moment... je ne sais pas si je vais y avoir droit encore. A Compiègne, on m'arrêtait, avec mes ennuis. J'ai également eu des ennuis avec le cœur, alors ils m'ont tout arrêté, et puis j'ai eu droit de nouveau. Et puis là, à nouveau, mon cardiologue a dit, on attend les résultats, et il n'a pas voulu me faire les papiers pour que je retourne à la piscine. J'en suis là. Je suis privée de sport. Je ne sais pas s'il va accepter que je reprenne.

J.O. : Bon, il veut votre bien !

J.B. : Oui, bon, s'il y a un problème, ça se voit tout de suite... L'aquagym, c'est en groupe. A Compiègne, j'y allais toute seule, le matin de bonne heure quand il y a personne, quelques longueurs dans le bassin, j'aimais ça. Après je rentrais. Mais ils m'ont tout supprimé.

J.O. : La piscine est proche d'ici ?

J.B. : Une est proche d'ici, mais tout est déjà pris. Moi je ne comprends pas qu'ils s'occupent pas de où on habite par rapport à la piscine. Parce que celle qu'ils viennent de faire...

J.O. : De construire, vous voulez dire ?

J.B. : Oui. Au début, on y allait, et puis ils l'ont refaite, complètement. Ils l'ont abattue, ont refait une très belle piscine. Et ils enregistrent les gens comme ils veulent. Alors moi j'y vais à pied, que l'autre, il faut prendre le bus, ou j'ai quelqu'un d'ici qui m'accompagne. Nous ne sommes que deux de toute la maison à aller à la piscine. L'autre, il faut prendre le bus, c'est tout un truc... c'est à l'autre bout. Donc je ne comprends pas qu'on s'occupe d'où les gens habitent.

J.O. : Oui, c'est l'intérêt de reconstruire une nouvelle piscine sur la commune.

J.B. : Ben oui, moi je trouve que c'est curieux, surtout qu'on n'y était avant. On était membre, on était dans cette piscine-là ! Ils l'abattent, on ne peut pas ravoir notre place. J'aime l'eau et ça me manque ! *[Rires]*

J.O. : Ben oui ! Et donc... par rapport à Compiègne, on a parlé de la piscine, de l'accessibilité des magasins etc. Y'a-t-il autre chose qui diffère ?

J.B. : Ah ben c'était mieux là-bas. Y'a pas photo ! L'accès aux grandes surfaces en bus était beaucoup plus facile. On trouvait tout ce qu'on voulait, c'était groupé, même en ville j'avais mes magasins. J'en suis encore à mes habitudes de là-bas. Ici ce n'est pas pareil. C'est vieillot. J'ai peut-être tort, mais bon...

J.O. : Je suis arrivée par la grande rue où il y a la boulangerie, les commerces...

J.B. : Oui, il y a le centre de Meaux où il y a quelques commerces, où il y a le marché qui est très bien. Par contre, ça, le marché, le samedi, très bien. Maintenant, j'ai pris mes habitudes, j'ai mes commerçants, c'est bon. Je ne peux pas dire. Après, vous avez du côté de la cathédrale, donc de l'autre côté de la Marne, y'a la rue principale avec tous les commerces d'habillement, d'optique, de tout ce que vous voulez, la pharmacie... mais je ne sais pas, j'y vais, je regarde, mais c'est tout, je n'y suis pas habituée. Mais bon, j'ai pas lieu non plus. Parce qu'en partant de chez moi, j'ai donné beaucoup, alors il faut que je remette. Pas plus de cintres ! J'ai pas de place. Quand je pense à tout ce que j'ai pu donner...

J.O. : D'accord, bon... la question des travaux ne vous concerne pas.

J.B. : Ah non, puisque je suis locataire.

J.O. : Y'a-t-il des avantages, des gênes, ici, dans ce quartier ou dans vos environs d'un point de vue paysager, ou d'odeurs... Quels sont les avantages et les inconvénients à ce niveau ?

J.B. : Il y a eu un inconvénient justement c'était la ventilation. Les odeurs me revenaient d'en bas. Alors c'était ennuyeux.

J.O. : D'accord, et venant de l'extérieur ?

J.B. : Ah ben non, venant de l'extérieur. Non, je suis bien sur l'arrière.

J.O. : Oui, vous ne donnez pas sur la rue donc vous n'avez pas de circulation.

J.B. : Ah non, je le trouve vraiment bien, cet endroit. Y'en a qui préfèrent être sur rue, ils ont raison, moi c'est tombé comme ça et ça me plaît. Je trouve que pour les yeux c'est reposant, c'est agréable. J'ai de la lumière. Je monte le volet au fur et à mesure, parce que vu que les immeubles sont clairs, y'a le reflet du soleil. Donc je n'augmente qu'au fur et à mesure.

J.O. : Vous êtes aussi au cinquième étage donc vous avez pas mal de lumière.

J.B. : Ah oui, je suis bien, je changerai pas. J'aurais aimé un peu plus grand, mais bon. Je n'ai pu prendre que tous mes petits meubles, parce que je n'ai pas voulu... On peut demander des meubles ici, certains le demandent. Moi j'ai dit « non, je ne veux rien ». Tous les grands meubles, je les ai donnés aux enfants.

J.O. : D'accord. Et d'être dans cette zone d'Île-de-France, parce que la Marne est quand même connue comme étant un des beaux cours d'eau de la région, ça, ça a un impact positif sur votre mode de vie ?

J.B. : Ah, ben j'aime l'eau ! La Marne, je l'ai connue, j'ai appris à nager dans la Marne, à Nogent. Donc j'ai traversé la Marne, étant très jeune. De Neuilly-Plaisance, on allait, et j'ai traversé la Marne. Dans ce temps-là, c'était tout à fait autre chose les bords de Marne. C'était les ginguettes, c'était tout ça... Pour nager, vous aviez les plongeurs, vous aviez des choses qui étaient... On traversait la rue pour aller s'habiller de l'autre côté, où y'avait les vestiaires. Y'avait pas de voiture, c'était très calme. Maintenant, ça n'a rien à voir. Je n'ai plus l'occasion, c'est fini tout ça, j'ai connu la Marne quand le pont a sauté, puisque j'y étais au moment où il y a eu les allemands, quand y'a eu tout ça... Et puis le pont sauté, y'a quelqu'un avec une barque qui emmenait pour aller de l'autre côté. Si on voulait aller dans les dancings de l'autre côté, d'ailleurs j'ai appris qu'il existait toujours *Chez Gégène* !

J.O. : Qu'est-ce que c'est *Chez Gégène* ?

J.B. : Un dancing, pour danser ! Quand j'ai connu mon mari, mais lui il aimait mieux, et moi aussi, ce côté-là de la Marne, on traversait pour aller *Chez Gégène*, et puis il y avait deux autres qui étaient là, il paraît qu'ils existent toujours...

J.O. : Bon, merci, je crois qu'on a fait un peu le tour...

J.B. : Oui, il faut dire aussi que c'est le cours de la vie qui fait qu'on fait une chose, et puis une autre. C'est pour ça que je n'ai pas de regrets.

N°118

Conditions de l'entretien

Suite à l'appel, l'enquêtée m'a indiqué qu'elle est d'accord pour un entretien le week-end et nous nous sommes rencontrés sur la terrasse d'un café pas loin de chez elle, tout au début, elle m'a demandé si on pouvait se tutoyer, nous avons été rejointes par son amie qui attendue la fin de l'entretien et a participé à quelques propos. L'échange était très agréable et convivial.

Résumé de l'entretien :

L'enquêtée voulait changer depuis l'an 2000 et a vécu avec sa sœur pendant 10 ans dans le même appartement. Le départ de sa sœur en mai 2015 s'est suivi par son déménagement un mois après en juin 2015. Elle avait acheté un appartement en début 2000 mais squatté avant qu'elle puisse l'habiter pendant 3 ans, elle a revendu dès la

fin des procédures judiciaires en 2007. L'enquêté a pu obtenir un logement par une connaissance courtier qui a pu lui trouver un appartement à un prix raisonnable et dans un cadre qui convient à l'enquêtée. Les nuisances sonores des avions n'ont pas été évoquées si je n'en ai pas parlé même si j'ai insisté sur les gênes sonores. En parlant des nuisances sonores, l'enquêté a demandé à ce que Saint-Gratien soit situé dans le couloir aérien pour la prise en charge de l'isolation de ses fenêtres, trop coûteuse pour elle.

On va commencer par le parcours résidentiel, si vous pouvez me parler de tous les logements où vous avez vécu ?

D'accord, alors moi je viens de Province, je viens pas d'ici, de la Loire Atlantique exactement, je suis arrivée très jeune pour faire mes études mais je me suis installée tout d'abord à Paris et puis après il fallait me loger, me nourrir etc, parce que Paris c'est très cher et puis finalement je me suis trouvée dans différents arrondissements de Paris et ensuite j'ai fait une colocation en Seine-Saint-Denis et je suis restée plus de 15 ans en Seine-Saint-Denis, même 18 ans pour ensuite arriver à Saint-Gratien Par hasard, je connaissais de nom mais c'était pas du tout ce que je recherchais comme logement, c'est pas dans le Val-d'Oise, c'était plutôt dans le Val-de-Marne et le hasard a fait qu'on m'a proposé dans le Val-d'Oise, voilà c'est pas un choix personnel, c'est un choix d'une rencontre voilà.

Et si on revient aux arrondissements où vous avez vécu, pouvez-vous parler des raisons de changements ?

Alors je suis arrivée dans le 20^e parce que euh, j'étais dans le 20^e, la majorité j'étais dans le 20^e, à Ménilmontant, juste avant j'étais euh, comme je connaissais pas du tout Paris, je pense que c'est le 14^e exactement, voir Saint-Jacques alors je ne sais pas si c'est le 14^e ça je peux pas vous dire mais je suis restée très rapidement c'était en flash pace que après il y avait le 20^e par connaissance voilà, par connaissance et je suis partie très vite dans un quartier d'une... c'était plus populaire, voilà ça me ressemblait et puis ça, par rapport à mon travail c'est bien desservie par rapport à mon travail qui était enfin dans le commerce et je travaillais dans le 16^e, ça faisait tampon on va dire, c'était plus la connaissance parce que j'avais plus du tout le choix et je connaissais pas du tout Paris et par rapport à mes moyens aussi parce qu'il y a ce côté euh financier qui est aussi là, j'étais une jeune étudiante, je venais d'arriver de ma province hé hé, il fallait que je m'habille, que je me nourrisse et que je me loge, c'est les fondations. Je suis arrivée à Paris à l'âge de 20, 19 ans,

Les raisons de vos déménagement se sont fait par rapport à une connaissance et au travail

Les premières raisons quand je suis arrivée à Paris étaient très financières parce que le budget était, ben il me, c'était la majorité de mon salaire, c'est-à-dire que je ne vivais pas je survivais plus l'espace était très très petit je crois que j'avais un 25 m², c'était très petit et j'avais pas une, voilà c'était très compliqué pour moi, c'était pas possible, c'est pour travailler que pour mon logement, c'était pas ça mon but et puis en fait je me suis éloignée avec le temps, les connaissances, de bouche à oreille, voilà le réseau m'a permis juste au travail etc, m'a permis d'aller en Seine-Saint-Denis parce que après j'ai travaillé en Seine-Saint-Denis majoritairement, j'ai été validé ma formation etc.

D'accord et votre travail a changé depuis ?

Oui quand j'étais à Paris, quand je suis arrivée je faisais du commerce parce que j'étais étudiante euh ensuite j'ai fait vendeuse dans le 16^e, après j'ai fait de la restauration, j'ai fait beaucoup de vente, ensuite quand je suis arrivée en Seine-Saint-Denis, j'ai fait du tourisme, je suis partie en Grèce, vite d'ailleurs, je suis revenue, j'ai pas validé mon diplôme de BT tourisme pour rentrer dans le secteur médico-social et puis après voilà et je suis dans le social depuis je suis rentrée, j'ai travaillé en Seine-Saint-Denis c'est beaucoup, majoritairement c'est le social voilà, j'étais dans l'animation exactement pour après passer mon diplôme d'educ, d'éducatrice spécialisée pour ensuite travailler pour le département à Seine-Saint-Denis et je suis toujours d'ailleurs dans ce département même si j'ai fait une petite halte dans Paris voilà etc, plus interim et le Val-d'Oise un petit peu, des petites missions dans le Val-d'Oise.

Et maintenant ?

Là je suis dans les bureaux, je suis évaluatrice de compensation du handicap, rien à voir, plus dans le diagnostic, mise en plan et je coordonne les différents partenaires à l'extérieur c'est eux qui accompagnent ces personnes handicapées, c'est la MDPH voilà, la maison départementale pour personnes handicapées en Seine-Saint-Denis, je travaille dans la maison mère.

Et si on revient sur dernier déménagement, ce qui l'a le plus motivé ?

Ben je ne pouvais plus rester en Seine-Saint-Denis, parce que ça me correspondait plus par rapport à mes choix personnels déjà d'une, ma tranquillité parce que euh avec qui j'accompagne que je soutenais ou j'accompagnais, ça m'intéressait pas, j'avais envie un petit peu de euh ben d' hauteur et de confort parce que ma vie c'est ça, c'est gagner ma vie et puis vivre et voilà, j'avais besoin de reprendre euh un milieu plutôt moins urbain plus campagne, tranquille voilà j'avais besoin de repos, de nature, et pas très loin de Paris, voilà c'était un bon compromis pour moi, petite ville, ça fait un petit bourg, il y pas beaucoup de commerçants, c'est très bien pour moi, ça veut dire que c'est une ville plutôt calme, ouais j'avais envie de sérénité comme on dit, du coup parce que c'est dur, parce qu'après il faut se ressourcer aussi et savoir faire ben et puis se mettre en hauteur et puis se ressourcer.

Et vous m'avez dit que c'est suite à une rencontre que vous avez trouvé ce logement

Oui ce logement, je connaissais cette personne par mon entourage euh amical par intermédiaire parce qu'elle travaillait dans les finances, dans l'immobilier, de bouche à oreille a permis, en fait je la connaissais depuis un certain temps et voilà, elle m'a dit qu'il y avait quelque chose éventuellement par son, par un intermédiaire parce qu'elle est courtier et voilà.

Vous avez parlé dans votre entourage de vos motivations pour quitter le quartier où vous habitez, dans les réponses du questionnaire, vous avez indiqué vouloir changer depuis 2000

Oui depuis 2000, ben moi après j'avais lancé pour euh, je cherchais dans le Val-de-Marne, c'était plus Montrouge, le 92 mais et puis j'avais vu ce compo, compo comment il s'appelle, Val-de-Marne parce que je voulais un peu plus de nature en fait, m'éloigner un peu de Paris tout en étant à Paris, c'était compliqué mais, Vincennes voilà, Saint-Maur, tout ce côté-là, finalement ça s'est pas fait, de bouche à oreille, c'était trop cher aussi financièrement et je me suis dit ben j'attendrai et puis finalement auparavant parallèlement c'est très important parce que la recherche de logement elle est, on a l'impression que c'est très simple comme ça mais non parce que ça faisait depuis 2000 que déjà je voulais déménager de la Seine-Saint-Denis mais je n'arrivais pas, en logement social parce que j'étais en logement social et euh c'était très compliqué parce qu'on était, ben on est enfermé dans la Seine-Saint-Denis, on peut pas aller ailleurs dans les logements sociaux, c'est très compliqué, je pense que c'est la politique euh des HLM, j'ai aucune idée et de chaque commune parce que ça une influence avec la politique, on peut pas refaire la politique et ça c'était très très compliqué pour moi et alors j'étais obligée de m'ouvrir et de trouver d'autres moyens et ça m'a permis de discuter avec les uns et les autres voilà mais j'ai mis quand même depuis 2000, depuis 2000 que je voulais déménager de la Seine-Saint-Denis, ça veut dire que j'ai mis 17 ans, 15 ans parce que je suis arrivée en 2015, on est quoi 2017 ouais, 2016, ça fait deux ans, non 2015.

Debut, fin ?

Le 10 juin 2015, ça c'est clair, ça fait deux ans.

Et pour le travail vous avez cherché en fonction.

Non avec la fonction publique les contingents sont très particuliers, ce qu'on m'a proposé c'est la Courneuve au 4000, je pense c'est pas ce que je recherche, je côtoie toute la journée au quotidien cette population, je ne veux pas aller m'enfermer avec cette même population, voilà c'est un choix vraiment déterminant pour aussi prendre de la hauteur, de la distance ouais voilà, du recul et puis me retrouver moi, je ne suis pas en adéquation avec ça,

ça m'intéresse pas, j'ai besoin de tranquillité, de discrétion, j'ai envie d'être comme on dit, qu'est-ce que je pourrai, je veux être anonyme voilà, c'est vraiment le terme, j'ai envie d'être anonyme, voilà ma devise c'est vivant caché vivant heureux, tranquillement ben voilà je veux pas me faire remarquer, je veux voilà un environnement qui me permet de m'épanouir autre que le travail j'ai pas envie de me ménager avec le travail.

Là où vous viviez avant, vous croisez la population avec qui vous travailliez tous les jours

En Seine-Saint-Denis, je faisais toute la Seine-Saint-Denis, c'est dire que je pourrai côtoyer et comme j'ai pas envie du tout mélanger, j'aime c'est comme ça, le travail c'est le travail, ma vie personnelle c'est ma vie personnelle intime, ça regarde personne pour éviter tout malentendu, quiproquo de quoi que ce soit et ça c'est suite parce quand j'étais animatrice dans la même commune où je vivais ça était euh très compliqué pour moi parce qu'on venait m'interpeller quand même quand je faisais mon marché, pourtant je travaillais pas c'était un dimanche et à partir de ce moment-là j'ai dit plus jamais.

Et je peux savoir si ce n'est pas indiscret si votre situation familiale n'a pas changé, si vous n'étiez pas seule ?

Alors quand je suis arrivée, j'étais seule, j'ai vécu avec quelqu'un voilà peu importe, j'ai divorcé, je me suis séparée peu importe et ensuite ma sœur est venue de Province je l'ai accueillie, le temps qu'elle puisse, le hasard a fait bien, le hasard pour moi c'est ma conception des choses, euh j'ai pu déménager juste quand ma petite sœur elle a dû se marier, partir et trouver un logement, à partir de ce moment-là tout s'est ouvert pour moi bizarrement voilà, ça peut pas être bizarre mais après c'est ma conception, c'est ma façon de voir les choses mais voilà j'avais ma sœur avec moi depuis 10 ans le temps qu'elle puisse se stabiliser, trouver du travail, se former etc, etc et puis après ça s'est ouvert bizarrement on sait pas pourquoi, c'est très très rapide, elle est partie euh ben elle, elle a déménagé au mois de mai, moi j'ai déménagé au mois de juin, on avait un mois de décalage, elle sortait de la maison je sortais avec elle voilà c'est ce que je devais faire j'avais peut être accompagné ma petite sœur à être autonome, femme et ensuite moi repartir voilà.

Votre sœur vous a aussi motivé plus pour changer

Ah oui, oui elle, elle me suivait pas de soucis, vous savez quand vous venez de Province, vous voulez retrouver, vous avez toujours des bases, ça veut dire que vous avez des choses inconsciemment parce qu'on parle d'un conscient là qui vous permet de retrouver un peu, d'aller dans les mêmes endroits un petit peu, la convivialité des petits artisans, des petites villes où j'ai vécu, où j'ai grandi. Ça veut dire qu'on recherche indirectement inconsciemment même si sur le moment non parce que j'avais d'autres chats à fouetter, il y avait les premières nécessités pour après s'élever et s'épanouir en tant que femme, peu importe en tout cas femme, et ensuite revenir après ben voilà au confort, aujourd'hui il y a la nécessité et puis après il y a le confort et puis après il y avait mes responsabilités familiales, c'est culturel, il y a ce côté-là que je regrette pas du tout, c'est très important, voilà me mettre de côté pour, c'est pas, c'est pas un souci, niveau familial, voilà

Vous étiez où dans la province

A Nantes exactement.

Votre sœur avait participé à la recherche de logement avec vous ?

Ma sœur aussi faisait les recherches mutuellement mais sinon oui bien sûr on était, j'ai pas de famille ici, ça veut dire voilà, l'une pour l'autre, c'est logique, même si aujourd'hui elle, elle a déménagé en Seine-Saint-Denis et puis après elle est repartie en Province parce qu'elle a eu des enfants, elle est partie moi je reste voilà, tout à fait pour ensuite repartir en province, peut-être pas en Loire atlantique voire peut être ailleurs.

Et par rapport à votre stratégie de recherche, est ce que vous avez privilégié des quartiers et si en vous avez exclu d'autres ?

Oui tout à fait, exactement, alors mes critères, ce sont mes critères, vous parlez de mes critères ou les modalités.

Si vous avez des quartiers en tête dans la recherche ?

Ben quand je faisais mes choix c'était compliqué, les critères j'essayais de trouver, je ne voulais pas aller dans les quartiers sensibles, prioritaires, ça c'était clair parce qu'une femme seule, la sécurité aussi parce que pour rentrer le soir pour éviter tout malentendu, c'est la sécurité qui est en jeu, c'est d'abord c'est vital pour moi ensuite je voulais la mixité, ça c'est très important pour moi, sans mixité je pense pas qu'on peut avancer c'est compliqué, euh voilà et puis il y avait les critères de commerces, le transport si c'est bien desservi, les écoles aussi parce que c'était aussi éventuellement le futur, si je rencontrais quelqu'un et qu'il y avait des enfants c'était aussi un critère, c'était ça, les crèches etc, c'était toutes les infrastructures de l'Etat qui m'intéressaient voilà mes critères et puis il y avait des choix de quartiers que je connaissais peut être mauvaise représentation mais c'est comme ça que je voulais pas du tout que je marquais, en fait dans une demande HLM vous avez droit à des vœux, plusieurs vœux, voilà c'est comme ça que j'arrivais et quand je connaissais pas en général, j'allais voir ou je posais des questions, j'allais voir comment ça se passait si c'était insécurisant ou du tout, ça veut dire que c'était vraiment des critères, c'est des critères aussi financier parce qu'on vous demande ce critère qui est là aussi parce que pour travailler pour ma maison je ne vois pas l'intérêt, je ne veux pas survivre, je veux vivre voilà.

Et vous ne cherchez au début que dans le logement social ?

C'était les HLM à un moment donné mais euh, ah c'est particulier parce que moi j'étais en HLM mais j'avais eu, j'étais propriétaire, voilà en parallèle j'ai été propriétaire d'un logement, ce logement je l'ai vendu pour x raison on va pas revenir dessus, les gens sont venus se sont installés, ils ont squatté, c'est très compliqué, ouais alors c'était très compliqué, alors il y a eu la machine de la justice et je me suis dit bon j'achèterai pas, c'est fini, voilà c'est trop compliqué pour moi, j'ai quand même perdu beaucoup je veux plus revenir à ça, il était situé à Saint-Denis ce logement-là, c'était un vrai bordel voilà, je me suis dit je vais acheter et pourquoi pas le privé mais le privé c'est compliqué parce que les cautions et c'est toutes ces modalités, ces critères-là qui m'empêchaient, parce que même si c'est mon salaire mais il fallait un cautionnaire etc., mais moi je voulais pas embarquer qui que ce soit, voilà je me débrouille moi-même et je voulais pas embarquer ma famille d'ailleurs ça veut dire que c'était très compliqué mais j'ai multiplié, tout ce qui était en ma possibilité je le faisais, je suis très curieuse quand on me proposait je dis pourquoi pas, je suis ouverte à toutes propositions, c'est à voir c'est à réfléchir, c'est à penser, peut être que ça permet de rencontrer d'autres personnes, voir différemment ou ouvrir mon esprit à autre chose, voilà la preuve en est, je suis venue dans le Val-d'Oise, voilà l'ouverture d'esprit était très, pour moi c'est essentiel, je suis pas figée je suis pas fermée, voilà mes critères c'est sécurité, transport, infrastructures, voilà c'est vraiment l'essentiel pour moi.

En fait au début vous devenue propriétaire à quel moment ?

Euh j'ai du devenir propriétaire euh [...] en 2000 euh, 2006, ouais entre 2004 et 2008, non avant 2008, 2004 et 2006, c'est entre ces deux, voilà.

Et dans ce logement vous avez habitez après le squat ?

Non ça c'est un logement, j'ai jamais habité dans ce logement-là, j'étais propriétaire mais j'ai toujours habité dans un HLM, un logement social voilà. Je devais faire des travaux etc. et finalement des gens se sont installés, ils ont squatté, c'est des squatteurs, c'était la machine infernale, il y avait des travailleurs, il y avait des travaux, ils étaient en vacances et voilà en une semaine de temps voilà, c'était une période compliquée, je passais mon diplôme, c'était une période où il y avait ma sœur aussi, c'est les travailleurs quand ils sont retournés et puis voilà, on m'a averti, c'était compliqué après, c'est la machine infernale pendant deux ans, trois ans, pendant 8,9,10,11, 4 ans, vous savez c'est la loi DALO, elle les protège, ça veut dire que vous pouvez partir en vacances peu importe qui en 48 h vous changez les verrous, vous rentrez vous avez un courrier disant qu'on vous a renvoyé et ben c'est compliqué après de faire sortir, la loi est, ouais ouais la loi est très particulière, c'est la perversité de la loi, c'est ça en fait, l'envers du décor, la loi DALO elle permet d'avoir un logement pour certains qui ont un logement insalubre ou relogement à partir de 5 ans que vous avez fait une demande, on vous doit de proposer etc. mais il y a aussi dans la perversité, c'est l'envers du décor de cette loi, et voilà ils sont sortis au bout de euh,

3 ans, et après un an pour la vente, ça fait 4 ans, j'ai mis du temps pour le vendre, j'ai fait le minimum de travaux, j'ai demandé à mon frère de venir, il a fait des travaux de rafraîchissement pour dire que c'est propre, voilà et j'ai vendu en l'état même, voilà, je n'ai ni perdu ni gagné, j'ai retrouvé mes billes basta après le reste, à un moment donné il faut savoir lâcher prise autrement il vous colle à la peau et quand le logement est squatté après, c'est compliqué d'y vivre.

[interruption appel téléphonique]

Après pour votre déménagement, vous cherchiez quel type de logement

C'était un F2 ou F3

Mis à part la Courneuve vous n'avez pas eu d'autres propositions avant

Juste la Courneuve et encore j'ai fait des mains et des ciels pour euh, j'ai interpellé une élu et voilà, j'ai interpellé le président du conseil régional de la Seine-Saint-Denis, l'assistance sociale du ..., tout un pataquès pour avoir une proposition voilà, on m'a dit c'est déjà pas mal et en plus c'est un logement tout neuf, estimez-vous heureuse voilà et comme j'acceptais pas, je lui ai dit vous n'avez qu'à le proposer à d'autres familles, j'ai des critères, je suis une femme, mes critères ne sont pas respectés, ça c'est la moindre des choses et voilà, il y a une instrumentalisation aussi politique, il y a plein de jeux, il y a plein d'enjeux en plus, je crois que c'était les législatives ouais, il y avait une élection voilà.

Vous aviez d'autres contraintes pour changer ?

Non, j'étais ouverte à toutes propositions, je voulais pas un studio, ça c'est sûr, ça c'était clair, net et précis, l'espace était important pour moi et je voulais pas.

Et ensuite à Saint-Gratien, vous avez rencontré une personne qui vous a aidée, comment ça s'est passé après ?

En fait on m'a dit il y a quelqu'un qui nous dit qui propose éventuellement un logement ici, j'ai dit ouais pourquoi pas, j'ai visité et j'ai eu un coup de cœur parce que c'était lumineux, il y a pas de soucis, etc, j'ai dit ok c'est parti, c'est comme ça que je l'ai eu.

Et financièrement ?

C'est raisonnable, ça reste très raisonnable, je suis entre 600 et 750 pour un duplex, deux chambres et un salon au 6^e étage, c'est que des duplex, ça veut dire que c'est 5^e, 6^e, voilà il y a que, il y a pas de logement (sur un seul niveau) non, c'est vraiment particulier, c'est un bâtiment qui, euh, c'est un ancien hôpital voilà qui a été restauré.

Vous êtes au dernier étage ?

Non, il y a un dernier étage, il y a 7, 8 étages. C'était la même chose qu'un HLM, ça fonctionnait comme un HLM, la même procédure, une fois que vous passez en commission, vous visitez, il y a trois personnes, vous visitez voilà, il y a trois propositions, il y a trois mandats pour trois particuliers et c'est la commission qui sélectionne et qui vous dit. Moi j'étais en HLM pour passer en propriétaire pour ce logement. Et d'abord ces commissions ça fonctionne comme les HLM pour ensuite passer en, quand je suis rentrée c'était en HLM et ensuite je suis rentrée en tant que propriétaire, ça fait voilà, c'est différent, c'est une autre formule.

Le courtier vous a juste informé par rapport au logement ?

Il y a quelqu'un qui est en HLM etc, est ce que ça te dit, voilà en HLM, c'est pour ça que le tarif était très raisonnable, je lui ai dit ok, à partir de ce moment-là au bout de 6 mois on m'a dit éventuellement, est ce que vous voulez éventuellement être propriétaire, j'ai dit je ne savais pas, j'ai dit pourquoi pas et ils m'ont pris mon dossier, je suis passée en commission et on m'a accordé euh, tout en ayant un accord en tout cas de la banque.

Sachant que l'objectif n'était pas de devenir propriétaire ?

Non, parce que j'ai eu la mésaventure du squat de Saint-Denis, je voulu plus être propriétaire, c'est compliqué et je me suis dit qu'est ce qui va se passer, comment je vais gérer parce qu'il y a pas assez de recul et finalement comme ça s'est fait comme ça je suis rentrée en tant que locataire, je me suis dit finalement la vie fait bien les choses, je me suis pas trop pris la tête parce que j'étais déjà dans le logement ça veut dire qu'on est pas dans cette démarche, tout de suite achat, avec la mésaventure c'était pas possible. Il y a plusieurs HLM différents il y a du semi-privé je crois.

Le quartier vous ne connaissiez pas avant, vous avez regardé ?

Ben je l'ai fait en même temps que quand j'ai vécu quand je suis arrivée, petit à petit, jusqu'à maintenant, encore je découvre, je ne connais pas forcément parce que je travaille en Seine-Saint-Denis, c'est dire que je commence petit à petit tout doucement, je connais plus à côté Enghien etc., mais je connaissais pas Saint-Gratien, voilà je me suis présentée aussi, parce que quand vous arrivez il y a la maire qui vous propose aux nouveaux arrivants une réunion, je me suis ben présentée à cette réunion, voilà ils m'ont présenté un petit peu le territoire, les infrastructures, ce qu'il faut, ce qu'il faut pas.

Et quand vous avez acheté vous n'avez pas pris le temps de découvrir le quartier tout de suite ?

Non, ben déjà je me sentais bien parce que quand je euh je suis rentrée, tout allait bien parfois c'est un coup de cœur, je ne sais pas comment vous dire voilà, quand je suis arrivée j'ai vu un petit peu la gare, c'est surtout la gare bien desservie voilà, moi j'ai pas de voiture, comment je fais pour accéder à Paris, voilà il y a des bus, il y a la gare, ben je me suis dit le RER c'est pour tout le monde et puis en bas de chez moi il y a une crèche, il y a une halte-garderie, il y a un tabac, il y a des petits commerçants et ça ressemblait à un petit bourg de province, ça veut dire que ça m'a renvoyé, je me suis dit je suis très bien, je me suis pas posée trop de questions, c'est après intuitif.

[interruption de son amie]

Quelle aurait été la situation idéale mis à part ce logement ?

En fait mon idéal, je voulais aller au Lilas du côté de Vincennes mais Vincennes c'était cher, les Lilas c'est très bien, c'est un très bon..., c'est pas très loin de mes débuts à Paris bizarrement, c'était dans le 20^e, et je voulais absolument et je pense que ça a un lien avec ça, entre quand je suis arrivée en province à Paris, le 20^e m'a accueilli et je me suis plus ou moins dit, c'est le cercle de la vie sans le vouloir, je pense que, mais je voulais vraiment aller au Lilas je pense que, je connais très très bien le 20^e, ça colle le 20^e, j'avais mes repères sans soucis je connaissais, sans le vouloir et pourtant je cherchais dans le 94, je pense que c'est lié, voilà, quand je suis arrivée à Paris ben voilà, le premier quartier qui m'a accueillie c'est le 20^e. et comme ça s'est très très bien passé je me suis dit pourquoi pas trouver au niveau prix etc, ça permettait de couper la poire en deux, Paris c'est très cher, c'est excessif par rapport au niveau de l'espace et il était hors de question que j'aille dans une cage à poux, c'était fini et euh et les lilas je vous disais c'était pas plus mal ouais.

Pour le 94, c'est parce que c'est la gare Montparnasse, c'est pas très loin, c'est aussi l'accès à la province plus rapidement, c'est aussi le lien où vous êtes toujours attaché parce que c'est les bases, c'est les fondations, c'est la famille, c'est les vraies fondations, ben oui c'est la racine.

Vous pouvez me parler de ce que vous faites dans le quartier ?

Ici, je fais rien de particulier à part mes courses, mes courses, mes papiers administratifs, de temps en temps, c'est la détente, la preuve ici mais toutes les infrastructures quand j'ai besoin je peux y accéder mais j'y [...], j'y suis pas beaucoup parce que mon travail ne me permet pas et le week-end je suis beaucoup plus Paris ou chez des amis mais sinon comment s'appelle là euh, la ville à côté, Enghien mais je euh, oui je fais mes courses, il y a pas de soucis avec ça, j'utilise les pas les infrastructures de sport par exemple, ça j'utilise pas, j'utilise tout ce qui est courses, tout ce qui est commerce, tous les commerces, la mairie, l'infrastructure de l'Etat je l'ai, ça c'est clair et puis les services qu'on peut, comme la poste etc... mais pas plus, pas moins voilà.

Ça peut être dans le territoire

Ah Enghien oui j'y vais régulièrement, ah ça par contre, pour le plaisir, le cinéma, par contre j'ai pas fait le théâtre, j'ai pas eu l'occasion, pourtant on m'a offert des places, la maire nous a offert des places, j'ai pas eu l'occasion mais euh, petit à petit, en fait je savoure, je prends le temps, il faut de tout, ça y est je commence, la phase de découverte n'est pas, ça y est, je suis installée réellement, il a fallu peut être deux ans pour s'installer parce qu'après il fallait faire les travaux, il fallait faire plein de choses etc., et je me sens aujourd'hui installée et je me sens citoyenne, je ne sais pas comment on dit Saint-Gratien, les habitants de Saint-Gratien.

Vous avez des relations amicales, professionnelles à Saint-Gratien ?

Ça commence tout doucement, c'est des connaissances, je dirais pas amicales mais c'est des connaissances, tout doucement, je connais ma voisine, quelques voisins voilà.

Comment vous qualifiez ces relations ?

C'est courtois et convivial voilà, il y a un lien social qui s'est créé, si j'ai besoin, on m'a rendu service, ça m'est déjà arrivé.

J'ai des amis à Montmagny, je connais aussi une personne qui est de, qui était de euh... de ma même promo à l'école qui vit, qui vit là d'ailleurs, d'ailleurs, c'est comme ça plus ou moins que je connais Saint-Gratien, bizarrement que je ne vois plus parce que elle a sa vie de famille, elle est mariée, elle a des enfants mais c'est ma voisine, elle habite au Forum, voilà le hasard a fait que on se voyait plus à l'extérieur quand j'habitais pas et que là euh... on se croise.

Quelle image avez-vous du quartier ?

Très bien j'ai pas de soucis même si on m'avait dit que il y avait en face de chez moi, il y avait les Raguenets, c'est une mauvaise représentation, c'est un quartier sensible, franchement depuis que je suis arrivée j'ai pas de soucis, ça se passe très bien et c'est une petite ville très conviviale. C'est très sympa, j'ai pas à me plaindre, je me sens très à l'aise, dès le début je l'ai adopté, elle (la ville) m'a adoptée, ça se passe très très bien j'ai pas de soucis.

Et par rapport au quartier précédent comment vous le comparez ?

Ça n'a rien à voir, en plus par rapport au quartier précédent, c'était, j'avais plus de connaissances, c'était une habitude mais l'environnement en lui-même, je ne parle pas des habitants, l'environnement en lui-même m'insupportait, ne me convenait plus, au niveau de l'architecture, comment ça se passait, en plus après les habitants de plus en plus, voilà je retrouvais plus mon compte, j'étais décalée, je n'ai, j'ai euh..., j'ai évolué différemment voilà, c'est que les besoins ne sont plus les mêmes, j'ai plus les mêmes envies, les mêmes souhaits, les mêmes vœux et j'étais très très décalée, ben c'était compliqué, je m'y, ben si on est chez soi c'est pour se reposer mais là je fuyais, c'était une ville dortoir pour moi, pas du tout, on était pas du tout, pas du tout, il y avait pas de mixité, c'est compliqué, et il y a la misère, misère sociale, misère intellectuelle et voilà même si j'ai retrouvé, j'ai toujours des amis, il y a de la solidarité parfois mais voilà la misère vient quand même, ouais vient enivrer tout cette population ben ça, les relations ne sont plus les mêmes, voilà.

En positif j'ai rencontré des gens extraordinaires, ma rencontre a vraiment été avec des gens de cœur, ça c'est sûr et puis ça m'a permis d'être moins naïve, parce que j'ai appris la vie aussi, ben oui quand vous vous faites avoir une fois, deux fois après à un moment donné il faut comprendre les codes, ça c'est compliqué à comprendre et puis négativement la mutation de la population et le changement de cette ville, elle devient euh..., en fait c'est plus de l'accompagnement même politiquement, c'est de l'assistanat et euh... il y a une concentration de misère qui est explosive et voilà, ça on l'a vu avec tout ce qui est terroriste et tout ça, on sentait, j'ai vu monter tout ça dans cette population, je savais que ça allait exploser un jour, on peut pas accueillir tout la misère sociale dans une ville.

Et à propos de l'accessibilité, le quartier précédent est plus proche de votre travail, l'accessibilité n'est pas la même ?

C'est différent, l'ancienne c'est une porte de Paris, c'est très bien desservi aujourd'hui, il y a rien à dire en plus, le stade de France avec le nouveau Grand-Paris etc., mais c'est différent, je préfère quand même être un peu plus à l'écart mais tout en ayant, là aujourd'hui à la première porte, c'est la Porte Maillot, c'est pas plus mal, ça veut dire que c'est différent mais je euh... , ça ne me dérange pas plus que ça.

Mais j'aime ce côté citadine et ce côté campagne et j'ai retrouvé un peu les deux, voilà c'est un beau compromis en fait.

C'est ce que vous avez cherché au départ

Exactement, mes premiers critères c'était ça, et finalement, mes premiers critères c'était ça mais après j'ai changé pour x raisons, parce qu'il fallait trouver des stratégies pour déménager j'en avais marre et puis finalement je suis revenue sur mes premiers critères.

Et le logement précédent si on compare avec l'actuel ?

Ça n'a rien à voir, 35 m² et là j'ai le double, c'est pas structuré de la même façon, je suis en plein sud, c'est lumineux, euh..., c'est calme, c'est pas la même année, c'est pas les mêmes logements, ça n'a rien à voir, on est plus dans une gamme supérieure parce que le logement n'est pas euh..., voilà et ça reste pourtant les mêmes HLM semi-privées, voilà il y a une majorité HLM mais il y a un particulier qui est aussi dedans, c'est ça la différence, il y a des HLM contingents du département et puis après il y a tout ce qui est entre, mi privé, mi public.

Vous pouvez me parler des travaux que vous avez faits dans votre appart actuel ?

Euh... j'ai fait tout, j'ai fait euh..., en fait dès que je suis devenue propriétaire, j'ai fait le sol, j'ai fait le plafond et j'ai changé ma salle de bain, il y avait une baignoire, je l'ai fait en douche, voilà mais pas en bas j'ai fait la moitié de mes travaux, manque d'argent [rire], si vous avez une solution à me proposer, je prends.

Et les fenêtres ?

Non je ne peux pas, j'aimerais bien, si vous avez une solution aussi je prends.

Vous voulez les changer parce qu'il y a des problèmes ?

Euh ben... , les fenêtres le problème c'est que quand vous deveniez propriétaire, vous devez respecter un critère premier qui est l'esthétique du bâtiment en plus comme c'est des fenêtres pas standard comme c'est un ancien hôpital, ça veut dire que ça coûte très cher et j'ai pas d'argent pour euh... voilà, voilà, je ne peux pas faire de crédits non plus voilà, ça veut dire que, qu'il faut trouver d'autres solutions, il faut travailler se charbonner, qui sait peut être un mari viendra à mon secours [...].

On a déjà parlé de l'image du quartier, maintenant vous pouvez me dire ce que vous pensez du quartier ?

Bon ça va, au niveau de l'architecture ça va même si mon bâtiment est imposant, je pense que ça devait être les premiers bâtiments comme c'est un hôpital et puis après la ville s'est développée, assez dynamisée et en plus Enghien s'est développé et devenue un peu plus jeune parce que là je pense que c'était les villes ou c'était de l'agriculture ou c'était rural, il y avait pas grande chose, l'environnement, je trouve qu'il y a, c'est très bien, parfois par moment dans certaines zones, beaucoup de bâtiments, c'est dommage mais, de ma fenêtre il y a des pavillons, alors ça me permet, il y a pas de vis-à-vis, voilà ça me permet de me projeter d'avoir un vis-à-vis plutôt agréable et plutôt provincial, c'est ce que je recherchais, voilà c'est très, ça se développe, je ne sais pas comment ça va se développer parce que c'est une ville qui commence à grandir, au niveau même des logements ça se construit aussi, elle change, elle est en pleine mutation la ville, ouais avec la fusion après avec les communes, politiquement etc., c'est qu'elle est vraiment en pleine mutation qui sont d'ailleurs politiques, sociales, culturellement, mais il y a une certaine mixité quand même que je trouve qui me correspond et c'est ça, ce qui

m'attire le plus c'est ça, voilà, il n'y pas une voilà, un type de population qu'il y ait, il y a de tout, que ce soit jeunes, vieux, c'est aussi de tout milieux différents, milieu social, professionnel etc., il y a de tout mais c'est vrai qu'il y a beaucoup quand même de retraités, de cadres moyens, aujourd'hui c'est des gens modestes on va dire, voilà, une ville propre j'ai rien à dire, voilà une sécurité très bien.

Il n'y a pas de problème de sécurité ?

Ah moi j'ai pas de soucis, ça veut dire que je peux rentrer à n'importe quelle heure j'ai jamais eu peur, aller comprendre pourquoi, je fais attention mais sinon non je me sens pas du tout, pas tout, je me sens en sécurité, j'ai pas de souci vraiment, du tout je dirais le contraire, j'espère que ça continuera, je ne sais pas il y a pas de soucis, et quand il y a un problème dans mon immeuble, j'ai un gardien qui me permet, ça veut dire que j'ai, non c'est très convivial, les commerçants c'est bonjour au revoir, on est très courtois, on fait très attention, l'immeuble est propre, si j'ai un souci de boîte aux lettres ou quoi que ce soit de poubelles, ça se règle très rapidement, je n'ai vraiment pas de, vraiment pas du tout, c'est euh..., voilà, c'est une vie normale, il y a du lien social, même si je vais établir du lien social, ça viendra, euh... il y a des petits commerçants, ça veut dire que je ne suis pas dans les grands commerçants, ça ne m'intéresse pas, les grandes galeries tout ça et oui c'est ce que je recherchais parce que ça s'est perdu, la fracture sociale du lien social aujourd'hui je retrouve ça dans cette, en tout cas dans mon quartier, voilà.

D'accord et en terme paysager ?

Parfait, pour moi ça serait mieux mais, mais s'il y avait un peu plus de nature mais ça va mais je suis pas à plaindre, je vais souvent au lac d'Enghien, vous voyez je suis prête à acheter un vélo, je cherche un vélo, aller me balader en vélo pour vous dire qu'en voiture, écolo en plus et puis il y a la butte d'Orgemont aussi qui est magnifique et le bois qui est aussi magnifique, ancien moulin qui est devenu un très grand restaurant, non c'est très bien.

D'accord, vous faites le restaurant assez souvent ?

Oui, oui, ça m'arrive régulièrement, je ne veux pas dire assez souvent, régulièrement.

Avec vos amis ?

Oui avec des amis de tout bord, si j'ai envie de rester à Enghien le week-end, euh, à Saint-Gratien, ça ne me dérange pas, je suis pas obligée d'aller à Paris, je vais de moins en moins d'ailleurs, auparavant j'allais beaucoup, maintenant je vais de moins en moins, voilà parce que je l'y retrouve et je me sens à l'aise.

Et dans le quartier, est ce qu'il y a des gênes ?

J'ai pas assez de recul je pense, je n'ai pas réfléchi mais il y a plus d'avantages que de gênes, pour le moment j'ai pas trouvé trop de gênes.

On a cité les avantages ?

Oui c'est bien desservi, les commerces, le calme, oui très convivial, c'est un petit bourg quoi, c'est très bien, ça me convient, tous ces, oui c'est très bien, oui ça veut dire que je suis sereine, que je me repose, que je me sens bien et que l'environnement me convient, voilà, ça colle à mes souhaits, ça va.

Les gênes visuelles, vous m'avez dit qu'il y avait pas de vis-à-vis ?

Oui, le seul problème par contre c'est qu'on peut pas aller directement à la gare d'Enghien ou la gare du Nord, ça me ramène directement à Porte Maillot, il fallait chercher à Eaubonne pour faire le changement voilà, je pense que c'est le transport qu'il faudrait de plus en plus développer, ça c'est vrai, ça c'est clair.

Et les gênes sonores, vous êtes moyennement satisfaite dans le questionnaire ?

Ben vis-à-vis de mes fenêtres un petit peu, honnêtement quand je laisse ouvert oui, parce que j'ai un médecin en face de chez moi et voilà, j'ai des gênes sur le parking c'est pas très respecté, c'est plus un parking privé résidentiel et les gens de l'extérieur, ils viennent voir le médecin, parfois les places sont, voilà, j'ai mis un plot pour dire que c'est une résidence privée mais voilà, si c'est respecté pour le moment, ça veut dire que ça va, c'est surtout ça.

Et les gênes sonores c'est quel bruit ?

C'est le bruit de la voiture au niveau voilà et quand il y a des commerces, quand ça marche oui la journée.

Avec les fenêtres fermées, vous entendez le bruit ?

Non.

Et les odeurs ?

Non, ça va.

Là on va parler du futur, votre projet résidentiel, si vous avez envisagé de changer, dans combien de temps

Aucune idée, pour le moment non, pour le moment je suis bien, je viens à peine de m'installer, je ne peux pas penser au futur, voilà j'ai d'autres projets, euh... mais c'est plus personnel, ça n'a rien à voir avec l'aménagement ou la maison c'est tout, mais sinon là mon habitation elle reste telle qu'elle est, voilà c'est trop tôt pour que je puisse me projeter parce que je viens à peine de m'installer, ça fait à peine deux ans, c'est peu, il y a pas assez de recul, pas assez de distance, voilà.

Vous avez dit au début que peut être vous changeriez dans le futur ?

A plus long terme, en province, mais pas là, c'est trop tôt.

D'accord, et pour retourner en province, c'est pour se rapprocher de la famille ?

Non pas particulièrement, ça peut être dans le Sud, pas forcément, ça dépend, ça dépendra de plein d'enjeux, si je suis célibataire, de mon travail, il y a plein de choses, ça ça dépend plus, moi c'est aussi avec l'autre avec ce qui va se passer, ça je peux pas euh, je peux pas vous garantir, c'est à deux que ça se passe voilà, ça se passe pas seul, on a des projets seul, ça c'est sûr mais c'est pas les mêmes pour le moment, c'est quand on est à deux, si je tombe amoureuse ici, je reste là, je reste là, ben oui je sais pas du tout, j'ai aucune idée là, je savoure à peine.

Et si vous changer pour la province, ça serait pour quelle raison

Les critères ?

Oui

Ça serait plus le soleil, la plage, la mer, voilà c'est plus, un peu plus de soleil, de chaleur et une autre, un autre contexte, comment dire, même architecture, c'est différent, c'est plus Méditerranée voilà, alors plus me rapprocher de la mer, c'est un autre, c'est un autre mode de vie, on n'est pas tout à fait dans le même mode de vie, là c'est plus citadin voilà, ça serait plus dans la nature, la mer, l'eau, c'est un autre mode de vie au ralenti, on est au ralenti plus au moins mais on est moins 100 à l'heure. Vous voyez c'est 100 à l'heure quand même, c'est pas le même rythme, le mode de vie n'est pas le même.

Une dernière question, est ce que entendez le bruit des avions et est ça vous gêne ?

Oui c'est pour ça que j'aimerais changer ma fenêtre, alors j'aimerais bien que ma ville soit dans le couloir aérien, voilà ça c'est très important parce que c'est vrai qu'il y en a de plus en plus, qu'est-ce que t'en pense ? (en s'adressant à son amie qui était présente)

L'amie : tout à fait

L'enquêtée : Ça c'est vraiment une bonne question et euh, j'aimerais bien que Saint-Gratien se mette sur le couloir aérien pour qu'on soit nous les habitants protégés de ses bruit sonores, ça vraiment, et surtout la nuit, c'est ça ce que je voulais dire, à partir euh, après 17 h, 18 h, c'est le seul, c'est pas les voitures, c'est ça, bizarrement, apparemment en une année ça a changé ou j'avais pas fait peut être attention aussi parce que je me suis pas, oui il faut s'adapter de l'environnement de la maison, l'environnement extérieur etc., j'avais pas fait attention, c'est vrai que les avions de plus en plus, maintenant que vous me posez la question c'est vrai, en effet, tout à fait, voilà.

Les gênes comment vous les décrivez ?

A fait très bruyant, la télé, même le téléphone, une conversation si je suis en conversation avec ma fenêtre ouverte c'est insupportable même si ça reste très peu mais on sent que c'est un bruit très fort et après parfois c'est très compliqué, je ne sais pas la dernière fois on était à la maison (en s'adressant à son amie), voilà elle m'a fait la réflexion tu peux pas fermer la fenêtre, j'ai dit ouais mais il fait chaud et d'allumer mon volume plus fort c'est vrai la radio voilà, et qu'un côté pas de l'autre (de l'appartement), parce que de l'autre côté je vais pas souvent mais mais plus le côté des salles, plus le côté cuisine, salon et chambre parce que l'autre chambre, encore je vais pas régulièrement à la chambre d'amis mais, voilà exactement.

Et le week-end vous entendez la journée ?

En fait c'est variable, ça dépend, la journée à partir de 12 h 00 c'est vrai qu'il y a des vols, les voitures sont là, on entend pas que ça mais après c'est plutôt le soir quand les voitures sont au repos.

L'amie : le soir on entend que ça, que les avions et ils sont rapprochés, c'est pas que...

L'enquêtée : parce qu'elle est à la halte-garderie en bas mais il y en a particulièrement les vacances peut être mais je ne me suis pas posée la question non plus, la gêne c'est au niveau de mes fenêtres, pour moi c'est primordial de changer mes fenêtres, que la ville prend position et qu'elle soit dans le couloir aérien, c'est très important parce que ça peut, ouais parce que ça fait un coup moral quand même parce que l'endormissement ça fait ça, c'est au niveau de l'endormissement, si je me pose sur mon lit même pour faire la sieste, ça peut m'effrayer, ça ça joue sur votre état après, je me suis posée la question si j'étais un peu fatiguée, parce que il y avait la période de jeûne et c'est insupportable parce que moi je me réveille vers 2 h après c'était insupportable, voilà, ça c'est clair, net et précis c'est insupportable.

Vous avez essayé de voir des associations, le voisinage ?

Ben eux ils ont changé pour certain et euh ils ont les moyens, moi j'ai pas les moyens, puis je rentre pas, il y a différentes subventions aussi qui sont mises bien sûr, mais je rentre pas du tout dans les critères parce que ce niveau quotient familial, au niveau des salaires, voilà, des ressources et ça c'est pas possible pour moi je suis seule, pas d'enfants pas ceci, pas mariée, je prends en plein pot, que pour une famille c'est plus, voilà les subventions ne sont pas les mêmes à la mairie, que si ça rentre dans le couloir aérien je rentrerai dans les subventions aux habitants qui me permettraient de ramener une entreprise, je choisirais pas, on s'en fout, mais qui me poserait des fenêtres voilà, moi je m'en fous, du moment qu'on me pose des fenêtres et qu'il y ait moins de gênes ça me permettrait d'avancer, voilà.

Vous envisagez de chercher des associations

Oui éventuellement écrire à la mairie, pour le moment j'ai tellement de choses en même temps même si je le dis je le fais forcément, les journées sont courtes et je n'ai pas le temps, on est happé par notre quotidien et c'est compliqué. Mais j'aimerais bien, ouais je dirai pas non .

L'amie : en fait le 14 juillet ils ont fait des essais, ah c'était insupportable, c'était le salon de l'aéronautique, c'est impressionnant le décibel, c'est pas possible de laisser ça, en plus il y a des écoles et tout, ça se voyait que ce sont des zones de démonstration.

N°119

Conditions de l'entretien

Le rendez-vous s'est fait par téléphone. L'entretien se déroulait avec le petit garçon de deux ans qui jouait dans le salon, l'entretien était coupé lorsque la maman devait lui offrir d'autres jeux ou s'occuper de lui un peu. L'enquêtrice m'attendait chez elle après son retour de promenade avec son fils. Elle m'a bien reçu et nous avons commencé l'entretien dans une ambiance très agréable dans le salon. A mon arrivée j'ai remarqué que la porte d'entrée de l'immeuble est un peu cassée et complètement ouverte, je suis montée directement chez l'enquêtrice qui m'attendait. Après avoir remercié l'enquêté de son accueil et expliqué les objectifs et déroulement de l'entretien nous avons entamé la discussion dans le salon. L'entretien a été interrompu plusieurs fois comme son petit garçon était avec nous.

Résumé

L'enquêtrice est mère célibataire et a bénéficié du logement avec l'aide d'une assistance maternelle pour changer de logement quelques mois avant son accouchement. Elle n'avait pas le choix et devait accepter cette seule proposition pour éviter de rester dans un studio au 6^e étage sans ascenseur à Paris. Elle ne connaissait pas le quartier et son histoire et cherche à changer pour une meilleure éducation et environnement pour son fils. Actuellement l'enquêtrice a juste quelques problèmes avec le transport très irrégulier avec le RER C et dans le quartier a pu tisser des liens avec des connaissances sur qui elle peut compter. Elle ne ressent aucune gêne ni entend le bruit des avions.

Entretien

Pouvez-vous me parler de votre parcours résidentiel, des logements où vous avez vécu et pour quoi vous changiez ?

Avant ici, Ben avant j'étais à Paris euh dans un studio du coup quand je suis tombée enceinte il fallait trouver quelque chose dans l'urgence et puis j'ai eu la chance de euh, d'être accompagnée maternelle qui est venue, qu'est-ce que je raconte une assistante sociale pardon qui m'a aidée à monter un dossier de demande de logement et voilà, ce logement m'a été attribué [...] et c'est comme ça que ça s'est passé, je ne sais pas si vous voulez savoir d'autres choses.

Et avant quels sont les logements où vous avez habité ?

Avant euh j'étais avec mes sœurs, c'était dans le résidentiel à Montrouge.

Vous pouvez me raconter pour quelle raison vous avez changé de logement, le travail ?

Non, je voulais partir de chez ma sœur, en 2007 ce n'était pas pour le travail, bon c'est vrai que j'ai travaillé à Paris mais Montrouge c'est pas loin de Paris aussi, c'est, le studio que j'ai eu c'est au centre de Paris, ça me facilitait euh, étant donné que je travaillais le soir, souvent le soir, donc pour rentrer c'était plus facile pour moi d'être à Paris même. Depuis 2006 je suis arrivée ici, hmmm ah non qu'est-ce que je raconte, 2015, j'étais enceinte depuis mai 2015, ça fait pratiquement 2 ans.

Donc vous avez été dans trois logements, celui de votre sœur, le studio et celui-ci?

Oui c'est ça.

Pouvez-vous me parler de ce logement, quelles étaient vos motivations, vous aviez le choix?

J'avais pas le choix, on m'a fait une proposition, je euh, c'était juste ici, si c'était à refaire peut-être que j'aurais trouvé un autre quartier parce que le cadre de vie qu'est pas euh, bon l'intérieur ça va mais l'extérieur c'est pas du tout, du coup j'aurais bien voulu que ce soit quelque part d'autre, mais j'avais pas le choix, il fallait que je parte, je devais accoucher dans les deux ou trois mois qui suivaient, ben du coup il fallait que je trouve un endroit, donc j'avais pas le choix.

Du coup quand vous avez essayé de chercher vous aviez des quartiers en tête ?

Des départements peut être oui, mais pas des quartiers spécifiques non, le 92, le 94, le 95, dans Paris j'aurais bien voulu, mais je n'espère pas trop parce que c'est un peu euh, c'est saturé, du coup dans d'autres départements mais pas dans le 93.

Vous avez exclu le 93 ?

Je l'ai exclu, même là je continue de remplir mon dossier pour la demande de, pour la demande de logement mais même là je ne veux pas du 93.

Epinay est dans le 93

C'est vrai, c'est à deux pas du 95 mais c'est [...].

Avant d'habiter ce logement, vous avez regardé l'environnement?

Euh je vous avoue que j'ai mon cousin qui n'habite pas loin d'ici, c'est lui qui, c'est que j'ai heu, [...] il m'a dit oui ça va, il m'a parlé il m'a surtout parlé des transports mais autre que ça, j'avais vraiment pas le choix j'avais pas, je pouvais pas faire la difficile pour dire non je veux quelque chose d'autre, non c'était pas, c'était pas euh.

C'était le prix du loyer qui représentait une contrainte?

Non c'était pas le prix, c'était que je trouve quelque chose pour partir parce que j'étais dans un studio euh au 6e étage sans ascenseur, tu imagines avec un bébé, ça ne devait pas être évident du tout, du tout, du tout, non c'était pas le prix même si j'avais trouvé quelque chose de plus cher qu'ici je serai partie, de toutes façons, mon problème c'était pas le prix du tout.

Et par rapport à la localisation, vous vous êtes fixée une distance par rapport au travail ?

Oui oui, c'est vrai que je m'étais fixée une distance puisque je travaille à Paris, c'est pour que je euh, tout autour de Paris oui pourquoi pas, mais ça aurait été dans le 78 euh, un peu plus éloigné de Paris, ça aurait été un peu plus compliqué pour moi, c'est vrai, il y avait la distance aussi c'est vrai c'est comptée avec la distance aussi mais

j'avoue que dans ma demande j'avais pas fait le 93 mais je ne sais pas comment ça s'est fait, j'ai eu une proposition dans le 93, mais c'était pas ça à la base.

Vous travaillez à Paris toujours ?

Oui dans le 7 e [...].

Vous avez regardé les équipements avant de venir ici ?

Je n'avais pas le choix, j'avais pas le choix [rire].

Vous avez choisi un T3 ?

Euh j'ai demandé un T3 parce que je voulais une chambre pour mon fils que j'ai eu, euh dans ma demande j'ai demandé un T3, un T3 mais peu importe que ça soit une maison ou un appartement, que ce soit un T3 pour moi.

Est-ce qu'il y avait d'autres contraintes pour trouver un appartement ?

Euh d'autres contraintes, parce que j'étais toute seule et du coup ça me limitait un peu euh, même je ne sais pas peut être qu'on n'aurait pas voulu me proposer un appartement qui euh, de plus de 1000 euros, peut être que c'était une contrainte, il fallait que mon budget rentre euh, soit pris en compte, ça a dû être une contrainte aussi je suppose certainement.

Et les possibilités, est ce qu'on vous a proposé d'autres logement ?

Hmmm, je me souviens qu'on m'avait proposé un appartement mais ça, ça date déjà mais c'était euh à peu près à une heure et demie de Paris, oui en train, oui parce que de là-bas il fallait prendre un bus jusqu'à la gare de euh, c'était à St Michel-sur-Orge juste derrière Sainte-Geneviève-des-Bois, du coup non, non c'était pas faisable [...].

Et mis à part ce logement, quelle aurait été l'option idéale ?

L'idéal c'est que je trouve, qu'on me propose un logement dans un autre euh dans un autre département ou un autre quartier, dans le 92, 94, 95 et puis 78 un peu, voilà pas le 93 [...].

Vous pouvez me parler de ce que vous faites dans le quartier ou le territoire ?

Ce que je fais-moi ?

Oui dans ce quartier ou le territoire

Bon j'ai pas trop d'activités à part mon fils, je vais voir la euh, la bibliothèque, euh, ou bien euh ou je l'amène dans des parcs dans des sorties, qu'est-ce qu'on fait d'autres, c'est vrai qu'ici ils organisent quand même des événements, la mairie, là-dessus il faudrait pas que je dise n'importe quoi, la mairie organise quand même des choses, les parents souvent il y a des rencontres des parents avec les professionnels de la petite enfance et tout ça, j'y vais souvent oui mais mon emploi du temps ne me permet pas [...], du coup mon emploi du temps ne me permet pas de participer à tout, à tout ce qui est organisé dans la commune mais ils en font quand même des choses oui, je sais qu'il y a des euh, il y a des événements prévus pour les vacances même demain il y a, il y a une grande braderie, une grande braderie, c'est pareil les vacances pour les enfants aussi il y a des événements organisés.

Vous participez à ces événements

Oui quand j'ai le temps j'y vais, ça me permet de sortir un peu.

Vous faites d'autres activités, le sport ?

Euh..., le sport je voulais me mettre à la natation mais ça n'a pas été possible parce que euh mes horaires ne me permettaient pas de euh, d'y aller, c'était en semaine, je travaille tous les jours de la semaine, si ça avait été le week-end ça m'aurait plu mais non c'est un peu ça et même il y a des ateliers euh d'apprentissage de cuisine, couture et tout ça mais c'est en semaine, tout en semaine du coup je suis un peu limitée, euh j'aurais pu faire garder mon fils, comme ça j'aurais participé une ou deux pourquoi pas, mais non.

Et les autres quartiers à côté ?

Les autres quartiers à côté, ce que j'aime bien il y a Enghien-les-Bains, souvent on va, on va faire des balades avec mon fils, on fait les courses et tout ça, à Argenteuil j'y vais très souvent au marché [...]. Oui dans les autres quartiers voilà ce que j'ai fait

Le cinéma, le théâtre ?

Pas ici parce que j'y vais à Paris, à Paris je sais pas pourquoi, parce que j'y ai mes habitudes, les mêmes habitudes même pour aller au restaurant, je préfère que ça soit à Paris, je peux dire que ça bouge plus, on voit plus de monde il y a plus de, on voit pas tout le temps les mêmes personnes. C'est vrai il y a un cinéma ici mais j'ai jamais été, je préfère plutôt Paris

Et le médecin ?

Ici sur la place là, pas loin d'ici, je ne sais pas si vous avez vu, au terminus du tram il y a un centre de santé, là-bas il y a tout, ce qui est très bien c'est que les rendez-vous ne sont pas très très longs, on appelle le médecin aujourd'hui, dans deux ou trois jours on a rendez-vous c'est un peu ça qui, pour la pédiatre, le médecin [...].

Et pour les autres commerces, vous allez à Auchan ?

Oui à Auchan, dans le 92 à Gennevilliers, il y a un grand centre commercial j'y vais ou même j'y vais à Argenteuil au marché ou à Enghien-les-Bains parce que quand on va, d'ici on peut y aller à pied, en 15 mn on y est, il y a une rue commerçante qui est bien animée juste après le casino donc souvent j'y vais, les courses franchement je les fais ici, c'est agréable il y a toute la proximité [...].

Et vous avez des amis dans le quartier ?

Euh, hmmm amis c'est un peu trop dit, j'ai des connaissances, euh bon j'ai plusieurs contacts, si moi j'ai besoin de quelque chose j'ai une voisine en haut qui me dépanne pour tout, j'ai une voisine en face avec qui je m'entends bien, il y a une autre qui est dans l'autre bâtiment il y a l'assistante maternelle de mon fils, bon ça va, ça va quand j'ai besoin d'aide j'ai quelqu'un ensuite il y a pas de euh, je suis pas toute seule non non.

Vous avez des relations familiales dans le quartier ?

Seulement mon cousin, il est de l'autre côté du quartier, quand vous êtes sortie de la gare, ça vous fait, avec les travaux c'est trop compliqué pour ressortir refaire et tout, vous êtes passée à droite par contre, il y a un groupe de personne qui sont passée en face, là c'est les bâtiments de l'autre côté.

Vous avez quelle image de ce quartier ?

[très étonnée puis sourire], bon la réputation de la rue, le département et tout ça, ça compte beaucoup, j'ai pas envie de rester ici, là j'ai envie de partir d'ici, j'ai pas envie de rester plus longtemps parce que ben je ne sais pas c'est pas des zones pour les jeunes, il sont tout le temps dehors c'est un peu, pour les enfants c'est pas, c'est pas l'idéal je trouve parce que tout à l'heure quand je vous ai dit l'Avenue de Marseille, l'avenue elle est tristement connue et ça c'est euh [...], je ne le savais pas [...], l'histoire de la rue aussi, le département et tout ça et ces jeunes.

C'est l'histoire du photographe qui s'est fait tuer dans la rue?

Oui.

Et c'est après avoir appris l'histoire que l'image est devenue plus négative ?

Oui, la preuve je continue de remplir mes demandes de euh, mes formulaires de demandes de logement pour être relogée, j'espère que ça se fera, je l'espère en tout cas.

Par rapport à votre précédent et actuel, comment vous décrivez la différence entre les deux quartiers ?

[...] par rapport à mon quartier précédent, il y a vraiment rien à dire c'est carrément différent, carrément différent, là-bas euh le matin on sortait, on voyait même pas les voisins parce qu'ils partaient tous au travail ici c'est pas le cas, c'est pas le cas on voit tout le temps les mêmes personnes, les enfants on les voit dans la rue euh, en tout cas c'est différent de Paris, c'est vraiment différent oui.

En termes d'équipement c'est différent ?

En termes d'équipement c'est différent, à Paris je pouvais rentrer à n'importe quelle heure, ici c'est vrai je peux rentrer tard mais c'est plus compliqué, là vous avez mis une heure pour arriver, le bus ne passait plus par l'arrêt où j'étais, mais à Paris vous n'aurez pas mis une heure, en cinq minutes vous serez arrivée parce que tout est, tout est à proximité, c'est beaucoup plus facile et là le RER C, euh, pratiquement toutes les semaines il y a des soucis là-dessus, pratiquement toutes les semaines, hier j'ai attendu 45 mn le train à la gare de euh, à la gare de la Porte de Clichy pour arriver ici sachant que je dois prendre mon fils, ben je suis arrivée en retard, oui.

Votre logement actuel est moins accessible ?

Oui oui, moins accessible que Paris étant donné que je travaillais à Paris, à Paris je mettais 15 minutes pour aller au travail, ici je mets facilement 40, 45 mn, bon 40, 45 mn ça va c'est raisonnable mais par rapport à Paris, euh [...].

Vous prenez quoi comme transport ?

Je prends le bus celui que vous avez pris, je prends le RER C et je descends à la place de Clichy et je prends euh le métro mais j'appréhende surtout pour le RER C, parce que euh il y a beaucoup de problèmes.

Et quand il y a des problèmes sur le RER C vous faites comment ?

Je prends le métro jusqu'à Saint-Denis ensuite je prends le tramway, mais ça c'est plus long parce que le tram met entre 20 à 25 mn pour arriver.

D'accord, est ce qu'il y a d'autres différences en plus du transport et des équipements ?

En plus des équipements euh, ici l'avantage c'est qu'on connaît nos voisins, c'est vrai on les voit mais à Paris non, à Paris non, on se voyait deux ou trois fois pas plus, on ne se voyait pas, en différence d'ici on les voit pratiquement tout le temps.

Et qu'est ce qui favorise le fait que vous vous voyez tout le temps ?

Eh ben ils sont là, soit ils travaillent pas euh, je pense que c'est ça soit ils travaillent pas soit ils sont en période de chômage [...].

Vous vous voyez sur le palier, dehors ?

Oui, dehors même quand je fais mes courses je les vois.

J'ai vu que la porte d'entrée du bâtiment cassée ?

Ah oui, c'est cassée oui, ça avait été cassée et a été réparée, je crois moins d'un mois après rebelote et là les factures c'est la copropriété qui paye, c'est nous quoi, la facture [...], la facture sera impactée sur nos charges à

nous, c'est l'un des soucis et les euh, la semaine dernière quand il a fait très très chaud, deux ou trois fois ils ont ouvert les vannes (bouches d'incendie) et il y a eu un accident, il y a un enfant qui s'est fait renversé parce que la voiture venait ne voyait pas l'enfant et il était au milieu de euh, du jet d'eau et là pouf, ben un accident, c'est, c'est un peu ça, c'est pour tout ça que je vous avoue que le quartier non, c'est pour ça que vous m'avez dit que vous veniez je vous ai demandé si vous veniez de la part du bailleur, ça aurait, ça m'aurait plu doublement encore [...].

Vous faites des lettres au bailleur ou à travers une association?

Non, ben non, j'y ai pensé pour voir une association, j'ai pas parlé avec une association mais j'ai parlé avec deux ou trois voisins, et ils disent on se sent bien ici, j'ai dit ah bon ça fait des années qu'on est là, ah on est bien ici, bon, du coup même si on fait une association, même si on fait une association est ce que ça ne sera pas les mêmes objectifs, est ce que ça marcherait, j'y ai pensé plus d'une fois, j'avais euh le voisin du dessous, qui souvent à partir de 22 h il mettait de la musique à fond au point même qu'on peut pas regarder la télé, on pouvait pas dormir, plus d'une fois j'appelais la police, ben la police ils viennent pas parce que c'est la rue de Marseille, ah bon ok, on m'a pas dit ça comme ça mais, ah oui d'accord, on verra ce qu'on pourra faire, on vous rappellera, personne ne me rappelle, je descends je tape sur le voisin, il s'arrête, deux jours après ça recommence, j'ai écrit au bailleur, j'en ai marre, je suis fatiguée est ce que je peux avoir un autre logement, ah non non on ne peut pas vous reloger pour une telle cause quoi, c'est pas possible donc en un mot pffff si vous me dites si je me plais ici, non je ne me plais pas.

Et si on compare les deux logements, le précédent est un studio sans ascenseur, c'est mieux ici ?

Oui c'est mieux ici, là-bas c'était un studio, ici il y a un salon même si ce n'est pas immense, au moins il y a un salon, euh il y a pas d'ascenseur, c'est qu'au deuxième étage, ça pose pas de problème, ici je trouve que la possibilité, hmmm, qu'est-ce que je peux dire euh, c'est mieux.

Vous avez fait des travaux ici ?

La peinture oui, pas de travaux mais juste la peinture.

Et si on je vous demandais qu'elle aurait été l'option idéale ou le logement idéal pour vous ?

Ah l'option idéale, ben un trois pièces dans un environnement un peu plus calme proche de Paris, un peu le contraire de ce que j'ai ici [...].

D'accord, vous avez vécu deux ans dans ce quartier, vous pensez quoi de ce quartier, de l'environnement résidentiel ?

Euh j'ai pas changé d'avis, c'est pareil je me dis que c'est pas un endroit pour élever son enfant, ben pour mon fils je dis non c'est pas possible, si j'avais été toute seule peut être que j'aurais fermé les yeux sur certaines choses mais là euh j'aimerais pas qu'il grandisse ici [...].

Et en termes de paysages et d'ambiance comment vous les trouver ?

Euh, bon le paysage ça va et là juste derrière il y a un beau parc aménagé qui n'est pas, qui est agréable on va dire, là derrière aussi, il y a un petit parc, le paysage oui ça va on a de la verdure quand même, c'est différent de Paris mais à part ça hmmm.

Et vous pensez quoi de l'insécurité ?

Ah l'insécurité [...] hmmm, j'avoue que j'ai jamais eu de problèmes d'insécurité, j'en ai jamais eu, moi personnellement non non, euh j'ai pas peur quand je passe dans la rue mais c'est comme ça non.

Et quels sont les avantages du quartier ?

Les avantages, j'ai quelques mètres carrés de plus par rapport à ce que j'avais à Paris, après ça qu'est-ce que je peux dire d'autre euh c'est tout, je crois que c'est tout.

Il y a pas d'autres avantages ?

Non, non il y a pas, si je vous parle de parcs, à Paris il y a tellement de parcs euh, si je vous parle de sorties le cinéma, le théâtre et tout ça, il y en a plus à Paris, du coup euh je ne peux vous dire autre chose quoi.

Est-ce que vous avez des gênes visuelles sonores ?

Oui oui, il y en a, choses qu'on trouve pas à Paris, des personnes qui au milieu de la route comme ça deux voitures qui se croisent qui restent au milieu de la route papotent un peu, les autres voitures sont derrière ils klaxonnent, ils prennent le temps, quand ils finissent de papoter, la première fois que j'ai vu ça je me suis dit mais qu'est-ce qui se passe quoi et ça, c'est monnaie courante ici et du coup ça passe comme une poste à la lettre et puis, une lettre à la poste pardon et puis ça n'émeut plus personne mais moi, jusque-là, jusqu'à là je comprends pas ou bien les personnes qui klaxonnent comme ça, ouvrent la vitre, attendent qu'est ce qui se passe, on ne sait pas ce qui se passe c'est rien oui, comme ça [...].

Est-ce qu'il y a d'autres inconvénients ou gêne dans le quartier ?

Bon ben peut être les incivilités, les gens qui crachent dans les cages d'escalier ou euh une personne qui boit son café elle a une poubelle à deux pas, non euh elle laisse le gobelet là et ça reste là on sait pas qui vient là pour chercher le gobelet, c'est des choses que je comprends pas ou bien on est dans le hall on jette le papier [...].

Et les odeurs ?

Ah oui dans la cage d'escalier oui oui bien sûr, l'avantage quand on ferme la porte on sent pas trop mais si il y a des odeurs [rire].

Des odeurs de quoi ?

Ça vient de la cave, ça vient des caves parce que les caves ont été condamnées et quand ils ouvrent les bouches d'incendies, et qu'il y a des inondations, ça rentre dans les caves et ça reste là-bas, c'est pas évacué ça reste là ça stagne et ça fait des odeurs. Même quand il pleut on a de l'eau dans les cages d'escalier, je ne sais pas si vous avez vu, ça vient de la haut, j'avais des dégâts des eaux, il y avait une voisine qui avait des dégâts des eaux chez elle et du coup ça a craquelé un peu dans ma salle de bain et tout ça la peinture, j'ai écrit au bailleur plusieurs fois, j'ai fait des relances, des courriers de relance, jusque-là j'ai pas de réponse, je l'aurais dit au moins ça me fait une preuve quand je partirai d'ici on me demandera pas de faire des travaux parce que j'ai montré ma bonne foi, même des photos, j'ai pris des photos que j'ai fait partir, ça n'a rien changé

Je peux savoir ce que vous faites comme travail ?

Je suis auxiliaire parentale, je travaille avec les enfants chez les particuliers.

Pour le futur, vous pensez changer pour quel quartier, dans combien de temps, vous m'avez parlé des demandes de logements ?

Euh quand ? J'aimerais que ça soit le plus tôt possible, pour quel quartier je ne sais pas exactement mais un quartier un peu plus calme qu'ici qui sera pas euh, un quartier un plus calme qu'ici oui pourquoi pas [...]. Ici l'environnement, c'est pas ce que j'aurais voulu.

Vous avez une idée du quartier ?

Du département oui une ville du 92, une ville du 95 pourquoi pas ou du 94 mais [...].

Si vous n'avez pas de réponse à vos demandes, vous ferez comment, vous cherchez vous-même ?

Euh si je cherche moi-même je n'aurai pas un trois pièces parce que si je fais chez le privé sans assez de revenus, toute seule, avec un enfant je euh [...],

Ça fait partie des contraintes ?

Oui.

Vos amis sont tous à Paris ?

Non, pas forcément à Paris mais dans d'autres euh, dans d'autres villes dans le 78 en Province mais ici euh j'ai pratiquement pas d'amis ici, à part des connaissances, des voisines ou mon cousin qui est de l'autre côté non.

Vous rencontrez vos amis à Paris ?

Bon on se rend visite, souvent mes amis viennent ici ou je vais les voir mais quand on va faire des sorties entre nous, entre amis c'est à Paris. Mes amis me disent il faut que tu partes d'ici, je dis je veux bien partir d'ici mais j'ai pas toutes les cartes [...]. Quand mes amis viennent ici, parce que souvent quand il fait chaud il y a des attroupements à l'entrée [...] il y a des attroupements et du coup ils se retrouvent là en bas, la salive partout, on patauge partout dans la salive pour rentrer, on comprend pas pourquoi.

Dernière question, est-ce que vous entendez le bruit des avions et est-ce que ça vous gêne ?

Non du tout, on voit les avions mais on n'entend pas le bruit.

Et quand vous êtes dehors vous entendez ?

Non non non du tout du tout, mon fils aime bien les avions, maman hey oula les avions.

Vous entendez le bruit de la circulation, les routes?

Non c'est un peu loin d'ici.

Vous avez d'autres choses à rajouter ?

Euh non, non je crois qu'on a fait le tour des questions.

N°120

Conditions de l'entretien

Le rendez-vous a été pris par téléphone. L'enquêtée a proposé de faire l'entretien à la gare d'Ermont-Eaubonne où on s'est rencontré. La discussion était très agréable sur le banc de la gare.

Résumé

Marquée par le harcèlement de son fils au collège à Bondy, l'enquêtée a décidé de quitter le quartier motivée aussi par le voisinage selon ses propos. A la recherche d'un quartier situé sur l'axe de la ligne H pas loin de son emploi à Saint-Denis, le choix s'est porté sur Soisy grâce à une offre sur le bon coin qui lui convenait et un ami qui y résidait. Après une vie angoissante à Bondy en plus d'un appartement mal éclairé suite à la construction d'une véranda, l'enquêtée souffrait de neurasthénie.

L'objectif du déménagement est atteint par la sérénité qu'elle décrit et le fait que son fils ne soit plus harcelé et puisse tisser des liens amicaux dans ce quartier et résidence. L'enquêtée a besoin de calme car elle continue à travailler à Saint-Denis dont elle décrit l'environnement nocif et pénible. Elle et son fils ont plus de sorties à proximité ou dans le territoire. L'enquêtée ne conduit pas et se déplace à pied, en transport ou en taxi Uber (pour les horaires tardives). L'enquêtée profite des équipements de proximité.

Les nuisances sonores par rapport au bruit des avions sont supportables et ne sont pas perçues comme très gênantes.

Pouvez-vous me parler de votre parcours résidentiel, des logements où vous avez vécu et pour quoi vous changiez à chaque fois ?

Alors, c'est pas vraiment pourquoi, après c'est plus les circonstances de la vie, c'est pas vraiment, alors j'ai euh donc vécu à Stains avec mes parents parce que c'est là que j'ai vécu mon adolescence, ensuite je suis restée à Stains, j'ai changé deux fois d'adresses à Stains avec mon compagnon de l'époque et après on a fait quoi, après on est parti euh à Villeneuve-le-Roi dans le 94, après on a déménagé dans euh, qu'est-ce qu'on a fait euh [...] après on a déménagé dans l'Yonne, ensuite dans l'Yèvre et moi je suis revenue dans la région parisienne dans le 93 toute seule.

Quand vous déménagiez, c'était pour quelle raison, le travail, la famille ?

Ah non du tout, on s'éloignait (de la famille) systématiquement donc du tout parce que ben, je savais que ma mère allait déménager, la première fois que nous avons déménagé c'était pour emménager ensemble donc un petit F2 tout rikiki enfin bref, au bout de deux ans on s'est rendu compte qu'il était légèrement insalubre voire limite, donc on a demandé un logement dans un HLM, on l'a obtenu, euh ensuite quand on déménagé dans l'Yonne, c'était pour rejoindre ses parents à lui, enfin en tout cas sa mère et euh, d'abord on a fait le 93 pardon donc là c'était pour euh, parce que, parce que, parce que le 93 euh c'était plus possible déjà à l'époque c'était plus possible, donc on a déménagé dans le 94, on y est resté deux ans, trois ans ensuite on a déménagé dans le 89 donc là ça nous éloignait encore plus mais comme j'étais en congé maternité, enfin en congé oui maternité, ça dérangeait pas trop, A Spray on est descendu dans l'Yèvre², ça nous dérangeait pas non plus parce que dans le 89 on habitait chez sa mère et son beau-père et donc à un moment donné il a fallu qu'on prenne une décision et qu'on reparte à nouveau seuls et ensuite je suis revenue dans le 93 à Bondy pour me euh, pour récupérer mon emploi ici avec mon fils et après du 93 je suis passée au 95, je suis allée à Soisy.

Qu'est ce qui a motivé le plus ces changements ?

Le plus logique c'était que je sois proche du travail surtout la proximité au niveau du travail parce que Stains euh, Stains je peux y aller quand je veux enfin, c'est pas tellement un problème, en plus travaillant à Saint-Denis c'est plus pratique d'y aller si je veux y aller à 00 h, je pouvais le faire, quand elle était sur Stains, quelques fois j'allais déjeuner chez elle (sa mère), donc euh ma mère je pouvais toujours la voir par contre mes frères et sœurs partis au bout du monde là-bas non, ça n'avait aucun intérêt pour moi. En toute honnêteté ça n'avait aucun intérêt bon ils l'ont compris c'est pas euh, on se pose pas la question quand on déménage de savoir euh, on le fait pour soi, on le fait pas forcément pour les autres.

² Ces lieux ne peuvent être identifiés de façon précise (ndlr).

Et si on revient au dernier logement ?

L'avant dernier celui que j'ai occupé toute seule c'est ça

Non celui de Soisy, qu'est-ce qui vous a motivé pour venir à Soisy ?

Alors à Soisy, parce que Bondy c'est une ville du 93 qui est comme toutes les villes du 93 avec son lot d'euh, et surtout que mon fils avait été harcelé au collège, donc il a fallu que je trouve une solution rapide pour sortir de cette situation parce que j'étais aidée par personne et donc à la rentrée j'ai décidé donc de déménager et donc on a, j'ai trouvé cet appartement à Soisy qui correspondait tout à fait à ce que je voulais, donc du coup euh, on s'est installé.

Est-ce qu'il y avait d'autres raisons pour aller à Soisy ?

Ah c'était la seule, enfin non moi j'en avais marre de toutes façons j'avais beaucoup travaillé à Saint-Denis, je mettais une heure et demie le matin, une heure et demie le soir alors que là je mets 45 mn quoi donc euh, non non je commençais à avoir de toutes façons assez et c'est vrai que je voulais m'éloigner le plus possible de cette cité dans laquelle c'était vraiment euh, ça devenait compliqué, vraiment très compliqué.

Compliqué comment, en termes de distance ?

En termes distance et puis en termes de voisinage [rire] aussi donc euh non non, ah oui il a fallu que je trouve une solution très rapide et ça s'est très très vite fait, j'ai, franchement je suis contente de l'avoir fait, je regrette rien en tout cas [...].

Est-ce qu'il y avait d'autres raisons pour aller à Soisy par exemple la famille ?

Ah non du tout, du tout, du tout absolument aucune.

Votre fils, il a choisi avec vous ?

Eh ben non il était pas là, donc non non, il a pas choisi avec moi, je l'ai choisi seule vraiment.

Pour votre logement à Soisy, comment vous avez fait les recherches ?

Alors sur le bon coin, sur le bon coin j'avais déjà en fait, j'ai orienté ma recherche en fonction des villes que desservait la ligne H, parce que étant donné que je ne conduis pas donc il me fallait un moyen de transport rapide et proche que je m'éloigne pas trop donc j'ai pris l'axe euh de la ligne H donc j'avais déjà une première idée, Soisy je connaissais déjà à peu près, je voulais Ermont, je voulais Eaubonne enfin je voulais, j'avais vraiment pris cet axe-là.

Dans le questionnaire vous indiquez avoir cherché à Pierrelaye ?

Oui je suis allée visiter à Pierrelaye mais bon c'était trop loin, euh j'ai fait Ecoen aussi mais c'est aussi trop loin à un moment donné, euh qu'est-ce que j'ai fait d'autre, j'ai fait beaucoup cherché sur Ermont et Eaubonne et euh Soisy en fait, j'ai vraiment été orientée par là parce que c'est vraiment ce qu'il y avait de plus proche et plus direct.

Et les quartiers que vous avez exclus de vos recherches ?

Euh non, si Argenteuil j'avais déjà barré d'office, Argenteuil, je voulais pas y aller, Argenteuil, Sarcelles enfin vraiment ces coins là je voulais pas trop y aller.

Vous avez cité la mauvaise réputation du collège pour Argenteuil, y a-t-il d'autres raisons ?

Non, je savais que c'était pas des villes où il y avait une, où il y avait forcément une bonne entente entre les gens donc oui j'avais, j'avais déjà, je connais Sarcelles parce je connais une amie qui y habite donc je connais, je connais comment c'est et je sortais de Bondy donc il était bien évident que je voulais pas revivre la même chose

donc j'ai vraiment pris des villes qui me semblaient être calme et paisibles, j'ai exclu toutes celle qui étaient un petit peu mouvementées et un peu en retrait.

A Soisy comment vous avez choisi ce quartier, vous avez des amis qui y habitent ?

Oui j'ai un ami qui habite, qui habite toujours d'ailleurs et qui, par qui j'ai connu cette ville, je suis allée deux ou trois fois et euh ça m'avait beaucoup plu parce que c'est super verdoyant, c'est très joli enfin bon et j'ai eu la chance d'avoir euh, de trouver cette ville-là.

Votre ami vous a permis en quelque sorte de connaître le quartier ?

Oui enfin c'est sûr que ça m'a plus, ça m'a plus facilité les choses dans la mesure où il était capable de me dire où, où c'était bien d'aller ou pas quoi après, j'ai pas fait en fonction de ça mais quand j'ai eu l'occasion de prendre celui-là, j'ai pris celui-là plutôt qu'un autre.

Et par rapport à la localisation, le prix comment vous avez choisi ?

Eh ben le prix c'est simple à partir du moment où euh [...] de toutes façons le prix je me suis pas trop euh, je me suis pas trop, j'avais un budget, je m'étais dit en dessous de 1000 €, parce qu'après c'est pas possible donc j'avais, j'avais regardé par rapport au Bon coin ce qui se faisait à peu près et j'avais pris, j'avais pris dans cet ordre-là quoi, de toutes façons je savais très bien que les prix du 93 et les prix du 95 étaient de toutes façons différents, en sortant du HLM et sortant et en allant vers le privé il est bien évident que vous ne pouvez pas trouver la même chose au même prix donc voilà c'est ça, donc du coup oui je savais qu'il fallait que je multiplie le loyer actuel par deux donc ça ça ne me posait pas de problèmes [rire] donc j'étais prête à le faire.

D'accord, comment vous pu trouver dans ce quartier et cette résidence ?

Ben en fait, comme j'avais un délai, un délai de réflexion très court, j'ai répondu à tout ce que je pouvais répondre, je suis allée exclusivement sur le Bon coin, de particulier à particulier et euh tous ceux qui étaient, tous ceux qui étaient près à me, à me faire visiter j'y allais, donc j'ai dû en visiter 4 en l'espace d'un mois je crois à peu-près oui ça devait être ça et comme il a fallu que je prenne une décision rapidement et que, donc j'ai, et comme le propriétaire était d'accord sur celui-là j'ai pris celui-là, c'était au mois de juin, c'était pendant le mois de juin.

Est-ce qu'il y avait d'autres contraintes pour chercher et trouver un appart ?

Ah non non, je m'étais mise aucune barrière à part celui du prix bien évidemment, je m'étais mis aucune barrière, en fait je vous avoue que pour le chercher j'étais, j'ai pas vraiment fait de de recherche par euh, par critères si vous voulez, j'ai vraiment cherché dans un premier temps pour voir ce que je pouvais trouver dans le plus large, j'ai répondu au maximum de ce que je pouvais et après effectivement celui-là ça tombe très bien parce que il est en face d'un centre commercial, il y a un centre commercial juste à côté, le collège n'est pas très loin, j'ai les transports juste à côté donc c'est vrai sur l'ensemble c'est ce qui aurait de toutes façons primé à la fin, de toutes façons.

Les services marquaient un point, ceux de proximité ?

Oui, oui, ben quand je m'y suis rendu j'ai pas le temps, enfin j'avais pas le temps de chercher autrement, autrement que pendant la visite, donc ben je suis allée chez euh, je suis allée chez mon amie ce jour-là et donc j'ai visité un peu le quartier et là que je me suis dit, si celui-là il me le donne je le prends oui, sachant que tout est à côté enfin à proximité vraiment donc oui.

Vous avez aussi regardé l'environnement quand vous avez choisi Soisy ?

Eh ben oui de toutes façons quand on rentre dans la résidence on est saisi par la verdure hein, de toutes façons c'est ça, ça été, ça a fait tout le charme de la visite hein vraiment, ça été 95 % de ma réponse, vraiment parce que quand vous rentrez et que vous avez des arbres partout, les enfants qui jouent là et qui peuvent être

surveillés de la fenêtre sans avoir de difficultés, les parkings qui sont euh, qui sont très très loin des fenêtres, en fait les parkings sont complètement de l'autre côté de la résidence en fait, donc les locaux nouveaux aussi, enfin vraiment il y avait tout pour plaire, vraiment elle (la résidence) était exactement ce que cherchais en fait.

Et le logement vous a plu ?

Eh ben de toutes façons il nous fallait un F3, et que une chambre chacun, moi je cherchais quelque chose de très euh, de très lumineux parce que à Bondy c'était très semble enfin il y avait, j'avais l'autoroute derrière enfin, c'était euh assez minable, donc là je cherchais vraiment quelque chose de grand et de vraiment ouvert et là j'ai des baies vitrées partout donc euh c'est c'est magique [...].

Vous privilégiez la lumière, vous êtes à quel étage ?

On est au 7^{ème} étage.

Vous avez une belle vue ?

Ah oui on a une vue magnifique sur Montmorency, vraiment c'est vraiment, on voit la, on la voit la Tour Eiffel, vraiment c'est euh, c'est très bien.

Et sinon quelle aurait été la situation idéale par rapport au logement et au quartier ?

Ben là, j'aime autant vous dire que je pense que je l'ai, sincèrement je pense que je l'ai, après je dis pas que le logement il est pas super-fonctionnel mais en même temps j'y suis pas très très souvent donc euh, bon au moins on a un toit pour dormir, c'est ce que je me dis parce, non mais c'est vrai on trouve toujours des occupations, on est très rarement à la maison donc ce qui fait que là je suis pas loin d'Enghien, je suis pas loin du lac, vraiment il y a plein d'attraits pour euh, pour faire autre chose que de rester chez soi quoi [rire].

Et justement puisque vous faites pas mal de choses, pourrez-vous me parler de tout ce que vous faites ?

En dehors ? **Toutes les activités que vous faites oui ?** Ohh, oula oula, bon ben en fait déjà je travaille hein, je travaille à St Denis, donc là il y a ça, donc déjà ben voilà, 10h par jour c'est déjà pas mal, ben oui, le temps de trajet compté, enfin bon ben bref, donc après je euh, je vais beaucoup au cinéma, beaucoup au cinéma, oui oui le cinéma d'Enghien est devenu mon grand ami [rire], non non c'est vrai je vais pas mal au cinéma, euh j'ai aussi un groupe d'amis euh parce que je suis fan de camelote donc on a un groupe d'amis qu'on voit, qu'on voit régulièrement donc je suis très souvent sur Paris, très très souvent sur Paris donc, donc d'où la nécessité d'une ligne euh, d'une ligne de transport qui m'y amène rapidement [rire], euh qu'est-ce que je fais d'autres, ben le cinéma, euh qu'est-ce que je fais d'autres, bon ben je fais je fais plein de choses, wé je fais d'autres trucs, je vais au cinéma, je vais euh, je vois beaucoup beaucoup beaucoup d'amis tout le temps enfin mais c'est euh, il y a toujours quelques choses à faire, il y a toujours quelques choses à faire en fait, je lis aussi pas mal [rire], quand j'ai rien d'autres à faire je lis beaucoup, ça je le fais chez moi tant qu'à faire, sinon au bord du lac c'est pas mal quand il fait bien chaud, c'est sympa aussi, c'est sympa, le lac d'Enghien c'est pas mal c'est vraiment bien.

Vous pouvez me parler des visites amicales, vous faites du théâtre quand vous parlez de Camelote ?

Non c'est pas du tout ça c'est qu'on est un groupe de fan sur Facebook et donc on, alors ça tourne beaucoup autour de Camelote bien sûr, mais c'est pas du tout du tout du théâtre, on se voit, on se retrouve vraiment pour faire complètement autre chose, mais non non, c'est pas un groupe de théâtre du tout, on fait des soirées déguisées, des soirées des choses comme ça mais pas du tout de théâtre non.

Vous rencontrez plus d'amis qu'avant, quand vous étiez à Bondy, vous êtes moins isolée ?

Eh ben, oui, à Bondy je ne pouvais recevoir beaucoup de visites, mais disons que comme je bouge beaucoup en fait je ne suis pas forcément moins isolée à la maison, je ne peux pas recevoir parce que la maison est petite et je ne peux pas recevoir non plus mais c'est vrai que les gens viennent plus facilement chez moi à Soisy qu'ils ne le faisaient à Bondy, ça c'est une évidence ma famille notamment qui est, qui pour beaucoup refusait de venir à

Bondy oui, donc là oui, j'arrive, je vais aménager un petit peu pour pouvoir recevoir un petit peu pour recevoir un petit peu de monde mais oui oui c'est plus facile de faire venir les gens à Soisy qu'à Bondy, ah oui ça c'est une évidence. Ils peuvent se garer au parking du centre commercial quoi qu'on a plus en plus de zones bleues

Vous faites quoi d'autres sorties avec vos amis

Je vais au théâtre de temps en temps avec mes amis

Vous fréquentez les commerces à Soisy ?

A côté de chez moi, il y a tout vraiment, il y a tout ce qu'il faut, je fais tout à pied, en fait on a euh, on a un Monoprix, on a Auchan, il y a nature et bio, Naturebio pardon, on a un Leaderprice à côté, on a la boulangerie, on a vraiment tout à euh, à 5 mn à pied, il y a un véto à côté pour les chats, vraiment j'ai à tout à côté, non non c'est très très bien fait, très très bien fait vraiment, je suis super contente [rire].

Et le médecin ?

Alors le médecin, il est un tout petit peu plus loin, c'est pareil c'est à 8 mn à pied, enfin vraiment pas loin du côté de « Bonoberge » juste avant le grand carrefour, le coiffeur est en bas à côté d'Auchan, enfin le coiffeur qu'on utilise nous, il est en bas, non mais tout est là, tout est là en fait, tout est là.

Et le collège de votre fils est à proximité ?

Le collège il est au Champ de courses, donc c'est pas très très loin, il y a un bus qui passe régulièrement, il y en a pour aller en bus, il y en a, allez, pour 10 mn à peine, vraiment à peine, à peine 10 mn, là par contre le lycée ça va être plus compliqué mais tant pis mais il est à Montmorency, c'est beaucoup plus facile d'accès en fait, c'est pas grave je vais demander une dérogation.

Pour le mettre ailleurs ?

Ah oui, c'est trop loin, en plus il est malfamé ce collège, ce lycée donc, lui il voulait aller à Ermont - Poussin mais apparemment euh, je ne sais pas, il faut que je vois avec l'académie, il faut que j'écrive à l'académie, Eaubonne il est juste à côté de chez moi, il est à quelques kilomètres, deux je crois alors que celui de Montmorency j'ai regardé, ils me le mettent à deux kilomètres deux, un kilomètre de plus.

Vous faites du sport ?

Non pas du tout [rire], je marche déjà beaucoup mais il y a une piscine, il y a une superbe piscine avec des activités nautiques euh, j'avais l'intention de m'y inscrire ça fait deux ans que je me dis qu'il faut que je m'y inscrive, chaque fois je rate le coche mais je vais probablement le faire parce qu'il y a quand même de l'aquabyke, il y a quand même pas mal de choses qui font que ça pourrait aussi occuper mes vendredis après-midi par exemple [rire].

Votre fils fait des activités dans le quartier ?

Ah oui il fait des activités, oui il était inscrit au club de foot de Saint-Leu donc il allait au foot à Saint-Leu et il fait une école de magie, à euh, à humm, je vais y arriver, à Franconville, il y a une école de magie à Franconville, là il va continuer cette année. Il fait du bowling et du cinéma à Enghien, ils savent où aller. Il a pas du tout la même vie, avant je lui interdisais certains quartiers, il sortait en bas si je pouvais le voir mais il y avait des quartiers que je lui interdisais formellement. Il a avait interdiction de sortir à partir d'une certaine heure, ah oui il a pas la même vie, il a pas du tout la même vie.

Vous avez indiqué être satisfaite du collège, votre fils se plait bien à son collège ?

Ah oui, oui il se retrouve avec des copains quasiment tout le temps à faire du foot au stade enfin, non non ça va c'est, c'est euh, non non, c'est, il y a une bonne ambiance

Vous êtes satisfaite de l'accessibilité dans le quartier, le transport que vous prenez?

Je prends la ligne H sur l'axe Pontoise, donc là on a eu pas mal de problèmes, mais ça commence à, ça commence à aller mieux

Vous pouvez me dire ce que vous faites comme travail ?

Oui bien sûr, je suis euh, je gère un centre d'assistance commercial dans le domaine de l'ascenseur, on gère les commandes, on suit les clients etc, etc, on est là à leur services.

Sinon quelle est l'image que vous avez sur votre quartier ? Comment vous décrivez cette image ?

Eh ben, enfin franchement quand on arrive, on a l'impression, enfin on a vraiment l'impression que c'est calme que c'est serein, vraiment ça donne cette impression-là, bon après c'est comme partout, ça l'est toujours, mais moi c'est vraiment la première impression que j'ai eu parce que quand je suis arrivée avec le bus, je passe devant le euh, le parc, le parc et là il y a une espèce de petite mare où il y a des canards et quand vous arrivez, la première fois et que vous voyez ça, moi franchement ça m'a vraiment, ça m'a vraiment beaucoup plu, ah oui ça donne vraiment une image apaisante, ça donne vraiment l'image d'un, d'un, d'une ville très très calme vraiment, oui, oui oui ça respire le bien-être, ça respire le bien-être, je vous invite à y aller faire une visite, je vous assure c'est euh, c'est saisissant vraiment euh, moi la première fois que je suis allée la bas, enfin c'est simple, j'ai l'impression de passer à une autre dimension en fait, la dimension euh, comment dire, la dimension dynamique d'une euh, enfin euh, ouais, même de la foule, là-bas, il y a pas enfin, vous allez, vous allez dans les magasins enfin les gens ne se bousculent pas, vous faites vos courses tranquillement, vous voyez ce que je veux dire, il y a pas de de euh, j'ai l'impression que tout le monde laisse son stress dehors vous voyez, les gens font leurs courses tranquillement, disent bonjour, disent pardon, vraiment c'est poli, c'est euh, voilà c'est poli, c'est poli, c'est assez rare, c'est assez rare je pense mais c'est vraiment ça.

Et le bien être comment vous le voyez, la politesse ?

Oui, oui c'est ça il y a de la courtoisie entre les gens, oui les gens sont courtois oui, ils se, il s'aboient pas dessus, non vraiment les gens sont courtois, vous les croisez dans l'escalier, ils vous disent bonjour même si vous ne les connaissez pas, c'est des choses que vous voyez plus vraiment beaucoup aujourd'hui malheureusement même les jeunes, mêmes les gens le font alors que dans d'autres situations, dans d'autres villes c'est pas nécessairement vrai, et il y a une certaine enfin, je pense, je ne sais pas si c'est dans l'air ou quoi, c'est vrai que, euh on me dit, je pense que c'est partout, on me dit que c'est partout dans le 95, vous êtes au bord de la route devant le passage piéton, les gens vous laissent passer, vous êtes à Saint-Denis, vous attendez que les feux soient arrêtés et encore quand les feux sont arrêtés vous n'êtes pas sûrs de pouvoir passer, c'est euh non vraiment il y a un vrai décalage euh, un vrai décalage des, des convenances vraiment, c'est euh, il y a une courtoisie encore une fois, je ne sais pas si c'est général, si c'est vraiment dû au département ou quoi je crois pas tout à fait, mais là-bas, c'est comme ça que moi je le vois en tout cas, les gens se laissent passer, ne se brûlent pas les priorités, enfin c'est euh, c'est assez incroyable.

C'est plus le côté humain que vous cherchez ?

Ah oui oui c'est ça le fait qu'il y ait moins de monde que du coup les gens ne se marchent pas dessus, ça doit très certainement jouer aussi, si vous allez faire vos courses à carrefour à Stains c'est pas la même chose, c'est pas la même chose que si vous allez faire vos courses à Auchan à Saint-Denis, c'est c'est [rire], c'est garanti, c'est garanti, pour l'avoir fait je peux vous comparer.

Comme vous avez comparé votre ancien quartier à celui-là, vous pouvez m'en dire plus sur les différences ?

Ah les différences, alors ben les différences c'est déjà la multitude parce que euh il y a beaucoup, beaucoup de monde sur le quartier Nord de Bondy Euh, pour vous donner un exemple le collège accueille 700 élèves alors qu'à Soisy il en accueille 400, voilà déjà rien que ça vous avez fait déjà, vous avez divisé par deux, par deux les

problèmes en fait, donc il y a ça, il y a euh euh euh la mixité qui est vraiment très très importante à euh euh, comment dire à Bondy du Nord, il y a vraiment, il y a une multitude de nationalités différentes, enfin ce qui fait que les gens ne se comprennent pas, c'est [rire], c'est fou mais c'est vrai, donc effectivement il y a beaucoup de prises de bec, les gens euh, se euh se euh se battent souvent qu'on comprend pas pourquoi enfin bref euh donc du coup les problèmes de voisinage qui en résultent hein parce que bien évidemment les gens ne se comprennent pas, il est difficile de faire comprendre à quelqu'un à deux heures du matin que quand on se lève à six on a besoin de dormir donc euh voilà, euh il y a ça, il y a après le collègue qui était juste pas euh, c'était vraiment pas vivable euh, l'éloignement de tout parce qu'en fait c'était un euh, c'était un quartier qui était mal desservi, du coup puisque euh, il privilégie, il privilégie sur Bondy du Sud qui était plus résidentiel et plus euh, et plus euh, et plus luxueux on va dire enfin entre parenthèses, euh donc c'était beaucoup, c'était pas super bien desservi, franchement heureusement qu'on avait le métro à Bobigny qui nous rapprochait très rapidement de Paris mais c'est vrai qu'en termes de bus et d'euh, et de mobilité, c'est quand même relativement réduit, euh sinon on était loin du centre-ville alors que là le centre-ville il est à dix minutes, là il fallait, enfin là c'était relativement long, il y a bien 20 mn pour accéder au centre-ville, euh et puis surtout vous êtes, c'est un quartier oublié, enfin c'est un quartier oublié à Bondy, personne ne s'en occupe donc ça va de délabrement en délabrement, vraiment il n'y avait plus aucun intérêt à ce que je reste là-bas, non c'était euh, c'était devenu très très compliqué, très très compliqué. Ah oui, je pense que tant qu'on l'a pas vécu on peut pas se rendre compte de ce que c'est la vie dans un quartier où les gens se sentent mal aimés euh, mal euh, mal considérés et du coup on rejette leur fureur sur les autres, c'est assez euh [rire], c'est assez angoissant comme situation [rire], heureusement que j'avais un boulot solide parce que sinon [rire] rester là à ne rien faire toute la journée, ça va être euh ouf, ça va être impossible d'ailleurs c'est là que j'ai commencé à sortir parce que ce n'était pas possible de rester dans le, ce n'était pas possible de rester là en fait, ça m'était complètement impossible, les week-ends je les passais tout le temps, tout le temps, tout le temps dehors, là c'était vraiment juste un toit quoi, vraiment pour le coup c'était vraiment juste un toit.

D'accord Maintenant que je vous avez changé, comment vous vous sentez ?

Là on est plus serein, on est bien plus serein, on sait qu'on pourra dormir toute la nuit sans être embêtés, ça c'est sûr, ça a fait beaucoup hein sur le sommeil [rire].

Et le logement c'est mieux à Soisy par rapport à Bondy ?

Le logement euh, les logements en HLM c'était très fonctionnel, ça au moins il faut reconnaître ça, ils sont très fonctionnels c'est-à-dire avec de grandes pièces, le seul problème c'est que là je vous dis celui que j'avais là donnait sur l'autoroute (celui de Bondy) donc euh voilà et après ils ont l'idée de nous mettre des espèces de véranda en bois sur une partie de, enfin ils ont aménagé donc sur une partie du, sur une partie de ce qui donnait sur euh, euh enfin sur un, sur la salle à manger en fait qui donnait sur euh, sur la, l'autoroute, ce qui assombrit tout d'un coup la pièce puisque ça mangeait toutes les fenêtres et le soleil du coup rentrait par ricochet donc euh c'était plus du tout de la lumière directe enfin bon c'est, donc du coup ça euh, on a perdu en lumière vraiment, on a, oui oui ça a perdu en luminosité et euh moi je devenais une neurasthénique là-dedans en fait, je devenais neurasthénique, je ne pouvais plus enfin, ça manquait trop de lumière, on était obligé d'allumer la lumière à 4 h de l'après-midi enfin bon le truc improbable vraiment heu, mais c'est vrai que les pièces sont grandes, ça je reconnais, les pièces sont grandes, c'est vachement bien fait donc voilà, donc c'est vrai que je préférais, j'aurais eu cet appartement-là dans la résidence d'aujourd'hui [rire] ça aurait été royal sauf que bon ben voilà on peut pas tout avoir on a réduit les pièces, on a réduit l'espace vital des pièces mais bon au moins on est bien.

Et votre fils a le même sentiment ?

Ah ben lui de toutes façons, il supportait plus très bien non plus, il supportait plus très très bien non plus et euh donc c'est vrai, lui ce qui lui a plu c'est le fait de pouvoir jouer en bas euh et de se faire des copains dans la résidence, ça l'a euh, ça l'a vraiment branché, il a trouvé des copains, comme justement ça élargit la palette donc

c'est une résidence donc il y a un petit peu tous les âges et donc il s'amuse facilement avec les enfants de la résidence.

D'accord, est ce que vous avez des travaux chez vous ?

Non, non non tout a été refait, tout a été refait avant que j'arrive donc je n'ai rien fait.

D'accord, vous m'avez un peu décrit l'environnement résidentiel, mais est-ce que vous pouvez me dire ce que vous pensez de cet environnement, les ambiances ?

C'est-à-dire ?

Ce que vous pensez de votre lieu de vie, des ambiances ?

Eh ben c'est agréable non c'est très agréable, c'est calme, c'est surtout très calme hein, franchement à part la route qui passe devant, c'est très calme, c'est vraiment très calme, vraiment c'est euh, bon il y a de la vie hein, c'est pas ce que je dis, il y a des retraités, il y a des gens qui travaillent, il y a des gens avec petits enfants des grands enfants c'est euh, mais ceci dit ça reste calme parce que les gens ben ou ils ont pas besoin de crier dans les couloirs non c'est calme, c'est calme.

Et les ambiances paysagères ?

Alors au niveau du quartier c'est forcément commerçant parce qu'il y a les commerces juste à côté donc il y a quand même pas mal de, il y a quand même, donc du coup ça brasse du monde forcément des voitures etc, mais euh les gens enfin après euh, moi ça ne me dérange pas plus que ça, tant que euh, tant que c'est calme, ça ne me dérange pas enfin oui il y a ça, au niveau paysager on a un parc juste en face, c'est très verdoyant franchement c'est très très verdoyant, c'est bien entretenu en plus, les agents de la ville font vraiment tout ce qu'il faut pour que ça soit bien entretenu, je crois qu'on participe encore à la ville fleurie encore cette année, je ne suis pas sûre mais on a un super parc en face avec des bancs avec des jeux pour enfants un petit peu plus loin dans le Val euh, le Val Ombrageux (Ombreux) là-bas, c'est vraiment très sympa, c'est vraiment, il y a un super parc pour enfants avec des araignées, des, plein de jeux de, un château je crois même quand même il y a pas mal de choses ce qui fait il y a beaucoup beaucoup d'enfants le, quand il fait chaud là-bas, l'été c'est ombragé et tout, non franchement ils ont bien pensé là, franchement ils ont bien pensé les choses.

Et que pensez-vous de la sécurité ?

Alors là franchement il n'y a rien à dire, vraiment c'est euh, j'ai jamais, bon en plus la résidence est fermée de ce côté, c'est-à-dire qu'il faut faire un code pour pouvoir rentrer et il faut faire un autre code en arrivant chez moi, bon avant qu'il nous arrive quelque chose normalement voilà donc en ce qui concerne la sécurité à l'extérieur moi j'ai jamais rien eu à déplorer vraiment, vraiment euh, je crois qu'il y a une cité un petit peu, enfin une cité, je crois qu'il y a une HLM qui est un petit peu chaude on va dire, enfin chaude, ça fait rire quand j'entends ça puisque voilà, les adolescents se battent très régulièrement entre eux mais euh, en dehors de ça pas de vol, pas de vol à l'arraché, pas de euh, franchement j'ai rien eu à déplorer, même à Auchan il y a rien, euh, je pense même pas qu'il soit victime de vol tout court donc euh, il y a deux ou trois agents de sécurité à l'entrée, non franchement euh, nickel, vraiment nickel rien à dire [rire].

Par rapport à Bondy, vous le décrivez comment ?

Eh ben disant très honnêtement, à Bondy je ne serai jamais rentrée à 23 h franchement, là je peux rentrer à deux heures du matin sans aucun problème, ça ne me fait absolument pas peur, vous voyez le, vous voyez l'ambiance un peu, vous voyez la différence, même si je rentre avec Uber (taxi) chez moi, c'est-à-dire il peut me déposer de l'autre côté de la ville, ça ne me dérangerait pas de la traverser à pied alors qu'à Bondy je ne l'aurais jamais fait, je l'aurais vraiment jamais fait, c'est très aléatoire, Bondy c'est, Bondy c'est euh, surtout quand vous habitez les quartiers du Nord et vous ne savez pas sur qui vous allez tomber en pleine nuit donc non, c'est pas possible, c'était palpable l'insécurité franchement, il y avait des règlements de compte à côté du collège, il y a eu des balles

perdus à un moment donné en pleine journée, non c'était vraiment palpable, ça a fait les titres des grands journaux de la région pendant un moment, on a survécu à ça [rire].

Et par rapport aux gênes dans l'appartement actuel, des gênes visuelles, sonores ?

Alors sonores oui c'est l'ascenseur, l'ascenseur est excessivement bruyant quand il arrive à l'étage et démarre, bon ça je pense que tout le monde le sait, après euh des bruits non parce qu'en plus on n'a pas vraiment, on n'a pas d'animaux dans la résidence, il y a très peu de chiens, il y a pas d'abolement de chiens, enfin il y a pas tout ça.

Vous m'avez dit que vous allez voir le veto ?

Oui c'est vrai, j'ai des chats, mais les nuisances sonores à l'intérieur de la résidence non.

Et à l'extérieur ?

On a la route qui passe sur l'avenue, on a la route qui passe là donc c'est vrai que la nuit quand les fenêtres sont ouvertes donc ça peut euh, ça peut être gênant mais c'est toujours moins pire qu'une autoroute dans ce sens, ça reste moins pire et c'est largement supportable, alors ce qui est bien c'est que la nuit, c'est qu'on a le hibou qui chante, on a un hibou qui doit être perché je ne sais où dans la résidence, je ne sais où il est [avec le rire] et toutes les nuits à minuit il chante, humm magique [rire], non là les nuisances sonores voilà c'est ça, visuelles non parce que mes fenêtres donnent sur le parc donc on voit toutes les saisons à travers les arbres, c'est bien c'est magique [rire] et non franchement, visuelles non, j'ai pas de euh, non j'ai pas de euh, j'ai pas de gênes à ce niveau-là vraiment donc on a un super panorama [du 7^{ème} étage] on voit la colline de Montmorency c'est vraiment super joli, disant que 7^{ème} étage on voit, on voit euh, on a un grand cèdre au milieu du parc enfin bon je vois les oiseaux, les perruches quand ils viennent nicher, quand les petits sont nés, vraiment c'est, c'est j'ai l'impression d'être au milieu d'eux, c'est magique.

Et tout ce qui est odeur, vous avez des gênes ?

Non rien du tout, vraiment euh, là c'est absolument non, rien du tout.

Est ce qu'il y a d'autres avantages

Euh, ben encore une fois, encore une fois l'entretien de la résidence qui est excessivement bien fait, donc là vous avez les couloirs, l'ascenseur, tout est toujours propre tout le temps, euh les espaces verts sont entretenus, donc c'est-à-dire que régulièrement il change les plantes, il plante de nouveaux arbres dans le jardin etc, pour vous dire on a un olivier, on a deux euh, on a deux, comment ça s'appelle, ah voilà ça m'a échappé euh [...] deux magnolias, oui il y a deux magnolias qui sont encore tout jeunes, on a un cèdre, on a un érable enfin là on a toute une végétation qui fait que euh c'est super bien entretenu et en plus ils sont entretenus régulièrement, c'est taillé régulièrement aussi enfin non c'est, c'est elle est saine et calme voilà, la résidence est saine et calme.

La verdure de la résidence vous protège aussi du bruit?

Oui c'est exactement ça, ça me met en retrait de tout ce que je vis dans la journée parce qu'en travaillant à Saint-Denis euh, j'entends les sirènes de policiers toute la journée enfin c'est euh, c'est hyper hyper nocif pour, pour euh, tout le temps en fait, et là c'est pareil à Soisy, on est à coté de euh, on est à côté de l'hôpital Simone Veil, donc on a, on a les SAMU etc, enfin c'est pas tout à fait la même chose, là à Saint-Denis, c'est vraiment les sirènes de Pompiers, les flics toute la journée, enfin c'est tout le temps, tout le temps, tout le temps, très pénible, on a beau être en retrait mais ça reste pénible, en fait on n'est pas très loin du commissariat [lieu de travail] et à chaque fois qu'ils quittent ou qu'ils reviennent au commissariat, ils se sentent obligés de mettre les sirènes quoi.

Et là où vous habitez vous entendez les sirènes des ambulances ?

Ben en fait comme il y a l'hôpital, on a souvent les SAMU qui arrivent et les pompiers, ce n'est pas toute journée mais ça peut arriver ? Si vous voulez les rajouter dans les nuisances sonores ? Il y aurait effectivement ça, ça reste la vie hein.

Pour l'ascenseur, vous en avez discuté dans le voisinage ?

Non, non, non je pense que comment dire que le gestionnaire euh que le gestionnaire est au courant et que s'ils n'ont pas réglé le problème c'est peut-être pas forcément possible, je pense que c'est plus dû à l'appareillage que euh qu'au bâtiment en fait, mais bon après.

A propos de votre projet résidentiel, est ce que vous prévoyez de rester à Soisy ?

Pour l'instant je n'ai aucun projet, aucun projet je suis bien là, euh je vais laisser finir, je vais laisser mon fils finir ses études, voir ce qu'il va décider ensuite et peut être effectivement dans cinq ou six ans la question reviendra sur le tapis mais là pour l'instant j'ai absolument, je suis très bien là, j'ai absolument aucune envie de partir.

Dans cinq ou six ans vous avez un quartier particulier où vous voulez aller ?

Non, non je vais attendre de voir ce qu'il va vouloir faire (son fils) et puis moi de toutes façons si je me vois déménager d'ici, je resterai de toutes façons sur le 95 et sur la ligne H, ça c'est une évidence, je reviendrai pas sur le 93 ça c'est aussi une évidence [rire] c'est clair mais quitte à m'éloigner un peu ou euh mais je resterai sur cet axe-là, oui.

Ça sera aussi en fonction des études de votre fils après le bac?

Oui mais vous savez ma nièce est partie à Montpellier, je dirai qu'elle aurait pu le faire à Paris mais elle est quand même partie à Montpellier, c'est quand même des, non c'est quand même euh, c'est quand même des lieux qui attirent, il faut quand même reconnaître.

Vous m'avez dit que vous vous êtes éloignée de votre famille, vous avez de la famille à côté ?

Ah oui, ben avant on était tous là, ma sœur a déménagé euh, ma sœur a déménagé, a acheté dans le 60, à la limite du 77 là-bas complètement à l'Est, ma mère est partie dans le 10 du côté de Troyes là-bas complètement au Sud, mon frère est dans le fin-fond du 77 à la limite du 89 et donc je suis la dernière résistante à être toujours dans la région parisienne [rire].

Là on arrive à une dernière question, si vous avez des gênes sonores par rapport au bruit des avions ?

Ah oui, ça on a oui, oui effectivement oui, c'est vrai, c'est vrai, on a euh, je pense que ça doit être Roissy qui n'est pas loin, mais effectivement on a de plus en plus d'avions qui passent par-là alors qu'avant il y en avait pas tant que ça, c'est de plus en plus en fait, oui c'est vrai on a aussi les avions, moi je fais pas tellement attention parce que j'ai habité à Villeneuve-le-Roi à côté d'Orly j'avais des nuisances qui étaient pires parce que nous on était au décollage donc euh voilà donc mais oui oui c'est vrai, vous avez raison les avions font partie de ces nuisances là, il y en a de plus en plus.

D'accord, et comment vous les décrivez ces nuisances ?

C'est gênant surtout la nuit parce que la nuit il y a moins de voitures donc on entend ce qui se passe dans l'air j'ai envie de dire euh, et puis ben de toute façon la vie quotidienne fait que la journée on s'en rend pas vraiment compte, mais la nuit elles sont un peu euh, elles sont un peu gênantes ouais, c'est vrai.

Ça vous empêche de dormir ?

Non, il y a pas grande chose qui me réveille, j'ai le sommeil un peu long, le plus dur c'est de réussir à s'endormir après je suis pas réveillée par le bruit oui.

Et comment le bruit gêne t-il ?

Ils nous survolent donc euh c'est pas, c'est pas gênant à ce point-là, on les voit, par contre on les voit, on les entend aussi mais enfin, ça reste euh, ça reste dans l'ordre du supportable hein, il y a pas 250 avions par passage, ils passent les un derrière les autres et encore les un derrière les autres, ils sont quand même relativement espacés donc c'est pas, donc c'est pas euh, c'est pas hyper-gênant, quand on y prête attention oui, quand on veut faire quelque chose de calme et posé et que euh, on est dérangé par le bruit des avions, oui ça ça c'est mais en fin en général moi ça ne me gêne pas plus que ça mais euh je suis assez flexible en fait, c'est mon problème, je m'habitue relativement à tout donc ben malheureusement [rire].

Et la nuit vous vous souvenez des heures de passages des avions ?

Euh la nuit tard non, je crois que, je crois que le dernier doit passer vers minuit trente je crois ou quelque choses comme ça, je crois que le dernier doit être dans ces heures-là, je pense que le dernier je dois l'entendre vers minuit, après je m'écroule, que euh, mais oui jusqu'à minuit trente je les entends oui et encore une fois c'est pas intolérable hein, enfin c'est pas assourdissant non plus, c'est on sait qu'il y a un avion voilà, c'est, c'est ça, on sait qu'il y a un avion dans l'air, mais sinon ben il faut fermer la fenêtre avec la fenêtre fermée c'est beaucoup plus simple.

Et votre fils est-il gêné par le bruit ?

Ben vous savez c'est une génération bruyante, ben vous savez il m'en a jamais fait part, là je l'ai quitté, il était devant la PS4 en train d'écouter en train de parler à ses copains donc bon ben voilà

La journée vous entendez les avions ?

Ben la journée je les vois pas je travaille donc je les vois euh, je les entends pas.

Et le week-end ?

Ben euh à vrai dire je crois pas que je prête attention parce que une activité entraînant une autre à moins d'ouvrir la fenêtre sinon je crois pas que je prête attention parce que je laisse toujours la musique chez moi, je mets toujours de la musique donc euh, je je, non ça ça ça ne m'empêche pas dans l'audition de la musique en tout cas, c'est pas gênant à ce point-là.

Quand vous êtes dans la rue, sur la terrasse, vous entendez les avions ?

Non non, je vais souvent à l'Hippopotamus, ça ne m'embête pas plus que ça non, mais c'est vrai qu'ils sont relativement espacés quand même, il y en a pas, il y en a pas beaucoup beaucoup, il y en a quelques un parfois qui se suivent, il y en a un qui décolle, un qui atterrisse mais ça reste quand même assez euh, assez symbolique j'ai envie de dire, moi en tout cas c'est comme ça que je vois parce que à côté de ce que j'ai déjà vu c'est vrai que il y en a pas, mais là où effectivement c'est vrai il y en a de plus en plus, il faut le dire, de plus en plus d'avions la journée, ça commence tôt le matin d'ailleurs le matin quand je me lève à 6h, je crois qu'il y en a déjà quelques un qui ont tourné oui, ce que j'avais pas remarqué avant par exemple, je pense qu'ils sont en train d'exploiter ce couloir aérien plus qu'un autre [rire], ils sont en train d'essayer de, je ne sais pas, de changer de couloir aérien je pense, pour être franche, il y a deux ans il y avait beaucoup moins d'avions qu'il y en a aujourd'hui, quand j'ai visité par exemple, il me semble pas avoir vu un seul avion quand j'avais visité, aujourd'hui il y en a un peu plus.

Avez-vous contacté des associations pour ce bruit ?

Non, non non.

Et à Villeneuve-le-Roi c'était plus les avions?

Eh ben oui il y avait Orly juste à côté donc là oui les avions c'était, d'ailleurs c'était, je crois qu'il y avait des aides spécifiques pour offrir, enfin ça faisait partie des villes qui étaient aidées par l'aéroport donc dans lesquelles il y avait des subventions pour l'isolation de vos fenêtres etc, au niveau, au niveau sonore.

C'est à cause du bruit que vous avez déménagé ?

Non non, pas du tout, c'est juste parce que là on a eu euh, on avait euh, on avait une maison là donc du coup on avait l'occasion d'avoir la maison donc et du coup on a choisi la location, on a choisi de faire ça, non non c'est juste parce que le loyer était cher et que il a fallu partir enfin, il a fallu qu'on trouve quelque chose d'autres pour pouvoir continuer à vivre quoi, mais quand le loyer vous coûte plus cher que ce que vous gagnez ça commence à devenir compliqué [rire].

Merci d'avoir participé à cette enquête... !

N°121

Conditions de l'entretien

Le rendez-vous a été pris par téléphone et je me suis rendue au domicile des enquêtés pour rencontrer le couple. A l'arrivée le monsieur est descendu m'ouvrir et m'a accueilli chez lui avec son épouse. L'entretien s'est bien déroulé au salon doté d'une grande terrasse qui donne sur le lac d'Enghien. La résidence est fermée par une clôture et l'immeuble est construit en retrait de plus de 10 m par rapport à la rue, centré dans le périmètre de la résidence verdoyante.

L'ambiance fût chaleureuse et l'enquêté ainsi que son épouse participaient aux réponses. Le couple pouvait parler en même temps mais juste pour préciser un petit détail mais ça ne gênait pas le déroulement de l'entretien car les deux personnes répondaient aux questions posées. A mon arrivée, ils avaient la lettre envoyée par le laboratoire sur la table et ils ont demandé plus de renseignements sur le Laboratoire. Je leur ai fourni des informations sur le Laboratoire et les objectifs de l'entretien.

Après avoir expliqué les étapes de l'entretien et ses objectifs, j'ai commencé l'entretien.

Résumé de l'entretien

Le couple a eu le coup de cœur pour cet appartement dont le choix a été un hasard comme ils le décrivent car au début le choix n'était pas porté sur Saint Gratien. Il semble qu'une de leur fille les a conseillés de choisir cet appartement. Le récent déménagement est motivé par la proximité de leurs filles à Montmorency et Margency afin d'éviter les longs trajets et les problèmes de circulation vécus à partir de Clichy. La situation de leur nouvel appartement leur permet de se rendre plus souvent chez leurs filles dans la semaine. Dans le couple, le mari fait des activités de jardinage à Montmorency à proximité de leur fille. Ce logement leur offre tous les avantages dont ils ont besoin ; l'environnement, la proximité aux équipements, la tranquillité et surtout correspond à leur besoins à une étape de leur vie où ils sont âgés et grands-parents. Avant l'appartement de Clichy leur correspondait par rapport au travail et leur offrait la proximité à agréable de Paris. Le bruit des avions est supporté différemment selon leur sensibilités, l'épouse est moins sensible tandis que le mari est gêné par le bruit des avions plus dans les rues. L'épouse a parlé des gênes sonores à Clichy. Le couple se rappelle précisément des horaires de passage des avions le matin et le soir, tantôt gênés, tantôt pas. Par ailleurs ils ont décrit une forte intensité du bruit des avions chez leur fille à Montmorency.

L'entretien

On commence par tout le parcours résidentiel, si vous pouvez me parler de tous les logements où vous avez vécu ?

L'époux : En 1963, ça vous dit quelque chose, non, non ! On a habité chez nos parents quand on s'est marié, en 1965 ou 66, on a eu un logement de 3 pièces, deux pièces, **(son épouse confirme)** c'était un deux pièces oui, mais c'était pas ici, c'était en province, c'était en Haute-Marne.

D'accord

Ensuite après, on a, en 1971, on a fait construire dans un pavillon donc toujours en Haute-Marne, on a habité dans ce pavillon qu'on a quitté en 1982 pour aller habiter, pour aller travailler et habiter à Saint-Etienne, dans un appartement en location, **L'épouse :** dans la Loire, **L'époux :** et euh ensuite on est parti de Saint Etienne en 1986 et on a habité à Paris dans une euh, dans un appartement en location, euh c'était à la porte de Champerret, **L'épouse :** dans le 17^e, **L'époux :** et voilà, c'est le 17^e à la limite de Neuilly, oui c'était tout ça, et puis en 95 ou 96 on a acheté un appartement à Clichy, **L'épouse :** la Garenne, **L'époux :** oui, il y a Clichy la Garenne et Clichy dans le 92 et puis en 2004, un an avant la retraite on a changé, on a changé on a racheté un autre à Clichy, **L'épouse :** plus grand, **L'époux :** plus grand, voilà parce que pour la retraite, il fallait qu'on ait plus de places et euh, on s'est décidé donc à venir ici en 2015 on a cherché début 2015 on s'est installé ici à St Gratien au 67 rue Sœur Angèle début 2015, c'est tout ce qu'on a fait, on a rien oublié **(son épouse confirme)**.

Et si on peut revenir sur les différents changements, qu'est ce qui les a motivés, le travail, la famille ?

Ben, les trois premiers c'était la famille, on était chez les parents, on a eu un petit logement, on a commencé à avoir des enfants, on a fait une maison pour recevoir les enfants, on a même agrandi cette maison pour recevoir, parce qu'on avait trois filles des euh, alors après on a quitté la région, on est parti travailler à St Etienne, **L'épouse ;** pour le travail là, **L'époux :** donc c'était pour le travail, et puis toujours pour le travail on est venu à Paris, moi j'étais dans une euh, dans une usine à St Etienne et j'ai eu la promotion à Paris, voilà c'est comme ça qu'on est venu sur la région parisienne, on a quand même fait pas mal de changement, il y a des gens qui en font beaucoup moins.

Oui, et vous pouvez me parler du moment où vous êtes devenu propriétaire à Clichy

On est devenu propriétaire en 1971 pour le pavillon qu'on a fait construire et on est redevenu propriétaire en 95 lorsqu'on a acheté l'appartement à Clichy parce qu'en fait on pensait venir sur Paris un certain temps, euh et puis être muté après ailleurs etc, et puis non, j'ai continué de progresser à Paris donc on est resté à Paris.

Et comment vous avez choisi votre quartier à ce moment-là ?

L'épouse : ben quand on cherche un appartement à acheter on essaye de ne pas être éloigné du travail pour le mari et euh que ce soit possible au niveau des revenus, que ce soit faisable pour la famille, ensuite le nombre d'individus qu'elle contient, puis ce sont les éléments les plus importants je pense, alors la proximité, l'environnement ça compte aussi évidemment et tout se tient.

On va revenir sur le dernier déménagement, qu'est ce qui l'a motivé ?

Deux choses, eh ben une principale c'était de se rapprocher des enfants, il se trouve que nos trois filles sont venues s'installer dans la région, **L'épouse :** ce n'est pas la principale, **L'époux :** ah bon, c'est quoi la principale ?, **L'épouse :** ben c'est qu'on vieillit, il était en retraite et on vieillit, voilà, donc on s'est rapproché des enfants, c'est la deuxième raison, **L'époux :** on s'est rapproché donc des enfants, il y en a une qui était, qui s'est installé à Montmorency, une à Margency et l'autre à Saint Prix voilà, mais celle qui était à Saint Prix est Montmorency depuis, pour nous c'était beaucoup plus près, on a toujours voulu rester proche de nos enfants et là on avait un petit peu assez de faire Clichy Margency ou Clichy Montmorency ou Saint Prix avec le fameux Pont là de Villeneuve-la-Garenne là où il y a tout le temps des embouteillage, le dimanche soir on rentrait chez nous, des fois on mettait 20 mn, de fois on mettait une heure, voilà la raison principale pour laquelle on s'est rapproché,

on a déménager et bon aussi comme dit mon épouse parce qu'on vieillissait quoi, **l'épouse** : et parce qu'on avait marre de faire les allers – retours, **l'époux** : oui assez de faire les allers - retours, voilà, alors on a cherché pendant longtemps hein, dans toutes les villes du coin pas à Saint-Gratien, on avait pas l'idée, on avait pas retenu Saint Gratien, finalement on a trouvé ici un cadre tout à fait, quand même assez exceptionnel hein, **l'épouse** : Saint Gratien ça offre deux aspects, il y avait un aspect qu'on connaissait par le fait qu'on a une fille qui a habité aux Raguenets, je ne sais pas si vous connaissez, c'est la zone HLM où il se passait pas mal de choses à l'époque, on en entend pas parler maintenant, donc on avait cette idée-là de Saint-Gratien, j'imaginai pas moi que Saint-Gratien pouvait faire comme Enghien et que c'est situé à proximité du lac et puis le hasard a fait qu'on est arrivé dans cet appartement, **l'époux** : et voilà quand on l'a vu, ben on s'est décidé, **l'épouse** : on avait pas à hésiter dans la mesure de nos possibilités financières évidemment parce que c'est quand même cher dans ces coins-là alors.

Quand vous avez cherché votre appartement, comment vous avez fait le choix des quartiers, avez-vous des quartiers à exclure, d'autres à privilégier ?

L'épouse : Non, on avait pas de liste de quartiers en fait.

Si vous avez sélectionné des quartiers ?

On avait pas de quartier en fait, on avait une idée générale quand même de ce qui était faisable pour nous.

L'époux : on avait dans nos critères, on avait un peu les critères qui étaient être à proximité des services du centre-ville, des médecins etc., ça c'était un des critères principaux parce qu'on a visité de très belles maisons qui nous intéressait mais qui étaient trop éloignées du centre-ville alors que là, on a le groupe médical et les commerces, ici quelqu'un qui marche normalement il est au centre-ville, la rue commerçante quoi, donc ça c'était indispensable et en plus on a trouvé le groupe médical, il y a tout ce qu'il faut, tout ce qu'il faut, donc ça, ça compte beaucoup les services, on avait visité plein de maisons qui étaient extrêmement intéressantes mais trop loin, prendre la voiture, aller chercher la baguette de pain c'est quand même pas, pas enfin génial.

Les maisons visitées étaient dans quels quartiers ?

Alors on en a visité à Montmorency, on en a visité à Margency, on a euh pratiquement décidé d'acheter à Saint Prix, vous voyez, donc toujours dans ces coins là, dans la zone, on en a visité à Saint-Leu des maisons, on en visité beaucoup, on en a visité à Soisy mais il y avait pas la proximité qui nous convenait.

A Saint-Prix pourquoi vous n'avez pas acheté ?

La proximité ne convenait pas.

L'épouse : en fait par rapport à la question est ce que vous aviez des critères précis, on en avait quand même un dont on n'a pas parlé c'était comme on était en retraite que mon mari commençait à être handicapé, c'était de trouver une petite maison isolée, une petite maison, on avait pas du tout l'intention de retourner dans un appartement dans la mesure où on est, on était déjà dans un appartement à Clichy, on voulait une maison avec un jardin de telle sorte qu'il puisse s'occuper et sortir (en parlant de son mari) et en définitif on s'est retrouvé euh, dans ce, dans cet appartement mais bon compte-tenu de d'euh, de la vue et puis de la situation comme il a avait expliqué ça pouvait correspondre mais à l'origine c'était pas ça l'idée, l'idée c'était une maison de plain pied, et c'est la difficulté de trouver une maison dans le coin de plain pied qui a fait que on en est arrivé là en définitif parce que c'était ça l'idée de plain pied, de telle sorte qu'il y ait pas d'escalier, **l'époux** : qu'il y ait pas d'escalier, mais ici c'est très bien aménagé et j'ai vu il y a l'ascenseur tout près, c'est plat partout, non, c'est comme si on était de plain pied quoi. **L'épouse** : c'est l'idéal ici, vous prenez Montmorency, je ne sais pas si vous connaissez, Montmorency, ça veut dire que c'est construit sur un mont et c'est, on en a visité une maison, elles sont comme ça (un geste avec la main pour montre la forte pente) et puis c'est très rocheux aussi donc c'était pas très accessible pour des personnes âgées, **l'époux** : on avait visité un appartement en plein sur la place

principale, oui aussi, qui était très intéressant avec une belle vue etc., **l'épouse** : mais il y avait des travaux, **l'époux** : oui il y avait beaucoup de travaux et puis bon il fallait, c'était en étage quoi, c'était moins facile qu'ici.

Oui c'était indiqué dans les réponse de votre questionnaire, vous avez aussi visité à Deuil-la-Barre

Oui, les commerces n'étaient pas de qualité.

Et Ermont, vous avez parlé de surpopulation ?

Il y avait une surpopulation, on n'a pas trouvé ce qui nous convenait.

Est-ce qu'il y avait des quartiers que vous avez exclus de votre recherche ?

L'époux : On il y avait pas d'*a priori*, mais si on nous a dit qu'il y avait des choses à visiter aux Raguenets, dans ce quartier là on ne serait pas allé parce qu'on connaissait, on connaissait celui-là mais après ben voilà mais dans les quartiers qu'on connaissait pas on allait voir si c'était bien, s'il y avait la proximité mais on n'est pas du genre si voulez à dire on va se mettre avec les bobos ou avec les euh, on était pas dans cette idée-là.

L'épouse : à partir des revenus de quelqu'un d'un foyer, on a des choix qui se présentent qui sont différents de ceux qu'on peut avoir quand on a pas les moyens en quelque sorte, c'est le critère principal dans nos choix je pense, pour le reste ce n'est qu'un choix en fait, en fonction de ce qui s'offre de ce qui plait.

L'époux : cet appartement par exemple, c'est sur qu'euh, ici il y a 16 logements, c'est que des appartements qui ont des revenus conséquents, les charges sont lourdes, il y a un gardien, etc. etc. quoi, donc bon il fallait pouvoir assumer mais on avait pas d'*a priori* d'élimination.

D'accord, vous avez vos recherches dans une agence ou sur internet ?

L'épouse : non, non surtout dans les agences et puis internet aussi on a fait les deux aussi je crois.

L'époux : Cet appartement-là par exemple quand on l'a repéré, on l'a repéré sur internet, on l'avait repéré sur internet, le prix était beaucoup très élevé, on pouvait pas aller à ce niveau de prix vous voyez, et puis un jour on cherchait avec notre fille en passant devant, elle nous a dit c'est là qu'il faudrait que vous habitiez, j'ai dit oui on l'a vu, mais c'est pas possible c'est trop cher, et puis euh, et puis voilà, à force de ne pas trouver voilà, on a vu que le prix a baissé voilà, on a été voir l'agence qui le vendait, le propriétaire contrairement à ce qu'on avait imaginé, il n'arrivait pas à le vendre parce que c'était dans des prix euh, et surtout il y avait des charges importantes, il en demandait trop, c'était qu'en définitif on arrivait au bout de son intention de vente qui fait qu'il (le propriétaire) a été obligé de reculer le prix et il est devenu accessible pour nous, voilà, voilà il faut dire que tu (en s'adressant à sa femme) t'as fait une proposition parce que moi j'ai dit on l'aura pas, toi t'as fait la proposition et ça a marché, **l'épouse** : parce qu'il en avait marre, ça a duré trop longtemps, c'était un footballeur professionnel.

L'époux : ça appartenait à un footballeur professionnel, il avait les moyens mais enfin lui il a pas fait une bonne affaire parce qu'il avait logé ses parents ici et enfin bon, bref voilà c'est une opportunité, vous savez comment ça marche et voilà.

D'accord, sur internet sur quel site ?

C'était le site du vendeur, c'était le site de l'agence qui nous l'a vendu, c'était le dernier parce qu'on en a vu d'autres quand même, mais l'avant dernier c'était à Enghien là pas loin du casino enfin bref.

Cet appartement d'Enghien ne vous arrangeait pas

C'était près du centre.

A propos de la localisation, c'était pris en compte comment ?

L'épouse : Par rapport à notre besoin ? Oui, oui bien sûr.

Et l'accessibilité, le temps que vous mettez pour aller voir vos filles, vous l'avez étudié ?

Montmorency on met 10 mn, un quart d'heure, maximum, oui c'est tous près.

L'épouse : Et vous vous habitez où ?

J'habite Gennevilliers et j'ai pris le 138.

Et il s'arrête où ?

A coté au Forum (la station).

Ah oui, vous avez dit à mon mari que vous avez pris le bus, on n'a jamais pris le bus [rire] alors on ne sait pas où c'était c'est dommage

Avant d'habiter ce logement vous avez regardé s'il y avait le groupe médical, la situation ?

L'épouse : Le groupe médical c'était quand on est venu la première fois, le jeune homme qui était le frère du footballeur en question qui habitait momentanément, il était blessé souvent et il nous a dit vous savez il y a un groupe médical tout près, effectivement il y a un groupe médical, il y a tout ce qu'il faut.

D'accord, quelle était l'importance de l'environnement dans votre choix, le cadre ?

L'époux : Eh ben ça le cadre quand on est rentré là (dans le salon) et qu'on s'est mis là on a dit c'est une carte postale, tout de suite on en a pris plein la vue, on s'est dit oui c'est là qu'il faut habiter parce que là oui, la nature, c'est orienté Nord, là quand il faisait 36° la semaine dernière, on était très bien ici vous voyez, ça chauffe beaucoup là-bas, donc on est très bien. Et là on a un balcon là aussi (en indiquant l'autre côté de l'appartement)

L'épouse : Oh mais moi j'aimerais bien avoir un peu de soleil de temps en temps, c'est pas là qu'on vit le plus on a chacun notre bureau, on travaille plutôt de l'autre côté, pour faire la cuisine (la cuisine est ouverte sur le salon) et manger c'est suffisant pas besoin de soleil [rire]. Dans le dernier appartement on en a eu un sur l'Est (en parlant de l'orientation du salon) et avant c'était sur l'Ouest alors là c'était pas drôle on pouvait pas y vivre. Ce sont des choses auxquels on pense pas forcément, je crois que pour avoir quelque chose, un lieu où on se plait, il faudrait faire au moins 4 ou 5 habitations dans sa vie.

Vous pouvez me rappeler le type de l'appart ?

Alors là, nous avons 1, 2, 3, il y a 4 pièces, il y a trois chambres et tout ça là salon et cuisine.

Vous étiez partant pour un T4 ?

L'épouse : Eh ben l'idée, l'idée c'était qu'il nous faut chacun notre bureau, sinon ça ne va pas être possible et ça correspondait vraiment à nos besoins, chacun a son bureau, notre chambre, l'accueil ami éventuellement dans un bureau avec un canapé, deux salles de bain, cuisine, comme on a des amis, c'est parfait, c'était l'idéal,

L'époux : deux WC on pouvait presque vivre séparément, on aurait que la cuisine à se partager mais autrement il y a pas de soucis. **L'épouse** : ça correspondait tout à fait à nos besoins oui.

Vous avez indiqué que ce logement était l'idéal mais si vous aviez plus de possibilités l'idéal pour vous aurait été quoi ?

L'époux : ben une maison, même chose, la même chose que ça, maintenant euh, au bord du lac, maintenant qu'on sait ce que c'est et en indépendant, une maison indépendante avec les mêmes euh, les mêmes surfaces, les mêmes équipements que ce qu'on a là, **L'épouse** : c'était l'idéal de départ de toute façon, l'époux : et voilà, ça, ça aurait été mieux mais ça c'est ce qu'on pouvait penser mais aujourd'hui en fait, on n'a pas d'entretien, on n'a rien c'est aussi, le tout se partage avec l'ensemble de l'immeuble donc c'est avantageux pour des vieux, il y a

les frais d'entretien de la pelouse, des jardins etc., tout ça, tandis qu'une maison, il aurait fallu, il y aurait du travail, tondre le gazon etc., on avait pas, à l'époque on avait notre maison c'était plaisant le gazon mais à un moment donné on travaille, après le gazon le samedi dimanche, ce sont bien des contraintes alors que là on est comme des cocons aux pattes (ndlr, c'est bien l'expression prononcée !) là on a tout ce qu'il faut sans efforts.

Là on peut parler de ce que vous faites dans le quartier comme activités ?

L'épouse : Comme activité sociale ?, **oui, commerce, santé, tout ce que vous faites dans le quartier ou environ ?**

L'époux : on fait tout, on fait l'essentiel des courses déjà, moi parce que c'est moi qui fait les courses. **L'épouse :** là on est très occupé à l'intérieur et très occupé à l'extérieur avec nos enfants, c'est plutôt toi qui a des activités extérieures.

Moi je fais les courses le matin euh, bon on a des pharmacies, tout à côté, euh moi je vais souvent au groupe médical et puis j'ai des problèmes de santé, j'y vais beaucoup, on va au cinéma aussi dans le quartier, le théâtre de temps en temps, oui on va au théâtre là à Enghien, mais on allait sur Paris et ça c'était beaucoup plus près, on a fonctionné pour les élections, on a aidé un peu les bureaux de vote mais euh.

L'épouse : mais de lien social avec l'environnement, non on en a pas, je dirais qu'on se suffirait à nous même [rire], quand j'ai dit ça c'est pas on voudrait pas c'est que on a des activités qui font qu'on est pas portés à en chercher dehors, à l'extérieur.

L'époux : ma femme vient de terminer un livre, un roman, un récit ou un roman, moi je vais au jardin le matin, l'après-midi et des fois le soir à Montmorency dans la maison de nos enfants, je cultive le jardin, bon ben c'était fait pour ça aussi pour se rapprocher, donc je peux pas faire le jardin ici donc je le fais là-bas, donc c'est ça nos activités, là c'est mercredi ma petite-fille elle nous a téléphonés tout à l'heure ; hé hé quand est-ce que vous venez, hé, hé, hé oh, oh , ah j'ai dit le matin on est occupé, on va y aller aussitôt après on monte là-bas.

L'épouse : Oui , on est souvent, moi je suis souvent ici.

Y a-t-il d'autres services ou équipement où vous vous rendez ?

L'épouse : Non, non, on est allé à la Philharmonie à Paris il y a pas longtemps, parce qu'euh on, parce qu'on s'est inscrit, on s'est inscrit au CCAS et ils font des sorties pour les vœux qui peuvent être intéressantes et là la dernière et la première pour nous parce qu'on avait jamais eu de contact et là on a des voisins qui sont inscrits déjà depuis un certain nombre d'années ici, nous on est nouveau en quelque sorte et euh, on s'est inscrit, ils nous ont emmené là il y a pas longtemps à la Philharmonie, c'était tellement bien, ça fait que je suis contente parce qu'on va pouvoir quand même sortir pour aller voir ce genre d'activités, ça se résume en gros à ça, autrement on sort avec nos enfants le dimanche, voilà, une bonne vie de vieux pas trop, pas trop malheureux, c'est comme ça

L'époux : nous on est situé ici, on a quand même l'avantage d'être à la fois en ville et quasiment à la campagne et et quand on va chez les enfants à Montmorency euh, même à Margency c'est, c'est le Val-d'Oise, c'est les petites villes, c'est la campagne, on est mieux que quand on était à Clichy, c'était du béton partout hein, ici c'est très plaisant, le lac à Enghien, le centre-ville d'Enghien, ça c'est très joli, je ne sais pas si vous connaissez tout ça, vous êtes de Gennevilliers.

Oui, vos sorties familiales c'est avec vos enfants seulement ?

L'époux : Ben oui le reste de la famille ils sont à 300 km, donc voilà on y allait régulièrement parce qu'on avait une maison par-là, on l'a même vendu pour euh, l'année dernière pour ne plus avoir à se déplacer quoi parce que les années ben ça commence à peser.

Vous aviez une maison où ?

Là-bas en Haute Marne, on est originaire de là-bas tous les deux, on a fait construire par le passé etc., donc on a même laissé tomber.

Vous m'avez dit que vous n'avez pas de relations amicales et sociales dans le quartier ?

L'épouse : non, non sinon des relations avec les membres de l'immeuble.

L'époux : on a de bonnes relations avec les voisins, on boit quand même deux ou trois fois l'apéro ensemble, tous les, dans les 6 mois quoi...

L'épouse : je crois qu'on a toujours été comme ça, si une fois à Clichy, c'est vraiment pas amicales, c'est des relations sociétales, on peut dire ça comme ça, on n'est pas à proximité.

Et des liens professionnels, vous m'avez dit que vous écrivez (en m'adressant à l'épouse) ?

L'épouse : Non ce n'est pas professionnel, c'est une activité, une occupation, il y en a qui vont jouer à la belotte, il y en a qui vont jouer au quoi déjà là, les voisins, **l'époux** : au bridge, c'est la belotte des riches [rire], le bridge c'est la belotte des riches c'est normal, **l'épouse** : et euh depuis que mes enfants sont partis ben je me suis trouvée cette occupation en plus de celle d'être grand-mère, **l'époux** : oui on a trois petits enfants quand même aussi, **l'épouse** : et puis mon mari écrit aussi en hiver, en été il s'occupe du jardin et récolte ses légumes, C'est des petites occupations comme ça.

L'époux : moi j'écris en hiver, elle me corrige en été [rire], **l'épouse** : mais professionnellement euh qu'est-ce qu'on peut dire aussi par rapport à des activités anciennes, **l'époux** : Oh ben par exemple, je suis le euh, je suis le commissaire au compte d'une association d'écrivains comme ça, j'étais dans la finance, comptabilité etc., mais bon c'est pas ça qui me, ça me prend pas de temps, quand on peut on aide hein, quand j'étais jeune je m'occupais du football, de la philatélie, mais voilà je me suis toujours occupé, j'ai beaucoup travaillé et voilà.

C'est pour voir si vous avez des liens professionnels dans le quartier ?

L'époux : Je suis rentré dans le conseil syndical de l'immeuble.

L'épouse : C'est tellement vrai ce que vous dites, dans l'immeuble quand on est arrivé on venait de voir que plusieurs couples se connaissait par le travail déjà avant d'arriver dans l'immeuble et sortent tous, au moins trois je crois, **l'époux** : ouais trois, quatre, **l'épouse** : tous de la même boîte, ils travaillaient auparavant dans la même boîte, **l'époux** : il y en a un qui a habité là puis ils sont, ils se connaissent, ils travaillaient ensemble et puis ça a plu, ils ont acheté au fur et à mesure qu'il y en avait à vendre, ils sont quatre, même c'est ENGIE la boîte.

L'épouse : oui c'est la nouvelle ENGIE, la nouvelle entreprise.

L'époux : c'est peut-être pas forcément ce qu'il y a de mieux, se retrouver avec les copains du boulot depuis des années, enfin ils s'entendent bien, ça n'a pas l'air de les gêner beaucoup mais c'est vrai, c'est quand même bizarre cette histoire, ben ce sont des gens de la même génération en fait, la génération la nôtre, les années 60-70. Oui qu'est-ce qu'on disait à part ça.

Oui, en parlant du voisinage, quelle image avez-vous du quartier en général, comment vous la décrivez ?

L'épouse : Si tant est que ce soit un quartier...

L'époux : Le quartier ici c'est clair c'est le dernier immeuble de saint Gratien, là quand vous êtes rentré, en fait 20 m plus loin c'est Enghien, donc on est dans un quartier de résidence tranquille quoi, c'est euh, c'est ça qui est marquant et avec la proximité du lac c'est un quartier vert pénard, il y a qu'une chose qui est parfois un peu gênant c'est la circulation devant là, parce qu'il y a des voitures, parce qu'il y a des parkings, il y a un problème de stationnement, il y a des gens qui s'arrêtent, mais nous on n'est pas, ben voilà l'essentiel c'est très gênant, comme on disait tout à l'heure, en résumé, c'est un quartier vert accroché au centre de la ville donc, tout à côté de la ville et un îlot là, tout ça c'est tout, voilà c'est on y vit bien, c'est bien on est tranquille, on se sent en sécurité.

L'épouse : non mais c'est sûr que par rapport aux Raguenets par exemple, toute la zone des HLM de l'autre côté, ça doit pas être la même atmosphère ça c'est sûr, donc nous on est pénard ici on pourrait dire qu'on est du bon

côté, ça dépend comment on voit les choses, par rapport à la question que vous aviez posée tout à l'heure est ce que vous aviez des choix par rapport aux quartiers, c'est sûr que celui-là, si on avait à choisir par rapport aux Raguenets, il y a pas photo, vous prenez la route là, Sœur Angèle, elle se continue par la rue ou l'avenue du petit lac là et ensuite euh la ceinture du lac qui fait le tour, ensuite on continue par-là vers Saint-Gratien du côté d'Epinay, on tourne à gauche, on traverse tout le lac devant le, le casino devant le grand hôtel on monte à Saint-Gratien même à Pied, euh à Enghien, à Enghien, ben oui, donc on peut y aller à pied, moi j'y vais à pied. Toutes les dames qui sont en mesure de le faire dans l'immeuble, elles le font aussi.

D'accord, vous utilisez les équipements de Saint-Gratien et d'Enghien ?

L'épouse : Oui, oui, les commerces, les restaurants, on y va pas beaucoup mais c'est vrai que tout est là.

L'époux : même le cinéma d'Enghien il est accessible à pied, je marche mal, c'est plus compliqué.

D'accord, et si vous comparez Clichy, votre ancien quartier à ici, qu'est-ce que vous pourriez dire sur l'accessibilité mis à part le trajet plus court pour aller voir vos enfants ?

Les services étaient plus nombreux à Clichy et le plus souvent plus proche qu'ici mais euh d'une certaine manière moins accessible, beaucoup de monde, du bruit, la pollution etc., donc c'était globalement moins agréable, ici on a globalement tous les services mais on est pas bousculé comme là-bas.

L'épouse : il y a de l'espace, à Clichy non, quand on sort dans la rue, c'est pas la ville, c'est une zone pavillonnaire, c'est plaisant, c'est, l'immeuble là, il est le seul comme ça, il est le seul immeuble qu'il y ait dans cette rue jusqu'à Enghien, autrement toutes toutes sont des maisons avec des parcs ou de grands jardins dont beaucoup donnent sur le lac

L'époux : on sent de l'espace, dans le centre-ville il y a du monde mais on n'est pas bousculé, c'est comme on dit les gens sont plus tranquilles, plus cools, à Clichy ça n'a rien à voir, à Clichy c'est Paris plus ou plutôt c'est Paris moins, c'est-à-dire qu'on est bousculé, euh les gens courent bon c'est euh, non c'est euh..., c'est plus pénard quoi, ça correspond mieux en tout cas pour des retraités c'est mieux, et là j'ai travaillé pour être près de Clichy, comme elle a dit tout à l'heure mon épouse, c'était pas trop loin du travail, enfin c'était dans les zones où on avait suffisamment de moyens pour pouvoir s'installer là mais je travaillais à Neuilly donc c'était pas loin Clichy de Neuilly mais euh si on avait pu s'installer mais si on pouvait s'installer ici dès le début ça aurait été certainement plus, enfin on aurait pu profiter beaucoup plus, le problème que pour aller d'ici à Neuilly, passer le pont de Gennevilliers, prendre les quais etc., j'aurais mis une heure et demi le matin pour aller au travail quoi, donc ce qui commandait c'était ça, maintenant la retraite ce qui commande c'est d'être près des enfants parce que de Clichy à ici on avait toujours le pont dans les deux sens quand on venait et ce pont, c'est voilà, vous devez connaître aussi, c'est la cata.

Vous prenez le transport, vous ne prenez pas le bus vous m'avez dit ?

L'épouse : Ah si j'ai pris le transport chaque fois que c'était nécessaire, là où il y a la clinique dans la ville voisine etc., je prenais le transport donc.

C'est plus accessible pour aller voir vos enfants et pour d'autres activités ?

Pour aller voir nos enfants, pour aller à Paris, maintenant je ne prends même plus la voiture, je vais là, on a le RER, un quart d'heure à pied, je suis au RER, maintenant je prends ma voiture, je me gare dans les, il y a un parking, en 20 mn d'ici avec le RER je suis à Neuilly.

L'épouse : enfin voilà quand on était à Clichy ça dépend d'où l'on vient mais euh, moi je sais qu'on montait facilement à pied à Paris, on montait on allait faire des ballades, le dimanche on allait à pied, on allait se promener à Montmartre à pied, on allait vers Paris comme ça facilement parce qu'on était à Clichy quoi, on pouvait monter à pied ou alors on prenait le métro pour s'arrêter à une station et on allait ici, on allait là, on découvrait Paris, on était des provinciaux, pour moi c'était quelque chose d'extraordinaire et arriver ici, ben on n'a plus le même âge,

plus les mêmes envies, bien qu'on ait plus de libertés qu'avant parce qu'on a plus les enfants parce qu'ils travaillent, euh là on fait beaucoup moins de choses mais c'est peut-être une histoire d'âge et de possibilités, la proximité de Paris ça permet de faire plein de choses qu'on ne peut pas faire ici, c'est un peu plus compliqué, je ne sais pas moi, dans le 6^e, aller au bout de Paris, c'est pas si évident que ça, ça fait loin, c'est compliqué, il y avait cette proximité-là qui était bien, moi je trouvais ça formidable quoi, aujourd'hui ça serait peut-être moins ça dépend des âges où de l'endroit où l'on vit, par exemple être à Clichy c'était différent on avait moins d'espaces, euh c'était moins aéré, on avait plus de pollution, plus de bruit, et, et etc., mais on se posait pas la question par rapport aux besoins que l'on peut découvrir, enfin à ce que l'on peut découvrir ici, dans une vie c'est comme ça, il y a différentes étapes, différentes découvertes, ça correspond à un moment et puis un autre, c'est ce qui vous va vous arriver, je pense j'espère, il faut bouger, surtout ne rester pas dans le même coin.

Ensuite, vous pouvez me parler des différences entre le logement actuel et le logement précédent ?

L'épouse : On était bien là on était dans la mesure où on a fait deux appartements à Clichy, le premier était un peu petit mais correspondait à nos moyens, c'était déjà bien qu'on ait pu l'acheter, le 2^e était plus grand mais comme il était en retraite, on avait besoin d'espaces pour ne pas se marcher dessus, c'était possible aussi, donc il était plus grand, il était au niveau de l'espace et des services qu'il nous offrait c'était pareil qu'ici.

L'époux : ben il faisait 90 m² quand même celui qu'on avait, il y avait autant de pièces mais elles étaient un peu plus petites alors que là il y a à peu près 110 m², c'était, la disposition était un peu pareil et d'un côté la possibilité pour nous de vivre tout en recevant des amis qui pouvait vivre de l'autre côté avec pareil deux salles d'eau, deux wc, c'était à peu près pareil, on avait chacun son bureau, c'est vraiment la retraite et la proximité de nos enfants qui a été déterminante quoi.

D'accord, avez-vous fait des travaux dans ce logement ?

L'époux : Non très peu, très peu, qu'est-ce qu'on a fait, on a fait oui les plafonds, les peintures c'est tout oui.

Et que pensez-vous de l'environnement résidentiel, du paysage ?

L'épouse : Ben on pense qu'on a de ce côté (vue sur le lac à partir du salon) un paysage trois, quatre étoiles, et puis à proximité là, c'est très bien tout autour quoi partout, même le centre-ville il est, c'est pas, c'est pas moche le centre-ville, les rues principales côté Saint-Gratien en partant de l'autre côté vers le Champ de courses (ndlr, situé à Enghien), le Champ de courses qui est tout près à 1 km, oui c'est un endroit privilégié, c'est très agréable, on ne peut pas dire moins.

Par rapport à l'environnement, j'ai vu que dans vos réponses vous accordez de l'importance au calme et à la proximité du parking dans le choix du logement ?

L'époux : Le parking était une raison, ah oui bien sûr effectivement, ça c'est sûr qu'on souhaitait avoir au moins un parking, une place de parking, où on était à Clichy on avait deux places qui étaient côte à côte, ici c'est pareil il y avait deux places de parkings et il y a aussi une cave donc ça, ça faisait partie enfin un box qui fait cave quoi, donc ça c'était euh, c'était aussi important pour nous mais moins important que le logement bien entendu mais c'est bien qu'on ait un box et qu'on ait au moins un parking, ça c'était nécessaire.

L'épouse : Ah oui oui, dans un appartement c'est quand même bien d'avoir une cave enfin, un box, une cave, suffisamment grand en plus.

Et qu'est-ce que vous pouvez dire par rapport à la sécurité, est ce que le quartier est bien sécurisé ?

Epouse : Oui, ça va, oh apparemment hein parce qu'on a un petit fils qui travaille sur Paris, Levallois par-là enfin toute la région Ouest là et qui habite à Montmorency et ça l'arrange de prendre le train ici à Saint-Gratien, il descend de Montmorency, il met sa voiture dans notre parking et il gagne la gare pour aller à son travail et pour faire tout ça c'est-à-dire d'ici pour aller de sa voiture jusqu'à la gare il traverse un parc et en hiver il fait nuit quand il traverse le parc il s'est fait piquer sa euh, il s'est fait arrêter intercepter, je ne sais pas trop comment

dire, **l'époux** : agresser, **l'épouse** : agresser par un gars qui lui a pris son portable en lui mettant un couteau donc ça veut dire que du danger il y en a partout même quand apparemment ça sent le calme d'autant plus qu'il était pas d'ici parce que avec son portable et internet, il a réussi à reconstituer le chemin d'où il venait et il venait de euh, de Bourg-la-Reine, là-bas dans le 78, peu de temps après qu'il lui ait volé ça il a retrouvé ça sur internet donc il a repris le train et il est reparti là-bas avec, vous imaginez, donc quand vous dites la sécurité, on n'est jamais vraiment en sécurité, on lui a dit aussi, il vient du Canada il se rend pas compte, le Canada c'est pas, c'est la même chose aussi et il se rend pas compte.

A propos des gênes sonores, visuelles, avez-vous ces gênes ?

L'épouse : C'était ça la question qu'on attendait, sonore parce que concernant l'aéroport c'est les avions (**car j'avais parlé des objectifs de l'entretien à propos des zones aéroportuaires au début**).

L'époux : ben oui régulièrement, l'autre jour, vous m'avez téléphoné parce que j'étais à Montmorency, je vous ai demandé si vous entendiez le bruit des avions parce que moi je ne vous entendais pas, mais vous deviez entendre les avions qui passaient au-dessus de ma tête, ça faisait beaucoup de bruit, oui, bon oui de temps en temps les avions me gênent oui, alors ici c'est pas tout le temps mais souvent ils passent assez loin alors on les voit là donc ça va, les jours où ils passent à proximité, pas souvent moi ça me gêne, je le sens dans la rue quand je vais à pied et effectivement je les entends.

L'épouse : Le matin de bonne heure on les entend et le soir aussi et pas tout le temps, c'est ça qui fait qu'on supporte ce problème, c'est que c'est pas tout le temps quoi dans la journée on les entend pas, est ce qu'il y en a, j'en sais même rien on les entend pas. Je les vois de temps en temps passer mais je ne les entends pas, il y a à certaines heures le matin en particulier, je ne sais pas à quoi ça correspond et le soir, alors là effectivement on les entend donc ça gêne mais ce n'est pas vraiment gênant. Le bruit des avions ici c'est pas trop souvent.

L'époux : ben il y en a, on en entend la journée, il y en a beaucoup, c'est en fonction des plans de vols et du vent et voilà des couloirs et quand ils sont dans le couloir qui passent là-dessus j'entends, ça c'est pas très gênant quand il est assez loin.

L'épouse : quand on venait là, les amis de Clichy à Montmorency, ah non, nos filles qui sont à Montmorency, la première question qui lui venait mais vous allez être embêtés par les avions parce qu'elle nous a, elle m'a dit, j'ai des amis qui habitaient à Montmorency, ils sont partis à cause de ça voilà, ici au contraire quand il y a des avions, ah tient il y a un avion qui passe, c'est pas gênant c'est tout.

La nuit quand vous entendez les avions, c'est comment ?

L'épouse : Dans la soirée oui il y en a, déjà à Clichy on entendait c'est marrant.

L'époux : Moi j'entends un tous les soirs c'est à 11h30 et c'est le euh c'est le Paris euh, Saint Paul, Sao Paulo (Bresil), c'est celui-là qui s'en va tous les soirs à 11h30, je le sais parce que je l'ai pris plusieurs fois.

Est-ce le bruit à cette heure qui est gênant ?

Non pas trop.

L'épouse : quand même quand on était à Clichy on entendait bien le soir c'était autour de minuit, mais bref on n'est pas à Clichy. Et là c'est plutôt vers 8 h 30, 9 h 00 le soir et le matin si moi je me lève vers 7 h 15, 7 h 30, 7 h 45 on les entend oui. Dans la journée non, je vous le dis, ça veut pas dire qu'ils passent pas.

L'époux : à cette heure-là (le matin) j'ai pas de problème, j'écoute les commentaires de football à cette heure-là, on en entendait encore plus mais à 11 h 30 le soir et le matin.

Avez autre chose à rajouter par rapport au bruit des avions, comment c'est gênant ?

C'est gênant, pas trop mais à certains moment un peu quand même, moi personnellement je les entends de temps en temps, là ça me gêne, il y a pas si longtemps je discutais dans la rue, avec le médecin là, il y en a un qui passait au-dessus, j'étais obligé d'arrêter de parler et d'attendre que l'avion s'éloigne pour continuer.

Et concernant les autres bruits dans la rue, circulation par exemple?

Le problème de circulation, de stationnement quand les voitures klaxonnent oui c'est gênant.

Et pour les gênes visuelles ou d'odeurs

L'épouse : d'Odeurs ? non, **et les gênes visuelles** : non

Et pour le bruit des avions, est ce que vous contacté des associations ou fait des pétitions ?

L'épouse : non, non, ça ne se justifie pas.

L'époux : non, le bruit dès qu'on en parle il se montre, quand on en parle pas non, c'est de votre faute [rire].

La dernière question c'est sur le projet résidentiel futur si vous en avez ?

L'épouse : Ah la bonne question [rire], ne dis pas ce qui te vient à l'esprit, non

L'époux : Si, si, c'est la dernière demeure, pour moi, on n'a plus de projet, ça sera la dernière demeure à 300 km.

L'épouse : On n'a plus de projet sinon si on partira pas tous les deux sauf dans un accident, eh bien si moi je reste toute seule, ben je resterai pas là, c'est trop grand et puis c'est trop loin de mes enfants, je me rapprocherai encore et puis mon mari sans doute fera la même chose si c'est l'inverse

L'époux : Eh ben moi si je reste tout seul, je meurs tout de suite

L'épouse : C'est ça le projet, ça c'est un projet de vieux.

Si vous n'avez pas d'autres éléments à rajouter on peut s'arrêter. Merci de m'avoir reçu et merci de cet entretien.

N°122

Conditions de l'entretien

L'enquêté m'a reçu chez lui après un appel téléphonique, l'enquêté revenait de ses courses. Avec son amie nous avons entamé une discussion autour de la table à manger. L'échange fût agréable et sympathique et l'enquêté m'a raccompagnée avec sa voiture à la gare. Avant de partir je lui ai demandé s'il pouvait me mettre en contact avec des voisins, il m'a conseillé d'envoyer un courrier.

Résumé

Avec sa petite retraite, l'enquêté tente d'avoir des petits boulots de services; tondre le gazon ou bricoler. L'enquêté se plaît dans son petit studio mais il cherche à trouver un logement pour s'installer avec son amie qui n'aime pas le studio. Son amie vient occasionnellement mais ne se sent pas à l'aise dans le studio.

L'entretien

Est-ce que vous pouvez me parler des lieux où vous avez vécu et pourquoi vous déménagez à chaque fois ?

Ben là je suis resté 13 ans à l'adresse que j'avais avant mais j'ai eu 13 ans de procès avec le propriétaire pratiquement donc j'ai finis par en avoir marre.

Et avant les 13 ans ?

Alors avant les 13 ans, hmmm, avant les 13 ans j'habitais à Paris, oui j'habitais à Paris et j'ai habité un peu à Vaujours, le 93 est limitrophe, ici on est en Seine-et-Marne, et juste de l'autre côté on est à Tremblay, j'ai habité à Vaujours et là je ne me rappelle plus combien de temps je suis resté mais avant j'habitais à Paris.

Vous travaillez à Paris ou à côté avant ?

Euh oui je travaillais pour une société à Paris oui , je suis en retraite depuis octobre 2012.

Et à Paris c'était quel type de logement ?

Bon c'était un studio mais euh avant avant, avant j'ai, j'ai changé beaucoup hein.

Oui vous pouvez me parler de ces changements ?

Alors j'ai habité à euh Brie-Comte-Robert, avant j'habitais à Couber à côté de Chaumes-en-Brie, avant j'habitais à Aubepierre-Ozouer-le-Repos c'est là-bas loin en Seine-et-Marne, je ne sais pas si ça vous dit quelque chose et avant j'habitais à Roissy-en-Brie aussi en Seine-et-Marne et encore avant j'habitais dans le 93 à Pavillon-Sous-Bois, je suis en région parisienne depuis 77, alors avant d'être dans la région parisienne j'étais dans les Alpes maritimes, à Antibes ouais, j'ai connu donc ma première femme là-bas elle était en vacances et c'est là que je suis revenu sur Paris, bon là-bas je faisais la profession de chauffeur routier et je suis resté quatre ans aux céramique de Vallauris je ne sais pas si ça vous dit quelque chose, Vallauris c'est au-dessus du Golfe du Lion, enfin c'est parce que j'ai fait un stage de euh de conducteur routier et en euh 73, bon c'est là que j'ai eu mon permis poids lourd et tout ça et comme mon frère habitait à Antibes, il travaillait dans une grosse propriété de euh de 30 et quelques hectares, un milliardaire c'est là que je suis parti là-bas et avant j'étais dans l'Aisne, enfin j'habitais à Grenoble aussi un peu, j'ai habité un peu partout et là je suis là depuis juin 2015, ça fait deux ans, voilà je ne suis pas quelqu'un qui est resté 20 ans dans un endroit.

Et le logement précédent ou vous êtes resté 13 ans, vous pouvez m'en parler ?

Oui, et donc comme j'étais en procès pendant au moins 12 ans avec ce propriétaire, euh elle c'était mon avocate (la propriétaire de sa location) et c'est euh, tout ça nous, ça a fini par la commission de surendettement et comme c'était mon avocate elle m'a proposé ce logement là et je suis là depuis deux ans.

D'accord et les changements quand vous déménagez c'était pour des raisons familiales, professionnelles ?

C'était euh, non c'était pas pour la famille, non c'était à titre personnel, j'ai [...].

C'était par rapport au travail ?

Euh, ben je suis toujours resté dans le même travail, dans le poids lourd mais là j'ai été presque 14 ans comme dépanneur, société de dépannage, ramasser les voitures et fourrière tout ça et avant j'étais chauffeur poids lourd donc j'ai fait de l'international au tout début, après j'ai fait du national pour la France quand j'étais aux Céramiques de Vallauris là et après je suis revenu sur Paris je faisais que euh, pratiquement que du régional quoi, et depuis soixante euh, depuis soixante-treize en début soixante-quatorze que j'étais chauffeur poids lourd quoi.

Vous m'avez dit que vous êtes venu à Paris après avoir rencontré votre première femme?

Euh non j'ai rencontré plusieurs femmes différentes et ça m'a fait changer d'endroit.

Les rencontres que vous faisiez contribuaient au fait que vous changiez d'endroit ?

Oui si on veut.

Vous avez été toujours locataire ?

Oui toujours.

Est-ce que vous faisiez des choix de quartiers dans vos changements ?

Ben on n'a pas trop le choix quand on est locataire, une fois qu'on a pris quelques part on peut pas changer avec les cautions, les garants euh, on est bien obligé de rester où on vous met.

On va revenir sur le dernier déménagement, vous m'avez dit que c'est votre avocate qui vous l'a proposé ?

Oui c'est elle qui habite au-dessus.

Et quand elle vous l'a proposé, vous cherchiez en même temps?

Non j'ai accepté, c'est quand même bien, même si c'est en sous-sol c'est pas si mal que ça.

Et qu'est ce qui a motivé le déménagement de votre précédent logement, vous étiez en procès ?

Oui je devais quitter sinon j'aurais payé à vie, je suis tombé sur des, des gens qui c'est des escrocs, ça s'est passé en procès une fois, j'ai fait appel, j'ai perdu à la cour d'appel, j'ai été condamné et après je suis passé à la commission de surendettement.

Et qu'est ce qui a été à l'origine du procès ?

C'était les charges exorbitantes, je payais son loyer et tout mais les charges, les charges étaient phénoménales pour mettons, bon c'était un, un petit immeuble de neuf locataires et pour mettons 9 locataires il trouvait quand même rien qu'en entretien des espaces vert 7000 euros d'entretiens d'espaces vert c'était [rire], ben avant elle [son avocate actuelle] j'ai eu une autre avocate, elle m'avait dit vous étiez au château de Versailles? [rire] parce qu'il y avait une rangée de Thuya, il y avait quelques arbustes et puis il y avait quoi, 20 m² d'herbes, 7000 euros, alors j'avais demandé à un ami qui faisait de l'espace vert, il m'avait dit ça, ça fait 650 euros par an à 750 en enlevant les déchets quoi et lui il a fait passer carrément 10 fois plus et j'ai essayé de ne pas tout, j'en avais rien à faire, j'ai pas eu gain de cause, d'ailleurs il y a plus personne qui habite c'est fini parce qu'il jouait sur deux numéros, c'était 27/29 avenue et on payait les charges du 27 et du 29 alors comme il y avait les compteurs d'eaux tout ça euh de l'autre côté, lui il balançait les factures du 27, du 29, j'ai jamais pu faire admettre qu'il y avait deux numéros, qu'il y avait de l'eau maintenant ils ont admis maintenant, comme ils veulent revendre ils sont obligés d'indiquer les lots, mais j'ai jamais réussi, j'ai fait un tas de trucs, j'ai fait le cadastre, machin, la mairie, pfff, tout ça c'est 18, un tas de magouille et il arrive à se croquer tous ses locataires comme ça, c'est un marchand de biens, c'était un Juif, il a 500 appartements.

Ce qui vous amené à vivre à Villeparisis c'était le travail ?

Oui parce qu'au début j'habitais Vaujours et puis j'ai trouvé que là à Villeparisis, parce que je travaillais pour une société à Vaujours, mais Vaujours j'ai pas trouvé, j'ai trouvé ici par hasard en passant, euh j'ai vu une pancarte, j'ai appelé et c'est là que j'ai eu un logement, un studio meublé hein, je précise bien meublé comme ici c'est pas mes meubles enfin une partie, j'ai une partie de meubles mais c'est meublé, c'est pas des logements vides hein.

La surface du studio précédent était de combien ?

Bon c'était 30 m² même pas, c'était plus petit qu'ici hein, ici il y a quand même 30 m², là-bas c'était plus petit c'était ça (en indiquant la surface du salon), 20 m² peut être je ne sais pas.

Le loyer était à combien ?

Pratiquement le même prix qu'ici 577 euros ou un truc comme ça.

Avant de venir ici, est ce que vous avez fait des recherches, dans d'autres quartiers ?

Non je me suis inscrit au truc des HLM, là et euh depuis 2012 j'ai reçu que euh que trois propositions dans un truc dans un foyer de vieux là, je n'en suis pas encore là et puis deux studios dans le même immeuble mais il y avait pas de place de parking, c'est tout ce que j'ai reçu depuis 2012 en 5 ans, dans le même immeuble il y avait deux studios à louer dont un qui était tout crasseux là, les HLM enfin c'est c'est le service social ici à la Villeparisis qui m'a proposé ça, il y avait un studio au Rez-de-chaussée et un au 2^{ème} quoi enfin c'était pratiquement les mêmes.

Et après vous avez tenté d'autres recherches ?

Non.

Et avec votre amie (présente pendant l'entretien), votre amie vous a proposé de faire des recherches ?

Non.

Vous avez des amis qui vous ont conseillé des logements dans le quartier en plus de l'avocate ?

Non j'ai pas d'amis, enfin un par ci par là, peut-être, vous savez les gens ne vous trouvent pas des logements comme ça, ils ont leur vie, ils s'occupent pas de vous, vous pouvez être dans la rue, ils s'en foutent.

D'accord, vous avez des quartiers en tête où vous ne voulez pas habiter ?

Non pas spécialement non.

Maintenant que vous avez pris votre retraite, vous n'êtes pas contraint par le travail, si vous n'avez pas d'attache familiale, vous avez plus de choix pour choisir un autre quartier ?

Oui, pendant un moment je pensais aller habiter dans le midi quoi, euh, j'ai plus de connaissances, ça fait tellement longtemps, j'ai plus de connaissances, mon frère est décédé, enfin il y a eu des changements, j'ai plus les connaissances que j'avais à l'époque et, et disons que là-bas oui ça me plairait bien, mais bon, à quoi bon vous savez maintenant à l'âge que j'ai.

Est-ce que vous attendez la fin des procédures judiciaires ?

Ben ça y est, c'est fini, c'est terminé, j'ai été condamné à 39,22 € par mois je crois à payer sur une durée de huit ans ou un truc comme ça, je me rappelle plus trop.

Sinon est ce qu'il y a des quartiers où vous ne vouliez pas habiter ?

Je suis pas très motivé par les cités, tout ça, si je peux pas faire autrement j'irai mais je sais pas trop, j'ai fait la fourrière pendant treize ans, vous savez les cités du 93 je les connais, sur Tremblay, sur Bondy, sur Aulnay, Montfermeil, Clichy-sous-Bois tout ça, non non, c'est pas trop, je crois pas que ça me plairait vraiment, les cités euh, bon le loyer est moins cher mais.

Et quand vous avez cherché un logement, vous aviez des contraintes par rapport aux prix, par rapport à la localisation ?

Bon avec 1500 euros, on peut pas, on peut pas prendre un loyer à 1000 euros, on est obligatoirement, on est, on peut pas, bon disons que là c'est un arrangement avec elle comme je fais son jardin, je sors les poubelles, j'ai un loyer à 600 euros tout compris, j'ai pas de charges, pas d'eau, pas d'électricité, c'est 600 euros tout compris.

Et quand vous avez cherché un logement, vous cherchez un studio à Villeparisis ?

Ben, j'étais tout seul jusqu'à maintenant, alors oui, bon ben après j'ai pas les meubles, en cas de déménagement c'est plus compliqué, il faut transporter les meubles, il faut trouver, bon là peut être qu'on va rechercher un truc plus grand parce que mon amie va rester avec moi quoi, non (en s'adressant à son amie)

Son amie : oui comme c'est enregistré, je ne peux pas.

C'est anonyme, ne vous inquiétez pas.

L'enquêté : C'est pas une enquête de police ?

Son amie : On y a pensé depuis que nous sommes ensemble, on envisage de chercher quelque chose de beaucoup plus grand parce qu'il a des animaux (chats), bon on est là sur un studio là parce que vous voyez bien le désordre qu'il y a et tout, il faut quelque chose d'un peu plus grand pour séparer un peu l'espace, donc on cherche, nous allons chercher, quelque chose d'un peu plus grand que ça parce que moi j'ai des affaires, lui il en a, ça c'est vraiment trop restreint pour tous les deux donc il faut quelque chose d'un peu plus grand, nous sommes à la recherche sans pour autant chercher parce qu'on a pas encore commencé, il faut trouver quelque chose, je ne sais pas, il faut voir les HLM pour je ne sais pas moi, comment ça se passe, là où je suis j'ai jamais cherché, c'est toujours les gens qui ont cherché pour moi, donc je ne sais pas comment faire, on ne sait pas exactement, il faut, je ne sais pas, il faut faire les demandes, on va pas trouver tout de suite.

Vous habitez où ?

J'habite dans les Yvelines, bon j'ai un appart, nous sommes à trois dedans en location on se partage les frais, donc maintenant que je suis avec lui, on envisage de trouver quelque chose ensemble, je suis avec ma famille et moi je veux me séparer de ma famille.

Je peux savoir comment vous êtes arrivée en Yvelines ?

Ben j'ai trouvé ma famille là-bas et moi je me suis mise là-bas, avant j'étais sur Paris dans les hôtels, les hôtels pas très chers, comme tous les gens qui recherchent un logement puis on m'a proposé de venir là-bas, parce que je trouvais que c'était juste d'y aller parce que ça me revenait moins cher.

Avant les hôtels vous étiez où ?

Ben j'étais pas ici [...], j'étais dans mon pays, j'étais au Cameroun, bon disons, j'étais pas au Cameroun vraiment, j'étais en Côte-d'Ivoire et ensuite je suis venue là en 2000.

Je peux savoir vous faites quoi comme travail ?

Bon je suis normalement hôtelière de profession et entre temps je suis tombée malade, j'ai eu une hémiplegie du côté droit, je suis, j'ai toutes les maladies l'hypertension, l'hémiplegie, **l'enquêté** : le diabète, **l'amie** : je suis diabétique, je me suis mise en famille là-bas, parce que vous savez quand vous avez toutes ces maladies vous ne pouvez pas vivre euh seule et maintenant je suis avec lui, voilà mais je suis pas encore partie de là où j'étais, je viens de temps en temps, mes affaires sont encore là-bas en attendant qu'on retrouve quelque chose de mieux de plus confortable voilà.

D'accord, mis à part les HLM vous avez fait d'autres recherches ?

Ben non parce que j'ai trouvé ici donc euh.

Est-ce qu'il y avait d'autres possibilités ?

Oui elle a, elle (l'avocate) en a d'autres là-bas dans la rue de Rusé mais c'est sous les toits donc, elle avait son cabinet là-bas et donc elle a quitté, elle a fait derrière là, à la place de son cabinet là-bas, elle a refait deux studios, elle en avait déjà un, ça lui fait trois studios là, mais c'est pas si bien qu'ici, ici c'est mieux, ici j'ai pas de voisins, j'ai pas de euh, tant que la porte est fermée, il y a le jardin et tout ça, comme j'ai trois chats, j'en avais quatre mais il est parti il y a deux mois, je ne sais pas trop, donc là il sortent, ils font ce qu'ils veulent.

D'accord, et qu'elle aurait été l'option idéale pour le logement ?

Je ne sais pas, j'ai pas trop d'idées, bon là c'est bien, c'est bien là.

L'amie :

Vous voulez savoir s'il a d'autres préférences ?

Oui

Ben on aurait aimé un autre quartier, dans le 77 évidemment, dans le 77 pourquoi pas, bon dans Paris on ne sait pas c'est trop cher mais s'il y a une possibilité d'avoir des logements pas trop chers pour tous les deux oui, ben pourquoi pas, ben voilà.

Et quel est votre avis (en m'adressant à l'enquêté)

A Paris, j'y tiens pas, j'ai pas envie d'aller à Paris

L'amie : Bon je veux dire Paris et ses environs, disons des banlieues proches.

L'enquêté : Pas le 93, je ne peux pas, le neuf trois.

L'amie : Non, non, le neuf trois, ça veut dire le 93 oui. Du côté de Vincennes, du côté de je ne sais pas, Nogent, 77 Marne la vallée et autre il y a beaucoup, il y a beaucoup de quartiers mais bon pourvu que, pourquoi pas le 92 mais je ne sais pas.

Vous faites des activités dans ce quartier, les courses, les promenades ?

Ici il y a le canal de l'Ourcq qui est pas mal, ça va loin je ne sais pas où, ça m'arrive de temps en temps d'aller.

Et vos courses ?

Oui il y a un LIDL dans le quartier, il y a un grand Leclerc juste de l'autre côté, il y a le marché là à côté de la gare.

Vous allez au marché

Non j'ai jamais été, c'est deux ou trois fois par semaine, c'est emmerdant.

Est-ce que vous fréquentez d'autres équipements du quartier ?

Non.

Vous faites d'autres choses dans le quartier ou à côté ?

Non.

Et le médecin ?

Ah mon médecin il est à Livry-Gargan parce que, sur la nationale 3, pour aller à Livry-Gargan, il y a 6 km je crois ou quelque chose comme ça, parce qu'à l'époque euh, j'en avais un qui était à Courtry (77) mais comme il était agréé RATP ou je sais pas quoi donc il avait des dépassements, la sécu ne me remboursait pas donc j'ai trouvé un autre à l'époque par l'intermédiaire d'une amie à Livry-Gargan, bon il est décédé parce qu'il avait un cancer, bon le repreneur j'ai repris avec lui et c'est devenu mon médecin traitant, bon il est toujours, bon lui par contre il est vers Seine-Saint-Denis à Livry-Gargan du côté de la mairie, j'ai gardé ce médecin traitant depuis 2011, j'ai fait un infarctus en 2011 donc j'ai été opéré, on m'a mis un ressort là, c'était une artère qui était hypertrophiée et euh donc j'ai mon cardiologue qui est ici par contre et puis autrement je vais à l'hôpital de Montfermeil pour les trucs machin sur un vélo pour le rythme cardiaque tous ces trucs-là, parce qu'ici dans le 77 il faut aller loin après presque à Eurodisney pour l'hôpital de là-bas, il y a pas ici, bon Monfermeil est plus près, je vais à Montfermeil.

D'accord, et les sorties cinéma, restaurant ?

Non je ne sors pas, non.

Des sorties pour voir des amis ?

Bon les amis, oui j'ai un ami à Fontenay-sous-Bois, j'ai un caractère, j'ai du mal à m'entendre un peu avec les autres, mais alors les amis, euh.

L'amie : il a des amis aussi du côté de euh, on peut appeler ça aussi Marne-la-Vallée, du côté de Chessy...

L'enquêté : ah oui

L'amie : bon disons les amis, on se fait des amis, on a des connaissances mais pas forcément amis, amis parce que quand on est amis, c'est des gens qui sont liés par une amitié, les amis c'est pas toujours tout le monde, il y a des gens qu'on peut fréquenter de temps en temps, il y a des amis proches, voilà parce que moi j'entends par amis, des gens à qui vous pouvez vous confier, en dehors il a une amie aussi qui est vétérinaire et qui travaille là Gégé, voilà donc de temps en temps on va à la clinique, elle soigne les animaux, elle c'est son amie dont il vous parle qui est à, **l'enquêté** : elle habite à Paris, **l'amie** : voilà, l'amie, non elle habite pas à Paris, **l'enquêté** : ah la clinique elle est à Livry-Gargan. L'amie : il y a Francis, **l'enquêté** : oui il habite à Fontenay-sous-Bois.

Et vous vous rencontrez ?

De temps en temps oui, ça arrive, j'avais des travaux à faire là dans une ferme à Chessy-la-Chapelle là et il était venu m'aider, lui il est à la retraite aussi un an avant moi mais il a la même vie que moi. **L'amie** : lui il bouge beaucoup il voyage tout ça. **L'enquêté** : oui il a un studio et tout ça ? A Fréjus on y va là-bas de temps en temps.

L'amie : Bon les sorties c'est pour les jeunes, vous avez parlé du cinéma tout à l'heure, on est plus jeunes, moi je parais plus jeune mais je le suis pas donc là à un certain âge on sort pas on sort pas beaucoup et puis les sorties il faut avoir un budget pour sortir, vous savez les sorties c'est pas donné aussi.

L'enquêté : En réalité tout ça c'est bien aussi, tous ces trucs là comme elle, elle habite dans le 12^e, au départ il y avait les théâtres, mais bon ils y vont jamais non plus, elle son compagnon il est caméraman, ils partent tout le temps, la Réunion, en Chine, loin, l'Australie, d'autres même s'ils habitent Paris ils vont nulle part.

C'est quelle amie ?

C'est une amie comme les sociétés de productions sont à Paris, ils veulent habiter qu'à Paris, elle elle est originaire de Marmande, la Haute-Garonne, donc elle elle aurait préféré habiter en banlieue dans un pavillon, mais là ils viennent d'acheter un appartement à Saint-Mandé à la limite du 12 c'est juste de l'autre côté de la porte de Vincennes.

Sinon vous avez de la famille à côté ?

Non j'ai plus que ma sœur qui habite en Espagne et on se voit pas.

D'accord, on revient au quartier, quelle est l'image que vous avez du quartier ?

Ici, **oui**, c'est bien ici, c'est bien c'est pavillonnaire, il y a une cité qui est un peu plus loin là-bas à 600 mètres comme ça mais bon, ils passent avec des motos-cross avec des bagnoles là, ils font ronfler les bagnoles, enfin ils brulent pas les voitures sinon ils font pas, ils restent dans leurs trucs.

Et vous décrivez comment le quartier ?

C'est un quartier agréable, ah, c'est comme partout il y a des trucs qui sont, comme là, je faisais de la mécanique parce que moi je fais de la mécanique, là sur la rue et celui qui habite dans le pavillon en face il a des fenêtres qui donnent, il voit, il appelle la police municipale pour un oui ou pour un non, la police municipale elle vient, Monsieur vous savez que c'est interdit de faire la mécanique dans la rue, j'ai dit moi j'ai pas de place de parking, j'habite là, oui mais on vous signale, on fait pas une patrouille pour venir voir comme quoi vous faites de la mécanique dans la rue. Il y a qu'une voisine au bout c'est tout, c'est pas elle qui va venir pleurer c'est lui, ce

monsieur ça doit être un bureaucrate qui sait rien foutre quoi, je ne vois pas en quoi ça gêne, oui mais vous savez vous pouvez avoir une amende, mais j'habite là moi alors évidemment parce que j'ai fait la mécanique dans la rue, on va repasser pour vérifier, fais ton travail et fous-moi la paix, dans n'importe quel quartier il y a toujours, ça peut être très bien mais il peut y avoir un qui va vous emmerder on sait même pas pourquoi.

De l'autre côté il y a pas de voisins, parce que là c'est un terrain qui n'est pas habité, c'est un terrain en herbe et le mur fait le tour et il va jusqu'au pavillon où il y a des Chinois là. Bon je les vois de temps en temps quand je tonds l'herbe là, mais ce ne sont pas des gens, il y a pas de gens emmerdants ici, agressif ou euh.

Vous faites des petits boulots dans le quartier ?

Ben oui de temps en temps, avant je faisais plus, je faisais de l'entretien dans le jardin chez une mémé dans le Vaujours mais j'ai pas pu continuer, ça lui revenait trop cher entre autre, mais maintenant j'en fais plus, j'ai d'autres occupations, j'ai pas le temps.

Vous pouvez me parler de ces occupations ?

Ah ça, ça je peux pas vous dire [rire].

Comme vous voulez ?

J'ai plus le temps nécessaire pour faire le jardinage et tout ça, il y a que pour elle (l'avocate) que je fais parce que au départ on s'est entendu comme ça mais là il y a quoi, il y en a pour une heure de boulot tous les 15 jours ou tous les 3 semaines.

Ce quartier est bien accessible pour vous, en voiture ou en transport ?

Ben oui, la gare RER elle est là à 100 mètre, enfin moi je prends pas le transport en commun, je vais jamais.

L'amie : il a deux voitures, il peut me déposer là où je veux, sinon moi je prends de temps en temps le RER aussi, je le prends là et après je fais des correspondances.

Et si on compare les deux logements, le précédent par rapport à celui-là, vous m'avez parlé de la surface ?

Eh ben c'est mieux, déjà l'été, le soleil et tout ça j'ai pas besoin de clim, une fois que c'est fermé j'ai 8 degré avec dehors, ouais il fait 34 des fois-là, en enlevant 8°, il y a pas besoin de climatisation mais bon l'hiver c'est un peu froid quand même, il y a le chauffage tout ça mais, mais là il faut fermer les portes, mais parce que vous êtes là on ferme pas, sinon c'est intenable ici si on ferme pas.

Et quelle est la différence entre la rue où viviez avant à Paris et ici ?

C'est plus calme, c'est mieux, il n'y a pas de voisin immédiat, on est pas serré.

Et vous pensez quoi de l'environnement résidentiel ?

Ben c'est tout pavillon ici, c'est un secteur pavillonnaire ici, il n'y a pas de euh, en plus ici quand c'est fermé, c'est fermé, c'est pas quelqu'un qui va regarder par-dessus le mur.

Et vous vous en pensez quoi (son amie) ?

Bon [...] moi, c'est pas mon avis qui compte, j'aimerais rester avec lui mais ici c'est petit, sinon le quartier est bien, c'est calme, on peut habiter mais ici c'est petit pour nous deux.

Et qu'est ce que vous pensez du paysage, des ambiances ?

Ben les ambiances ça va avec, il y a pas de problème ici, bon il y a des voitures qui passent la nuit, ils viennent boire du whisky la nuit, on trouve des bouteilles qui traînent dans le machin mais c'est tout, ils touchent pas aux voitures, ni ça gueule, c'est pas bruyant quoi.

Donc il n'y a pas d'insécurité ?

Non, et puis il y a des caméras et tout, elle a une alarme (l'avocate), moi je l'ai pas mais les caméras sont au-dessus (la maison).

Est-ce qu'il y a eu des problèmes avant suite auxquels elle a mis des caméras ?

Je ne sais pas, ça fait 7 ans qu'elle habite ici, elle a acheté ici, ils ont fait des travaux, elle a refait les toitures.

Est-ce qu'il y a des avantages, ou des gênes sonores, visuelles ?

Non, visuelles, moi je vois la porte c'est tout.

Des odeurs qui gênent ?

Non

Maintenant on va parler de votre futur projet résidentiel, où vous comptez déménager et dans combien de temps ?

Ben on n'a pas d'idées précises, où on trouvera.

Vous avez prévu de changer dans combien de temps ?

L'amie : Ben d'ici quelques mois, on cherche, on n'a pas commencé à chercher vraiment, bon j'aimerais, voilà c'est un projet, on aimerait, voilà, au moins quelque chose, deux chambres au cas où.

Et vous prévoyez d'aller où ?

A l'amie : vous allez reprendre un travail ?

Non je n'ai pas le droit de travailler, je n'ai que le petit revenu de le handicap c'est tout.

L'enquêté : Si on envisage de rester ensemble, enfin c'est un deux pièces quand même, il y a une salle de bain, une chambre de l'autre côté. Après on est à deux, je comprends bien que ça convient pas.

Et vous vous avez prévu de quitter ce logement dans combien de temps ?

Ah ça il faut voir, je ne sais pas, on fait pas ce qu'on veut.

L'amie : Ça peut être dans le même quartier mais là il n'y a que les pavillons, les pavillons c'est un peu cher, on aimerait trouver dans les HLM.

Et vous vous aller habiter dans quel quartier ?

[...] Ben j'ai pas de préférence, je ne sais pas, j'ai pas de euh, là où on me proposera quelque chose. C'est les HLM, autrement on peut pas euh, on peut pas payer des loyers, il faut qu'on refasse une demande comme quoi on est à deux en redemandant un logement plus grand, moi ma demande elle date de 2012 mais pour un studio, il faut qu'on fasse une demande pour un T3 là, en précisant qu'on est deux enfin pour faire un dossier machin, il n'y a que comme ça parce que dans le privé c'est pas possible, les prix des loyers ils sont (en montrant avec la main le prix élevé).

En dernier, vous avez des gênes par rapport au bruit des avions ?

Non, moi je les entends pas ici parce que c'est pas, c'est pas dans ce sens-là, c'est dans, ils sont plus comme ça (en indiquant une direction), ils viennent de l'Est, plus euh, qu'est-ce qu'on va dire, Nord-Est, le sens d'arrivée il est comme ça, ils passent pas au-dessus là, le couloir il est plus par le secteur Dammartin par-là, plus éloigné même s'ils sont toujours dans le même sens.

La nuit vous n'entendez pas le bruit ?

On a pas le bruit des avions du tout, du tout, ici ce qu'on entend c'est le train, le RER, il y en a qui passait la nuit, c'est un avion hélice, mais les avions de Roissy ils sont pas du tout de ce secteur, l'avion il passait pendant un moment la nuit, mais il passe plus, c'est peut être un avion militaire ou un truc comme ça.

N°123

Conditions de l'entretien :

L'enquêté m'a bien reçu à l'extérieur du logement et était très enthousiaste. D'origine de Lyon (6^e arrondissement), il n'a jamais vécu dans une cité avant Villetaneuse, il est arrivé jeune dans un foyer et au moment où il devait quitter ce foyer, il était forcé d'opter pour un appartement dans cette cité. Dans l'entretien les crochets (...) expriment les moments nombreux de soupirs de l'enquêté, d'hésitations traduisant une exacerbation par rapport à l'environnement résidentiel ou bien la fatigue après une longue journée de travail.

Nouveau venu de Lyon, l'enquêté était obligé d'accepter son logement actuel pour éviter d'attendre plusieurs années au foyer. Le logement répond à ses besoins et l'enquêté semble s'adapter à l'environnement dans la perspective de changer de quartier à partir du moment où son enfant sera scolarisé. La mauvaise réputation des établissements scolaires sera la raison principale du déménagement.

L'entretien

Pouvez-vous me parler de votre parcours résidentiel et les différents logements où vous avez vécu ?

Avant je vivais à Lyon au 6^{ème} arrondissement avec mes parents, après avoir eu mon diplôme j'ai trouvé du travail à Paris, je suis arrivé au foyer en 2012, oui aout 2012, j'ai trouvé ce foyer jeunes travailleurs Victor Hugo à Bagneux, je suis resté deux ans là-bas, deux ans et demie, c'est là que j'ai enfin j'ai attaqué mes recherches de logement, euh, en dehors de 1%, du coup j'ai fait aussi la mairie pour avoir un numéro, à l'époque j'avais fait d'ailleurs, il y avait même pas le numéro unique encore parce qu'il fallait faire chaque département, chaque département avait son numéro en fait et le fait de faire un numéro unique, ben du coup s'ils ont un logement, partout où ils auront, ils peuvent me proposer par rapport à, enfin le département que vous avez mis dans votre dossier, Après, ben, j'ai fait les 1 % avec mon travail et c'est là que j'ai trouvé, ils m'ont proposé le logement à Villetaneuse, mon logement actuel et comme je disais en parallèle, j'avais fait la demande avec la mairie, la mairie m'ont proposé un, un mmm, un logement, c'est un F2 par contre, donc c'était un peu plus petit et je crois c'est parti vite, une semaine après, ils m'ont à Villetaneuse, et du coup j'ai accepté Villetaneuse avant, vu que la mairie je visitais mais ils m'ont dit qu'ils vont, ça, enfin, il fallait passer en commission en fait, plusieurs dossiers, plusieurs locataires et après ils vont visiter et après je vais passer en commission pour qu'il fassent un choix [...], et bon moi avant j'ai anticipé, j'ai accepté Villetaneuse parce que je savais pas trop si je serais pris là-bas ou pas parce c'est pas trop la même chose pour le 92 et le 93, puis rapidement voir dans le 93 que là-bas, là-bas ils sont trop sélectifs [...] et voilà. Et depuis deux ans je suis à Villetaneuse.

La mairie vous a proposé un logement où ?

A Bagneux, juste à quelques mètres du foyer en fait,

Ce logement vous l'auriez préféré ?

Oui, je l'aurais préféré parce que c'était pas la même cité, c'est pas la même chose, si c'est [...] ici c'est vraiment une cité quoi [...] et je disais le cadre de vie c'est pas, pas, c'est pas trop ça, les jeunes qui respectent pas euh, le bien commun, ascenseur, tout ce qui va avec, les gens fument à l'intérieur, ils pissent à l'intérieur, [...] ils déposent les déchets partout enfin [...], ça jettent des trucs dans la fenêtre par la fenêtre, par la fenêtre ! Tu poses des questions quoi [...], comment on peut vivre comme ça, et, et l'appartement il reste bien, franchement j'aime bien

comment ils ont construit l'appartement surtout qu'elle est grande, le balcon, un grand salon, une grande cuisine [...] mais juste des quartiers, la cité c'est, c'est pas trop.

Sinon avez-vous fait d'autres recherches de logement ? Car vous avez parlé de Chatillon, Montrouge, Arcueil dans le questionnaire ?

Non, non, après je n'ai jamais cherché dans le privé parce que c'est trop cher, le prix déjà du mètre carré c'est pas, c'est pas donné, donc je ne vais pas mettre tout mon salaire dans [...] et surtout qu'à l'époque je n'étais pas encore en couple, je ne pouvais pas chercher dans le privé, tu cherches dans le privé, c'est compliqué.

Après je ne me souviens plus dans le formulaire qu'est-ce que j'ai mis.

Vous pouvez me rappeler votre fonction ?

Actuellement, ça fait un an et demie, enfin un an presque et demie que je suis technicien de régie atmosphérique chez le privé, donc on fait tout ce qui est contrôle, sur des chaufferies, sur des incinérateurs de déchets, tout ce qui rejette en fait dans l'atmosphère et on a vu qu'ils ont toujours des produits chimiques, des polluants [...] et ben nous on contrôle ce qu'ils rejettent quoi, qu'ils ne dépassent pas justement les valeurs mises dans les normes.

Puisque votre travail a changé, votre lieu de travail se trouve où ?

Le bureau, enfin l'agence se trouve à Saint-Ouen, à Saint-Ouen et on est en déplacement, si on a des missions on est en déplacement, si on n'a pas de mission c'est impeccable, j'en reviens d'ailleurs, c'est pour ça c'est un peu rapide.

Quand vous avez fait les recherches logements comment vous avez procédé ?

C'était la taille du logement par rapport au 13 m² au foyer, je ne peux rien mettre, rien acheter et surtout que les visites étaient réglementées et aussi j'avais pas droit à des nuits, j'avais pas droit à telle ou telle personne, les mineurs ils rentrent pas, enfin tout ça à un moment, comme on est grand, voilà ça va vite quoi, c'est ça qui m'a poussé à faire mon truc, faire un peu ce que je veux.

Votre campagne a vécu dans la région avant ?

Oui elle a vécu à Bagneux dans un HLM avec ses parents, c'est aussi une petite, même pas petite, une grande cité.

Votre campagne est intervenue dans le choix du logement?

Non elle a pas choisi, vu que je suis dedans, elle m'a rejoint, elle n'a pas apporté son avis, après elle c'est pas la même chose, moi je l'ai connu à Bagneux mais avant Bagneux, elle m'a dit qu'elle était, qu'elle a fait un peu Epinay-sur-Seine, enfin, elle a l'habitude de cette vie de la cité en fait, on est pas, c'est pas pareil en fait, elle ça l'a dérangeait pas trop, parce que même chez ses parents c'est la même chose, il y a des gens devant l'ascenseur avec des chaises, surtout que là, il fait beau, comme si on était enfin je ne sais pas, donc elle, voilà elle a l'habitude de voir ça, et comme moi au départ je disais mais c'est pas normal, elle me dit ouais c'est comme ça dans les cités, voilà elle est pas autant dérangée que moi, et je vois que maintenant, vu que j'en parle trop, que je suis pas trop à l'aise, ben du coup elle aussi elle commence à voir que c'est pas trop normal de [...] voir ça.

D'accord,

Est-ce que vous avez maintenu le choix de votre logement par rapport aux équipements et accessibilité?

L'accessibilité !

Si l'accessibilité vous a motivé pour le choix du logement?

Oui par contre l'accessibilité c'est parfait, j'ai le tramway juste devant, tu tournes derrière, tu as le bus, et après voilà, Auchan, en tout cas de côté-là le cadre de vie c'est parfait, ben franchement rien à dire quoi.

Le choix du logement s'est orienté vers un T3 ?

Oui un T3, vu que j'avais un gosse déjà, je me suis dit, si on me donne une chambre, ça ne va pas tarder à redemander le logement et du coup ça ne va pas être simple, enfin ce n'est jamais simple déjà [...] et voilà j'étais partant sur le T3, quand j'ai vu le T3, ça m'a plu.

Et pour vous l'option idéale aurait été où ?

A Bagneux, et dans les quartiers tranquilles, ah, les quartiers du département, ben je ne sais pas, je ne connais pas trop les quartiers mais je dirais déjà le 92 en général, moi je, tout ce qui est Hauts-de-Seine, il y a pas mal de beaux quartiers mais je ne connais pas, enfin je ne vais pas les citer, enfin je suis comme ça au fait, genre, euh, d'ailleurs, mon quartier où j'étais à Bagneux, je ne sais pas comment ça s'appelle déjà, je sais juste que j'étais sur avenue Victor Hugo, après les quartiers je sais pas mais je mettais 92, d'ailleurs, 92 j'ai mis quasiment toutes les villes hein, j'avais mis Bagneux, j'ai mis à Boulogne, enfin, j'ai pris que des beaux quartiers au fait, je savais bien que ça allait être compliqué mais bon, pour que mon dossier passe ! Je sais toujours que ce n'est pas facile parce que j'ai choisi que des beaux quartiers, parce que je me rappelle, j'avais un ami dans le foyer qui lui aussi, il était resté depuis longtemps, ils lui ont proposé Clamart et a passé deux entretiens pour ce logement, je dis mais ! Mais par contre là on me donne, parce que lui il a, il a, il a un T2, c'est encore plus petit que moi, parce que moi on me donne un truc avec même pas d'entretien, t'arrives ok c'est bon (en parlant de son logement actuel) mais toi l'entretien, la dame elle voulait le voir, et moi je dis bon j'ai dit ça sent que ça va pas être facile dans tous les quartiers, en tout cas les villes que j'ai choisi.

L'exemple de votre ami vous a dissuadé pour chercher ailleurs ?

Eh ben oui, c'est [...] je me suis dit je vais rester au foyer cinq ans s'il faut attendre le 92, j'ai dit voilà c'est ben, voilà on va faire avec [...]. Ailleurs, on fait pas les entretiens, c'est que pour les beaux quartiers, on sait que Seine-Saint-Denis, il y a pas beaucoup qu'ils l'acceptent et encore moins dans les HLM, encore les gens qui achètent dans le privé ou des trucs il savent que voilà, c'est, mais dans les cités qui va accepter à, d'ailleurs au foyer je connais plein de gens qui pouvaient accepter ça, et quand on passe les entretiens dans d'autres quartiers forcément on veut voir qui on choisit en fait, on met pas n'importe qui, voilà c'est, si t'as pas une belle tête, ils vont te dire, mais non vous savez votre dossier n'est pas, et quand on vous voit, eh ben il l'a l'air sérieux, ok, bon c'est bon [...], ou bien on choisit sur le dossier, personne qui a des enfants, enfin voilà, ça passe ou ça passe pas, on commence à faire des entretiens, à voir comment il est, savoir enfin c'est pas un travail, mais pour dire que non mais si c'est un salarié, pour le bureau où je ne sais pas quoi mais un logement, forcément, on sélectionne ceux qu'on garde dans le quartier, mais bon, enfin c'est comme ça, c'est comme ça [...].

Et les autres quartiers que vous avez privilégiés ?

Euh, oui j'avais mis le 94 aussi et Arcueil aussi, j'avais pris Arcueil, j'avais pris Cachan, parce que j'ai fait un peu le tour, j'ai trouvé que, enfin, il y avait des coins qui étaient bien quoi, où j'ai préféré avoir un appartement. Et surtout qu'à l'époque je travaillais à Meudon, je choisissais par rapport à ça, en même temps il y a des bouchons, il y a tout ça, si tu vas loin, donc je cherchais, pas trop s'éloigner de Meudon, parce qu'après le matin, on s'en sort plus avec les bouchons, enfin, s'il y a des transports, c'est la même chose, c'est la même galère, bon voilà, c'est pour ça je faisais 94 ou 92, et les roses j'ai vu que c'était, il y avait des [...], comme toujours il te faut de la patience si tu veux des beaux quartiers.

Qu'est-ce qui vous poussait à visiter ces quartiers, des amis ?

Ah non, c'était de moi-même

Vous aviez mis Paris ?

Euh, j'ai mis Paris mais à un moment pour Paris, je dis ça j'ai mis mais, une fois je discutais parce qu'à mon ancien travail, on travaille aussi avec euh, comment s'appelle OPAC c'est Lyon, Paris c'est, les services de logement à Paris, [...] bref j'ai parlé avec un des gardiens dans Paris je ne sais pas plus si c'était dans le 13^{ème}, j'ai dit ouais mais bon aller, pour avoir un logement ici, ça prend combien de temps ? il m'a dit il faut être patient ça peut prendre de cinq à neuf ans, j'ai dit ben ok, d'accord, et mais c'est pas facile, c'est Paris, enfin, c'est Paris, bon ça, en même temps les prix restent aussi sélectifs, si tu gagnes pas beaucoup, tu vas à un appartement à 900 comme moi là, je dis bon, je préfère rester dans ma cité, je m'enferme chez moi [...] que d'aller mettre [...] tout mon salaire dans mon logement, j'ai plus de projet, j'ai plus rien.

D'accord

Par ailleurs, dans le 95 j'ai trouvé que c'était loin déjà de mon travail, 78 c'est pareil, 92, 94 ça restait l'idéal pour moi.

Et entre le 92 et le 94 quel serait l'idéal ?

Le 92.

Pourquoi ?

Je trouve, enfin comme j'ai dit avant c'était parce que je trouve que c'est, c'est, c'est un département où il y a beaucoup de belles villes, beaucoup de tranquillité en fait dans le cadre de vie que moi j'aime en fait, c'est tranquille, il y a moins de quartiers difficiles, il y a moins de cités, enfin, voilà c'est vraiment idéal.

Vous avez aussi exclu Clichy-sous-Bois, Bobigny, Sarcelles dans votre questionnaire pour raison d'insécurité, pouvez-vous m'en dire plus ?

Non, je n'envisage pas ces quartiers.

Je reviens sur le quartier où vous vivez actuellement, est ce que vous faites des activités dans le quartier ;

Euh des activités, non, je ne fais rien moi, quand je rentre de mon travail, c'est chez moi.

Le médecin, cinéma, restaurant ?

Si médecin, oui, j'ai mon médecin qui est juste au rez-de-chaussée. Ah ça c'est parfait [...] et commerces oui, je suis tout le temps à Auchan, donc je fais mes courses à Auchan et d'ailleurs il y a aussi l'alimentation générale juste en bas, j'y vais aussi.

Les courses vous les faites à pied ?

Bon, ouf, ça dépend si j'ai beaucoup de courses, soit je prends le tramway, soit je prends carrément ma voiture, sinon souvent je le fais en revenant du boulot, comme ça je rentre une fois, ah si si, les commerces tout le temps ça va, des fois je fais je fais du vélo, enfin juste dans le quartier.

Le vélo pour les courses ?

Ah non non, juste pour faire du vélo

A part ça, vous avez d'autres sorties ; le parc ?

Si l'été dernier, j'ai découvert un parc [...], c'est en tout cas, je peux dire, c'est même pas à un kilomètre de l'appartement, ouais c'est vraiment à côté, je suis allé une fois ou deux je crois, ouais, après je ne sais pas comment s'appelle le parc³, après c'est limite Villeteuse, Pierrefitte, c'est un parc qui fait un peu tout.

³ Ndlr : Il doit s'agir du parc de la Courneuve.

Des sorties aux restaurants cinéma ou services spécifiques ?

Les restaurants non, le cinéma je vais ailleurs, d'ailleurs je ne sais même pas s'il y a un cinéma dans ce quartier, à côté de la mairie peut être.

Et les transports ?

J'utilise très rarement le transport, très rarement, je suis tout le temps en voiture, mais quand je vais à la gare du Nord par exemple, je prends le transport car je sais qu'en voiture, je rentre dans paris, c'est rempli de bouchons, je prends le transport, en une demi-heure, 35 mn, je rentre, enfin voilà.

Vous allez au jardin d'enfants ?

Oui il y a un petit jardin pour les enfants dans la résidence, je ne sais pas si on peut l'appeler comme ça, en tout cas dans la clôture du bâtiment quoi.

Et les activités de votre campagne

Pour les commerces, son médecin n'est pas ici.

Vous avez des relations amicales dans le quartier

Euh, non, je connais mes voisins, enfin, on se dit bonjour, parce qu'on se croise souvent dans l'ascenseur, mais les relations amicales, non je n'ai pas de relations amicales.

Et les relations familiales ?

Si mes parents, oui, je suis à Lyon quasiment toutes les trois semaines, ça dépend en tout cas, mais toutes les trois semaines, ça coûte un peu plus cher mais bon [...].

Et du côté de la famille de votre campagnes, ses parents ?

Si elle est chez ses parents je passe la chercher, mais je ne passe pas souvent.

Vous avez d'autres relations familiales ?

Non

Et comment décrivez-vous la différence de votre quartier actuel par rapport au précédent ?

Eh ben je préfère le quartier précédent maintenant, ouais enfin, après le quartier précédent comme j'ai dit, j'avais aussi les transports parce que le foyer, il n'est pas loin de la Nationale 20 je ne sais pas si vous connaissez, après Bagneux, voilà c'est sur la Nationale 20, que j'avais tous les bus qui ramenaient à Paris, il y a dix minutes, j'avais tous les commerces à cinq minutes, enfin j'avais tout quoi et comme, un peu comme ici mais justement, c'est que là-bas, c'était beaucoup plus calme, plus tranquille, je ne sais pas, les gens sont un peu plus, c'était différent.

Les gens sont un peu plus ?

Je ne sais pas, plus calmes, peut-être qu'ici, même des jeunes, même tout ça, tu ne vois pas, le soir on ne voit pas des motos faire le bruit qui t'empêche de dormir, voilà, c'est [...]

Et le logement par rapport au précédent ?

Par contre le logement par rapport au précédent, oui, ça n'a rien à voir, 68 m², j'ai un balcon, j'ai, enfin, avant j'avais une petite chambre, un lit pour une personne, enfin, ça n'a rien à voir quoi, j'aurais préféré qu'on, si on pouvait déplacer les appartements, ben je prendrais l'appartement, ben je le met là-bas et [...] après, j'ai pas dit que les gens ils sont méchants mais c'est juste ils ont leur façon de vivre en fait, ça arrange pas, mais on se dit

bonjour, on se voit, il n'y a pas de problème, quand j'ai déménagé, j'ai ramené mes affaires, les jeunes ils me disaient tu veux un coup de main, ils prenaient mes affaires, ils montaient avec moi, ben voilà, il y a pas de problème, mais c'est juste ils ont leur façon à eux de faire, à un moment que [...] tu te dis voilà, un bien commun on respecte, l'ascenseur tout le monde l'utilise, on sait que voilà, on ne tape pas parce qu'il vient pas, on ne donne pas un coup de pied parce qu'enfin voilà, tu sors pas des papiers de pub et tu coupes et tu balances dans le couloir où tout le monde, ben voilà, il y a la poubelle à deux mètres, il ne s'agit pas de faire la leçon de morale aux gens, mais bon voilà ça c'est, chacun fait sa vie [...].

Et si on continuait dans le même sens, quelle image avez-vous du quartier ?

L'image, alors, euh, pffff, comme j'ai dit par rapport à (Bagneux), l'image elle est un peu pourrie par rapport à ce genre de comportements, des fois voilà quand il y a les invités, forcément ah ouais mais, ah ouais mais c'est qui, ah ouais mais tu vois ça, Ah ouais, enfin voilà du coup, l'image forcément elle n'est pas bonne, là il fait chaud, minuit ou à une heure du matin, il y a toujours des gens, ils se garent n'importe comment, enfin l'image forcément elle n'est pas, elle est pas bonne, en réalité, voilà ça reste le quartier quoi, on ne peut pas le changer .

On ne peut pas le changer, vous pouvez m'expliquer ?

Enfin on peut le changer, mais c'est, enfin si, parce que je me rappelle en tout cas quand je suis arrivé je voyais les déchets des voisins, enfin je ne connais pas vraiment le voisin, il a sorti ses canapés mais du coup, je crois qu'il n'avez pas assez de force pour les descendre et il les a posés à côté de l'ascenseur et les poubelles et tout, ben du coup j'étais allé faire un, j'ai fait un mot, genre voilà, un lieu public, il faut le respecter, on ne laisse pas les affaires comme ça, et je l'ai collé sur le truc, eh ben le lendemain, il n'y avait plus ni le déchet ni ma feuille, bon d'accord, du moins il s'est senti peut être, j'ai dit bon il faut quand même pas changer les choses, mais les poubelles, là il pose plus ses poubelles, je ne sais pas c'était qui, mais il y laissait ses poubelles, et voilà il y avait des bêtes et tout, enfin c'est hyper dégueulasse, j'ai nettoyé les trucs mais j'ai collé quand même la fiche, j'ai dit ben oui puisque je nettoie, comme moi je nettoie, donc forcément je n'ai pas envie que les gens aient des images un peu je ne sais pas comment, je nettoie pour moi, parce que je n'aime pas aussi vivre dans un coin qui est dégueulasse, je ne vais pas sauter, j'ai dit bon, je nettoie et je mets quand même un mot, prochainement ils ne vont plus le faire, mais je vois plus de poubelles, donc on peut changer oui mais c'est pas facile aussi après on risque de se faire passer comme si. Ah il se croit trop, que lui il est, enfin, c'est comme ça.

Et concernant l'accessibilité ?

Je trouve que le quartier est bien situé déjà par rapport à ça, pour aller à Paris, je vais à la Chapelle en dix minutes, les commerces j'en ai un peu partout, là j'ai cité Auchan, mais derrière vers la mairie, il y a DIA, en tout cas l'image de ce côté-là, il est, je trouve que, il est bien, mmm si tu vois comment je suis situé, parce que là il y a ma famille, samedi passé ils sont venus passer le week-end, ils étaient aussi voir d'autres cousins ailleurs, ils m'ont dit, Ah mais toi t'es bien situé, ton quartier franchement de ce côté-là c'est bien, on prend le bus on est à côté, l'autre jour on a fait 42 mn, j'ai dit bon d'accord, de ce côté-là il est très bien.

Vous avez de la famille dans le territoire ?

Ma famille vit à Lyon, j'ai des cousines qui viennent de la Varenne pas loin de Saint-Maur dans le 94, je ne sais pas si vous voyez, du coup elles j'étais dans leurs quartier aussi, ça n'a rien à voir, c'est un quartier tu siffles une fois les voisins ouvrent la fenêtre, ah bon [...].

Et vous avez aussi des relations amicales ?

Oui, j'ai des amis comme je vous ai dit, j'ai un ami qui habite Clamart, il passe aussi chez moi, un autre qui habite Combs-la-Ville, Combs-la-Ville ? Oui c'est ça, c'est le 77 je ne sais plus, 77 ou 94 ? Je sais que c'est limitrophe au 77 et 94, [...], moi j'ai des amis de temps en temps, m'accompagnent aussi, pareil.

Vous allez les voir ?

De temps en temps oui, par contre quand ils viennent pour stationner, on a un grand problème de parking, pour stationner, donc, là on avait reçu un message, un courrier en tout cas un courrier comme quoi ils vont casser les parkings qui est à côté parce qu'on a un vieux parking, et ils vont le casser, ils vont le faire à l'air ouvert en fait parce que là c'est un parking fermé et je pense que dans les quartiers comme ça c'est pas la peine de faire un parking fermé parce que sinon il y a d'autres personnes qui vont le prendre en otage et voilà mais quand c'est ouvert, voilà, l'accès est pour tout le monde, voilà j'avais vu une benne devant, je crois qu'ils ont commencé les travaux, parce que là ils viennent de mettre le nom du parking, j'ai deviné juste, je ne sais pas peut être que c'est là, j'ai vu qu'il y a la benne devant je me suis dit forcément qu'il va y avoir des travaux.

D'accord, vous avez aussi un problème de stationnement ?

Ah oui j'ai un problème de parking, on peut pas se garer, je me mets aller à, à 300 m, 100 m, ça dépend voilà.

Vous mettez du temps pour trouver une place ?

Oui, voilà, je tente ma chance, bon je vais passer quand même devant le bâtiment, ça arrive des fois il y a des places je me gare sinon.

Vous avez parlé du problème du parking et de l'accès dans le questionnaire, Il n'y a pas de place de parking pour chaque résident ?

Ah non, non, peut-être avant dans ces vieux parkings, je ne sais pas peut être que c'était comme ça, moi quand je suis arrivé, on ne m'a pas parlé de parking peut-être ils se sont dit c'est pas la peine, j'y suis jamais rentré et là vu qu'ils vont faire des travaux peut être que ça va être même pas numéroté mais ça va être le parking des bâtiments quoi.

Avez-vous des travaux dans votre appartement ?

Ben, parce que j'avais trouvé du papier peint, euh, c'était des vieux, j'ai changé, j'ai mis, j'allais mettre du papier peint avant mais après je me suis dit je vais mettre la peinture, j'ai enlevé le papier peint et j'ai mis la peinture, mais c'est pas fini, je continue, il reste à faire la chambre encore. Je ne suis pas un bon bricoleur mais bon je fais quand même [...] à mon goût.

Mais je ne fais que la peinture, je ne vais pas mettre mon argent alors que [...].

On revient sur le l'environnement résidentiel, le paysage les ambiances, qu'est-ce que vous en pensez ?

L'environnement, l'ambiance [...], après les ambiances je ne sais pas je pense que c'est relatif, quelqu'un qui connaît des gens qui facilement tissent des liens, forcément il peut se dire pour lui l'ambiance elle est bien. Mais moi je ne sais pas cette ambiance de bruit ou de dérangement des voisins, je trouve que ce n'est pas une bonne ambiance déjà mais après je ne sais pas. Mais l'environnement en général, moi je trouve que c'est pas mal, l'environnement, il y a le parc derrière, tu descends, il y a des places assises à côté du tramway et enfin, il y a l'université à côté, en plus l'université comme ils ont fait des travaux, enfin, ils ont un petit chemin de marche, franchement de ce côté-là, il n'y a pas de problème, et là-bas, j'ai vu qu'il y a un pôle de [...], euh pôle d'aide au, à la formation ou un truc du travail, je pense qu'ils ont créé en bas, voilà l'environnement en général, il n'est pas, il est très bien, voilà, juste que ils ont regroupé certaines mentalités ensemble, juste à un moment [...] ça se passe autrement.

Autrement comment ?

Comme tout ce que j'ai détaillé avant, les gens ils ont peut-être l'habitude de faire comme ça, ils mettent la poubelle par terre ou enfin voilà.

Et qu'est-ce que vous en pensez en termes de paysage et d'architecture ?

Oui en termes de paysage et d'architecture, je trouve qu'ils ont bien construit, je vois qu'ils ont encore des travaux de, je ne sais plus c'est quelle ligne mais en tout cas, ils ont, il y a une gare qui est presque finie derrière, franchement les paysages.

C'est quoi comme ligne ?

Non, de RER, si cette ligne est construite, on sera très bien desservie.

Et en terme d'insécurité qu'en pensez-vous, vous avez évoqué que c'était moyen dans le questionnaire ?

Oui, d'insécurité moi personnellement, je vois que il y a pas euh, je n'ai aucun problème par rapport à la sécurité en tout cas, j'ai euh, je rentre tard des fois, je ne me sens pas du tout en insécurité, ma campagne pareil, et encore c'est une femme, enfin voilà, mais des fois elle rentre le soir, elle n'a aucun problème, parce que à un moment, j'avais hébergé une cousine quelques mois à la maison, au départ quand elle est arrivée parce qu'elle aussi elle venait d'ailleurs, de la Belgique où je ne sais plus, voilà c'est pas du même quartier, au départ quand elle est arrivée, elle a dit ouais mais il y a des gens tout le temps en groupes, est-ce c'est pas, c'est pas dangereux, je lui ai dit, en tout cas ma réponse était ben écoute t'es black, ils vont rien te faire [rire], et ben voilà, après elle-même elle a compris qu'il y a rien, je rentre à 1 h, 2 h du matin, les gens ne me dérangent pas, il y a pas de sifflets, j'ai dit mais je t'avais dit, parce qu'il y a souvent, il y a des têtes qui passent et des têtes qui passent pas, mais en tout cas moi personnellement, je n'ai pas de problème de sécurité.

Je me suis fait casser deux fois ma voiture mais ça reste euh, on casse partout, j'ai des collègues qui sont dans des parkings fermés mais le matin on me dit ouais, on m'a cassé ma voiture, donc là je trouve que c'est la jeunesse aussi, ils font ça, chercher des trucs ou des matos, vue que c'est une camionnette, ah c'est une camionnette et des fois ils se disent il y a peut-être des matos, il y a peut-être des marteaux piqueurs et enfin des petits trucs, sauf que dans ma camionnette je laisse pas ça, si je prends ma camionnette, il y a des analyseurs par rapport au gaz, c'est utilisé que dans mon domaine, tu peux le voler mais tu ne vas rien faire avec et à chaque fois il cassait il prenait rien en fait, parce qu'après ils vont dire bon qu'est-ce qu'on va faire avec ça, je ne peux pas que c'est la sécurité, des fois la jeunesse c'est comme ça il cherchent à faire des trucs, ça arrive partout, ça ne me dérange pas.

C'est une voiture de fonction ?

Oui, c'est assuré, ils cassent le matin, le soir c'est déjà réparé.

Vous pouvez me parler des avantages et inconvénients, des gênes visuelles, sonores, des odeurs ?

Inconvénients, pas vraiment, inconvénients, je peux dire par rapport au dérangement des voisins, le bruit ou toute cette vie, il y a un peu de déchets partout, les gens, voilà ils respectent rien, je pense que oui l'inconvénient est de ce côté-là, en dehors de tout ça, tout ce qui est cadre de vie, tout ce qui est transport, tout ce qui est environnement, tout ce qui est bâtiment, logement, je trouve que c'est, c'est, c'est très bien fait, il n'y a aucun problème par rapport à ça, j'ai mon Brico-Dépôt, si je bricole, il manque un truc, je cours à pied, je récupère la chose, enfin, ce cadre de vie, il est magnifique, je ne peux pas me plaindre par rapport à ça, les individus voilà peut-être ils ont grandi comme ça ont été éduqués comme ça voilà, après c'est, c'est leur façon de voir, et voilà, je ne trouve pas ça normal de voir une bombe pomper la lumière devant l'ascenseur (bombe de peinture noire), et dans l'ascenseur on est dans le noir, tu te dis bon, c'était quoi l'idée [rire] forcément tu dis bon je quitte le quartier pour ça ou après coté, j'ai des trucs, je suis bien mais enfin, pffff, tu peux dire c'est dommage en tout cas de voir euh des constructions qui sont beaux, vous avez des trucs très bien faits mais c'est nous même à l'intérieur on détruit, on pense pas au vieille dame qui n'arrivent pas à faire six étages, moi je suis dans l'ascenseur je fais ça, est ce que je pense aux autres qui n'ont pas assez de force de faire six marches, enfin après ça, voilà c'est comme ça c'est, comme ça, mon quartier, la ville, personnellement j'aime, j'ai tout à côté, surtout que maintenant j'ai le travail à côté, tout est parfait presque parfait, voilà.

Vous avez changé de lieu de travail

Oui j'ai changé de boîte parce que je faisais la même chose, je travaillais dans l'amiante, à un moment je me suis dit, j'ai fait ça pendant quatre ans, j'avais envie de changer un peu, et quand ils m'ont proposé là aussi j'ai accepté mais j'étais pas encore là-bas et des fois je passais deux heures dans les bouchons, j'ai dit mais c'est pas possible, là il faut absolument que je trouve autre chose, je ne peux pas continuer à souffrir et à galérer comme ça, non. Là je suis là bouchon ou pas bouchon je suis au bureau sauf s'il y a un gros bouchon. Je suis sorti du bureau il était à 16 h 15 ou 16 h 40, je suis arrivé et j'ai vite trouvé une place.

Y a-t-il d'autres avantages ?

Je crois que j'ai fait un peu le tour, Oui l'université juste à côté. Si le gosse veut faire des études, c'est juste à côté, par contre je pense que je ne vais pas rester longtemps.

Oui c'est la question qui vient après sur votre projet résidentiel futur, puisque vous envisagez de partir, dans combien de temps, dans quel type de logement et dans quel quartier ?

Après le quartier ça reste une bonne question, je me dis, je vais changer de quartier mais le boulot il est par là, l'idée du 92 ça commence à être un peu difficile par ce que je me dis, le 92 il faut se taper le périph pour venir au travail j'aime pas et du coup si je peux changer de quartier je, à Saint-Ouen ils ont construit un nouveau quartier de beaux logements en tout cas c'est hyper calme, parce que j'ai vu, j'ai fait le tour, parce quand je vois un beau quartier je fais toujours le tour, peut être qu'avec mon travail j'aurais la chance de me mettre dedans et là j'avais prévu de récupérer le dossier avec le 1% ce que je fais depuis un an, et je vais voir en fonction de ce qu'ils vont me proposer et souvent par rapport au boulot forcément ils donnent un truc qui va pas te pénaliser de venir au travail, donc, je, je vais plutôt partir sur ça parce que j'évite la mairie, parce que la mairie ils vont dire ouais t'as un grand appartement tu veux quoi de plus, je préfère le 1%, eux voilà, tu pousses les raisons, eux voilà le quartier, en tout cas ici les gens ils respectent rien, ils cassent tout, à un moment ça va quoi, je ne sais pas plus, le 1% , le temps que ça prendra, peut être si ça va être plus rapide ou enfin, surtout qu'est qu'ils vont me proposer si je vais l'accepter aussi si je l'accepte, d'accord ça va vite ok mais je vais être exigeant quand même parce que je ne suis pas trop pressé non plus, je cours pas derrière le temps, non, je veux juste faire une demande pour peut-être changer de quartier mais je veux pas, je suis pas pressé du tout, j'ai peur de rien, je suis pas pressé, c'est juste voilà, j'ai envie que, que [...] de prendre un quartier ou je peux rester plus longtemps, donc je sais que mes enfants plus tard, voilà il peuvent aller à l'école, sans forcément qu'il y aient des gens qui vont taper le professeur au moment où on n'est pas là, parce qu'enfin, des fois je vois les gosses sortir du collège qui se trouve à coté et ce qu'ils font devant, des fois je me dis bon c'est un peu trop.

C'est la raison principale pour le déménagement ? l'école ?

Je veux surtout pas rester dans le quartier pour mes gosses, avant 2 h 30 papa je suis là, non on ne traîne pas, non non, [rire].

Et vous avez quel type de logement comme perspective ?

Eh ben le logement je peux prendre un T3, enfin je dirais la même surface que j'ai, T3 peut être plus, je ne prendrai pas moins et voilà, même un bâtiment, si c'est les mêmes logements, il y a pas de problème , le quartier comme j'ai dit j'envisage le 93 mais dans le 93, il y a aussi des quartiers qui sont bien, j'ai vu l'autre fois, j'étais à Saint-Denis pas loin de l'assurance maladie, je ne sais pas si vous voyez le quartier un peu, il y a beaucoup de bureaux autour, il y a SFR, il y a, pas loin de la Plaine voilà, il y a aussi des beaux quartiers qui naissent là, je vois aussi les quartiers, je vois déjà les quartiers c'est pas trop, il y a aussi des quartiers bien et après tu peux vivre là où les enfants peuvent aller à l'école sans problème, après le 92, ou mais le 92 si on me propose par contre, par exemple, aller Montrouge ou à Bagneux comme j'étais avant c'est compliqué pour moi après parce que tu tapes le matin une heure de bouchon, j'entends parfois des collègues qu'ils ont du mal à venir à 8 h du matin au bureau c'est [...], ça dérange un peu, je préfère rester dans le 93 que d'aller je ne sais pas où juste dans les quartiers, sortir de la cité, ça serait une bonne chose.

C'est-à-dire sortir de la cité ?

Enfin, parce que la plupart de ces cités sont toujours dans la, enfin on trouve toujours la même chose, la même vie et quasiment les mêmes personnes qui font les mêmes choses et du moment que c'est pas une cité, c'est une résidence privée où je n'en sais rien, mais un point qui est hors de la cité. Eux ils ont construit les cités avec des parcs autour des bâtiments, forcément ça donne envie de se rejoindre, de se mettre ensemble et la jeunesse une fois qu'ils sont regroupés, voilà ils se permettent de faire un peu de tout.

Et les raisons pour sortir de la cité vous les avez toutes évoquées ?

Oui les raisons, à un moment vivre avec des personnes qui eux n'ont pas la même vision de bien commun que toi, à un moment voilà, ça dérange, chaque fois, là encore je parle de l'ascenseur, je ne parle pas des escaliers si l'ascenseur ne marche pas, tu retrouves des pisses partout, tu trouves de tout [soupir], c'est la poubelle, c'est les déchets, pour moi c'est horrible, c'est pas, et surtout si, après ce que je trouve pas aussi normal c'est que dans des beaux quartiers il y a des gens affectés dans les quartiers tous les matins à nettoyer tous les paliers, tous les, enfin voilà, mais pourquoi il ne se passe pas dans des cités comme ça déjà qu'ils passent ramasser tous les matins aussi les, parce que là il font le nettoyage mais il font le nettoyage au niveau de l'ascenseur, au niveau des boîtes aux lettres, ils font ces petits bouts là, le couloir et puis c'est bon et maintenant je me pose la question au niveau du palier, je sors, maintenant qui va nettoyer le palier, que chaque locataire nettoie le palier, j'allais poser la question une fois à la technicienne qui passait, elle m'a dit ouais je sais que c'est un dysfonctionnement de notre part, on va essayer de voir ça, vous les voyez pas parce que c'est la cité, vous considérez que les gens ils payent pas cher, ça aurait été dans un beau quartier hein, vous allez pas sortir ce genre de discours, ben oui c'est comme ça, peut-être ils se disent les gens ils respectent pas, on s'en fout mais bon il faut le faire quand même, peut-être à force de le faire, les gens vont se dire quand même je ne jette pas, à moins de deux ou trois mois vous faites rien, ça va, ça dérange, parce que tous les locataires non plus ne voient pas la saleté de la même façon, les gens aussi vous acceptez qu'ils soient un peu diff..., enfin je ne peux pas dire différent parce qu'on est tous pareil, mais euh tu ne vois pas les choses de la même façon, mais bon, ça c'est le travail de tout le monde

Dans le questionnaire vous avez souhaité devenir propriétaire d'une maison individuelle, c'est dans quel terme ?

Euh, c'est pas pour tout de suite, non enfin, j'ai pas assez de moyen, propriétaire, j'ai pas envie de me mettre à crédit à vie là, à payer, quand j'aurai assez de moyens et que ma campagne aura une activité stable, peut être que là on peut envisager d'être [soupir] propriétaire.

Ma dernière question concerne le bruit des avions comme vous êtes sur une zone aéroportuaire,

Ah non, le bruit non, le bruit d'avion non [rire]

Vous n'entendez pas le bruit des avions ?

Non, non, je n'entends pas du tout, il y a pas d'avions je ne fais même pas attention d'ailleurs, Je les vois mais je ne les entends pas

Le week-end c'est pareil, vous n'entendez pas les avions ?

Oui, oui c'est pareil, je ne pense pas, je n'entends pas les avions, comme j'ai dit je ne fais pas attention, forcément je crois que ça ne dérange pas entre la télé et tout ça enfin, enfin ça dérange pas.

Et votre compagne c'est pareil,

Oui elle ne m'a jamais dit les avions ou quoi que ce soit et elle aussi elle aussi comme moi elle les entend pas.

Vous voyez les avions passer ?

Je ne les vois pas non plus, c'est très rare en fait, c'est très rare.

La nuit c'est seulement le bruit des motos qui vous gêne ?

Bin oui si tu laisses la fenêtre ouverte tu les entends très très bien.

Donc vous gardez les fenêtres fermés même quand il fait chaud

Si, quand il fait chaud c'est vraiment gênant.

Je vous remercie, vous souhaitez recevoir les résultats de l'étude

Oui ben justement, les études et après, ça sert à quoi au final parce qu'on voit pas, enfin l'utilité [rire].

J'ai rappelé les objectifs de l'étude et son impact à long terme et nous nous sommes quittés.

N°124

Conditions de l'entretien

L'enquêtée a préféré qu'on se rencontre à l'extérieur de son domicile. Son studio est situé au RDC accessible à partir d'une place de l'Ilot, ce qui offre un emplacement loin de la circulation dans un cadre calme. Je suis arrivée à sa résidence et nous avons cherché un endroit pour nous asseoir mais comme il pleuvait, nous avons choisi de nous mettre dans un café à côté. L'entretien s'est très bien déroulé et l'enquêtée m'a raccompagnée à l'arrêt du bus et nous avons continué à discuter des objectifs de l'enquête. L'enquêtée m'a expliqué qu'au début elle ne pouvait pas me recevoir chez elle par méfiance et qu'elle a eu plaisir à faire cet entretien.

Au cours de l'entretien, le passage des avions était fréquent, au point où on devait parler plus fort pour s'entendre mais l'enquêtée ne semblait pas tenir compte de ce bruit.

Après avoir remercié l'enquêté de sa participation à l'entretien et expliqué les objectifs et déroulement de l'entretien nous avons entamé la discussion autour d'un café.

Entretien

On peut commencer par le parcours résidentiel, tous les logements où vous avez vécu et pourquoi vous changiez à chaque fois ?

Euh, donc, D'accord, en fait, tous les logements que j'ai eu ? En Ile de France ou ailleurs?

Tous les logements

Ça va être très long, donc j'ai eu un premier logement quand j'avais 18 ans, j'étais en location avec avec une amie d'école, c'était à Vichy dans l'Allier, c'était une colocation, après ça a duré 6 mois, 8 mois peut être, ensuite j'ai été hébergée par euh, par un couple, voilà, avec un enfant, sur Bellerive-sur-Allier, par contre je ne me souviens pas des années exactes, voilà, ensuite qu'est ce qui s'est passé, ensuite, euh, j'ai fait, euh, j'ai eu une rencontre qui m'a amené, en fait à être hébergée par sa sœur, la sœur de mon compagnon à l'époque à Cusset, ensuite on a pris un appartement ensemble à Cusset dans l'Allier, voilà, on est resté un an dedans, un an et demie, c'était un studio, ensuite j'ai eu un travail en contrat de professionnalisation, j'ai changé d'appartement toujours dans la ville de Cusset, c'était un appartement un peu plus grand, un F2, voilà, et puis après je me suis orientée vers d'autres projets professionnels, totalement différents de là où je m'étais orientée par ce qu'avant je travaillé dans le commerce, je travaillais dans les magasins de fruits et légumes, dans des petits magasins, donc après j'ai choisi de m'orienter dans le social, donc j'ai passé un concours dans un institut sur Marseille, euh, ensuite j'ai

passé un concours sur Paris, et puis je me suis, j'ai été acceptée, donc je me suis décidée, j'ai fait le choix de m'installer ici sur la région de l'Ile-de-France et puis voilà

(Interruption, service café)

Donc j'ai fait le choix de m'installer dans la région, dans un premier temps, j'ai habité dans une résidence étudiante, voilà, pour, pour, pour euh pour mes études d'assistante sociale, euh j'ai habité à Noisy-le-Grand, une résidence étudiante à Noisy-le-Grand, pendant un an et demi, donc je travaillais à coté, pour payer le loyer et tout ça, ensuite j'ai eu une amie, qui m'a proposé de la colocation, donc je trouvais ça beaucoup plus avantageux financièrement et puis j'étais pas isolée, j'étais pas seule dans un appart, je me suis dit, ça ne peut être, euh, ça ne peut être que positif, et puis même voilà on est deux à se soutenir dans le parcours des études vu qu'elle était dans la même classe que moi, moi je me suis dit ça ne peut être que positif, donc on s'est installée ensemble dans la ville de Noisy-le-Grand aussi, c'était un appartement plus grand, donc j'avais une chambre, on partageait la cuisine, la salle-de-bain, voilà, tandis qu'avant, c'était un petit studio, voilà, donc, j'étais en colocation pareil, ensuite, euh, ensuite, ensuite, ben ensuite j'ai terminé mes études, j'ai obtenu mon diplôme, et puis après qu'est-ce que j'ai fait, après j'ai trouvé des petits jobs, mais je devais absolument quitter le logement où j'étais avant parce que ma coloc, elle avait trouvé un compagnon, donc elle voulait s'installer avec lui, donc moi je devais trouver un travail rapidement et un logement aussi et c'est pas évident, parce quand on est en période d'essai, les propriétaires, voilà, ils sont pas..., ils sont si réticents, donc j'ai eu la chance de trouver un travail au mois de mai, 2000, euh, 2000 quoi 2015, 2015 oui c'est ça, au mois de mai 2015, donc en mai 2015 j'ai trouvé un petit appartement, enfin vraiment histoire de dire que j'ai un appartement, donc j'ai trouvé un petit appartement à Argenteuil, donc je ne suis pas restée longtemps, j'ai dû restée 6 mois, 8 mois, et puis après, j'ai voulu changer d'appartement, pour parce que, pff, pourquoi parce que, euh, je trouvais que c'était, parce que je trouvais que c'était un peu petit et ça ne me convenait pas trop en fait, voilà, au niveau quartier et tout ça ne me convenait pas trop et je voulais un appartement qui me plaise réellement, parce que j'avais fait le choix de cet appartement mais c'était un peu, sous, comment dire, un peu par contraintes, voilà, juste histoire de me loger, donc euh, donc j'ai trouvé mon appartement à Saint-Gratien, et je suis installée depuis, depuis janvier 2016, voilà, voilà.

Je peux vous demander si actuellement vous vivez seule ?

Euh ben, j'ai mon compagnon qui vient, qui vient souvent chez moi, donc voilà il dort souvent chez moi on est deux voilà.

Juste pour revenir sur les raisons de changements de résidence, le choix de s'installer, était-t-il lié aux relations familiales ?

Mes parents sont d'Auvergne et je ne cherchais pas à me rapprocher de ma famille, je ne connais personne ici en fait, j'ai pas du tout de famille, on ne connaît vraiment personne, en fait mon projet principal, en fait mon objectif c'était de faire cette formation dans le social et c'était mon seul objectif après peu importe où je serais, ça n'avait pas d'importance parce que je me suis dit, que j'allais m'adapter au nouveau milieu me faire de nouveaux amis, il n'y a pas de problème, enfin donc c'était vraiment mon seul objectif.

Qu'est-ce qui vous a motivé pour le dernier appartement ?

Euh, à Argenteuil ?

Non celui où vous vivez actuellement

Celui-là, ben en fait, déjà j'ai eu un bon lien avec le propriétaire déjà dans un premier temps, j'ai eu un bon lien, un bon feeling avec le propriétaire, moi je marche beaucoup au feeling et puis j'aime bien le quartier, en fait quand je suis arrivée dans le quartier j'ai vu que c'était bien arboré enfin je trouvais ça mignon, sympathique et euh, et puis après au niveau de l'appartement je le trouvais assez lumineux et puis enfin adapté, c'est un studio avec une baie vitrée, il y a une petite cuisine enfin un appartement qui me convient, après le loyer un petit peu

élevé pourtant par rapport à d'autres studios parce que je paye 690 euros, on me dit souvent que c'est un petit peu plus élevé que les autres, mais bon j'aime bien le quartier, j'aime bien l'appart voilà.

Je peux avoir plus d'info sur votre travail et le lieu ?

Je travaille comme assistance sociale, je travaille vraiment à coté, je suis à, je travaille à Epinay-sur-Seine, donc j'y vais en vélo le matin, souvent j'essaye de prendre le vélo, euh mais en vélo j'en ai pour 15, 20 mn en vélo, en voiture j'en ai pour 10-15 mn à peu près, après s'il y a des bouchons j'en ai pour 30 mn mais sinon je suis vraiment à coté et c'était mon objectif aussi de travail, d'habiter à coté de mon lieu de travail, c'est pour ça que j'ai, parce qu'avant j'habitais à Noisy-le-Grand, donc c'est vraiment à l'opposé de euh, j'étais à Noisy-le-Grand donc là j'étais à Argenteuil donc c'est vraiment à l'opposé, j'étais du coté Est après du côté Ouest, c'est vraiment à l'opposé simplement parce que j'aimais bien Noisy-le-Grand mais je voulais vraiment travailler, avoir un appartement du côté de mon travail parce que je n'aime pas trop les transports parisiens, donc je préfère travailler à coté, être tranquille, ne pas être sous pression par rapport au transport en commun, voilà, c'est pour ça que j'ai fait ce choix-là.

Pour ce choix, est ce que ça été fait avec des amis ou des collègues de travail ?

Non pas du tout, pas du tout, j'ai pris ma décision pareil de changer de lieu, voilà, radicalement, voilà j'ai pas eu de conseils particuliers après j'ai des amis qui étaient plutôt du côté de euh de Villiers-sur-Marne donc c'est vrai que ça éloigne un petit peu mais là j'ai des amis qui maintenant ils sont installés sur Paris donc je suis pas non plus très très loin de Paris, donc ça va, après moi je ne m'attache pas forcément à, voilà je, oui je ne m'attache pas forcément à euh, comment dire à un réseau d'amis ou quelques chose, parce que je me dis de toute façon on bouge, donc les amis vont bouger et que de toutes façons on va se rapprocher donc voilà, voilà, voilà.

D'accord, et si on revient sur votre dernier logement, comment vous avez effectué les recherches, classé les quartiers, les quartiers avantageux, ceux à exclure ?

Pour la recherche de ce logement-là ? Oui et celui d'Argenteuil, en fait je voulais un quartier assez arboré, une ville assez arboré assez calme, je ne voulais pas habiter dans le 93, peut être que j'ai une image un peu défaite ou un peu, voilà un peu, euh oui peut être que j'ai une image voilà faite de préjugés, je ne sais pas mais je ne voulais pas habiter dans le 93 du côté de Saint-Denis, tout ça enfin j'y suis allé, ça ne me convient pas, donc voilà, après j'avais pas de, on va dire, on va dire je recherchais plutôt un quartier tranquille, après plutôt dans le 95, ça aurait pu être dans le 93 parce qu'il y a aussi des villes dans le 93 qui sont assez calmes voilà, non j'avais pas de liste voilà, préétablie, voilà avec des noms de villes, voilà.

Avez-vous des liens familiaux à Saint-Gratien qui vous ont motivée pour le choix ?

Je ne connais personne de la famille ici, je ne connais personne voilà.

Dans le questionnaire je pense que vous avez mis quelques quartiers préférés.

Euh je ne me souviens plus, ça date le questionnaire et depuis mes idées ont changé donc, il y a des choses que j'ai perdues aussi, dans le questionnaire j'avais mis Saint-Gratien, j'avais mis quoi ?

Oui, le 92, Enghien, ...

J'avais mis un choix de quartier c'est ça, mais maintenant je voudrais que ça soit dans le 95 parce que j'apprécie beaucoup plus le 95 voilà mais il y a un an, je ne sais pas, peut être que j'avais préétabli une liste, je ne me souviens pas mais dans mes recherches d'appartement, non je regardais juste les villes et puis j'essaye de voir un petit peu sur les images, voir comment c'était à peu-près, voilà, mais non j'avais pas de liste préétablie.

Vous avez aussi exclu des quartiers éloignés de votre lieu de travail ?

Oui c'est ça, au-delà de 30 mn.

Avez-vous choisi ce quartier par rapport aux équipements, l'accessibilité ?

Ici principalement la verdure, mais le prix je le trouve un petit peu cher quand même, 690 euros donc c'est pas forcément. L'équipement, je suis vraiment à proximité de tout, j'ai un magasin près de chez moi, moi j'aime beaucoup les petits appartements en ville parce que j'aime bien sortir, croiser du monde, pouvoir faire mes petites courses, juste à côté de chez moi, aller au marché, donc j'ai vraiment tout à côté, voilà, après le marché de Saint-Gratien n'est pas, voilà, c'est pas euh, ça ne me convient pas vraiment, je préfère euh, je préfère d'autres marchés mais sinon il y a des petits magasins ici qui sont sympa.

Mis à part le prix du loyer, est ce que vous avez d'autres contraintes pour trouver un appartement ?

J'avais des contraintes parce que j'avais au niveau des garants, je la caution, des choses comme ça en plus je venais juste d'avoir mon appartement, euh, enfin j'avais un appartement à Argenteuil mais ça faisait, enfin ouais j'avais mon appartement à Argenteuil mais j'avais pas mis de l'argent de côté de côté, donc j'arrivais pas trop à gérer mon argent, j'avais pas d'argent de côté et il y a la caution, tout ça c'était pas un peu compliqué, j'ai un ami qui m'a prêté de l'argent et donc après, je lui ai rendu tout, mais heureusement qu'il était là parce que c'est vrai que pour avoir un appartement c'est compliqué d'être seule surtout qu'il faut des garants, des choses comme ça, donc c'est un peu compliqué quand même, voilà.

Vous avez pu visiter d'autres appartements dans d'autres quartiers ?

Non les possibilités étaient très réduites, parce qu'ils demandent trois fois le salaire, j'ai fait des études d'assistante sociale voilà mais je ne suis pas encore, je suis jeune j'ai peu d'expérience, donc je touchais 1400 et quelques, des fois ils demandent trois fois, trois fois le loyer, un truc comme ça, les salaires qui gagnent trois fois le loyer donc c'est énorme quoi, c'est énorme, voilà, donc c'était un peu compliqué, mais bon là, le proprio était plutôt, le proprio était assez sympathique.

Qu'est ce qui ne vous convient pas dans le marché ?

Eh ben, en fait c'est un peu élevé les prix euh, les prix des légumes, c'est ça, c'est élevé en fait c'est pour ça, je préfère aller au marché d'Argenteuil.

Le type de logement vous convient ?

Euh pour l'instant on va dire oui mais je recherche un autre appartement un peu plus grand, un F2, donc là j'ai fait une demande à 1 % logement avec mon travail mais ça prend beaucoup de temps et donc voilà j'espère d'ici peut être 6 mois avoir un autre appartement mais c'est vrai que moi je suis assez, je bouge pas mal, je change souvent d'appartement, j'ai calculé depuis que je suis indépendante, depuis que je suis autonome, depuis mes 18 ans je ne sais pas combien d'appartement j'ai changé mais vraiment beaucoup quoi, voilà parce que je pense que j'étais assez instable et que là ma vie commence à se stabiliser et c'est peut-être pour ça que là je suis voilà, je change pas trop d'appart, voilà.

Se stabiliser c'est plus par rapport à l'emploi ?

Euh oui, on va dire ça.

Et pour vous quelle aurait été la solution idéale ?

Solution idéale au niveau du lieu, au niveau quoi, au niveau de la recherche de tout ?

de tout.

La solution idéale, hummm, au niveau du logement ben j'aurais bien voulu avoir un F2 déjà parce que là j'ai un F1 et puis euh, au niveau du quartier ça me convient mais après c'est vrai il y a plus de facilité de l'accès au logement ou plus de soutien (pour louer un logement), même c'est pas le même pour le début en fin il y a le CAPAS, des choses comme ça, mais je savais pas trop, il y a plein d'aide mais après les proprio ils acceptent pas

forcément, après ça peut se comprendre aussi, donc oui plusieurs soutiens en fait dans l'accès au logement, oui je pense au niveau des aides, des choses comme ça. Et puis être plus informée aussi par rapport aux aides existantes.

Vous n'étiez pas informée ?

Non pas vraiment, et puis auprès de qui s'informer, c'est toujours la même question. Moi j'avais des CDD de 3 mois, et maintenant dans l'entreprise où je travaille c'est au bout d'un an de CDI qu'on peut avoir le 1 %, en fonction du lieu de notre travail, je vois, moi je cotise mais le logement on en a au bout de 2 ans, 4 ans, 5 ans, enfin c'est très très très long, et il y en a qui peuvent j'ai une amie son copain travaille dans une société aéroportuaire et en fait son ami il a eu une proposition au bout de 6 mois je trouve ça injuste, c'est pas forcément au niveau du salaire, au niveau, on doit avoir plus de chances au niveau du logement, je pense que tout le monde doit avoir sa chance au niveau du logement.

Oui, par rapport au quartier, vous pouvez me parler de vos activités, ce que vous faites dans le quartier et environ?

Euh qu'est-ce que je fais dans ce quartier ?

Les commerces, les sorties, le médecin par exemple,

Euh oui d'accord, l'activité sportive, tout ça j'ai pas ici, euh,

c'est où ?

En fait je vais à la piscine, j'allais à la piscine d'Epinay, maintenant, je vais à la piscine de, ben je change tout le temps, oui parce que comme elles ferment, il y a Soisy-sous-Montmorency, il y en a une autre, des fois je vais à Ermont, ça dépend voilà que, sinon je vais m'inscrire à, dans une association, l'année dernière vu que je travaille le samedi, lors des forums des assoç, j'ai pas pu m'inscrire, je me dis peut-être cette année je m'inscrirai peut-être pour du théâtre, ou je ne sais pas, ou le yoga je ne sais pas et sinon comme activité j'ai refait mon réseau on va dire tout ce qui est santé ici, où j'ai mon médecin, mon gynécologue juste à côté, avant il était à Noisy, donc je, voilà j'ai changé, j'ai changé de banque aussi je me suis mise à la Caisse d'épargne de Saint-Gratien, l'assurance pour habitation c'est pareil, j'ai tout réuni ici, comme ça je me dit je me casse pas la tête, si j'ai un souci je vais les voir directement parce que parfois par téléphone c'est un peu compliqué donc voilà sinon, sinon voilà, c'est tout.

Le marché d'Argenteuil vous avez dit que vous y allez ?

Oui de temps en temps oui mais j'y vais beaucoup moins avant quand j'habitais Argenteuil, j'y allais souvent parce que j'étais à côté, parce que c'est vrai que c'était pratique, j'avoue que c'était positif mais là j'y vais plus trop en fait, j'y vais peut-être tous les deux, trois mois.

Et dans le territoire, cinéma,

Oui, cinéma, des fois cinéma d'Enghien mais ça dépend, voilà, ça peut être un peu partout des fois cinéma d'Enghien, d'Epinay. Après je ne sais pas, après on fait plutôt des activités un peu de nature, des trucs comme ça, euh on avait fait comment ça s'appelle le truc là, *Accrobranches*, un truc comme ça, on va faire de l'équitation enfin voilà, c'est plus des activités extérieures dans la nature, donc ça peut être dans le fin fond du 95, le théâtre aussi mais c'est plus sur Paris, des petites soirées, théâtre, théâtre impro, des choses comme ça plus vers République.

Quelles forêts ?

On a été à la forêt de Montmorency je crois, oui c'est celle-ci, voilà en vélo on fait des ballades, l'autre fois on a été au parc des Chanteraines (ndlr : à Gennevilliers), voilà c'est sympa et sinon des soirées, des fois c'est souvent sur Paris, euh mais j'ai entendu qu'il y a pas mal de soirée de musique, de soirées dansantes, en fait dans le 95,

donc je pense qu'on va essayer d'y aller aussi, parce que souvent on va sur Paris mais c'est vrai qu'il y a des choses aussi autour, donc voilà.

Et les quartiers à côté, Enghien par exemple ?

Euh oui j'aime bien Enghien, j'aime bien Enghien-les-Bains, je trouve ça très joli, le lac j'aime beaucoup, ça me rappelle les vacances, j'aime beaucoup, j'aime bien, ça fait un petit rappel de vacances et sinon je vais au Quartz au centre commercial, enfin il y a des lieux autour qui sont assez sympa, donc ça va.

Vous faites des sorties de restaurants ?

Oui Enghien c'est un peu côté, je vais au restaurant, des trucs comme ça, comme ce week-end, je pense qu'on va aller euh, on va aller faire du comment il s'appelle, c'est pas du canoë, du pédalos sur l'eau, je trouve ça sympa, des petits trucs enfin.

Comment vous décrivez le quartier, quelle image vous avez ?

Quelle image de, euh, quelle image donne, euh bon, je trouve que, si je dois le comparer à d'autres quartiers, il y a du positif, il y a du négatif, positif je dirais c'est assez arboré, j'aime beaucoup, on est proche d'Enghien donc ça c'est plutôt sympa, euh c'est assez calme, moi je trouve que c'est assez calme, il y a beaucoup de personnes âgées, enfin je trouve après euh, après ce qui négatif, après oui c'est, ce qui est positif oui c'est joli enfin quand on rentre moi je trouve que c'est sympathique, après ce qui est négatif ben je trouve que il y a pas trop... quand j'étais à Noisy-le-Grand, je trouvais ça sympa parce qu'il y a souvent des fêtes de rue des choses comme ça, c'était souvent animé et je trouvais ça très sympa, là je trouve un petit peu enfin c'est très tranquille quoi, enfin je pense qu'il y a une brocante dimanche-là dans le quartier mais c'est la première fois qu'il se passe quelque chose dans la rue, enfin voilà qu'il va se passer quelque chose par ici, après peut être que j'ai pas euh, j'ai pas cherché toutes les animations mais je veux dire à l'extérieur pour ce qui est visible du moins, l'été tout ça je trouve qu'il y a pas grande chose pour les familles, je pense pas qu'il y a beaucoup de choses en fait, parce que je trouve qu'à Noisy-le-Grand il y avait des foires, des fermes, il faisait une petite ferme avec des moutons donc c'est pas très correct pour les animaux mais c'était un petit peu vivant, il y avait un carnaval de rue enfin c'était très festif, juste en bas il s'est passé, c'était très sympa, après ce qui est négatif ben je trouve que le niveau de vie il est un peu, je pense qu'il est assez aisé quand on voit le marché, le prix des aliments au marché, je pense que c'est assez aisé, ça correspond pas peut être à toutes les familles, voilà, voilà enfin après c'est mon jugement à moi personnel, ça peut varier en fonction de chacun.

Quand vous comparez, c'est beaucoup plus par rapport à Noisy-le-Grand qu'Argenteuil, le quartier où vous viviez avant ?

Euh oui c'est ça, ben Argenteuil je ne suis pas restée très longtemps, Euh Argenteuil on va dire c'était très, Argenteuil c'était sympa mais je ne me sentais pas forcément en sécurité le soir à 23 h mais la journée je trouvais que c'était super convivial parce que moi j'étais en plein centre-ville et la journée je sortais j'allais dans un petit commerce et ah bonjour comment ça va, enfin à chaque fois qu'il me croisait il me disait ça va et tout, moi je trouvais ça très sympa, il y avait un côté un peu famille mais par contre le soir je ne me sentais pas en sécurité, j'allais pas sortir en jupe le soir à 22 h, à partir de 22 h, voilà vers la gare tout ça je trouvais pas ça très rassurant, euh par rapport à Noisy-le-Grand ce que j'aimais bien cette, c'est multiculturel c'est-à-dire il y avait tout, enfin voilà il y avait plusieurs quartiers en fait il y a avait des quartiers ou il y avait par exemple des personnes chinoises, des quartiers où il y a avait que des personnes algériennes, après africaines mais je trouvais ça très sympa c'était multiculturel et je trouvais ça très vivant, j'aimais beaucoup Noisy-le-Grand j'aimais bien en plus il y avait la Marne qui était juste à côté donc il y avait le côté un peu ville, côté un peu nature c'était très sympa mais ici ça change un plus aisé un peu plus et voilà c'est autre chose, voilà, c'est tranquille.

Vous vous rendez à Noisy le Grand ?

De temps en temps j'y retourne parce que j'ai un médecin qui est là-bas donc j'y vais régulièrement, voilà et puis j'ai un ami qui habite pas très loin au Perreux, au Perreux-sur-Marne donc parfois je passe par là-bas comme il y a deux jours j'étais là-bas parce que j'étais voir mon médecin, l'après-midi j'étais au centre commercial et puis après j'ai vu mon ami le soir voilà vers 17 h, donc oui j'y retourne parce que j'ai un ami qui est là-bas et des fois ça se peut qu'on aille à la piscine à Noisy mais par contre c'est loin d'ici, en transport j'en ai pour une heure trente, en RER tout ça et en voiture j'en ai pour 40 minutes à peu près, en voiture c'est plus court mais c'est vrai que ça fait un peu loin, oui oui.

Et par rapport à l'accessibilité, Saint-Gratien est plus avantageux par rapport au précédent ?

Accessible par rapport à quoi ?

Transport, travail ?

Euh [...], euh ben oui ça va après le RER C je le prenais au début mais je pense qu'il tombe souvent en panne selon les dires de mes collègues de travail, donc moi je le prends pas trop, comme je le disais je ne prends pas les transports en commun, je me déplace plutôt en vélo quand je vais au travail ; quand je veux voir mes amis, je me déplace en général en voiture, après oui ça va, après oui, au niveau des transports je trouve que ça va, parce que j'ai la station Champ de courses d'Enghien qui est juste à côté, donc après je vais à la gare du Nord et la gare du Nord est assez bien desservie et Enghien qui est à côté c'est pareil, je suis à 15 minutes à pied, 10 minutes, 15 minutes.

Et si on comparait les logements

Argenteuil et ici ?

Oui,

Oui c'était pareil, un studio mais Argenteuil c'était beaucoup plus petit, le studio était vraiment petit et puis c'était dans un euh, c'était vraiment très fermé mais j'étais juste à côté de la rue, mon chat n'était pas très heureux [rire] mais là ça va 30 m², j'ai une baie vitrée, j'ai pas de vis à vis, ça donne sur une petite cour et c'est très agréable moi j'aime bien, j'ai une grande baie vitrée, j'ai un grand arbuste en face de chez moi donc ça me convient.

Et par rapport à Noisy le Grand,

Euh Noisy le Grand quand j'étais à la résidence j'étais en plein cœur de la ville juste à côté de la rue, euh c'était autre chose, c'était dynamique et tout, euh il était quand même petit dans la résidence étudiante, quand j'étais en colocation avec ma copine on était dans un, on va dire genre de F2, F3 c'était sous les toits donc chacune notre chambre, on avait la cuisine et le quartier c'était trop sympa, c'était un quartier ben justement où il y avait on avait beaucoup de personnes asiatiques, c'est très tranquille et euh après est ce que ça correspond mieux enfin, les deux étaient bien, j'aimais bien, c'était arboré autour voilà.

Votre compagnon pense quoi de l'appart ?

Lui il aime bien après il n'aime pas trop les apparts au rez-de-chaussée, la première fois qu'il a vu, euh voilà c'est au rez-de-chaussée voilà il aime pas trop parce il se sent pas en sécurité, moi j'ai pas trop réfléchi de ce côté-là, j'ai vu que l'appartement me plaisait bien, euh il aime bien sinon mais bon on a des projets de s'installer et puis de trouver un appartement un F2, quelque chose comme ça, voilà.

D'accord, est ce que vous avez fait des travaux chez vous ?

Euh oui un petit peu [rire] j'ai voulu repeindre mon salon je l'ai pas repeint parce que j'ai déjà essayé dans le couloir, je me suis dit je vais tester dans le couloir pour voir ce que ça donne et j'ai vu que la peinture c'est très compliqué, c'est pas si facile que ça, j'ai voulu m'aventurer dans un travail, dans des travaux de peinture, donc j'ai fait que le couloir c'était un peu, c'est très laid, donc mon copain est repassé derrière, il a repassé un coup de

peinture et je ne me suis pas aventurée à repeindre le salon même si j'aime pas trop la peinture parce qu'il y a du blanc, du marron, il y a euh, le bas il est blanc et le haut il est un peu marron, c'est assez lumineux, c'est pas un marron très foncé, ça fait marron beige mais j'ai pas fait beaucoup de travaux juste des petites enfin le couloir, voilà.

D'accord, et par rapport à l'environnement, vous m'avez dit que c'est très arboré, que pensez-vous de l'environnement résidentiel les paysages, les ambiances ?

Euh, bon comme je disais l'ambiance je trouve que c'est pas très très dynamique après c'est ma vision à moi, peut être que j'investi pas assez le lieu, peut être que vous voyez, c'est un peu, c'est euh, oui je trouve que c'est pas très dynamique, à l'extérieur je trouve que les week-ends il n'y a pas grande chose pour des familles, des choses comme ça je trouve qu'il y a pas énormément grande chose après il y a quand même un petit cinéma à l'intérieur du FORUM, il y a un petit théâtre, j'y suis jamais allée, c'est pour ça que je me dis que peut être je n'investi pas assez et que finalement c'est peut-être plus dynamique que je le pense, il faut peut-être que je m'intéresse un petit peu plus voilà. Mais sinon j'ai après euh, c'est vrai qu'en bas de chez moi, c'est vrai qu'il y a souvent des personnes qui dorment dehors, des fois on avait des petits soucis au niveau de l'immeuble parce que des personnes SDF qui dorment dans l'immeuble donc des fois ils dégradent un peu les locaux, c'est un petit peu compliqué mais après moi ça ne me, ça ne me trouble pas particulièrement parce que bon je me dis s'ils peuvent dormir à l'intérieur dans le bâtiment et qu'ils font pas trop de bruit donc ça va mais c'est à partir du moment où ils dégradent les lieux, c'est un peu plus embêtant donc voilà après j'ai pas grande chose à dire de plus.

Et par rapport à ça, côté sécurité ça va ?

Sécurité ben justement, comme je disais il y a des personnes qui squattent devant mon immeuble, après quand j'étais toute seule ça ne me, j'étais un peu, j'avais un sentiment un peu plus d'insécurité mais là je dirais que je suis avec mon compagnon donc, enfin ça va quand même, enfin moi je me sens en sécurité ça va, non ça va quand même quand j'étais à Argenteuil je me sentais moins en sécurité au niveau de la position de l'appartement, ça donnait vraiment sur la rue, c'était en plein centre-ville, enfin c'était pas très bien isolé enfin c'était autre chose, là je me sens un peu plus en sécurité quand même, ça va mais ça ne me dérange pas trop, ça va.

Et qu'est-ce que vous pouvez dire par rapport aux gênes, sonores, visuelles, odeurs ?

Tout ce qui me gêne ?

Oui les gênes sonores par exemple ?

Non j'ai pas de gênes sonores parce que j'ai pas du tout de vis-à-vis vers chez moi après c'est un appartement voilà, donc évidemment il faut composer avec le bruit des voisins, donc voilà dans tous les appartements, dans tous les lieux, après ici j'ai pas de gêne sonores, non non pas du tout.

Et les autres gênes,

Non non pas particulièrement, non, non.

En fait dans le questionnaire, vous avez mis environnement résidentiel bruyant mais c'était à Argenteuil ?

Oui, Argenteuil, oui pas celui-là oui.

Et à propos de votre projet résidentiel futur vous m'avez parlé d'un T2

Euh oui un F2 et puis on aimerait acheter, donc on va comment, comment se déroulent les choses professionnellement parce que j'ai encore des projets professionnels euh, mon compagnon aussi il a des projets donc on va voir comment ça se stabilise et puis en fonction de nos projets, on verra si on peut si jamais on a une proposition de 1 % avant, c'est très bien on pourra mettre de côté pour acheter, si jamais on n'a pas de

proposition de logement avec le 1 % ben peut être qu'on achètera plutôt enfin on verra avec le temps enfin comment tout se déroule en fait, il y a beaucoup de choses.

Et vous vous voulez partir où ?

Euh, en fait au début on voulait ben surtout mon compagnon il voulait trouver une maison euh, voilà dans le 95, moi je me suis dit que ça allait quand même m'éloigner de mes amis parce que je suis déjà à 30, 40 minutes de mes amis et donc je me dis que ça va encore m'éloigner, euh je me dis si on va encore un peu plus loin dans le fin fond du 95, je me suis dit je vais être éloigné de tout, j'ai pas envie de me trouver dans une maison au fin fond de la campagne avec des vaches même si je suis d'Auvergne, je veux pas, je veux rester en ville, donc euh, donc finalement après avoir bien réfléchi parce qu'après si on prend un appart, une maison bien éloignée, il faut des frais, des frais de voitures tout ça, peut être que ça va nous revenir trop cher, on a essayé de voir le pour et le contre euh, oui le pour et le contre et finalement on s'est dit qu'on allait prendre un appartement euh aux alentours en fait du côté d'Ermont enfin des choses comme ça par ici dans le 95, voilà, on aime bien le 95, et puis il y a ses parents, sa maman qui n'est pas très loin sur Epinay donc on veut pas trop trop s'éloigner parce que quand elle va prendre de l'âge et tout il faudrait s'occuper d'elle, on doit pas trop trop s'éloigner voilà,

Et par rapport à vos projets professionnels vous allez changer d'emploi, vous restez dans les environs ?

Pour le travail euh, ben j'ai le projet de faire une autre formation euh, une autre formation, la formation sera peut-être sûrement sur Paris mais après le travail, j'ai le projet de trouver un travail pas très loin de lieux de vie, ça c'est sûr.

Je peux savoir quelle formation ?

Euh là je suis assistante sociale et j'ai comme projet après, c'est pas forcément pour tout de suite, mais de faire une formation d'art thérapeute, donc euh je verrai d'ici un an, on verra.

Et pour changer de logement, vous avez fixé quel horizon, dans combien de temps ?

En fait, ça dépend parce qu'on a un projet d'enfant, enfin il y a plein de projets donc ça dépend parce que mon copain en fait là il va commencer une formation en septembre, il la termine en janvier/février, donc moi je vais voir avec le 1 % on me propose un logement ou pas et euh je ne sais pas je ne pense pas trop parce que c'est assez long, sinon on va peut-être acheter mais en fait ça dépendra de beaucoup de choses parce que si on a le logement avec le 1 % on va payer moins cher donc on pourra mettre un peu plus d'argent de côté ce qui veut dire donc qu'euh qu'on achètera un appartement d'ici trois ans, si jamais on n'a pas de 1 % de logement peut être qu'on achètera plutôt je ne sais pas, et en fait ça dépendra de plein de choses, il faut qu'on teste au niveau du travail, au niveau de l'emploi, au niveau du logement, ça dépend de plein de choses, on est en train de réfléchir à tout ça, c'est ouais, c'est pas évident d'acheter, tout ça, voilà.

Alors la dernière question, que pouvez-vous dire que le bruit des avions, est ce que vous êtes gênée ?

Et ben moi pas du tout, franchement moi pas du tout, et puis j'aime bien quand je sors de chez moi parfois je vois un avion passer, ça me, ça fait un petit rappel de vacances, ça me donne envie de partir donc moi j'aime bien, en fait ça ne me dérange pas, ça ne me dérange pas du tout et puis j'entends rien enfin dans cet appartement, enfin moi j'entends rien du tout.

Et là ? (on entend le passage de l'avion sur la terrasse du café)

Si j'entends mais ça ne me dérange pas particulièrement, ça ne me gêne pas, je préfère euh, oui c'est vrai quand on sort on entend mais quand on va Paris, il y a beaucoup moins, moi j'aime pas trop Paris le week-end mais là-bas parce que je trouve qu'à Paris il y a toujours plein de monde, c'est toujours bruyant, enfin là je trouve que c'est, c'est tranquille, je sais pas après, après c'est ma vision, ça ne me dérange pas, après voilà chacun voit les choses différemment aussi.

Merci pour cet entretien.

N°125

Conditions de l'entretien :

La date et l'heure de l'entretien furent décidées quelques jours auparavant par téléphone, j'avais laissé un message et l'enquêté m'a rappelé et a accepté l'entretien. Je devais rejoindre l'enquêté à son domicile mais comme mon bus avait du retard, l'enquêté a commencé sa balade quotidienne en vélo et m'a demandé de le rejoindre sur le trajet, nous nous sommes rencontrés dans un square à Epinay. Sa campagne avait une réunion et était absente de l'entretien.

L'enquêtée réside dans le quartier d'Epinay-sur-Seine aux frontières d'Enghien-les-Bains. Il habite un appartement au 1^e étage. L'enquêté et sa campagne sont instituteurs et l'entretien fut très agréable.

A mon arrivée, après avoir demandé l'autorisation d'enregistrer, rappeler l'objectif déclaré de l'étude et avoir soumis le déroulé de l'entretien, ce dernier commença.

Résumé de l'entretien

Après une séparation de son ancienne campagne, l'enquêté était forcé d'accepter un logement de fonction à Garges-lès-Gonesse pour pouvoir recevoir son petit garçon (le logement de fonction est situé à son lieu de travail) mais a fini par le quitter après la rencontre de sa nouvelle campagne avec laquelle il a trouvé son actuel appartement. La violence et les événements vécus par l'enquêté à Garges l'ont poussé à choisir un quartier éloigné de son travail, à la recherche d'un quartier animé. Par contre, le bruit de la circulation et la pollution ont amené le couple à chercher un autre cadre plus calme et moins bruyant. Le couple s'apprête à déménager à Montmorency, mais à aucun moment ils n'étaient gênés ou même mentionner d'avoir entendu les avions. Le logement à Montmorency a été trouvé par une relation professionnelle et semble satisfaire toutes leurs espérances.

Retranscription de l'entretien : après avoir énoncé l'objectif de l'entretien et ses différentes parties j'ai commencé l'entretien

Vous pouvez me parler de tous les lieux où vous avez vécu et pour quelles raisons vous avez changé à chaque fois ?

Tous ?

Oui

Alors, euh, comment c'est un peu long, euh j'ai commencé mon premier appartement, j'ai euh, j'ai fait l'université STAPS à Nantes, j'ai commencé dans un petit studio de 30 m², c'était mitoyen, pas tout à fait mitoyen mais vraiment au fond d'un jardin dans une maison à côté de la fac, ensuite euh j'ai changé, je me suis mis avec mon ex-campagne, je me suis, on a pris un appartement euh un peu plus grand avec une chambre, un T2, pareil toujours à Nantes, pendant un an pareil comme le studio et à partir de ce moment-là on a passé le concours en fait de professeur, moi j'ai passé le concours de professeur des écoles et je l'ai eu et du coup je suis arrivé en Ile-de-France là, mon premier appart en Ile de France, c'était un appartement à Ezanville dans le Val-d'Oise à 60 m², c'était un duplex avec deux chambres, euh, c'était euh, vous avez besoin de savoir si c'était un F3 ou F2 ?

Oui

C'était deux chambres avec une petite terrasse, c'était un bâtiment tout neuf en locataire, toujours en locataire [rire] et euh ensuite, on est resté dans cet appartement-là à Ezanville trois ans, on a eu un enfant, on s'est séparé et du coup-là, à ce moment-là j'ai eu un autre appartement. Je suis arrivé dans Garges-lès-Gonesse dans le 95 toujours, c'était un logement de fonction, c'était une situation un peu particulière, donc c'était un peu compliqué pour moi, du coup j'ai eu droit à, c'était euh un logement qui était proposé par la mairie mais que je pouvais occuper que trois ans, je ne sais plus comment ça s'appelle, on participait avec, c'était pas un loyer que je versais, c'était un, un quelque chose de particulier avec des indemnités je ne sais pas, je ne sais plus, je ne pourrai pas vous dire le vocabulaire précisément, mais bref c'était quelque chose d'assez particulier, bref je suis resté un an et demi à Garges, et du coup on arrive, oui je crois à cet appartement-là actuel que j'occupe avec mon actuelle campagne, alors qui est à Epinay-sur-Seine, 65 m², du coup qui est pareil, F3, deux chambres et qui est vraiment au centre-ville, pas comme les autres qui étaient, qui étaient, je pense enfin, c'était urbain mais c'était pas tant au centre-ville que ça, vraiment pour le coup c'est vraiment juste à côté d'Enghien, c'est proche d'Enghien-les-Bains, juste à côté, à côté du lac, c'est, c'est un appartement je dirais le plus urbain que j'ai eu jusqu'à maintenant.

Peut-on revenir sur le premier appartement, comment vous l'avez trouvé ?

Alors, c'était, j'avais 20 ans, donc je voulais partir du foyer familial et du coup je voulais, j'avais pas beaucoup de sous, mais j'étais boursier ce qui me permettait quand même d'avoir un petit studio à moi tout seul que j'avais pu trouver à côté dans un quartier pas trop cher mais même assez proche de la fac pour que j'aie en vélo, voilà.

Le studio, ma campagne, mon ex-campagne trouvait que c'était insalubre, enfin c'était une espèce de petit garage, je euh, je veux pas avec la propriétaire on a eu des complications parce que vraiment c'était très humide, c'était euh, on chauffait à fond tout l'hiver et ça chauffait pas, c'était trop compliqué, il y avait des insectes un peu partout qui sortait du toit, donc c'était pas, c'était pas très bien mais c'était mon premier appartement que j'affectionne quand même un peu particulièrement et le deuxième oui, il était plus neuf, clairement il était plus neuf il était plus beau, euh dans un quartier euh, je ne sais pas si c'était un quartier un peu mieux mais euh, non voilà, simplement le T3 c'était encore à côté de la fac mais c'était plus grand et mieux, c'était plus dans un maison c'était, disons, c'était plus dans le domaine d'un, d'un, comment dire, c'était assez intrusif mais c'était vraiment derrière la maison, le studio, c'était un peu particulier alors que là vraiment ça faisait appartement avec, voilà, une boîte aux lettres individuelle, voilà, quelque chose, c'était euh, le T3 c'était ma campagne, c'était surtout mon ex-campagne qui s'en était occupée, qui voulait quelques choses d'assez propre, neuf, beau et voilà, et puis il nous fallait une vraie chambre, pas un studio avec un canapé qu'on déplaçait, qu'on replie, c'était compliqué à gérer, là c'était une vraie chambre avec un vraie séjour, voilà.

Et à propos de l'appart d'Ezanville, comment c'est fait le choix de la commune et de l'appartement?

Comment c'est fait le choix, euh, disons qu'on avait un projet d'enfant aussi, pas tout de suite quand même mais c'est ça qui était dans les têtes et surtout c'était proche du travail de là où on était, on cherchait un logement sur Franconville, on connaissait pas du tout la région parisienne et on est arrivé sur le Val-d'Oise, Franconville, on a visité des appartements sur Argenteuil, vraiment les loyers étaient trop chers par rapport à ce qu'on avait d'habitude et vraiment, les, les appartements, enfin la qualité c'était pas au rendez-vous du tout, par rapport à ce qu'on avait d'habitude et on a vu cet appartement à Ezanville qui était encore trop cher à Ezanville mais qui était neuf, un duplex qui faisait vraiment, vraiment petite maison avec une place de parking, un sous-sol enfin, vraiment ça faisait, ça faisait vraie petite maison, voilà dans un logement neuf, donc voilà.

Et ensuite vous êtes partis sur le 4^e appart ?

Oui enfin sur le 4^e appartement, oui à Garges-lès-Gonesse, c'était un appartement par dépit, on me l'a, on me l'a, on me l'a attribué en fait, ben voilà, j'ai fait une lettre, on me l'a attribué puisque ma situation était un peu délicate, ben voilà séparation j'avais un enfant en droit de visite et euh, euh du coup voilà c'était pour ça, du coup c'était un peu particulier parce c'était vraiment, pour le coup, c'était enfin, c'était mal fréquenté, il faut le dire, une voiture qui explose en face de chez moi [rire] c'était un peu euh compliqué mais c'était quand même dans une école, dans une école avec une grille donc euh, j'avais des euh, ça va, ça va, j'étais quand même

finalement, j'étais plutôt bien en tant que célibataire là-bas puis ensuite il a fallu quand même changer parce que ma campagne actuelle avait son appartement aussi et du coup on a pris un appartement ensemble, l'actuel en fait, voilà.

Et pour votre appart actuel, pouvez-vous me parler de vos motivations?

Alors euh, on voulait un appartement, moi je veux toujours, j'avais cette envie depuis longtemps d'avoir un appartement un peu en centre-ville où on fait tout à pied, où on essaye de faire le maximum, où on est tranquille, euh toutes les commodités, même les loisirs enfin qu'on puisse juste aller à, moi j'ai mon fils en droit de visite, d'aller au parc à côté, enfin même si c'est, juste à côté, enfin partir en vélo, voilà, il me fallait aussi deux chambres parce que pour mon fils aussi et euh voilà, je pense que c'était tout, mais à Enghien c'était très particulier, c'est très cher, on a visité des appartements sur Soisy, je ne sais pas si ça vous intéresse après (si) sur Soisy sous Montmorency, on a visité un appartement à Montmorency aussi, c'était pas assez proche de la gare parce que c'était proche d'Enghien, c'était vraiment un choix important parce que c'était vraiment cette rue, c'était très pratique, il y avait beaucoup de boutiques, euh, il y avait la gare, il y avait ce petit parc avec le lac, euh très agréable, donc oui, et voilà, voilà.

C'est ce qui vous a motivé ?

Oui, parce le lac d'Enghien, c'était pas rien, c'était vraiment un, c'était quelque chose d'important.

Et les démarches, comment vous avez pu le trouver, comment vous avez fait vos recherches

Alors les démarches, c'était PAP, c'était principalement PAP, particulier à particulier, c'était sur internet, sinon le Bon coin, et mais franchement, principalement interne, je ne me souviens pas avoir ouvert le journal ou, euh je, je, ou autre chose, vraiment c'était que sur internet.

Comment se faisait les recherches sur internet, vous cherchez dans plusieurs quartiers ?

Oui, il y avait Enghien, et on tapait des quartiers alors on savait que Soisy c'était juste Enghien, donc c'était Soisy, Montmorency c'était un peu plus loin, il y a Epinay, aussi, il y avait Epinay, euh, il y avait quoi d'autres, euh, Saint-Gratien, il y avait Saint-Gratien, on n'a pas visité un appartement à Saint-Gratien mais, en fait, disons que pour le coup, la recherche vraiment active, ce n'est pas moi qui l'ai faite, c'est, moi j'étais un peu là pour valider, pour visiter, parce que c'était ma campagne qui était très, mon actuelle campagne qui était très, très, qui était très motivée, voilà, et d'ailleurs pour le prochain, je vais vous en parler après par ce que c'est bon, on a trouvé un appartement aussi pour le, pour le, je ne sais pas c'est on est à combien cet appartement, peut être le 6^{ème}, mais euh, c'est encore elle qui a fait toutes les démarches.

Dans le questionnaire, vous avez exclu certains quartiers, pour quelles raisons ?

Des quartiers qu'on a exclus? Ah déjà clairement, Epinay c'était vraiment le Cygne, enfin le quartier du Cygne qui, qui a, qui touche Enghien, parce que les autres quartiers ce n'était pas possible, c'est pas possible parce que, euh, je venais de Garges-lès-Gonesse, enfin avec les cités HLM à côté euh, on ne se voyait pas vivre là, c'était beaucoup plus, enfin, dans un truc privé qui coûte plus cher, mais quelque chose, j'allais dire un peu plus comment c'était beaucoup plus résidentiel, tranquille, et voilà, mais d'ailleurs, c'est un petit peu raté [rire], c'est un petit peu raté, parce qu'enfin finalement on n'est pas content de notre actuel là à Epinay parce que c'est une rue qui euh est extrêmement passante et en fait je fais un métier avec du bruit tout le temps, en fait je suis professeur dans une école maternelle et, euh, et vraiment le soir quand on rentre les bouchons juste devant, enfin sa fenêtre parce que j'habite au premier étage dans la rue passante qui mène à l'A15 et aussi qui traverse Enghien et Montmorency et vraiment ça, ça était, c'est euh, fatigué là que, voilà c'est pour ça qu'on a cherché un autre appartement, voilà, mais on est content d'avoir fait ce choix parce qu'au moins on se, on sait, on a discuté, on est content au moins on sait ce que c'est une vie en ville en centre-ville, avec les inconvénients, on savait mais on est quand même content d'avoir fait ce choix-là, on sait que c'est pas ça qu'on veut [rire].

Et si on revient aux quartiers que vous avez exclus ?

Franchement non, il n'y avait pas de quartier particulier qu'on a exclu, c'était surtout, euh, ben exclu, disons euh, Enghien, c'était pas possible, enfin tous les appartements, étaient trop, beaucoup plus chers et c'était ça peut être, on aurait pu habiter Enghien mais il aurait fallu payer un loyer extrêmement élevé et ça c'était pas possible, ça c'était pas possible, il fallait quand même un loyer qui était, qui était dans la limite du raisonnable, voilà, vous voulez le, loyer ?

Oui vous pouvez me dire combien vous payez

[rire] je paye 990 euros, on paye 990 euros par mois pour un T3, et encore c'est pas cher par rapport à Enghien, c'est pas cher, mais euh, voilà.

Mais quoi ?

Euh, le prix, ça reste limité par ce qu'on peut payer.

Et si on revient aux démarches pour trouver un logement quels sont les autres logements que vous avez visités et que vous n'avez pas choisis ?

Quand on a visité les autres appartements ?

Oui,

Oui on en a visité deux, un à Soisy-sous-Montmorency 54 m², trop petit c'était trop, pourtant c'était très pratique au niveau, Euh, à Soisy, Soisy-sous-Montmorency et euh, c'était trop petit enfin l'agencement ne nous plaisait pas non plus, il y avait deux chambres qui allaient sur le séjour, il n'y avait vraiment pas de partie nuit, partie jour, enfin, c'était un peu compliqué, et puis la cave est vraiment trop petite et on fait beaucoup de vélo et on a visité un autre à Montmorency, pour le coût il était plutôt bien, un peu agencé, un peu particulier avec un appartement ancien avec un séjour un peu euh... bizarre qui était beaucoup plus petit qu'euh, que la cuisine, que la salle de bain par exemple, et c'était un peu particulier et la cave qui, un peu difficile, voilà, le vélo, c'était pourtant un choix aussi dans la..., parce qu'on prend pas mal le vélo pour le loisir.

Comment vous avez choisi votre quartier et logement par rapport à la localisation ?

Enfin c'est toujours par rapport à la gare, par rapport au Lac d'Enghien, par rapport au petit parc à côté euh, c'était euh, il y avait, alors là pareil, on s'est dit si vraiment l'appartement était grand et pas si cher, c'est possible qu'on puisse en fin s'éloigner un peu plus que prévu mais ça n'a pas été le cas parce qu'on a trouvé finalement mais euh c'est le cas du prochain, mais euh voilà, c'était surtout par rapport à Enghien, toujours par rapport à Enghien.

La proximité des services sur la rue passante vous a motivé aussi ?

Oui, oui, oui ah oui c'était un des gros points qui avaient motivé le choix, ah complètement, les restaurants, les petits super marchés, l'opticien, le serrurier, ben il y a tout quoi que c'est, ah oui très pratique et pour moi c'était pratique aussi pour le sport, euh moi j'ai le sport juste avant à Epinay, cohabiter avec Epinay, ça été très pratique, enfin c'est très pratique pour moi pour ça.

D'accord, quelle a été l'importance de l'environnement dans le choix ?

Euh, disons que avant, enfin on n'avait pas besoin forcément de cadre verdoyant, en gros, c'était pas grave et même c'était proche de la route et on savait qu'il y avait, quand on l'a visité il y avait du bruit, j'ai dit c'est pas grave, par rapport à ce que ça va nous apporter par rapport aux commodités par rapport aux loisirs à côté à Enghien, à côté, il y avait pas de, euh c'est pas grave et on voulait quelque chose de plus tranquille que ce que j'avais vécu euh, que ce que j'avais moi à Garges où c'était vraiment particulier et euh, et voilà.

Vous avez évoqué que votre campagne a fait les recherches, quelles étaient ses motivations si vous pouvez nous en parler ?

Oui c'est elle qui a fait la recherche plus active que moi, oui c'est elle et c'est moi à la fin qui validais avec elle pour savoir mon avis et voilà , c'était elle qui cherchait, disons qu'elle avait des notifications sur le Bon Coin sur PAP, c'est elle qui cherchait c'est elle qui appelait , c'est elle qui euh, enfin il y a eu plusieurs appartements on envoyait le dossier, l'appartement était déjà complet, enfin était déjà pris, il me semble hein, donc du coup, dès qu'il y avait un appartement à visiter, elle me disait voilà on visitait là et puis voilà, je , du coup j'y allais ou aussi elle me proposait sur internet qu'est-ce que t'en penses de celui-là et puis après quand elle a cerné mes choix, elle a fait son petit truc tout seul.

Enghien est trop cher, 300 ou 400 euros de plus, et puis Enghien est trop petit aussi ça limite, c'est vraiment, c'est une commune assez large, Soisy aussi, Montmorency aussi mais Enghien c'est tout petit, c'est tout mini.

Vous cherchiez à vous rapprocher d'Enghien ?

Oui exactement, elle avait un quartier, c'était un des critères que qu'il me semble comme une case sur le site internet et du coup euh voilà.

Est-ce qu'il y avait des raisons professionnelles pour habiter Enghien, le travail de votre campagne ?

Non, pas forcément parce que je travaille à Garges encore et en fait du coup moi j'habitais à Garges, c'était un peu compliqué je voyais les élèves [rire] donc du coup on voulait quand même s'éloigner, on s'est beaucoup éloigné mais on s'est dit tant pis , euh, il vaut mieux enfin ne pas les voir du tout, il y avait Enghien qui nous attirait, et on a préféré faire de la route que, maintenant on a changé d'avis, ce n'était plus possible.

Pourquoi ce n'était plus possible ?

La pollution, le bruit.

Y a-t-il d'autres motivations pour Enghien ?

Oui c'était surtout que, enfin comme je vous le disais c'était surtout par rapport au petit parc, au lac il y a plein de petits parcs qui jouxtent le lac c'est euh, c'est beau, enfin il a toujours fallu avoir un petit peu de nature à coté de nous, de la forêt, de, de, des truc, j'utilise beaucoup le vélo donc euh, oui Enghien c'était particulier et puis vraiment ça fait centre-ville dans le sens quand je dis centre-ville, c'est, ça me rappelait Nantes par exemple, ça me rappelait vraiment Nantes, pour moi c'était un peu, un peu je ne sais pas si, euh, un peu valeur sentimentale, c'est vraiment et c'est petit, ça fait un peu ville de province comme, c'est pas énorme comme Paris, c'est, c'est et puis il y a toutes les boutiques, il y a toutes les, voilà, c'est pratique et il y a la gare et euh, et vraiment, allez voir, c'est agréable, voir les expos sur Paris, aller voir toutes ces balades sur Paris, on voulait être proche aussi de, enfin, proche pour aller sur Paris ensuite euh, voilà.

Comment vous avez connu ce quartier avant d'y habiter ?

Enghien ?

Oui

C'est-à-dire avant j'ai travaillé un peu partout dans le Val-d'Oise parce que j'étais remplaçant, du coup j'ai connu beaucoup enfin tout plein de petites communes et euh, je suis allé à Montmorency, je suis allé beaucoup à Enghien, aller chercher des livres, euh, dans la boutique de BD par exemple, je suis allé, euh à Enghien parce que je trouve ça beau, donc je me baladais, je me baladais avec mon ex-campagne aussi, je trouvais ça sympathique avec le Lac. C'est comme ça que j'ai connu Enghien et puis mon actuelle campagne enfin, pareil c'était un centre d'attractivité, c'est pour ça.

Le choix d'Enghien c'était commun à vous deux ?

Oui c'était tous les deux pour le coup, c'était tous les deux, vraiment on avait cette volonté, on voulait quelque chose de nouveau, on ne connaissait pas particulièrement.

Aviez-vous des amis à Enghien et est-ce que ça faisait partie des motivations ?

Disons que j'avais fait des soirées à Enghien, on connaît des gens qui, qui euh, qui habitent proche, qui habitent à Soisy avec qui on a déjà fait, oui, oui euh, on connaît oui comme ça un peu, ce sont des collègues. Après ils ne sont pas si proches non plus par rapport à Enghien, se rapprocher des amis en gros c'est ça si c'était une volonté ?

Quelle aurait été la situation idéale ?

La situation idéale, c'est à dire je change mon appartement ?

Vous auriez préféré avoir quel logement dans quel quartier ?

Oh ! dans ce quartier ça aurait été bien mais alors euh, beaucoup plus euh... loin de la route, pas beaucoup plus loin un peu loin mais derrière, dans les petites maisons, les petits appartements et les petits immeubles, ça aurait été euh, ça aurait été beaucoup plus pratique parce qu'en fait ce qui nous gêne vraiment c'est la rue passante avec les euh, il n'y a pas que les piétons, enfin il y a les piétons, il y a pas que les voitures, il y a les bus, c'est compliqué.

Il y a des arbres, on a un cerisier et un pommier devant nous mais ça suffit pas enfin même si au-dessus il y a un petit jardin, un petit euh, un petit terrain de 20 m², enfin des petites choses non ça suffit pas du tout, on entend vraiment, et puis je pense qu'il y a une espèce d'écho avec l'appartement qui est aussi en face ou qui est pareil et c'est un appartement pour le coup de 5 étages, 6, 7 étages et vraiment le bruit c'est énorme, avec un bus, il y a un bus toutes les 2 minutes, on a compté [rire], il y a avec l'effet que ça a, franchement en tout cas nous aux heures de pointe, nous quand on arrive, c'est-à-dire euh, j'arrive euh, je ne sais pas, j'arrive à 18 h parfois, j'arrive ça dépend des heures et euh, vraiment il y a un bus vraiment souvent quoi, vraiment et euh que ça soit dans un sens ou dans un autre et les motos c'est pas possible enfin pourtant je suis motard je sais ce que c'est mais là vraiment c'est, c'est ça fait énormément de bruit, ah vraiment on est très gênés et puis le festival de, d' Enghien et puis justement il va arriver là cet été où il y a beaucoup de piétons, il y a beaucoup aussi c'est vrai de bistrot dans notre rue, du coup-là, il y a beaucoup de bruit, c'est très animé [rire].

On va poursuivre, vous pouvez me dire ce que vous faites dans le quartier ou à côté? Vous m'avez parlé du sport, le vélo, sinon d'autres activités ?

Oui, alors moi je fais du sport je fais du Taekwondo à la dans une salle là-bas, c'est pas dans le quartier particulièrement à Epinay mais c'est à la Source, il y a ça, il y a aussi le vélo, on va aussi à vélo au parc des Chanteraines, ça c'est vraiment bien, on y va avec mon fils, c'est vraiment chouette, euh pareil aussi on va beaucoup dans le petit parc, mon fils appelle ça le parc de la coccinelle, alors je ne pourrais pas vous dire, square Marcel, quelque chose peut être pas Marcel, bref un petit square, euh il y a toute l'esplanade du lac aussi qui est très pratique, alors on pourra faire du vélo c'est super, la dernière fois on a fait aussi dans le quartier d' Enghien un petit jeu avec des amis, un Mōlkky voilà, quoi d'autres, là la dernière fois, on va beaucoup, beaucoup, voilà dès qu'il manque quelque chose, on, je suis bien dedans là, je suis dans la réponse ?

Oui

On achète, on achète, il nous manque souvent des choses, donc on va au petit, petit euh super marché Coccinelle, souvent on va au grec pour manger quand il n'y a plus rien, la pizzeria, la dernière fois, une fois il y a eu, je vous ai parlé du serrurier parce qu'il y a eu un problème, il y en a un à DIA à 50 mètres, l'opticien aussi pour les lunettes de mon fils, euh, il y a le cinéma, on va à pied Mega CGR dans Epinay, on va aussi au cinéma à Enghien à pied, euh, quoi d'autres, c'est déjà pas mal.

Oui et pour la santé ? Médecin ?

Médecin c'est euh, euh alors moi ça fait longtemps que je ne suis pas allé chez le médecin, depuis que je suis dans cet appartement, je ne suis jamais allé chez le médecin, je ne pense pas, peut être que je suis allé une fois mais c'était mon, enfin mon ancien médecin, parce que je n'en ai pas trouvé d'autre, c'était à Villiers-le-Bel, donc c'est un peu loin, mais sinon ma campagne est allée chez le médecin, c'est à Enghien, elle a un ostéopathe aussi à Enghien, voilà, on a essayé de chercher à Epinay mais c'était euh, on est vraiment beaucoup plus proche d'Enghien que du centre d'Epinay, enfin du quartier d'Epinay donc c'est plus pratique.

Ma campagne va à la danse une fois par semaine à Soisy, donc euh, elle habitait Montmorency donc c'est pas particulièrement, c'est quand même une des raisons mais oui, oui c'est plus pratique quand même parce que c'est à même 10 minutes en voiture, elle va beaucoup pour acheter, beaucoup au Camaïeux [rire], euh, on fait beaucoup de choses ensemble en fait, donc là ce que je vous ai dit, le vélo, le cinéma c'est ensemble à chaque fois, euh, ouais voilà.

Vous vous voyez entre amis, des sorties ?

Oui, oui, très compliqué de se garer, c'était un frein un petit peu, sinon Enghien, oui on a fait plusieurs fois Enghien, pas tant que ça non plus mais plusieurs fois, oui mais finalement on se trouve plutôt chez les uns les autres.

Vous pouvez me parler ce qui différencie votre quartier actuel du précédent ?

De Garges ?

Oui

Oui, c'est-à-dire ?

Les différences

Eh bien la différence elle est flagrante, je ne sais pas, je crois que je l'ai déjà dit mais c'est, au niveau des loisirs déjà c'était franchement, c'était un, à part le parc de la Courneuve qui était vraiment bien, à vélo c'était proche de Garges, enfin proche du côté d'une île à Stains, très c'était très pratique mais sinon enfin c'était pas pratique du tout parce que j'allais au Taekwondo à Epinay encore, euh il n'y avait pas de boulangerie, il y avait pas, de ce côté c'était vraiment, c'était compliqué pour de,... la pharmacienne (à Garges) me racontait qu'ils se faisaient souvent braquer [rire], c'était pas très, très, non franchement il y a pas photo quoi, niveau urbain, au niveau des commodités, il y a pas, il y a beaucoup mieux à Epinay, c'est beaucoup mieux à Epinay.

Et concernant l'accessibilité entre les deux quartiers, c'est mieux avant ou après ?

Accessible par rapport à quoi ?

Transport, services ?

Par apport au transport en commun, ben Garges c'est pareil, à Garges j'avais le RER D, enfin en un quart d'heure j'y étais et là j'ai le H, la ligne H qui passe à Enghien et le C aussi à Epinay donc là pour le transport en commun c'est pas, enfin il y a le bus mais on le prend rarement par contre au niveau, clairement au niveau euh temps, voiture, moto, enfin véhicule motorisé enfin, je, je, là on met plus de temps pour aller à Garges et ça vraiment, ça commence à nous peser parce que c'est vraiment, 30, 35 minutes voire 40 minutes et c'est vraiment que de, disons que de l'urbain quoi, c'est vraiment que la région parisienne très pénible à traverser, compliqué, tout, enfin, c'est bouché, stationner ouf, c'est vraiment très compliqué, mais moi du coup j'y vais en moto, en voiture j'y arrive pas, très pratique en deux roues, très pratique, on met 20, 25 minutes quoi, par contre l'hiver c'est compliqué, du coup on va en train, après le train ce qui est bien c'est qu'on peut se reposer, on est tranquille, du coup on met, par contre pour le coup là, ça fait beaucoup, ça fait 50 minutes de trajet, donc là on double (la durée du trajet) mais là c'est pas pareil, le train, on prend la ligne H à Enghien et ensuite on va jusqu'à Saint-Denis, on prend le D, le D pour aller à Garges.

A Garges vous habitez dans votre logement de fonction au lieu de travail, vous n'aviez pas à vous déplacer ?

Pour le travail non, mais pour les autres trucs, euh oui.

Pouvez-vous me parler de l'image que vous avez du quartier ?

Comment l'image ?

Comment vous voyez le quartier ?

Par rapport au voisinage, par rapport à,...

Tout le quartier.

Euh, c'est très ambivalent en fait, c'est parce que c'est, c'est plutôt animé, alors, euh, il y a des cotés pénibles comme j'ai dit tout à l'heure et des cotés aussi euh, il y a des cotés bien enfin je veux dire c'est très pratique mais des cotés aussi disons comment vous dire, moto le soir qui traverse la rue, euh, moto qui fait beaucoup, beaucoup de bruit, je suis motard pourtant et vraiment ils font énormément de bruit dans la rue avec les coups que ça, ça fait, euh au niveau du voisinage vraiment pour le coup, euh je suis assez déçu, enfin tout de suite enfin les relations étaient un peu particulières, bon, je ne sais pas comment le dire limite, je ne sais pas si on peut dire ça, négatif, parce que c'était avec le voisin, dès le déménagement c'était compliqué, on n'a pas forcément voilà alors que, enfin je ne juge pas la situation, en fait l'appart qui va venir, le nouvel appartement (ndlr, qu'ils prévoient de louer), les voisins on a à peine visité que on nous a parlé tout de suite, c'était plus avenant que euh, donc euh, ouais, peut être finalement on a une image euh plus négative que positive à la fin ouais, sur cet appartement sur ces derniers mois.

Vous pouvez me dire ce qui vous a déçu ?

Ben, euh, comment, [...] disons qu'on se voit quand même beaucoup mais il y a pas de, de, enfin l'impression que je vous, que j'ai bien sûr, mais il y a pas cette impression de gêner en tout cas mais c'était difficile euh franchement là je pense à un voisin en particulier, mais après ça tourne beaucoup aussi, il faut dire que ça tourne beaucoup dans notre immeuble et je pense savoir pourquoi maintenant [rire], c'est souvent euh, apparemment ce qu'on nous a dit c'est à peu près deux ans, c'est à peu près, on est resté voilà sauf pour certains voisins et euh voilà, après oui une image aussi une image négative parce qu'on au niveau des parties communes, vraiment on était très déçu, pour le coup les poubelles, les, les euh, les gens enfin ne respectent pas, c'est compliqué, j'avoue que c'est compliqué, on a fait des travaux c'était difficile mais c'est très encombré, très compliqué, c'était euh autrement dans le sous-sol, et quand on monte dans la voiture c'était très, il y a beaucoup de déchets par exemple, souvent ça revenait beaucoup, l'ascenseur qui colle, qui colle souvent, c'est, c'est très désagréable, ça ça sent pas bon quoi, euh ouais voilà, voilà et euh, ouais c'est tout après, et voilà pour les encombrants pour le coup enfin vraiment il y a tout et n'importe quoi, des choses que du coup les éboueurs ne prennent pas non plus, euh enfin que la commune ne prenne pas non plus en charge, du coup ça reste sur la rue mais quand même après c'est assez vite nettoyé mais tout de même c'est assez récurrent et ça c'est un, c'est une petite chose mais c'est, enfin une petite chose, c'est si peu important finalement, c'est important, si si c'est important quand même ou non ?

Vous êtes gêné par tout ce qui est poubelles et encombrants ?

Ben Oui, là par exemple, on a eu des lavabos quoi, énormes, des cartons énormes alors que les cartons énormes c'est bien écrit sur la petite feuille, on est bien informé je pense que ces cartons là on attend les encombrants, c'est une fois par semaine hein, c'est le mardi soir, donc du coup pratiquement c'est ce qu'on va faire, on garde dans l'appartement à l'entrée et le lundi soir, le lundi soir ou le mardi dans la journée on sort voilà, sauf que voilà plusieurs fois on n'a pas possibilité de mettre les poubelles dans la benne quoi, enfin, c'était, vraiment ça devenait pénible, on râlait [rire], on râlait et aussi, euh, alors ça je ne l'ai pas dit euh, on nous a dit qu'au niveau des vols, on a été prévenu tout de suite, il y avait des panneaux un petit partout comme quoi il y avait des vols,

il faut faire attention au sous-sol et on a essayé de voler ma moto, j'ai mon antivol qui est tout abimé, nous on a une vieille voiture qui n'est pas très intéressante mais les gens on a vu qui ont fermé leur place de parking en fait même en sous-sol, ils ont fermé comme un garage aussi, donc au début et puis la serrure souvent cassée, la serrure pour accéder à, enfin entre le sous-sol et l'immeuble souvent cassée, euh voilà il y a aussi, euh la porte du garage enfin du sous-sol qui est souvent enfin, on s'amuse, enfin on s'amuse je pense que c'est toujours des jeunes hein et qui mettent une petite branche pour pouvoir revenir, on, je l'ai déjà vu ça aussi donc euh disons que il y a un peu tout ça, voilà.

D'accord, est ce que vous avez fait des travaux à l'intérieur de votre logement ?

Oui, enfin des travaux, pas de gros travaux on est locataire mais oui on a refait toute la cuisine, tout enfin on a refait, j'ai, on a, comment voilà j'ai euh, on a un peu meublé un peu la cuisine avec un plan de travail donc plus pratique euh, c'est tout, c'est tout ce qu'on a fait, parce que sinon on en a, on n'a pas fait d'autres travaux.

Et si vous comparez votre logement actuel par rapport au logement précédent ?

Ah [rire], c'est toujours pareil, euh vous voulez dire par rapport à ce que j'ai fait comme travaux ?

Non, le type de logement, si vous appréciez plus votre logement actuel par rapport au précédent ?

J'apprécie beaucoup plus celui-là et euh même s'il a une valeur sentimentale l'autre, mais non celui-là est beaucoup plus, beaucoup plus pratique, beaucoup mieux même si le bruit on en peut plus, non, non, quand même, objectivement il est mieux, oui il est beaucoup mieux.

L'ancien à Garges c'était un T2 ?

Oui je ne sais pas si je l'ai dit, oui c'était un T2 à Garges.

Par rapport à l'environnement vous m'en avez parlé un peu, sinon vous pouvez m'en parler plus et me dire ce que vous pensez de votre environnement résidentiel ? Vous êtes peu satisfait par rapport à la qualité sonore dans le questionnaire ?

Bruyant [rire] ?

Oui les gênes visuelles, sonores, les odeurs?

Oui, sûrement, ben c'est sur y a des, des j'ai pas les mots, le vis-à-vis, ah le vis-à-vis c'est pas possible [rire], et puis après ça ne nous dérangeait pas forcément, euh c'était au niveau, alors moi ça m'a un peu inquiété un moment, mais ça été source de beaucoup d'inquiétude pour ma campagne actuelle, c'est la pollution, la pollution, c'est vraiment elle en a fait des angoisses, clairement parce qu'elle avait la gorge qui gratte, elle est allée voir le médecin, il a dit que non c'est pas ça, oui la pollution, je pense que c'est assez conséquente quand même parce qu'on est vraiment à côté d'une voie très passante, tous les véhicules, ça c'était ouais, c'était un sujet de préoccupation même pour moi à un moment, moi en plus qui suis assez tranquille de ce point de vue-là, je suis pas quelqu'un qui angoisse sur la pollution, quoi un peu quand même, maintenant plus, mais là oui parce quand même ça me semble important et je ne sais pas votre question du coup c'était quoi ?

En fait ce que vous pensez de l'environnement résidentiel, les ambiances paysagères, les gênes, avantages ?

Qu'est-ce que je pense, franchement euh ça pourrait être plus vert [rire], c'est très bétonné, c'est très, il y a du, moi après je vous parle de maintenant qu'est-ce que je pense, mais c'est très bitumé partout et c'est assez peu, moi je, je, d'autres communes par exemple enfin, à Garges c'était pareil en fait, c'était pareil, vraiment il y a pas beaucoup d'espaces verts ou d'arbres, voilà, pourtant il y en a, il y en a quand même. D'autres communes, Montmorency où c'est vraiment très vert où c'est au niveau des, ça c'est au niveau de l'espace vert, oui voilà.

Et en termes de sécurité, on en a parlé, ce que vous en pensez ?

Ce que je vous ai dit tout à l'heure, en plus je paye plus cher l'assurance pour ça parce qu'on m'a dit Epinay c'était mal, mal euh, juste une mauvaise réputation, c'est qu'il y avait des chiffres à l'appui que je payais plus cher l'assurance moto et oui ben oui clairement je vous ai dit voilà, je trouve que c'est pas terrible, bon il y a pire mais il y a mieux aussi, moi ça ne me dérange pas, j'ai vécu longtemps dans des quartiers, ça ne me dérange pas tant que ça du moment que, je ne sais pas comment dire, là ça dérange un peu plus quand même parce que ça fait beaucoup là, ça fait beaucoup mais à Garges c'est pire, enfin le logement précédent c'était vraiment pire, j'ai eu un, clairement j'ai eu une explosion devant chez moi, euh il y avait des vols, il fallait faire attention tout le temps, c'était pas pareil, là c'est un peu moins mais quand même. Ça me dérangeait moins, ça me dérangeait pas tant que ça avant, ça me dérange un peu plus maintenant quand il s'agit de ma moto. Voilà mais on peut pas dire enfin, je ne sais pas ça paraît un peu bizarre mais je suis pas forcément, c'est plus le, c'est pas un critère, c'est pas un critère, j'habiterais pas en plein milieu de, de Bobigny ou je ne sais pas, mais non c'est pas un critère comment dire essentiel, je ne suis pas si je suis très clair, disons qu'il y a des critères qui sont plus essentiels pour moi.

Quels sont vos critères essentiels ?

La sécurité ça dépend à certains niveaux, c'est toujours pareil, à la gare Saint-Denis ce n'était plus possible, la pollution.

Et les odeurs ?

Les odeurs, oui c'est surtout dans l'ascenseur, comme je l'ai dit tout à l'heure, ce n'était pas très propre, ça colle, voilà non, c'est pas très, mais sinon non il y a pas d'odeurs particulières.

On passe à la question projet résidentiel futur,

Oui.

Vous m'avez parlé d'un appartement que vous avez visité, si vous pouvez me dire dans combien de temps, pour aller où et les raisons du déménagement ?

Alors, il y a rien d'officiel là, mais euh disons qu'on a pas de papier montrant qu'on va déménager, c'est, alors, il y a pas de campagne d'information concernant ces logements c'est, je ne sais pas si, je vous dis le nom c'est la résidence de l'AFCM à Montmorency, l'association française de cautionnement mutuel je crois, donc on l'a eu, je dirais les caractéristiques d'un appartement, c'est un appartement assez, F5, double séjour, 3 chambres, c'est au 3^{ème} étage, c'est à Montmorency dans un cadre verdoyant, résidence fermée, surtout cadre verdoyant qui nous a, euh là il y a pas de place de sous-sol, enfin une place de parking mais sinon il y a une possibilité, qu'est-ce que je ne vous ai pas dit, Montmorency, vers le haut de Montmorency, pas tout à fait vers le haut mais vers le haut, près du centre, enfin près du centre, c'est un peu plus, là pour le coup il faut prendre plus la voiture, on a eu l'information par une collègue qui avait une collègue qui habitait là et voilà, il fallait faire une lettre comme quoi on connaissait cette collègue et voilà c'était un peu, je trouve ça un peu bizarre mais un peu particulier mais tellement ça a marché on est très content, tout ce que je dis là pour l'instant normalement c'est bon mais on n'a pas d'écrit, on a visité l'appartement mais on n'a pas de, voilà, ils doivent normalement les anciens locataires quitter le 1^{er} juillet et nous on pourra pas entrer avant septembre, octobre, voilà, il y a deux caves, pour nous c'était très important avec les vélos surtout même pareil que les skis, au moins les skis on les mettra pas chez les beaux-parents, enfin tous le matériel de loisirs et voilà.

Et comment vous avez choisi ce quartier ?

Alors pour le coup on a pas forcément choisi le quartier mais ça nous intéressait vraiment que ça soit Montmorency, enfin, il y avait un autre c'est à Soisy, mais le choix c'était Montmorency, Montmorency c'est plutôt une ville tranquille pour le coup pas desservie par une gare, c'est très compliqué, beaucoup de sens unique mais pas de feu enfin niveau circulation il y a aucun problème et du coup c'est beaucoup plus tranquille et beaucoup plus moins passant, beaucoup beaucoup moins passant.

Et ce logement est accessible financièrement ?

C'est-à-dire on payera le même prix que ce qu'on paye actuellement, à peu près le même prix, ça serait 1003 euros, virgule je ne sais pas, pour un F5, ce qui est, on est très content quoi, ce qui est très avantageux et il y a pas de durée comme j'avais à Garges où c'était trois ans maximum, là c'est une durée indéterminée.

Vous pouvez me dire avant de trouver cet appartement, comment vous avez commencé les recherches ?

Avant qu'on arrive sur cet appartement, c'était pas mon idée, c'était l'idée de ma campagne qui a parlé à ma directrice et je, j'ai jamais eu l'habitude de demander à des gens pour un appart mais là oui elle a demandé et Bingo on a eu de la chance quoi, on aurait jamais trouvé un appart comme ça, vraiment un coup de bol.

On était pas forcément en train de chercher, je vais vous expliquer un peu, enfin on a un projet de bébé qui voilà, on voulait on se disait qu'avec une chambre c'était possible, dans cet appartement là c'était plus possible avec le, dans cet appartement actuel là avec le bruit avec la pollution qui accompagne, mais là du coup on n'a pas forcément cherché mais on avait vu du côté pour payer disons le même prix mais que ce soit plus grand, dans le logement social et du coup on avait vu avec l'Education nationale et on avait fait un dossier, du coup on a fait un serveur enfin avec tous les sites avec tous les logements, on a regardé et vraiment pour le coup, c'était vraiment, s'apparentait à des HLM, à des grand immeubles, souvent avec des rues, enfin c'était pas forcément terrible et en fait on cherchait, on attendait parce que les logements se libèrent au fur et à mesure, du coup le site est mis à jour au fur et à mesure et du coup cet appartement-là, on était pas en recherche active, mais du coup ma campagne a demandé à ma directrice et voilà, ça s'est concrétisé, on a attendu un petit peu, parce que là de toutes façons, on aurait pas eu cette appartement, on serait passé en recherche active d'ici le mois de septembre pour partir de cet appartement-là, ouais.

Vous n'avez pas trouvé ce que vous cherchiez sur le logement social, vous avez trouvé quand vous avez demandé à vos collègues ?

Ah ouais, Ah complètement, c'est inespéré ah franchement vraiment.

Je peux vous demander votre campagne a quoi comme travail ?

Pareil, professeur des écoles.

En dernier, vous pouvez me dire si vous avez une gêne par rapport au bruit des avions ?

Dans cet appartement actuel ?

Oui.

Euh, franchement il y a tellement de bruit, il y a tellement de bruit, comment dans la rue enfin niveau piéton que voiture que les avions on les entend, on les entend presque pas, donc là je suppose que non, je ne les entends pas, disant que je ne crois pas les avoir entendus, je pense ça m'arrive de les entendre mais c'est très rare, on peut dire que ça gêne pas tant que ça.

Est-ce que le week-end vous entendez les avions, comme on travaille la semaine on peut ne pas faire attention ?

Oui le week-end oui, comme il y a moins de bruit dans la rue le dimanche oui.

Vous pouvez me décrire ce bruit ?

C'est un bruit sourd, enfin de loin comme ça, on peut pas, par rapport à d'autres villes que je connais, enfin on entend beaucoup moins les avions, oui voilà, c'est ce que je disais, on entend les voitures plus que les avions quoi, mais non c'est un bruit de fond, de fond quoi.

Et à propos du bruit, est ce que c'est gênant ?

Franchement non.

Merci de cet entretien. L'enquêté a indiqué être à disposition pour tout complément.

N°126

Conditions de l'entretien :

La prise de rendez-vous l'entretien a été prise par téléphone et l'interviewé semblait intéressé par l'enquête. Au début de l'enquête, la personne m'a présenté tous les papiers de son logement (bail, contrat) pour indiquer que son épouse aussi y figure, je l'ai informé que je n'ai pas besoin de vérifier ses papiers.

L'enquêté habite une cité appelée Floréal, avec un arrêt de bus proche. Après avoir demandé l'autorisation d'enregistrer, parlé de l'objectif de l'étude et présenté le déroulé de l'entretien, nous avons commencé l'entretien.

L'enquêté était bien détendu.

Résumé de l'entretien

L'enquêté a fait plusieurs étapes pour son insertion sociale et professionnelle ; du squat à l'hébergement gratuit, pour aboutir au logement social. Ces étapes montrent des difficultés rencontrées pour avoir son propre logement jusqu'à la rencontre de sa campagne qui l'a hébergé dans un premier temps.

Issue de l'immigration clandestine, il s'est appuyé sur ses connaissances du pays (Mali).

L'interviewé ne se sent pas en sécurité dans le quartier et a peur pour ses enfants. Il semble que sa campagne et moins motivée pour déménager et pour faire les démarches. Le logement est presque insalubre et le bailleur n'entreprend aucune réparation.

L'entretien

Pouvez-vous me parler de votre parcours résidentiel et des logements où vous avez vécu ?

J'ai vécu dans plusieurs lieux dans le 19^{ème}, au foyer après je suis allé à Toulouse et je suis revenu sur Saint-Denis, après je suis revenu dans les squats à côté de la gare et je suis allé à Cachan, par contre là-bas aussi, on était évacué de là-bas, je suis resté au grand squat à Saint-Denis six mois, après à Cachan, quinze jours, deux semaines on était évacué, après je suis allé à Aubervilliers, où j'ai pris un hôtel là-bas, j'ai fait une année, après je suis allé à Sarcelles à côté de la Gare, rue Surenoirs (?), j'ai été hébergé par ma cousine, j'ai fait une année là-bas, avec son mari, je suis allé, j'ai fait la colocation à Cergy Saint-Christophe, pas trop loin de la gare, en face même de la gare, après je suis revenu à Garches, près de la mairie en colocation avec une vieille dame et de là-bas j'ai connu ma campagne, on a déménagé ensemble en 2013 [silence],

Vous pouvez me rappeler à Toulouse, vous avez vécu dans quel quartier et logement ?

Pas très loin de la gare, dans les hôtels par ci par là, j'ai fait deux semaines.

Et en 2013 vous avez déménagé où ?

On était au 5 rue de Plouich et quand on a eu un enfant et comme elle avait une déjà (un enfant), on a fait une redemande pour avoir une trois pièces, on était dans deux pièces, elle était enceinte du 3^e enfant, on nous accordé les 3 pièces.

Et votre épouse vous pouvez me raconter d'où elle vient avant de s'établir avec vous ?

Je l'ai connu à Saint Denis, on épouse d'après ses explications, elle était à Clichy-sous-Bois , c'est une de ses tantes qui l'a mise à la porte, après elle est partie avec les assistantes, elle a fait les hôtels, par ci par là et elle a fait Romainville aussi et après elle est revenue à Saint-Denis au 5 rue de Plouich, c'est là-bas où je l'ai reconnu (ndlr : voulant dire la rencontrer), elle est là-bas depuis 2005 et 2009, quand je l'ai connue , j'ai déménagé chez elle, c'était une 2 pièces, 5 rue de Plouich, 16^{ème} étage, porte 3, je l'ai connue à travers une de mes tantes.

Vous pouvez me préciser si vous avez changé de lieux pour des raisons professionnelles et familiales, comme vous avez été hébergé par votre cousine

Moi ?

Oui

Non, c'est moi-même qui payais parce que je travaille au noir, j'étais pas régularisé, donc c'est pour ça je dormais dans les hôtels, s'il n'y a pas d'argent je dormais dehors.

Vos hôtels étaient proches de votre travail ?

Je dormais dans des hôtels toujours à Paris, Paris Saint-Denis, j'ai juste fait un hôtel à Aubervilliers au quatre-chemins, sinon tout était à Paris et Saint-Denis, Paris au niveau de la Gare du nord si j'avais de l'argent, si j'avais pas d'argent c'est au niveau de Saint-Denis qui était moins cher.

La colocation c'est la famille qui vous aidait à trouver ?

C'est la famille oui, des connaissances, les gens que je connais, depuis, au pays, qui sont là, je les appelle la famille parce que c'est eux qui m'ont aidé.

Il n'y a pas de lien familial ?

Je les connais depuis au pays.

Et les connaissances ?

Les connaissances ça vient du travail et ça vient de la rue comme ça, qui n'ont rien à voir avec le pays, mais je l'ai connu ici, par le travail, l'amitié en causant, parce quand je travaillais pas je partais n'importe où, dans les jardins, je mangeais, je voilà, par exemple, quand je viens je m'engage dans la conversation et les rues c'était à Place Clichy, soit dans les bars.

La rue comme ça c'est à dire ?

C'est-à-dire les gens que j'ai connus ici, qui n'ont rien à voir, qui ne viennent pas du même pays mais que j'ai connus ici , par le travail, par l'amitié en causant, parce que quand je ne travaille pas, je partais n'importe où, dans les jardins, je marchais, voilà, par exemple quand quelqu'un cause je m'engage dans la conversation, soit place Clichy, soit Pigalle, je rentre dans les bars, je cause , je prends un verre, je ne bois pas d'alcool, vous m'excusez, j'accepte ma boisson, je m'assois, je peux passer la nuit comme ça avec une boisson, deux boissons, et de temps en temps, je me déplaçais de table à table pour causer.

Mais depuis que je suis marié je le fais de temps en temps, je passe la nuit dehors j'ai envie de sortir je sors, je me ballade, souvent je vais dans un café, je m'assois je vais prendre du café, voilà.

Vous allez aux cafés de votre quartier à Saint-Denis ?

Saint-Denis, Paris, la plupart de mes activités c'est Paris, dans le 18^{ème}, Paris dans le 18^{ème}.

Pourquoi Paris 18^{ème} ?

A Saint-Denis, l'activité s'arrête au niveau du marché, ça se ferme tôt, vers la gare il y a toujours des bagarres, ça ne me plaît pas, il y a tout le temps des bagarres, des blessures, moi j'aime pas ça.

Vous faites quoi comme activité au 18^{ème},

On peut trouver tout, quand tu as faim, tu y vas la nuit, tu peux trouver de la nourriture à tout moment et il y a toujours du transport, moi je suis à Paris, je sais qu'à la gare du Nord, il y a un bus qui va chez moi, bus noctilien (nocturne), je vais n'importe quelle heure je peux rentrer, ça, ça me plaît.

Moi je préfère cette ambiance, l'ambiance je peux causer avec tout le monde et trouver toutes les personnes à ton g... , Ah, de la même catégorie que toi parce que dans la nuit n'importe quel, si tu n'es pas agressif, tu peux causer avec tout le monde, je viens, salut, bonsoir, j'engage la conversation.

Sent que je suis pas agressif, et à ce moment la personne t'écoute, ce que tu as pensé, ça lui fait plaisir, si ça lui plaît pas au revoir, bonne soirée, tu continues ta route.

Vous faites quoi d'autre dans ce quartier ?

Ça m'arrivait de trouver des copines là-bas, voilà, je ne suis pas allé trop loin mais ça m'est arrivé.

Vous fréquentez d'autres endroits ?

Dans les cafés toute la nuit jusqu'au petit matin, parce que j'ai appris ça avec un ancien patron portugais avec qui je travaillais, c'est lui qui m'amenait à Paris, parce que lui savait ma situation et me disait, viens on va passer la nuit dehors ensemble et on passait de café à café, il me disait viens on va passer la nuit ensemble pour te tenir compagnie, c'est lui qui me donne rendez-vous, il va chez lui, après il revient et me trouve à Paris, on boit, après lui il rentre, moi je rentre chez moi, du coup j'ai pris l'habitude.

On revient sur votre logement actuel, ce qui a motivé le choix de ce logement ?

A ce moment j'étais régularisé, à ce moment elle était en congé parental, on lui a dit que si je ne venais pas avec elle, elle n'aura pas le logement.

En 2013, je suis venu habiter avec ma compagne, j'ai déménagé chez elle, c'était à son nom, j'avais pas encore mes bagages, sont restés à Sarcelles. Je venais de temps en temps, je venais, je partais, comme elle est malienne comme moi, c'est quand elle a décidé qu'on soit ensemble, je me suis dit bon, on va faire une demande conjointe ensemble, on est parti voir le bailleur, on m'a dit non, si je ne viens pas avec elle on aura pas, pour que votre nom soit inscrit sur le bail, pour que vous voyez une possibilité d'avoir les 2 pièces il faut vos fiches de paie, c'est à ce moment que j'ai intégré son dossier, c'est pour ça que même sur la quittance du loyer, c'est son nom qui figure en premier, Kouyaté, voilà Kouyaté et moi c'est Sissoko et même sur l'interphone s'est son nom, parce que j'ai dit c'est à votre nom, il faut que tout le temps, les gens sachent que c'est à vous, parce que moi je travaille et vous vous ne travaillez pas actuellement, elle ne travaille pas, même actuellement elle ne travaille pas, elle est en arrêt maladie, elle doit être licenciée apparemment, bref, parce qu'elle a le problème de dos, ça doit être reconnu par le médecin de travail, elle a rendez-vous, ça fait plus de cinq ans qu'elle ne travaille pas.

Vous vous pouvez me parler ce qui a motivé ce logement ?

Le premier était trop petit, c'est euh moi je me suis dit on vit avec deux enfants et le troisième qui arrive dans un deux pièces, la première avait 13 ans, bon elle avait 12 et demi, donc je me suis dit ça va, il faut qu'on cherche et c'est elle qui dormait dans la chambre (ndlr : la fille de 13 ans), nous on dormait dans le salon, ma femme et moi, donc on a fait la demande et vu qu'elle était enceinte aussi, ils lui ont dit bon, vous avez la possibilité mais il faut que vous, vous soyez dans le dossier, il faut que vous amenez vos fiches de paie, donc moi j'ai amené mes fiches de paie, voilà.

Votre campagne avait d'autres motivations

Oui, parce que c'est elle qui a insisté pour qu'on reste à Saint-Denis, sinon on nous a proposé Sarcelles, Pierrefitte mais elle a refusé, c'est elle qui a dit je veux rester à Saint-Denis, précisément dans la cité où on habite, parce qu'elle dit que là-bas beaucoup de gens la connaissent et qu'elle aime la cité.

Moi je lui ai dit il faut qu'on déménage, à Pierrefitte moi je connais les logements de Sica (ndlr, le bailleur Osica), c'est des endroits qui sont très bien mais il y a une voisine aussi qui a déménagé là-bas à Pierrefitte, elle a regretté (ndlr, sa compagne a regretté), c'est quand on est parti voir ces nouveaux logements, elle a dit pourquoi on n'a pas pris ici, ben je connais bien, je t'ai toujours dit que je connais bien le coin, j'ai toujours eu mes colocations ici, je t'ai dit que je connais bien le coin, mais tu as refusé maintenant (en parlant de sa campagne) voilà, et maintenant elle veut déménager.

Vous pouvez me dire pour quelles autres raison votre campagne a préféré rester à Saint-Denis, est-ce le prix ?

Ce n'est pas une question de prix de loyer, c'était une question parce qu'elle aimait la cité, elle connaissait beaucoup de gens là-bas.

Elle aimait la cité, elle connaissait beaucoup de gens là-bas, elle préfère les services, c'est ce qu'elle m'a dit comme argument, moi j'ai dit bon, c'est toi qui vois, moi ça me dérangerait pas.

Ma femme est sortie, sa copine a perdu une grande sœur au pays, à Stains, elle est partie à Stains.

Vous avez indiqué que vous avez trop de charges dans le questionnaire ?

Oui trop de charges, il y a pas les conditions, trop de pannes et on paye.

Quelle aurait été l'option idéale de logement pour vous ?,

Qu'on quitte ici, soit Pierrefitte soit Sarcelles, parce qu'à Pierrefitte, ce sont de nouveaux logements ou des logements qui ont été refaits totalement, quand moi je voyais les travaux et je voyais tout le temps les pancartes Osica, je lui ai dit là-bas ça va être gai que de changer d'appartement à un appartement qui n'est pas refait, donc moi je lui ai dit il faut qu'on déménage, elle m'a dit non il faut qu'on reste, j'ai dit il faut qu'on part d'ici, il faut changer d'environnement, moi je lui ai dit il faut changer d'environnement.

Et en parlant de l'environnement, qu'est ce qui ne vous plait pas dans cet environnement ?

Les gens ont commencé à squatter le hall d'entrée, l'escalier et les enfants, ma fille la première, elle a bientôt 14 ans et j'ai peur, surtout des garçons et moi j'ai des filles, moi je travaille dans la sécurité et je me suis fait agressé une fois dans la cité, parce qu'on m'a arraché le téléphone à la main, dans la cité même.

D'accord.

Et ça fait au moins cinq fois dans le mois de mai, non le mois de juin pendant le Ramadan en revenant du travail, je vois tout le temps les jeunes se bagarrer la nuit vers 22 h, tout le temps, elle-même (ndlr : en parlant de sa femme) elle m'a raconté que l'autre jour qu'il y a un jeune qui courait et que le sang sortait ici (en montrant sa gorge) et que tout le monde criait il faut s'arrêter, il faut t'arrêter, il faut t'arrêter, mais il est parti en courant, les gens lui ont pratiquement tranché la gorge parce qu'il avait sa chemise là et le sang coulait en plus de ça, c'est elle qui m'a raconté ça et que le sang coulait, tout le monde, les gens courraient derrière lui, arrête-toi, arrête-toi, tu vas être mort, arrête-toi, arrête-toi, parce que le sang coulait, en plus il avait la chemise et c'est elle qui m'a raconté tout ça, je lui ai dit voilà, tu vois tout ça et la cité commence à se pourrir et ça fait une semaine tous les ascenseurs sont en panne, on peut pas faire un mois sans qu'il y ait pas de problèmes d'ascenseur, tout le temps il y a la police dans la cité, avant je voyais pas ça, franchement quand j'ai déménagé j'appréciais la cité, moi personnellement mais dès le mois de Ramadan parce que je rentrais tard, je travaille dans la sécurité, je préfère couper le Ramadan en cours de chemin (ndlr : manger à l'heure) et finir le chemin à la maison mais tout le temps un problème, tout le temps, quand je rentre si je vois pas les gens en train de se bagarrer et voilà.

La journée je ne suis pas là, je travaille dans la journée, je travaille à Thiais vers Orly, j'ai vu au moins cinq fois des bagarres, et c'est pas n'importe quelle bagarre, je dis bagarre, bagarre en groupe.

Et vous vous êtes aperçu de la dégradation de l'environnement à partir de quand ?

A partir de l'année dernière, c'est l'année dernière que j'ai commencé à voir ça, j'entendais franchement j'entendais mais j'avais jamais vu, si tu n'as pas vécu tu ne peux pas parler, moi je préfère dire la réalité, comme le dit un collègue au travail il faut dire ce que tu vois, pas ce qu'on t'a raconté. Sinon il y a des jeux que les enfants aiment, les parkings par-ci par-là, ça c'est bien, mais il y a trop de gêne, les gens qui squattent les hall d'entrée par-ci par-là, l'interphone ne marche pas, ils enlèvent le boîtier pour que l'endroit soit libre, ils arrachent carrément le boîtier, soit il pètent les vitres et ils passent là-dessus, on nous a mis les... , en ferraille, ils ont enlevé, carrément ils ont enlevé les vitres, ils ont remplacé par la ferraille et ils ont enlevé.

Dans la journée ils ne sont pas là-bas, à partir de 20 h ils sont là-bas.

Qu'est ce qui se dégrade d'autres dans l'environnement ?

Dans l'environnement, bon je dirais que l'autre jour j'ai vu des jeunes filles les copines de mes filles qui sont à Basilique ici en train d'embêter un vieil homme, et ma fille aussi s'est faite agresser, on a volé son téléphone, en plus dans son établissement, bon j'y crois pas en cette version parce que si c'est fait dans l'établissement..., elle m'a dit qu'ils ont fouillé tous les élèves mais ils n'ont pas trouvé, mais moi j'y crois pas trop, parce que je vois ses copines ici, ça veut dire qu'elle vient ici, avec tout ça j'ai peur qu'elle prend les mauvaises habitudes.

Vous pouvez me parler des activités que vous faites dans le quartier ?

Qui est bien ou mauvais ?

Toutes les activités.

Bon le bien, je dirai c'est les parcs qui sont là-bas, qui sont aux alentours et on a un très bon médecin traitant, ah lui c'est bien, j'avais mal à la tête et c'est lui qui m'a soigné, depuis 2010, mais il m'a vu, en une année, ça je l'apprécie bien, on a la pharmacie qui est à côté, on a Carrefour qui n'est pas trop loin, voilà on a des petits commerces et on a une boulangerie, bon je m'entends avec toutes et tous, des fois même je paye et après pour que la famille, ils viennent récupérer les baguettes, voilà.

[silence de quelques secondes],

Moi je peux m'en sortir mais j'ai peur pour mes enfants surtout pour ma fille qui grandit vite, elle a ma taille, à 13 ans et demi, elle a ma taille et j'ai un peu peur et là, il faut qu'elle ait sa chambre à part encore, c'est vraiment je veux qu'on déménage, j'ai demandé à madame (sa compagne) d'aller faire le renouvellement (de la demande de logement) parce que moi j'ai pas le temps, mais après elle, elle est pas partie le faire, parce qu'elle est malade, elle est toujours à l'hôpital, voilà et depuis qu'on a déménagé tout le temps les tuyaux sont bouchés, ça fait oui ... plus d'une année, ça faisait une année, on n'a pas fait deux mois sans que le tuyau ne se bouche.

La tuyauterie de quoi ?

D'évacuation, que ça soit le lavabo, que ça soit les toilettes, on n'a pas fait deux mois sans que ça se bouche, on a fait tout le mois de Ramadan, les tuyaux étaient bouchés, chaque semaine j'achète deux bouteilles de produits, chaque semaine pour déboucher, chaque semaine, on a fait tout le mois de Ramadan comme ça et après on évacuait avec le sceau, l'eau avec le sceau, soit on faisait la vaisselle dans les toilettes, on a passé tout le mois de Ramadan comme ça et il y a les punaises dans tout le logement, chaque mois, même aujourd'hui, on a acheté du goudron, chaque mois nous on utilise le produit mais ça finit pas, ça attaque tout le logement paraît-il, mais nous on utilise une ou deux bouteilles de produit.

Vous avez des relations familiales, amicales ou professionnelles dans le quartier ?

Non, J'ai ma grande sœur dans le 91, à part des connaissances que j'ai eues ici, j'ai pas de la famille ici, j'ai des amis que j'ai croisés ici.

Vous faites des choses avec vos amis ?

Bon on s'est salué, quand je les vois dehors, je m'assois avec eux et je rentre, quand j'ai pas de rendez-vous, je ne sors pas, je suis dans la chambre avec mes enfants, avec ma femme. Quand je sors, c'est pour prendre le métro, pour me promener aller n'importe où et revenir, dans les parcs. Ma femme m'a dit tu es habitué des parcs, tellement tu as dormi dans les parcs.

Votre logement précédent était situé dans la même cité, quelles sont les différences avec l'actuel ?

C'est la même cité, à peu près, 8M, c'est d'un bâtiment à un bâtiment. Le premier appartement était deux pièces et celui-là trois pièces, mais il y a pas de différences, c'est le même organisme, le loyer a augmenté.

D'autres différences,

Il y a pas de différences. Ah oui, c'était la salle de bain, dans le premier il y avait une baignoire mais là c'est une douche.

Avez-vous fait des travaux dans votre logement ?

Non, non j'ai pas fait de travaux.

Quelle image vous avez du quartier ?

Mmh, j'apprécie, moi personnellement j'apprécie, et parfois je me dis chez moi c'est Saint-Denis, parce que partout où je reviens sur Saint-Denis, comme j'ai dit j'ai fait des colocations, même quand j'habitais dans la colocation, je venais causer à Saint-Denis, avant que le squat soit fermé (ndlr : squat des nouveaux migrants), c'est quand le squat est fermé, j'ai commencé à rester sur place, parce que j'étais toujours au squat.

Le squat c'était où ?

Derrière la gare à côté du foyer.

Qu'est-ce que vous pouvez dire d'autres sur l'image dans le quartier ?

Il y a l'ambiance, le marché, il y a les commerces, voilà, à part le côté des jeunes qui commencent à envahir le quartier et qui font n'importe-quoi, que je déplore un peu, voilà, moi je garde un côté positif, je garde un côté positif.

D'accord, là on va parler de l'environnement résidentiel, qu'en pensez-vous, que pensez-vous des ambiances, du paysage ?

Le paysage, c'est beau, l'espace vert il y en a plein, la cité Fleurial il y en a beaucoup, pour les enfants et moi-même j'amène mes enfants plein de fois là-bas quand je travaille pas, même la nuit quand je viens des fois je les sors, je sors avec eux s'il y a pas de vols, il y a une qui a trois ans et demi et une un an et demi, donc je vais sortir, je les sors et voilà, on rentre, des fois on va faire de la balançoire, ou on rentre et maintenant c'est fini, on rentre.

Vous avez d'autres sorties en famille dans le territoire ?

Bon on va au restaurant, soit à Basilique, soit là et là et à Stains, au Mac-Do qui est à Stains, c'est plus proche de nous que de venir à Basilique aussi, si là-bas il y a pas de transport, on prend tout juste le chemin pour rentrer.

Et en termes de sécurité ?

Je crois pas trop à la sécurité, si je sors pas, mes enfants ne sortent pas, même la grande, si je sors elle sort avec moi, parce que même une fois il y a un jeune qui m'a interpellé et m'a dit bonjour bonjour, tu as une belle fille, j'ai dit non, on arrête là [...] parce que ça commence comme ça, ça commence parce que moi je vois les autres jeunes filles dans la cité et comment elles vivent, bon, moi je ne veux pas que ma fille soit comme ça. Et des fois je lui pose la question, celle-là, elle a quel âge ? elle me dit l'âge, je dis non, elle me dit qu'est-ce qu'il y a, je lui dis : toi tu gardes tout pour toi, j'ai dit non, mais après j'ai dit à ma femme, cette fille je l'ai vu faire ceci, je l'ai vu faire ça, ça me plait pas, je veux pas que Mariam (ndlr : sa fille) soit avec elles, parce que moi je veux pas, ma fille elle me dit tout, elle me dit tout, donc si elle sait que je connais beaucoup de choses, moi j'ai peur qu'elle coupe le lien, donc je passe par sa mère et sa mère lui dit, comme ça elle va croire que c'est sa mère qu'il a dit, que moi je connais rien, alors que c'est moi qui raconte à sa mère. Et côté sécurité, il n'y a pas de sécurité dans la cité, il y en a pas, il y en a pas, et à la Poste même, à chaque fois, il casse le distributeur là-bas, je ne sais pas...

Est-ce qu'il y a d'autres gênes ?

Les problèmes que je vois c'est ce que je vous dis, mais je ne sais pas s'il y a d'autres problèmes qu'on me dit pas, mais moi ce que je vois je vous le dis.

Est-ce qu'il y a des gênes visuelles, sonores, les odeurs ?

Les odeurs oui, surtout chez nous tout le temps les poubelles sont dehors, ils mettent pas les poubelles dans la..., c'est des bacs réservés en bas qui sont souterrains, mais il y a des gens qui mettent pas les poubelles dedans, ils préfèrent mettre à coté, et ça déborde, ça sent, j'ouvre la fenêtre, je vois des gens qui jettent les poubelles par la fenêtre, au lieu de descendre la poubelle, non comme dans le foyer, ce qu'on fait on jette les poubelles n'importe où, derrière l'immeuble même, on voit des poubelles partout partout, voilà, je vois les gens font ça, ça sent, c'est pas bien il y a des rats.

Vous avez parlé des problèmes de propreté dans votre questionnaire ?

Oui, partout, c'est sale.

Et les gênes sonores ?

A part la nuit que les jeunes commencent à jouer la musique, ça va.

Pour les gênes, est ce que vous faites des pétitions ou vous en parlez ?

Non

A propos de votre projet résidentiel futur, vous m'avez parlé de votre demande de logement.

Non j'ai pas fait la demande d'abord, j'ai fait la demande au niveau de la mairie, mais justement je comptais renouveler avec le bailleur, pour tenter dans tous les côtés possibles où on peut trouver mais j'ai toujours demandé à madame de la faire mais comme elle n'a pas pu le faire, je ne sais pas, normalement même quand je trouve aujourd'hui, je partirai, je partirai.

Votre départ dépend de l'acceptation de votre demande ?

Pour moi, ça dépend où on trouve,

Vous vous voulez changer dans quel quartier ?

Elle me dit si on choisit Paris, on choisit le 20^{ème}, parce qu'elle travaille à Montreuil, porte de Montreuil, c'est plus proche d'elle, mais porte Montreuil mais à côté de Montreuil, elle est sur Novotel, elle travaille là-bas, bon

elle me dit Paris 20^{ème} et moi je dirais n'importe où, que ça soit pas Clichy, j'aime pas clichy, j'aime pas aller à Clichy.

Pour quelles raisons ?

j'ai jamais habité là-bas, mais ce qu'on me raconte sur Clichy même, j'ai un copain avec qui je parle au téléphone, il me dit, ne choisis pas Clichy si tu fais une demande, bon moi j'ai jamais habité là-bas, j'ai jamais passé une journée entière là-bas, je vais, je sors, non mais Paris, moi j'aime Paris, je veux voir Paris, l'ambiance qu'il y a à Paris, moi j'ai envie de voir ça.

D'autres quartiers que vous préférez ?

Bon, il y a Grigny aussi, j'aime pas Grigny, j'ai travaillé à Grigny, en 2007, 2010 et j'ai vu que là-bas, bon j'ai travaillé la bas, et j'ai vu que, j'aime pas là-bas, non, non, même si on me donne un logement la bas, j'irais pas, je vais refuser, moi personnellement je vais refuser

Je veux aller à Paris à Pierrefitte ou Stains, voilà, Il y a d'autres qui me disent que Asnières c'est bien.

J'ai fait Cergy-le-Haut c'est bien parce que quand j'ai quitté Cergy, il y avait de nouveaux logements qui se construisaient à Cergy-le-Haut.

Vous savez quand vous pourriez avoir une réponse pour votre demande de logement ?

La mairie ne nous a pas proposé de logement, j'ai fait la demande, moi je sais qu'au niveau de la mairie, j'ai fait la demande, mais au niveau du bailleur, la demande est au nom d'elle, moi je veux pas peux pas me mettre en avant, je peux le faire parce que je la respecte, je peux le faire, aujourd'hui je devais récupérer mon diplôme, je pouvais annuler pour aller faire la demande mais moi je peux pas faire, elle est à la maison, elle ne travaille pas, il faut qu'elle bouge un peu.

Vous l'aidez pour remplir la demande ?

C'est moi qui a empli la demande, elle ne sait pas écrire, j'ai rempli et j'ai lu, si je lis elle me comprend, mais en fait elle ne sait pas écrire, moi je lis à haute-voix et si elle n'arrive pas à comprendre, elle me pose la question et je traduis. C'est comme ça qu'on remplit le dossier.

Vous attendez que votre femme dépose la demande ?

Il faut qu'elle essaye de se motiver, qu'elle me montre qu'elle a envie de faire la demande.

Et vous ne ferez aucune démarche de votre côté ?

Moi je vais partir, un jour ou l'autre, parce que moi je vois mon planning, je vois mon planning au mois de juillet je verrai si j'ai une journée de libre, je partirai faire la demande au niveau d'Osica, par ce que moi je renouvelle pour la mairie, j'ai fait le renouvellement déjà, ça se fait en ligne, je fais toujours ma demande en ligne avec mon téléphone et chez Osica, je me déplacerai, je vais prendre le formulaire, je remplirai et voilà, parce qu'elle, elle ne travaille pas déjà, ses filles c'est moi qui les garde, je fais la photocopie, je cherche ma fiche de paie et met dedans, les impôts c'est moi qu'il ait, les documents c'est moi qui les gardent, donc je peux prendre quand je veux mais moi je veux pas abuser, je peux le faire sans elle.

Abuser de quoi ?

Ses documents c'est moi qui les garde, je peux prendre derrière elle, je prendrai mon initiative, c'est moi, c'est obligé.

Est-ce que le bruit des avions vous gêne ?

Non, parce que là où je travaille le bruit est plus fort que ça, il y a plus de bruit que ça, et la musique ça tourne en boucle, je travaille dans un magasin de Disney-Store, c'est la même musique que j'écoute depuis 8 h du matin jusqu'à 20 h du soir, c'est la même musique qui tourne, qui tourne jusqu'à ce que maintenant je chante, je chante.

Votre femme et vos enfants vous parlent de la gêne par rapport au bruit des avions

Non, au contraire dans la maison, c'est moi qui dit que le bruit me gêne, parce quand elle écoute la télé, elle met à fond, moi je viens, je dis est-ce que vous entendez quand je parle, parce que moi je dois toujours crier, il faut diminuer le volume pour que quand on vous parle, vous entendez et vous entendez en même temps la télé parce que on peut passer toute la journée à crier, hey, donc elle peut pas me dire qu'il y a un bruit qu'il la gêne et si elle parle, de là-bas tu peux entendre, même les enfants lui disent tu cries trop, il faut parler doucement [rire]. Donc le bruit ça la gêne pas, même ma fille quand elle écoute la musique dans sa chambre et c'est fermé, j'entends au salon.

Merci de votre entretien

N°127

Conditions de l'entretien :

Après avoir contacté l'enquêté nous nous sommes rencontrées à 11 h à un moment de pause à Paris, sur le lieu de formation.

Le rendez-vous a été pris quelques jours auparavant. L'enquêtée a proposé un rendez-vous sur Paris.

Pouvez-vous me confirmer votre adresse et votre lieu de résidence ?

Alors mon logement actuel, j'habite sur Villepinte un logement T2 de 45 m². Quand on a reçu le questionnaire on habitait à Rueil-Malmaison.

C'est un bâtiment effectivement type résidentiel oui, c'est un bâtiment de 2007, on peut dire ça, on dispose d'un grand balcon, on se situe en face du parc de la Noue, non pas le parc de la Noue, c'est le parc de la Poudrière.

Pouvons-nous actualiser votre situation socioprofessionnelle ?

Oui, moi je prépare des études d'assistance sociale, je prépare le diplôme d'assistance sociale, et mon mari est agent portuaire. Mon mari regrette de ne pas être là aujourd'hui.

Pouvez-vous me parler de votre parcours résidentiel, des logements où vous avez vécu ?

Nous, on n'est pas originaire de la métropole, on est originaire de la Guyane, donc on est arrivé en métropole en 2012, quand on est arrivé en 2012 de la Guyane, on s'est installé directement sur la ville de Rueil-Malmaison dans le 92, on a connu trois logements à Rueil, on a connu un premier logement type T2 de 35 m², on a déménagé six mois plus tard pour un logement type T3 de 45 m² et on a déménagé une dernière fois toujours à Rueil pour un logement T2 euh pareil, peut-être 45 m² environ.

On est arrivé le 15 août 2012 de Guyane en métropole, on a signé notre bail le 1^{er} septembre 2012, donc du 1^{er} septembre 2012 au 31 février 2013, c'était pas 31, c'était le 28 ou le 29, parce que c'est février, c'était un T2, ensuite on a pris un second appart T3 du 1^{er} mars 2013 au 1^{er} mars 2015. Et après en 2015 on a déménagé sur Villepinte, euh pour de multiples raisons euh (... silence), là, le logement était plus neuf déjà parce que c'est vrai à Rueil on a connu pas mal de problèmes d'humidité, c'est pour ça qu'on a déménagé sans cesse parce que les bâtiments sont classés monuments historiques et que de gros travaux ne sont jamais possible au niveau de l'humidité, donc c'est vrai qu'on a quand même passé quatre ans sur Rueil mais on est parti, donc aujourd'hui on est sur Villepinte, sur un logement neuf en 2017 c'est neuf, genre on n'a pas de problèmes d'humidité, on a des chauffages fonctionnels dernière génération, donc on a déménagé pour ça et par rapport au travail de mon mari parce qu'il travaille à Roissy, du coup Villepinte ça fait 12 minutes de Roissy et c'est parfait

La motivation c'était la distance avec Roissy - Charles de Gaulle, il faisait 45 minutes aller, 45 minutes retour, pour lui ce n'était pas possible, donc c'était les deux principales motivations.

Il fallait qu'on déménage et le propriétaire ne voulait pas renouveler, le propriétaire voulait vendre, en plus on avait un litige par rapport à l'humidité. En fait le litige c'est par rapport à la caution, il ne nous ont rendu que 300 euros alors qu'on a payé 750 euros, l'agence ne répondait pas à nos appels, et à ce moment-là mon mari m'a dit qu'il n'en pouvait plus des 50 minutes, donc on a loué un appart à partir du 1^{er} mars 2015 parce qu'il fallait trouver un lieu pour mettre nos affaires et mon mari a commencé à chercher sur Villepinte. En plus, il nous fallait réfléchir, il nous fallait du temps, il y a... en fait Villepinte on ne connaissait pas du tout.

Comment vous avez pu faire le choix de votre logement actuel ?

Mon mari a cherché sur le Bon coin, on ne voulait plus passer par une agence, il y a des agences qui continuent à encaisser deux mois de loyer pour la caution. On a trouvé sur le Bon coin avec un particulier.

Vous pouvez m'en dire plus par rapport au litige ?

Alors, le logement actuellement où on est c'est plus mon mari qui a fait les recherches, donc le premier critère c'est d'être proche de Roissy - Charles de Gaulle, le deuxième c'était entre T2 et T3, bon malheureusement quand on faisait les recherches, il n'y avait pas de T3 et ce qui nous a motivé sur ce logement c'est avant tout le balcon, le parc qui est en face, donc du coup, il n'y a pas le vis-à-vis, il y a un ascenseur, ce n'est pas négligeable, il y a un parking, parce qu'avant il n'y avait pas de parking et se ramasser des amendes tous les jours, donc c'était plus possible, donc là on a un parking qui et puis (...) la complexité de chercher un logement c'était de savoir dans quel quartier se poser, parce que il y a des quartiers comme par exemple les quartiers du parc de la Noue, nous quand même (...), c'est assez délinquant, il faut dire les choses clairement, donc nous on a trouvé le quartier du

Vert Galant, c'est vraiment très calme, il y a quand même quelques bâtiments et aussi beaucoup de maisons, donc voilà,

Aviez-vous d'autres motivations pour compléter si vous aviez d'autres motivations, par rapport au prix ?

Non, le prix ne rentre vraiment pas en compte parce que de toutes façons euh (petit rire), c'est très cher là où on est mais euh, non non, le prix ne rentre pas en compte,

Vous m'avez dit que c'est votre mari qui a fait les recherches, avez-vous participé ?

Non c'est mon mari qui a fait les recherches, je l'ai laissé faire les recherches vraiment entièrement, et après quand il a trouvé, on a visité, moi ça m'a plu, donc on s'est arrêté sur ça.

Comment vous avez choisi ce quartier ?

Villepinte, on ne connaissait pas du tout, donc on s'est installé là où on nous a dit que c'était calme, après on a fait nos observations par nous-mêmes, c'est-à-dire qu'on est arrivé à Villepinte un peu à l'aveugle.

Le rapprochement de la famille, des amis était une raison déterminante dans le questionnaire, vous pouvez m'expliquer ?

Non pas spécialement, c'était l'emploi de mon mari, il fallait se rapprocher.

Il y a des personnes qui vous ont parlé de Villepinte?

Oui de toutes façons, on entend souvent parler, les collègues de mon mari sont aussi de Villepinte, Tremblay et Villeparisis, on nous a fortement déconseillé les bâtiments du parc de la Noue, donc on nous a conseillé Villepinte. C'est un logement de particuliers qu'on a trouvé sur le Bon coin. En plus tous les logements qu'on a fait à Rueil comme je vous dis c'est des anciens bâtiments donc il y a pas, il y a pas de, euh, comme on dit il y a pas d'effet neuf, il y a pas d'ascenseur, il y a pas de parking, au bout d'un moment c'est bloquant, et là effectivement on a ces deux éléments le parking et l'ascenseur qui ne sont pas négligeables.

Par rapport au logement précédent et l'actuel, pouvez-vous me parler des différences, de l'accessibilité ?

Alors, c'est vrai que la différence avec Rueil, c'est que à Rueil tout était à proximité, c'est-à-dire que c'était une grande place et on pouvait aller prendre un verre à la brasserie du coin, on faisait des courses à pied, le médecin à pied, Villepinte, il y a pas cette proximité-là, alors qu'on se déplace beaucoup. La différence majeure avec Rueil, la proximité, à Rueil il y a des brasseries, des restaurants, je reviens assez souvent à Rueil, ça m'arrive, je profite du Monoprix, et du cadre, parce que c'est vrai que Rueil c'est un cadre particulier.

Vous utilisez quels services ?

Ben les courses c'est en voitures, on a quoi à côté, on a des carrefours, on a Auchan, si vous voulez on a les grands centres commerciaux à Parinor (ndlr : situé à Villepinte) et Aéroville (ndlr : situé à Tremblay-en-France), donc oui c'est plutôt là.

Et pour les courses, vous prenez le transport ou la voiture ?

Généralement le transport, des fois j'utilise la voiture pour le travail ou pour les courses.

Quel sont les services que vous fréquentez, des loisirs ?

Je ne vais pas vous mentir, rien, mais je vais chez le médecin à pied, la boulangerie, après c'est le Franprix, c'est tout.

Vous m'avez dit que vous avez des collègues de votre mari, vous vous rencontrez ?

Après, on se voit entre amis, mais, des sorties le week-end, des cinés, effectivement on va au parc de la Poudrière, on fait des soirées entre amis, soit au domicile de nos amis, soit chez nous, sinon après on va à la base de loisirs de Torcy, c'est un peu plus loin dans le 77, mmm, il y a quoi d'autres qu'on fait, bon c'est à peu-près tout.

Vos amis habitent dans des quartiers proches ou loin ?

On a des amis qui habitent à Noisy, des amis qui habitent à Villeparisis, Tremblay et Montfermeil et à Villepinte, un seul couple d'amis.

Vous faites des visites familiales ?

Non, nous on n'a pas de famille ici.

Quelle image vous avez du quartier ?

L'image du quartier, bonne question, je ne me suis jamais posée cette question, je ne sais pas, je pense qu'au premier abord ça effraie quand même un peu parce que on change totalement de population, il faut dire ce qu'il en est, Villepinte, Tremblay etc., c'est une population très maghrébine et d'origine africaine, donc oui effectivement au premier abord ça fait peur, après, moi c'est un quartier où je me sens bien, c'est vrai que je me sens mieux à Villepinte qu'à Rueil.

Et qu'est ce qui fait que vous vous sentez mieux ?

C'est un tout, déjà qu'il y a le logement, c'est quelque chose que je mettrais toujours en avant parce que quand on a un logement qui est compliqué et où on a du mal à s'investir, le reste ça suit pas non plus.

Et l'accessibilité ?

C'est bien desservi, en plus je suis à, du moins nous, moi qui utilise le transport en commun, mon mari il a la voiture, je suis à 2 minutes à pied de la gare, de mon balcon je vois le RER passer. donc ça a ses avantages, ça a ses inconvénients parce qu'on peut pas laisser la fenêtre de la maison ouverte (rire) puisqu'on entend, on entend tout, on entend le RER, on entend le tram, pas le tram, le fret, quand le fret passe ça fait énormément de bruit, quand il n'y a pas de bruit du tout, on entend les annonces de la gare, donc ça a ses avantages et ça a ses inconvénients on ouvre la fenêtre assez rarement.

Votre mari fait des activités dans le quartier ?

Mon mari n'a pas le temps. Mon mari il a pas le temps de s'inscrire dans le quartier, le peu de repos il aime, ça reste un quartier qu'il a choisi, et puis pour lui ça ira toujours puisqu'il n'est pas loin de son travail.

Vous pouvez me dire si vous avez fait des travaux ?

Ah non, franchement, du coup, on a du tout vendre parce qu'il y avait déjà un réfrigérateur, euh il y avait le réfrigérateur, euh il y avait les plaques les plaques, il y avait le four, il y avait les placards, il y avait tout, nous on a juste acheté un congélateur et un autre meuble pour mettre euh, on a acheté deux meubles pour mettre dans la cuisine, si après évidemment le lit, là il y avait l'armoire aussi dans la chambre avec un gain de places pas négligeable, oui donc du coup on a juste acheté le lit, le canapé et la table à manger.

D'accord, donc dans ce logement vous n'avez pas fait de travaux ?

Non.

Est-ce que l'environnement présente des gênes visuelles, sonores ?

Les gênes, j'ai pas de gêne visuelle puisqu'en face de moi c'est le parc, mis à part la gare, il y a pas de gêne.

Vous êtes moyennement satisfait des vues

Oui, par rapport à la gare oui.

Et la sécurité ?

Non, La sécurité c'est une entrée par codes, pour le garage c'est une télécommande et au Vert Galant, là où on est, il n'y a pas de problèmes d'insécurité,

Ambiance, paysage ?

En terme d'ambiance, les voisins sont calmes, après on est sur un bâtiment quand même où il y a que les jeunes, je pense que la tranche d'âge ne doit pas dépasser 30 ans sauf au 3^{ème} étage où effectivement il y a un propriétaire, c'est peut être un, c'est une famille, un monsieur et sa femme, ils doivent avoir quoi entre 40 et 50 ans mais sinon je ne pense pas que la tranche d'âge dépasse 30 ans dans le bâtiment.

Et l'environnement de la commune, du quartier ?

De la population ?

L'environnement, le paysage, tout, vous m'avez dit que vous allez au parc ?

Après c'est beaucoup de familles, il y a que notre rue où il y a des bâtiments, après les autres rues, ce sont des maisons, ce sont des personnes retraitées en général, quand on marche des fois, on les voit dans leur jardin, ce sont des retraités,

Quel est votre sentiment par rapport aux ambiances du quartier, par rapport à la verdure ?

Je me sens à l'aise dans ce quartier, pas d'insécurité, la verdure, quoi que oui, quand même, c'est vrai que dans la rue principale, il y a pas de verdure parce que c'est que des commerces, mais après, juste une rue avant ou une rue après, il y a de la verdure quand même, il y a de grandes résidences sociales sur toute l'avenue du Tremblay, parce que du coup Villepinte c'est très..., d'une rue à l'autre on est vite passé à la commune d'après, donc du coup derrière chez nous c'est tout de suite Tremblay et effectivement il y a une très grande résidence sociale où il y a de la verdure.

Pouvez-vous me parler de votre projet résidentiel ?

On se donne aller, un an, un an et demi au maximum, alors on prévoit d'aller au 77, on on réfléchit soit Dammartin, soit Meaux, peut être Trilport (ndlr : à l'est de Meaux), mais il faut pas que ce soit à plus de 30 minutes de Roissy, toujours, critère qui est mis en avant c'est la distance avec son travail.

Quel type de logement ?

Une maison avec jardin, deux à trois chambres minimum.

Et à propos des avions vous entendez les bruits, ça vous gêne ?

Non moi ça ne me pose pas de problèmes, après effectivement ça dépend quelle distance mais mon mari ne veut pas en entendre parler, c'est-à-dire quand il rentre du travail, il me dit quand je rentre du travail, je ne veux plus avoir de gêne sonore par rapport aux avions parce que lui il travaille en piste, donc au niveau des avions toute la journée sur la tête c'est pas évident, quand il rentre il veut vraiment un cadre calme, et après si vous me parlez à Villepinte, là où on est actuellement, nous on entend pas les avions, ils passent beaucoup trop haut, je les vois mais je ne les entends pas.

Vous avez indiqué dans le questionnaire que vous entendez les avions par moment, vous pouvez m'en dire plus ?

Oui, par moment on les voit, par moment mais on ne les entend pas.

J'ai remercié l'enquêté dans l'entretien en demandant à voir son mari mais je n'ai été rappelée. J'ai rappelé en juillet et on m'a promis qu'ils allaient me rappeler mais je n'ai pas reçu d'appel.

N°128

Condition de l'entretien

L'enquêté est un sapeur-pompier et m'a proposé de le rencontrer dans un café pas loin de la station RER de Gif-sur-Yvette. L'entretien s'est très bien déroulé sur la terrasse du café situé sur une petite place à côté du théâtre

où l'on pouvait apercevoir le cadre verdoyant de la commune. Sa campagne était à son travail, le grand travaillait et le petit était à la piscine au moment de l'entretien.

Résumé

L'enquêté connaît très bien la région pas loin de son lieu de travail. Ses parents sont à Paris mais ses beaux-parents sont dans la région. Originaire de Normandie, il a préféré rester dans la campagne tout en étant proche des grandes villes. Son déménagement de la maison à Bures-sur-Yvette était plus lié au fait que la région ne donnait plus de subvention aux logements de fonction des sapeurs-pompiers. Suite à cette restriction, le couple a eu des difficultés à payer les crédits de l'appartement mis en location et de la maison en Normandie. Ils sont actuellement en procédure judiciaire avec la banque pour l'appartement (comme ils avaient des difficultés pour payer le crédit) et attendent la fin pour décider pour le futur. L'appartement est considéré comme un investissement et n'a jamais été habité par l'enquêté. Par rapport aux gênes sonores, l'enquêté a plus parlé du passage des hélicoptères dont le bruit n'est pas gênant et a bien décrit tous les couloirs aériens. A travers l'entretien, on comprend le choix de l'enquêté d'éviter les couloirs aériens et leurs nuisances tout en profitant de la proximité des services et de la verdure. Suite au déménagement quelques effets ressortent notamment l'usage de la voiture. Avant l'usage de la voiture était plus pour les commerces et services. Avec le nouveau logement, les parents amènent les enfants en voiture pour aller à la gare ou amènent le petit à l'école. Le petit continu à suivre sa scolarité à Bures-sur-Yvette. Les parents ont respecté le choix du petit de rester avec ses amis pour ne pas perturber sa scolarité, ce qui implique l'usage de la voiture, du bus ou du vélo pour aller à l'école. Le couple préfère rester dans la région pour profiter des services.

L'entretien

On va commencer par le parcours résidentiel si vous pouvez me parler de tous les logements que vous avez occupés ?

Euh du coup ça a commencé par un studio, enfin un F1 Bis comme on appelle ça avec une pièce cuisine, c'est un logement que j'avais récupéré euh [...], dans l'histoire je suis sapeur-pompier donc c'était un logement de fonction que j'avais à cette époque-là, donc c'est un logement de fonction que j'avais récupéré comme j'étais seul, célibataire, je suis resté pendant dix ans en logement de fonction, donc du coup ben voilà, je suis passé d'abord dans le studio après ben j'ai rencontré ma femme, on a eu un F3 avec mon premier fils.

Quand vous avez eu le studio ?

Le studio ça devait être en 94 je pense que c'est ça, parce qu'au début j'étais encore chez mes parents ici à Gif après le F3 c'était euh, ça devait être en 97 ou 98 et du coup à la naissance de mon 2^e enfant j'ai eu droit à un F4, donc en fait j'ai fait que déménager d'un étage dans les premiers temps, ensuite j'ai changé de fonction je suis passé euh sous-officier donc, j'ai eu droit à un logement mais en extérieur, c'est-à-dire que j'avais une partie que je payais et une autre partie qui était allouée par le département, donc c'était en deux parties donc ça nous a permis à ce moment-là de louer une petite maison à Bures-sur-Yvette qui n'est pas très loin d'ici, on y est resté dix ans et depuis euh, ben les départements n'a plus les mêmes moyens que [interruption service café], donc j'en étais où le département ne veut plus allouer ces sommes pour loger les sous-officiers en extérieur, donc on s'est retrouvé un peu entre guillemets, un peu à la porte, et du coup on a repris le chemin classique d'une recherche de logement c'est-à-dire qu'on est passé par une agence, par plusieurs agences, ça c'est pas facile à retrouver dans la région, au début on a cherché dans plusieurs communes et après, bon ben forcément on avait quelques critères, arrivé à un certain âge, on voulait pas repartir complètement à zéro non plus et puis du coup on a retrouvé un appartement dans la région pareil sur là sur le plateau, par contre c'est un trois pièces, donc on voulait rester dans cet environnement naturel assez préservé et puis on était aussi coincé financièrement parce que comme on avait un logement de fonction, euh on a profité de ça pour acheter une maison euh secondaire qui est en Normandie et du coup avec un crédit sur le dos on peut pas reprendre un autre crédit pour acheter dans le coin, même c'est trop cher ici, donc voilà, voilà notre fin de parcours, pour l'instant, je pense qu'arrivé à nos âges, je pense pas qu'on investisse ici, on a un autre crédit sur une euh, sur une location en Charentes, là

c'est un bien locatif qu'on a mis en location donc là on a un autre crédit, en fait c'est un choix qui nous a été au départ comme on avait le logement, en fait on payait qu'une partie du loyer, on voulait pas, on voulait prévoir pour plus tard, c'est pour ça qu'on avait pris ce logement-là, plus notre maison secondaire en Normandie.

Et la location de cet appart dans les Charentes, vous l'avez habité ou c'est plus un investissement

Non, non c'est un investissement.

Sur quel plateau vous avez votre logement actuel ?

Gif et c'est assez étendu parce que ça va sur le plateau qui est là-bas là et il y a encore un autre plateau derrière là, parce qu'en fait Gif est sur les deux plateaux et une partie de la Vallée et après dans la vallée vous avez Bures-sur-Yvette, vous êtes passé d'ailleurs, vous avez fait toute la vallée en RER, parce qu'arrivé sur Massy, ça commence la vallée et elle va jusqu'à Saint-Rémy-les-Chevreuses.

Et financièrement vous arrivez à équilibrer entre le loyer et le crédit ?

Oui, oui on arrive à s'en sortir oui, mais en fait vu qu'on a pris quelque chose de plus petit, au niveau des charges on s'y retrouve parce que la maison malgré tout, tout ce qui est chauffage, électricité, les impôts du coup on a un peu diminué tout ça, donc bon, on a réussi à s'y retrouver.

Je peux savoir ce que fait votre femme comme profession.

Elle est chercheuse au CNRS, elle travaille à côté comme on a la faculté d'Orsay et ici sur Gif on a le CNRS de euh, elle est spécialisée en Biochimie.

Et vous travaillez dans quelle ville ?

Moi je suis à Palaiseau, vous êtes passée par Palaiseau, vous êtes passée juste à côté-là, moi je travaille là-bas, c'est un gros centre.

Quand vous avez changé d'un logement à un autre quelles étaient les raisons principales, la famille, les amis ?

Au départ oui effectivement on a la famille qui n'est pas loin nos parents qui vivaient ici qui n'étaient pas loin, j'ai encore mes beaux-parents qui étaient à Saint-Rémy qui est encore un bout de ligne, donc c'est ce qui nous a un peu motivés à se retrouver dans la, dans cette région et puis moi mes parents ils sont sur Paris dans le 15^{ème}, c'est pareil c'est dans le Sud de Paris donc ça nous fait pas trop loin pour aller les voir même pour venir, c'est assez rapide, autrement le reste de ma famille est en Normandie donc euh.

Après moi ce qui a influencé mon choix au départ c'est le logement de fonction et euh mon métier parce qu'au début quand je suis arrivé, j'avais pas de logement donc pendant deux ans j'ai travaillé euh, j'ai travaillé dans le coin après dès qu'il y a eu un logement de libéré j'ai pu le prendre et je suis venu ici donc ça été euh un petit peu le hasard qui a fait que, mes beaux-parents ne sont pas loin.

Vous avez habité Gif avec vos parents avant ?

Non, on vient de Normandie au départ.

Et c'était important de rester dans la région?

Ah oui, ah oui, ah moi je m'éloigne de plus en plus de Paris, moi il me faut de la verdure, il me faut du, il faut que je respire.

On revient à votre logement actuel, quelles étaient les motivations du déménagement mis à part la perte de prise en charge du logement fonction ?

Oui il y avait le fait de ne plus avoir les avantages que je pouvais avec ma prime quoi, ma prime de logement en extérieur donc ça été quand même assez dur de vraiment se retrouver à la porte quoi parce qu'on se retrouve

coincés quand même entre nos deux crédits, moi j'ai un garçon qui a 19 ans qui avait commencé ses études supérieures aussi donc, il était dans le privé enfin bon, ça fait quand même des charges supplémentaires donc ça été une année assez difficile avec pas mal de soucis à ce niveau-là et puis surtout trouver un logement décent pour mes enfants enfin pour tout le monde.

Et pour trouver ça était facile ?

Non ça n'a pas très facile puisque c'est quand même pas mal recherché dans la région et on avait étendu nos recherches, enfin on voulait pas s'éloigner d'une vingtaine de kilomètres pour ne pas avoir trop de trajets, ça c'est l'avantage qu'on avait aussi et en étant dans le coin comme tous les deux on travaillait ici, ça nous fait pas loin pour aller travailler, on ne subit pas en fait euh les longs trajets. Ma femme travaille juste à côté, mes enfants sont scolarisés ici, le grand se sert des transports en commun parce qu'il travaille sur Paris, il est en étude sur Paris donc il prend beaucoup le transport en commun. Autrement nous on se déplace essentiellement en voiture.

Et pour chercher votre logement, vous avez fait comment, si vous pouvez me parler des quartiers que vous avez privilégiés et ceux exclus ?

Après c'est dur pour vous parce que vous ne connaissez pas le coin.

Vous pourrez m'en parler, je vais transmettre.

Ce qui était sûr c'est que moi je voulais pas m'éloigner de la Vallée de Chevreuse et éviter de euh, enfin tant que possible de me rapprocher des grandes villes, on y a réussi, mais euh c'était un petit peu objectif au départ et je voulais pas me retrouver dans les barres d'immeubles ou euh... On voulait vraiment rester dans le coin, mais bon après s'il avait fallu on aurait pris ce qu'on trouvait mais bon après on était dans une situation très critique, on avait peu de temps pour euh... pour rendre le logement, on est arrivé au mois de janvier et on avait jusqu'au mois de septembre, donc euh pour rechercher un logement dans le coin ça fait court pour trouver le logement dans le coin, d'ailleurs on a eu le logement qu'au mois de juillet, on a pu déménager qu'en juillet, il ne restait plus que deux mois pour euh... retrouver quelque chose.

Qu'est-ce qui a été le plus difficile dans cette recherche, dans le questionnaire, vous avez indiqué que vous cherchiez la verdure et la forêt ?

Oui, ben de toute façon on avait une somme qu'on devait pas de toutes façons dépasser et après il fallut associer euh comment, le prix avec la surface avec l'environnement et du coup on a fait pas mal de recherche sur internet dans les agences, on avait euh, enfin on connaissait, on avait une amie qui tenait une agence donc euh qu'on avait contacté et on avait fait plusieurs visites d'appartement et celui qu'on a trouvé en fait, on l'a trouvé par le biais d'internet, on est passé par une agence mais on l'a trouvé d'abord sur internet et du coup on a contacté l'agence, on a été visité et ça nous a plus, enfin c'est ce qu'on a trouvé le moins pire.

C'était le moins pire comment ?

En fait c'était en fonction de ce qu'on a trouvé, c'était pas facile à euh..., c'était pas facile à trouver, on s'est donné quand même un peu de temps, on voulait quand même trouver quelque chose qui nous plaise mais c'est vrai qu'on a un peu accéléré les choses à partir de juin, on s'est dit là il va falloir qu'on se décide, que euh, et puis bon il y avait l'autre facteur on ne pouvait pas non plus se permettre de déménager, on voulait en tout cas déménager avant que les enfants reprennent en septembre donc euh, et puis après on aurait pas pu, on aurait pas pu, on ferait avec mais euh, dans la mesure du possible on voulait déménager avant la rentrée.

Et les quartiers que vous avez exclus ?

Moi je vous ai dit c'était tout le début de la vallée où il y avait, enfin c'était plutôt la ville très urbanisée et puis on a eu, enfin on voulait pas faire les trop difficiles, comme je vous ai dit c'était difficile à trouver donc, on a pas vraiment exclu de quartier mais, on a privilégié plutôt d'autres quartiers que d'exclure dans nos recherches, je

ne sais pas si vous voyez la subtilité, on a pas cherché à exclure tout de suite mais on a privilégié d'autres quartiers que euh, ben on fait pas toujours ce qu'on veut non plus.

Et quel était la place de l'environnement ?

Ah oui ça c'est ce que j'ai mis en premier.

Et les commerces, la localisation, les transports ?

Dans le quartier on a tout, les commerces, la gare n'est pas loin, on a pensé à la localisation oui.

Et le type de logement ?

Moi de toute façon, il nous fallait un trois pièces, on est en rez-de-jardin, c'est à dire que c'est un duplex, donc on a un petit jardinet, un petit jardin et à l'étage on a un balcon, donc euh on a pas trop le choix à ce niveau-là, donc ça rentrait à peu près dans nos prix et disons qu'on aurait pu trouver plus grand mais par contre dans, dans les quartiers qui nous plaisaient moins.

Et quels sont ces quartiers ?

C'est plutôt sur les Ulis, il y avait sur Villebon aussi mais c'est sympa comme quartier mais trop urbanisé pour moi.

Le choix du logement était plus lié au choix de rester proche du travail ?

Non, c'était pas un critère, j'aurais pu même m'éloigner un peu plus, ça ne me dérangeait pas.

Vous m'avez dit que le logement choisi était le moins pire, par rapport à ça, quelle aurait été l'option idéale ?

Ça aurait été le même appartement avec une pièce de plus, là ça aurait été l'idéal, après il m'aurait fallu de la place pour ranger tout mon, tout mon attirail parce qu'on a une cave mais qui n'est pas trop grande, j'ai regretté mon garage quand j'avais mon pavillon mais autrement non, quand j'avais ma maison je bricolais beaucoup aussi, ça c'était l'une des activités que j'aimais bien, maintenant je fais autre chose, j'ai toujours de quoi m'occuper, je ne m'ennuie pas.

Vous pouvez me dire quel a été le rôle de votre compagne dans la recherche de logement et ce qu'elle pense du quartier ?

Eh ben la même chose, on était parti sur les mêmes euh, sur les mêmes critères, comme je vous dis si on aurait pas eu le choix on l'aurait pris par dépit ailleurs, mais dès qu'on a pu faire le dossier pour cet appartement-là, on n'a pas hésité.

Et le grand (le fils) était d'accord ?

De toutes façons il connaissait la problématique de trouver un logement et euh, au début il était euh, c'est plus le petit qui a été impacté dans le sens où euh, il s'éloignait de ses copains mais on l'a laissé dans son école par contre, il est resté où il était, il fait sa scolarité là où il était scolarisé, ça nous fait juste faire quelques kilomètres en voiture mais c'est pas non plus... donc on a pris sur nous de les amener.

Et jusqu'à maintenant il y est toujours malgré qu'il y ait une école à côté,

Ben il y en a une juste en face normalement donc on lui a demandé s'il voulait changer mais non il voulait rester avec ses copains, bon ça se comprend mais on a une école qui est pareil à 150 m de là où on est, donc il avait juste la rue à traverser, on lui a expliqué qu'il pouvait dormir une heure de plus [rire] mais ça n'a pas été un critère de sélection, il voulait rester avec ses copains, ça se comprend hein, mais il a 14 ans, d'ailleurs maintenant il se débrouille tout seul, il prend le bus ou des fois il y va en vélo mais bon c'est vrai que c'est un petit peu le problème sur le plateau là-haut, c'est que les bus il y en a pas mal en semaine après pendant les vacances ou les

week-end euh, c'est pour ça d'ailleurs, je vous ai dit il vaut mieux qu'on se retrouve à la gare parce que déjà pour monter je ne pense pas que vous auriez trouvé le bon bus enfin c'est assez compliqué quand on connaît pas et les bus il y en a pas toujours en permanence, en semaine ça va à peu-près, par contre arrivé les week-ends, le soir ou pendant les vacances c'est un petit peu euh, si on n'a pas de voitures on est un petit peu coincé donc c'est pour ça aussi les garçons quand ils sortent avec les copains on fait l'effort d'aller les chercher en voiture ou les emmener après c'est un, c'est une contrepartie mais ça ne me dérange pas plus que ça, après le grand il s'arrange il dort chez les copains ou les copines.

Et est-ce que vous avez fait des travaux dans votre logement ?

Euh des travaux de peinture essentiellement pour remettre euh à notre goût c'est tout et puis j'ai refait la cuisine avec l'accord du propriétaire parce que la cuisine n'était pas terrible et nous nous avons déjà une cuisine aménagée donc je voulais réinstaller mes éléments donc on a racheté une cuisine aménagée, voilà c'est tout ce qu'on a fait mais bon ça se démonte bien, on pourra repartir avec si jamais il y a besoin [rire].

On revient au quartier où vous vivez, si vous pouvez me parler de toutes les activités que vous faites, les commerces, les ballades, le cinéma, le médecin ?

Ah ! Il y en a pas mal des activités ici [rire] et puis moi je suis assez actif donc, moi personnellement c'est pour ça que j'adore cette région, je fais beaucoup de vélo, de la course à pied, du coup voilà, il y a la forêt, il y a la verdure on peut s'évader plus facilement, mes priorités faire du VTT, vélo de route, course à pied, je fais un petit peu d'escalade, on a de quoi grimper aussi donc voilà, on a tout ce qu'il faut pour plaire à ce niveau-là, je pratique le golf aussi, on a un golf qui est juste à 50 mètres de chez nous, donc euh c'est aussi un critère de bien-être donc voilà toujours dans ce cadre de verdure donc moi ça me va et puis euh, euh après les enfants ont leurs activités sportives dans le coin aussi donc, j'ai le petit qui fait de la gym et du VTT et le grand qui faisait de l'escalade et euh donc voilà.

Par contre les médecins on a essayé de contacter les médecins pas loin de chez nous, euh c'est pas facile d'avoir des rendez-vous, ils sont surchargés et ils ne prennent plus que les gens enfin les anciens clients, nous ça va on a déjà eu un médecin, enfin notre ancien médecin qui est loin mais bon ça nous a obligé à aller sur Villebon ben, c'est un petit peu loin d'ici mais ça c'est un peu les problèmes euh, autrement là-haut on a tout ce qu'il faut, on a la pharmacie, la boulangerie et le boucher, on a le marché, enfin on est à 50 mètres de tout, donc euh on est relativement bien loti.

Est-ce qu'il y a d'autres activités que vous faites dans le territoire

Ben oui, sur Villebon on fait de la batterie, la musique euh, sur les autres communes moi à par passer en vélo, j'ai pas d'activité ou autre.

Et le cinéma, restaurant ?

Ah oui le cinéma, des fois on va sur Palaiseau pour le cinéma, ah oui les restaurants on en a un peu partout, il y en a pas mal ici.

D'autres activités, des sorties familiales ou amicales ?

Si on va régulièrement au théâtre, aux concerts et ça c'est pareil c'est en fonction de, on a une salle de concert assez sympa à Massy à Paul-Baillard et ça c'est pareil, où ils ont de bonnes programmations, on y va assez souvent, autrement le théâtre on va souvent sur Paris et autrement c'est en fonction des programmations, là on a aussi un espace culturel sur Gif qui est assez dynamique, ils font aussi des pièces, des concerts, c'est en fonction des programmations, on n'hésite pas à venir euh, à venir ici, bon on n'a pas vraiment de lieux attirés pour euh...

Et vous pouvez me parler des activités de votre campagne ?

Elle fait de la batterie aussi, on fait tous les deux, moi je fais guitare et batterie et elle elle joue de la batterie.

Est-ce qu'elle a d'autres activités ?

Ben à part son travail, si on fait un peu de jogging, course à pied, elle fait un peu de golf avec moi mais après avec son travail il faut qu'elle trouve aussi le temps de faire tout ça mais on y arrive.

Et à propos du quartier, quelle image vous avez de ce quartier ?

Euh je ne sais pas

Comment vous décrivez l'image du quartier ?

Le premier mot qui me viendrait à l'esprit ça serait la tranquillité euh à part les hélicoptères (dont un passait juste au moment de cette question et dont le bruit était assez important), oui c'est ça la tranquillité et puis après la proximité en fait des commerces, euh là où on est placé dans la résidence, tous les stationnements se font en sous-sol donc il y a pas de voitures qui passent, c'est qu'une circulation piétonne, donc on a ce côté aussi on n'entend pas les voitures, on a que des piétons [...] après je ne sais pas comment développer.

Vous pouvez me dire ce que vous pensez du quartier, des ambiances paysagères ?

Ah oui ben voilà, on revient toujours à la verdure, on a le parc du château juste derrière chez nous, moi j'allais aux champs, la forêt, moi je fais euh 300 m, euh je suis ouvert, pour ça c'est le bonheur ça (la nature), je vois la couleur du ciel, moi c'est ce que euh, c'est ce que je recherche.

Et si vous comparez les deux quartiers où vous habitiez avant et l'actuel, quelles seraient les différences ?

Alors on a perdu en surface et en habitabilité et ça rejoint ce que je vous disais tout à l'heure, on avait un sous-sol total, on avait un 5 pièces, on s'était aménagé notre salle de musique euh bureau, chaque, enfin le garçon avait sa chambre, et on a une autre chambre enfin on était, on était, on était à l'aise, après par contre en termes d'environnement on était loin de tout, c'est-à-dire qu'on était obligé de prendre la voiture pour chercher le pain, prendre la voiture pour aller faire les courses euh..., on avait la route juste en face de chez nous donc on avait quand même le bruit des voitures donc à l'inverse là on a perdu en surface mais on a gagné en tranquillité et en accessibilité justement des commerces où on est à 50 m du centre-ville un peu comme ici euh, ouais les gens qui sont logés là, ils peuvent aller chercher leur pain à côté, on y va à pied, on prend plus la voiture, la voiture reste au garage voilà, on a une petite superette, si on manque de quelque chose, il y a le boucher et puis il y le marché aussi tous les samedi et mercredi, donc on a vraiment tout ce qu'il faut à portée de main.

Et en termes d'accessibilité au transport, si vous comparez l'ancien quartier et l'actuel ?

Ah ben c'est pareil, on a un petit pu perdu pour ça parce que moi et mon fils on avait la gare qui était juste à côté, on était entre Orsay et Bures, vous êtes passé à Orsay, Orsay c'est sympa aussi et on avait, il y avait le RER juste à proximité en 10 minutes on était au RER alors que là maintenant on devait prendre le bus pour descendre à Gif et prendre le RER pour aller sur Paris et sur Paris il met une heure, une heure et demie facilement de transport, moi je l'ai fait étant étudiant pendant des années j'en ai eu ras-le-bol [rire]

En fait l'aménagement du quartier vous convient, si vous pouvez me décrire ce qui vous convient ?

En fait là-haut il y a un centre-ville avec une place de marché, c'est un carré avec un marché couvert en plein centre et tout autour il y a des appartements et en-dessous des appartements, il y a des commerces, donc il y a une boulangerie, un serrurier, une supérette, le boucher, il y a deux banques, deux pharmacies, il y a un pressing, il y a un marchand de journaux, il y a deux magasins de vêtements, féminins, qu'est-ce qu'on a d'autres, il y a pas mal de petites boutiques comme ça et nous on est juste derrière tout ça où il y a d'autres résidences accessibles à pied par des petits chemins avec des haies, et enfin, on accède aux entrées des immeubles euh... qui font pas plus de trois étages, moi je suis en duplex, je suis en rez-de-jardin, on a le premier et puis au-dessus, j'ai qu'un voisin au-dessus, les stationnements en sous-sol et ça c'est bien, ça a un côté pratique et puis comme je vous dis on entend pas les voitures on est bien, et après du coup après la place du marché, il y a une rocade, circulaire, et

de cette rocade il y a plein d'allées qui partent et là ils ont construit des pavillons par contre, c'est rempli de maisons, mais là on aurait pas pu trouver de toutes façons pour le prix aussi bien à l'achat qu'en location donc c'était exclu.

Vous pouvez me dire vous louer c'est combien ?

A 1000 euros.

Pour un T3 (pour confirmer) ?

Ah oui oui, c'est cher, c'est assez recherché, on paye le cadre, je vous dis moi, là-haut les appartements en location, ils ne restent pas vacants très longtemps, ils sont assez vite euh, assez vite pris, de toutes façons même un peu plus loin on aurait trouvé 100 ou 200 moins cher pour un quatre pièces mais on aurait pas le même cadre de vie donc on est aussi privilégié, ça pesait dans la balance quand même donc oui et encore à une centaine d'euros près, on aurait pu trouver un quatre pièces mais dans une barre d'immeuble, enfin moi ça ne m'intéresse pas quoi.

Ce sont les barres d'immeubles qui ne sont pas loin où vous ne vouliez pas y habiter ?

Oui sur les Ulis, Massy même Palaiseau il y a quand même pas mal d'immeuble là, dès qu'on a passé Villebon on commence à se retrouver avec des immeubles de plus de huit étages, dix étages, même sur les Ulis je crois qu'il y a quand même plus encore.

Vos enfants ont la même image du quartier que vous ?

Oui je pense, on en a pas discuté mais je pense qu'ils se rendent compte de la chance qu'ils ont, ils voient bien ce qui se passent ailleurs, enfin comment c'est ailleurs, ben notamment le petit qui a des copains dans d'autres secteurs, je pense que oui.

Toujours sur l'environnement, si vous pouvez me dire ce que vous pensez de l'environnement ?

Ben [rire] on est plutôt privilégié quand même pour quelqu'un qui aime la campagne, la verdure, on peut s'évader assez facilement, on a la chance d'avoir une vie d'avoir de campagne tout en étant dans euh, ça c'est les hélicoptères (le 2^e qui passait au moment de l'entretien) tout en étant proche de euh... enfin de toutes infrastructures des grandes villes, donc on a un petit peu ce côté campagne proche de la ville, ceux sur Paris on va directement prendre le RER on va directement sur Paris, en voiture c'est pareil on a des accès assez rapide pour se retrouver sur Paris, enfin c'est rapide ! s'il y a pas de bouchons [rire] mais euh, ouais c'est surtout ça, l'environnement est agréable pour ça, là vous ne vous rendez pas compte, il faudrait que vous alliez sur Google et regarder un peu l'environnement parce que là-haut sur le plateau c'est que des champs, des forêts, que des petits villages, des petits hameaux, une fois passé les Chevreuses, vous êtes dans les Yvelines, il y a la forêt de Rambouillet, c'est une région quand même plus qu'agréable.

D'accord, vous pouvez me parler des gênes, si vous avez des gênes ou une insécurité ?

Non, ah non pas ici, à part les cambriolages classiques.

Vous pouvez me parler de ces cambriolages ?

Eh ben nous on a habité avant à Bures, ils ont carrément retourné le pavillon, on a été cambriolé et on est pas les seuls hein, il y a pas mal de maisons qui ont déjà été visitées.

Et dans votre quartier actuel ?

Ben là pour l'instant ça va [rire].

Est-ce que parce les pavillons sont moins sécurisés que les appartements actuels?

Je ne sais pas ça dépend, il y en a qui habite au 15^e arrondissement et ils ont des voisins au 6^e au 7^e étage qui ont été cambriolés, euh ils ont cassé la porte, ils sont rentrés, donc ce n'est pas un gage.

Est-ce qu'il y a des gênes visuelles, sonores, odeurs comme il y a les commerces à côté ?

Ben nous, on est assez loin, on les entend pas, je pense que les gens qui sont sur la place ils doivent entendre pas mal.

Les gênes visuelles ?

Ah nous non, j'ai les arbres en face, on a notre petit jardin, non on n'a pas de gênes visuelles.

Là on va parler de votre projet résidentiel futur, si vous comptez déménager ?

Pour l'instant non, ce n'est pas envisagé, pour l'instant on se trouve bien où on est, et puis on euh, on a une affaire à régler euh avant, avant d'envisager quoi que ce soit parce qu'on a un procès avec une banque pour notre deuxième euh, comment pour notre acquisition locative donc du coup pour l'instant on est coincé à ce niveau-là, on peut pas emprunter, on peut rien faire pour l'instant, sans risquer le surendettement et de toutes façons ils peuvent pas nous prêter, donc pour l'instant on attend la fin de ce euh..., de ça.

Dans combien de temps ça sera fini ?

Peut-être l'année prochaine mais euh, moi j'envisage pas de toutes façons d'acheter, enfin pour l'instant dans le projet.

Est-ce qu'il y a un horizon pour ce projet ?

Non, non non, non pour l'instant je vois pas de euh, je vois pas l'avenir, je ne me projette pas, on a notre maison en Normandie là, j'ai encore pas mal de bricolage à faire dedans, donc ça à l'avenir, je compte bien m'installer là-bas mais peut-être pas définitivement hein, avoir un pied à terre plus régulier et peut être garder ici quelque chose en location.

Vous préférez la Normandie ?

C'est encore mieux qu'ici, au bord de la mer, c'est, c'est une euh, une petite ferme, une ferme avec des dépendances, on a des terrains, j'ai pas de voisins, la plage elle est à 6, à 6 kilomètres, et puis on fait du surf avec les garçons [rire] donc euh, on est pas à plaindre on est bien et puis c'est tranquille là-bas parce que c'est pas très connu, il y a pas de touristes, il y a pas de euh.

C'est dans la Manche, en Cotentin, vous avez toutes les îles anglo-normandes, Jersey, Guernesey, Serk. Ça vous parle pas [...] je vous ai dit que c'est pas très connu.

Est-ce que votre épouse a les mêmes projets que vous ?

Ben je sais qu'elle elle aimerait bien garder comme je vous ai dit un petit pied à terre ici pour être proche, il y a sa mère qui n'est pas loin donc et puis euh elle aime bien la Normandie mais c'est vrai que l'hiver c'est, c'est un peu, donc là par contre on est loin des grandes villes donc c'est vrai que pour tout ce qui est activité euh, c'est un petit peu plus, un petit plus dur mais euh, c'est pour ça oui je pense qu'on restera quand même dans le coin d'une manière à faire l'aller-retour entre chaque euh.

Tout à l'heure vous m'avez dit que vous entendez le bruit des pistes c'est ça (au début quand j'ai présenté le cadre des études dans les zones aéroportuaires et que je n'avais pas commencé à poser les questions, l'enquête m'a parlé du bruit des pistes) ?

Ah non, non on entend un petit peu les avions qui passent, en fait il font des travaux, quand les vents dominants changent un peu souvent, les avions passent un petit peu plus plus proche, on les entend pas non plus, c'est pas

comme à Palaiseau ou les Ulis où on les entend vraiment beaucoup, moi je connais un peu le secteur, je sais où sont les eh, les passage aériens.

Au départ je ne pensais pas que c'était une recherche sur les zones aéroportuaires, moi je pensais que c'était une recherche sur les logements. Moi j'ai des amis qui eux sont sur le couloir aérien et qui là ont bénéficié euh, ils leur ont refait les fenêtres enfin tout ce qui est menuiserie pour avoir une isolation phonique.

Ils sont où ?

Ils sont sur le plateau là et justement ils sont sur le couloir aérien, c'est à Villejust voilà je cherchais le nom et il y a Orly qui n'est pas trop loin.

Est-ce que le bruit des avions vous gêne ?

Moins que quand on était à Bures, à Bures on les entendait plus mais là ça reste un euh, un bruit de fond et qui n'est pas permanent et comme je vous dis c'est en fonction des vents et parfois il y a des travaux qui peuvent euh, qui font que sur certaines pistes les avions sont amenés à décoller ou à atterrir euh sous un certain angle mais nous quand ils passent là ils sont déjà assez haut, c'est, dès qu'on est sur les Ulis, les Ulis, Villebon, Champlan alors Champlan il y a rien de pire, ben je le sais parce que je travaille à côté, là les avions les entend mais euh, on les voit euh passer vraiment juste au-dessus hein, Orly est juste en, les pistes sont juste en face, tout ce qui est, Chilly-Mazarin, Champlan, eux ils sont vraiment dans le couloir aérien, pourtant c'est pas très très loin.

Après le seul couloir qu'on a ici, c'est les hélicoptères, ils vont sur Paris, il y a l'héliport de Paris et là c'est l'axe de, c'est leur zone de vol, je pense que c'est en parallèle avec Paris mais bon c'est pas non plus, il y a que les hélico militaires qui vont sur Villacoublay mais en dehors de ça on est pas trop gêné par, voilà à peu-près ce qu'on entend quand il passe à proximité mais c'est tout, on les distingue à peine.

Il n'y a pas un moment ou un autre où ça devient très gênant ?

Non.

Est-ce vous avez des amis dans le coin qui se plaignent du bruit des avions ?

Moi j'ai des amis qui ont muté en province c'est parce qu'ils étaient de la province et qui sont retournés chez eux quoi, ils sont venus ici pour le travail parce que c'est là qu'il y a le plus de travail et dès qu'ils ont pu repartir chez eux, ils sont repartis chez eux et eux par contre un des critères qui revient souvent euh c'est l'accès à la propriété quoi, c'est trop cher ici, j'ai un copain qui vient de partir dans l'Aveyron, il s'est fait construire une maison, ici il aurait même pas eu le terrain pour le prix, ici un appartement, là ils ont vendu un F3, 320 mille je crois.

C'est le prix qui rend l'achat d'un appart difficile pour vous ?

Oui, et puis il y a notre choix de vie parce que comme on avait notre logement, si on avait su on aurait peut être acheté, on aurait pu acheter ici plus jeunes mais on aurait pas la maison en Normandie, on aurait pas investi dans d'autres biens, vous voyez ce que je veux dire, on aurait fait comme tout le monde, on aurait pris un crédit sur 30 ans, on aurait peut être acheté ici mais finalement je me dis je préfère avoir ma maison en Normandie [rire] au bord de la mer mais par contre moi mes amis ils achètent tous à une vingtaine de kilomètres d'ici et même là ça reste quand même cher, ils vont dans le Sud du département, plus dans la campagne, dans les petits villages dans la campagne, mais par contre là il y a rien pareil, ils sont obligés de prendre la voiture pour aller faire les courses, pour euh, il y en certains qui ont encore quelques écoles mais après les transports il y a des bus mais euh, une fois qu'on a des enfants, après je pense que c'est problématique pour eux de trouver après des transports, bon il y en qui s'en sortent bien malgré tout, ils y arrivent, il y a pire.

Pire comment ?

Eh ben oui il y a des gens qui se retrouvent dans des studios, vraiment pour moi le pire ça serait de me retrouver en pleine ville [rire] en dehors de la campagne.

En fait quand vous étiez jeune, vous avez vécu en Normandie, c'est ça ?

Un petit peu en Normandie après mes parents sont venus à Paris.

Vous aviez quel âge ?

Euh j'étais jeune, je ne sais plus trop mais j'ai encore toute ma famille en Normandie, une grosse partie.

Vous êtes en quelque sorte retourné dans votre région d'avant ?

Oui j'y suis retourné.

Merci !

N°129

Conditions de l'entretien

L'entretien s'est déroulé au domicile de l'enquêté dans le salon avec sa femme et son petit bébé. Je suis arrivée en Bus et l'enquêté est sorti de son domicile pour venir m'attendre sur l'avenue car c'était difficile de trouver la rue. C'était la première fois que je me déplace dans ce quartier où on voit des jeunes regroupés aux entrées du quartier et on voit qu'on est observé et surveillé de partout. L'enquêté m'a préparé une bouteille d'eau fraîche avec un verre au salon et nous avons commencé l'entretien dans de très bonnes conditions. J'ai posé des questions à l'épouse qui ne parlait pas le français et c'est l'enquêté qui traduisait.

Résumé :

L'enquêté a quitté son logement de Pantin suite à une séparation et a pu obtenir un logement social en urgence au Blanc-Mesnil grâce à son entreprise. Il s'est remarié et a eu un enfant. L'enquêté a parlé de la séquestration de son fils à l'âge de 13 ans, dès son arrivée dans le quartier par des jeunes (son fils ne vit plus chez lui et ne revient plus dans le quartier) et de l'absence d'équipement de sport et de loisirs pour ces enfants ainsi que de l'insécurité. Il entend le bruit des avions pendant les salons organisés mais il n'est pas gêné par ce bruit. L'enquêté souhaite quitter ce quartier pour la principale raison de l'éducation de ses enfants. Mais l'enquêté attend la réponse de la mairie et il n'a pas d'autres choix que de rester dans le quartier en attendant.

Après avoir expliqué les étapes de l'entretien j'ai commencé.

L'entretien

On commence par le parcours résidentiel, les lieux où vous avez vécu, combien de temps et pourquoi vous avez changé à chaque fois ?

Euh je vous remercie d'abord de votre déplacement parce qu'on habite loin hein [rire] voilà, non parce qu'avant j'habitais à Pantin pendant une douzaine d'années et malheureusement je vivais avec ma concubine, il y a eu une séparation et donc c'est ça qui m'a obligé à quitter cet adresse voilà.

Et avant que vous soyez à Pantin ?

Avant Pantin, j'ai été à Aulnay Sous-bois et après Aulnay c'était ma sœur quand je suis arrivé en France et après j'ai habité au foyer avec les amis pendant quatre années et après j'ai trouvé un logement par particuliers à Aubervilliers pendant quatre ans aussi, de 2006 à 2010, après j'ai trouvé un logement social à Paris, de Pantin je suis arrivé ici.

D'accord et vous pouvez me dire pourquoi vous changez à chaque fois ?

La première fois c'était pas chez moi et j'étais obligé d'aller au foyer, comme j'étais chez ma sœur, elle les enfants, il y avait pas de place, au foyer non plus il y avait pas de place, j'ai habité chez les amis, bon j'ai regardé de mon côté et je me suis dit tiens je vais trouver un logement, c'est pour cela j'ai frappé à toutes les portes pour avoir un logement à Aubervilliers pour être, pour avoir un logement, d'Aubervilliers comme je me suis mis avec ma concubine, on a eu un enfant et j'étais obligé de trouver un logement pour, voilà c'est là pourquoi on a trouvé, de Pantin, c'est obligé il y a eu la séparation, c'était urgent de prendre une maison au Blanc-Mesnil, c'était urgent qu'il me prenne sinon c'était pas carrément mon choix de quartier voilà.

Comment vous avez trouvé votre logement à Aubervilliers et Pantin ?

A Aubervilliers-Pantin, c'était par euh la mairie de Pantin j'ai trouvé, d'Aubervilliers-Pantin, c'est la mairie de Pantin que j'ai trouvé voilà.

Vous avez eu les logements rapidement ?

En fait c'était un relogement que j'ai bénéficié pour cela, c'est pour cela c'était vite, ma femme, ma concubine était avec ses parents à Pantin, donc là où j'habitais il y avait un relogement qui était en cours, comme elle (ndlr : sa concubine) avait un enfant, elle avait un mari ; donc c'est ça qui nous a facilité quand même de trouver un logement à Pantin, voilà c'était un relogement, leur bâtiment devait être démolé, du coup, ils lui ont proposé, ils ont dit qu'ils vont reloger tous les gens qui habitent là, donner des logements à tout le monde, du coup elle elle était majeure et ils ont donné à ses parents, ils ont donné à elle aussi, comme elle était mariée, ils ont dit est ce que le papa de votre enfant il travaille euh, il faudra que vous ramenez ses fiches de paie, ses fiches, voilà, j'avais la garantie mais elle c'est par rapport à comme elle elle était chez ses parents, c'est ses parents qui nous a facilité d'avoir ce logement.

Et à Aubervilliers, c'était la mairie ?

Non Aubervilliers, c'était un particulier, Aubervilliers c'était un particulier, c'est quelqu'un que je connais, qui avait un logement, je lui ai demandé que j'ai pas de logement que, il m'a dit voilà j'ai un séjour avec, et voilà.

Vous avez loué ce logement ?

Oui, j'ai loué ce logement.

Et cet ami vous le connaissez par le travail ?

Non par des amis, qui lui il avait acheté un bâtiment, le bâtiment il loue aux gens et donc c'est un ami qui était là-bas avant qui a déménagé qui m'a fait contact avec ce monsieur-là qui m'a permis d'avoir ce logement.

Et après Pantin comment vous êtes venus ici, avec votre femme (Blanc Mesnil) ?

Ben, pour venir ici à l'époque j'avais pas ma femme, j'étais tout seul hein, il y avait le jugement par ce que il y avait mes enfants, comme j'ai quitté le logement en urgence, il y avait euh, il fallait que je quitte le logement le laisser à madame, il y avait mes enfants et mes enfants étaient pratiquement choqués parce que j'avais pas où aller, ils voulaient rester avec leur papa, il y a un jugement qui a été fait donc avec le papier du jugement, grâce à mon entreprise qu'ils ont accéléré pour que j'ai un logement pour que je puisse accueillir mes enfants, voilà, c'est comme ça.

Et avant d'avoir ce logement social, vous viviez où ?

Je, je vivais à Bondy dans un, c'est un copain, j'ai fait presque une année chez un copain à Bondy qui m'a cologement, co euh...

Colocation ?

Oui colocation.

Vous payez, ce n'était pas gratuit ?

Non je payais, il fallait que je paye et puis je paye mon loyer aussi à Pantin parce qu'il y avait mes enfants, voilà à l'époque j'avais pas de logement (un logement pour accueillir ses enfants), j'attendais que le jugement soit fait mais bon comme il y avait les enfants, je paye les deux côtés.

Et maintenant vous payez toujours le loyer de Pantin ?

Non, c'est fini, je paye juste ici.

Je peux savoir dans quelle entreprise vous travaillez ?

Mon entreprise c'est Europe Services Propreté.

L'entreprise vous a aidé comment à trouver un logement ?

C'est avec le 1% patronal.

Et qu'est-ce qui vous a motivé pour choisir ce quartier ?

Ce qui m'a motivé pour venir ici, c'était parce que j'avais les enfants, ils étaient dans la rue hein (ndlr : il les rencontrait dehors dans la rue) et deuxièmement j'aurais pas la garde de mes enfants si j'ai pas un logement, j'avais pas droit de visite, j'avais pas droit, donc j'étais obligé, ils m'ont proposé Sevran et ici, donc j'ai préféré ici que Sevran mais c'était pas euh mon choix quand même mais le quartier j'ai vu.

Pourquoi vous avez préféré celui-là à Sevran ?

Ben parce qu'ici déjà mes enfants habitent à Pantin, donc ici c'est plus près de Pantin que Sevran voilà par rapport de façon à aller les prendre à l'école, de m'approcher d'eux un peu.

Et la recherche de logement c'était vous qui la faisiez ou l'entreprise ?

C'est moi qui, non non c'est l'entreprise qui font la recherche, moi j'ai fait une demande à la mairie depuis 2010 et depuis il y a eu un conflit, mais jusqu'à maintenant je renouvelle mais pas de nouvelles et voilà, donc du coup j'ai parlé à mon entreprise, on m'a dit vu qu'on vous connaît vous avez votre situation, j'ai ramené le dossier c'est eux qui m'ont dit, j'ai visité les appartements. C'est eux qui m'ont trouvé ce logement, c'est pas moi.

Vous avez visité plusieurs appartements et ces appartements étaient situés où ?

C'était ici dans le bâtiment 7, j'en ai visité deux ici, et ici c'est le 3^{ème}, toujours au Blanc-Mesnil mais ils m'ont dit il y en a un Sevran j'ai pas visité, j'ai pas été là-bas, ils m'ont dit est ce que vous voulez voir Sevran j'ai dit non, voilà.

Est-ce que en même temps que l'entreprise, est ce que vous avez cherché ailleurs ?

Ah oui, oui j'ai cherché ailleurs, oui.

Vous pouvez m'en parler ?

Eh ben j'avais mon neveu qui m'a dit qu'il connaît des gens qui étaient à Aulnay même (là où habite sa sœur), j'ai été visité un, un pavillon, euh j'ai aussi, il y avait une agence à Pantin à côté de chez moi, ils ont pris mon dossier, j'ai même visité un appartement avec eux aussi à 1100 euros, j'étais près de le prendre pour mes enfants parce

que c'est tout neuf, malheureusement ça n'a pas passé je ne sais pas pourquoi, c'est par l'agence par des gens que je connais oui, ça n'a pas abouti voilà, j'ai été voir un logement avec l'entreprise.

Vous savez pourquoi ça n'a pas abouti ?

Oui je leur ai demandé, ils m'ont dit votre revenu n'est pas suffisant pour cet appartement.

Je peux savoir combien vous touchez par moi ?

Ouais, c'est 2000, 1800 euros, mais à l'époque, je leur ai demandé, à l'époque je touchais 3000 euros, pourquoi, voilà.

Vous avez changé de travail ?

Oui j'ai changé de travail oui.

Le changement de travail est en relation avec votre logement ?

Non non, c'était pas en relation avec le logement c'était en relation avec le contrat de travail. C'est-à-dire que j'avais un autre contrat que le nombre d'heures c'est plus important et l'autre, du coup j'ai voulu changer les horaires, j'ai dit je ne peux pas faire les deux en même temps, donc du coup j'étais obligé d'abandonner l'autre contrat.

Dans la même entreprise ?

Non pas dans la même, dans deux entreprises différentes.

C'est pour vos enfants ?

Voilà, j'avais mes enfants, c'est pour mes enfants, c'est pour cela et quand le jugement a eu lieu, j'avais mes enfants un week-end sur deux, euh la moitié des vacances donc du coup avec les enfants je ne peux pas, je leur ai demandé d'aménager les heures et tout, ils m'ont dit non non, c'est pas possible.

Et pour avoir ce logement quand vous avez vu que l'agence n'a pas accepté vous avez demandé à votre entreprise ?

J'ai demandé tout en même temps, l'agence tout.

Et avec l'agence, vous aviez la Courneuve, c'est vous qui avez choisi ce quartier ?

Non c'est eux qui ont choisi la Courneuve.

Est-ce que vous avez choisi des quartiers ?

Non j'ai pas proposé, j'ai dit je cherche juste un appartement, c'est tout.

Est-ce que vous aviez déjà en tête des quartiers où il ne fallait pas aller ?

Où il fallait pas y aller non, moi c'est juste au cas où on me propose je dis alors là c'est un peu chaud, mais si je choisis je dis je vais dans ce quartier et dans ce quartier, ils vont jamais rien trouvé, donc il faut leur dire juste je cherche un appartement et après il faut regarder.

Même par rapport à votre travail ?

Rien aucun détail pour ça. On dit juste oh j'ai besoin d'un logement, j'habite à Pantin, j'ai les enfants à Pantin si je peux trouver un logement rapidement parce qu'il y a eu le logement je suis dehors.

Et le loyer vous avez fixé une limite ?

Oui, oui moi j'ai dit jusqu'à 800 euros

Et la localisation du logement n'avait pas d'importance ?

A l'époque, c'était pas important, plus maintenant mais avant oui, voilà j'avais le choix de la localisation.

Et quand vous avez visité le logement, vous avez regardé les infrastructures, les équipements ?

Les équipements c'est-à-dire ?

Les écoles, les commerces, ...

Les écoles oui, oui, les parkings voilà.

Et l'environnement avait une importance ou pas ?

Oui l'environnement ça m'intéresse quand même mais bon comme j'avais pas le choix à cette époque-là, je peux pas trop parler de ça, mais sinon les environnements c'est très très important, mais à cette époque-là, cette époque-là, non.

Et le type de logement, vous cherchiez un T4 ?

Un T4.

Est-ce qu'il y avait d'autres contraintes pour trouver un logement ?

D'autres contraintes, euh, d'autres contraintes, non, euh c'était le prix, ce qu'ils demandent c'est ça la contrainte, le garant aussi, il faut trouver quelqu'un qui se porte garant, c'est du grand n'importe quoi, ça c'est ah oui, avec les agences, c'est ça qui est un grand n'importe quoi, il faut trouver quelqu'un qui touche bien qui va dire nous porte garant et qui touche deux fois le salaire aussi donc du coup, ouais c'est pas facile.

Sinon, quelle aurait été la situation idéale pour le logement ?

Oh là là, la situation idéale ?

Qu'est-ce que vous auriez aimé trouver ?

Eh ben, c'était de trouver un logement dans un quartier quand j'accueille mes enfants que ça soit un endroit assuré qui n'est pas du tout comme ici, ça n'a rien à voir ici, parce que même mon fils, on l'a, on l'a séquestré ici lorsqu'on est arrivé comme on le connaît pas, il avait 13 ans et les jeunes d'ici lui ont dit il faut aller voler, mais il a dit mais non mon père ne m'a pas appris ça, ils l'ont séquestré dans un euh sous-sol, ils l'ont blessé, ils l'ont frappé, il est sorti il avait du sang partout c'est un monsieur qui l'a arrêté, il a dit monsieur, monsieur, le monsieur l'a pris en voiture, ils m'ont appelé vient ils ont tabassé ton fils, il a du sang partout, partout, je courais, du coup je l'ai amené à l'hôpital, donc c'est pas dans des cités comme ça non, non, on est, on est que ensemble ici, c'est ça le problème, tu vois les voitures de policiers passer vite fait comme ça, s'il t'arrive quelque chose, ils sont pas là, voilà, c'est pas un quartier, une grande cité comme ça, non, non, c'est pas ça mon idéal, c'est bon d'avoir un logement social [rire] mais petit, mais les bâtiments s'il y en a 4-5 bâtiment ça suffit mais 40 bâtiments comme ça c'était pas mon choix mais j'avais pas le choix, jusqu'à présent j'ai fait demande, chaque année je renouvelle, espérer d'avoir un, même petit qu'ici voilà, il faut pas grandir dans des cités comme ça humm.

Et est-ce que vous pouvez me parler de ce que vous faites dans le quartier ?

Ici ?

Oui ou dans le territoire, le médecin, les commerces, les services,...

Ben, aller voir le médecin, oui le médecin, les commerces non, non le médecin.

Que le médecin ?

Oui ou administratif à la mairie c'est tout, voilà.

Et votre femme, qu'est-ce qu'elle fait dans le quartier ?

(Il a traduit à sa femme),

Elle fait rien ici, sauf elle va au marché, aller voir le médecin voilà, c'est tout.

Avant de venir, vous m'avez dit que vous venez de déposer les courses ?

Les courses c'est à la Courneuve.

Vous ne fréquentez pas les commerces ici ?

(Il pose la question à sa femme dans sa langue maternelle et elle a répondu). Ici il y a pas de commerce, ça coute cher, ceux qui sont là, ils vous, ils sont chers non il y en a pas, il y en a mais bon, il y a le Leclercq mais non, ce côté-là, au Blanc-Mesnil peut être dans le Nord mais ici il y a rien, il y a pas de commerces, pas de grand magasin comme, voilà.

Et vous faites des visites familiales ?

Oui ma sœur à Aubervilliers et mes neveux, et mes enfants c'est tout.

Et votre femme elle a de la famille ici ?

Non pas de famille ici.

Et vous avez des amis ici ?

Des amis oui, mais pas dans le Blanc-Mesnil.

Dans quels quartiers ?

Le 77, euh la Courneuve, ouais j'ai des amis aussi à Paris, Paris, Paris oui.

Et vos amis vous les connaissez par le travail ?

Oui par le travail, depuis qu'en Afrique, c'est mes amis de l'Afrique de la Gambie.

Vous vous voyez ?

Oui on est en contact, on est en association, on se voit tous les deux mois en week-end, là par exemple, le 16 on est ensemble dans Paris, voilà.

Et vous pouvez me parler de ce que vous faites comme activités dans cette association ?

Ben dans cette association, ce qu'on fait, surtout on cotise on donne un peu l'argent [rire] de temps en temps quand il y a quelqu'un qui a le baptême ou qui va en Afrique, qui a des soucis, on essaye de le financer un peu.

Vous faites autre choses avec vos amis ?

Euh, à part l'association, on fait des évènements, par exemple on organise le foot, le barbecue.

Le foot pour les enfants ou les grands ?

Pour les enfants, des fois on fait les mariés contre les célibataires, voilà.

Et le foot vous le faites où ?

On a fait un tournoi à Stains, à la Courneuve, il y a un stade, à la Courneuve, on a fait là-bas, on en a fait un autre à Gennevilliers, dans le stade de Gennevilliers on en a fait, on en a fait deux à la Courneuve, on a fait un barbecue là-bas à Gennevilliers voilà.

Et l'association regroupe quels membres ?

C'est la communauté Gambienne qui sont en France, les jeunes qui sont nés ici, ceux qui sont nés là-bas, on essaye de se rassembler oui. C'est nos parents qui ont déclaré à la préfecture la communauté des ressortissants Gambiens en France. Entre les villages de Gambie ils se donnent rendez-vous pour le foot.

Et vous avez une page facebook ou un autre moyen pour vous envoyer des messages ?

Si on a un groupe facebook et aussi on a un groupe whatsapp, on se parle, t'as fait quoi aujourd'hui, je suis là, tu vas bien, tes enfants, si t'as de soucis tu appelles, si t'es en panne tu parles, quelqu'un vient dépanner, voilà, si tu as des gens plombier, tu dis j'ai besoin d'un plombier, il te met en contact ou je ne sais pas avec un plombier, il donne des idées.

Et vos enfants participent aux activités de l'association ?

Oui ils participent oui, ils participent, on a fait un à Villeneuve-la-Garenne.

Un match de foot ?

Aussi, à Villeneuve-la-Garenne oui.

Vous connaissez des Gambiens qui habitent dans le quartier ?

Non, non non, il n'y a pas de Gambiens ici, je suis le seul Gambien ici oui.

Et des gens qui travaillent avec vous et qui habitent ici ?

Des gens qui travaillent avec moi et qui habitent ici, oui j'ai vu des gens dans ma boîte qu'ils ont reloué, qui habitent ici aussi, je les connais pas, voilà je sais qu'on a la même boîte, notre patron, notre patronat, il a des appartements ici alors du coup je vois des gens des équipes de notre société, de notre entreprise, je ne sais pas deux ou trois, on se voit bonjour, bonjour c'est tout, quand je dépose les enfants à l'école on se voit bonjour, bonjour.

Ce ne sont pas des amis ?

Non je n'ai pas d'amis ici.

Et si on compare l'ancien quartier à votre quartier actuel, qu'est-ce que vous pouvez dire ?

Ah oui je préfère Pantin par rapport à ici. Oui.

Quelles sont les différences ?

Les différences c'est que ici il y a pas la sécurité, et puis les gens ici c'est pas, c'est pas garanti, il y a pas d'avenir pour les enfants, non, non, il y a pas, surtout pour les enfants, moi c'est bon je suis grand, j'ai mon boulot je dors mais l'avenir, si tu es dans un quartier, tu fais n'importe quoi, même des fois on interdit le bus de rentrer dans la cité, il te fait de l'autre côté et c'est pas voilà, je préfère Pantin qu'ici.

Vous prenez le transport ?

Oui je prends le transport mais je suis véhiculé en voiture, les deux j'utilise les deux.

Et comment vous trouvez le transport ?

Ben, pour le transport c'est pas mal quand même parce que t'as le bus qui t'amène au RER ou dans le métro de la Courneuve, non ça va, au niveau des transports, ça va.

Mais vous m'avez dit que le bus ne rentre pas ?

Dans la cité, c'est-à-dire dans la cité, au lieu de rentrer, il s'est arrêté là et il va de l'autre côté, il ne rentre pas dans la cité.

Et par rapport, comme il y avait le métro c'est mieux ?

Oui c'est mieux oui, il y avait tous les commerçants autour.

Et si vous comparez ce logement-là par rapport au précédent ?

C'est mieux à Pantin parce que les environnements c'était bien, il y avait des euh, pour mes enfants il y avait comment dire, il y avait du sport, il y avait des centres de loisirs et il y avait comment on appelle bibliothèque, il y a tout, ici, il y a pas de bibliothèque, le sport, il y a pas de sport autour d'ici.

Vos enfants font quelles activités font-ils quand ils viennent chez vous ?

Ben ils viennent ici, de temps en temps, il y a un gymnase là-bas, je vais les inscrire, il y a une patinoire, ben voilà, voilà, des fois c'est ça ou on va chez la famille, chez des amis.

Et votre garçon qui a été séquestré il n'a pas eu de problèmes après ?

Ben lui il n'a plus confiance, il a préféré rester chez sa mère, avec les gens ici, ça lui a traumatisé, il n'a pas pu tenir, on a vécu deux ans quand il va à l'école il m'appelle je viens le chercher, il a peur qu'on le tabasse dans la rue euh, ça doit être traumatisant un peu donc du coup au bout de deux, trois ans il a préféré rester chez sa maman, il ne vient plus ici à cause du quartier.

Votre garçon a quel âge ?

Il a 15 ans, il va avoir 16 ans en janvier, 15 ans et demi et voilà.

Est-ce que vous avez fait des travaux ici (dans le logement) ?

Des travaux ici, non c'est eux qui ont fait les travaux.

J'ai vu que dans le questionnaire vous avez parlé de problèmes d'eau chaude

Eau chaude oui, le problème de l'eau chaude ils l'ont réparé c'est eux qui ont réparé, même ça jusqu'à présent c'est pareil partout, ça revient pas non, parce qu'il faut gaspiller de l'argent pour avoir l'eau, euh il faut gaspiller l'eau pour avoir l'eau chaude pour que ça chauffe.

Est-ce qu'ils ont fait d'autres travaux à part l'eau chaude ?

Non, non.

Vous avez aussi parlé du problème du chauffage

Chauffage ? Non, c'est pas ça non.

Peut-être que c'était à l'époque ?

C'était à l'époque oui euh, ça chauffe pas mais ils l'ont réparé.

Vous avez aussi indiqué que le transport n'était pas satisfaisant.

Oui, oui, jusqu'à présent, pareil, il y a pas pour satisfaire oui.

Qu'est-ce qui n'est pas satisfaisant ?

Ben comme, je vous l'avais dit des fois, on vous dépose pas, si vous avez fait quatre courses avec quatre paquets d'eau, on vous dépose là, on vous dépose tout au bout c'est, c'est pas satisfaisant, comme hier, on nous a dit c'est le 14 juillet, il nous a déposé là-bas, il nous rien dit hein, il nous ont rien dit, voilà il est arrivé là, il s'est

arrêté, tout le monde descend là parce que tout le monde descend, on a vu qu'il a ouvert la porte on descend on descend, les gens ils descendent, comme j'ai des courses j'ai dit monsieur il faut prévenir les gens, au moins vous prenez le micro vous dites s'il vous plaît le bus ça ne rentre pas dans la cité à cause des euh, même hier ça m'est arrivé, voilà mais des fois ils disent rien.

Quelle est l'image que vous avez du quartier ?

Oh ! J'ai pas d'image [rire], aucune image, l'image que je vois peut être je ne sais même pas quand est ce que je sors de là (déménager), quand est ce que je quitte ici voilà, c'est ça, je n'arrive pas encore à voir vraiment si moi je vais sortir, je n'arrive pas à croire, on veut partir, comme je vous ai dit, il y a pas de sport, il y a pas [...].

C'est surtout par rapport à vos enfants ?

Ben même pour eux, ils me disent papa tu vas trouver un logement, chaque fois ils vont me poser des questions, oui.

Et vous pensez quoi de l'environnement résidentiel, du quartier, les bâtiments ?

Eh ben le quartier ça me dit rien [rire], ça me dit rien, ou parce quand vous habitez dans un endroit ça vous convient pas, après l'environnement, oui, oui, quand je vais travailler, je viens, je dors, je me lève, mais eh quand est ce que je vais trouver un logement pour mes enfants, ils sont dans cette situation là, vous pensez qu'à ça vous pensez pas à l'environnement, c'est vrai, c'est très important, si c'est un endroit que tu l'aimes, tu vas dire tiens, on va essayer d'entretenir le sport ou on va essayer d'aider les gens, qu'on aille, qu'on se bat pour mais si c'est un endroit, vous voyez que personne bouge, vous pensez à rien.

Vous pouvez m'expliquer, vous trouvez que personne ne bouge ?

Ben, comme je vous l'avez dit, c'est une grande cité, on est tous ensemble ici, tu vois rarement, si t'as des soucis, tu vois rarement les policiers passer, quand les policiers passaient, les jeunes qui sifflaient, qui criaient, manquent de respect aux policiers, on n'arrive pas à les maîtriser, ça fait, c'est pas bien, donc tu vas dire moi je vais euh, l'environnement c'est quoi, ces jeunes-là il faut essayer de les calmer, il faut essayer de les maîtriser mais comment et toi tu as des enfant, tu as l'environnement à 5 h du matin, 4 h du matin, on attend à l'arrêt de bus, il y avait des groupes de jeunes, quatre, cinq, qui criaient fort, rigolent, je les ai appelés, j'ai appelé un jeune homme j'ai dit viens, on m'a dit c'est quoi, j'ai dit viens, j'ai dit écoute moi, les petits enfants, vos frères qui sont en train de dormir, ils vont à l'école tout à l'heure, vous criez fort comme ça, ça les réveille, baissez vos tons un peu, pour que vos enfants, vos petits frères qui dorment là, tout à l'heure seraient en bon, en bon esprit, mais après ils rigolent encore et c'est pas mes enfants, ils peuvent me dire, ferme..., m'insulter comme ça mais j'essaye, il y avait un monsieur à côté il m'a dit laissez ces jeunes, il faut pas leur parler, j'ai dit d'accord, l'environnement on parle de quoi, parce que moi j'ai pas peur, je peux parler à n'importe qui, si tu veux n'importe quoi, n'importe qui, non fais pas ça, essaye de raisonner la personne mais si t'arrives dans un endroit, cité et jeunes, ça t'amène des problèmes, c'est compliqué.

Quand vous avez porté plainte pour votre fils la police est intervenue ?

Vous ne pouvez pas porter plainte,... contre qui ? Qui l'ont fait, et contre qui on déclare, et après tous ses frères, toutes ses sœurs (dans le sens où tout le clan menacera la personne qui a porté plainte contre leur membre de famille), parce que les policiers ils vont dire (la police donnera le nom de celui qui a porté plainte), c'est ça les problème, ils disent c'est un tel qui a dit, ils disent il faut protéger le voleur, celui qui t'a volé on le protège, mais toi qu'on t'a volé on te protège pas, le voleur on lui dit tu as volé monsieur [...], il habite là mais le voleur on va pas te dire il habite là, moi ils ont attrapé les voleurs qui sont rentrés là (dans son appart) ils ont pris mes tickets, tickets de restaurant que mon patron m'a donnés, ils l'ont arrêté, ils m'ont dit on a attrapé ton voleur, viens voir, il est en garde à vue, qu'est-ce que vous pensez ? J'ai dit c'est qui ? Ils m'ont dit non, c'est par la sécurité, on va pas vous dire c'est qui, j'ai dit maintenant celui qui m'a volé moi il me connaît et vous vous ne voulez pas me dire c'est qui qui m'a volé, ils m'ont pas dit voilà.

Ils ont cambriolé votre appart et tout pris ?

Oui ils ont cambriolé, ils ont tout fouillé, ils ont tout pris, téléphone, télécommande de la télé, j'ai quitté le boulot, ils ont pris la clé, l'ont mis sur la porte et sont partis, il y avait un double clé qui était accroché là, ils ont trouvé la clé, ils ont monté par-là (le balcon), ils ont ouvert la fenêtre et ils ont rentré, mais une fois ils ont rentré, ils ont mis une clé dedans (dans la serrure) quand il y a une clé, tu ne peux pas rentrer, peut-être on s'est trouvé nez à nez, ils sont descendus par là et sont partis.

Est-ce que vous avez des avantages dans le quartier ?

Avantage ! Pas d'avantages.

Vous n'avez pas de problèmes avec le parking, votre voiture n'a pas été touchée ?

Non, non, ça va.

Et concernant les gênes visuelles ?

Visuelles ?

A partir de vos fenêtres ?

Non, non, non.

Les odeurs ?

Les odeurs des poubelles oui, ils sont à l'extérieur, ils restent tout le temps à l'extérieur, tous les jours à l'extérieur, il y a les locaux mais ils les mettent pas dans les locaux, au lieu de mettre les poubelles dans le local poubelle et que tout le monde aille mettre dans le local poubelle, ils les mettent dehors.

D'accord, est ce que vous avez des gênes sonores ?

Gênes sonores, c'est-à-dire, le bruit des voitures par exemple, des avions ? Ah si des avions, le bruit de euh, de vol surtout quand il y a le salon du Bourget oh là là, il y a du bruit, ils se lèvent très tôt le matin ou deux fois la nuit, boom, tu entends ce bruit, quand ils décollent voilà, et des fois tu entends vooooooh (en montant les mains) c'est comme ça ou des fois tu entends l'avion passer vooh, voilà c'est ça le bruit.

Vous pouvez me décrire la gêne ?

Ça fait mal aux oreilles et ça se dit, ça fait trop de bruit, tu dis oh là là, ça fait trop de bruit, par exemple je dis à ma femme tu entends ce bruit, elle me dit oh là là, c'est quoi ce bruit, on entend plus l'avion, c'est l'avion et tout comme ça.

Et la nuit vous entendez ?

Non pas la nuit, ce genre de truc c'est la journée, surtout très tôt le matin, mais c'est pas tout le temps, c'est la période des salons.

Et vous avez parlé à des associations de ce problème ?

Non, il y a pas des associations ici.

Maintenant, on va aborder votre projet résidentiel futur, quand vous prévoyez de déménager, pour aller où, vous avez parlé du fait que vous voulez partir ?

Ben oui, moi c'est d'aller hein, soit Aubervilliers (où vit sa sœur) et ou Pantin et dans Paris, voilà.

Dans combien de temps ?

Ah le plus vite possible, le plus vite possible pour mes enfants parce qu'ici il y a pas de sport, je peux pas leur dire, tiens je vais t'inscrire au foot, au volley ou des trucs comme ça non, il n'y a rien ici, les enfants ils ont 9, 10 ans donc ça passe vite, je préfère de m'installer dans un quartier que je pourrai leur accompagner, les assurer, dire prend le bus, va au sport, reviens il y a pas de soucis mais ici c'est ça...

Et vous attendez la réponse de votre demande de logement à la mairie ?

Oui.

Et si la mairie ne répond pas comment vous faites ?

Ben je serai obligé de rester, pas de solutions.

Et le 1% ?

Le 1% patronal, il y a beaucoup de demandes, ils regardent les favoris, d'autres qui n'ont pas de logement voilà, ça prend du temps.

Vous connaissez des gens qui habitaient ce quartier et qui ont pu le quitter ?

Ah j'ai vu les gens déménager pas mal hein, les gens qui sont là, tu leur poses des questions, ils te disent oh là là , ici, ici, ici, en ville ils te disent ah j'étais là, oh je me suis cassé, il y a un chauffeur de bus qui m'a parlé de ça, voilà, oh je connais, ah ouais, ouais, je me suis cassé de là-bas, je suis parti, il y en qui disent, ils m'ont proposé, j'ai pas pris, oh là là , j'ai pas pris j'ai dit, parce qu'ils avaient, ils avaient pas dans l'urgence ouais.

N°130

Conditions de l'entretien

Le rendez-vous a été pris par téléphone et l'enquêtée m'a donné une date pour deux semaines après l'appel. L'entretien s'est déroulé sur la terrasse d'un café dans une très bonne ambiance.

Résumé de l'entretien ?

L'enquêtée a vendu son pavillon un après le décès de son mari pour habiter un appartement proche de Domont où habite son fils et pour profiter de la sécurité d'une résidence et de la proximité des services. L'enquêtée a attendu un an pour pouvoir finir les travaux d'aménagement des combles mais ne se sentait pas en sécurité dans le pavillon isolé en plus habiter dans le pavillon lui coûte cher. Comme l'enquêté devait partager l'héritage avec son beau-fils, elle a cherché un appartement moins cher et elle en trouvé un avec une longue liste de travaux. C'est par une connaissance qu'elle a contacté une agence et a pu négocier le prix pour faire ses travaux. L'enquêtée apprécie le paysage et les services ainsi que le transport moins cher et plus rapide pour aller voir sa mère dans la maison de retraite à Paris. De plus après son déménagement, elle a intégré d'autres associations et peut réaliser d'autres activités. De même qu'elle peut se déplacer à pied pour quelques minutes pour se rendre chez son fils à Domont.

Selon l'enquêtée, le bruit des avions était plus important il y a un an et a été réduit pour devenir supportable même avec l'absence de double vitrage de ses fenêtres. L'enquêtée a mentionné s'être renseignée en appelant

ADP sur les couloirs aériens pour voir si elle pouvait bénéficier d'un financement pour la pose du double vitrage sur ses fenêtres et elle a ainsi appris que son quartier n'en fait pas partie. Elle attend la possibilité de changement des couloirs aériens, mais au moment de l'entretien l'enquêtée a déclaré n'avoir pas les moyens financiers pour changer ses fenêtres. Son fils géomètre semble aussi être informé sur la question des couloirs aériens.

Pouvez-vous me parler de votre parcours résidentiel ?

Alors on a habité à Asnières dans un petit quartier euh, ben c'est pareil, à l'époque les logements il y en avait pas beaucoup alors on était dans un petit logement, bon, on était quand même, on vivait à, à cinq dans deux pièces euh, deux pièces cuisines dans un seul logement, vous voyez une pièce, une cuisine, mon père a fermé le palier parce que le WC était sur le palier, de fait on avait le WC chez nous, donc après quand on aura fait une demande de logement c'est ce qu'on nous disait toujours, vous avez le WC chez vous, c'est pas humide, ah oui mais c'était petit à cinq dans deux pièces cuisines, c'était voilà, bon enfin, moi après j'avais 12 ans quand mon père avait un HLM toujours à Asnières, je ne sais pas si vous connaissez Asnières, oui, là où il y a le garage Citroën, il y a une résidence avec des appartements euh qui sont achetés, et bien là il y a des HLM, on a vécu là pendant euh, jusqu'à l'âge de mes 20 ans, jusqu'à que je me marie, après ben on s'est marié un peu, on s'est marié un peu rapidement, donc on était pressé de trouver un logement, donc on a trouvé un logement par connaissance, euh, un logement meublé pour démarrer, c'était juste un studio, une pièce cuisine, une pièce pas très grande à Asnières toujours, [interruption café] et euh donc, et de là par connaissance aussi, par la famille de de euh, de ma belle-sœur, on a trouvé un logement à Gennevilliers, rue Paul Vaillant Couturier, euh donc ça coûtait pas trop cher là, c'était tout à l'enfilade mais c'est pas grave, il y avait la salle de bain, il y avait pas le chauffe-eau, ben il fallait chauffer l'eau à la bouillotte, euh mon fils je le baignais dans une baignoire en plastique dans l'évier [rire], le chauffage on avait des poêles à charbon, pour vous dire c'était bon, bon, mais, la machine à laver, ben je mettais un caleur sur la table et je lavais mon linge, bon, en plus mon fiston il supportait pas les couches en papier, il fallait lui mettre des couches en tissu, c'était plus marrant [rire], et donc de là, à Gennevilliers on est resté sept ans et après avec mon mari on a pris la décision de euh, d'aller habiter, de déménager ben de trouver un logement à Colombes qui était quand même plus, il y avait la salle de bain, il y avait, c'était pas des HLM, c'était au-dessus c'est ce genre de location, je ne sais pas comment on appelle ça, c'était une société de location, il y en avait pas mal à Colombes mais c'était euh, les Fosses et Jean, et puis après ben j'ai pris la décision de quitter mon mari, j'ai divorcé parce que ça allait pas [rire], la vie devenait impossible ben voilà, je ne veux pas rentrer dans les détails, ben je suis partie avec mon gamin sous les bras et là j'ai pris un logement là où j'ai trouvé parce que comme je travaillais chez Chausson, je suis allée voir l'assistante sociale mais mon mari travaillait à l'époque chez Chausson, ce n'était pas facile, donc j'ai été la voir mais bon, elle savait un petit peu ce qui se passait, il y a longtemps que j'en parlais et comme il travaillait, donc elle a compris quoi que je voulais partir et puis même pour mon gamin ça devenait pas, lui aussi il voyait de toutes les couleurs donc c'était pas euh voilà, donc euh eh ben elle m'a trouvé un logement, j'ai dit voilà je veux m'éloigner pour être tranquille, m'éloigner, donc elle m'a trouvé un logement par le parc qu'ils avaient comment ça s'appelle, Sylvie Allen, je ne sais plus, des appartements euh, si c'était un HLM aussi, enfin il y avait un parc qu'ils avaient quelques logements HLM pour loger les, les employés donc là je suis partie à Ermont, je vous ai dit j'en ai fait (des changements) [rire], ben voilà j'avais la gare à côté, j'avais les petits commerces à côté, je crois que je conduisais pas à l'époque la voiture et l'école était un peu loin pour mon fils, tout ça, bon ben, là j'ai vécu sept ans, sept à huit ans je crois, je dis sept ans parce qu'après, sept ans en pointillé parce que j'ai rencontré quelqu'un d'autre [rire] bon donc, un coup chez lui, un coup chez moi [rire] le temps de euh, comme il était enseignant, chez moi il pouvait pas préparer les cours ça allait pas donc, mon fils était en internat parce qu'il avait trouvé une école mais sur Brétigny-sur-Orge qui le préparait au métier qu'il voulait donc c'était pas simple, quand mon fils venait à la maison il dormait chez moi, quand mon fils n'était pas là on allait chez lui à Cergy, enfin c'était un peu bon, et au bout d'un an il m'a dit on va arrêter nos bêtises, on va essayer de se trouver quelque chose [rire] parce que chez moi il manquait une pièce et il lui fallait une pièce pour lui, il fallait la chambre pour mon fils, il avait mon fils sa chambre mais il fallait une chambre pour travailler, c'était petit, chez lui c'est pareil il y avait qu'un deux pièces, en fait euh mon fils n'avait

pas sa chambre (ndlr, chez son compagnon) donc ça n'allait pas, mon fils à l'époque il avait 16 ans quand même donc il fallait sa chambre et euh... de là on s'est mis en quête pour trouver un appartement ou acheter une maison et on a trouvé une maison à Jouy-le-Moutier il y avait euh, il y avait trois chambres, donc euh, c'était pas grande la maison mais bon il y avait un petit jardin, c'était sympa quoi, et puis de là mon mari à deux ans de la retraite, euh mon fils était parti tout ça, mon mari a besoin de la retraite, il se voyait pas être à la retraite là parce qu'il y avait que le garage pour bricoler comme c'était un bricoleur hors pair, il me faisait mes cuisines tout ça, rien à voir avec celle que j'ai, euh il avait pas la place pour bricoler dans le garage mais il fallait sortir la voiture, parce qu'entre temps, il fallait passer mon permis parce que je devais conduire quand même [...], entre temps j'étais licenciée aussi enfin bon, il fallait que je me recycle, donc au début j'ai fait mes cours euh sur l'ordinateur, internet et puis euh l'anglais, j'ai pris des cours d'anglais en entreprise, puis en entreprise je commençais à travailler déjà sur les ordinateurs donc voilà et puis euh, eh ben j'ai pas, j'arrivais à trouver du boulot parce que les jeunes euh, les jeunes diplômés qui voilà, ils les prenaient plus eux que moi, ils étaient bilingues alors que moi euh, donc euh j'ai un vieux rêve qui m'était revenu euh en tête et comme on m'avait conseillé parce que j'étais très très très timide à l'époque, rien à voir avec maintenant donc on m'avait conseillé de faire du théâtre amateur pour euh... et puis j'étais très émotive aussi pour pouvoir euh combattre tout ça, c'est ce que j'ai fait et ben en faisant ça comme j'avais un CAP de couture à la base je me suis trouvée à faire les costumes quand on jouait et j'ai aidé les copines à faire leur costumes, c'est qu'avant de rentrer dans les bureaux je travaillais dans la couture à la Samaritaine et j'étais à l'atelier des pantalons et on avait fait des pantalons pour le TNP tout ça et moi à l'époque je disais ah, j'aimerais bien travailler dans le spectacle mais bon après j'ai eu mon fils et tout donc j'avais divorcé je me suis dit c'est pas la peine euh maintenant, je peux plus quoi et là j'ai dit pourquoi pas, je ne retenterai pas, je vais leur parler de la formation et tout, je vais essayer, je suis allée à l'ANPE, on m'a pas fermé les portes au contraire on m'a dit ce qu'il fallait faire et tout, j'ai fait tout ce qu'il fallait faire et donc j'ai redémarré le spectacle un coup de chance j'ai téléphoné un jour à l'opéra-comique, je me suis dit elle va me dire comme tout le monde, envoyez un CV, dans mon CV il y avait pas grande chose, il y avait juste l'expérience de euh de notre groupe de théâtre et puis euh j'ai dit voilà j'ai jamais travaillé dans le spectacle mais j'aimerais bien elle m'a dit pour moi ça n'a pas d'importance si vous savez faire ben voilà, elle m'a dit eh ben écoutez j'ai quelqu'un qui est rentré à l'hôpital ce matin, j'ai un spectacle qui sort dans trois jours, j'ai une tonne de retouches, j'ai besoin de quelqu'un, je lui ai dit ce que je savais faire formation et tout, elle me dit bon ben je vous rappelle, elle m'a rappelée et puis le lendemain j'allais, mais j'ai travaillé deux jours mais j'ai mis le pied dedans après elle m'a rappelé et ainsi de suite et puis voilà, après elle m'a envoyé dans un autre théâtre à Compiègne et ainsi de suite et j'ai fini ma carrière à l'opéra Bastille, voilà [rire] donc c'était voilà, donc entre temps mon mari ne se voyait pas à la retraite donc en plus je travaillais beaucoup avec le théâtre de Compiègne, donc il m'a dit on va chercher une maison avec un sous-sol total pour pouvoir bricoler donc on a trouvé une maison avec un brico, avec un sous-sol total donc, à Neuilly-en-Thelle dans l'Oise au-dessus de Persan-Beaumont, début de la Picardie je ne sais pas si vous connaissez Chambly, c'est à 16 km de Chantilly, un peu plus à l'Ouest et un petit peu au Sud de Creil, c'est à 20 Km de Creil, 16 km de Chantilly, 20 km de Creil donc voilà, euh 10 de Persan-Beaumont, la gare euh, d'ailleurs la gare la plus proche c'était Chantilly mais la plus pratique c'était Persan-Beaumont parce que je pouvais avoir le Pass-navigo là

Cette maison était l'avant dernière ?

Ben oui c'est l'avant dernière [rire].

Et celle-là vous l'avez choisie pour quels critères comme c'est loin de la ville ?

Alors euh, ben parce qu'elle avait tous les critères que mon mari voulait, il y avait le sous-sol total, il y avait des grands volumes, de grandes pièces, trop grand pour nous deux mais bon [rire] il a eu ce qu'il voulait, un grand terrain euh on était au bout d'un chemin, on était tranquille, en face il y avait un champ où il y avait des chevaux, enfin on était à la campagne parce que c'était sympa quoi, bon moi ça me rapprochait du théâtre de Compiègne, bon ben le centre-ville était à deux kilomètres mais bon.

Comment vous avez trouvé cette maison ?

Par agence. Comme on cherchait dans ce secteur là, on a fait les agences du secteur parce que ça me rapprochait avec le théâtre de Compiègne parce que je travaillais beaucoup avec le théâtre de Compiègne donc moi ça me rapprochait et les maisons étaient moins chères que Jouy-le-Moutier que comme on voulait une maison avec un sous-sol total avec un grand terrain et tout c'était moins cher dans l'Oise que dans le Val-d'Oise. Il y avait 30 km de route par rapport à mon travail mais il y avait 35 km de moins, c'était une demi-heure de moins sur mon trajet quand même, non mais c'était bien pour une première acquisition c'était bien mais c'est vrai, bon il y avait les escaliers aussi, on s'est dit on va vieillir aussi donc voilà, il y avait des marches pour aller de la cuisine à la porte d'entrée, il fallait monter, il y avait un demi-niveau, un demi-niveau pour aller aux premières chambres et encore un demi-niveau pour aller à la chambre d'en haut, donc on s'est dit bon on va, en plus là on avait une caravane au lieu de mettre la caravane dans un garage qu'on payait, on pouvait la mettre dans notre terrain, c'est l'avantage aussi, moi je me rapprochais de mon travail, mon mari avait de la place pour bricoler, il pouvait faire du jardin voilà donc euh ouais, bon et puis ben moi j'ai vendu parce que malheureusement j'ai arrêté en février 2012 et en juillet 2012 mon mari s'est aperçu qu'il avait un cancer, un mélanome dans la cuisse, il y a longtemps qu'il avait ça mais tant que vous ne vous apercevez pas et que vous n'avez pas mal ben, tant que ça se voit pas et que vous n'avez pas mal c'est sournois quoi, vous ne savez pas que vous avez ça et quand on s'en aperçu en juillet 2012, on s'en est aperçu il y a 5 ans, et euh heureusement moi j'avais arrêté, j'étais pas encore à la retraite officiellement mais comme j'avais mes heures, je me suis dit je vais arrêter de travailler avec Massy, je vais continuer à travailler avec Creil, Compiègne et puis voilà, j'ai plus besoin de faire mes heures donc s'ils ont besoin je dépannerai et puis voilà, j'ai levé un peu le pied et puis en fait j'ai levé le pied, j'ai levé le pied complètement parce que bon on est parti quand même euh une semaine en février donc j'ai arrêté en janvier, fin février début mars on est parti faire la fête des citrons à Montons, c'est le carnaval de Nice heureusement qu'on avait fait ça et puis après on s'est aperçu qu'il est tombé malade et puis il est décédé le 1^e février 2013 le jour où j'étais en retraite officiellement donc il me disait toujours parce qu'avec lui on avait 9 ans d'écart, oh vivement que tu sois à la retraite qu'on fasse ceci qu'on fasse cela, mais on a rien fait de tout ce qu'on avait prévu, donc de là ben moi j'avais vendu ma maison je ne voulais pas rester toute seule, j'avais 1000 m² à entretenir, passer la tondeuse, désherber les branches d'arbres et tout, ramasser les feuilles, il y avait des arbres partout donc euh... comme mon mari avait aménagé les combles il avait commencé à faire les travaux donc j'ai fini les travaux pour pouvoir vendre, j'ai mis la maison en vente, ça a demandé un an, et donc pour le Val-d'Oise parce que mon fils, parce que moi j'avais plus personne là-bas, j'avais des amis qui sont partis dans le Sud et euh les voisins ils vendaient, les autres voisins ils partaient aussi, enfin j'allais me retrouver toute seule quoi donc euh sinon j'avais, on s'était fait cambriolé déjà dans cette maison donc j'étais pas rassurée d'être toute seule, au début j'avais encore mon chien, il est décédé 6 mois après son maître mais après avoir décédé j'avais, quand j'avais le chien comme on s'est fait cambriolé une fois j'avais pas trop peur mais après j'avais qu'une hâte à ce que la maison soit vendue quoi et donc j'ai mis un an pour vendre la maison et donc là ça était, ça était assez rapide quand même pour chercher un appartement parce que j'avais demandé un délai plus grand parce que j'ai attendu quand même avant de signer la promesse de vente avant de partir de la maison pour chercher un appartement pour me retrouver avec un prêt relais et donc là ben les critères ça était me rapprocher de mon fils et comme m'a dit ma belle-fille pas trop non plus [rire] ben ouais et puis euh d'être à côté d'un centre-ville, d'avoir un trois pièces, euh d'avoir un ascenseur, je voulais un balcon je voulais pas de vis-à-vis, euh qu'est-ce que je voulais d'autres, un cellier et puis les commerces à côté, avoir le centre-ville à côté quoi, et là j'en ai visité plusieurs au centre de Domont euh et c'est des immeubles de 3-4 étages et il y a pas d'ascenseur et je voulais pas être trop loin de la gare parce que j'avais ma maman elle est en maison de retraite à Paris et donc là j'ai 12 mn à pied et puis il y a un bus qui y va voilà, bon il y a pas beaucoup de bus mais ça m'arrive des fois quand je rentre je prends le bus et puis voilà quoi, donc euh voilà pourquoi j'ai cherché, bon j'en ai visité plusieurs et celui-là il avait tous les critères que je cherchais sauf que j'avais tout à refaire, j'ai pas des fenêtres double vitrage et tout, c'était des personnes âgés qui habitaient là avant, il y avait la moquette qui était, ça fait plus de vingt ans, tout avait plus de vingt ans, d'après ce que j'ai compris d'après mon voisin ça fait 26 ans la déco [rire], donc là j'avais tout à refaire, ça coûtait bien cher [rire] mais une belle cuisine, ça n'a rien à voir avec les cuisines que mon mari me faisaient [rire] ben lui faisait sa création ben voilà mais bon, ben voilà.

Vous avez choisi un appartement au lieu d'une maison ?

Eh ben parce que je pouvais plus vivre toute seule, c'est trop de boulot, c'est trop, ah non, ah non et puis 6 mois avant que je vende, il y a le ballon d'eau chaude qui est tombé en panne, il fallut le changer, c'est 800 euros rien que des choses comme ça, euh le toit il a fallu que je le fasse démousser quoi, oui enfin il y a beaucoup de choses, non non, et puis bon j'étais pas rassurée quand même, j'étais pas rassurée quand je rentrais tard le soir, j'étais au bout d'un chemin après il y avait un champ et quand on a été cambriolé on a été cambriolé par le champ donc voilà et puis c'était pas pratique hein la maison, non c'était pas pratique, moi je tombais en panne de voiture, il fallait que je fasse 2 km à pied pour avoir un morceau de pain, 9 km pour avoir un super marché et à 3 km il y avait un Stock, mais bon c'était pas très pratique quoi donc et puis la gare il y en avait à 7 km, euh 7 km, c'était en province et puis le Pass navigo ne marchait pas.

Et comment vous avez trouvé votre appartement ?

Par agence et là euh l'agence c'était par connaissance parce que j'ai eu besoin quand j'ai fini les combles, j'ai eu besoin euh, mon mari avait fait la salle de bain et les chambres, il y avait les WC qui étaient pas installés, alors mon fils m'a dit écoute pour vendre, ça serait bien que tu installes les WC et il connaissait euh un plombier par l'intermédiaire d'un de ses voisins et donc c'est lui qui est venu m'installer les WC et il m'a dit euh vous allez vendre, vous allez habiter où, j'ai dit je retourne dans le coin, moi je retourne à côté de mon fils quoi, si un jour plus tard que je vieillis et que j'ai des problèmes, que je le fasse pas cavalier, pour lui ça sera plus simple quoi et puis même pour rendre service à mes petites filles, bon elles grandissent les petites et puis même c'est quand même mieux et j'ai plus d'attache ici j'ai personne quoi, donc il m'a dit j'ai ma nièce qui a une agence immobilière, il me dit le jour où vous déménagez vous me le dites, je vous donnerai ses coordonnées donc je suis passée par elle et elle dans son, dans le parc immobilier qu'elle avait, il y avait pas cet appartement mais entre agences il y avait le droit d'aller voir euh, et donc euh dans le parc immobilier d'une autre agence voisine il y avait cet appartement qu'elle m'a fait visiter, seulement il était un peu au-dessus de mon budget, ben oui je vendais ma maison ok mais il fallait que je donne la part à mon beau-fils et pas négligeable parce j'ai dépassé 60 ans, ça aurait été avant 60 ans c'était 50/50, mais vu que j'avais plus de 60 ans, c'est 60 % pour lui, 40 % pour moi ah oui tout ça on le sait que quand ça vous arrive [rire], je ne savais pas tout ça mais donc voilà et donc ben c'était un peu juste pour le budget et comme c'était quand même au-dessus donc et que j'avais tout à refaire à tout, j'avais une grande baie vitrée, dans le séjour, il y a une grande baie vitrée sur le balcon et là il y en a une autre qui fait le tour donc ben quand je vais changer les fenêtres ça va couter cher ça et puis dans les chambres c'est des portes fenêtres, elles sont moins larges mais ça va jusqu'en bas, donc ça va couter des sous en plus, il y avait plein dans le diagnostic électrique et euh il y avait plein d'anomalies, il fallait que je fasse venir le plombier, l'électricien pour faire le tableau électrique donc ça va couter quand même des sous tout ça donc j'ai calculé et j'ai fait une offre et ça m'a été accepté, l'agence elle était verte, vous baissez beaucoup, j'ai dit mais attendez les fenêtres ça va me couter quand même, il va falloir que je les fasse, le plafond dans la cuisine il cloque et j'ai enfin, il faut que je refasse tout, j'ai aucun meuble de cuisine, j'avais aucun meuble, j'ai mis une étagère dans ma cuisine que j'avais dans mon sous-sol dans le pavillon en attendant pendant deux ans donc voilà.

C'était le prix aussi, vous n'avez pas les moyens de payer un logement neuf ?

Ah oui aussi, et puis il avait tous les critères, mais normalement une fois les travaux finis, il va me revenir au prix où je l'aurais payé si euh comment, s'il avait pas été dans cet état là, parce que dans cette résidence là, ça se vend assez cher quand même, c'est une résidence sécurisée qui est euh, qui est quand même recherchée donc euh, donc euh, bon j'ai eu de la chance, c'est qu'au final euh, ils se sont rendus compte que j'avais le droit à plus que ce que, parce qu'au départ il m'avait dit, j'avais demandé sur quoi je peux tabler pour acheter mon appart et puis ils sont, l'associé après il a refait les comptes et tout, il a dit ah elle a oublié de vous compter que vous avez le droit à un quart de plus, ah bon, il m'a dit ça vous fait tant de plus, ben j'ai dit c'est parfait comme ça paiera les travaux [rire], sinon j'aurais demandé à des amis de m'aider, mais du coup là je vais le faire faire parce que mes amis m'ont déjà aidé pour finir les travaux pour finir la maison donc je ne peux pas non plus abuser, mon fils ben il est occupé aussi, il a sa maison aussi donc ben voilà, ses filles donc c'est pas évident.

Est-ce que vous avez visité d'autres logements que celui-là ?

Ah oui oui j'en ai visité sur Domont, sur Moisselles, mais Moisselles il y avait rien, en plus c'était des deux pièces moi j'ai dit non non, je sortais d'un pavillon, j'avais besoin au moins d'un trois pièces, j'ai éliminé déjà pas mal de choses, c'est quand même un trois pièces, j'avais encore des meubles que je voulais garder quoi. J'avais visité des logements comme il y avait l'ascenseur, j'ai souhaité visiter le rez-de-chaussée et j'ai pas voulu, j'ai pas voulu parce que je me suis dit je laisse la fenêtre ouverte dans ma chambre, moi je suis dans la cuisine, ça fait comme le pavillon, quelqu'un peut passer par la fenêtre et euh, donc j'ai pas voulu, non [rire], j'étais un peu emmerdante mais c'est ça.

Et quand vous avez cherché vous avez demandé une liste de quartiers ?

Des quartiers pas vraiment, j'avais dit que je voulais trouver, que je voulais aller en centre-ville pas très loin d'une gare dans le secteur de Domont, ça pouvait être Domont, Moisselles, Ezanville, dans ce coin-là quoi, oui pas trop m'éloigner de mon fils qui est à Domont et puis le centre-ville, voilà et l'ascenseur parce que je vais vieillir, donc j'ai dit j'ai choisi quelque chose pour vieillir, normalement c'est ma dernière demeure sauf si je vais en maison de retraite [rire], ça je peux pas le savoir.

Et si vous comparez votre ancien lieu de résidence avec le quartier actuel ?

Là où j'étais avant dans le pavillon, eh ben rien à voir parce que j'étais dans un quartier pavillonnaire, une fois que les gens sont chez eux, moi à part mes voisins là on parlait un petit peu, bon quand j'ai perdu mon mari on se parlait parce que ben il y avait le chien, ils adorent les animaux donc bon, si je partais 2 ou 3 jours à l'époque je leur demandais de s'occuper du chien, pas de soucis quoi, ils s'en occupaient bien, pas de soucis, je leur filais les clés et puis ils s'en occupaient et donc euh mais à part eux, ben les autres ils étaient tout le temps au travail, on les voyait pas beaucoup, les autres c'est pareil je les voyais pas beaucoup, même quand je jardinais, il aurait pu m'arriver quelque chose, j'aurais pu crier au secours, je ne sais pas si quelqu'un m'aurait entendu parce qu'il y avait les champs de l'autre côté et la journée tout le monde était au boulot, voilà quoi, c'était loin du centre-ville, 2 km du centre-ville et puis c'était un petit centre-ville, donc euh super marché 3 km, un petit Carrefour-market, ça été le stock de Champion après c'est devenu Carrefour-market.

Et maintenant dans votre nouveau quartier ?

Et ben maintenant déjà dans la résidence comme m'a dit ma petite fille, dites donc mamy c'est une résidence de vieux, il n'y a que des personnes âgées, j'ai dit mais non il y a des jeunes aussi, j'ai des voisins qui ont une petite fille, une fois qui va avoir 4 ans et la petite qui va avoir 2 mois donc et euh, tout le monde se dit bonjour dans la résidence même si on n'habite le même immeuble, enfin bon voilà on voit quelqu'un qui a du mal à monter son sac on l'aide, vous voyez il y a une certaine entraide, c'est vrai je me sens bien vieillir là [rire], donc euh non non, c'est sympa voilà, il y a une gardienne, donc voilà.

D'accord et quand vous comparez les deux habitations ?

Eh ben j'avais un peu peur parce que j'avais un peu mes aises dans le pavillon et ben finalement mon appartement est fonctionnel, donc j'ai retrouvé mes petits, disons que ça n'a pas trop changé mes habitudes parce qu'il est fonctionnel, j'ai plus voilà, j'ai pu facilement recaser ma machine à laver, mon sèche-linge, j'ai la cuisine mais j'ai un petit coin buanderie, donc là et enfin j'ai un cellier en plus, donc là, j'ai vu que la dame qui vidait avant avait la machine à laver et j'ai vu qu'il y a la place pour mettre le sèche-linge à côté, j'ai dit bingo, donc j'ai pu caser les deux, donc j'ai pu garder mon sèche-linge, c'était un petit peu ma hantise, ben ouais la serviettes de toilettes, j'aime bien qu'elles soit douces [rire].

Et quelle image avait vous du quartier actuel ?

Eh ben j'aime bien, non c'est euh, ça va moi ça me plaît bien, c'est, bon c'est assez vivant quand même, il y a la boulangerie, il y a ça dans le coin.

Et quelle aurait été la solution idéale pour vous, quel aurait été le choix idéal en logement ?

Et ben trouver un, parce qu'en plus je vous ai pas tout dit la cerise sur la gâteau quand j'ai visité, c'était au mois de mars à 12 h, début mars à 12 h, elle m'a levé les volets roulants et là surprise, le balcon et les chambres vue sur le parc, il y a le parc municipal derrière, pas de vis-à-vis et l'autre ce sont des petits pavillons, il y a pas de vis-à-vis, la verdure j'entends les petits oiseaux le matin, donc voilà donc comme si j'étais à la campagne avant, tous les gens qui viennent me voir ah t'es bien là, oui j'ai vu, je regrette pas [rire], non la maison ne me manque pas finalement, eh ben moi j'en avais marre, pendant deux ans j'ai fait ça la tondeuse, ha, une heure et demi de tondeuse à nettoyer après il fallait couper tout ce qui est passé par la tondeuse.

Le transport est plus facile maintenant ?

Eh ben oui, ça me coute moins cher parce c'est moins loin de Paris, donc euh je prends les tickets au carnet ou le Pass navigo, en ce moment j'ai le Pass navigo, oui je suis à 12 mn de la gare à pied mais bon ou le bus le jour où je ne pourrai plus marcher, j'ai le bus.

Vous avez étudié tout cela avant d'acheter ?

Oui, oui oui !

Vous m'avez parlé de travaux, vous avez changé les fenêtres ?

Non pas encore [rire], j'ai refait tout la déco pour l'instant ah oui, parce que, les papiers peints, le sol parce que j'avais la moquette avec des taches partout et bon le plafond n'en parlons pas, c'était plus blanc, ben voilà et la cuisine et les meubles, parce que j'avais aucun placard, à part sous l'évier, c'est tout ce que j'avais.

Vous n'avez pas d'aide pour les fenêtres?

Pour les fenêtres, normalement si, si on a toujours le crédit d'impôt de l'Etat, j'essaye d'en bénéficier quand même, alors ce qui est bête c'est que, à 2 ou 3 km ils font partie du couloir des avions mais nous non, mais ça peut changer, donc il faut que je me renseigne régulièrement, si jamais un jour je saurais que je suis dans le couloir des avions je le ferai tout de suite [rire].

Qui vous a dit que ça peut changer ?

Eh ben ça change les couloirs hein, eh ben avec euh, avec justement celui me fait les fenêtres parce que mon volet roulant de balcon, euh quand j'ai acheté ça coinçait il descendait pas jusqu'en bas, petit à petit, il descendait de moins en moins, donc un jour j'ai dit il faut que je le répare donc j'ai fait venir, j'ai pris cette société là parce que euh, comment euh parce que le syndic a pris cette société pour changer les fenêtres de la salle de réunion et après ils ont également pris cette société là pour euh la porte de la loge de la gardienne parce j'ai suivi et j'ai demandé à la gardienne, elle m'a dit ils sont très bien, pour qualité prix ils sont très bien, donc je les ai fait venir et donc j'ai fait changer mon volet roulant, ça fait 3,50 m sur 2 m donc ouais et puis en plus il y a un cahier des charges qu'il faut respecter, enfin eux ils connaissaient c'était pas le premier qu'ils changeaient dans la résidence donc voilà, donc euh donc j'ai fait changer les volets roulants mais pas les fenêtres et c'est eux qui m'ont dit, moi j'avais téléphoné pour savoir si j'étais dans le couloir, j'ai téléphoné à l'aéroport ADP, aéroport de Paris, ils m'ont dit non et eux ils m'ont dit mais des fois ça change renseignez-vous et mon fils me l'a confirmé que ça peut changer et lui il est géomètre et il est au courant, donc il m'a dit je te le dirai le jour où ça [rire].

Et vous êtes prêtes à attendre que ça change ?

Ben pour l'instant enfin bon financièrement il faut que j'attende un peu [rire], je peux pas tout faire, rien que la cuisine ça coute cher, même si j'ai pourtant recherché là où c'était le moins cher mais bon, les peintures dans l'état que c'était j'étais obligée de les faire par un peintre.

D'accord, vous pouvez me parler de tout ce que vous faites dans le quartier, les activités ?

Alors dans le quartier même, il y a pas grande chose, je fais du sport mais euh, comment, je vais dans une salle à Domont, je fais de l'aquagym mais pour trouver le créneau que j'avais avant, faire trois fois par semaine et que ce soit ouvert tout l'année y compris les vacances scolaires, ça c'est pas partout, donc j'avais pas le choix que d'aller dans une salle de sport, comme j'ai du diabète, il faut que je fasse du sport régulièrement donc voilà et puis euh si il y a une petite association dans laquelle je fais partie, on fait des sorties sur Paris à la marche, et puis autrement il y a une association à laquelle je viens de m'inscrire il y a pas très longtemps parce que c'est sur Domont et je savais pas que les habitants des autres communes avoisinantes pouvaient y avoir droit et c'est une copine d'une autre association dont je vais vous parler après, une autre copine qui m'a dit euh, moi j'en fait partie, j'habite le coin j'en fais partie et donc il faut vite, tu peux t'inscrire, donc je me suis inscrite parce qu'il font des sorties sur Paris, je suis allée avec eux euh voir le fusible avec Stéphane Plaza au théâtre des Bouffes parisiens, alors ils vous prennent en car à la mairie de Domont et ils vous ramènent, en plus euh j'ai des copines de l'aquagym qui y vont, j'ai des copines de l'association qui y vont enfin bref, donc enfin voilà, et donc il y a une troisième association dont j'en fait partie, ça ça fait deux ans que j'avais envie, enfin, ça fait 4 ans que j'avais envie de m'inscrire donc euh j'attendais d'avoir déménagé parce qu'il faut avoir du temps, cette association je l'ai connu euh par l'inter, disant je l'ai connue euh parce qu'à Domont comme mon fils habitait Domont j'allais à la foire de Domont en septembre et cette association y était et donc euh j'ai pris le prospectus et tout et donc ce qu'ils faisaient ça m'intéressait, donc euh et donc j'ai attendu d'avoir déménager et donc il y a deux ans en septembre 2015 à la porte des associations, j'y suis allée à la porte ouverte des associations, j'y suis allée et je me suis inscrite, en fait cette association de Leonardo et compagnie je ne sais pas si vous connaissez, c'est une association qui fait des spectacles historiques sur la Renaissance et euh on faisait des spectacles ici historique au château d'Ecouen tous les ans, cette année on n'a pas fait, et euh cette association a un atelier danse, les danses de la Renaissance et comme moi j'ai beaucoup fait de danses folkloriques par le passé, ça m'intéressait donc je me suis inscrite à l'atelier danse et donc on fait des manifestations, la dernière, la foire de Domont on a dansé on y était, on a joué, ça n'a rien à voir avec le but de l'association, ça tenait tellement à cœur à l'ancienne présidente qui est décédée, on a joué Cyrano à Deuil-la-Barre et qu'est-ce que qu'on a fait ; là on a fait de manifestations, on a fait des animations au château des Eux, au domaine de Villarceaux, je ne sais pas si vous connaissez pendant deux jours, un week-end, on a fait une animation là-bas, on a fait un autre truc, on est allé à l'atelier danse tout seul là, on est allé danser à hmm, oh mince, euh en allant sur Meaux, ça s'appelle euh, je ne sais plus, bon on fait des spectacles quoi et là on est en train de préparer un son et lumière à 10 km au-dessus de Compiègne pour le mois de septembre, le 9 septembre, donc là aussi je fais de la figuration, voilà, donc voilà, ben pour quelqu'un qui a travaillé dans le spectacle euh ben ça me manquait aussi donc voilà [rire], donc euh.

D'accord, sinon le médecin et autre services ?

Ah le médecin ça était dur d'en trouver un parce que les médecins ils sont de moins en moins, donc j'en avais un à côté au centre-ville mais il prenait plus de nouveaux patients parce qu'il était débordé donc j'ai trouvé un cabinet médical à 10 minutes de là mais euh le médecin qui était là qui était très bien, c'était trop loin pour lui donc il est parti [rire], donc ça fait le 3^{ème} médecin depuis que j'ai déménagé, ben j'espère qu'elle va rester, elle est très bien aussi donc j'espère qu'elle va rester.

Et les commerces ?

Je vais au centre commercial à comment dire, à Moisselles, enfin Moisselles, c'est entre Domont et Moisselles, donc voilà il y a euh il y a Leclerc, il y a aussi Gemo, il y a un centre commercial, des boutiques enfin voilà, j'ai la boulangerie, le pharmacien aussi et la boucherie à côté de chez moi [rire]. Il y a Franprix aussi, il y avait un comment, j'habite là, il y a une rue qui fait comme ça, elle tourne comme ça, là il y a le boucher, là il y a la boulangerie, en face il y a le Franprix et un peu plus loin il y a la Poste, la pharmacie et encore un peu plus loin, il y a la mairie, il y a les impôts.

Et vous avez le parc à côté, vous y allez ?

Ah oui ça m'arrive, ah oui c'est agréable, entendre les petits oiseaux [rire], en plus il y a l'avantage c'est qu'il ferme à 8 h du soir et qu'il rouvre à 8 h du matin donc c'est calme.

Sinon vous avez des liens avec la famille, vous allez voir votre fils ?

Bon il a sa vie, mais il vient me voir pour des petits bricolages, j'ai les filles, je vais les avoir dans 15 jours, bon ben elles sont grandes maintenant, 16 ans et puis 13 ans, c'est des ados, elles ont encore bien voulu, elles m'ont demandé de les amener à Londres au mois de Février, j'ai dit oulah... j'en profite parce que ça va pas durer longtemps ça après ça va être les copains, la grand-mère elles n'en ont rien à faire, c'est normal [rire], il faut être réaliste hein, si de temps en temps je vais chez eux quand même, ils viennent chez moi aussi.

Vous m'avez parlé de vos amis de l'association, vous faites de sorties avec des amis au restaurant ou ce genre de choses

Eh ben euh oui, oui, oui j'ai des amis autres, j'ai une cousine qui est comme moi qui est veuve aussi donc euh ça nous arrive de sortir ensemble et puis j'ai des euh, j'ai gardé des contacts avec euh, eh ben avec des anciens collègues de mon travail aussi, j'ai retrouvé quelques contacts là parce que sur euh, j'avais juré grand Dieu que je n'irais jamais sur facebook [rire], j'ai dit c'est quoi ce truc là non non, et puis avec mon association avec Leonardo et compagnie, quand on fait des spectacles, il met les photos sur Facebook et moi je les voyais jamais, j'ai dit à ma cousine il faut que tu me montres comment qu'on fait pour s'inscrire sur Facebook parce que j'ai quand même, je voudrais bien voir les photos, donc du coup je me suis inscrite mais j'ai retrouvé des gens avec qui j'ai travaillé et tout, donc euh bon c'est bien aussi mais sinon, oui oui j'ai bon, je connais pas mal de monde, pas mal de relations parce que vu que j'ai déménagé pas mal de fois, bon j'ai gardé des contacts avec des copines quoi [rire], j'ai encore ben tiens je vais aller faire un pique-nique lundi avec des copines d'une association de danse folklorique, ce groupe là ça fait plus de trente ans que je le connais et on est encore en contact et du fait que je me suis rapprochée parce que dans la Picardie là-bas j'étais loin euh on se revoit plus souvent, de toutes façons je suis bien prise [rire], des fois on va aller faire de la marche plus vers Ermont, Saint Leu, par-là quoi mais bon. Et puis sinon j'ai des anciennes copines du groupe de l'aquagym, je fais la gym aussi donc j'ai des copines qui euh voilà de temps en temps on reste en contact donc ce qui fait que des fois on n'a pas le temps de téléphoner à tout le monde, c'est ce que je dis parce que je connais tellement de monde puis il y a la famille quand même ben voilà, moi je veux rester en très bon contact avec le filleul de mon mari donc c'est le fils aîné de la sœur de mon mari et donc c'était le filleul de mon mari donc on est resté en contact et tous les ans, il m'invite à aller passer une semaine chez eux comme ils sont dans le Sud, ils sont à côté, ils sont à 40 km de Montpellier donc bon c'est sympa d'y aller et puis je suis la marraine de son fils aîné aussi [rire] donc voilà, donc oui il y a ma famille, ma cousine, il y a mes enfants, ma mère, ma sœur, bon ben ma sœur on se voit pas trop trop mais on arrive à se voir quand même ben des fois on se voit, on se voit, on essaye de ne pas aller voir ma mère ensemble pour qu'elle ait plus de visites, on essaye de se relayer de façon à ce que, mais là j'y vais beaucoup parce qu'elle est pas là, elle est partie en vacances donc bon, donc voilà, j'ai plein de relations, je suis pas quelqu'un d'introvertie, il faut que je vois du monde de toute façon, il faut que je bouge, ben voilà.

D'accord et vous pensez quoi de votre environnement résidentiel, vous m'avez donné quelques éléments mais vous pouvez me parler des ambiances, de l'environnement?

Eh bien la résidence est agréable, les gens sont sympathiques après en dehors, ben euh, bon ben c'est, il y a tout ce qu'il faut, bon on rencontre les gens du quartier quoi bon ben c'est plus que sympa c'est vivant voilà, c'est vivant des fois même il y a la queue à la Poste quand vous y allez [rire], sinon à des heures chez le boulangerie hier il y avait la queue aussi bon [rire] chez le pharmacien aussi il y avait la queue mais bon, non c'est vivant.

Et quels sont les avantages et les inconvénients ?

Alors, les avantages c'est qu'il y a tout à côté, il y a même un coiffeur, il y en a deux, il y a même deux coiffeurs, si un jour je veux prendre un animal j'ai un vétérinaire à côté, c'est pas négligeable parce que mon chien il a été malade euh quelques mois avant qu'il meurt le titi là il pouvait pas monter, il n'arrivait plus à monter dans la

voiture et comme c'est un grand chien je ne pouvais pas le prendre dans les bras, il faisait 50 kg quand même et j'étais obligée de faire venir le vétérinaire, ça m'a coûté 150 euros quand même, j'habite là je vais lui mettre sa laisse, je prends l'ascenseur et je l'emmène à pied, donc voilà, non non il y a tout ce qu'il faut euh, c'est un quartier où je me sens bien, il va y avoir la brocante là au mois de septembre et ben c'est juste au centre-ville, j'y vais à pied, j'ai pas de problème pour garer ma voiture, je laisse la voiture en face du parking et après j'y vais à pied.

Vous faites la brocante ?

Non, je faisais la brocante avant pour vider mon pavillon mais là non, enfin la brocante j'y vais pour voir ce qui est intéressant, ils organisent aussi une petite fête de la musique, il y a un feu d'artifice au mois de septembre euh, je ne sais pas à quel moment, c'est un feu d'artifice au mois de septembre, enfin bon il y a des animations quand même, enfin bon voilà, ils ont fait petit marché de Noël aussi donc euh ouais, ouais c'est sympa, c'est sympa les animations là.

Et en termes de sécurité, ça va ?

Oui en termes de sécurité, ben déjà la résidence déjà est sécurisée donc, je rentre dans le parking, j'ai pas besoin de sortir de ma voiture, j'ai mon bip euh, voilà le portail il s'ouvre, il se referme après moi, je gare ma voiture, il y a de la lumière après ben voilà, avec mes spectacles, quand on a des spectacles, je rentre à 2 h du matin, avant dans le pavillon j'avais la trouille parce que je devais sortir de la voiture pour ouvrir mon portail donc euh vu qu'il y avait un champ euh voilà, entre la maison individuelle et puis la résidence c'est pas pareil.

Et les gênes ?

Les gênes alors, je dirai qu'au niveau des seigneurs (ndlr, seniors) il font pas grandes choses, bon parce qu'on le droit à l'association là de Domont pour les sorties mais pour les voyages par exemple parce que voyager tout seule c'est pas évident et donc ils organisent pas des voyages pour les seigneurs (ndlr, seniors), je trouve ça dommage, ils font des fois à Domont mais c'est réservé qu'aux gens de Domont donc ça je trouve ça dommage qu'ils organisent pas plus de trucs.

Vous avez vues sur le parc, vous n'avez pas de gênes visuelles ?

Gênes visuelles ? Ah non ben non, ben non.

Et sonores ?

Sonores euh, ben non parce que, ben les poubelles comme tout le monde parce que les pavillons vous entendez aussi donc, les camions de poubelles quand ils passent même quand vous allez en camping [rire], si c'est pas trop loin vous les entendez.

Et les odeurs ?

Euh les odeurs non, non, non.

Maintenant on va parler du projet résidentiel futur, si vous avez prévu de changer ?

[rire] à part la maison de retraite mais le dernier carat [rire].

Une dernière question sur le bruit des avions, est ce que ça vous gêne ?

Eh ben, ça dépend là ils ont changé les couloirs parce que je les entends moins mais quand je suis arrivée je les entendais un peu plus oui, le soir je les entendais un peu plus mais là maintenant non ça va.

Depuis combien de temps ça a changé ?

Oh je ne sais pas, euh facilement un an oui facilement.

Comment vous avez ressenti le changement ?

Ben je les entendais moins, oh non j'ai pas vraiment fait attention, un jour j'ai dit tiens ça va on les entend moins voilà.

C'est le bruit qui est moins fort ou le passage moins fréquent ?

Non je dirais moins fort.

Le bruit ne vous gêne pas ?

Non non, ça va.

Et au moment où ça vous gênait, vous avez essayé de contacter des gens ?

Non, non, de toute façon mon fils les entend aussi c'est le quartier, il faut habiter Ezanville, si vous ne voulez pas entendre euh ni Domont si vous ne voulez pas entendre les avions, j'aime pas du tout les entendre mais bon c'est supportable, on peut pas tout avoir de toute façon, on peut pas avoir le beurre et l'argent du beurre [rire].

N°131

- Abordons d'abord votre parcours résidentiel, c'est-à-dire sur l'ensemble des lieux où vous avez habité au cours de votre vie et sur le passage de l'un à l'autre. Quels sont-ils et pourquoi avez-vous déménagé d'un lieu de résidence à un autre ?

Je suis né dans la Banlieue parisienne à Rueil-Malmaison... et je suis parti très tôt avec mes parents en Afrique à Brazzaville parce qu'ils faisaient partie de l'aviation civile à l'époque de la colonisation. C'était un jeune couple qui avait envie de voyage, et c'était lié aux avantages matériels pour ceux qui allaient travailler là-bas... et donc ils m'ont emmené, j'étais très jeune, j'avais un an à l'époque. J'y suis resté jusqu'à l'âge de 7 ans... j'étais rapatrié en premier, parce que, je me souviens pas du tout, j'avais des problèmes de santé... pour me soigner, il fallait que je fasse de la gymnastique de rééducation et donc à Brazzaville dans les années 50, c'était pas très développé et donc c'était lié aussi au climat que *a priori* je supportais pas... avec ma grand-mère, la mère de ma mère, on est reparti nous deux vivre à Rueil-Malmaison, et puis voilà... donc pour être soigné... mes parents sont parti 1 ou 2 ans après de Brazzaville, ils sont venus avec ma sœur qui est née là-bas. Et donc on a habité à Rueil-Malmaison tous ensemble. Donc, la raison est toujours liée à l'appartenance de mes parents à l'aviation, quand ils sont rentrés de Brazzaville, ils allaient travailler sur Paris, comme ils font partie de l'administration. Puis ils sont allés travailler à l'aviation civile à Orly, donc c'est comme ça que j'ai commencé à connaître Orly quand j'ai commencé à grandir... la grande récompense c'est d'aller à Orly avec mes parents et j'allais voir non seulement les avions mais tout ce qui est autour de l'aviation civile et c'est formidable. Et donc l'école de l'aviation civile a déménagé sur Toulouse, et c'était l'époque de la construction du grand pôle spatial de Toulouse et donc programmé depuis quelques temps, que l'école nationale allait délocalisée sur Toulouse en 68... Mes parents donc ont acheté à ce moment un appartement sur Toulouse, moi je les ai suivis, ça me chantait pas trop... j'avais 20 ans à l'époque... j'étais attaché à Paris. J'ai fini par beaucoup aimé... ça reste une ville formidable. J'ai bougé un peu tout en restant à Toulouse.

A la fin de mes études, j'ai passé un concours dans l'administration pénitentiaire... à l'époque, l'Ecole nationale de l'administration pénitentiaire était à Fleury-Merogis en 75. Comme j'avais réussi le concours, on faisait deux ans d'études avant d'aller travailler donc, soit dans des prisons soit dans des tribunaux... Ce qui a été le cas. Puisque j'étais célibataire, mon lieu d'affectation était là-bas moi et une quinzaine d'autres administrateurs. J'ai été habité à côté... il y'a une petite époque où j'étais dans les foyers à Fleury et puis j'ai fini par aller habiter pas très loin... on avait le choix d'habiter à côté du travail... le choix était Grigny... elle n'avait pas la réputation qu'elle a aujourd'hui (rire)... soit on avait le choix d'aller habiter sur la Grande Borne, un truc d'HLM avec de grands appartements très beaux... on pouvait avoir des grands appartements pour pas cher. Alors qu'à côté il y avait un

magnifique grand ensemble qui s'est construit qui s'appelle Grigny 2.... les loyers étaient beaucoup plus chers, les appartements étaient pas mal non plus... ils y avaient des pilotes, des hôtesse de l'air etc..., qui habitaient là-bas, parce qu'effectivement on n'était pas loin d'Orly et ça n'a pas été mal construit Grigny 2, dans la mesure où ils ont mis la gare de Grigny-centre en plein milieu du grand ensemble... chez eux il y'avait de la moquette dans le hall, les ascenseurs avec des glaces... A l'époque beaucoup d'entre nous pensaient qu'on était en période de transition et qu'on partirait vers la province et puis moi finalement je suis resté... j'ai travaillé pendant cinq ans au centre des jeunes détenus de Fleury-Mérogis avec les mineurs et les jeunes majeurs de l'époque, et puis on pouvait demander des mutations... j'ai été travailler au 13ème arrondissement, donc je me suis dit qu'est-ce que je fais... je déménage, je déménage pas ? Je me suis aperçu que le transport c'a n'a jamais été compliqué pour moi, comme il y avait une différence entre les loyers... le loyer que je payais à Grigny était dérisoire et il l'est toujours d'ailleurs... donc un jeune qui n'était pas fortuné, c'était bien. J'avais un 3 pièces 66 m² pour 430 euros tout compris... en plus quand on était ancien locataire de la Grande Borne, les loyers étaient quasiment bloqués on a eu des petites hausses ponctuelles chaque années 1 %, j'ai donc eu un appartement là-bas en 67, j'y suis resté quasiment 40 ans à la Grande borne... sans avoir bougé. Quand je suis parti, les gens qui occupaient comme moi, 3 pièces et qui venaient de rentrer payaient 100 ou 150 euros de plus...

- Vous avez évoqué votre dernier déménagement dans le cadre du questionnaire. Peut-on revenir sur ce qui l'a motivé ?

Il y a un moment qu'il fallait faire un choix. Plusieurs problèmes ont été démontrés... problèmes de délinquance, trafic de drogue... là il y a moins de monde qui veut aller habiter là-bas (rire)... un jour on m'avait piqué un vélo... la vie quotidienne a été perturbée sans arrêt. Mais moi je travaillais, je sors de bonne heure et je rentre tard le soir, le seul jour où je restais chez moi c'était le dimanche, le samedi je prenais mon sac et je partais à Paris du matin au soir... Grigny était pour moi une ville dortoir. J'ai été cambriolé une fois à l'appartement, le vélo adieu... mais sinon c'était beaucoup de vol de voitures, une fois on m'a piqué dans la nuit tous les sièges de ma voiture (rire).

- Pouvez-vous nous raconter comment vous avez recherché votre logement actuel ? Concernant les lieux, communes ou quartiers que vous avez envisagés pour déménager ou au contraire exclus, peut-on revenir à ce qui vous a motivé à (ne pas) les envisager ? Quelle a été l'importance du prix, de la localisation, de la proximité de certains équipements ou services (ex : école ou stade), de l'environnement, du type de logement (maison/appartement) ?

Il y avait un grand moment en début 2012, parce que là où je prends ma retraite, j'arrête de travailler, ma vision de la Grande Borne n'est plus la même, c'est-à-dire je passe à un autre mode de vie, et ce nouveau mode de vie m'a ressenti sur la Grande Borne et donc c'est là... le quotidien devient plus pesant (rire)... je vais vous dire franchement... au moment où je suis arrivé à la Grande Borne, il y avait des populations qui avaient certains problèmes et qui étaient relogés sur la Grande Borne... il y avait des problèmes de voisins classiques comme le bruit... et puis au fur et mesure des années, il y a eu une évolution de la Grande Borne, la plupart des anciens habitants ont déménagé... j'ai fini par devenir le plus vieil habitant de l'immeuble (rire), en plus je vivais seul, il y'avait rien qui m'obligeait à faire ceci ou cela. Donc les populations bougent, et puis, ils sont venus habiter des populations qui venaient du Maghreb et au début il n'y avait pas de problèmes... il y a eu un moment quand j'ai arrêté de travailler, plusieurs problèmes me sont sautés dessus alors que je les voyais beaucoup moins... il y avait deux bistrot sur la Grande Borne, il y en a un juste à côté de la place où j'habitais, j'avais l'habitude d'y aller boire mon petit café etc. et un jour il a fermé et ça a été racheté par des boucheries Halal, donc sur la même place où il y avait Boucherie Bernard qui faisait toute la largeur de la place, vraiment immense. Il y a eu une mutation de population qui a fait que la grande boucherie Bernard a été obligé de partir et à la place des boucheries Halal se sont installées ; donc on pouvait plus boire son petit café le dimanche (rire) et si vous voulez acheter du porc... bah y'a plus, j'ai dit merde le quartier change (rire). Je me suis dit je dois partir de là ! Après mon père est décédé et habitait toujours à Toulouse, j'ai dû prendre une décision par rapport à la maison parentale, je me suis retrouvé à gérer l'avenir de cette maison. Il fallut que je me décide sur est-ce que je garde cette maison ? Est-ce que j'y fais des travaux ? Ou, est ce que je la revends pour en acheter une autre ? Finalement je me considère plus Parisien que Toulousain. J'ai vendu ma part à ma sœur qui habite Londres, pour pouvoir

accéder à la propriété. Pourquoi Viry-Châtillon ? J'en étais presque à devenir raciste, ce qui est complètement au contraire de mes engagements depuis longtemps. Donc je me suis dit ohlala !

Je voulais aller habiter Paris, la ville intellectuelle, les bibliothèques, les cinémas, aucune ville ne peut la comparer. Vu les prix pratiqués à Paris j'avais jamais le choix. De plus je suis quelqu'un qui achète beaucoup de bouquins et un petit appartement à Paris ne me suffira pas. J'ai toujours adoré les bouquins depuis mon enfance et donc j'ai commencé à acheter des bouquins... je ne voulais pas laisser tomber mes bouquins et donc il en faut de la place pour mettre tous mes bouquins... J'ai visité plein de logements dans différents quartiers à Paris et je me suis dit que ce n'était pas possible. L'environnement est important quand même pour moi... j'ai visité plusieurs communes aux alentours de Grigny... c'était des quartiers résidentiels où il y a que des pavillons et ça ne me plaisait en termes d'environnement.

Le premier critère était le contact avec l'environnement.

- Faites-vous beaucoup ou peu de choses dans votre quartier ou commune (territoire de proximité) ? Avez-vous recours à des équipements ou services spécifiques (scolaires, commerciaux, culturels, de santé, etc.) ? Y avez-vous beaucoup ou peu de relations familiales, amicales, professionnelles ?

Non il n'y a rien, je profite de rien. A part la station d'essence pour ma voiture, je ne profite de rien. Je ne suis pas sûr d'ailleurs qu'il y ait plus de choses avant. Il y a que des habitations, un complexe sportif que je ne m'y rends pas du tout ce n'est pas un service dédié à des personnes âgées comme moi (rire).

- Quelle image en avez-vous ? Et par rapport à votre quartier ou commune précédent.e ? Est-il/elle plus ou moins accessible ?

Je suis un citadin, j'aurais bien habité à Paris, pas dans le 16^{ème} arrondissement, car c'est très cher mais bon... donc ici, il faut aller dans le centre-ville, à 1 km à peu près, ce n'est pas très loin mais je ne me vois pas chaque jour aller acheter ma baguette de pain ou mon journal là-bas... après j'achète chez Leclerc et je mets dans le congélateur !

Il n'y a pas de comparaison, je voulais juste partir de cette cité qui n'est plus du tout comme avant.

Quand j'ai visité, Je voulais quand même avoir un endroit qui rompe avec Grigny dont je suis parti il y a un an.

- Et concernant votre logement : qu'en pensez-vous par rapport au précédent ?

J'ai fait des travaux assez basiques, j'ai refait la cuisine. Non je n'ai pas fait de travaux d'isolation c'était juste personnel.

Là où j'étais avant, c'était plus petit mais pas beaucoup.

Pour le bruit, c'est assez calme.

Le Bruit des avions ne me gêne pas. Je les vois par ma fenêtre et c'est amusant.

- Et que pensez-vous de votre environnement résidentiel au sens large, en termes paysagers, d'ambiance, de sentiment d'(in)sécurité, d'avantages et de gênes (visuelles, sonores, d'odeurs) ?

Ici je peux voir le lac depuis ma fenêtre c'est agréable.

Je ne sens pas d'insécurité car je ne sors pas le soir je suis souvent chez moi.

Gêne Sonores : appart les fêtes de la commune qui sont occasionnelles et organisées au bord du lac, il n'y a pas de problèmes de bruit.

- Envisagez-vous de rester longtemps ici ou au contraire de déménager assez vite ? Pourquoi ? A quel horizon ?

Ah non, j'ai acheté pour rester et de ne pas faire de transition ailleurs.

Impression de l'enquêteur : Une personne de 70 ans habitant toute seule, jamais marié, sans enfants.

Il m'a très bien accueilli et à répondu à toute mes questions.

Le quartier est très calme, le logement à une vue sur un lac.

Je n'ai pas entendu de bruit d'avions en ma présence ce jour-là.

- Abordons d'abord votre parcours résidentiel, c'est-à-dire sur l'ensemble des lieux où vous avez habité au cours de votre vie et sur le passage de l'un à l'autre. Quels sont-ils et pourquoi avez-vous déménagé d'un lieu de résidence à un autre ?

Avec mes parents j'habitais les Yvelines et quand je suis installée avec mon conjoint, on a atterri dans l'est parisien, précisément dans la banlieue Est, parce que moi je travaillais à Bagnole, on a essayé de se rapprocher plutôt, moi de mon lieu de travail et lui prenait les transports, et puis après on a atterri dans l'Essonne par ce qu'il a eu un logement par le 1 % patronal de son entreprise.

Du coup, les appartements qui ont été proposés, il y en avait un à Sainte-Geneviève-des-Bois en HLM, on a dit ok, puis il fallait qu'on se loge, donc voilà, on a atterri vraiment dans l'Essonne par hasard, pas par choix. Après on a déménagé sur Saint-Michel-sur-Orge pour acheter et quitter la location HLM. Depuis 1984 on est sur Saint-Michel-sur-Orge.

- Vous avez évoqué votre dernier déménagement dans le cadre du questionnaire. Peut-on revenir sur ce qui l'a motivé ?

Ce qui a vraiment motivé notre déménagement, c'est de passer d'un statut locataire dans un HLM à propriétaire d'un pavillon, et puis les enfants étaient scolarisés là... C'était plus simple de rester dans la région où on a fait notre vie.

- Pouvez-vous nous raconter comment vous avez recherché votre logement actuel ? Concernant les lieux, communes ou quartiers que vous avez envisagé pour déménager ou au contraire exclu, peut-on revenir à ce qui vous a motivé à (ne pas) les envisager ? Quelle a été l'importance du prix, de la localisation, de la proximité de certains équipements ou services (ex : école ou stade), de l'environnement, du type de logement (maison/appartement) ?

C'était plutôt lié au prix qu'on pouvait mettre et puis en fonction des logements qu'on a visités, jusqu'au moment qu'on a trouvé la maison qui nous convenait financièrement, et le critère c'était d'avoir 3 chambres par exemple et un bout de jardin.

On a dit, pas Orly, pas Grigny, pas Paray-Vieille-Poste... l'idée c'était d'avoir la tranquillité, la proximité du collège et lycée de nos enfants.

Le type de logement également, passage d'un HLM où on avait que deux chambres à un pavillon où on a trois chambres, le jardin...

- Faites-vous beaucoup ou peu de choses dans votre quartier ou commune (territoire de proximité) ? Avez-vous recours à des équipements ou services spécifiques (scolaires, commerciaux, culturels, de santé, etc.) ? Y avez-vous beaucoup ou peu de relations familiales, amicales, professionnelles ? Quelle image en avez-vous ? Et par rapport à votre quartier ou commune précédent.e ? Est-il/elle plus ou moins accessible ?

J'étais déléguée de parents au collège de ma fille... maintenant ils ne sont plus chez moi, ils ont leur vie... Je participe de moins en moins. On a ce qu'il faut en termes de vie communale, services de santé, commerces ...etc.

Oui oui oui, j'ai beaucoup de relations amicales autour de moi.

Disons que c'est une ville dortoir Saint-Michel, ce n'est pas désagréable mais ce n'est pas top n'ont plus, je ne suis pas certaine de finir ma vie là mais bon, pour les études des enfants, il y avait tout ce qu'il fallait... maintenant bon ! Ce n'est pas le cœur de Paris...

Pour comparer mon ancien logement avec celui-ci, dans le sens où j'ai ma petite maison, mon petit bout de jardin c'est quand même plus agréable que d'être dans un logement HLM, maintenant, Saint-Michel et Sainte-Geneviève ça se touche, l'un à côté de l'autre même pour venir au travail c'est la même galère.

Mon mari prend sa voiture pour aller au travail, parce que lui, il travaille en décalé. Il travaille très tôt le matin et il est obligé de prendre la voiture, à 6 h du matin ça va ça roule, et il rentre en milieu de journée, il n'a pas de problème de transport.

On a fait beaucoup de travaux à notre arrivée, on a presque tout refait... les fenêtres, les portes afin de faire des économies d'énergie, des travaux d'isolation, double vitrage pour l'isolation phonique. On ne subit pas de nuisances sonores car on est dans un lotissement tranquille où il n'y a pas de bruit de voitures... La seule chose qui est vraiment pénible c'est quand il y a cette déviation des voies aériennes sur l'Aéroport d'Orly, deux mois mais l'été ! Là où on a besoin de profiter et de sortir se poser dans le jardin, bah on pouvait même pas manger dehors, toutes les 3 minutes un avion passe, ils passent tellement bas qu'on pouvait voir le nom de la compagnie. On ne peut ni se parler ni s'entendre. Les travaux nous ont coûté cher pris à notre charge.

- Et concernant votre logement : qu'en pensez-vous par rapport au précédent ?

Elles sont des communes voisines donc pas de grande différence, sauf qu'avant on était locataire HLM et maintenant on est propriétaire de notre maison avec jardin.

- Et que pensez-vous de votre environnement résidentiel au sens large, en termes paysagers, d'ambiance, de sentiment d'(in)sécurité, d'avantages et de gênes (visuelles, sonores, d'odeurs) ?

L'environnement est agréable, on est dans des maisons individuelles avec de la verdure, avec un parc, c'est vraiment agréable.

Le sentiment d'insécurité c'est quelque chose que je ne connais pas personnellement... Je sors souvent le soir mais je n'ai pas peur... Je ne dis pas qu'elle n'existe pas, mais ça ne m'effraie pas et je ne veux pas en faire une psychose, il arrivera ce qu'il arrivera de toute façon. Je dis pas qu'il faut laisser faire, ce n'est pas mon discours attention, mais ça ne va pas m'empêcher de sortir, de prendre les transports pour aller sur Paris, de prendre le RER et de rentrer tard. Ça ne va pas nous empêcher de vivre par ce qu'il y a des abrutis, si j'ai envie de sortir, je sors.

Gêne Sonores : Ca fait 3 ans que tous les étés, les bruits d'avions... parce que quand même, on a acheté une maison avec 150 m² de jardin pour pouvoir être dehors, par ce que qu'on on est obligé de rentrer parce que c'est pas possible on ne peut pas se parler. On a déjà signé des pétitions là-dessus avec la mairie. Quand il y a eu le projet d'ouvrir une voie supplémentaire qui serait passée au-dessus de nos communes là : Saint-Michel, Sainte-Geneviève, alors je sais pas pour les autres, il devrait avoir plus ou moins aussi toutes les petites communes environnantes de la communauté d'agglomération Val d'Orge où il y avait vraiment eu un mouvement, à l'initiative du maire. On a signer des pétitions, on est allé manifester dans les rues de Saint-Michel et tout, déjà pour éviter que cette voie soit ouverte, visiblement, pour le moment ce projet a été enterré et on a gagné de ce côté-là, maintenant, il faut peut-être payer en nous collant toutes ces déviations de voies aérienne l'été, possible !

On n'a pas créé d'association, c'était un mouvement spontané et puis à la demande des maires etc.

- Envisagez-vous de rester longtemps ici ou au contraire de déménager assez vite ? Pourquoi ? A quel horizon ?

Ah non, pour l'instant on n'a pas encore fini de bosser, et ce n'est pas ces problèmes de voies qui va nous inciter à déménager, si ça devient vraiment trop fréquent, et insupportable, ça peut nous amener à envisager un départ. Mais pour le moment ce n'est pas un projet actuel mais dans le long terme peut être. Tant qu'on a les amis la famille, les enfants et les petits enfants, et tant qu'on est utiles aux autres, assez proches notamment on restera, après le jour où il y aura une opportunité et personne n'aura besoin de nous, aucune idée de ce qui va se passer !

N°133

Impression de l'enquêteur : Un couple entre 50 et 60 ans vivant seul dans une maison pavillonnaire avec un jardin de 150 m², parent de 2 enfants qui ont quittés la maison parentale.

Elle m'a très bien accueilli et à répondu à toute mes questions.

Je n'ai pas vu le logement malheureusement, car la personne a préféré me donner rendez-vous dans son bureau qui se trouve au sein de l'université d'Evry Val d'Essonne.

D'après l'enquêtée : Le quartier est très calme, propre et sécurisé. Vie communale agréable.

Conditions de l'entretien

Le rendez-vous a été pris par téléphone et l'enquêté m'a indiqué ses disponibilités selon ses contrôles médicaux. L'enquêté m'attendait à l'extérieur de sa maison et nous sommes rentrés pour faire l'entretien dans son jardin sur la terrasse. Son épouse était absente et elle est bénévole à la Croix-Rouge. L'enquêté avait la lettre du laboratoire, ingénieur de formation il m'a demandé de préciser les objectifs et hypothèses de l'étude ce que j'ai fait en fonction des documents fournies pour l'étude. Malgré ses problèmes de santé, il m'a bien reçu et il a accepté de répondre à mes questions dans une très bonne ambiance dans son beau jardin. Il parlait lentement et marquait des pauses de quelques secondes dans l'entretien. A la fin il m'a raccompagnée à la sortie et il m'a montré l'espace où il pouvait garer sa voiture car de son côté, le trottoir était plus grand. Je lui ai demandé s'il pouvait me mettre en contact avec ses voisins anciens ou actuels, il m'a signifié qu'il ne faut pas attendre de réponse. Il m'a aimablement donné les coordonnées de son ami à Ermont avec qui j'ai fait un entretien.

Résumé

Le déménagement s'est fait pour chercher une maison adaptée au septuagénaire comme indiqué dans la réponse au questionnaire. Dans ce cas, le couple a préféré rester dans le même quartier car la femme est bénévole à la Croix-Rouge et y travaille quotidiennement. La deuxième raison de maintenir ce quartier est la proximité des soins (médecin, clinique, hôpital). L'enquêté se plaît dans sa nouvelle maison plus spacieuse de plain pied et mieux isolée (thermique et phonique) en plus de la cheminée. La maison répond à toutes leurs espérances et c'était la seule maison visitée. L'enquêté compare donc plus sa rue d'avant et la rue actuelle plus tranquille moins vivante mais qui ne met pas à l'abri les maisons des cambriolages. L'enquêté a travaillé dans le domaine des avions (calculateur de freinage) et n'est pas gêné par les avions (pages 14 et 15), il a parlé des avantages des aéroports et l'utilité des avions. Il a été contacté par un ami pour signer les pétitions mais n'a jamais accepté.

Pouvez-vous me parler de votre parcours résidentiel et pourquoi vous avez changé d'un endroit à un autre ?

Bon alors mon parcours je dirai notre parcours résidentiel parce que quand on s'est marié en 1969 on a habité à Eaubonne dans les résidences du monde Eaubonne pourquoi on a habité là parce que mon épouse travaillait à Gennevilliers et moi je travaillais dans la banlieue Sud mais trouver un travail en cette période en tant que technicien était facile et je me suis trouvé un poste à Gennevilliers et on était donc dans ce que j'appelle une résidence, on avait une cuisine, séjour, deux chambres et hhm, et alors au bout de deux ans on a déménagé suite à la naissance de notre fille et on s'est trouvé un pavillon encore à Eaubonne et c'était la rue du Capitaine Ferber, une rue qui se situe à 400 m d'ici, même pas 400 m à vol d'oiseau, euh les raisons de ce choix, ça rentre encore dans le cadre de l'étude ?

Oui.

C'est que, ou on passait nos week-end à la campagne dans la famille mais c'était loin pour ne pas rester dans cette résidence, ou je m'achète, ou on s'achetait un pavillon l'achat était relativement facile quand même à cette période et si après avoir l'acquisition d'un pavillon, on n'avait pas besoin d'aller, je dirais dans la famille, on était dans nos 4 murs, on était chez nous enfin notre petit jardin, on avait la forêt tout près, la forêt de Montmorency, donc c'était, on avait la campagne à côté et aussi j'avais envisagé euh si on faisait ce choix et si on y arrivait rapidement d'entamer une série d'études au Conservatoire National des Arts et Métiers donc on a acheté ce pavillon qui avait une cuisine, une salle de séjour, un sous-sol total, trois chambres et un cabinet de toilette, la partie habitable comportait 90m², ayant fait cette acquisition j'ai commencé mon cours, mon cursus au Conservatoire National des Arts et Métiers, et donc mon épouse voulait qu'on aille encore en forêt, il y avait aussi une autre situation, nos parents habitaient encore Paris et donc venaient souvent à la maison et après enfin quand on a commencé à intégrer, à habiter ce pavillon il y a eu la naissance de notre euh du garçon et donc les beaux-parents qui étaient à Paris venaient le week-end, le samedi à la maison parce que moi le samedi j'étais au conservatoire, bon et le dimanche je souhaitais être enfin à ce que ça soit calme à la maison pour faire mon boulot et ça ça a duré, ça a duré très longtemps, ça a duré, pourquoi parce que mon épouse travaillait toujours à Gennevilliers donc elle était, c'était facile quand même, il y avait la ligne C du RER, ou encore la voiture, et mais moi j'ai voyagé parce que dans le groupe où j'étais, quand je suis revenu en disant je suis ingénieur, eh ben c'est bien nul n'est prophète dans son pays, il fallait que je le comprenne et je l'ai bien compris, ça risquerait d'être

pas facile de vivre avec vos anciens collègues techniciens mais ça c'était je dirais une vision de direction et il y avait aussi la vision de mes collègues qui ont dit alors tu vas revenir, maintenant que t'es ingénieur tu vas revenir nous on veut bien mais tout ce qu'on veut c'est que tu nous emmerdes pas et alors je suis, de Gennevilliers là je suis allé travailler à Levallois, ce qui est encore très loin et de Levallois j'ai quitté, j'étais, on est venu me chercher pour travailler à Meudon-la-Forêt, un département espace et satellite qui en 82, 1982, 1983 a déménagé sur Toulouse, Toulouse qui était un centre aérospatial, ceci étant comme c'était le département espace et satellite on faisait ce que l'on appelle la charge utile toute la partie électronique, échange d'information entre le sol et le satellite, on faisait pas la fusée, on faisait pas la boîte, c'est la partie électronique, comme ils sont allés à Toulouse et que ça me mettait dans la situation suivante, ou je suivais et je mettais ma femme au chômage, ou je reste, ou je ne suivais pas et alors j'ai dit je ne suis pas, j'étais l'un des derniers à partir parce qu'il y avait quand même du travail à ce moment-là, à ce moment-là il y avait un satellite qui s'appelait Telecom qu'on avait fini mais enfin si vous voulez il y avait aussi un problème, on avait son clone qui était sur place, on essayait de simuler les pannes et les réparations bon, et il y avait un autre satellite qui s'appelait Tdf 1 et c'était un autre satellite qui était, on en faisait un pour la France Tdf 1 et un pour l'Allemagne, en fin de compte j'étais l'un des derniers à rester, en fin de compte tous ceux qui n'ont pas suivi sont partis avant pour facilement trouver du travail dans le groupe alors que pour moi ça devenait une période difficile et j'ai eu un mal fou à trouver du travail mais j'en ai trouvé quand même, j'ai longtemps espéré me rapprocher parce que Eaubonne à Meudon, euh c'était long je partais très tôt le matin, je revenais parfois très tard le soir mais quand des fois je voulais, je dirais j'avais des choses à faire je prenais mon temps, j'étais cadre, ma hiérarchie était tout à fait consciente que je faisais largement mon travail j'ai jamais eu de problème et alors j'ai cherché du travail, j'ai pas pu me rapprocher, je me suis un peu éloigné, j'ai trouvé du boulot à Vélizy dans une filiale euh une chance, une chance c'est ce qu'il m'a été proposé me plaisait beaucoup et alors je suis resté là-bas, j'ai toujours fait la route, mon épouse travaillant toujours à Gennevilliers, vous comprenez, on dit on déménage et on se met au milieu, au centre des lieux, ou il y en a un qui reste tout près et puis l'autre qui fait le sacrifice sachant aussi qu'à cette période-là les enfants étaient scolarisés et ben il y avait, quand ils étaient dans les petites classes ici il fallait mieux les avoir à Eaubonne parce que déjà ils avaient leur copain, il y avait par exemple enfin il y avait un collègue qui était bien coté et il y avait après le lycée d'Ermont qui était euh aussi bien coté, il y avait une directrice et des profs qui faisaient bien travailler les élèves, bon j'ai accepté ça et après alors, je raconte si vous voulez ceci justifie le pourquoi du fait que je n'ai pas déménagé parce que j'ai peur de déménager.

Vous avez préféré maintenir la famille dans un meilleur cadre de vie malgré vos changements de travail ?

Oui, bien les enfants, la fille est allée à l'université et d'ailleurs elle a fait un travail avec un professeur [...], et le fiston il fait Math-Sup et puis il avait essayé l'école des Mines [...] et il a été admis à Nîmes et en quatrième année il a été détaché vers une spécialité informatique, donc à partir de ce moment-là on s'est trouvé libres encore que la fille elle était à la maison et mon fils venait pour les vacances, et alors il s'est produit la chose suivante c'est qu'à Gennevilliers où mon épouse travaillait ils ont dit on ferme le centre, ça avait été racheté par une autre société et comme cette société avait une usine à Rouen, ils ont dit ben le laboratoire ça sera à Rouen et mon épouse avait le choix de dire, premièrement chercher du travail sans le dire mais c'est une période où chercher du travail n'était pas facile et quand vous cherchez du travail à moins d'être bien connu sur la place publique on n'a pas forcément besoin de vous parce que déjà dans les labos on rétrécissait la masse salariale, il y avait aussi même s'elle avait des compétences techniques avec appareil de mesure je dirais pour ne pas dire sophistiquées mais enfin et qu'elle maîtrisait tout ça, dans les autres labos il y avait aussi la même chose et quand elle a vu la difficulté qu'il y avait à pouvoir se recaser ce n'était pas simple, alors si les possibilités se trouvaient vers Pontoise, Eaubonne-Pontoise tous les jours euh bon et enfin de compte ça mettait deux personnes loin de chez elle (ndlr, en parlant de lui et sa femme) et il faut pas oublier non plus qu'il y a des frais, donc elle, à partir de ce moment-là, le choix c'était ou je suis le travail ou je m'inscris à l'ANPE mais suivre le travail c'était aussi garder un salaire, c'est aussi continuer à cotiser aux caisses de retraites et puis c'est peut être aussi éviter de déprimer donc elle est allée à Rouen et là-bas elle a loué un studio et ce qu'il fallait et puis elle partait le lundi matin et elle rentrait le vendredi soir mais à ce moment-là, c'est à cette période que la fille a quitté la maison, en fin de compte elle a pris sa totale autonomie et aussi c'est à cette période-là que moi à Vélizy, de Vélizy je suis revenu, on va dire je ne suis pas revenu, je suis venu à Colombes, l'entreprise s'est rapprochée de Colombes, elle est venue à Colombes mais j'étais dans l'une des activités qu'il fallait tuer parce qu'elle rapportait plus d'argent parce que financièrement on était dans le rouge, bien j'ai encore terminé un certain nombre de choses qui restaient à faire

ne serait-ce que par exemple j'ai, pour citer un exemple, j'ai terminé l'étude d'un calcul de freinage pour un avion civil de chez Dassault et avant j'avais participé pour un calculateur de freinage pour le Mirage, ceci étant je n'ai pas toujours été sur les calculateurs de freinage et quand je me suis retrouvé, je me suis retrouvé avec à ce moment-là, le reclassement dans le groupe était difficile, pourquoi parce qu'il y avait moins du tiers du travail et aussi la situation du groupe était la suivante c'est que la moyenne d'âge était élevée et je n'étais plus jeune, je ne faisais plus partie des jeunes donc trouvez-vous du boulot on se fâchera pas si vous allez chez nos sous-traitants, enfin il y avait une aide pour, l'entreprise faisait le maximum pour qu'on puisse trouver du boulot quand même mais quand vous êtes ancien dans une société et que vous avez eu une réussite honorable vous avez un salaire correct et quand vous allez chez le sous-traitant, le sous-traitant bon d'accord, si vous nous intéressez [...] donc je me suis fait aider, j'ai accepté d'être prestataire de services, ce que j'ai accepté à contre cœur, et j'ai été au Petit-Clamart, c'est pas la porte d'à côté et du Petit-Clamart je me suis trouvé à Boulogne pendant un certain temps, je me suis trouvé à Boulogne tout en étant considéré comme quelqu'un de la maison alors que je ne l'étais pas et là où j'étais à Boulogne ils ont déménagé et sont venus à Colombes où j'étais précédemment donc c'était à Colombes, pour moi je dirais je m'étais rapproché, donc mon épouse étant à Rouen, moi je me rapprochais, même s'il y avait une période où en fin de compte on était loin de la maison quoi et donc on est resté à Avenue du Capitaine Ferbert parce que moi aussi j'avais beaucoup de boulot, et aussi si vous êtes prestataire de service on vous garde si vous donnez satisfaction [...] on dit on a plus besoin de vous, on dit pas qu'on n'a plus d'argent et donc on a décidé de rester dans ce pavillon c'est qu'aussi mon épouse avait ses parents dans le Cher qui commençaient à être âgés donc elle allait aussi, à une période elle arrivait le vendredi soir et elle repartait le samedi matin pour aller dans le Cher pour les voir, je dis voir aussi comme ils étaient hospitalisés ou en soin, il y avait des choses qu'elle allait faire et moi je faisais quasiment la même chose de mon côté mais en Normandie à 200 km d'ici, donc on s'est pas posé ce genre de problème (le déménagement) parce qu'on en avait pas le temps, bien et hmmm et l'âge de la retraite anticipée est arrivée pour mon épouse, elle est arrivée pour moi et alors on s'est retrouvé tous les deux à Eaubonne toujours au même endroit et alors moi j'étais enfin j'allais aider ma mère en Normandie et puis elle, elle allait aider ses parents par là-bas aussi et puis comme elle a pris une activité bénévole à la Croix-Rouge, cet après-midi elle est à la Croix-Rouge donc euh il y a une permanence mais ça arrive qu'un soir elle fait un buffet dinatoire et on a une réunion en petit comité, eh ben non mercredi je peux pas parce que mercredi matin je fais la quête pour la Croix-Rouge au super marché au monoprix (ndlr, en parlant des activités de sa femme) et ben jeudi comme on prépare, je prépare les fournitures pour la rentrée des classes parce qu'il y a un certains organismes ou commerces ou grandes surfaces qui donnent leurs vieux, je dirai vieux les fournitures de l'année précédente, donc alors c'est vrai aussi qu'on a eu un début de retraite, elle faisait des activités, elle faisait beaucoup de randonnées, elle continue à en faire une fois par mois, 20 km avec l'association du groupe (professionnel) où j'étais, on a fait aussi des voyages de 10 ou 12 jours en Italie ou soit, elle elle continue à le faire, récemment elle est allée huit jours en Auvergne après elle est allée huit jours au Monténégro enfin 12 jours au Monténégro, enfin bon moi je n'y vais pas pour des raisons aussi qui font que j'ai eu une activité en Province, quand je dis activité c'est d'une nécessité un peu familiale quoi et alors euh je me suis vu aussi alors, j'ai été quelque fois le moteur, j'ai dit bon il faudrait bien qu'on déménage alors déménager ça faisait peur parce qu'elle me voyait aussi trouver quelque chose à 20 km d'ici dans la campagne alors que elle, elle était attachée je dirai au fait qu'elle a son bénévolat c'est vrai aussi que quand vous êtes apte à faire quelque chose, même si vous êtes moins apte tant que vous ne baissez pas de régime tout va bien, le pire c'est de baisser de régime et de ne jamais récupérer le régime que vous aviez avant bon enfin, alors d'une part 90 m² chez nous précédemment c'était, c'était pas grand, les enfants quand ils étaient je dirais avant qu'ils soient de grands adultes parce qu'ils sont nés 71 et 73, euh maintenant c'était difficile de les recevoir enfin d'être tous bien ensemble sans être trop à l'étroit et euh et moi j'ai dit premièrement aussi, c'est un pavillon dans lequel on était depuis 1970, vous doutez bien que si au début j'ai refait les papiers, la peinture et aussi pas mal de travaux malgré que j'étais occupé au Conservatoire National des Arts et Métiers il y a un moment que quand on a ramené les meubles, un peu de meubles de chez mes parents, la commode de chez ma mère et quand elle est allée à Rouen elle a acheté aussi des meubles euh elle en a ramené quelques un si bien que on était un peu à l'étroit et refaire par exemple le papier ou la peinture d'une salle de séjour quand vous dites quand il faut déménager tout ça donc et puis on avait fait aucun travaux extérieurs, on était assez mal isolé, alors j'avais fait au début quand on est arrivé l'isolation, l'isolation au niveaux des euh au niveau des plafonds parce qu'on mettait cette laine de verre je ne sais pas, ça se euh ça se délitait enfin c'est pas le terme, ça s'effritait et puis il y avait plus d'efficacité et donc et puis vous savez il y a un moment où on dit on a tellement le bazar que si on faisait un déménagement peut être

qu'on en jetterai et que ça serait ça, donc on s'est décidé pour faire, pour voir quelque chose alors il faut savoir aussi que précédemment on était dans un pavillon et sur Eaubonne les pavillons sont semi-enterrés, vous avez quelques marches pour accéder et ceci étant avec un sous-sol où il y avait une demie partie du sous-sol qui est enterrée un peu plus ce qui fait que le pavillon soit, euh qu'il faut des marches pour accéder alors je me suis dit un de ces jours je pourrai plus monter les marches et d'autres part, notre chambre était, les chambres étaient à l'étage, un problème il faudra monter les escaliers, ça serait quand même mieux si on avait quelque chose de plain-pied donc ici enfin on a cherché mais assez peu pour trouver ça donc on a un pavillon de plain-pied avec une chambre au rez-de-chaussée, un bureau une grande salle de séjour, une cuisine telle qu'elle le voulait et euh 4 chambres même si elles sont mansardées, il y a 4 chambres et un sous-sol total alors vous savez j'ai longtemps rêvé d'avoir un peu de places parce que euh quand j'étais à Eaubonne, quand j'étais à Avenue du Capitaine Ferbert j'avais vite fait le tour de la table de séjour, passé le sous-sol et puis on y était depuis 70, 45 ans et il y a un moment où vous voyez toujours les mêmes papiers vous dites ce n'est plus possible donc on est venu ici on est bien, ça correspond, ce que je viens de vous raconter correspond à ce que j'avais du noter.

Oui on peut revenir sur le rôle de votre épouse dans le choix de cette maison ?

Alors c'est lorsque elle était à la retraite que moi je ne voulais plus rester là-bas, c'est que sa crainte était qu'on aille loin et qu'elle ne puisse, comme elle avait fait du bénévolat au près d'un premier organisme qui était je dirais auprès des enfants qui étaient handicapés mentaux et que bon elle y a pas, quand vous êtes bénévoles, si vous êtes volontaire vous ne pouvez pas l'être qu'à moitié et euh tout le monde compte sur vous et on vous en demande plus en plus et puis aussi il y a des choses qu'elle ne voulait plus parce que euh si vous voulez être bénévole c'est être dans une association, être dans un groupe où il y a des responsabilités aussi bien définies et puis aussi quelques fois il y avait de l'argent à gérer, elle voulait pas gérer de l'argent, elle voulait pas encaisser ça euh bien et aussi si vous ne sentez pas une forte autorité, je dis autorité, oui une autorité de direction, savoir où on va, qu'est-ce qu'on fait et être soutenu quand vous dites quand vous demandez qu'est-ce que je fais, est-ce que je fais ceci cela, ben tu vois et alors comme il y avait des gens de la Croix-Rouge qui la connaissait parce que entre associations ils se fréquentent et elle a trouvé à la Croix-Rouge quelque chose de bien structurée avec une... quand je dis autorité c'est des gens qui décident avec la mise en commun enfin, donc cet engagement est pour elle à mon avis est plus facile.

Dans quelle Croix-Rouge, celle d'Eaubonne ?

Oui Eaubonne, Ermont, alors ce qu'il y a c'est que à partir du moment où j'ai dit je ne veux plus rester là-bas, bon ben il y a pas eu d'opposition (ndlr, de sa femme) dans la mesure bien sur où on s'expatriait pas.

Il fallait rester dans le même territoire ?

Oui c'était de conserver, ce que je pense c'est que c'est petit peu l'histoire de Ferrand euh c'est que quand le Christ portait sa croix et que il y a un guide, un soldat romain qui dit au cafetier donne à boire au condamné et il ne donne pas à boire et il refuse de boire et le Christ dans cette histoire, moi je suis condamné à mourir sans boire et toi tu seras condamné à marcher sans mourir, l'image c'est quand vous tenez debout vous attendez et tant que vous vous forcez hein je dirais que vous arrivez et puis aussi tant que vous êtes actif, que vous avez des échanges sociaux et que vous faites des tables aussi vous participez à des discussions, votre cerveau vieillit moins, moins vite j'en sais rien j'en sais rien mais déjà on y croit c'est une grande chose donc à partir du moment où on a trouvé ça et que ça nous convenait, ça était sans réticences et aujourd'hui sans regret.

Est-ce qu'il y avait d'autres motivations mis à part le plain-pied et la surface pour choisir cette maison ?

Oui alors la raison de cette motivation c'est une grande cuisine séparée, c'est pas le genre de la cuisine marocaine, vous avez la cuisine, le séjour donc là il y a une grande cuisine, il y a davantage de surface et que c'était, il y avait peu de travaux à faire qu'on avait de la place, qu'on a aussi c'est important c'est qu'on a aussi, qu'on a deux salles de bain au rez-de-chaussée et à l'étage donc s'il y a, si on a des familles qui viennent, nous on reste en bas puis eux ils montent là-haut et chacun chez soi.

Je peux savoir vos enfants habitent où actuellement ?

La fille elle est à Toulouse et le garçon est en Allemagne, il a juste fait un stage ouvrier en France avec l'Ecole des mines et après avec l'Ecole des mines il a fait un stage en université en Allemagne parce que après l'Ecole des mines il a fait un DEUA en électronique, il a fait ça en Belgique et alors il a fait son mémoire, mémoire qu'il a fait à Strasbourg et là son prof lui a dit, bon [...] ça serait bien que tu restes je vais avoir des crédits et tu pourrais travailler sur tel ou tel sujet [...] mon fils parle couramment l'allemand et l'anglais.

Est-ce que vos enfants sont venus voir la maison avec vous avant de l'acheter ?

Non non, vous savez [son fils] est en Allemagne, il a un garçon, il est séparé de sa copine, euh il vient pas souvent, euh il m'a longtemps fait de la peine en disant que quand je ramenais à la maison le boulot le week-end ou le soir je terminais des choses ici quand il était encore là, ce que je constate maintenant c'est qu'il doit faire la même chose que moi mais je ne lui en parle pas.

Comment vous avez trouvé cette maison, en allant voir une agence ou sur internet ?

Alors non, c'est très simple, euh à partir d'un certain moment quand j'ai senti que c'était favorable (ndlr, l'accord de sa femme) et que surtout j'étais très décidé, très motivé je suis allé dans une agence immobilière et là je suis tombé sur un gars, eh ben monsieur nana et pour le financement vous voulez quoi quel sorte de truc, et pour le financement, vous avez combien d'argent c'est important parce que si vous avez pas le financement on peut pas acheter et le mieux ça serait que vous vendiez où vous êtes comme ça, ça vous donnerait de quoi acheter et puis nous on pourrait vous faire un crédit euh hein, alors c'était pour moi aller vite en manœuvre et comme il était un peu têtue euh ben je suis parti, j'ai attendu deux ou trois mois et puis je suis retourné et là j'ai vu un vendeur, un charmant garçon, on a bien étudié le problème et on a regardé le catalogue ceci cela et je pense qu'il a bien compris ce qu'on voulait mais il avait quelque chose je crois qui pouvait nous tenter, c'était sur Eaubonne, c'était de plain-pied, il y avait une chambre c'était déjà, mon épouse disait je veux une cuisine séparée si bien que quand on est venu visité et quand on a visité, il a dit ben alors ça vous plait ou ça vous plait pas bon j'ai dit attendez on va réfléchir aussi, j'ai dit ben oui enfin, ça c'est tout réfléchi, vous..., je satisfais 90 % de vos demandes, il y a quelques petits trucs, quelques petits travaux mais, bon alors après ça on a discuté un peu le prix, ça se fait toujours et puis on a rapidement signé donc je n'ai, on n'a pas, on a fait qu'une seule recherche.

La seule maison que vous avez visitée vous l'avez achetée ?

Oui ceci étant mon cahier des charges, mon cahier des charges était exprimé, c'était Eaubonne avec les caractéristiques que je vous ai annoncées, alors allez savoir il avait en portefeuille, si c'est ce que je pense parce que les jeunes gens qui étaient là euh se séparaient et certains m'ont dit que la première mise en vente était excessivement élevée mais c'était une période aussi ou sur le marché de l'immobilier ça pouvait être, c'était très haut mais il y avait aussi où encore il y avait les taux d'intérêt élevés et les gens en fin de compte il y avait peu d'achats et ici, il y a beaucoup de Parisiens qui viennent ici parce que premièrement Eaubonne, Ermont-Eaubonne ça dessert sur Paris-Saint-Lazare et compagnie facilement même sur Cergy-Pontoise, euh c'est beaucoup prisé de Parisiens qui trouvent que c'est encore moins cher et plus agréable de vivre ici que d'être à Paris euh donc on a marchandé un petit peu, on a négocié et puis ça s'est fait.

Comment vous avez fait comme vous n'avez pas vendu votre maison, juste pour comprendre la stratégie ?

Alors je vais vous expliquer, on n'a pas vendu parce que ma stratégie est la suivante je ne lâche pas un barreau avant d'en tenir un autre, alors c'est vrai que quand on a signé, ce charmant garçon m'a dit bon ben quand est-ce que vous mettez votre maison en vente et puis vous nous donnez l'autorité enfin je ne sais plus comment dire, le fait qu'on soit les seuls à l'avoir en portefeuille pour une période de trois mois (ndlr, l'exclusivité), je lui ai dit tant que, nous avons signé le compromis mais nous n'avons pas signé l'achat alors et j'ai bien fait parce que le jour où on devait signer l'acte définitif la dame de l'office notariale m'appelle en me disant monsieur on ne peut pas signer cet après-midi bon il manque quelques papiers, il manque quelques retouches à faire, ah bon mais quand est-ce que ça va se faire, oh rapidement alors l'explication elle est là c'est que le notaire du vendeur n'avait pas fait son boulot, il n'avait pas pris en compte le fait que la rue que vous avez pris la rue des Aubépines est une rue privée et alors que mon office notariale, je m'exprime comme ça, l'avez vu en gros la situation était là, elle me dit si vous rentrez chez vous vous ne pourrez plus ressortir parce que avec l'acte de vente actuel, le fait que là la rue soit privée vous avez pas le droit, enfin c'est une image ce qui veut dire qu'il y a des notaires qui font

mal leur boulot, à mon avis c'est quand même simple il faut avoir une check liste et de dire bon ça c'est non, ça c'est non et puis ah ça on va vérifier, si bien que ça nous a pris 35 jours parce que avec la mairie ils ont tout refait euh, la mairie aurait dû mettre une préemption pourquoi pas et puis aussi ils ont peut-être réfléchi sur le devenir de cette voie privée ce qui est encore mal défini parce que je me suis rendu compte que le même notaire à qui un voisin a acheté une maison quand je lui dis que la voie est privée il me dit ah non surement pas, je me suis dit si alors comment ça se concrétise, celui d'en face il me dit, ben de toute façon la voie est privée, en bas de chez moi j'ai la moitié de la rue et puis en bas de chez vous vous avez la moitié de la rue, bon je peux pas dire je rembarre la moitié et puis ils passeront pas parce que celui d'après attendez il nous empêche de passer nous aussi, mais par exemple la dame à côté elle m'a dit c'est comme ça mais elle m'a dit cette surface on entre dans le COS et ça permet que quand on va faire des travaux d'agrandissement d'en faire un peu plus, je euh, je l'ai reçu comme ça je ne l'ai pas vérifié enfin cette surface est malgré tout prise en compte quelque part.

Et l'acte a été corrigé pour pouvoir signer ?

Oui en 35, 40 jours, et créer quelque chose qui n'existe pas c'est tout un boulot avec les tampons et ceci étant tant qu'on n'a pas signé l'acte définitif nous n'étions pas propriétaires, nous ne pouvions pas emménager et quand on a signé le gars de l'agence c'était normal, il m'a dit ben maintenant qu'est-ce que vous faites, vous me laissez faire l'estimation ceci cela, on regarde, vous me donnez l'exclusivité et là quand même il m'a quand même dit, je crois que j'étais quand même réticent, j'ai laissé un peu venir, je ne me suis pas jeté dans ses bras (de l'agent immobilier) et là il me dit je vous lâcherai pas parce que je suis quelqu'un qui veut gagner, enfin voilà et il m'a dit, votre maison de vous à moi je vous la vends, j'ai de la demande, je vous la vends, ça s'est passé comme ça, j'ai eu un peu de négociation, euh il avait des clients qui avaient dû faire comme nous dans leur cahier des charges, ben on a finalisé, vous me voyez moi le jour où on m'a dit on peut pas signer parce que ceci et cela et qui est le fautif, ah c'est l'autre notaire, vous me voyez faire le procès d'un notaire, j'y serai encore.

D'accord, alors pour choisir cette maison, vous avez regardé les équipements à côté, la gare ?

Alors si vous voulez l'étude était déjà faite dans la mesure où j'étais à vol d'oiseau, à 400 m d'ici, quand je me promenais, quand je marchais à Eaubonne, quand j'allais prendre le train je passais quelques fois par ici donc c'est un endroit qu'on connaît, alors je vais vous dire que c'est un endroit qu'on connaît, le voisin d'à côté c'est le parent de l'un des copains de [son fils], ils ont été au collège ensemble et on faisait du cross-country, on se voyait, alors c'est vrai qu'il y avait quelque chose qui me gênait un peu c'était une rue étroite, bon qu'est-ce que vous voulez je ne l'ai pas mis dans mon cahier des charges et puis vous avez une rue étroite à caractère privé où tout le monde peut passer et c'est aussi une certaine tranquillité, vous comprenez tout n'est pas noir. Mais cette voie privée le jour où il faudra refaire c'est pas la mairie qui prendra en charge et vous vous n'êtes pas venu en voiture mais quand vous marcherez, quand vous remonterez par la gare, vous verrez qu'il y a des côtes, bon.

Mis à part cette maison, est ce que l'agent immobilier vous a proposé d'autres maisons ?

Non, non parce que nous n'avons pas manifesté le désir de hmmm de visiter autre chose, si vous voulez on n'a pas été envouté, on a dit ça nous ira bien, en fin de compte vous avez une idée de ce que vous voulez mais sur des critères mais comment vous les traduisez ces critères, hmm une maison nanana un séjour, une cuisine, comment tout ça est organisé, bon on a une cuisine, une salle de séjour, on a une entrée, on a une grande chambre, on a un petit bureau, là où les volets sont fermés et puis là-haut il y a trois chambres avec une salle de bain et une salle de bain ici, ça correspondait à, c'est rationnel, autre chose aussi c'est que d'ici à l'entrée du rez-de-chaussée on peut descendre au sous-sol alors que précédemment il fallait qu'on descende les marches par l'extérieur, descendre les marches pour aller au sous-sol, comme mon épouse elle allait faire sécher le linge au sous-sol où il y avait la chaudière il fallait qu'elle sorte dehors, voilà aujourd'hui la machine à laver est au sous-sol, elle a acheté une machine pour sécher le linge, donc ça passe de l'un à l'autre alors que sécher le linge avec un séchoir, je ne sais pas comment on appelle ça hein on pouvait pas l'installer précédemment et là le premier truc qu'elle a vu elle a dit ça va je peux mettre un sèche-linge, on a de la place pour mettre un congélateur.

Est-ce que vous aviez une liste de quartier où vous vouliez aller et d'autres quartiers exclus ?

Non, si vous voulez on voulait rester dans le quartier, c'était dans notre cahier des charges.

Est-ce qu'il y avait d'autres contraintes pour acheter ce bien ?

La contrainte qu'on a découvert c'est que cette voie est privé et au moment où j'ai signé l'acte où on retient ce n'était pas spécifié, l'agence n'a pas spécifié, il n'y avait pas de ligne indiquant le fait que la maison est construite sur une voie privée, surtout qu'à Eaubonne il y a beaucoup de voies privées.

Vous avez évoqué les différences entre les deux logements, ici c'est plus spacieux ?

Oui avant j'avais 90 m², là dans mon acte de vente j'ai 140 m², même si les chambres sont mansardées et j'ai un sous-sol total et aussi et aussi j'ai une cheminée, faire du feu regardez le feu je dirais ça me plait et puis ça occupé un peu, je m'isole un petit peu dans ce coin bon et aussi supposé que demain ma chaudière à gaz elle tombe en panne en plein hiver, euh ça tombe toujours en panne quand il fait très froid, euh ça je l'ai vécu avec mes chaudières à fioul précédemment bon eh bien on se met devant la cheminée, on aura quand même aussi une meilleure chaleur et puis il y a aussi un autre avantage conséquent c'est que il y a une bonne isolation thermique dans cette maison alors que dans notre pavillon avant, c'est un pavillon qui a été construit par un gars, ses frangins et sa famille et ils avaient fait, c'était un pavillon qui date des années 1950 et ils ont fait des parpaings plein ce qui veut dire que d'un point de vue thermique, la conduction thermique dzzzz alors que dans les parpaings d'aujourd'hui il y a de l'air et l'air est un mauvais conducteur thermique et on avait pas, on avait le parpaing, le plâtre sur parpaing et le papier peint collé sur le plâtre donc alors les murs étaient très froid alors que là même si on dépense quasiment autant pour le chauffage on a du bien-être et oui quand on arrive à mon âge c'est préférable, c'est vrai que quand vous vieillissez, il y a au moins une chose qui vous fait peur déjà c'est d'avoir froid et une autre équivalente c'est d'être en insécurité maintenant je ferme mes portes, avant je ne le faisais pas.

Est-ce que vous pouvez me parler de toutes les activités que vous faites dans le quartier ou dans le territoire ?

Alors c'est vrai un autre aspect aussi qui était sous-jacent au fait qu'on retient Eaubonne c'est que premièrement on a un médecin de famille, je dirais qu'avant c'était son beau-père mais enfin bon on est presque marié avec lui parce que on n'a jamais changé même si c'est un généraliste c'est bien, quand on le conserve c'est qu'on a une relation de confiance, moi-même quand je vais le voir je suis presque guéri déjà, bon et aussi c'est qu'on a l'hôpital d'Eaubonne qui est jumelé avec l'hôpital de Montmorency et on a la clinique Claude Bernard à Ermont au-delà de la gare donc actuellement je vais souvent à la clinique Claude Bernard parce que je me fais soigner là-bas, ce qu'il y a c'est qu'il y a pas lacune de centre hospitalier, je me rappelle quand mes parents étaient en province et alors quand vous avez un proche qui est malade et comme il y a pas de train ou de car ou des bus enfin des cars et que quand vous avez 20 ans c'est pas grave, vous y allez en voiture ou par le train, vous y allez par les cars puis vous terminez à pied mais quand vous avez 70 ans tout d'un coup c'est éprouvant parce qu'il faut marcher et puis on est moins disponible aussi je dirai physiquement disponible donc c'est une certaine euh, c'est une sécurité (proximité des services de soins), c'est une certaine garantie de sécurité, il m'est arrivé, j'ai perdu l'usage d'une aire vestibulaire dans l'oreille interne et ces nerfs ce sont eux qui régissent votre équilibre et le jour où ça m'est arrivé j'étais dans le canapé et je voyais tout qui tournait et je ne tenais pas debout, les pompiers sont venus me chercher, ils m'ont amené à l'hôpital d'Eaubonne, l'hôpital d'Eaubonne ils m'ont fait toute une batterie de test et le lendemain matin enfin à Montmorency, les ORL étaient à Montmorency, consulter Montmorency, ils m'ont déplacé et à Montmorency ils m'ont pris en charge alors que si j'avais dû faire 25 ou 30 km même pour mon épouse et quand on est dans cette situation-là, je dirais on est dans le creux de son lit et puis bon mais malgré tout plus on est près de chez soi mieux on se sent. Donc c'est un exemple aussi qui m'a fait réfléchir.

Vous faites d'autres activités ?

Euh j'aide là-bas du côté de Sancerre euh à cultiver son champ, je suis en plein air et comme on a aussi une résidence secondaire là-bas, résidence de la maison de mes beaux-parents eh ben on y va et on aussi là-bas beaucoup de famille.

Est-ce que vous avez des activités dans le territoire ?

Oui j'ai des activités, je ramasse des châtaignes, les champignons, je vais à la bibliothèque, j'ai une bibliothèque je dirais bien achalandée j'y trouve mon bonheur, achalandée je ne sais pas, en fin de compte quelques fois je ne trouve pas ce que je veux mais il faut pas oublier non plus que comme il y a un regroupement de bibliothèques, il y a celle d'ici, il y a celle d'Ermont, il y a 7 ou 8 bibliothèques donc on peut si on trouve pas chez lui on peut trouver chez l'autre, on peut faire venir ou on peut se déplacer donc c'est un, je dirais ça permet de sortir de chez soi, ça permet d'avoir de la littérature sans être obligé de l'acheter parce que les bouquins j'en ai plein.

Et les commerces, restaurants ?

Ben oui vous savez les commerces je vais au supermarché, il y a le marché, il y a deux marchés à Eaubonne mardi et dimanche, euh non mardi, vendredi, dimanche, trois marchés on pourrait aller à Ermont mais on y va pas, euh il y a les grandes surfaces, mon épouse fait les courses, ça nous va on n'est pas en manque, il y a beaucoup de choses, il y a de quoi faire, dans le centre-ville il y a, c'est bien achalandé, il y a des boulangers, il faut quelques fois faire la queue mais bon, il y a des médecins, on a le nôtre toujours.

Le cinéma, le théâtre ?

Je vais vous dire, le cinéma je n'y vais pas, euh théâtre non plus, mon épouse regarde la télé le soir, moi je ne regarde pas la télé je bouquine au lit et puis vers 10 h, 10 h 30 je m'endors parce que j'aime pas regarder, je peux pas regarder un film sans zapper alors bon bon je, comme ça lui plait pas, alors il y a quelques émissions que je regarde, là par exemple je vais regarder les émissions sportives, tout à l'heure je vais regarder l'arrivée du tour de France.

Vous avez des relations amicales dans le quartier ?

Oui alors précédemment dans la rue d Capitaine Ferret, il y avait longtemps qu'on y était donc on connaissait tout le monde et aussi on était, c'est une voie plus passante et on était plus près de la rue, il est arrivé des jeunes couples qui étaient très ouverts, vraiment et qui ont grandi, euh on se connaissait bien euh c'était très amical je dirais chacun chez soi.

Vous ne vous rencontrez pas ?

Non non on se rencontre pas, si vous voulez il y avait un couple, ils bossent dans le personnel navigant sur Air-France, pendant trois ou quatre jours c'est lui qui est parti, elle, elle est là elle s'occupe des deux filles, lui il revient et puis vous savez le fait d'aller chez l'un ou chez l'autre c'est toujours pour boire un coup ou pour manger du gâteau et quand on penche sur cette voie là on diminue jamais les activités surtout lorsqu'il s'agit de boire un coup, se fréquenter, on va inviter puis on va faire mieux, euh j'ai toujours... que ça soit plus mais autrement on a beaucoup de relations enfin c'était surtout sur le trottoir mais il y avait un voisin qui y ait toujours par exemple c'est lui qui avait nos clés quand il fallait faire venir le gars pour nettoyer la chaudière ou faire relever le compteur d'eau ou d'électricité. Je dirais qu'on a gardé d'excellents contacts avec ces voisins.

Votre femme organise des rencontres chez vous pour la Croix-Rouge vous m'avez dit ?

Non ils ne viennent pas chez moi pas quand je suis là [rire], bon elle sert le chocolat, les assiettes pour les anciens je dirais, bon quand il y a Noël pour les enfants par exemple.

Elle a un réseau d'amis par la Croix-Rouge à Eaubonne ?

C'est un réseau d'amis bénévoles.

Maintenant on va parler de l'image du quartier, quelle image vous avez ?

Eh bien je vais vous dire j'aime bien Eaubonne parce qu'on est rapidement venu dans ce coin pavillonnaire, c'est pas loin de la gare c'était bien quand les enfants pour aller à Paris, c'était bien pour aller pour [ndlr, sa femme] pour aller à Cergy, c'était bien pour [ndlr, son fils] quand il allait au lycée, encore il pouvait y aller en vélo même quand moi j'allais à Gennevilliers, quand j'allais pas en voiture je descendais il y avait le train c'était bien pour mon épouse aussi, Eaubonne est un quartier pavillonnaire, je dirais pavillonnaire protégé, mais protégé ça veut dire quoi, c'est qu'on peut quasiment plus construire et alors je dis protégé car quand ils vendent ici, vous avez

bien vu certainement quand vous avez monté la rue de la gare, je ne sais pas quelle rue vous avez pris, mais un jour ils ont vendu deux grandes maisons là, ils les ont vendues, ils ont tout abattu et puis ils ont fait un grand machin, c'est vrai que quand il y a une possibilité de construire, s'il y a une agence qui elle achète, elle bâtit puis elle revend, alors c'est vrai vous êtes arrivé à la gare, il y a de nouvelles constructions, il y a une partie sur Ermont, une partie sur Eaubonne, comme je ne descends pas tellement par là-bas je ne subis pas de peine et je n'en subis pas moins la conséquence d'une surpopulation d'une surdensité parce que je vais là où il y a le moins de monde, je ne vais pas aller faire mes courses du côté de la gare où je ne vais pas pouvoir me garer et où il y a des feux, j'ai euh... et puis aussi c'est cher mais ceci étant, je dirais toutes ces constructions ça loge des gens, il faut pas l'oublier parce que nous on était bien content de trouver où se loger à un moment donné et aussi ça a forcé le développement des liaisons SNCF avec la capitale parce que s'il y avait pas eu ces liaisons, il y aurait pas eu ces bâtiments mais je ne sais pas lequel a fait l'autre, c'est vrai que pour nous s'il y a des gens qui viennent nous voir s'ils viennent par le train bon ben ils viennent à Eaubonne ils sont arrivés quoi, je ne vais pas aller les chercher en voiture à Paris surtout pas dans Paris

Par rapport à la rue précédente comme vous êtes restés dans le même quartier quelles sont les différences ?

La rue était passant, ici c'est beaucoup moins passant alors c'est vrai qu'il y a un aspect social aussi que j'ai développé dans l'avenue du Capitaine Ferbert que je n'ai pas développé ici, ici les gens sont très, c'est vrai que quand on est arrivé et quand on a emménagé, quand les gens sont venus avec leur camion, huit jours avant on a mis un papier dans la boîte à lettres, nous allons emménager tel jour veuillez nous excuser pour la gêne qu'on va vous occasionner, c'était une façon de donner notre nom, de nous présenter et de se faire connaître, lui à côté il m'a répondu sur le même courrier, il m'a dit si vous avez besoin d'outils venez me voir, bon il est plus âgé que moi, bon lui il a une autre sortie par là-bas, on se cause parce qu'on se connaît depuis longtemps mais on est très réservé vis-à-vis de l'un et de l'autre, en face c'est pareil ils sont âgés comme nous, lui est retraité peut être, bon on a le plaisir de se causer, il y a une dame aussi quand on est arrivé, je dis presque elle nous a fait l'accueil, vous êtes bien ceci cela, alors en face la grande maison, il y a un jeune couple qui ont deux garçons 12 ans, 9 ans, elle, elle bosse elle a un haut statut dans son entreprise d'assurance, lui il a un bon statut dans son laboratoire où il fait des équipements sophistiqués, on se dit bonjour, on se parle, dernièrement ils m'ont dit ben mon épouse comme elle avait fait le choix d'être à 4/5ème pour être avec ses enfants et donc c'est le mercredi qu'elle est là, autrement son entreprise, sa société lui a dit il faut aller en Hollande à Amsterdam et ils devaient se faire livrer quelque chose donc il m'a demandé si vous avez de la place vous pouvez réceptionner bon j'ai dit, oui, et aussi les gens qui bossent qui ont des enfants ou même le couple sans enfant qui travaille ils ont pas le temps de passer à attendre dans la rue pour dire, ça me manque un peu, je dis pas que ça me manque un peu, ce qu'il y a aussi c'est qu'on a une configuration par rapport à la rue, on est plus éloigné que précédemment donc euh et c'est vrai que cette rue elle est moins vivante, eux ils sortent presque pas.

Vous pouvez me parler des travaux que vous avez faits dans cette maison ?

Oui j'ai fait des petits travaux, j'ai fait faire des travaux d'électricité, j'ai fait quelques aménagements en sous-sol, au niveau du toit j'ai fait enlever la mousse, mes tuiles étaient toutes noires pourquoi parce qu'il a un grand sapin, il y a tout ça qui descend, ça me noircit mes tuiles donc j'ai fait rincer tout ça et mettre un traitement de protection mais si vous voulez je peux quand même pas lui dire de raser son sapin si son sapin ça bouche mes gouttières à un tel point que quand il y a beaucoup de pluie ça déborde donc je suis régulièrement obligé de passer un coup de balai de balayer, ceci est un détail oubliez le. Et je ne vais pas me fâcher avec lui pour cette raison-là.

Est-ce que vous pouvez me dire ce que vous pensez de l'environnement résidentiel ?

Ben l'environnement résidentiel, je dirais que malgré tout ce sont des gens moyennement aisés, si vous voulez j'ai vécu en appartement en grand ensemble et votre voisin de palier, vous sortez de chez vous votre voisin il arrive il rentre chez lui on se dit pas bonjour, on se méconnaît presque, alors il y en avait un qui était bien au-dessus alors lui il me lâchait jamais mais c'était toujours pour boire un coup bon. Alors là il y a encore une chose, on n'a pas encore participé c'est en septembre, c'est la réunion des voisins donc ben on s'excuse et quand on le pourra on le fera, c'est aussi pour un peu mieux se connaître et puis aussi je dis que c'est pas inutile et loin de là

dans la mesure où cette voie est privée et qu'on a tous droit à un bout et qu'un jour on devra contribuer à faire des travaux.

D'accord, mis à part le voisinage, qu'est-ce que vous pensez de l'architecture, du paysage ?

Euh, j'ai rien à dire vraiment, j'ai rien à dire, j'accepte la situation telle qu'elle est et je n'ai pas envie de la refaire.

Est-ce que ça vous plaît ?

Déjà je suis chez moi, ça me plaît, en face c'est dégagé, ils sont charmants, là ils ont un peu de verdure, il a son sapin bon ben oui après tout il a le droit de vivre, après s'il y a quelque chose je dirais vous avez entendu c'est le passage des avions (dont le passage était fréquent au moment de l'entretien dans l'après-midi).

Oui, vous pouvez me dire si ça vous gêne ?

Alors je vais vous dire, les avions on les entend, il y a une période où on les entend énormément c'est lorsqu'on a le salon du Bourget ou lorsqu'il y a des grandes fêtes, Pâques ou des manifestations, tous les hmmm, tous les 3 minutes vous avez un avion qui passe, mais si vous voulez c'est gênant quand vous écoutez la radio ou vous regardez la télé et vous suivez je dirais ce que dit un présentateur et là tout d'un coup vous perdez enfin vous n'entendez plus ce qui est dit alors on peut soit fermer ses portes, quand il fait chaud comme ça ou quand on a besoin d'un peu d'air c'est un peu gênant mais enfin mais si vous voulez je n'en souffre pas je vais vous dire pourquoi parce que ça me rappelle une année il y a longtemps du côté de Strasbourg il devait y avoir, on devait construire un grand aéroport de Fret et là les gens on dit oh on en veut pas ça va faire du bruit ceci cela, donc je comprends bien les gens qui veulent sauvegarder leur tranquillité mais néanmoins cet aéroport est allé, il a été construit en Allemagne, je ne sais pas si, quel était l'environnement, l'habitat, mais c'est quelque chose qui aurait apporté de l'activité et donné du travail et pour, je dirais c'est un peu polluant, je dirais c'est une pollution sonore avant tout mais euh d'un point de vue économique, je pense que ça été une grande perte, moi pensant ça, mon jugement étant celui-ci, ici je le supporte (le bruit) et même je le dis à partir d'un certain moment, je ne les entend quasiment pas, c'est dans mon bruit de fond alors il y a peut-être une chose c'est qu'ils sont suffisamment haut et qu'on les entend moins et aussi il y a autre chose c'est qu'ils ont amélioré, ils ont baissé le niveau sonore des réacteurs, il y en avait un c'était celui qui était supersonique l'autre, celui qui avait le nez pointu (ndlr, Concorde) on l'entendait bien parce qu'il avait un bruit particulier mais je vais vous dire, ça ne m'a jamais gêné, à chaque fois que j'entendais, je sortais et je le regardais, je l'admirais et d'ailleurs, j'avais contribué à une partie d'étude, c'était le calculateur de freinage de cet avion, mais bon c'est pas pour ça que je le tolère plus, non parce que je le trouvais beau et puis attendez, combien de fois j'ai pris l'avion d'un point de vue professionnel et aussi pour mon plaisir alors à partir de ce moment-là, j'ai jamais refusé et j'ai été content pour voyager en avion pour les besoins que j'ai exprimé et je ne peux pas empêcher, je dirais aux autres ce que moi on m'a permis, j'aurais fait un peu d'intolérance, bon je pense que les gens qui sont plus près, ou qui sont sur les pistes, encore que a-t-il été dit ou a-t-il été relaté, il y a eu des travaux pour diminuer le bruit qui a été fait, est ce que tout le monde en a bénéficié, je n'en sais rien, si ça les gêne peut être plus c'est qu'ils sont peut être devenu sourds.

Est-ce que dans le voisinage, les gens se plaignent du bruit des avions ?

Ici je ne sais pas, euh j'avais un copain qui habite Ermont, il est venu me voir plusieurs fois parce que c'est avec l'ADVOCNAR enfin l'association je crois que c'est ça pour que je signe la pétition mais j'ai jamais signé de pétition parce qu'il faut un peu d'intolérance, il faut euh, c'est pas encore insupportable et les compagnies ont aussi fait, ont aussi fait des efforts et aussi ça ne passe pas toute la nuit, ça commence à 5 h du matin.

Et dans la maison d'avant (à Eaubonne), dans le voisinage on se plaignait de ce bruit ?

Pas dans ma rue mais bon quelques fois ça ne nous empêchait pas de dire oh la la la la, on s'entend plus bon, mais vous savez c'est embêtant, vous savez c'est toutes les trois minutes (l'avion passait), mais c'est parce que je suis avec vous mais autrement je ne l'entendrais pas mais vous savez c'est à partir du mois de septembre, octobre, novembre jusqu'au mois de mars ah vous êtes bouclé chez vous (à cause du froid), si vous ouvrez les fenêtres, c'est tous les quarts d'heures, toutes les vingt minutes.

Vos fenêtres sont bien isolées ?

Oui c'est du double vitrage.

Est-ce que le bruit des avions vous empêche de rester dans votre jardin, de rester à l'extérieur ?

Non, non

(Interruption, l'enquêté cherche les coordonnées de la personne qui lui a proposé de signer les pétitions pour me les donner)

Est-ce que vous avez des problèmes de sécurité ?

Oui il y a des problèmes d'insécurité parce que dans cette rue il y a eu des cambriolages ou des tentatives d'effraction parce que rien, on en avait déjà subi une à Eaubonne et rien ne les arrête.

Comment vous faites pour vous protéger ?

On a une alarme et quand voyez-vous, voyez-vous quand on sort, je ferme mes volets, voyez-vous j'ai mis un système de tiges pour que ça soit, pour que ça résiste un peu plus longtemps à l'effraction, j'en ai mis ici, j'en ai mis là, enfin si vous voulez c'est un mini blindage quoi, il y a aussi autre chose c'est que l'insécurité mêle aussi avec le fait qu'on soit physiquement de moins en moins fort, vous savez je vais vous dire, j'avais un oncle gendarme et quand il a été à la retraite il bouclait tout chez lui, il avait peur.

Vous avez des gênes visuelles ?

Non.

Les odeurs ?

Non.

Est-ce que les gênes sonores se limitent seulement aux avions ?

Oui.

La question que je vous pose à la fin c'est si vous avez prévu de changer de résidence dans le futur ?

Eu bien si vous voulez je ne pense pas à l'avenir, pas celui-là, [...], si je disais oh ben on ira dans une maison de retraite ou un truc là, ça voudrait dire que le moment venu il faudra prendre une décision, si par exemple un jour on peut plus rester là on prendra une décision d'aller soit dans une surface plus petite, dans une maison de retraite ou que j'appelle un truc où on aurait le service, le ménage, la nourriture et des soins, vous comprenez vous me demandez de penser à une situation moins bien qu'aujourd'hui.

On vous la pose pour bien confirmer que vous êtes satisfait et que vous ne souhaitez pas déménager.

Eh ben oui si on n'avait pas été satisfait je vous aurais dit on peut encore attendre mais à la première occasion on fout le camp et puis voilà.

Vous m'avez parlé de l'insécurité aussi, ça peut amener certaines personnes à déménager ?

L'insécurité ça peut être dans un pavillon dans un appartement, elle est partout, je dirais c'est une insécurité, je dirais qui est un petit peu global c'est que on se sent tous un peu en sécurité, en insécurité, je ne pense pas aux attentats loin de là.

Merci de votre accueil.

N°134

On va revenir sur votre parcours, vous venez du Sud ?

Mon parcours ? Pourquoi je suis arrivée à Paris, c'est ça ?

Oui par exemple

J'ai vécu jusqu'à mes 30ans dans le sud de la France, Carcassonne et Montpellier. J'ai eu mon concours d'infirmière et je suis montée ici (Paris). J'ai vécu pendant 5 ans sur Nanterre, j'ai fait Clichy et à partir de Clichy ont (avec son conjoint) a voulu acheter et ont acheté sur Gennevilliers.

D'accord, d'accord...

Et actuellement je suis coordinatrice dans un foyer d'accueil médicalisé.

D'accord et donc foyer d'accueil de...

Pour adulte handicapé, oui moi je sais ce que sait (foyer d'accueil médicalisé). Et mon compagnon a toujours vécu à Paris, à Clichy et il connaissait Gennevilliers. C'est lui qui a décidé du choix de la ville et il est chargé d'assistance chez « Europe Assistance » à Gennevilliers. Le choix de la ville parce que nous travaillons tous les deux à Gennevilliers.

Vous, vous avez grandi à Carcassonne, puis Montpellier, c'est ça ?

Voilà j'ai grandi jusqu'au baccalauréat à Carcassonne et après je suis partie à l'université à Montpellier jusqu'à ma licence, et j'ai travaillé en tant que maîtresse d'internat, tous ce qui était dans l'éducatif et après à un moment donné pour avoir un CDI il me fallait un diplôme d'Etat et je me suis présentée au concours d'infirmière et là ou j'ai été admise c'était à Paris. Voilà.

Donc c'est comme ça que vous êtes arrivée à Paris ?

Voilà c'est comme ça, et je suis restée, je pensais rester pour mes études et redescendre (dans le sud) et non je suis restée à Paris.

Et du coup quand vous êtes arrivée à Paris, vous viviez ? ...

Dans un appartement, un studio à Nanterre.

Et auparavant, vous viviez aussi dans...

Dans un appartement à Pampe..[inaudible] j'ai toujours vécu en appartement et pas en chambre universitaire.

Et du coup, même auparavant avec vous parents ?

Non, pas chez mes parents, dans une maison, voilà, à Carcassonne.

Et du coup c'est un peu pour mieux comprendre le type de quartier dans lequel vous habitez, c'est-à-dire, est-ce que quand vous habitez en maison c'était un peu en dehors du centre ?

Non, ça a toujours été, sauf à Montpellier qui était dans un quartier, ce n'était pas au centre de Montpellier, c'était pas au cœur. Carcassonne non plus ce n'était pas au cœur, c'était dans Carcassonne mais pas au près du centre-ville.

C'était dans la commune à chaque fois ?

Voilà, voilà dans la commune à chaque fois.

Donc finalement, ensuite vous étiez à Nanterre ?

Nanterre par contre c'était au vieux Nanterre, voilà, à proximité de la mairie. Par contre c'était en centre-ville là.

Donc là ça faisait un peu un changement d'environnement ?

Hum, et à Clichy c'était pareil, c'était aussi au centre-ville, mais après je ne sais pas si centre-ville, la notion en province de centre-ville, le cœur et Clichy... J'étais à proximité de la rue piétonne où il y avait la mairie.

Du coup, Nanterre, c'était pour vos études ?

Pour mes études, et Clichy car je vivais avec mon compagnon, voilà.

Donc vous l'avez rencontré quand vous étiez...

Étudiante.

Et après vous avez emménagé à Clichy. C'est vraiment intéressant mais du coup, quand vous étiez à Nanterre c'était un appartement mais...ce n'était pas du logement social ?

Non, pas logement social, non, non, non, ni à Montpellier et ni à Carcassonne.

Et c'est ensuite quand vous avez rencontré votre...

Mon compagnon que lui était en HLM, à Clichy, en logement social, voilà. On y est resté pas plus d'un an et demi, voilà.

D'accord, et du coup après là on en vient, parce que je ne sais pas on avait un premier point qui était plutôt, voilà, d'une résidence à l'autre en général mais ça je pense qu'on a à peu près

Voilà parce que c'était un F3 et que bon, moi on m'a toujours éduqué qu'il fallait toujours acheter et c'était un peu le but et c'était pour agrandir, parce que mon compagnon a un enfant. C'était pour que les enfants avaient une chambre séparée et qu'il ne se la partageait pas. Voilà la raison de l'achat. Et que moi je voulais acheter, pas à Gennevilliers mais c'était mon projet personnel, mon compagnon s'est greffé à moi, voilà.

Ah oui, quand vous étiez à Nanterre déjà, vous aviez cette idée un peu de...

Oui, oui, oui, bon d'abord j'ai voyagé et ensuite je me suis dit bon, [en rigolant] ma mère m'a dit : « tu arrêtes avec tes voyages, tu vas t'acheter un toit ». Oui déjà à Nanterre c'était l'optique d'acheter mais c'est vrai que c'était difficile, pas facile de dire je vais acheter et après de le faire. Et on final c'est plus mon compagnon, je lui ai donné l'idée et ça lui a plu. C'est comme ça qu'on a acheté.

D'accord

C'est lui qui a tranché, que moi j'ai dit : « ah oui t'es sûr t'es sûr », j'avais un petit peu peur

Parce que vos parents sont propriétaires ?

Ils sont propriétaires, voilà, tous les membres de ma famille sont propriétaires...pas ici mais dans le sud....

D'accord, et du coup voilà c'est un peu l'occasion de revenir sur ce dernier déménagement...Donc il y avait l'idée, si j'ai bien compris d'avoir une chambre

Une chambre en plus et la priorité comme on est en Ile-de-France il y a des difficultés d'avoir un logement, et c'est vrai que s'il fallait payer 1200€ pour un loyer, tant qu'à faire, valait mieux acheter, effectivement. Après on est parti voir des banques, ils nous ont données une capacité : « voilà vous pouvez acheter ça, vous pouvez avoir tel prix » après avec ce qu'on nous a proposé, on a cherché et au final voilà... bon moi je voulais dans l'ancien mon compagnon dans le neuf, bon j'ai cédé, [rire], dans la télé ils disent c'est la femme qui décide, non là c'est mon compagnon c'est pas moi. Et puis voilà c'est comme ça, on a cherché, on a fait 3 ou 4 agences et au final on a eu un coup de cœur pour cet appartement-là. C'est en faisant d'abord nos recherches, nos demandes à la banque, sur la capacité d'emprunt, où on s'est décidé au final aussi d'acheter parce que au final dans les autres villes comme Clichy, Asnières on ne pouvaient pas acheter et plus facilement c'était sur Gennevilliers avec un appartement un peu plus confortable.

Et du coup, oui parce que là aussi y'a cette question du choix où vous avez débattu euh. Finalement entre le neuf et l'ancien et y'a aussi sur les villes, ce que vous disiez toute à l'heure, y'avait un débat un peu entre est-ce qu'on choisit Gennevilliers ou est-ce qu'on choisit une autre ville

Là ce qu'il s'est passé, voilà, c'est notre capacité d'emprunt qui ne, on ne pouvait pas acheter ni à Asnières, ni à Clichy, il fallait rajouter environ 50 000€ et qu'au final, on pouvait acheter mais ça nous endettait. Moi j'ai dit « non, je n'achète pas pour m'endetter » et au final, là où on pouvait acheter raisonnablement c'était à Gennevilliers, oui, Gennevilliers proposait des bons appartements à des prix raisonnables et avoir une vie correcte à côté aussi, c'était ça en fait, moi, moi, voilà ce que j'avais dit à mon compagnon « oui acheter mais pas s'endetter ». C'est pour ça, oui les autres villes à côté, ont se seraient endetté, les prix était exorbitant par rapport à Gennevilliers. Moi là où j'ai cédé c'était ça parce qu'on pouvait, la capacité. Voilà on a acheté le bien à 300

000€, 300 000€ c'était un F3 ou un F2 à Clichy et à Asnières c'était un F3 tout petit, moi je préférais, voilà, j'ai cédé pour l'espace, pour.... Quelque chose de plus confortable.

Super, D'accord, donc euh, du coup finalement, c'est un peu pour des raisons familiales....

Familiales [réaction immédiate]

Pour être propriétaire et puis pour vous rapprocher un peu de votre lieu de travail aussi

Oui, c'est ça.

Donc y'a un peu une combinaison de pleins de raisons en fait qui vous ont poussés à déménager en fait

De tous les trois (facteur famille, travail, devenir propriétaire)

Euh oui, oui c'est la raison familiale, priorité, oui, oui

D'accord, super, parce que justement c'est un peu l'enjeu dans le cadre de ce travail, c'est qu'on essaie de comprendre, en fait, quels sont les raisons qui motivent les déménagements, selon les situations, etc. selon les quartiers

La priorité, oui, oui, notre priorité c'est vrai c'est la famille, parce qu'on voulait une chambre en plus mais arrivé à Gennevilliers, atterris à Gennevilliers c'est plutôt l'aspect financier qui nous a permis d'acheter là.

Oui

Voilà, parce que si ça aurait été moi, ça aurait été dans une autre ville. Voilà, oui, oui, vous avez très bien résumé avec vos mots, notre situation.

Super, et du coup, par rapport à ça, du côté des enfants. Est-ce que.... Je ne sais pas ils doivent être petit

J'ai un petit garçon de deux ans, voilà il est à la crèche et l'année prochaine je le mettrai à la maternel, voilà, je n'ai pas encore, on n'a pas encore testé tous ce qui était école maternel, voilà quand on nous a vendu qu'il y avait un bon collège, un bon lycée, y'avait des crèches. Mais moi avec mes horaires un peu décalés, les crèches municipales elles ne me correspondent pas du tout. C'est une crèche entreprise qui est à proximité de notre travail, parce qu'on travaille tous les deux à même pas 20 mètres

Ah oui super !

[Rire] oui, oui, oui, le hasard, voilà. Non, on ne profite pas au final de ce que la mairie propose en crèche, euh...on profite pas encore. Et je n'ai pas encore testé, j'avais pas testé les assistantes maternelles pour voir si c'est adapté pour moi ou pas.

Ça c'est bien d'avoir une crèche surtout si vous êtes en horaires décalés

Oui, oui, oui, oui, y'a que les crèches entreprises qui proposent en crèche des horaires vraiment large. Parce que ici je me suis renseigné c'était 7h30 – 18h30, mais je ne peux pas, c'est pas possible

Parce qu'il vous arrive de travailler de nuit ?

euh non, à 20h, jusqu'à 20h je termine. Je peux commencer à 7h, je peux terminer à 20h

Ça se joue à quelques heures près, mais c'est très important.

voilà ça se joue oui, mais personne n'en veut de mes horaires, même 20h ça les dérange, les nounous euh, au début je me dis non mais attends on peut pas faire un enfant parce que si on a pas le mode de garde c'est pas idéal. Mais on a eu la crèche entreprise, c'était super, voilà. C'était de 8h moins le quart, jusqu'à 8h c'était vraiment tip top pour moi.

Ah oui, oui c'est super, d'accord euh...alors du coup sur, juste peut-être revenir un peu sur les quartiers que vous aviez envisagé etc., au départ avant d'aller voir les différentes banques, vous étiez sur 3-4 communes, c'est ça ?

Oui, oui, oui, pour moi c'était Clichy, Asnières et Nanterre. Pour mon compagnon c'était Gennevilliers, voilà, voilà, y'avait pas à chercher. Il connaissait, moi je ne connaissais pas du tout et c'est vrai que, quand moi je passais pour aller travail ça ne me donnait pas du tout envie de venir, de vivre ici. Parce que c'est bétonné, la ville n'a pas de charme, y'a pas un centre-ville, moi je ne suis pas habitué à cette architecture, et bon pour moi Gennevilliers c'était les luttes, la drogue, la délinquance après c'est vrai en y travaillant, je me dis : « mais non c'est pas ça » maintenant que j'y vis je trouve la ville agréable. Sinon oui, c'était Clichy, Asnières ou Nanterre pour moi.

D'accord et là, c'était plutôt parce que ce n'était à la fois pas trop loin de votre lieu de travail et puis...

Non, parce que j'aimais les villes, c'était à proximité de Paris et c'était des villes avec une bonne réputation, on niveau de l'archite [ne finit pas le mot], voilà ce qu'elle me proposait comme services de proximité, comme Clichy et Asnières y'avait beaucoup de commerces de proximité qui n'y a pas ici (Gennevilliers) au final. Et Nanterre j'avais beaucoup apprécié, voilà, comme je, je...c'est là où j'avais atterris et..., le Nanterre ville par contre, le vieux

Nanterre. Je voulais un centre-ville à proximité, d'une rue piétonne où on me propose des commerces de proximités on va dire plutôt ça.

D'accord

que Gennevilliers ne proposait pas

Donc de type, une petite supérette

Voilà, voilà, voilà

où des bouchers, charcutiers

oui, oui charcutiers, des petits restaurants, un petit café. Au final ici y'a pas ça, quand on vient ici y'a la ville ponte mais il est fermé le week-end. Où on peut sortir et aller manger ou acheter des petits trucs

d'accord, et votre compagnon, en fait, Gennevilliers il connaissait, bon parce qu'il y travaille ou bien aussi parce que

Il connaissait parce qu'il a, comme lui il a grandi à Clichy, il avait des amis à Gennevilliers, il venait parce qu'il avait des amis à Gennevilliers, voilà et qu'il apprécie la ville.

et est-ce que ça se construit plus ici, à Gennevilliers, que dans les, qu'à Clichy où à...

Non, ça se construit partout, même à Nanterre j'avais regardé ça se construit. Et après quand on a acheté ici, avec du recul, si j'avais su je serais parti à Saint-Ouen. Parce que le concept me plaisait plus et y'avait un grand parc magnifique, avec un jardin partagé. Je regarde l'intérêt qu'il y avait, y'avait le jardin partagé, une espèce de petit musée à l'intérieur,

Ah oui ?

Oui, oui, une espèce de...ce n'est pas un lac mais un étang d'eau que à Gennevilliers y'a pas ça. Non j'ai beaucoup aimé le concept à Saint-Ouen.

Mais ça vous l'avez découvert après c'est ça ?

Après c'est ça. J'ai découvert après qu'il y avait restructuration de certaines villes et qu'il y avait des éco-quartiers un peu partout. De partout même en France, moi j'étais à Montpellier là, ce week-end, et pareil, y'a des éco-quartiers et c'est vrai que c'est super jolie.

Parce que quand vous cherchiez, le fait que c'était un éco-quartier c'était pas...

Non, non, non [rire] on n'a pas cherché a du tout, on a plus regardé l'aménagement de l'appartement, voilà, et la proximité des crèches, de l'école, voilà et oui la priorité pour moi aussi c'était d'avoir à proximité un métro. Si y'avait pas de métro, je ne voulais pas, voilà, le critère aussi c'est la proximité des transports en commun, pour moi, pas pour mon compagnon [rire], voilà

Donc le métro c'est...

c'était primordiale pour moi

et c'est plus pour aller voir votre entourage...

Des amis, sorties, voilà, non, non, et quand je pars dans le sud, c'était plus facile pour moi d'accès pour... là je suis à 20 minutes de gare de Lyon

ah oui c'est très pratique

A Nanterre j'avais le RER, il me déposait facilement à Gare de Lyon. Je ne voulais pas dix milles changements pour aller à Gare de Lyon ou à Gare Montparnasse pour quand je veux partir. Je pars à peu près 3 à 4 fois par an alors, c'est vrai que ce n'est pas beaucoup mais si à chaque fois que je dois...surtout que j'ai un petit bébé

et oui, oui, c'est sur

j'utilise les transports en commun donc...voilà ...mais aussi pour pouvoir sortir le soir et facile d'accès pour moi et pour mes amis. J'ai pensé un peu à mes amis [rire]. Non parce que je pars dans l'idée, si je m'éloigne de l'Ile-de-France, je préfère redescendre dans le sud et avoir mon confort, voilà, avoir plus de confort en province qu'ici. Avoir le soleil en prime, 365 jours par an

Mais finalement, du coup, par rapport à ce que vous disiez toute à l'heure « voilà dans le sud...les banlieues de Paris, etc., c'est... »

Péjoratif

ce n'est pas très bien vu [rire]

Oui, non ce n'est pas très bien vu

Mais du coup, euh. Du coup finalement vous aviez un peu cette idée là quand vous êtes arrivé à Nanterre ?

Ah oui, oui, oui, mais même dans le métro, j'ai eu un comportement où il fallait que je tiens mon sac, j'avais peur qu'on me le vol, mais au final pas du tout, voilà, une agression ça peut arriver autant en Ile-de-France que dans le sud hein, c'est partout y'a pas des agressions qu'en Ile-de-France. Maintenant j'ai changé, oui, oui, même

sur la banlieue j'ai changé, faut bien visiter, bien regarder, pour voir que non, c'est un quartier, ce n'est pas tous les quartiers. Y'a pas tous les jours des événements comme on puisse le penser, comme on dit à Marseille à chaque fois y'a des décès, mais bon c'est des quartiers qui continue à vivre quand même. Et je ne pense pas que ce soit récurrent tous les jours, où il y a de la violence.....oui, oui, j'ai changé.... Oui, j'ai changé l'image de Gennevilliers, même du 93 aussi, je pense qu'il doit y avoir des bons quartiers dans le 93, y'a pas que du mauvais.

Oui parce que là,

l'Eco quartier était au porte de Saint Ouen à proximité de Paris. Y'a des quartiers où il y a des travaux. Les courtilles, le quartier des Courtilles, au final, il se développe bien ce quartier. Non, non Saint Ouen c'était dans un quartier qui craignait en faite

Et quand vous cherchiez vous aviez l'impression d'avoir l'embarras du choix sur toutes les possibilités, toutes les offres qu'il y avait ? il y avait beaucoup d'offre un peu partout, parce que, par exemple, Saint Ouen

Non, on s'est limité qu'à Gennevilliers, parce que moi ma contrainte était que je ne voulais pas m'éloigner de Paris. Là, je suis à ¼ d'heure de Saint-Lazare, moi, ce n'était pas d'éloignement, Gennevilliers c'était ma limite, après c'était pas possible. Se rapprocher trop, on n'avait pas le budget, on voulait pas s'endetter et s'éloigner c'était moi qui refusait. Le compromis c'était Gennevilliers [rire]

une fois que vous avez délimité une commune, vous avez cherchez à visiter...

Oui voilà, on n'a pas cherché longtemps, on fait 3 agences immobilières et effectivement on a eu un coup de cœur sur cette appartement. En fait, on a eu un coup de cœur pour « Style Art » qui est à côté, nous comme je vous l'ai dit on est dans un coopératif HLM, dans tout l'immeuble c'est que des propriétaires, y'a pas de locataire. Et à côté c'est le même constructeur mais c'est deux concepts différents. Là (immeuble à côté) c'est le privé et là (leur immeuble) c'est la coopérative. Et on avait craqué pour le privé, et, ce qu'il sait passer c'est le prix, j'ai freiné par rapport au prix, car comme je dis, je ne voulais pas m'endetter, je veux toujours voyager, et ça faisait qu'il y avait une différence de 30 000€. La banque prêtait les 30 000€ en plus mais c'était des mensualités un peu plus grosses. Et moi, j'ai dit non, j'ai dit « il me semble que j'ai vu le même panneau dans une autre agence, on va allez voir ». [rire] Et au final, c'était le même architecte mais pas le même concept. Nous on a acheté en fin de travaux, ce que je regrette parce qu'il y avait, des duplex, plus grand et au même prix. Voilà, on a pris cet appartement, parce qu'on avait eu un coup de cœur pour celui d'à côté. Et parce qu'on voulait être là (Gennevilliers), et il restait 3 appartements, et on a choisi celui-là. Mais on n'a pas eu l'embarras du choix, sinon ça aurait été un duplex.

et ce que vous disiez toute à l'heure, ils sont 30% moins chère

30% moins chère, et pendant 7ans c'est anti-spéculation, on n'a pas le droit de faire de plus-value

Parce que ces 30% c'est une aide ?

Voilà, de la mairie ou je ne sais pas

Par rapport à ça, les appartements à côté.

C'est pareil, c'est identique, ceux d'à côté non pas été ravi, ce que je peux comprendre, moi aussi je n'aurais pas été contente, j'achète à un prix un peu plus et...mais bon nous on a pas le droit de vendre pendant 7 ans, pas le droit de louer. Bon on a le droit de vendre, mais pas de plus-value.

Et puis il faut accéder à la propriété pour la 1ère fois, j'imagine ?

Oui il faut être primo accédant pour en profiter. Et c'est aussi sur les revenus, il ne faut pas dépasser un revenu, mais bon faut être cadre. Les cadres ont accès à l'appartement, ils peuvent acheter. Et il y avait une priorité pour les habitants de Gennevilliers. Oui, il y a différentes contraintes.

Si on résume un peu, pour voir si on a bien compris, pour vous ce qui a été important c'est d'abord le prix, la localisation notamment par rapport au métro. C'est essentiellement ça, plus que finalement la question des commerces de proximités, il y a aussi la proximité au travail et est-ce qu'il y a d'autres choses à Gennevilliers que vous cherchiez un peu ?

Oui tout ce qui était animation, ce qu'il me manque c'est qu'il n'y a pas de cinéma de proximité, pas de théâtre. Il faut avoir la voiture, l'inconvénient par rapport à Asnières et à Clichy, c'est qu'il y avait des musées, théâtre et cinéma. C'est très éloigné, il faut prendre le métro pour aller à Place de Clichy. Tous ce qui est loisirs, j'ai enlevé ce critère là

je me demandais, l'option idéale, s'il n'y avait pas la question du prix, ça aurait été Clichy... ?

Ça aurait été Asnières, en premier ça aurait été Asnières et après Clichy

Et Saint Ouen ?

En 3eme, s'il y avait une contrainte du prix, ça aurait été Saint Ouen en priorité et Gennevilliers en 4eme.

Et pourquoi Asnières en premier, vous disiez l'architecture... ?

C'est ça, pour l'architecture et aussi les commerces de proximités. C'est vrai qu'on se retrouve en Ile-de-France, moi, ce que je supporte plus ici, c'est que pour aller au cinéma il faut 20 minutes, pour moi c'est devenu inconcevable de perdre 1h pour aller voir une séance de cinéma. Quand on est dans le sud c'est pas ça. C'est vrai que moi j'ai mes références du sud où on fait tous rapidement à une courte distance. Je veux dire il y a de la place, je ne me dis pas qu'il faut que j'arrive en avance pour avoir ma place pour aller au théâtre, pour faire les magasins. En fait, je supporte plus de faire les magasins à Paris parce qu'en fait, tout disparaît si on prend pas de suite [rire] on n'a pas le temps de la réflexion que s'est déjà parti peu importe le prix. Asnières, j'ai beaucoup car cette ville à un charme, elle a une histoire. Et après, ce que je n'ai pas dit c'est que j'aime la foule, les grands espaces, quand c'est urbanisé. Tandis qu'ici, ce n'est pas ça du tout.

ça va peut-être venir

Oui, non mais là on voit bien que les espaces sont élargis, les rues sont élargies, moi j'aime bien quand c'est étroit. J'aime l'anonymat, et je me rends compte que là ce n'est pas le cas, « ah ! vous êtes la femme de », j'ai envie de lui dire mais moi je sais qui vous êtes mais je vous dis pas « vous êtes la femme de » [rire, mon compagnon parle plus que moi, « ah il a fait ça votre fils », je dis « oui, oui, oui il a fait ça... » [rire], Gennevilliers c'est un gros village, qu'au final, vous avez telle maman à tel jardin, vous la revoyez à la crèche « ah mais je vous ai vue-là ». J'aime l'anonymat, que les gens me voient mais qu'il n'ait pas envie de me parler, c'est tout.

Et les jardins ici

y'en a beaucoup, à Gennevilliers c'est pas ma priorité, mais y'en a énormément, autour de moi y'en a au moins 3

ce n'est pas votre priorité parce qu'en fait y'en a toujours un peu

Je ne les trouve pas ludique et pas beaux. Pourquoi j'ai dit Saint Ouen, parce qu'il y avait un étang d'eau, un jardin partagé, là c'était intéressant pour mon fils. Là, il n'y a pas ça, je ne vois pas l'intérêt à part courir. Moi j'ai grandi avec des jardins un peu partout, j'ai vue des légumes pousser naturellement, et là il n'y a rien. C'était intéressant de dire « bah voilà, là il y a des tomates, de la salade, des herbes qui sentent » pour l'éveil sensoriel. Gennevilliers ne propose pas de jardin partagé.

Et la question de l'école, c'est-à-dire au-delà de la crèche

On m'a vendu que c'était de très bonnes écoles : maternelle, primaire, collège et lycée. Bon ça je me suis renseignée, pour le lycée Galilée, il fait partie des bons, des 20 premiers en Ile-de-France. ça m'a rassurée, car avant d'acheter j'ai particulièrement regardé au niveau de la scolarité, mais j'ai été rassurée.

et ça vous avez regardé par internet, des connaissances ?

Par internet

pour revenir à l'appartement où vous étiez auparavant à Clichy, c'était vraiment la question du fait qu'il manquait une chambre, est-ce qu'il y avait d'autres choses par rapport à cette appartement ou au quartier qui a motivé, d'autre chose qui vous plaisait moins.

A Clichy ? Le quartier ne me plaisait pas, je voulais plutôt me rapprocher du centre de Clichy. C'était la disposition de l'appartement, s'il y a avait une pièce en plus, je pense qu'on ne serait pas parti de Clichy.

Parmi les choses que vous faites à Gennevilliers et dans votre quartier, il y a évidemment votre travail, la crèche, un peu les jardins et finalement est-ce que c'est là où vous faites vos courses ?

Oui c'est là, il manque un marché par contre [inaudible] ça manque de commerce de proximité

et en ce qui concerne par exemple la santé, comme le médecin

Euh... non je vais d'en d'autre ville, le dentiste, le médecin, je vais ailler, d'ailleurs je n'ai pas de médecin. Premièrement, il y a très peu de médecin, deuxièmement comme je suis dans le paramédical, je suis une mauvaise patiente [rire], je me dis que la réponse du médecin ne me correspond pas donc je vais en chercher un autre. [rire]

D'accord, donc vous ne fait rien d'autre de particulier

Non, je ne fais que dormir, aller au travail et faire me course [rire]

sinon vous allez plutôt où ?

Vers Paris pour sortir, pour les restaurants

JB :[inaudible]

Non, je préfère mille fois, Clichy, c'était plus accessible, j'avais tous mes commerces de proximité, j'avais mon maraîcher, mon boucher, ma boulangerie. Je préfère Clichy, malgré qu'il n'y avait pas de jardin. A Clichy, c'était

tout petit ça m'allait très bien. Avec mon fils je sortais, à la piscine, etc. partout, je cherchais s'il y avait des activités, même bébé, je sortais. Mais là au final la ville ne propose pas grand-chose. Comme je dis, il n'y a pas de commerce de proximité, y'a pas de musée, à Clichy il y avait un musée de je ne sais plus quoi. C'est vrai que moi j'achète beaucoup mes fruits et légumes au marché et ici ça me manque, vraiment.

Par rapport au logement, vous l'avez choisi notamment parce qu'il est plus grand

Et au niveau du prix

et sinon peut-être plus autour d'environnement paysager, d'ambiance, de sentiment de sécurité

au début non et aujourd'hui oui, je me sens en sécurité. Pour moi, mon compagnon lui était rassuré. Moi j'étais plus inquiète par rapport à lui, « est-ce qu'on va revendre, est-ce qu'il n'y aura pas une perte du prix du logement » c'était toute mon inquiétude, et donner que je ne connaissais pas du tout la ville, je n'étais pas du tout rassurée. C'était tous ces paramètres qui rentraient en compte et effectivement, des villes comme Nanterre, Clichy, c'était des villes où je me sentais plus à l'aise, alors qu'ici je n'étais pas du tout rassurée mais au final j'ai pris mes repères et je suis bien. Je suis bien dans mon appartement et tout le reste va au final.

et vous y voyez des gênes au niveau visuel, sonore ou de l'odeur

Non, non, là ce qui me dérange, dans une autre ville ça ne m'aurait pas dérangé, mais là ce qui me dérange c'est le vis-à-vis. Le fait de sortir (sur la terrasse) et de voir tous les voisins des deux côtés, mais bon c'est l'inconvénient de l'appartement. Sinon, non, l'appartement me plaît.

est-ce que vous avez pensée vous impliquer un peu dans la vie associative ?

non je ne suis pas encore impliquée, je vois des conférences et tous sur l'enfance, là je suis en mode enfance, bébé [rire], il y a « comment éduquer son enfant ? comment parler à son enfant ? » oui, oui je trouve qu'il y a... mais c'est caché au final, quand je vois c'est toujours à la dernière minute et j'ai prévu autre chose. Après les autres activités, je voulais faire une activité sportive mais je trouve que les horaires ne sont pas adaptés. Peut-être que c'est moi qui n'ai pas des horaires normaux, c'est difficile. Alors qu'à Clichy et à Nanterre j'avais trouvé plus facilement. Est-ce qu'il y a le paramètre enfant qui gêne. Non je trouve que l'accès au loisir sur Gennevilliers est difficile.

et maintenant que vous êtes propriétaire, l'idée est d'y rester au moins un certain temps ? vous vous projeter ici dans 10 ans dans 20 ans

Oui, dans 10 ans, dans 20 ans, oui, oui dans le même appartement oui. Aujourd'hui je vous dis « oui » après je ne sais pas, si je vais rester dans la même boîte, je vais à pied au travail donc je me dis que je ne vais pas changer ça

C'est une grande chance

c'est pour ça qu'on est là. Au final, je me dis pourquoi aller ailleurs. Le prix nous a fait venir ici, et je vais à pied au travail, c'est vraiment un luxe. L'avantage ici, c'est qu'on fait tout à pied, même mes courses à pied. On ne prend pas la voiture

et je me demandais, on a vue quelques avions passé, etc. est-ce qu'on entend un peu le bruit des avions ?

Non rien, pas du tout. Non, non on n'entend rien, regarder normalement il y a des travaux à côté.

Vous avez raison, on n'entend rien de l'extérieur

Vous savez éco-quartier vous avez des murs BT je ne sais plus quoi, si en fonction de la température extérieur, chauffage individuel. Nous on ne chauffe pas et ça me va C'est un très bon appartement niveau rapport qualité/prix, moi je suis contente.

et vous vous promenez un peu dans le quartier ?

Oui pour promener mon fil, aller d'un jardin à un autre

C'est plutôt agréable comme lieux de vie ?

Oui c'est agréable. Ce qui est agréable c'est que c'est un nouveau quartier, des nouvelles constructions, au final, soit ça plaît, soit ça ne plaît pas. Moi ça me plaît tous ce qui est moderne.

C'est nouveau pour vous d'habiter dans un quartier moderne

oui pour moi c'est nouveau mais c'est agréable, de marché sur des trottoirs élargis

et votre compagnon il connaissait déjà le quartier ? il habitait dans du neuf auparavant,

Ici, non il ne connaissait pas. Il était toujours dans l'ancien, mais pour son premier appartement il voulait du neuf. Alors que moi je voulais le charme de l'ancien, ça me convenait très bien.

Et je pensais par rapport à ces questions de voyage, vous voyagez pas mal, etc. Ça c'est par rapport à la gare de Lyon ou St Lazare. Est-ce qu'il y a d'autre, au-delà du lien avec la gare de Lyon.

Je vous avais dit aussi qu'il me fallait les transports en communs, on est à 10 minutes à pied de Gabriel Péri, parce que je sortais assez souvent sur Paris et ça me permettait d'être à pas plus de 15min de Paris, c'est confortable je trouve. Surtout la ligne 13, bon on peut dire ce qu'on veut sur la ligne 13 mais elle traverse Paris c'est super agréable d'avoir cette ligne là et de changer facilement pour aller dans le 14e ou 15e. Comme je reçois des gens du sud (de la France), ils veulent toujours les Champs Elysées, ça me va très bien on est à côté. Voilà, pourquoi cet appartement là car on est à 10min de Gabriel Péri et ça me va très bien. Parce qu'il y avait aussi Les Courtilles, mais j'aurais refusé, c'était trop excentré, pourtant il y a le métro mais c'était trop éloigné. En fait, c'était l'endroit le plus proche de Paris pour moi.

Y'a des choses que vous voulez dire en général par rapport à ça, car là on vous a posé des questions mais je ne sais pas, il y a des choses que vous voulez évoquer là-dessus ? ou est-ce que vous avez des questions à nous poser ?

Le but de cette enquête c'était quoi, j'ai complètement oublié la raison.

c'est vraiment étudier les mobilités résidentielles des habitants et notamment dans certain quartier où passe aussi des avions, il y a donc la question de savoir si ça joue ou pas. Là par exemple ça ne joue pas ?

Non, non, non

C'est intéressant de savoir pour non aussi si ça joue, et si c'est le cas quand.

Non ce n'était pas un paramètre qui rentrait en compte dans nos critères, ce n'est pas une ville qui est sensible au bruit aérien, je ne pense pas. Ça aurait été rédhibitoire pour moi, j'aurais dit non. Comme je viens d'une autre région, j'ai mes critères aussi, effectivement qu'on n'enlève pas, que j'ai envie de retrouver ici. Effectivement j'ai fait des compromis entre ce que j'ai dans le sud et ici ça n'a rien à voir. C'est vrai que le bruit j'en ai pas, j'ai de la chance, j'ai beaucoup d'espace. La seule chose que je voulais c'était un appartement spacieux [inaudible] et les commerces de proximités que je n'ai pas ici, mais bon. Et après nous sommes, tous les deux, de nature à ne pas changer d'appartement. Donc on est là, je pense qu'on sera là dans 10 ans encore. Je n'aime pas changer, car j'ai mon fils, aujourd'hui, ma priorité ça sera mon fils, je ne veux pas qu'il me dise « on a trop changé, je veux pas changer d'école », alors si on est bien, si je change pas de travail, je pense pas changer de travail, ni mon compagnon, donc on va rester ici.

Voilà, non, je n'ai plus rien à dire.

merci à vous, c'est très intéressant de se plonger dans tout ça, et puis c'est des quartiers que l'on connaît un peu mais pas non plus très bien. Mais ce que je me dis à chaque fois, c'est que c'est tout travail de chercher, je ne sais pas combien de temps vous y avez passé ?

Non, ça a été très rapide parce que mon compagnon, il était en Ile-de-France, moi j'étais plus réticente, comme mes quartiers c'était Clichy et Asnières et je ne voulais pas m'en sortir. Et quand j'ai vu les prix, je me suis dit que je ne pouvais pas avoir ça. Et au final, on a cherché et s'est moi qui trainait et ça nous a pris pas plus de 3 mois. Ça a été rapide, car le concept de cet immeuble, hors mis l'environnement extérieur gris et noir c'est pas ça qui nous a donnée envie mais c'était vraiment l'agencement de l'appartement qui m'a fait craqué et ce qu'il proposait comme matériaux à l'intérieur et comme concept. Je regrette pas mon achat, le seul regret c'est le manque de commerce de proximité et le fait qu'il n'y ai pas d'école privé. Car mon fils à 2ans et demi à la rentrée et ce n'est pas sûr qu'il me le prenne à l'école et je veux pas le remettre à la crèche car on paye environ 500€ de crèche, dans ce cas-là, je préfère le mettre à l'école privé, je pense qu'il faut mieux qu'il commence à aller à l'école. Non mais c'est un très bon quartier et j'inciterais les gens à acheter. Essayer Saint Ouen, ça s'appelle république

Conditions de l'entretien

Lorsque j'ai appelé l'enquêtée, elle m'a indiqué avoir changé d'adresse depuis juillet 2016. L'entretien s'est déroulé en deux temps, la première fois on a partagé un café et tout s'est bien déroulé mais on était obligées d'arrêter pour les contraintes de l'enquêté. La deuxième fois j'ai pu finir l'entretien avec l'enquêté qui était avec son bébé de 6 mois. L'entretien s'est bien déroulé dans une ambiance très agréable. Avec la fenêtre ouverte le bruit de la circulation était parfois élevé mais ne gênait pas l'enquêté.

Résumé

Sur le tableau c'était indiquée qu'elle logeait gratuitement mais au moment de l'entretien elle m'a informé qu'elle avait acheté l'appartement avec son ancien compagnon et au moment de la séparation elle a été remboursée pour pouvoir investir dans l'achat d'un studio. Suite à sa séparation, elle a accouché quelques mois après et a préféré rester proche du père de sa fille. L'enquêté a dans un premier temps déménagé de son studio à Paris pour revenir avec son ancien compagnon et la recherche du logement situé au 29 rue Arnold Geraux a été faite essentiellement par son ancien compagnon qui est originaire du quartier. Elle donc cherché un T2 après sa séparation et a pu s'installer avec sa fille tout en gardant un accès proche au transport et à l'autoroute. Le bruit des avions n'apparaît pas comme gênant même si elle l'entend.

On commence par la question sur le parcours résidentiel si vous pouvez me parler de tous les lieux où vous avez vécu ?

Oui depuis toujours ? **Je vous laisse libre de parler de votre itinéraire résidentiel**, bon je ne vais pas partir de mon enfance, en tout cas je suis originaire de la région, je n'ai jamais bougé de la région en France, mais j'ai grandi dans le 95, dans le fin fond du 95, c'était le Vexin en fait et puis pour euh, je me suis rapprochée de Paris à la fin de mes études quand j'étais en âge, quand j'ai pu trouver un petit emploi en fait en faisait des études ce qui me permettait de payer un loyer à l'époque, c'était en 2000 euh, c'était le début des années 2000, les loyers étaient encore pas cher [rire] enfin pas trop cher mais du coup, euh j'avais un studio pour 300 euros quoi là juste à côté à deux stations de Paris, c'était Enghien les Bains exactement et euh ensuite je suis partie vivre un an au Mureaux dans le 78 parce qu'en fait j'avais trouvé, je suis psychologue et à l'âge de 23 ans j'ai trouvé mon premier emploi de psychologue ce qui m'a amené loin d'ici parce que c'était en Normandie et du coup je voulais trouver un compromis c'est à dire être à mi-chemin entre la Normandie et Paris puisque toute ma vie sociale, familiale, voilà était ici et voilà j'avais pas envie de m'installer à Evreux en Normandie et puis j'ai rencontré aussi mon ex-mari et qui travaillait lui aussi voilà enfin en Ile de France, du coup on avait choisi ça les Mureaux et en fait ça ne nous a pas du tout plu et du coup même si moi ça m'éloignait encore plus on est revenu à Enghien les Bains donc voilà et puis on s'est voilà, on s'est séparé, ça c'était en 2006, euh moi je suis restée là voilà dans le coin donc à Enghien les Bains, euh euh euh, j'ai, tout en travaillant toujours à Evreux, à l'époque j'ai travaillé à Evreux jusqu'en 2010, euh en 2007 j'ai rencontré quelqu'un avec qui j'ai vécu à Montmorency donc toujours dans le coin en fait jusqu'en 2009 ou là on a acheté l'appartement derrière là 29 rue Arnold Geraux 93450, euh donc voilà même si au niveau du travail de 2010 j'ai changé de travail, moins long qu'à Evreux mais toujours assez loin donc à Melun euh donc voilà donc ça me fait toujours faire beaucoup beaucoup de trajets et euh jusqu'à septembre là ou change enfin de travail pour travailler à Paris, je précise parce qu'en fait ça, c'est ce qui motive aussi enfin le lieu, c'est-à-dire que, parce que là je suis séparée depuis donc voilà je suis séparée du père de ma fille et depuis il vit toujours là c'est la raison pour laquelle j'ai loué cet appartement depuis l'année dernière euh ici parce que sinon enfin, je serai, je pense que là pour le coup avec l'âge que j'ai maintenant en étant plus fatiguée par les transports je pense que je serai partie euh à Melun en fait euh plus près de là où je travaille euh mais là le fait de rester ici parce que le projet était que ma fille reste en lien avec son père donc du coup je reste ici et je me suis

débrouillée pour trouver enfin un travail à Paris et voilà du coup je pense qu'on va pouvoir rester ici un moment quoi euh voilà enfin je m'arrête là peut être au fil des questions je donnerai plus de précisions.

Oui, je reviens juste sur Mureaux pour quelle raison ça ne vous a pas plu ?

Ben parce que c'est ce que j'appellerai une, ben déjà loin de tout à l'époque, c'est pour ça que je précise aussi l'âge parce que c'est vrai qu'à l'époque à la limite moi enfin j'étais prête, j'ai fait longtemps des trajets ben ffffff abominables enfin en tout cas en terme de temps c'était deux heures et demie le soir, deux heures et demie le matin enfin, donc euh le fait qu'on soit loin euh de de de tout euh de mon travail [rire] ou de mes amis, de ma famille, c'était pas trop un problème pour moi ma famille donc enfin entant toute jeune euh voilà je récupérais assez facilement c'était pas trop un problème mais c'est vrai que ça fait très cité dortoir en fait c'est à dire enfin il y a intérêt d'être véhiculé parce qu'il y a vraiment rien à proximité et c'est vrai qu'au niveau des habitations enfin en tout cas on était dans un immeuble alors certes enfin pour le prix du loyer on avait une surface importante mais hmm par contre le le le on se sentait mal à l'aide au niveau du voisinage enfin en l'occurrence le voisin du dessous, le voisin du dessous enfin il y avait des problèmes de violences conjugales et ça donnait une ambiance assez particulière parce que personne n'intervenait, personne n'osait intervenir en fait dans ce dans ce, dans cette situation là, euh et ça reflétait un petit peu l'ambiance d'une grande partie de cette ville je trouvais, c'est-à-dire qu'il y avait voilà un environnement ffffff en difficulté voilà je dirai à ce niveau là, voilà c'est vrai qu'on se sentait pas dans notre environnement quoi, du coup on est resté très peu de temps à Mureaux, moins d'un an quoi. On est revenu à Enghien les Bains parce que mon mari à l'époque il travaillait dans le bâtiment en fait et il avait des horaires le matin voilà, il fallait qu'il soit sur des chantiers parfois à 6h du matin, donc même si moi ça me faisait énormément de trajet pour aller jusqu'à Evreux c'est vrai que l'un ou l'autre c'est vrai que celui qui en souffrait le moins c'était quand même moi donc on est revenu effectivement dans ce coin là pour qu'il soit vraiment près de là où il travaillait lui et puis parce que c'est finalement un lieu qu'on connaissait.

Je reviens sur l'appartement où vous étiez avant, vous pouvez me parler des motivations, motivations de l'achat aussi comme ça fait un ?

Alors en fait pour être plus exact [rire] je vais rentrer dans les détails parce que c'est assez chaotique, euh en fait on avait acheté cet appartement en 2009 ensemble et on s'est séparé en début 2011 à l'époque puis on est revenu ensemble là depuis peu [rire] mais du coup l'appartement là c'est le père de ma fille qui en est encore le propriétaire, moi du coup enfin du coup je me suis, enfin, je euh, je lui vendu mes parts voilà et depuis il est resté propriétaire de l'appartement, moi en 2011 je suis partie à Paris dans le 19^e arrondissement plus exactement et on s'est remis ensemble en fait, du coup c'était quand, c'était en 2000 euh wé 2014, wé 2014 et voilà on a eu notre fille, on s'est séparé l'année, enfin l'été dernier, moi je suis dans cet appartement là depuis l'été dernier en fait mais ce qui a motivé du coup à l'époque c'était l'achat en 2009 ben c'est parce que euh tout bonnement je trouvais que c'était dommage de continuer à payer un loyer alors que finalement on avait la possibilité d'acheter une commun et euh et du coup euh le fiat d'acheter euh, alors bien évidemment l'objectif c'était de se dire que ben qu'on payait quelque chose tous les mois mais c'était pour quelque chose qui est à nous euh alors que l'idée effectivement de payer un loyer ben quand on peut pas faire autrement comme moi là aujourd'hui ben voilà [rire] mais c'est vrai dans le fond c'est de l'argent perdu en fait voilà, c'est un peu comme ça qu'on conçoit les choses, donc euh, donc voilà on a trouvé ici, en fait on a eu un coup de cœur en cherchant sur internet mais voilà on est venu visite, on a eu le coup de cœur, c'est vraiment le premier appartement qu'on a visité, du coup on a dit ok on le prend, euh et ça nous permettait du coup aussi finalement de de, enfin les traites mensuelles de cet appartement nous revenait moins cher que de payer le loyer en appartement tout compris à Montmorency quoi, voilà on était plutôt content de cet achat.

Et quand vous avez cherché l'appart, vous êtes parti sur des quartiers bien désignés ?

Euh ben non en fait, moi en tout cas le seul critère que j'avais parce que je travaillais toujours à Evreux à l'époque même si je cherchais à me rapprocher à l'époque et du coup je voulais euh un accès que ce soit pour aller en transport en commun ou en voiture, je voulais un accès qui m'éloigne pas encore plus parce que déjà je faisais

deux heures et demie de transport, voilà je voulais un accès facile à la gare du Nord ou en voiture un accès facile sur l'A 15 en fait, donc euh voilà du coup on a cherché dans ce coin-là par rapport à ce critère là et du coup voilà on a vraiment eu un coup de cœur sur la photo de l'appartement, voilà avec la vue sur seine, on est venu visiter, on connaissait pas du tout l'Ile St Denis même si euh le père de ma fille est originaire du 93, voilà il connaissait pas spécialement et c'est vrai qu'on a été à la fois charmé par l'appartement que par la commune en elle-même, voilà cet aspect tout petit et qui fait un peu village, ça enfin, ça craint pas spécialement, pourtant en début du 93, on se sent quand même en sécurité, donc voilà ça nous convenu.

Vous avez cherché dans d'autres quartiers ?

Non, non vraiment, ça été le premier appartement qu'on a visité et du coup on n'a pas cherché ailleurs quoi.

C'était sur quel site internet ?

A l'époque c'était PAP, de particuliers à particulier.

Et vous aviez une liste de quartiers où vous cherchez un appart ?

Ben franchement je ne sais pas parce que c'est le père de ma fille qui s'en est occupé en fait, donc je ne sais plus quelle recherche, comment il a fait ses recherches, mais je crois qu'il a mis le 93, peut-être qu'il a tapé St Denis (sur le site-web), moi je cherchais les critères c'est qu'on soit pas loin de la gare du Nord.

Le prix a joué aussi dans le choix?

Euh oui exact, euh peut être qu'il a tapé ce critère là aussi, franchement je ne sais pas, en tout cas le prix à l'époque, on pouvait pas dépasser 200000 euros, euh et on a réussi à le, on a réussi à le baisser, enfin il était à 180 milles et on a réussi à le baisser à 177 milles voilà, donc oui effectivement c'est un critère.

Vous n'avez pas cherché à Enghien les bains ou montmorency où vous étiez avant ?

Ah oui oui, excusez-moi, c'est vrai que c'est plus cher, le prix a joué.

Et votre ancien compagnon a choisi en fonction de son travail ?

Eh ben lui il n'a jamais travaillé bien loin, il a travaillé sur la région parisienne, sur Paris même, il a jamais eu énormément de trajet mais non non bien évidemment le critère aussi c'était le prix, non non on aurait pas cherché à Enghien c'est évident, on aurait pas du tout eu la possibilité d'acheter sur ce genre de communes ah ça c'est sûr. Non franchement on a eu du bol, cet appartement c'est la première recherche qu'on a faite, même si c'est pas moi qui a fait la recherche c'est le père de ma fille mais on a juste taper dans PAP et c'est voilà tout de suite il est tombé sur cet appartement là, il m'a dit qu'est-ce que t'en penses ben wé, bon ça a l'air vachement bien, on est allé visiter donc euh entre le moment où ça a pris, en fiat non il y a pas, on a pas eu tant de recherche quoi, enfin on est voilà on s'attendait pas vraiment à ce que ça soit si rapide et comme on a eu vraiment le coup de cœur du coup trois mois après, même pas on est passé chez le notaire et l'appartement était à nous quoi, appartement avec ascenseur au 2^e étage.

Est-ce que vous avez des quartiers exclus de votre recherche ?

J'essaye de me souvenir, [...] ben c'est pour les trajets quoi, ben par exemple il aurait été hors de question de partir dans d'autres départements par exemple que le 95 ou ce bout de 93 quoi, vous voyez ce que je veux dire c'est un peu par exemple euh, alors on aurait pu encore une fois choisir de se rapprocher de mon lieu de travail mais euh, euh enfin voilà, on a fait le choix effectivement par rapport enfin, de ne pas s'éloigner du lieu de travail du père de ma fille et puis pour le coup comme j'avais pas envie de m'installer en Normandie, j'étais plutôt dans l'optique de trouver un travail en Ile de France donc euh l'objectif c'était en tout cas de faire en sorte que ça ne m'éloigne pas encore plus de mon travail et du coup voilà il y a forcément tout un tas de départements qui était d'emblées exclu alors Paris je crois qu'à l'époque on aurait beaucoup aimé mais pareil c'était dans notre budget donc voilà enfin wé [rire].

D'accord et quand vous avez trouvé l'appartement, vous avez aussi regardé les transports, les équipements ?

Ben non, c'est vrai qu'on a plus enfin, euh on a vraiment privilégié le fait que ça soit, que la gare soit accessible rapidement, elle est à 10 mn à pied, euh et encore une fois oui le fait de savoir qu'en voiture j'étais à deux pas de la A 86 donc euh en fiat c'est principalement ce qu'on a regardé. Là je vous parle de notre état d'esprit à l'époque, je dirai qu'aujourd'hui, aujourd'hui encore une fois c'est lié plus aux événements de vie que je reste ici parce que le père de ma fille justement est propriétaire de cet appartement et que il se sent pas encore, voilà qu'il soit installé ici, parce que sinon moi je peux pas rester ici [rire] parce que finalement c'était quelque chose qui avait beaucoup emballé à l'époque, moi entre temps ben il y a eu cette première séparation donc je suis allée vivre à Paris même alors du coup je m'étais habitué, j'étais pas vouée, je savais que rester, enfin vivre à Paris n'était pas voué à rester définitif, parce que j'ai pas les moyens d'avoir une grande surface dans Paris, je savais très bien que ça ne durerait qu'un temps mais je m'étais habitué quand même à ce qu'il y ait tout à proximité [rire], là c'est vrai que le fait de revenir ici euh, euh c'est vrai que bon finalement je m'y suis fait, c'est vrai qu'effectivement il faut avoir une voiture parce effectivement pour aller faire les courses, certes il y a franprix mais ça coute une fortune [rire] euh donc il faut voilà il faut être véhiculé pour avoir accès aux grandes surfaces, euh à Gennevilliers ou Villeneuve la Garenne, euh et puis ça manque de de petits commerces de proximité, il n'y a pas de boulangerie, enfin il y en a une mais bon enfin c'est pas eu, c'est pas une bonne boulangerie c'est clair, c'est vraiment, c'est de l'industriel importé dans un local plus exactement euh enfin voilà il y a juste un tabac PUM euh, un franprix euh après voilà l'Ile St Denis il y a même beaucoup de petites associations mais hmmm mais enfin moi j'en ai pas vraiment l'usage donc wé c'est pas forcément le, après au niveau des écoles aussi, c'est vrai que la petite est toute petite pour l'instant mais par contre mais si le le père de ma fille est très attaché euh hmm à l'Ile St Denis, c'est vrai que par contre quand on évoque les écoles il commence à penser lui aussi à partir à un moment donné parce que on en entend pas que du bien enfin voilà enfin notamment le collège, on a le temps d'ici qu'elle aille au collège mais euh, mais voilà on sera amené à partir à cause des écoles principalement je pense.

Vous vous projetez à long terme ?

Oui

Et la crèche ou la garde ça se passe bien ?

Oui c'est une assistante maternelle, pas de place à la crèche l'assistante maternelle elle est juste à côté à la cité Thorez là à 10 mn à pied et euh on a eu de la chance parce qu'il y avait que deux assistantes maternelles qui restaient disponibles quand on a, et euh on a vraiment de la chance d'être tombé sur euh, sur quelqu'un de très bien, euh donc ça c'est, donc voilà, c'est vraiment un coup de chance parce que moi je m'en suis occupée à la fin de ma grossesse (recherche de garde) parce que on m'avait prévenu effectivement qu'il fallait pas compter sur une place en crèche euh et vu le peu d'assistante maternelle euh je sais qu'il restait de la place mais oui c'est vrai qu'il faut approcher en fiat et du coup j'ai vraiment eu une grande chance de tomber sur cette dame qui est vraiment une super nounou, en fait au départ on était avec le père de ma fille dans l'idée de la mettre en crèche absolument du coup on faisait que, on faisait une recherche d'assistante maternelle en se disant c'est le temps qu'une place de crèche se libère en fait donc enfin c'est pas forcément enfin j'étais pas forcément dans cet état d'esprit là, enfin de la garder sur les trois ans mais au final on a vu que ça se passe très bien et qu'elle est très bien, effectivement mais c'est pas ça qui motive le fait que je reste ici enfin si j'avais l'opportunité de partir ailleurs, ben tant pis je rechercherai un autre mode de garde sur une autre commune mais je resterai pas forcément ici. Du coup l'objectif c'est vraiment d'être à côté du père de ma fille.

Maintenant on va parler de votre location actuelle, vous me dire comment vous avez fait les recherches ?

Ben cette location c'était euh, ben tout simplement ben par internet, w éwé j'essaye de remémorer mais oui, donc wé je recherchais en fait une surface suffisamment grande pour accueillir mon bébé et en même temps avec mon budget je ne pouvais pas non plus, donc j'ai regardé s'il y avait des petits 3 pièces ou des grands 2 pièces dans un budget maximal de, au début j'étais à 850 euros maximum, enfin 800, 850 et finalement ce bail

est un petit peu au-dessus de mes moyens et, mais voilà c'était à peu près correct pour un budget qui dépasse pas trop ce budget de départ mais bon ça reste quand même élevé mais le critère c'est d'être de reste tout près de l'île pour rester tout près du papa [de la fille].

C'était sur quel site internet ?

En fait j'ai tout regardé; le bon coin, PAP au départ et finalement je l'ai eu par agence cet appart, euh donc j'ai regardé c'était quoi euh, se loger.com je crois où là, voilà il y a divers appartements à travers divers agences.

Et vous avez visité plusieurs apparts ?

Euh ben oui j'en ai visité 2 ou 3 je crois et en fait les deux premiers que j'ai visité c'était très catastrophique [rire] c'était en très sale état, enfin cher pour ce que c'était du coup, petite surface et euh et vraiment en mauvais état et du coup celui-là, je crois que c'est le 3^e ou 4^e que je regardais et c'était vraiment inespéré parce quand même le critère était notamment étant de rester ici à proximité du père, je n'avais pas le choix non plus quoi, c'est tout petit l'île St Denis, donc ça c'était vraiment nickel, il y avait une place de parking, il y avait suffisamment de place pour elle (sa fille) donc.

C'est un T2 ?

Oui c'est un T2.

Pour ce logement vous avez étudié l'environnement avant de louer ?

Ben en fait ça changeait pas grande chose, du moins, je vivais avec son père dans la rue juste derrière, donc le fait de chercher enfin quelque chose de plus près d'ici, du coup ça changeait pas grande chose pour moi par rapport au travail.

Et quelles sont les différences entre les deux apparts, celui-là a vu sur la seine ?

Ah puis forcément le fait que ça sonne, après je cherchais pas ça forcément au départ mais euh enfin ce que je voulais c'était rester ici et de trouver quelque chose qui soit dans mon budget avec suffisamment de surface, c'est vrai que là du coup j'étais contente d'avoir cette vue du coup c'est, c'est assez sympa quoi, mais c'était pas forcément ce que je recherchais au départ, c'était pas grave si j'avais pas vue sur Seine quoi.

D'accord et qu'est-ce que vous pouvez me dire sur l'image du quartier ?

Euh hmmm, ben c'est c'est calme, euh enfin c'est sympa dans le sens où je connais un petit groupe de voisins voilà je m'entends bien, c'est plutôt sympa du coup, après là là, enfin oui en sachant qu'on est tout près de St Denis, enfin il y en a de l'autre côté de l'île c'est hmmm, c'est c'est plus mal fréquenté on va dire, de l'autre côté de l'île j'aurai pas du tout souhaité habiter là-bas en fait dans le sens où c'est d'une part c'est beaucoup plus éloigné des transports et euh c'est, voilà, c'est, c'est quand même plus, c'est mal fréquenté enfin voilà il y a beaucoup de vols, euh d'agression alors qu'ici, je me sens tout le temps en sécurité euh après le seul hic c'est que il y a pas de commerces, il faut vraiment avoir enfin il y a un tabac, une pharmacie, une pseudo boulangerie, ce sont des produits industriels qui sont importés dans un local, c'est pas franchement ce que j'appelle une boulangerie, il y a un petit franprix mais voilà c'est vraiment ce que je regrette et il faut avoir une voiture pour faire ses courses voilà.

Vous pouvez me parler de vos activités, les commerces ?

Pour les courses, je vais à Gennevilliers à Leclerc ou à Epinay il y a un hyper-primeur aussi voilà mais il faut une voiture nécessairement sinon c'est vraiment la galère.

Vous pouvez me parler de vos sorties, amicales, cinéma ?

Ben avant d'avoir ma fille j'allais régulièrement sur Paris parce que c'était, c'est plus simple euh pour rejoindre mes amis qui sont sûrement soit à Montreuil, soit à Vitry, soit voilà donc euh, soit à Paris même, donc voilà généralement euh je vais plutôt à Paris.

Vous faites de sorties en restaurants par exemple ?

Non c'est plutôt des bars voilà quand on se rejoint, ben ça peut nous arriver de grignoter quelque chose mais bon, on va pas dans un vrai restaurant, on va plutôt dans un bar à vin et voilà, mais depuis que j'ai la petite j'ai beaucoup moins l'occasion de faire ça [rire] et du coup bon ça arrive, ça m'est arrivé hier soir par exemple euh mais, mais voilà c'est beaucoup plus rare sinon c'est des soirées chez les voisins, on s'invite les uns les autres, enfin pas forcément de cet immeuble là mais comme c'est tout petit l'Ile, les gens qui habitent l'immeuble derrière ou l'immeuble à côté, et voilà régulièrement ils organisent soit des repas, soit des grosses fêtes, et c'est pareil depuis que j'ai la petite la grosse fête j'y vais pas et voilà.

Et comment vous restez informé des réunions de voisins

Oui par texto, oui c'est par texto en fait ou on s'appelle quoi, wé wé.

Et comment se sont déclenchés ces rencontres de voisinages ?

Euh en fait à l'origine, juste en face là, il y a un lieu qui s'appelle le 6 B, euh de l'autre côté du quai, on le voit d'ici, euh c'est un lieu qui a été créé je ne sais plus, je crois que c'est en 2009, 2010, euh voilà les différents artistes qui résident là, pas que, il y a des ateliers de gens qui résident là et sur l'été en fait de mai à septembre, il y a régulièrement des événements qui sont organisés, des expositions, des concerts voilà, ben du coup en 2010 à cette époque, moi j'avais 30 ans je venais de m'installer avec le père de ma fille et du coup on sortait régulièrement là-bas et c'est comme ça qu'on a rencontré les gens qui habitent ici et voilà et moi je les ai un peu, comme je vous ai dit entre temps j'étais partie, je suis partie à Paris, j'ai quitté le père de ma fille, j'avais perdu contact avec eux par contre le père de ma fille, ben lui continuait à les voir régulièrement et quand je me suis réinstallée avec lui ici ben voilà, tout simplement, tout naturellement les contacts ont repris et du coup voilà même si on est resté des amis, des copains quoi, on se voit lors de repas organisés, soit il y en a qui organise une fête, soit ils envoient un texto collectif, soit il prévient quelques personnes et puis il y a le bouche à oreille qui fonctionne et puis c'est assez ouvert, mais c'est plus compliqué avec la petite, parce que coup même les repas le soir c'est vrai que, bon ça m'arrive de temps en temps, mais voilà c'est plus compliqué maintenant.

Et est-ce que vous avez des rencontres familiales ?

Euh oui, euh généralement c'est assez ritualisé, c'est le dimanche voilà, avant c'était le dimanche soir et depuis que j'ai la petite, on fait plutôt ça le midi ou alors je passe l'après-midi chez mes parents et voilà généralement je rejoins ma sœur avec son mari voilà.

Vos parents sont dans quelle ville ?

Ils sont à Champagnes sur Oise, c'est euh, c'est à peu près à 25 km d'ici, euh le fin fond du 95 quoi, c'est quand même à la limite de la Picardie, donc oui il faut mettre un bonne demi-heure d'autoroute, mais bon ça me fait plaisir d'y aller voilà.

Et pour le médecin, le pédiatre ?

Oui le pédiatre c'est à côté, en fait il y a la PMI qui est juste à côté, c'est vraiment là, 2 mn à pied et sinon il y a un généraliste qui est enfin qui est compétent pour prendre en charge les enfants, euh qui est aussi sur l'Ile là voilà, il peut me prendre si plus ou moins urgent ou pas.

Et pour vous ?

Euh ben moi du coup je vais chez ce généraliste là et pour les autres soins là je vais à Paris quoi, pour des soins plus spécialisés je vais à Paris, j'ai besoins de soins spécialisés par rapport à une pathologie neurologique grave et où, à l'époque où j'ai fait le premier incident en fait à l'époque c'était à Paris et du coup je me suis faite soigner dans ce service là et voilà je reste dans ce service là parce que

Est-ce que vous faites d'autres activités ?

Avant d'avoir ma fille, j'allais dans des groupes d'activités certains soirs qui étaient à Paris, il pouvait m'arriver aussi d'animer des formations euh pour les publics qui travaillaient en association ou en hôpital, ça c'était en plus mais c'était ponctuel quoi pour mon travail.

Est-ce que vous avez des activités de loisirs, sport ?

Oui moi je vais à la piscine par exemple le vendredi soir, soir le samedi, soit le dimanche en fonction, quand je peux faire garder ma fille, que le papa puisse la garder voilà ?

D'autres activités ?

Euh non, avant oui je pouvais faire du vélo mais là j'ai plus le temps quoi [rire].

Le théâtre ou le cinéma ?

Ben avant oui (avant d'avoir sa fille), avant j'étais tés active effectivement, euh je pouvais effectivement aller parfois au théâtre, beaucoup au cinéma, voilà ça m'arrivait de faire quelques expos de peinture ou de photos, sauf que maintenant je n'ai pas beaucoup le temps.

Vous faites d'autres activités dans le quartier ?

Non, non

Vous vous promenez avec votre fille, au jardin ?

Oui oui en fait généralement là sur les bords de Seine jusqu'au parc de l'Île St Denis, quand j'étais en congé de maternité, j'y allais tous les jours mais là maintenant parfois le week-end quand j'ai un moment pour la promener oui, là derrière il y a un petit square mais bon pour l'instant elle est trop enfin trop petite pour vraiment jouer dans les squares mais en tout cas oui, effectivement il y a ce qu'il faut, il y a un petit square, à Vile Neuve la Garenne, ça nous arrive d'aller au parc des Chanterennes, d'aller à la ferme pédagogique c'est sympa pour les enfants et puis il y a des petits jeux aussi.

Vous pouvez me parler des différences entre le logement actuel et le logement d'avant ?

Enfin le logement du père de ma fille, il est plus grand effectivement parce qu'il y a une pièce en plus et il est mieux situé je trouve c'est-à-dire il est juste derrière, il donne plus sur l'autre quai qui est nettement plus sympa, il plus de, enfin c'est mieux aménagé, il y a les petites péniches joliment aménagées décorés et il y a moins de passages de de voitures, donc c'est, j'aurai préféré avoir une pièce en plus mais c'est surtout la vue qui est vraiment plus sympa.

Et avant de revenir ici vous étiez à paris, c'était dans quel type de logement ?

C'était dans le 19^e dans un studio.

Et quelles étaient les différences entre les deux logements, certes le T3 était plus grand ?

Oui, ça n'a rien à voir, après c'était la consolation quoi, parce que d'avoir une surface plus grande parce que sinon ça m'a quand même était difficile de passer de Paris à ici quoi parce que encore une fois c'est pas, c'est pas la

même ambiance quoi mais en même temps je pense qu'aujourd'hui avec ma fille euh j'aurai du mal à être dans plein Paris euh je pense que voilà c'est, je pense que ça dépend, ça dépend des périodes de vie.

Et qu'est-ce que vous pouvez dire de votre environnement résidentiel, les ambiances, les paysages ?

Euh ben le fait que ça soit assez vert, parce que c'est vrai que ce soit sur la Seine de chaque côté que ce soit tout petit, du coup il y a un 1,5 km de large (de l'île), c'est vraiment tout petit, on a l'impression vraiment d'être sur l'île enfin ça porte vraiment son nom mais on a l'impression d'être dans un petit village effectivement et ça c'est un aspect que je peux trouver sympa, c'est voilà, c'est vrai qu'on peut s'y promener il y a le parc pas loin donc voilà et puis comme je disais c'est je me sens enfin ça c'est important, je me sens en sécurité aussi parce que c'est pas forcément, je connais St Denis et autant St Denis la journée ça fonctionne mais le soir, par contre à St Denis j'aurai pas aimé habiter St Denis par exemple parce que là quand même ça m'arrive de sortir fréquemment de rentrer tard le soir et c'est vrai du coup ça c'est important pour moi de pouvoir rentrer tranquillement le soir sans craintes quoi.

Et que ce soit pour ce logement ou le précédent, niveau sécurité ça allait ?

Oui j'ai pas de problèmes.

Je peux savoir si vous travaillez dans le privé ou le public ?

Je travaille, enfin je travaille pour un hôpital et à partir du 1 septembre ce sera la mairie de Paris pour la petite enfance en fait pour la mairie, les crèches, les PMI.

Et est-ce que vous avez des gênes sonores, visuelles, on entend la circulation souvent ?

Oui c'est vrai, après ça ne me pourrait pas du tout la vie, c'est tout à fait supportable mais c'est vrai à choisir j'aurai peut-être effectivement que ce soit un peu plus calme au niveau de la circulation.

Là on est samedi, mais la circulation les autres jours de la semaine c'est plus intense ?

Non c'est pareil.

On ressent des vibrations (le plancher vivrait de temps en temps) ?

Ben oui c'est [rire] à chaque fois qu'il y a une grosse voiture ou un camion qui passe ça vibre effectivement.

Et ces vibrations ne vous gênent pas ?

Non ça va euh, ça va sincèrement c'est pas gênant.

Et les gênes visuelles ?

Non ça va, non non, j'ai juste en face, j'ai un camp des rom, ils se sont installés juste en face mais euh voilà, d'un point de vue esthétique c'est sûr que certains pourraient peut-être s'en plaindre mais euh, moi je trouve ça plutôt sympa parce que du coup c'est euh hmmm, c'est l'aspect de ceux qui vivent dehors, j'aime beaucoup la musique tzigane et du coup, voilà ça donne de l'ambiance [rire], moi ça me convient bien voilà, ça peut être aussi bruyant parce que en face il y a le 6B je vous en parlais mais là cet été c'est très calme mais euh les étés d'avant du mois de mai au mois de septembre c'était du bruit non stop mais c'est vrai que moi ça ne me dérange pas plus que ça voilà, ça donne une certaine ambiance.

J'imagine que vous fermez les fenêtres pour ne pas entendre le bruit ?

Ah wé du coup je ferme les fenêtres oui.

Et les odeurs ?

Oui, si ça peut arriver oui ben il y a la seine parfois qui dégorge des odeurs d'égouts qui ne sont pas très agréables mais bon ce n'est pas très fréquent.

Et vous parlez de ces gênes avec le voisinage ?

Oui ça nous arrive d'évoquer parfois mais comme c'est quelque chose qui paraît à tout le monde normal, ça serait tous les jours je pense que, mais euh comme ça n'arrive que de temps en temps c'est pas non plus.

Vous pouvez me parler de votre projet résidentiel futur, vous m'avez dit que vous changerez pour la scolarisation de la petite, vous prévoyez d'aller où ?

Là c'est un sujet un peu épineux parce que moi-même je ne sais pas, je ne sais pas du tout, ben ça va dépendre de tellement de choses, c'est vrai ça dépend de plein de choses en fait, ça va dépendre de, essentiellement mon critère c'est essentiellement d'être pas loin du père de ma fille donc, euh, disant que dans un premier temps ce que j'aimerais bien ça serait pouvoir avoir plus grand effectivement en surface, avoir une pièce en plus, avoir sa chambre, après l'endroit ça dépendra du père de ma fille, il est prêt à bouger un petit peu d'ici, après les choix de vie de l'un ou l'autre, si on rencontre quelqu'un, c'est un petit peu compliqué pour l'instant d'anticiper mais c'est sûr que, déjà sur le plan de la surface, si je pouvais prendre plus grand, je prendrai plus grand.

Et c'est le prix qui vous empêche de prendre plus grand c'est ça ?

Ben oui, mais avec mon ancienneté dans mon travail, progressivement je vais gagner un peu plus, ce qui me permettra sans doute de prendre une surface un tout petit peu plus grande mais c'est sûr que c'est pas dans l'immédiat, il faut que je me laisse au moins 3 ans mais après comme je disais tout dépend évidemment de de, enfin si à un moment donné je rencontre quelqu'un et que je refais ma vie, forcément, le fait d'être à deux pour payer un loyer fait aussi que, donc pour ça je ne sais pas, après tout peut arriver, ben c'est un peu compliqué, c'est vrai que tout se passe dans un vie, je ne sais pas trop mais j'imagine que ça ne va pas se faire tout de suite, j'imagine plutôt, j'imagine au moins deux ans quoi je pense.

Et je peux vous demander si pour le prochain changement, vous préférez redevenir propriétaire ?

Ben en fait je suis propriétaire déjà d'un appartement, ben en fait juste avant de me séparer du père de ma fille en fait j'ai voulu investir, du coup j'ai acheté un studio à Cergy Pontoise que je mets en location, ben je voulais absolument investir quelque chose, mais en même temps j'avais pas suffisamment pour acheter un appartement plus à côté.

Et vous prévoyez d'habiter quel type de logement, maison ?

Ben ça m'étonnerai que j'ai les moyens de prendre une maison à moins encore une fois d'être à deux ou alors je pense que, au moins être à deux ou aller loin en province mais bon je pense que la maison ne sera pas pour moi donc oui plutôt un appartement, en tout cas moi je ne pourrai plus, je ne pourrai plus acheter en fait, c'est pour ça que je me suis dépêchée pour acheter quelque chose parce que par rapport à ma maladie je sais très bien qu'on aurait pas accepté de, une fois que la maladie est déclarée enfin bref, au niveau de la sécurité sociale, une fois que les choses et les démarches sont faites, c'est très difficile d'accéder à la propriété, les banques ne veulent plus prêter en fait, donc euh c'était important pour moi de faire cet investissement là rapidement.

Et quels ont les endroits où vous préférez vivre ?

Moi j'aurai préféré je ne sais pas si j'aurais les moyens de pouvoir le faire vu la situation mais j'aurai préféré Pantin ou Paris parce que c'est mieux desservi tout simplement, il y a le métro et voilà, rien que ça en fait, je trouve que la vie locale aussi, parce que du coup j'ai pas développé cet aspect là parce que si je vais à Paris c'est

aussi pour sortir parce que c'est aussi simple pour retrouver des amis mais c'est vrai aussi de toute façon dans le [...], il faut quand même admettre qu'ici il y a pas d'endroit pour sortir le soir, alors si il y a un petit restau enfin une petite brasserie euh qui est ouverte le midi parfois enfin c'est rare mais c'est sympa d'aller y manger, c'est vrai que par exemple, Pantin ou Montreuil il y a des endroits sympa pour sortir même le soir et ça c'est vrai que je, c'est vrai que dans l'idéal si je pouvais avoir cette proximité là ce serait quoi, de ne pas être obligée effectivement de rentrer par le train le soir, de se dépêcher d'attraper le dernier train, du coup quand on veut rester un peu tard, y aller en voiture mais ça veut dire qu'on peut pas boire du coup voilà, c'est très pragmatique mais du coup voilà ça m'arrive maintenant que je sors moins souvent, du coup quand je sors, je me dis aller je prends un taxi pour rentrer et je peux profiter de la soirée quoi.

Ce sont des quartiers que vous connaissez bien ?

Oui, enfin Pantin Montreuil du fait que j'ai des amis qui y sont oui, du coup j'ai eu l'occasion d'expérimenter certains coins, euh Pantin parce que tout simplement moi j'habitais dans le 19^e tout près de Pantin, ça m'arrivait de sortir un petit peu [...] mais c'est plus cher quoi, c'est plus cher qu'ici, pas beaucoup plus mais quand même, par contre au niveau de l'achat là par contre c'est la catastrophe c'est c'est, en tout cas pour moi c'était pas envisageable d'acheter quoi que ce soit parce que j'avais regardé un petit peu au moment justement au moment où je voulais m'acheter un petit truc, je savais que j'avais un budget limité mais j'avais regardé par curiosité et c'était vraiment pas du tout dans mes possibilités alors que ici à l'île St Denis à l'achat c'est quand même nettement moins cher que Pantin et Montreuil.

D'accord, j'ai une dernière question, est ce que le bruit des avions vous gêne, si vous les entendez ?

Non, non non, ben je les entends effectivement parfois mais franchement ça ne me gêne pas.

Et dans le logement précédent ?

Non pas plus que ça.